







ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 56 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

6
Insecte

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

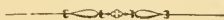
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1917. — VOLUME LXXXVI



292936

PARIS

AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, VI^e

1917-1918





ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



VOLUME LXXXVI. — ANNÉE 1917

1^{er} TRIMESTRE



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente (VI^e)

JUILLET 1917



Les Annales paraissent trimestriellement

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

| | |
|---|----------------|
| <i>Annales de la Société entomologique de France</i> , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895. | 12 et 15 fr. |
| <i>Annales</i> (années 1896 à 1914). | 25 et 30 fr. |
| <i>Tables des Annales</i> (1832-1860), par A.-S. PARIS. | 2 et 3 fr. |
| <i>Tables des Annales</i> , de 1861 à 1880, par E. LEFÈVRE. | 10 et 12 fr. |
| <i>Tables des Annales</i> , de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE. | 7,50 et 10 fr. |
| <i>Bulletin de la Société entomologique de France</i> (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année. | 18 fr. |
| <i>Bulletin</i> (numéros isolés), chaque. | 1 et 1 fr. |
| <i>Bulletin</i> , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). | 5 et 5 fr. |
| <i>L'Abeille</i> (série in-12), la plupart des volumes, chacun. | 8 et 12 fr. |
| <i>L'Abeille</i> (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris). | 10 et 12 fr. |
| <i>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</i> , par L. BEDEL : | |
| Vol. I (<i>Carnivora, Palpicornia</i>) | (Épuisé.) |
| Vol. II (<i>Staphylinoidea</i> , 1 ^{re} part.) (par J. S ^{te} -CLAIRE DEVILLE). | 3 et 4 fr. |
| Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>). | 4 et 5 fr. |
| Vol. V (<i>Phytophaga</i>). | 8 et 10 fr. |
| 1 ^{er} fascicule seul. | 3 et 4 fr. |
| 2 ^e fascicule seul. | 5 et 6 fr. |
| Vol. VI (<i>Rhynchophora</i>). | (Épuisé.) |
| 2 ^e fascicule seul. | 5 et 6 fr. |
| <i>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique</i> , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. | 10 et 12 fr. |
| <i>Mémoires entomologiques (Études sur les Coléoptères)</i> , par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. | 3 et 4 fr. |

Synopsis des Oonthophagides d'Afrique, par H. D'ORBIGNY 20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. HOUARD . . 8 et 10 fr.

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du *Journal* (examen et admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le montant des abonnements *L'Abeille* (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

COLÉOPTÈRES DES ILES MASCAREIGNES ET SÉCHELLES

Missions scientifiques de MM. Ch. Alluaud (1892, 1893 et 1897)
et P. Carié (1910-1913).

DYTISCIDAE ET GYRINIDAE

par R. PESCHET.

La première partie de l'étude de la Faune des Mascareignes et Séchelless, comprenant les *Adephaga* terrestres (*Cicindelidae* et *Carabidae*) a été traitée par notre collègue M. Ch. Alluaud (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916], pp. 37 à 90). Elle débute par un avant-propos géographique et une bibliographie des Faunes et Catalogues concernant les Coléoptères de cette région, l'un et l'autre très complets, très documentés et auxquels il convient de se reporter.

CATALOGUE RAISONNÉ DES COLÉOPTÈRES CARNIVORES AQUATIQUES

Les Coléoptères carnivores aquatiques, dans les limites géographiques que nous avons adoptées, sont représentés par 47 espèces ou variétés, chiffre sensiblement égal (42) à celui des *Adephaga* terrestres énumérés par M. Ch. Alluaud. Mais si l'on considère que le nombre total des espèces décrites atteint à peine 2.800 *Adephaga* aquatiques, alors que celui des *Adephaga* terrestres n'est certainement pas inférieur à 13 ou 14.000, on en peut conclure que la faune coléoptérique des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* est au moins cinq fois plus riche que celle des *Cicindelidae* et *Carabidae*. Il convient d'ailleurs de remarquer que cette dernière est exceptionnellement pauvre.



Sur les 47 espèces énumérées, 18, jusqu'à ce jour, paraissent vraiment endémiques, les autres appartiennent presque toutes à la faune africaine et malgache. On peut dire qu'à quatre exceptions près, nous ne rencontrons aucune relation avec la faune indo-malaise. Encore ces exceptions s'appliquent-elles soit à des espèces dont l'aire de dispersion est étendue à tout l'ancien continent, et même pour l'une d'elles (*Eretes sticticus* L.), au globe entier, soit pour deux d'entre elles, à des espèces dont la provenance ne présente pas tous les caractères d'authenticité voulus.

Adephaga aquatiques.

TABLEAU DES FAMILLES.

- Pattes antérieures et intermédiaires ambulatoires, pattes postérieures seules modifiées, natatoires. Deux yeux supérieurs. Antennes de onze articles, en général moniliformes..... **Dytiscidae.**
- Pattes antérieures seules ambulatoires, pattes intermédiaires et postérieures modifiées, natatoires. Quatre yeux, deux supérieurs, deux inférieurs. Antennes de onze articles, très courtes, profondément modifiées..... **Gyrinidae.**

Fam. **DYTISCIDAE**

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tarses antérieurs et intermédiaires composés de 4 articles visibles (1, 2, 3 et 5), le 4^e article, très court, caché à la base du 5^e. Écusson nul..... **Hydroporini.**
- Tarses antérieurs et intermédiaires composés de 5 articles, tous bien visibles, le 4^e aussi long ou à peine moins long que le précédent..... 2.
2. Extrémité des épisternes métathoraciques n'atteignant pas la cavité coxale intermédiaire. Écusson nul..... 3.
- Extrémité des épisternes métathoraciques atteignant la cavité coxale intermédiaire. Écusson bien visible..... 4.
3. Épimères mésothoraciques linéaires. Apophyses coxales bien détachées du métasternum, grandes, triangulaires; extrémité externe spiniforme..... **Noterini.**
- Épimères mésothoraciques triangulaires. Apophyses coxales courtes, leur extrémité externe arrondie.... **Laccophilini.**

4. Bord antérieur de l'œil plus ou moins échancré en arrière de l'insertion des antennes. Tarses antérieurs des mâles plus ou moins dilatés, mais non en palette arrondie ou ovale **Colymbetini.**
 — Yeux entiers, non échancrés en avant. Tarses antérieurs des mâles fortement dilatés en palette arrondie ou transversalement ovale..... **Dytiscini.**

Tribu *HYDROPORINI.*

TABLEAU DES GENRES.

1. Base des épipleures creusée d'une cavité limitée postérieurement par un pli oblique, recevant, au repos, le sommet des cuisses antérieures et intermédiaires. Forme courte ou médiocrement allongée..... 2.
 — Base des épipleures sans cavité spéciale. Forme allongée; taille petite : 1,5-2,5 mm..... **Bidessus.**
2. Saillie prosternale courte, en forme de plaque transverse. Dernier segment abdominal acuminé. Élytres distinctement prolongés en pointe au sommet. Apophyses coxales incisées au sommet. Taille petite, forme courte, subglobulaire. **Hydrovatus.**
 — Saillie prosternale oblongue. Dernier segment abdominal arrondi. Élytres non ou à peine mucronés. Apophyses coxales entières, arrondies ou tronquées droit à leur sommet, non incisées. Taille plus grande..... 3.
3. Forme courte, globulaire. Clypéus entièrement rebordé en avant. Apophyses coxales non prolongées extérieurement en un lobe qui recouvre l'extrême base des trochanters. **Hyphydrus.**
 — Forme plus allongée. Clypéus non rebordé en avant, ou seulement sur les côtés. Apophyse coxale prolongée extérieurement en un lobe qui recouvre l'extrême base des trochanters..... **Herophydrus.**

Gen. **Bidessus** Sharp (1882).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres munis d'une strie suturale..... 2.
 — Élytres dépourvus de strie suturale..... 3.

2. Clypéus relevé en avant en un bourrelet bien visible, limité en arrière par une faible dépression. Élytres brunâtres, ornés de bandes plus claires..... *capitatus* Rég.
 — Clypéus non relevé en avant en bourrelet..... 3.
3. Coloration normale uniforme; élytres noirs ou brun noir, très vaguement lavés de roussâtre sur les côtés; pronotum brun, marqué d'une bande roussâtre antémédiane. Hanches postérieures pourvues d'une ponctuation assez dense et bien visible, sur fond ruguleux; tranche inférieure des fémurs intermédiaires et postérieurs pourvue d'une ligne de points profonds, serrés, piligères.....
 *strigicollis* Fairm.
 — Coloration normale nettement bicolore, variée de brun et de jaune..... 4.
4. Hanches postérieures à ponctuation faible et très peu dense; tranche inférieure des fémurs intermédiaires et postérieurs pourvue de quelques points piligères. Élytres ornés de bandes jaunes sur fond brunâtre.....
 *geminodes* Rég., *farquharensis* Scott
 — Hanches postérieures à ponctuation presque nulle; tranche inférieure des fémurs intermédiaires presque, celle des fémurs postérieurs complètement dépourvue de ponctuation piligère. Élytres ornés de taches noirâtres allongées, sur fond jaune..... *signatellus* Klug
5. Striole du pronotum non ou à peine prolongée sur les élytres..... 6.
 — Striole du pronotum plus ou moins longuement prolongée sur les élytres..... 7.
6. Striole du pronotum prolongée sur les élytres par une fossette punctiforme très courte, peu profonde, à peine visible. Ponctuation des élytres fine et dense, accompagnée d'une pubescence assez longue, couchée, bien visible, sur fond très finement réticulé. Sexes semblables.... *octoguttatus* Rég.
 — Striole du pronotum non prolongée sur les élytres. Ponctuation des élytres forte, points assez gros, profonds, écartés, pubescence courte, à peine visible. Sexes dissemblables: mâle faiblement réticulé, brillant; femelle fortement réticulée, mate..... *mauritiensis* Rég.
7. Striole prothoracique prolongée sur les élytres par un pli

assez profond, aussi long qu'elle. Ponctuation des élytres très fine et éparse. pubescence visible. *sechellensis* Rég.

- Striole prothoracique prolongée sur les élytres par un pli assez profond, près de deux fois aussi long qu'elle. Ponctuation des élytres éparse, mais forte et profonde, notamment dans la région suturale; pubescence nulle.
..... *luteopictus* Rég.

Bidessus capitatus Régimbart

Bidessus capitatus Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 93 (1895); *type* : Madagascar, environs de Diégo-Suarez (Ch. ALLUAUD); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 10; — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, ser. 2, XV [1912], p. 254, tab. 12, fig. 14; Aldabra (FRYER).

Tête roux ferrugineux clair; clypéus séparé du front par un bourrelet bien visible, assez confusément divisé latéralement en deux tubercules obsolètes. Thorax de même couleur en avant, plus ou moins rembruni dans les deux tiers postérieurs. Élytres pubescents, brunâtres, marqués des dessins jaunes suivants : 1° une large bordure marginale dilatée au sommet et remontant le long de la suture, souvent divisée après le milieu par un trait longitudinal foncé qui n'atteint pas le sommet. 2° deux bandes longitudinales discales réunies à la base par une bande oblique, qui laisse ainsi une tache scutellaire large, de la couleur foncière; la bande longitudinale interne courte, n'atteignant pas le milieu de l'élytre, l'externe plus étroite prolongée jusqu'au tiers postérieur. Ces dessins sont sujets à des variations assez étendues. Dessous brun de poix, antennes, palpes, côtés du prosternum, épipleures et pattes roux clair.

Long. 1,3/4-1,4/5 mm.

Cette description est faite sur des *types* de Diégo-Suarez : je n'ai vu aucun individu de l'île d'Aldabra, d'où proviennent ceux cités par M. H. Scott et qu'il rapporte comme variété à cette espèce. Ces individus seraient d'une taille légèrement supérieure (2-2,1/5 mm.) à celle des *types*.

HAB. — Madagascar : env. de Diégo-Suarez (Ch. ALLUAUD); île d'Aldabra (FRYER).

Bidessus strigicollis Fairmaire

Hydroporus strigicollis Fairmaire, *Le Naturaliste*, 1, p. 293 (1880).
type : Ile Bourbon; — Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 92 (1895); — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 211.

? *Bidessus strigicollis* Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 355;
type : Madagascar.

Diagnose originale de Fairmaire : « Long. 2 mill. — *H. gemino*
valde affinis, sed longior, pubescens, distinctius punctatus, prothoracis
lateribus magis parallelis, fuscus, capite, prothorace antice elytrorum-
que margine externo basali rufescentibus, his stria suturali integra ».

Les individus provenant de la Réunion : Plaine des Palmistes, et récoltés par M. Ch. Alluaud sont semblables aux *types* de Fairmaire ; ce sont d'ailleurs ces *types* qui ont servi à Régimbart dans son travail sur les Dytiscides et Gyrinides d'Afrique et de Madagascar (*l. c.*, p. 92).

Forme ovale oblongue, médiocrement convexe. Dessus brun noir, finement pubescent, peu brillant chez le mâle, opaque chez la femelle. Tête lavée de fauve en avant ; pronotum marqué avant le milieu d'une bande rougeâtre vague, oblitérée au milieu, s'étendant sur les côtés jusqu'aux angles antérieurs ; élytres confusément roussâtres sur les côtés. Ponctuation du pronotum assez forte, celle des élytres plus fine et plus dense. Pli prothoracique profond, oblique, atteignant la moitié de la longueur du pronotum, continué sur les élytres par une striole visiblement plus courte, mais bien marquée.

Dessous brun noir : apophyses coxales lavées de ferrugineux, premiers articles des antennes rougeâtres, les autres bruns, pattes ambulatoires et cuisses postérieures rougeâtres, tarses et tibias postérieurs noirs, ceux-ci roux à la base. Ponctuation des hanches postérieures assez forte et dense, sur fond confusément réticulé et rugueux.

Long. 2-2.1/4 mm.

Les *types* de Fairmaire proviennent de l'île Bourbon; les individus capturés par M. Ch. Alluaud sont, comme je l'ai dit, bien conformes à ces *types*.

HAB. — La Réunion (*types*) : Plaine des Palmistes (Ch. ALLUAUD, 1893 et 1897).

Dans son travail sur les *Dytiscidae*, le Dr Sharp décrit sous le nom de « *strigicollis* (Fairmaire) n. sp. » un *Bidessus* provenant de Madagascar, qui, d'après les termes de la description, ne paraît pas être l'espèce de Fairmaire. L'examen des *types* de Sharp permettrait seul d'élucider la question. Il est à noter toutefois que *B. strigicollis* Fairmaire n'a jamais été capturé, jusqu'à ce jour, dans l'île de Madagascar.

Bidessus geminodes Régimbart

Bidessus geminodes Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 88

(1895); *type* : Madagascar, environs de Diogo-Suarez (Ch. ALLUAUD); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 10; [1906], p. 246; = Alluaud. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 211; îles Maurice et de la Réunion.

Espèce des plus variables, très voisine des *B. confusus* Klug et *B. geminus* var. *capensis* Régimbart, d'Égypte et de l'Afrique australe et orientale.

Le type de l'espèce, qui paraît propre à Madagascar et aux Mascareignes, répond à la description suivante :

Ovale, assez allongé, médiocrement convexe. Pubescence élytrale fine, égale, bien visible chez les individus frais. Coloration normale : tête jaune lavé de foncé en arrière et au bord oculaire interne, thorax jaune, largement rembruni en arrière, entre les plis thoraciques. Élytres bruns : une bande marginale jaune plus ou moins rétrécie au milieu, dilatée au sommet en une large tache apicale triangulaire remontant le long de la strie suturale, l'espace compris entre cette strie et la suture restant toujours brun; une bande longitudinale médiane jaune, reliée à la base à la bande marginale, atteignant à son sommet le tiers postérieur de l'élytre, une bande subsuturale jaune, plus ou moins raccourcie à la base, ne dépassant pas à son sommet le tiers antérieur, parfois réduite à une tache oblongue, ou plus ou moins confusément réunie à la bande médiane. Ces dessins très variables, sont plus ou moins marqués suivant le degré de maturité des individus.



Fig. 1. — *Biddessus geminodes* Rég.

Punctuation très fine et espacée sur la tête, plus forte sur le pronotum, où elle est condensée au bord antérieur et à la base, entre les plis prothoraciques, très clairsemée sur le disque, celle des élytres assez dense, égale, fine et superficielle.

Strie suturale nette, profonde, prolongée jusqu'au sommet, parfois raccourcie à la base. Plis prothoraciques obliques, atteignant la moitié de la longueur du corselet, prolongés sur les élytres par une striole de longueur sensiblement égale.

Dessous brun plus ou moins foncé, pattes, palpes, antennes, épipleures et prosternum roux clair, apophyses coxales et premier segment ventral vaguement rougeâtres. Hanches postérieures pourvues de points piligères rares, assez profonds, très espacés.

Long. 1.34-2.14 mm.

HAB. — Madagascar : env. de Diogo-Suarez (Ch. ALLUAUD); Afrique orientale anglaise; La Réunion : plaine des Palmistes (Ch. ALLUAUD);

Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, P. CARIÉ), Montrésor, Mon-Désert, Trou-aux-Cerfs (P. CARIÉ), Vacoas (D'EMMEREZ).

Probablement répandu dans ces deux îles; non signalé des Sèches ni des îlots épars.

Bidessus farquharensis Scott

Bidessus farquharensis Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, ser. 2, XV. [1912], p. 255, tab. 12, fig. 15; *type* : île Farquhar.

Décrite sur cinq individus rapportés de l'île Farquhar par l'expédition Percy Sladen, cette espèce, très voisine de *B. geminodes* Rég., en diffère cependant, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen d'un *type*, par sa forme plus convexe, plus élargie, l'angle thoraco-élytral distinct, la ponctuation de la tête plus fine et plus éparsée, celle du pronotum encore plus rare sur le disque, les points du bord antérieur plus profonds, la pubescence élytrale moins dense, la ponctuation formée, par contre, de points plus enfoncés. Enfin les bandes élytrales sont réduites chez *B. farquharensis* à deux taches oblongues, allongées, d'égale longueur, non réunies à la base.

HAB. — Île Farquhar (SCOTT, 1905).

Bidessus signatellus Klug

Hydroporus signatellus Klug, *Symbolae Physicae*, III, fasc. 4 (1834), tab. 34, fig. 3, *type* : Dongola; — Seidlitz, *Best.-Tabell.*, XV, p. 48 (1887); — Ganglbauer, *Käf. v. Mitteleur.*, I, p. 456 (1892); — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 85 (1895); — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912], p. 254; îles Chagos : Diego Garcia.

[*B. signatellus* var. *thermalis* Germar]

Hydroporus thermalis Germar, *Fauna Ins. Europ.*, fasc. 20 (1838), tab. 3, *type* : Trentin, monts Euganéens, eaux thermales d'Abona; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 353.

Forme ovale oblongue, peu convexe. Tête et pronotum roux testacé. vertex et bord antérieur du thorax souvent étroitement bordés de noir, bord postérieur soit concolore, soit marqué, entre les plis, de deux taches noires assez larges, réunies au milieu devant le scutellum. Élytres jaune testacé plus ou moins clair, base parfois immaculée, souvent plus ou moins largement bordée de noir; cette bordure, élargie au bord interne de la striole latérale, déterminant deux taches

correspondant à celles du pronotum. Suture noire (entre les stries suturales), deux bandes discales de même couleur, en général bien limitées, commençant toutes deux après le tiers antérieur, l'interne plus longue, atteignant le cinquième postérieur et recourbée à son sommet interne en forme d'hameçon, l'externe plus courte, rarement réunie à l'interne (*signatellus* Klug) ou presque toujours réunie (var. *thermalis* Germar) à celle-ci, soit à la base, soit au sommet; parfois même, chez les individus très colorés, ces deux bandes ne forment qu'une seule tache noire très étendue, contenant en son milieu une petite tache de la couleur foncière.

Réticulation très fine et dense, ponctuation fine et aciculaire sur la tête, plus dense sur le front, rare et éparse sur le pronotum, celle des élytres dense et assez forte, accompagnée d'une pubescence bien visible, assez longue.

Dessous brun plus ou moins foncé; apophyse prosternale, partie médiane du métasternum, apophyses coxales et milieu du segment anal plus clairs; palpes, antennes, épipleures et côtés du prosternum roux flave.

Long. 1,6-2 mm.

La variété méditerranéenne *thermalis* Germ. se distingue en outre du type *signatellus* Klug par sa forme plus allongée, plus parallèle, déprimée. L'angle thoraco-élytral plus effacé.

HAB. — Type *signatellus* Klug : Îles Chagos : Diego Garcia (H. SCOTT).

Sud de l'Algérie et de la Tunisie, Haute et Basse-Égypte; Arabie : Fontaines de Moïse; Sénégal : Dakar (MOCQUERYS, sec. Régimbart); Abyssinie : Choa (Régimbart).

Var. *thermalis* Germar. — Oranais sud : Le Kreider (PIC, sec. Régimbart); Hammam-Meskoutine (C.-E. LEPRIEUR, D^r JEANNEL); Majorque (MORAGUES); Sicile (E. RAGUSA); Trentin : Abano (*type*) et Montegrotto, aux environs de Padoue (D^r ISSEL!); Brindisi (J. SAHLBERG), Corfou (Id.). — Indiquée d'Égypte par Seidlitz et Régimbart, mais ces indications se rapportent au type *signatellus* Klug (1).

La présence du *B. signatellus* dans la faune des Mascareignes et

(1) La plupart de ces indications de localité m'ont été communiquées par M. L. Bedel, qui a bien voulu d'autre part me confirmer les renseignements bibliographiques concernant cette espèce. Il est à remarquer que tous les auteurs, jusqu'à ce jour, inscrivaient *signatellus* Klug comme variété de *thermalis* Germar, alors que la priorité appartient sans conteste à l'auteur des « *Symbolae Physicae* ».

Séchelles est tout à fait remarquable et j'ajouterai bien extraordinaire. La description de M. H. Scott ne paraît cependant laisser place à aucun doute. Je ne connais pas d'ailleurs d'espèce voisine avec laquelle elle puisse être confondue.

Bidessus octoguttatus Régimbart

Bidessus octoguttatus Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV (1895), p. 94 ; *type* : Abyssinie, Zambèze, Natal, Madagascar ; — Id. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 246 ; — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1897], p. 212.

Ponctuation très espacée sur la tête, plus forte sur le pronotum, où elle est condensée en avant et en arrière, fine et dense sur les élytres, où elle est accompagnée d'une pubescence couchée assez longue et bien visible.

Tête assez convexe, clypéus non rebordé, impressions antéoculaires assez larges et profondes, coloration rousse largement rembrunie autour des yeux et sur le vertex. Thorax de même couleur, étroitement bordé de brun en avant, plus largement entre les plis. Élytres brunâtres, orné de taches jaunes plus ou moins nettes : une oblongue, mal limitée et parfois réduite, postbasale et située à égale distance de la suture et du bord marginal, une seconde post-humérale, étroite à la base, dilatée largement en arrière de l'épaule, une troisième également latérale, petite, située au tiers postérieur, une tache anté-apicale plus nette, largement triangulaire, ne touchant ni le sommet, ni la suture, et enfin une tache discale située à moitié de l'élytre, oblongue, plus ou moins nette.

Pli prothoracique profond, oblique, court, n'atteignant pas la moitié de la longueur du pronotum, prolongé indirectement par une fossette courte, peu profonde, presque confondue avec la suture thoraco-élytrale.

Dessous foncé, palpes, pattes et épipleures flaves, abdomen ferrugineux, antennes flaves à la base, rembrunies au sommet.

Long. 2 mm.

♂ Articles 5-10 des antennes larges et épais, subserriformes.

♀ Antennes non épaissies.

Cette espèce, quoique présentant une aire de répartition assez vaste, paraît rare partout. Elle n'est connue, dans la faune qui nous occupe, que par l'unique individu capturé à l'île Maurice par M. Ch. Alluaud.

HAB. — Abyssinie ; Zambèze ; Natal ; Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. ALLUAUD) ; Afrique Orientale anglaise (Id.) ; île Maurice (Id.).

Bidessus mauritiensis Régimbart

Bidessus mauritiensis Régimbart, *Bull. Soc. ent. France*, [1897], p. 209 ;
types : île Maurice : Curepipe ; — Alluaud, *l. c.*, p. 211.

Cette espèce, qui paraît bien spéciale à l'île Maurice, se distingue nettement par sa ponctuation élytrale dense et forte, sa pubescence nulle, le pli prothoracique profond, assez court, à peine oblique, nullement prolongé sur les élytres.

La réticulation, peu apparente chez le mâle, qui reste brillant, est dense et plus imprimée chez la femelle, qui est mate, de taille un peu plus petite et de forme plus déprimée.

Long. 1,75-2 mm.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, *types* ; P. CARIÉ, 1896-1899).

Bidessus luteopictus Régimbart

Bidessus luteopictus Régimbart, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 208 ;
types : Ile Maurice, Curepipe ; — Id. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 9 ;
Madagascar.

Forme ovale, assez large, atténuée en avant et en arrière. Dessus brillant, non réticulé, ponctuation écartée, condensée sur le clypéus, la marge antérieure du pronotum et entre les plis prothoraciques, plus forte et à peine plus dense sur le disque des élytres. Bord postérieur du clypéus légèrement élevé, indistinctement quadrituberculé ; plis prothoraciques coudés à la base, dépassant le milieu du pronotum, continués sur les élytres par une strie visiblement plus longue.

Tête ferrugineux foncé, rembrunie au bord oculaire interne et sur le clypéus ; pronotum plus clair, étroitement bordé de noir à la base, entre les plis ; élytres ferrugineux foncé, marqués des dessins jaunes suivants, assez vagues et parfois presque indistincts : une bordure latérale dilatée en arrière de l'épaule, puis rétrécie, à nouveau dilatée au tiers postérieur, puis au sommet en une tache apicale triangulaire n'atteignant pas la suture, et deux bandes longitudinales, l'interne courte, l'externe plus longue, réunie obliquement à la base à la bordure latérale. Dessous plus ou moins rembruni, antennes, palpes et pattes complètement roux.

Long. 1,4-1,6 mm.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897 ; P. CARIÉ, août 1900) ; Madagascar : env. de Tamatave et pays Androy, Inanombo (Ch. ALLUAUD).

L'individu capturé par M. P. Carié est presque unicolore, avec la région scutellaire seule légèrement rembrunie.

Bidessus sechellensis Régimbart

Bidessus sechellensis Régimbart, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 208;
type : Iles Séchelles, La Digue : — *Id.*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1906],
p. 244.

Forme ovale allongée, atténuée en arrière, peu convexe. Réticulation simple, très fine mais très nette sur la tête et le pronotum, nulle sur les élytres. Dessus roux châtain, thorax nettement plus clair, élytres très confusément rembrunis sur la région scutellaire et suturale.

Ponctuation nulle sur le pronotum et la tête, sauf sur le vertex; celle des élytres bien apparente, surtout sur le disque, points petits, superficiels, denses; pubescence courte.

Clypéus rebordé sur les côtés, rebord complètement effacé au milieu; plis prothoraciques atteignant à peine le milieu du pronotum, continués sur les élytres par une strie d'égale longueur et assez profonde.

Dessous ferrugineux, palpes, antennes, pattes, épipleures roux, abdomen et hanches postérieures rembrunis, région latérale des deux premiers segments ventraux non pourvue de points.

Long. 1,3-1,5 mm.

Après examen des *types* de *B. sechellensis* Rég. et *Peringueyi* Rég., je ne puis, contrairement à l'opinion émise par Régimbart (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1906] p. 244), réunir ces deux espèces.

Chez *B. Peringueyi* Rég., en effet, la ponctuation du pronotum est toujours bien visible, composée de points assez forts, très disséminés, la pubescence élytrale plus longue et plus fournie, la réticulation nulle sur le pronotum, qui est brillant et lisse; la forme, d'autre part, est moins parallèle, plus atténuée en arrière, la taille constamment plus forte.

Parmi les nombreux individus provenant de l'Afrique Orientale anglaise et rapportés par Ch. Alluaud, on rencontre les deux espèces, mais jamais ensemble dans les mêmes localités : c'est ainsi que les spécimens provenant de Maji-Chumwi, de Mombasa et de la baie de Kavirondo se rapportent au *sechellensis* Rég., ceux capturés à Nairobi et à Kijabé, au *Peringueyi* Rég.

HAB. — Séchelles : La Digue (Ch. ALLUAUD, 1892); Afrique Orientale anglaise (*Id.*, 1903); Zanzibar (*Id.*, 1897).

Bidessus sp.

Bidessus sp. Scott. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, ser. 2. XV (1912), p. 256; île d'Aldabra.

H. SCOTT décrit, sans le nommer, un *Bidessus* capturé à l'île d'Aldabra, en un seul individu, et qui, d'après la description, doit être très voisin des *B. sechellensis* et *B. luteopictus*. Il paraît différer du premier par sa ponctuation élytrale beaucoup plus forte et la pubescence presque nulle, du second par la brièveté de la strie élytrale faisant suite au pli prothoracique. Je n'ai pas vu, dans la collection Régimbart, d'espèce africaine ou malgache à laquelle puisse convenir la description de H. Scott, que je reproduis ci-dessous in extenso :

« A single specimen of a very small species. It is quite distinct from *B. Peringueyi* Régimbart, being strongly punctured on the elytra. It does not appear to agree with any species in Dr Sharp's collection or elsewhere in the British Museum, but I am uncertain whether it may not be referable to some species which I have not seen, and have therefore thought it best not to describe it as new.

The length is about 1.5 mm. Form somewhat narrow and elongate. Oval, thoraco-elytral angle slight. Shining; head, prothorax, antennae and legs reddish-testaceous; elytra brown, without distinct markings and almost concolorous, slightly darker at the base and along the suture, and paler at the shoulders. Head finely punctulate with a slight elevation on either side at the base of the clypeus; pronotum finely and not closely punctured, the punctures stronger at the base, the plica on either side well marked and angular, continued on to the elytron as a groove of about the same length; elytra fairly, strongly and closely punctured, with excessively short and scanty pubescence (scarcely visible except with a compound microscope; sutural stria absent, replaced by a line of punctures. Beneath ferruginous with posterior coxae and base of abdomen infusate; posterior coxae strongly but not very closely punctured.

HAB. — Aldabra : « Wilson's Well », Takamaka. X 1908 FRYER

Gen. **Hydrovatus** Motschulsky 1855

(*Hydatonychus* Kolbe 1883)

Genre très homogène, comprenant près d'une centaine d'espèces, dont deux seulement dans la faune des Mascareignes et Séchelles.

Le genre *Hydatonychus*, créé par Kolbe (*Arch. für Naturg.* [1883],

p. 402) pour l'*H. crassicornis* Kolbe, de Madagascar, est uniquement

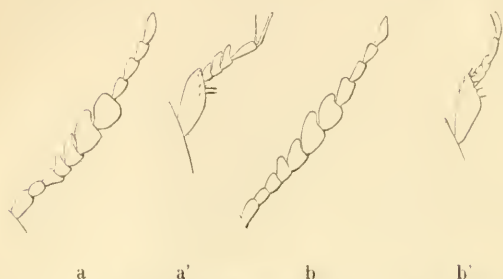


Fig. 2. — Antenne et patte antérieure : a, a', *Hydrovatus crassicornis* Kolbe ♂. b, b', *Hydrovatus madagascariensis* Rég. ♂.

caractérisé par la forme des ongles antérieurs chez le mâle : ce caractère se retrouve chez plusieurs autres espèces, notamment chez une de celles originaires de la faune qui nous occupe (*madagascariensis* Régimbart); il paraît

insuffisant pour justifier la création d'un genre nouveau.

Hydrovatus madagascariensis Régimbart

Hydrovatus madagascariensis Régimbart. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 41; type : Madagascar, baie d'Antongil (A. MOCQUERYS).

Voisin de l'*H. crassicornis* Kolbe, dont il diffère surtout par la longueur des ongles des tarse antérieurs et la forme des antennes chez le mâle. Les femelles, par contre, sont presque semblables, celle de l'*H. madagascariensis* a le clypéus à bords plus épaissis, la ponctuation des élytres est un peu plus dense et plus profonde.

J'ai comparé les individus provenant de l'île Maurice aux types (1) de *madagascariensis* Rég., ils sont exactement semblables, quoique de coloration plus foncée.

Cette comparaison m'a permis, d'autre part, de constater que contrairement à la description de Régimbart, c'est bien, chez le ♂ d'*H. madagascariensis* comme chez le ♂ d'*H. crassicornis* Kolbe, le tarse antérieur qui porte des ongles allongés, et non le tarse intermédiaire, dont les ongles sont relativement courts et égaux.

H. madagascariensis Rég. n'avait pas encore été signalé des Mascareignes et Séchelles.

(1) Ces types, au nombre de 3 (1 ♂, 2 ♀) proviennent tous de la baie d'Antongil (MOCQUERYS). Les deux premiers seuls correspondent exactement à la description de Régimbart. Le 3^e individu (♀) appartient très certainement à une autre espèce.

HAB. — Madagascar : baie d'Antongil (A. MOQUERYS); île Maurice : VACOAS (D'EMMERZ, mars 1905).

[*Hydrovatus sordidus* Sharp.]

Hydrovatus sordidus Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 327; types : Mésopotamie, Égypte, Arabie.

H. sordidus var. *humilis* Sharp

Hydrovatus humilis Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 327; type : Madagascar; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 107. (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 11; — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912] p. 253; île d'Aldabra.

Signalé par H. Scott, qui a comparé l'unique individu capturé à l'île d'Aldabra au type de Sharp (*humilis*); il est regrettable que l'auteur n'en ait pas indiqué le sexe.

Le mâle de l'*H. sordidus* var. *humilis* Sharp se différencie nettement de l'*H. madagascariensis* Rég. ♂ par ses ongles antérieurs simples, courts et égaux, par ses antennes non difformes, la femelle par la ponctuation moins forte et la forme plus dilatée aux épaules.

HAB. — Forme typique : Égypte; Abyssinie; Mésopotamie; Arabie; — var. *humilis* Sharp : Madagascar; île d'Aldabra.

Gen. **Hyphydrus** Illiger 1802

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ponctuation élytrale simple, formée de points égaux. *impressus* Klug
- Ponctuation élytrale double, formée de points assez fins et denses, entremêlés de points plus gros, assez espacés. 2.
2. Taille assez forte (4.5-15 mm.), ponctuation élytrale forte, les gros points assez rares et disséminés; ♂ brillant. ♀ complètement mate. *distinctus* Aubé
- Taille plus faible (4-4-1/4 mm.), ponctuation élytrale moins forte et moins dense, les gros points plus nombreux et plus enfoncés; ♂ ♀ brillants (type *scriptus*), ou disséminables (var. *soarezius* Alluaud); ♂ brillant. ♀ mate seulement sur les élytres. *scriptus* Aubé

Hyphydrus impressus Klug

Hyphydrus impressus Klug, *Ins. Madag.* 1 (1833), p. 136; type : Madagascar; — Aubé, *Species*, p. 458 (1838); — Sharp, *Trans. Roy.*

Dublin Soc., [1882], p. 380; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 409; — Id. *Abh. Senckenb. Ges.*, [1902], p. 574; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 57 (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1906], p. 239; — Id., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1900], p. 49; — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912], p. 257.

Hyphydrus Coquereli Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1869], p. 486; *type*: Madagascar; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 791.

Forme ovale, courte, convexe. Tête et pronotum généralement roux, ce dernier rembruni à la base et au milieu, parfois presque entièrement brun de poix avec les côtés seuls roux ferrugineux. Clypéus fortement rebordé, rebord précédé d'une gouttière large et profonde. front profondément et largement excavé en arrière de cette gouttière. Élytres noirs, ornés d'une large tache basale rousse transverse, rétrécie en son milieu, dilatée à l'épaule et enclosant une tache humérale noirâtre, d'une bande transversale post-médiane parfois entière, souvent séparée en deux ou trois taches, et enfin de deux taches, l'une latérale, l'autre antéapicale. parfois réunies, très



Fig. 3. — *Hyphydrus impressus* Klug.

variables. Punctuation élytrale forte, dense, très régulière, celle du pronotum assez fine et dense sur le disque et dans la partie antérieure, plus forte et plus serrée à la base. Dessous brun ferrugineux, palpes, antennes et pattes plus clairs, épipleures testacés, marqués à la base et au tiers antérieur d'une petite tache noire bien visible.

Long. 3,4-3,7 mm.

Cette coloration typique est assez variable; c'est ainsi que certains spécimens du Congo (Cf. Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 59) ont les élytres noirs, sauf une étroite bordure humérale, un individu provenant de l'île Maurice: Montrésor (DARUTY, 1897) est même complètement noir, y compris la tête et le pronotum, sans une seule maculature rousse.

HAB. — Madagascar (*types* d'*impressus* et de *Coquereli*); Cap; Congo; Afrique Orientale anglaise et allemande; Sénégal (coll. Aubert!); île Maurice: Curepipe (Ch. ALLUAUD), Mon-Désert (P. CARIÉ), Montrésor (DARUTY); île Bourbon (sec. Aubé); île d'Aldabra (SCOTT).

Hyphydrus distinctus Aubé

Hyphydrus distinctus Aubé, *Species*, [1838], p. 461; *type* : Ile Bourbon; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 378; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 408; Madagascar; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 49, fig. 11 (1895); — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 241.

Forme ovale, assez large, médiocrement convexe. Tête ferrugineuse, plane, clypéus finement rebordé, rebord non précédé d'une gouttière, front non excavé en avant, ponctuation assez forte et dense.

Pronotum plus foncé, marge latérale éclaircie, ponctuation fine sur le disque, points plus nombreux le long du bord antérieur, plus forts et plus denses le long du bord postérieur, strigueux dans la région antéscutellaire. Élytres noir de poix, marqués des dessins fauves suivants, plus ou moins étendus : 1° une bande marginale large, enclosant un point huméral noir, rétrécie au tiers antérieur, puis dilatée à nouveau, rejoignant au tiers postérieur la bande longitudinale externe; 2° deux bandes longitudinales discales, l'externe plus large, l'interne plus étroite, prolongée jusqu'au quart postérieur, suture largement noire. Ponctuation élytrale forte, double, les gros points rares et disséminés.

Long. 4,5-5 mm.

♂. Brillant. tête seule faiblement réticulée; tarses ambulatoires larges et épais, notamment l'article basilaire des tarses intermédiaires; trochanters antérieurs profondément incisés, segment anal transversalement déprimé, sommet relevé en un tubercule large et arrondi.

♀. Plus petite, un peu déprimée, dessus complètement mat, finement et très densément réticulé, ponctuation élytrale oblitérée, les petits points presque complètement effacés.

HAB. — Ile Bourbon (*types* d'Aubé) : plaine des Palmistes (Ch. ALLUAUD, 1893); « île de France » (Régimbart); ? Madagascar (Kolbe et Sharp).

La description d'Aubé se termine par cette phrase : « Les mâles et les femelles sont semblables ». Elle est muette sur les caractères sexuels du mâle, mis en évidence pour la première fois par le D^r Sharp, qui les observa sur un *type* d'Aubé, dans la collection Dejean. Il est probable, dans ces conditions, qu'Aubé n'a eu sous les yeux que des mâles de cette espèce. L'hypothèse émise par l'auteur anglais de la présence d'une femelle brillante et semblable au mâle, quoique très vraisemblable, n'a cependant pas été confirmée jusqu'à ce jour.

H. distinctus Aubé est d'autre part cité de Madagascar par Sharp et

par Kolbe : il s'agit vraisemblablement d'une erreur, l'espèce n'ayant jamais été retrouvée depuis dans l'île malgache.

J'ajoute que cette espèce est citée par M. Régimbart de l'« île de France » sans doute par confusion : tous les individus que j'ai pu voir provenaient exclusivement de la Réunion.

Hyphydrus scriptus (Fabricius) Aubé

? *Dytiscus scriptus* Fabricius, Suppl. Ent. syst., p. 65 (1798); *type* : Inde (DALDORF) (1).

? *Hydrachna scripta* Fabricius, Syst. Eleuth., I, p. 257 (1801).

Hyphydrus scriptus Aubé, Spec., [1838], p. 459; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 377; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 511 (1895); — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 241. — *Hyphydrus stipes* Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 377; *type* : Madagascar, Bourbon; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 4; — Kolbe, *Mitth. Zool. Mus. Berlin*, [1910], p. 49.

Bien distinct de *H. distinctus* Aubé par sa forme plus ramassée, sa taille constamment plus petite, sa ponctuation moins forte et moins dense, les gros points plus nets, les dessins jaunes plus étendus.



Fig. 4. — *Hyphydrus scriptus* Aubé.

Mâle non réticulé, brillant, trochanters antérieurs pourvus d'une encoche assez profonde. tarses antérieurs et intermédiaires médiocrement dilatés, leur 3^e article tantôt noir, tantôt roux.

Femelle dimorphe, tantôt semblable au mâle, brillante, tantôt (var. *soarezius* Alluaud) avec la tête et les élytres réticulés, mats. Cette seconde

forme, décrite de Madagascar, ne se rencontre pas

aux îles Mascareignes et Séchelles.

HAB. — Ile Bourbon (*type* de *scriptus* d'Aubé); île Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897), Vacoas (D'EMMEREZ, juin 1909), Montrésor (DARUTY), Mou-Désert, Les Bambous (P. CARIÉ); Madagascar (*stipes* Sharp) : env. de Diégo-Suarez (var. *soarezius* Alluaud).

Gen. *Herophydrus* Sharp (1882)

Le genre *Herophydrus* comprend actuellement 24 espèces, spéciales

(1) Au sujet de cette indication, voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916], p. 45 note 3, Coléoptères des îles Mascareignes et Séchelles par Ch. Alluaud.

au continent africain : une seule, *H. guineensis* Aubé, étend son habitat jusqu'en Corse, en Sardaigne et en Arabie.

Herophydrus vittatus Régimbart

Herophydrus vittatus Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 43. fig. 10 (1895); *type* : île de France; — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 210.

Ovale, assez allongé, convexe, atténué en avant et en arrière. Brillant, non réticulé, ponctuation assez dense et profonde, plus fine sur la tête, plus serrée et plus forte sur le pronotum, notamment aux bords antérieur et postérieur, celle des élytres régulière, sauf sur le tiers antérieur et en particulier dans la région scutellaire, où elle est mêlée de points plus gros, rares.

Tête et thorax noirs, celle-là marquée de ferrugineux en avant et sur le vertex, pronotum présentant une bande médiane ferrugineuse. Clypéus rebordé, rebord aminci, déprimé et étroitement interrompu au milieu. Angle thoraco-élytral bien marqué.

Élytres roux ferrugineux, base, suture et trois bandes longitudinales discales noires, plus ou moins étendues et souvent confluentes, l'externe réduite à une tache allongée, la médiane bifurquée au milieu.

Long. 4 mm.

Hab. — Spécial à l'île Maurice (*type*) : Montrésor (Ch. ALLUAUD), Rose-Hill (D'EMMERZ, P. CARIÉ).



Fig. 5.—*Hyphydrus vittatus* Rég.

Tribu *NOTERINI*.

TABLEAU DES GENRES.

1. Apophyse prosternale faiblement élargie; apophyses coxales, prises séparément à leur sommet, échancrées; plaque métasternale lisse, fortement rebordée latéralement; tibias antérieurs dépourvus d'un éperon terminal falciforme. Forme oblongue, faiblement atténuée aux extrémités. Élytres ponctués en séries assez régulières. **Hydrocoptus**.
- Apophyse prosternale fortement élargie; apophyses coxales, prises séparément, non échancrées à leur sommet; plaque métasternale plus ou moins ponctuée, non rebordée latéralement; tibias antérieurs pourvus d'un éperon

terminal falciforme. Forme assez convexe, arrière-corps plus ou moins brièvement cunéiforme..... **Canthydrus.**

Gen. **Hydrocoptus** Sharp 1882

Ce genre comprend actuellement 14 espèces, sur lesquelles 12 sont spéciales à la région asiatique tropicale et aux îles indo-malaises; deux seulement sont signalées du continent africain : *H. Koppî* Wehneke, propre à l'Afrique occidentale, et *H. seriatus* Sharp, décrite de Madagascar, retrouvée en Guinée, dans la région de Suez et enfin à l'île Maurice.

Hydrocoptus seriatus Sharp

Hydrocoptus seriatus Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 262; *type* : Madagascar; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 397; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 119 (1895); Madagascar. Guinée et Suez.

Forme ovale oblongue, subparallèle, assez convexe. Dessus roux châtain plus ou moins foncé, parfois brun de poix, unicolore ou marqué sur les élytres d'une bande longitudinale médiane plus claire, mal limitée, tête et pronotum en général plus pâles. Réticulation simple, très fine et à peine visible, ponctuation nulle sur la tête, réduite sur le pronotum à une série antérieure assez régulière, à une série postérieure de quelques gros points plus marqués de part et d'autre de la région antéscutellaire, et à quelques points plus petits près des angles postérieurs, celle des élytres composée de 6 à 7 séries longitudinales, les internes assez régulières et bien marquées, sauf au sommet, la troisième subgémée, les externes confuses et indistinctes. Pronotum fortement rebordé latéralement. Dessous brun rougeâtre, très finement réticulé, impunctué.

Long. 2,5-2,8 mm.

HAB. — Madagascar (*type*); île Maurice : Vacoas (d'EMMEREZ, mars 1905); Guinée; Suez (Régimbart).

Cette espèce n'avait pas encore été signalée des Mascareignes, les nombreux individus provenant de l'île Maurice sont bien semblables à ceux de Madagascar, quoique de coloration plus foncée, et dépourvus de bande longitudinale sur les élytres.

Gen. **Canthydrus** Sharp 1882

Canthydrus guttula Aubé

Hydrocanthus guttula Aubé, Species, [1838], p. 410; *type* : île de France et Madagascar : — *Canthydrus guttula* (Aubé) Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 275; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 399; — Régimbart, *Ann. Mus. civ. Genor.*, [1892], p. 980; — Id., *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 122 (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 247; N^{lle}-Guinée, Timor, Bornéo?; — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, (1897), p. 212.

var. *frontalis* Kolbe (nec Sharp), *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 399; *type* : Madagascar.

var. *macularis* Kolbe. *l. c.*, p. 399; *type* : Madagascar.

Forme ovale, obconique, dilatée et convexe en avant, assez brièvement atténuée en arrière. Bord latéral de l'élytre, vu de côté, fortement arqué au milieu.

Dessus noir, brillant, entièrement couvert d'une réticulation simple, régulière, très fine, visible seulement sous un fort grossissement, tête avec le labre et le bord antérieur du clypéus jaune (*type*) ou presque entièrement de cette couleur, sauf le vertex (var. *frontalis* Kolbe), angles antérieurs du pronotum plus ou moins largement maculés de jaune, élytres ornés d'une tache latérale ronde, jaune, située après le milieu (*type*) parfois accompagnée d'une autre tache (var. *macularis* Kolbe). Séries ponctuées élytrales subgémminées, la discale formée de points assez gros, confus et épars au sommet, la médiane et l'externe moins marquées. Dessous noir, palpes, antennes et pattes brunâtres.

Long. 2 3/4-3 1/3 mm.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (P. CARIÉ, 1896) 1 ind. typique; Madagascar (*type* et variétés), très répandu; Harrar (KRISTENSEN!); N^{lle}-Guinée, Timor, Bornéo?.

Canthydrus biguttatus Régimbart

Canthydrus biguttatus Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 123; *types* : Afrique occidentale, Sénégal, Sierra-Leone, Côte d'Or, Congo, Somalie; — Id., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1900], p. 49; île d'Aldabra (D^r VOELTZKOW).

? *Hydrocanthus notula* Erichson, *Wiegmann. Arch.*, [1843], p. 220; *type* : Angola; — Kolbe, *Mitth. Zool. Mus. Berlin*, V, [1910], p. 49; île d'Aldabra; — Scott, *Trans. Linn. Soc. London*, [1912], p. 253.

Description faite sur les *types* de Régimbart, et sur 3 individus provenant de l'île d'Aldabra (D^r VOELTZKOW) :

Forme ovale, assez allongée, médiocrement atténuée en arrière, assez convexe. Dessus brillant, réticulation simple, régulière, très fine et visible sous un fort grossissement. Tête noire, labre toujours jaune, clypéus plus ou moins jaune, cette coloration s'étendant parfois au front entier, mais n'envahissant jamais totalement la tête, dont le vertex reste toujours noir. Pronotum noir, tache latérale jaune, tantôt réduite aux angles antérieurs seuls, tantôt s'étendant en une large bordure latérale jusqu'au tiers médian; élytres noirs marqués d'une tache jaune postmédiane latérale toujours visible. Points des séries élytrales bien visibles, rares, subgémminés à la base, épars au sommet.

Dessous noir, pattes et bords latéraux du prosternum brun ferrugineux plus ou moins foncé, palpes et antennes roux clair.

Long. 2 4/5-3 1/5 mm.

C. biguttatus Rég. est considéré par Kolbe (*l. c.*, p. 49) comme synonyme de *C. notula* Er. Quoique les deux espèces soient en effet très voisines, *C. biguttatus* Rég. est toujours notablement plus petit, plus convexe, plus atténué en arrière, la ponctuation des élytres est formée, au sommet, de points épars plus denses que chez les nombreux individus de *C. notula* que j'ai pu voir.

Toutefois Kolbe semble très affirmatif : « Die mir von den Aldabra-Inseln vorliegenden zahlreichen Exemplare einer *Canthydrus*-Art stimmen mit den typischen Stücken der Erichson'schen Art aus Angola überein. »

Il me paraît cependant qu'il y a lieu de maintenir les deux espèces.

Dans cette hypothèse, leur répartition géographique serait la suivante : Afrique occidentale (Sénégal, Sierra Leone, Côte d'Or, Congo) et Somalie (*biguttatus* Rég.), — Afrique Orientale anglaise, île d'Aldabra? et Angola (*notula* Er.).

Canthydrus luctuosus Aubé

Hydrocanthus luctuosus Aubé, *Species* p. 408 (1838); *type* : Bombay.

— *Canthydrus frontalis* Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 276; *type* : Arabie; Bombay. — Id., *Trans. Ent. Soc. London*, [1890], p. 340; — Séverin, *Ann. Soc. ent. Belgique*, [1890], p. 487.

Canthydrus luctuosus var. *frontalis* Sharp (nec Kolbe), Régimbart. *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 425 : « La Réunion »; — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], pp. 248 et 249.

Dans sa « Révision des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* d'Afrique, Madagascar et îles voisines », Régimbart s'exprime ainsi :

« Cette espèce est de l'Inde, où elle est très répandue et très variable. Dans la collection de M. Sedillot, il existe un exemplaire (3 mm.) originaire de l'île de la Réunion et provenant de l'ancienne collection Mniszech; il appartient à la variété *frontalis* Sharp, caractérisée par la tête jaune en avant, noire en arrière, par le pronotum noir assez largement bordé de jaune, par les élytres noirs avec une tache humérale oblongue, une tache subbasale médiane souvent géminée et une bande transversale en arrière du milieu jaunes. »

Les caractères indiqués ci-dessus suffiront à faire reconnaître l'espèce, si elle vient à être de nouveau capturée à la Réunion, en admettant que l'individu cité en provienne lui-même, ce dont je doute fort. Il s'agit probablement là d'une confusion de provenance, comme on en rencontre trop souvent dans les collections.

Tribu *LACCOPHILINI*.

Genre *Laccophilus* Leach 1817

Genre très homogène, comprenant près de deux cents espèces, répandu dans le monde entier, mais particulièrement nombreux dans la région tropicale et représenté, dans la faune qui nous occupe, par 4 espèces, dont une très douteuse.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Réticulation ⁽¹⁾ des élytres simple, aréoles rondes et égales.
Élytres dépourvus de bande basale jaune. *posticus* Aubé
- Réticulation double, petites aréoles en général moins imprimées, inégales, polyédriques, enfermées dans des aréoles de plus grandes dimensions, à mailles plus accusées. Dessins élytraux assez nettement condensés en une bande basale jaune plus ou moins laciniée. 2.
2. Forme large en avant et convexe, irrorations noires des élytres (sur fond jaune) très vaguement condensées en lignes longitudinales ondulées, bande basale jaune laciniée, interrompue; abdomen brun foncé. *irroratus* Aubé

(1) Il convient d'observer cette réticulation dans la région basale, et non dans la région apicale, où elle est parfois confuse et entremêlée de points.

- Forme moins élargie en avant, moins convexe, atténuée en arrière; fascie basale moins nette, laciniée et interrompue, lignes longitudinales noires très irrégulières; abdomen roux foncé... *addendus* var. *geminatus* Régimbart
- Forme moins élargie en avant, moins convexe, atténuée en arrière; fascie basale bien nette, assez large, souvent laciniée; élytres à bandes noires larges, entières, longitudinales, sur fond jaune testacé..... *lineatus* Aubé

Laccophilus posticus Aubé

Laccophilus posticus Aubé, Species, p. 428 (1838); *type* : ile de France; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882] p. 309; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 136 (1895); Madagascar; — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897] p. 212; — Scott, *Trans. Linn. Soc. London*, [1912] p. 253; Aldabra.

Forme ovale, longuement atténuée en arrière, assez large en avant, médiocrement convexe.

Tête fauve, unicolore ou rembrunie sur le vertex, pronotum fauve, marge antérieure largement rembrunie au milieu, marge postérieure très étroitement; élytres testacés, couverts d'irrorations noires condensées en lignes longitudinales ondulées assez régulières sur le disque, confuses sur les bords latéraux et au sommet, où elles déterminent parfois, par leur raréfaction, une bande antéapicale testacée mal limitée. Réticulation des élytres simple, aréoles très régulières, égales, rondes, sur fond alutacé.

Dessous noirâtre, palpes, antennes, pattes et prosternum roux testacé; abdomen rembruni chez le mâle, brun rougeâtre chez la femelle.

Long. 3,8-4 mm.

HAB. — Ile de France (*type*) : Montrésor (Ch. ALLUAUD, 1897, Chalan (P. CARIÉ, IX-1911), Mon-Désert, Plaine des Bambous (P. CARIÉ, D'EMMEREZ), Vacoas (D'EMMEREZ, juin 1908); — Ile d'Aldabra (H. SCOTT); — Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. ALLUAUD), Tamatave, baie d'Antongil (ma collection).

Il existe dans la collection P. Carié trois individus provenant de Vacoas (D'EMMEREZ, juin 1909), de plus forte taille, un peu plus élargis en avant, qui ne me paraissent pas cependant distincts spécifiquement des autres individus signalés de Maurice.

Laccophilus irroratus Aubé

Laccophilus irroratus Aubé, Species, p. 427 (1838); *type* : îles de

France et Bourbon; — Sharp. *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 309; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 438 [1895]; — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 212.

Forme ovale, assez courte, large et convexe en avant, assez brièvement atténuée et déprimée en arrière.

Tête testacé rougeâtre, vertex rembruni; pronotum de même couleur, base et sommet largement noirs au milieu, les marques noires réunies parfois sur le disque. Élytres testacés, irrorationes noires assez vaguement condensées en lignes longitudinales noires ondulées très confuses, surtout dans la région apicale, raréfiées dans la région basale qui présente une bande transversale testacée, laciniée et plus ou moins interrompue. Réticulation élytrale double, bien visible, surtout dans les régions basale et discale; grandes aréoles polyédriques, inégales, petites aréoles irrégulières, peu imprimées, sur fond brillant.

Dessous noirâtre, palpes, antennes, pattes, prosternum, épipleures et apophyses coxales roux plus ou moins clair.

Long. 4-4,2 mm.

HAB. — Mascareignes : île Maurice (*type*), Mon-Désert (P. CARIÉ, février 1903), Montrésor (Ch. ALLUAUD, 1893); La Réunion (*type*), Plaine des Palmistes (Ch. ALLUAUD, 1893).

Cette espèce est spéciale aux Mascareignes, où elle paraît d'ailleurs assez rare. Elle se distingue à première vue des autres espèces par sa forme plus courte, large en avant et convexe.

Laccophilus addendus Sharp

Laccophilus addendus Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 316; *type* : Madagascar.

Dans la faune qui nous occupe, la forme typique ne paraît pas exister; en y trouve par contre la variété suivante :

L. addendus var. *geminatus* Régimbart

Laccophilus addendus var. *geminatus* Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 438 (1895); *type* : Madagascar, Nossi-Bé; — *Id.*, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1900], p. 49; île d'Aldabra (D^r VOELTZKOW); — Alluaud,



Fig. 6. — *Laccophilus irrorationatus* Aubé.

Liste Col. Madag., [1900] p. 63; — Kolbe, Abh. Senckenb. Ges., [1902], p. 573; — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912], p. 244.

Citée de l'île d'Aldabra (D^r VOELTZKOW) par Régimbart en ces termes : « Ces deux espèces [*posticus* et *addendus* var. *geminatus*] représentées par plusieurs individus identiques à ceux de Madagascar ». Kolbe (1902) et Scott (1912) se bornent d'ailleurs à signaler cette variété d'après la citation de Régimbart, dont la collection ne contient aucun exemplaire de l'île d'Aldabra.

Les spécimens que j'ai vus proviennent de Madagascar : ils répondent à la description suivante :

Forme analogue à celle de *L. posticus* Aubé, taille un peu plus grande. Pronotum testacé, marqué au milieu de la base et du sommet de quatre taches noires transversales, celles du sommet bien séparées, celles de la base souvent étroitement réunies au milieu. Irrorations des élytres très irrégulières, non ou très confusément disposées en lignes ondulées, plus ou moins raréfiées dans la région basale et déterminant ainsi une bande transversale jaune plus ou moins laciniée, parfois très mal marquée.

Réticulation double, petites; aréoles très denses, régulières, bien imprimées, grandes aréoles assez mal indiquées, sauf dans la région basale.

HAB. — Madagascar, Nossi-Bé (avec le type); îlots épars : Aldabra (D^r VOELTZKOW).

Laccophilus lineatus Aubé

Laccophilus lineatus Aubé, *Species*, p. 426 (1838); *type* : « île de France »; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 820; Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1894], p. 237; — Id., *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV. p. 141 (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1906], p. 249; — Id., *Exp. Kilimandj.-Meru*, p. 5 [1907]. — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 212.

Laccophilus brevicollis Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 307; *type* : Cap de Bonne-Espérance.

Bien facile à distinguer des espèces précédentes par sa coloration formée sur les élytres par une bande transversale subbasale, jaune, plus ou moins large, et six ou sept bandes longitudinales noires régulières, assez larges, laissant entre elles des linéoles flaves parfois entières, fréquemment interrompues, plus ou moins élargies après le milieu aux dépens des bandes longitudinales noires, et formant ainsi une bande transversale plus ou moins nette.

HAB. — Ile de France (*type* d'Aubé, collection Dejean); Afrique méridionale : Cap de Bonne Espérance (*type* de *brevicollis* Sharp), Transvaal, Natal, Bechuanaland; Afrique Orientale anglaise et allemande.

Espèce décrite de l'« île de France » (1838); n'y a jamais été capturée depuis cette date : il s'agit là encore d'une erreur de localité (cf. Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 141).

Tribu *COLYMBETINI*.

TABLEAU DES GENRES.

1. Ongles des tarses postérieurs égaux. Taille faible : 5 à 6 mm..... **Copelatus**.
 — Ongles des tarses postérieurs inégaux, l'externe plus court. Taille moyenne : env. 11 mm..... **Rhantus**.

Gen. **Copelatus** *Erichson* 1832.

1. Élytres sans stries dorsales et sans strie subhumérale (Subgen. *Pelocatus* Zaitzev), noirs, ornés d'une bande basale et d'une tache apicale rougeâtre. Long. 4 3/4-5 1/2 mm..... *Gardineri* Scott
 — Élytres marqués de stries dorsales (gen. *Copelatus* s. str.)..... 2.
 2. Pas de strie subhumérale aux élytres..... 3.
 — Une strie subhumérale aux élytres..... 5.
 3. Forme ovulaire, assez courte. Hanches postérieures fortement ponctuées : points ronds, profonds et assez denses, sur fond visiblement réticulé. Antennes courtes, articles intermédiaires (3^e à 7^e) presque aussi larges que longs...
 **Thiriouxi**, n. sp.
 — Forme oblongue. Hanches postérieures non ponctuées, simplement strigineuses. Antennes allongées, articles intermédiaires notablement plus longs que larges..... 4.
 4. Ponctuation dense, assez fine, bien visible. Six stries élytrales profondes, entières, la suturale seule parfois abrégée à la base. Dessus assez convexe. Série ponctuée latérale du pronotum enfoncée en avant..... *duodecimstriatus* Aubé
 — Ponctuation fine, éparse. Forme assez étroite. Cinq stries élytrales, la première écartée de la suture, la quatrième

- réduite à quelques stries courtes, alignées, visibles surtout à la base et dans la première moitié..... *Guerini* Aubé
- Ponctuation assez dense, fine et aciculaire. Élytres avec 10 stries discales, 1^{re} et 2^e raccourcies, réduites à un trait longitudinal basal (parfois nulles), 4^e, 6^e, 8^e plus courtes, assez rarement réduites à quelques traits visibles dans la région basale (1)..... *instabilis* Rég.
- ö. Strie subhumérale longue, élytres avec cinq stries dorsales, 1^{re} et 3^e très abrégées en avant, souvent réduites à un simple trait au sommet, la 1^{re} parfois nulle, 2^e, 4^e et 5^e entières. Dessus déprimé, unicolore. Côtés du pronotum dépourvus de série ponctuée..... *pandanorum* Scott
- Strie subhumérale courte, profonde, élytres avec six stries dorsales assez profondes. Dessus assez convexe, nettement bicolore (sauf chez les individus immatures ou fermentés). Côtés du pronotum pourvus d'une série ponctuée arquée bien visible..... *pulchellus* Klug

Copelatus (Pelocatus) Gardineri Scott

Copelatus Gardineri Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912], p. 257; types : Séchelles : îles Praslin, Mahé, Silhouette.

Appartient au sous-genre *Pelocatus* Zaitzev, caractérisé par l'absence de stries élytrales.

Il n'y a rien à ajouter à la description très détaillée qui en a été faite par l'auteur anglais.

La seule espèce africaine à laquelle il puisse être comparé, *C. apicalis* Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Belgique*, [1898], p. 463) de Madagascar, en diffère par sa ponctuation fine, aciculaire, peu dense, mais bien visible, sur fond visiblement réticulé et assez peu brillant, et par sa coloration, composée d'une tache humérale ronde, bien nette, d'une tache apicale plus grande, lunulaire, à contours peu précis, et d'une ligne longitudinale submarginale étroite; ces dessins jaunes sur fond noir.

HAB. — Propre aux Séchelles : îles Praslin, Mahé et Silhouette (Prof. J. STANLEY GARDINER, H. SCOTT), où il ne paraît pas très rare.

(1) Il existe chez certains individus un rudiment de strie subhumérale; ces individus ne sauraient toutefois être confondus avec les deux espèces à strie subhumérale (*pandanorum* et *pulchellus*) dont ils diffèrent par la forme et le nombre des stries discales.

Copelatus Thiriouxi, n. sp.

Forme largement ovale, assez courte, médiocrement convexe. Dessus châtain foncé; tête, marge latérale du pronotum et sommet des élytres plus clairs. Réticulation simple, bien imprimée, aréoles très petites, régulières; ponctuation très fine, rare, presque imperceptible; aspect peu brillant, presque soyeux. Tête marquée au bord oculaire antéro-interne de deux fossettes punctiformes profondes. Pronotum pourvu d'une série transversale antérieure de points profonds et espacés, d'une série transversale postérieure réduite à quelques points situés au niveau des stries élytrales 3, 4 et 5, et d'une série latérale profondément enfoncée en avant, séparée du bord latéral par un bourrelet large et convexe, arrondie devant les angles postérieurs et terminée au niveau de la 7^e strie élytrale. Élytres sans strie submarginale, avec chacun dix stries dorsales: 1^{re}, 3^e, 5^e, 7^e et 9^e entières, assez profondes, réunies au sommet, 2^e, 4^e, 6^e et 8^e réduites en avant et en arrière, interrompues çà et là au milieu. Antennes courtes, assez épaisses, articles 3 à 7 presque aussi larges que longs. Dessous brun ferrugineux, finement réticulé, hanches postérieures et métasternum rembrunis, deux premiers segments abdominaux pourvus de stries obliques courtes, hanches postérieures couvertes, surtout

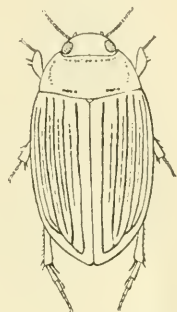


Fig. 7. — *Copelatus Thiriouxi*, n. sp.

dans la région antérieure, d'une ponctuation forte, assez profonde et dense, points larges et varioliques (fig. 8). Apophyse prosternale assez large, spatuliforme, terminée en pointe mousse.

Long. 4,6 mm.

Type : 1 ind. ♀ provenant de l'île Maurice : Port-Louis (THIRIOUX, 1910), dans la collection de M. P. Carié.

Espèce très remarquable par la ponctuation des hanches postérieures, caractère que je n'ai jamais observé chez aucune autre espèce de ce genre, et par ses antennes courtes, à articles intermédiaires

presque aussi larges que longs.

Le seul individu connu, *type* de cette description, est une femelle malheureusement très mutilée : les antennes, notamment, sont réduites



Fig. 8.

aux sept premiers articles. Il est à souhaiter que des recherches ultérieures permettent de retrouver cette espèce et de compléter sa description, notamment en ce qui concerne le sexe mâle.

Copelatus duodecimstriatus Aubé

Copelatus duodecimstriatus Aubé, Species, p. 378 (1838); *type* : île de France; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 573; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 49 (non Rég. 1895).

Forme assez allongée, assez convexe, arrière-corps atténué, avant-corps trapu et assez épais, tête large. Ponctuation assez fine, dense et bien visible, sur fond réticulé, brillant.

Coloration brun noir, éclaircie sur la tête, les bords latéraux du thorax, la marge latérale des élytres, ceux-ci marqués en outre à la base de deux taches ferrugineuses assez nettes, géminées, séparées par la strie 4, parfois nulles. Pronotum non striolé dans les deux sexes, série antérieure enfoncée, points assez forts, série latérale profonde, séparée du bord marginal par un bourrelet étroit et convexe, arrondie devant les angles postérieurs et reliée à la série postérieure réduite à quelques points alignés devant les stries élytrales 2 et 3.

Élytres sans strie submarginale, avec six stries discales bien marquées, atteignant toutes le sommet; stries 2, 4 et 6 entières, stries 1, 3 et 5 abrégées en avant.

Dessous brun rougeâtre foncé, palpes, antennes et pattes plus clairs. Antennes longues et robustes.

Long. 4,8-5,3 mm.

Le mâle ne diffère de la femelle que par la dilatation des tarsi ambulatoires et par les tibia antérieurs coudés.

HAB. — Ile de France (*type*) : Curepipe (P. CARIÉ).

Cette espèce paraît spéciale à l'île de France [île Maurice] : les individus cités par Régimbart (Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 463) comme provenant de Madagascar appartiennent en réalité à une autre espèce, *C. distinguendus* Régimbart (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 49).

Copelatus Guerini Aubé

Copelatus Guerini Aubé, Species, p. 387 (1838); *type* : île de France; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 572; — Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 460 (1895); — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 212.

Forme oblongue, relativement étroite et subparallèle, peu convexe, avant-corps assez épais, tête large.

Dessus brun châtain; tête, bords latéraux du pronotum et base des élytres roussâtres. Réticulation simple, faiblement imprimée, ponctuation très fine, obsolète et rare, un peu plus dense sur le corselet, qui présente en outre une série antérieure non enfoncée, composée de points assez forts, une série latérale plus marquée et une série postérieure obsolète, réduite à une légère dépression transverse. Disque pourvu en son milieu d'un trait longitudinal fin, légèrement imprimé. Élytres dépourvus de strie submarginale, marqués de 5 stries discales peu enfoncées, non réunies au sommet, la 1^{re} éloignée de la suture, la 4^e réduite à quelques linéoles alignées, visible seulement dans la moitié basilaire. Dessous brun, pattes, palpes et antennes roux, ces dernières longues et robustes.



Fig. 9. — *Copelatus Guerini* Aubé.

Long. 5,7 mm.

♂ Tarses antérieurs et intermédiaires dilatés, tibias antérieurs rétrécis à la base, fortement coudés.

♀ Tarses et tibias simples, sculpture sexuelle nulle.

Les quatre individus de cette espèce que j'ai eus sous les yeux ont été vus et déterminés par Régimbart.

La diagnose d'Aubé porte : « *elytris in disco striis quatuor longitudinalibus utrinque impressis* ». La longue description qui suit cette diagnose indique la présence d'une cinquième strie : « Entre elle (la 4^e) et la troisième existe le rudiment d'une cinquième, composée de petites stries très courtes, placées à la suite les unes des autres, souvent avec de très grandes interruptions..... N'ayant vu qu'un seul individu de cette espèce, nous craignons que sur un plus grand nombre d'exemplaires la cinquième strie, qui, sur le nôtre, est à l'état rudimentaire, ne se présente dans son intégrité. »

Dans ces conditions, il est étonnant que Régimbart, qui paraît avoir eu sous les yeux le *type* même de cette description, ait passé sous silence la présence de cette cinquième strie et qu'il ait indiqué le *C. Guerini* Aubé comme ayant les « élytres pourvus..... de quatre stries un peu abrégées en arrière... »

HAB. — Ile de France (*type* d'Aubé); ile de la Réunion : plaine des Palmistes (Ch. ALLUAUD), 4 ind.

Cette espèce paraît spéciale aux Mascareignes et très rare.

Copelatus instabilis Régimbart

Copelatus instabilis Régimbart, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 210;
type : île Maurice : Curepipe ; — Alluaud, *ibid.*, p. 215.

Description de l'auteur : « Long. 5,5-5,75 mm. — Oblongo-ovalis, parum convexus, piceus, capite thoracisque lateribus ferrugatis, elytris fuscis, ad latera vage dilutioribus, vitta basali trilobata fulva nec suturam nec marginem tangente ornatis, striis decem postice plus minus abbreviatis instructis, quorum 1^a, 2^a, 4^a, 6^a plus minus deletis et ad basin tantummodo indicatis, pronoto striolis punctiformibus undique instructo, punctatura sat densa, tenuissima, haud profunda.

♂ Tibiis anterioribus dilatatis, ad basin curvatis et intus emarginatis, tursorum articulis tribus sat fortiter dilatatis, elytrorum striis postice minus prolongatis, magis deletis.

Espèce très voisine de *C. alternatus* Sharp, du Brésil, dont elle a la forme, la taille et à peu près la coloration, dépourvue aussi de strie submarginale, mais distincte par les dix stries discales des élytres beaucoup moins étendues en longueur et beaucoup moins profondes ; les 1^{re}, 2^e, 4^e et 6^e toujours plus courtes que les autres, ne sont souvent indiquées qu'à l'extrême base par un ou deux petits traits longitudinaux, et il est probable qu'elles manquent plus ou moins totalement chez quelques exemplaires. La bande basale fauve des élytres est nettement trilobée, un peu plus éloignée de l'épaule que de l'écusson, avec le lobe interne plus prolongé en arrière que les deux autres. »

Chez certains exemplaires, très foncés, presque noirs, les taches basales des élytres sont presque invisibles ; d'autre part, l'hypothèse émise par Régimbart s'est trouvée vérifiée : un individu ne présente aucune trace des stries 1 et 2.

Enfin, chez d'autres spécimens, on observe un rudiment bien visible de strie submarginale, sans qu'il m'ait été possible de voir là autre chose qu'une variation accidentelle, et la preuve, déjà faite, que la classification des espèces du genre *Copelatus* basée sur l'absence ou la présence de cette strie submarginale, ainsi que sur le nombre des stries dorsales, si séduisante qu'elle paraisse à première vue, exposerait celui qui la suivrait rigoureusement à de nombreuses erreurs ou à des descriptions intempestives.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897, P. CARIÉ, 1899), Mon-Désert (P. CARIÉ, juin 1907), Vacoas (D'EMMEREZ, juin 1909).

Copelatus pandanorum Scott

Copelatus pandanorum Scott, *Trans. Linn. Roy. London*, ser. 2. [1912], p. 238, tab. 12, fig. 16; *type* : Séchelles, îles Mahé, Praslin et Silhouette.

Il n'y a rien à ajouter à la description de M. H. Scott.

Les conditions d'existence de cette espèce sont très remarquables. Les individus connus, au nombre de 37, ont été récoltés, sans exception, dans l'eau qui séjourne à l'aisselle des feuilles de *Pandanus* (screw-pine), à plusieurs pieds au-dessus du niveau du sol. D'après les renseignements qui m'ont été communiqués par M. P. Carié, ces « mares » minuscules contiennent environ 1 à 2 litres d'eau, et se conservent, sans s'assécher, d'une saison pluvieuse à l'autre.

Il est intéressant de noter que Régimbart, en étudiant les « Dytiscides trouvés dans les tabacs par les soins de M. Antoine Grouvelle » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1894]), avait pressenti cet habitat tout spécial : « Il est possible aussi, dit-il, que certains d'entre eux aient été attirés par l'eau de pluie qui séjourne plus ou moins longtemps à l'aisselle des feuilles ».

HAB. — Séchelles : îles Mahé, Praslin et Silhouette (Prof. J. STANLEY GARDINER, H. SCOTT).

Copelatus pulchellus Klug

Agabus pulchellus Klug, *Symb. Phys.*, IV [1834], tab. 33, fig. 7; *type* : région du Sinaï (ERRENBURG).

Copelatus pulchellus (Klug). Aubé, *Species*, p. 377 (1838); île de France, Sénégal; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 583; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1894] p. 329; — Id., *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 164 (1895); — Id., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1900], p. 50; — Alluand, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 212; — Id., *Liste Coléop.*, Madag., p. 66 (1900); — Kolbe, *Abh. Senckenb. Ges.*, [1902], p. 574; — Scott, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, [1912], p. 260.

? *Agabus marginipennis* Laporte, *Études entom.*, p. 102 (1834); *type* : Sénégal.

Espèce très variable de taille et de coloration.

Les nombreux individus que j'ai vus, provenant de l'île Maurice, répondent tous à la description suivante :

Forme ovale, assez large et courte, médiocrement convexe. Dessus finement réticulé, couvert d'une ponctuation fine, ronde, bien imprimée et assez dense, parfois strigieuse dans la région des angles postérieurs

du pronotum. Strie subhumérale profonde, courte; six stries dorsales entières. l'interne cependant parfois abrégée en avant. Coloration noirâtre; tête, surtout en avant et sur le vertex, côtés du pronotum, une bande basale élytrale, la bordure marginale et les intervalles des 3 ou 4 stries externes, plus ou moins ferrugineux testacé. Série antérieure du prothorax ponctuée et entière, série latérale ponctuée, profonde, arrondie devant les angles postérieurs; série postérieure nulle ou réduite à quelques points devant les deux premières stries élytrales. Dessous brun noirâtre, palpes, antennes, pattes, épipleures et apophyse prosternale testacés. Hanches postérieures et segments abdominaux strigueux, strioles longitudinales sur les hanches, nettement convergentes sur l'abdomen.



Fig. 10. — *Copelatus pulchellus* Klug

Long. 4,6-5,4 mm.

♂. Tibias antérieurs difformes, fortement coudés et brusquement élargis au tiers basal, tarses des pattes ambulatoires dilatés.

♀. Angles postérieurs du pronotum pourvus de quelques strioles courtes et assez profondes, caractère qui se retrouve, à peine atténué, chez quelques mâles; élytres soit dépourvus complètement de strioles, soit, au contraire, recouverts de strioles longues, très denses, sauf dans la région apicale, s'étendant même sur toute la surface du pronotum, et donnant à ces individus un aspect mat et presque soyeux : var. ♀ *striolatus*, n. var.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, P. CARIÉ), Port-Louis (THIRIOUX, 1910), Mon-Désert (P. CARIÉ), Les Bambous (P. CARIÉ, D'EMMERÉZ); îlots épars : Aldabra (D^r VOELTZKOW, H. SCOTT); Madagascar; Natal; Transvaal; Guinée portugaise; Abyssinie; Sénégal; Congo belge : Banana (D^r ÉTIENNE); Afrique Orientale anglaise (Ch. ALLUAUD): région du Sinaï (*type* de Klug).

Var. ♀ *striolatus* m. : Ile Maurice : Curepipe, Les Bambous (P. CARIÉ, 1899 et décembre 1912), 2 ind.; Transvaal : Hamman's Kraal (E. SIMON).

Certains individus de l'Afrique australe atteignent 6,5 mm.

Gen. *Rhantus* Lacordaire 1835

Rhantus socialis Waterhouse

Rhantus socialis C. Waterhouse, *Ann. Magaz. Nat. Hist.*, ser. 4,

XVIII [1876], p. 106: *type* : île Rodrigue : — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882] p. 765 : — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 427 : — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 181 (1895) : — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 212 ; — Fairmaire *Ann. Soc. ent. Belgique*, [1898], p. 465.

Comme Ch. Alluaud (*l. c.*) l'a déjà fait remarquer, Sharp, Kolbe et Régimbart ont, dans leurs travaux, reproduit la description originale de Waterhouse, mais n'ont pas connu cette espèce.

Les seuls individus que j'ai vus sous ce nom sont, l'un, dans la collection Régimbart : il porte deux étiquettes : « Ile Bourbon (COCQUEREL) », de la main de Fairmaire, et « (coll. Fairmaire) » de la main de Régimbart : le second, dans la collection Fairmaire, porte une étiquette imprimée : « Ile Réunion » et une étiquette de la main de Régimbart : « *socialis* Waterh. probablement ».

La collection de M. P. Carié contient 3 individus ♂, provenant de l'île de la Réunion : Plaine des Cafres (MAJASTRE, XII-1912), entièrement semblables aux deux spécimens ci-dessus.

Ces cinq exemplaires répondent assez bien à la description de l'auteur anglais : toutefois, l'examen des *types* de Waterhouse permettrait seul d'affirmer l'identité de ces individus.

J'en donne ci-dessous la description, en indiquant les différences avec la diagnose originale :

Forme ovale allongée, la plus grande largeur entre la moitié et le tiers postérieur. Angle thoraco-élytral faible. Dessus assez brillant, réticulation bien imprimée, entremêlée de très petits points sur la tête et le corselet, où les aréoles sont assez confuses, à mailles plus ou moins interrompues, beaucoup plus régulière sur les élytres, où elle est double, les grandes aréoles égales, polyédriques, les petites, moins imprimées, très denses et régulières. Mailles des grandes aréoles contenant des points petits et assez rares.

Tête noirâtre, clypéus largement roux en avant, relié en arrière, sur la ligne médiane, à une tache transverse rousse, située au niveau du bord oculaire postérieur ; pronotum roux fauve, marqué seulement sur le disque d'une bande transversale noire assez large, occupant le tiers médian, marges antérieure et postérieure non bordées de noir (la description de Waterhouse est un peu différente : « Thorax yellow, with the middle of the anterior and posterior margins, and two approximate discoidal spots pitchy »). Série ponctuée du bord antérieur assez régulière, points assez forts et bien imprimés ; série postérieure largement interrompue au milieu, composée de quelques

points, reliée par une courbe assez distante des angles postérieurs à la série latérale, celle-ci formée de points plus larges, assez rares, vaguement géminés et remontant jusqu'aux angles antérieurs.

Élytres roux, couverts d'irrorations noires, denses, régulières, laissant le bord marginal, la suture et la série ponctuée interne de la couleur foncière, condensées en une petite tache noire très confuse et mal limitée, située au quart postérieur, à égale distance de la suture et du bord latéral. Scutellum roux obscur, rembruni au milieu (« scutellum pitchy », dit Waterhouse). Séries ponctuées discales composées de points assez gros, espacés, au nombre de 7 à 10.

Dessous brillant, noir; réticulation fine, simple, peu imprimée, aréoles petites et régulières; palpes, antennes, pattes, prosternum en entier, épipleures, apophyses coxales et marge postérieure des segments abdominaux roux ferrugineux obscur. Fémurs et tibias des pattes ambulatoires à ponctuation assez dense.

Long. 11 mm. — (D'après la description de Waterhouse : 4 lignes 1 2 = environ 10 mm.).

♂. Tarses antérieurs et intermédiaires assez faiblement dilatés, ongles de ces tarses simples, égaux, moins longs que leur onychium. Segment anal imponctué, non strigieux.

HAB. — Ile Rodrigue (*types* : 8 ind.); île de la Réunion (Ch. COQUEREL) : Plaine des Cafres (MAJASTRE, XII-1912).

Tribu *DYTISCINI*.

TABLEAU DES GENRES.

- | | |
|---|-------------------|
| 1. Épimères métathoraciques visibles, triangulaires. Côtés du prothorax finement rebordés..... | Eretes. |
| — Épimères métathoraciques invisibles. Côtés du prothorax non rebordés..... | 2. |
| 2. Éperons des tibias postérieurs égaux ou subégaux en longueur et en largeur. Tarses antérieurs des mâles dilatés en palette orbiculaire. Taille moyenne..... | 3. |
| — Éperons des tibias postérieurs inégaux, l'inférieur un peu plus court, beaucoup plus épais à la base. Tarses antérieurs des mâles dilatés en palette fortement transverse. Taille grande..... | Cybiteter. |
| 3. Suture de l'épisternie métathoracique et de l'aile métasternale rectiligne. Éperons des tibias postérieurs acuminés.. | Hydaticus. |

- Suture de l'épisterné métathoracique et de l'aile métasternale curviligne. Éperons des tibias postérieurs bifides à leur extrémité..... **Rhantaticus.**

Gen. **Eretes** Laporte 1833

(*Euncetes* || Erichson, 1832)

Eretes sticticus Linné

Dytiscus sticticus Linné, Syst. Nat., ed. 12, 1, p. 666 (1767); *type* : Barbarie; — *Dytiscus griseus* Fabricius, Spec. Ins., p. 293, n° 12 (1781); *type* : Inde. — Aubé, Species, p. 124 (1838); — Jacquelin du Val, Gen. Col., 1, fasc. 3 (1857), p. 28, fig. 136; — Sharp, Trans. Roy. Dublin Soc., [1882], p. 699; — Régimbart. Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 208 (1895); — Id., Ann. Soc. ent. Fr., [1899], p. 340; — Linell, Proc. U. S. Nat. Mus., [1897], p. 698; île d'Aldabra; — Scott, Trans. Linn. Soc. London, [1912], p. 260; île d'Aldabra⁽¹⁾.

Corps en entier d'un testacé plus ou moins pâle, marqué des dessins noirs suivants : sur la tête, une tache frontale et une transversale sur le vertex, une longue bande transversale sur le pronotum, en général interrompue au milieu, très souvent réduite ou nulle; élytres couverts d'une ponctuation assez dense, fine et obsolète à la base, plus forte et plus profonde au sommet, chaque point noir, déterminant des irrorations condensées en une bande transversale post-médiane ondulée et assez étroite, très variable, souvent à peine indiquée et même nulle, ou réduite à une tache latérale précédée d'une autre tache également noire, un peu avant le milieu. Yeux gros et saillants. Élytres sinués au sommet, suture prolongée en forme de bec.

Long. 10-16 mm.

Espèce très variable comme taille, forme et coloration. Très commune et répandue dans le monde entier, à l'exception toutefois de l'Australie, où elle est remplacée par une espèce très voisine (*E. australis* Erichson).

Malgré les tentatives faites par divers auteurs pour maintenir certaines formes au rang de variétés, ou même les élever à celui d'espèces, on peut observer, en examinant de nombreuses séries de localités variées, tous les passages possibles entre ces variétés. La forme du pronotum et l'absence de tache discale, la variation de la

(1) Pour la longue synonymie de cette espèce, voir : « Catalogue des Coléoptères aquatiques », par C. Van den Branden, Bruxelles, p. 108 (1884).

bande élytrale, la profondeur et la longueur de la fossette marginale chez la femelle, tous ces caractères sont essentiellement variables : Régimbart lui-même convient (*l. c.*, p. 209) qu'entre l'une et l'autre des variétés se rencontrent tous les passages.

HAB. — Mascareignes : île Maurice : Mapou (P. CAROSIN), Mon-Désert (P. CARIÉ, 1903), Port-Louis (P. CARIÉ, 1912); îlots épars : Aldabra (LINELL, SCOTT). — Non cité de l'île de la Réunion.

Toute l'Afrique, y compris les îles du Cap-Vert, les Açores, les Canaries, Madagascar; Europe méridionale; Asie : Chine, Cochinchine, Siam, Annam, Japon, Indes, Formose; Archipel indo-malais, îles Andaman; Amérique : États-Unis, Mexique, La Guadeloupe, Pérou, îles Galapagos.

Gen. *Cybisteter* Curtis 1827

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum et élytres nettement bordés de jaune.....
..... *tripunctatus* Olivier, *senegalensis* Aubé
- Élytres noirs, non bordés de jaune..... 2.
2. Forme ovale allongée, subparallèle, non ou à peine dilatée au tiers postérieur. Rebord latéral des élytres arrondi, épipleures étroits convexes jusqu'au tiers postérieur, puis aplatis. Points des séries discales très espacés, peu enfoncés, légèrement strigiformes..... *binotatus* Klug
- Forme ovale, atténuée en avant, nettement dilatée au tiers postérieur. Rebord latéral des élytres moins arrondi en avant, coupant après le milieu, épipleures moins convexes en avant, aplatis et larges après le milieu. Points des séries discales assez rapprochés et plus profonds, strigiformes..... *Desjardinsi* Aubé

Cybisteter tripunctatus Olivier.

Dytiscus tripunctatus Olivier, Entom., III, p. 14, tab. 3, fig. 24 (1795); *type* : île de France.

Dytiscus lateralis Fabricius, Suppl. Ent. Syst., p. 64 (1798); *type* : Tranquebar (1).

Cybister africanus Laporte, Études entom., p. 99 (1834); *type* : toute

(1) Et non « Mauritius », comme il est parfois indiqué.

l'Afrique, du Cap de Bonne-Espérance à la Barbarie, Sénégal, Sicile.

Cybister cinctus Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 73; *type* : Madagascar.

Cybister asiaticus Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 731; *type* : Inde, Perse, Mésopotamie.

Cybister tripunctatus var. *aldabricus* Kolbe, *Abh. Senckenb. Ges.*, [1902], p. 372; *type* : île d'Aldabra; — Scott, *Trans. Linn. Soc. London*, [1912], p. 261.

Cybister tripunctatus (Ol. et variétés); Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 727; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 211 (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 351 (1).

Espèce très commune, répandue dans toute l'Afrique, en Asie, en Australie, signalée en Europe d'Espagne et des îles de Sardaigne et de Sicile.

Comme toutes les espèces dont l'aire de dispersion est très étendue, *C. tripunctatus* Ol. est très variable comme forme, taille et coloration.

Les seuls individus provenant de la faune qui nous occupe que j'ai examinés, et qui ont été capturés à l'île Maurice, se rapprochent beaucoup, tant par leur taille (25-27,5 mm.) que par leur forme assez courte, élargie en arrière, et par la largeur de la bordure élytrale, de la var. *cinctus* Sharp, de Madagascar. La sculpture des élytres, chez les femelles, formée de stries vermiculées très fines et serrées, est parfois extrêmement réduite, à peine sensible, sans être cependant complètement nulle.

Il est à noter d'ailleurs que, malgré les affirmations de Sharp et de Régimbart, certaines femelles appartenant à la var. *africanus* présentent parfois des traces très nettes de stries élytrales (Afrique Orientale anglaise : Mombasa (Ch. ALLEAUD, 1903); Ubangui : Fort Sibut (ma collection). Par contre, il existe des femelles appartenant à la var. *cinctus* Sharp, de Madagascar, qui sont complètement dépourvues de sculpture élytrale.

Kolbe (*l. c.*, p. 372) a décrit sous le nom d'*aldabricus* certains individus caractérisés par leur taille (23,5-24 mm.), leur forme élargie après le milieu, la bordure jaune des élytres aussi large que chez la var. *africanus* Lap., et dont les femelles sont dépourvues de stries. Cet auteur mentionne, d'autre part, de la même localité (île d'Aldabra)

(1) Je n'ai cité pour cette espèce que les indications bibliographiques et les synonymies indispensables.

une forme très voisine, sinon identique à la var. *cinctus* Sharp de Madagascar.

La var. *aldabricus* semble se rapprocher de la var. *asiaticus* Sharp, propre au continent asiatique; les femelles, toutefois, chez *asiaticus* Sharp sont toujours dépourvues de sculpture élytrale : la taille varie de 22 à 26 mm.

Les îles qui nous occupent paraissent donc constituer le lieu où se rencontrent à la fois les formes asiatiques et indo-malaises, d'une part, et les variétés proprement africaines et malgaches, d'autre part.

HAB. — Ile de France (*type* d'Olivier); Moka (D'EMMERZ, 1902), Curepipe (P. CARIÉ), Port-Louis (THIRIOUX), Mon-Désert (P. CARIÉ). Îlots épars : Aldabra (VOELTZKOW; Kolbe : *type* d'*aldabricus*).

Toute l'Afrique et Madagascar; Asie, de la Perse et de la Mésopotamie au Japon; Archipel indo-malais; Australie; Europe méditerranéenne : Espagne, Sicile, Sardaigne.

Cybisteter senegalensis Aubé

Cybister senegalensis Aubé. Species, p. 72 (1838); *type* : Sénégal. Cap, Madagascar, îles de France et Bourbon; — Lucas. Expl. Algérie, p. 90, tab. 41, fig. 3; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 732; — Seidlitz, *Best.-Tab.*, XV, p. 112 (1886); — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 211 (1893).

var. *irroratus* Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 420; *type* : Madagascar oriental.

var. *convexusculus* Kolbe, *l. c.*, p. 420; *type* : Madagascar.

Voisin du *C. tripunctatus* Ol., constamment plus petit, n'atteignant pas la taille minima de l'espèce précédente (var. *convexusculus* Kolbe), forme plus svelte, plus élancée, atténuée en avant, assez élargie en arrière, coloration analogue. Élytres, chez les femelles, toujours dépourvus de stries, parfois couverts de granulations, probablement accidentelles (var. *irroratus* Kolbe).

Long. 17-21,5 mm.

HAB. — Madagascar; Zanzibar (HILDEBRANDT!), Afrique Orientale anglaise et allemande, Cap, Congo, Bénin, Côte des Somalis, Sénégal, Algérie; Sicile (Seidlitz).

Cité des îles de France et Bourbon par Aubé. Cette indication n'a été reproduite par aucun des auteurs qui ont étudié cette espèce. Depuis cette date (1838) aucun exemplaire n'a été repris, à ma connaissance, dans les limites de la faune qui nous occupe; *C. senega-*

leusis Aubé est cependant commun et largement répandu à Madagascar et sur le continent africain.

Cybissteter binotatus Klug

Cybissteter binotatus Klug. Erman Reise, Ins., p. 28 (1835); *type* : île du Prince (golfe de Guinée); — Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1858], p. 785; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882] p. 721; — Seidlitz, *Best.-Tab.*, XV, p. 403 (1886); — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 223 (1895).

? *Cybissteter vulneratus* Klug, *Symb. Phys.*, IV, tab. 33, fig. I (1834), *type* : « Arabia deserta ».

Cybissteter bivulnerus (Dejean, *Catal.*, ed. 3, p. 60) Aubé, *Species*, p. 91 (1838); *type* : Sénégal.

C. binotatus var. *madagascariensis* Aubé, *Species*, p. 94 (1838); *type* : Madagascar; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883] p. 417.

Forme ovale allongée, peu atténuée en avant, fort peu dilatée en arrière, en général subparallèle, assez convexe.

Tête et pronotum noir ou noir olivâtre, labre jaune assez vif, côtés du pronotum plus ou moins nettement ferrugineux. Élytres noirs, marqués d'une tache antéapicale ferrugineuse ronde presque toujours visible; séries dorsales composées de points assez rares, peu profonds, ceux de la série interne plus nombreux, allongés à la base, ceux des séries externes petits, ronds, très espacés.

Dessous noir, brillant; palpes maxillaires et labiaux roux, leur dernier article en général rembruni, pattes ambulatoires roux ferrugineux, cuisses rembrunies au milieu, pattes natatoires noirâtres, plus ou moins marquées de ferrugineux aux genoux. Antennes entièrement rousses. Abdomen avec les segments 2 et 3 marqués latéralement d'une tache jaune presque toujours bien apparente.

Long. 23-29 mm.

♂. Tarses antérieurs assez fortement dilatés, ongles faiblement inégaux, l'antérieur plus épais et un peu plus long; tarses intermédiaires comprimés, 1^{er} article pourvu en dessous d'une brosse de poils raides, courts, roux, de forme longuement triangulaire, ongles inégaux, l'antérieur plus fort, un peu plus long, arqué.

♀. Pourvue d'une sculpture sexuelle très variable, mais toujours distincte, réduite chez les individus typiques provenant du continent (*binotatus* Klug) à quelques fines stries allongées et assez espacées occupant le tiers ou la moitié antérieure de l'élytre, distantes de la suture et du bord marginal, nulles sur le corselet et la tête, ou

beaucoup plus étendue (var. *madagascariensis* Aubé), formée de strioles plus longues, plus denses, occupant les deux tiers antérieurs, étendues jusqu'à la suture dans la région scutellaire, et jusqu'au bord marginal; pronotum également striolé, strioles denses et profondes sur les bords latéraux, plus courtes et plus rares sur le disque, à peu près nulles sur la ligne médiane; tête présentant parfois quelques points strigiformes dans la région postéro-oculaire. Cette striolation, dans la var. *madagascariensis* Aubé, est parfois très réduite sur les élytres, comme chez le type, mais néanmoins, dans ce cas, elle existe toujours sur les bords latéraux du pronotum.

Les mâles correspondant à la var. *madagascariensis* Aubé sont en général de grande taille (26-29 mm.) et de forme un peu dilatée en arrière du milieu.

HAB. — Ile Maurice (D'EMMEREZ, 1898), 1 ♂.

Largement répandu dans toute l'Afrique; trouvé à Madagascar et (variété) signalé d'Arabie, d'Espagne et de Sicile.

L'unique individu provenant des Mascareignes est un mâle, typique: il serait intéressant de connaître la femelle pour savoir si elle appartient à la forme *binotatus* Klug ou à la var. *madagascariensis* Aubé.

Obs. — S'il était établi d'une façon certaine que le *C. vulneratus* Klug (1834), d'Arabie, est identique au *C. binotatus* Klug (1835), c'est le premier nom qui devrait être employé, *C. binotatus* Klug tombant en synonymie. Seul l'examen du type de *C. vulneratus* Klug permettrait d'affirmer cette synonymie.

Cybisteter Desjardinsi Aubé

Cybister Desjardinsi Aubé, Species. p. 93 (1838); type: île de France; — Kolbe, Arch. für Naturg., [1883], p. 427; — Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 222 (1895); — Alluaud, Bull. Soc. ent. Fr., [1897], p. 213.

Cybister binotatus var. *Desjardinsi* (Aubé) Sharp, Trans. Roy. Dublin Soc. [1882], p. 721.

Forme ovale, peu allongée, atténuée en avant, nettement dilatée au tiers postérieur chez le mâle. Coloration noire, labre jaune vif, côtés du pronotum plus ou moins ferrugineux, tache antéapicale des élytres très petite, à peine apparente. Séries élytrales formées de points assez profonds, ceux de la série interne plus nombreux, allongés, strigiformes à la base, bien marqués, ceux des séries externes assez petits, ronds, très espacés. Dessous brillant, coloration analogue à celle du *C. binotatus* Klug, parties jaunes ou ferrugineuses moins

étendues, taches latérales des 2^e et 3^e segments ventraux peu visibles, palpes unicolores. Rebord latéral de l'élytre arrondi en avant, coupant et explané en arrière.

Long. 23-27 mm.

♂. Tarses antérieurs à palette moins large, caractères des ongles intermédiaires analogues à ceux du *C. binotatus* Klug, mais plus marqués.

♀. Forme plus allongée, moins dilatée en arrière du milieu, sculpture sexuelle très développée, couvrant la tête, le pronotum et les trois quarts au moins des élytres, composée sur la tête de stries punctiformes profondes et denses sur le vertex et dans la région postoculaire, plus rares et moins imprimées sur le front, corrugations du pronotum courtes, vermiculées, profondes, très serrées sur les côtés, stries élytrales profondes, courtes, très rapprochées sur les côtés, plus écartées et plus petites dans les régions suturale et postmédiane, mais s'étendant parfois jusqu'au sommet.



Fig. 11. — *Cybistetes Desjardinsi* Aubé ♀.

HAB. — Ile de France (*type* d'Aubé); Moka (Ch. ALLCARD, 1897). Vacoas (d'EMMEREZ, juin 1909). — Cité de Madagascar par Régimbart, qui déclare lui-même n'ajouter que médiocrement foi à cette indication.

Quoique le D^r Sharp inscrive cette espèce comme une simple variété du *C. binotatus* Klug, je partage entièrement l'avis de Régimbart, qui la considère comme suffisamment distincte.

Gen. *Hydaticus* Leach 1817

TABLEAU DES ESPÈCES.

- | | |
|---|----|
| 1. Élytres noirs ornés de bandes longitudinales jaunes..... | 2. |
| — Élytres à fond jaune roux, couverts d'irrorations noires plus ou moins étendues, uniformément réparties ou formant des bandes transversales plus ou moins apparentes. | 3. |
| 2. Une seule bande longitudinale jaune, submarginale..... | |
| <i>exclamationis</i> Aubé | |
| — Deux bandes longitudinales, l'une marginale, toujours entière, l'autre discale, souvent entière (<i>type</i>), parfois | |

interrompue dans sa partie médiane (var. *Sharpi*, n. var.).

..... *bivittatus* Laporte

3. Irrorations noires confluentes sur le disque des élytres, plus éparses sur les bords latéraux..... *Leander* Rossi
 — Irrorations noires déterminant par leur condensation une fascie médiane transverse ondulée et une fascie antéapicale étroite vague..... *sobrinus* Aubé

Hydaticus exclamationis Aubé

Hydaticus exclamationis Aubé, Species, p. 206 (1838); type : Madagascar; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 671; — Régimbart, Notes fr. Leyd. Mus., [1883], p. 61; — Id., Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 204 (1895); — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 415; — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. France*, [1897], p. 213; île Maurice.

Largement ovale, très convexe en avant, atténué en arrière. Tête noire, largement jaune en avant, pronotum noir, bordure latérale jaune large, toujours entière. Élytres noirs, ornés d'une bande submarginale jaune, large à la base, rétrécie graduellement aux dépens de sa partie externe, terminée avant le sommet, parfois interrompue avant le quart postérieur, mais présentant dans ce cas une linéole flave antéapicale, prolongement évident de la bande latérale. Dessous noirâtre ou brun; pattes ambulatoires, y compris les hanches, antennes, palpes, épipleures au moins à la base, d'un jaune testacé plus ou moins vif.

Long. 12,5-15 mm.

♂. Tarses antérieurs dilatés en palette, ongles égaux, simples, tarses intermédiaires élargis, leurs ongles égaux.

♀. Côtés du pronotum présentant quelques corrugations rares et superficielles, souvent nulles.

HAB. — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897; P. CARIÉ, 1897); Madagascar; Congo belge; Gabon; Ubangui : Fort Sibut!.

Hydaticus bivittatus Laporte

Hydaticus bivittatus Laporte. Étud. Entom., p. 98 (1834); type : île Bourbon et Sénégal; — Aubé, Species, p. 207 (1838); Madagascar; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 668; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 414; — Régimbart, Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 203 (1895). — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 213.

Forme ovale oblongue, médiocrement convexe. Tête noire largement jaune en avant, pronotum jaune, avec une large tache basale semicirculaire. Élytres noirs, marqués d'une bordure marginale jaune large, atteignant presque le sommet, et d'une bande discale assez étroite, entière et réunie au sommet à la bordure marginale (type), parfois interrompue et réduite à une tache allongée basale (var. *Sharpi*, n. var.).

Long. 12,5-13,5 mm.

♂. Tarses antérieurs et intermédiaires dilatés comme chez *H. exclamationis* Aubé ♂, ongles simples, égaux.

♀. Corrugations du pronotum rares, parfois assez profondes, rarement nulles.

HAB. — Madagascar (type et variété); Sénégal; Cap Vert; Transvaal; Orange; Afrique Orientale anglaise; île Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD), Montrésor (Ch. ALLUAUD, P. CARIÉ), Port-Louis (THIRIOUX).

Signalé, dans la faune qui nous occupe, seulement de l'île Maurice : tous les individus que j'ai vus appartiennent au type de l'espèce. La variété *Sharpi* semble spéciale à Madagascar; c'est le Dr Sharp qui en a fait le premier mention dans sa monographie, sans lui donner d'ailleurs de nom.



Fig. 12. — *Hydatiscus bivittatus* Lap. ♂.

Hydatiscus Leander Rossi

Dytiscus Leander Rossi, Fauna Etrusca., I, p. 202 (1790); type : Italie, prov. de Florence et de Pise; — Aubé, Iconogr., V, p. 81, tab. 10, fig. 4 (1836); — Id., Species, p. 198 (1838); Espagne, Sénégal: — Sharp, Trans. Roy. Dublin Soc., [1882], p. 662; — Seidlitz, Best.-Tab., XV, p. 106 (1886); — Ganglbauer, Käfer von Mittel Europa, I, p. 508 (1892); — Régimbart, Notes fr. Leyd. Mus., [1889], p. 61; — Id., Ann. Soc. ent. Fr., [1877], p. 348; — Id., Mém. Soc. ent. Belgique, IV, p. 496 (1895); — Ch. Alluaud, Bull. Soc. ent. Fr., [1897], p. 213; Sécheltes; La Digue; — Zaitcev, Rev. russe d'Entom., [1905], p. 215; — Kolbe, Mitth. Zool. Mus. Berlin, [1910], p. 49; — Scott, Trans. Linn. Soc. Loud. [1912], p. 260; île Coëtivy.

Hydatiscus discoidalis Hope, Ann. Nat. Hist., XI, [1845], p. 364; type : Afrique occidentale; — Sharp, Trans. Roy. Dublin Soc., [1882], p. 779.

Hydatiscus fusciventris Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., [1855], p. 639; type : Palestine.

Hydaticus Nauzei Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1859], Bull., p. 52; France.

Hydaticus concolor Kolbe (nec Sharp) *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 414; type : Madagascar.

Forme, taille et coloration assez variables. Élytres à fond testacé ou rougeâtre, couverts d'irrorations noires rares dans la région marginale, progressivement condensées dans la région discale, où elles sont parfois réunies au point de masquer totalement la couleur foncière. Pronotum soit complètement testacé, soit plus ou moins bordé de noir à la base.

HAB. — Paraît rare dans la région qui nous occupe : Séchelles : La Digue (Ch. ALLUAUD, 1892), 1 ♀ de taille assez grande (11,5 mm.), de forme large, à irrorations noires des élytres confluentes dans la région discale; ile Coetivy (SCOTT), 3 ♂; ile Maurice : Mon-Désert (P. CARIÉ, 1907), 1 ♀ de petite taille (10 mm.). — Largement répandu dans toute l'Afrique continentale, à Madagascar, aux îles du Cap Vert; Syrie, Palestine, Transeucasie, Perse orientale; Europe : Italie, Espagne, Corse, France méditerranéenne.

Cette espèce, d'après Régimbart (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 324) serait remplacée en Asie par l'*H. Fabricii* Mac Leay, également très variable et largement répandu. Une étude très approfondie, l'examen des types et de nombreuses séries provenant de localités variées, tant africaines qu'asiatiques, permettront vraisemblablement de réunir ces deux espèces.

Il est à noter d'ailleurs qu'Aubé, en décrivant l'*H. rufulus* (*Species*, p. 199), considéré comme synonyme de l'*H. Fabricii* Mac Leay, indique que cette espèce « se trouve aux Indes orientales, dans les îles asiatiques, à Madagascar, au Sénégal et au Cap de Bonne-Espérance ».

Hydaticus sobrinus Aubé

Hydaticus sobrinus Aubé, *Species*, p. 156 (1838); type : Madagascar. îles de France et Bourbon; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 666; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 413; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV, p. 197 (1895); — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 21; — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897], p. 213.

Hydaticus matruelis Clark, var. *obliquicittatus* Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 197; type : Madagascar : Antsianaka.

Largement ovale, assez convexe. Tête jaune testacé, vertex, bord oculaire postérieur et front marqués de noir, réticulation nulle, ponctuation double, petits points très denses, gros points plus rares, assez profonds. Pronotum jaune, marqué d'une tache transversale noire occupant le tiers médian, assez variable, réticulation très fine, visible seulement sous un fort grossissement, ponctuation double, petits points nombreux, faiblement imprimés, gros points assez rares, plus forts. Élytres à fond jaune testacé, couverts d'irrorations noires plus rares sur les côtés, condensées au delà du milieu en une bande noire très oblique, large dans la région suturale, amincie dans la région marginale, et dans la région antéapicale en une seconde bande transversale étroite, assez confuse, parfois presque nulle. Ponctuation élytrale très fine, dense, double, gros points très rares, réticulation simple, très peu imprimée.

Dessous noir, labre, palpes, antennes, prosternum, épipleures, pattes antérieures et fémurs intermédiaires jaune clair, tibiâs et tarses intermédiaires, pattes natatoires plus foncés, apophyses coxales et derniers segments ventraux rougeâtres.

Long. 10-12 mm.

♂. Tibiâs antérieurs difformes, condés, palette des tarses large, tarses intermédiaires avec 4 rangées de cupules, ongles des pattes ambulatoires simples, égaux.

♀. Pronotum à corrugations latérales espacées, profondes, quelquefois très réduites ou nulles.

HAB. — Madagascar; île Bourbon (Aubé et coll. R. Peschet ex-coll. Aubert); île Maurice (Aubé) : Curepipe (Ch. ALLAUD, 1897; P. CARIÉ, 1901), Mon-Désert (Ch. ALLAUD, 1897, P. CARIÉ, 1905), Port-Louis (THIRIOUX, Bambous (d'EMMERÉZ), Vacoas (Id.), Rose Hill (P. CARIÉ).

La variété *obliquivittatus* Rég., propre à Madagascar, diffère à peine du type par la coloration plus pâle et la bande postmédiane des élytres plus apparente.

Espèce très voisine de *H. matruelis* Clark, avec lequel elle a été parfois confondue; elle est de forme plus courte, bien moins déprimée, le pronotum est marqué d'une tache discale (nulle chez *matruelis*) et la bande postmédiane des élytres est très oblique (à peine chez l'espèce de Clark).

Gen. **Rhantaticus** Sharp 1882*Rhantaticus congestus* Klug (1)

Hydaticus congestus Klug, Bericht Madagascar, Col. in *Abh. Akad. Wiss. Berlin*, I [1833], p. 136; *type* : Madagascar; — Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 779; — Kolbe, *Arch. für Naturg.*, [1883], p. 416.

Hydaticus signatipennis Laporte, *Étud. entom.*, p. 95 (1834); *type* : Sénégal; — Aubé, *Species*, p. 158 (1838).

Rhantaticus signatipennis (Laporte), Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, [1882], p. 691, tab. 18, fig. 215; — Régimbart, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 208; — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 340; — Waterhouse, *Phil. Trans. Roy. Soc. London*, CLXVIII [1879], p. 510; ile Rodrigue.

Hydaticus Rochasi Montrouzier, *Ann. Soc. linn. Lyon*, [1864], p. 81.

Forme régulièrement ovale, large et assez convexe (*congestus* Klug), parfois plus allongée, atténuée en avant, moins convexe (*Rochasi* Montrouzier). Tête et pronotum testacés, plus ou moins maculés de noir : maculatures du pronotum en général moins étendues chez le mâle, souvent réduites à une étroite bordure postérieure un peu élargie en son milieu; élytres testacés, couverts d'irrorations noires condensées en deux bandes transversales, l'antérieure large, à peine oblique, située avant le milieu, la postérieure étroite, oblique, située au quart postérieur, ces bandes en général bien nettes, parfois assez confuses et peu distinctes. Dessous entièrement testacé rougeâtre. abdomen rembruni.

Long. 7,5-11 mm.

Espèce très commune, variable, répandue dans toute la région tropicale de l'Ancien Monde.

HAB. — Ile Rodrigue (Waterhouse); Madagascar (*type* de *congestus* Klug), Zanzibar, côte des Somalis, Congo, Dahomey, Assinie, Sénégal (*type* de *signatipennis* Laporte), Afrique Orientale anglaise, Cap; Asie : Indes, Indé-Chine, Chine, Siam, Formose, Arabie; iles indo-malaises; Australie, Nouvelle-Calédonie.

Citée seulement de l'île Rodrigue, cette espèce paraît manquer à Maurice et à la Réunion.

(1) La description de Klug étant antérieure à celle de Laporte de Castelnau, il y a lieu de rectifier dans ce sens la synonymie généralement admise par les auteurs jusqu'à ce jour.

Fam. **GYRINIDAE**

Cette famille, particulièrement riche en Afrique et à Madagascar, n'est représentée dans la faune des Mascareignes et Séchelles que par six espèces : trois seulement sont bien connues et relativement communes ; pour les trois autres, leur présence est problématique ou les descriptions sont insuffisantes. De nouveaux matériaux d'étude permettront seuls de lever les doutes qui subsistent sur ces trois espèces.

TABLEAU DES GENRES.

| | |
|--|-----------------|
| Écusson nul. Ailes métasternales en forme de triangle large. Taille assez variable : 8,5-17 mm..... | Dineutes |
| Écusson bien apparent. Ailes métasternales très étroites, allongées, dilatées seulement en dehors. Taille : 4-6 mm. | Gyrinus. |

Gen. **Dineutes** Mac Leay 1825

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Taille : 8-9 mm. Dessus brillant, noir ou à reflets olivâtres, élytres en général ornés d'une bordure marginale chatoyante bronzé verdâtre ou pourpre ; angle externe de la troncature des élytres épineuse dans les deux sexes...
..... *subspinosus* Klug
- Taille : 14-19 mm. Dessus moins brillant ou subopaque, noir ou olivâtre, élytres sans bordure marginale bronzée. 2.
2. Forme ovale allongée, non ou peu dilatée en arrière. Élytres largement bisinués à leur sommet (♂) ou fortement sinués-échancrés, acuminés à l'angle sutural, mais non épineux (♀)..... *indus* Fabr.
- Forme ovale, très atténuée en avant, dilatée en arrière. Élytres largement sinués à leur sommet (♂), ou fortement sinués-échancrés, munis avant l'angle sutural d'une épine longue et assez aiguë (♀)..... *dilatatus* Rég.

Obs. — Je n'ai pas fait entrer dans ce tableau le *D. picipes* Waterhouse, connu seulement par sa description.

Dineutes subspinosus Klug

Dineutes subspinosus Klug, Symb. Phys., IV (1834) tab. 34, fig. 9 ;

type : Amboukol; — Aubé, Species, p. 786 (1838); — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], p. 423, tab. 12, fig. 45; — Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1897] p. 214.

? *Gyrinus dentipennis* Mac Leay, *Ann. Javan.*, p. 31 (1825), *type* : Java. — Id., ed. Lequien, p. 133 (1833).

Oblong ovale, allongé, peu convexe. Dessus noir, brillant, réticulation très fine et peu imprimée, élytres et bords latéraux du pronotum ornés d'une bande marginale métallique, chatoyante, bronzé verdâtre ou pourpre, en général bien visible, parfois presque indistincte, élypéus. en avant, de la même couleur. Élytres à ponctuation nulle, avec quelques vestiges de stries latérales et subdiscales ondulées, à peine visibles, munis à l'angle apical externe d'une épine aiguë assez longue, étroite, suivie d'une échancrure étranglée chez la femelle, plus large et ouverte chez le mâle, troncature des élytres finement denticulée, angle sutural droit, un peu émoussé. Dessous noir, à reflets métalliques surtout visibles sur les hanches postérieures; pattes nataoires testacé rougeâtre, pattes antérieures rembrunies.

♂. Tibias antérieurs droits, angle apical externe oblique, peu saillant, fémurs munis de 6 à 7 pores sétigères.

Long. 8-9 mm.

HAB. — Ile Maurice : Mon-Désert (P. CARIÉ, mai 1905), Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897), Rose-Hill (D'EMMEREZ, 1897) : très commun. — Non signalé de la Réunion, des Séchelles ni des îlots épars.

Largement répandu et commun en Afrique : Sénégal. Cap. Abyssinie, Nubie, Égypte; Madagascar : S^{te} Marie de Madagascar (COQUEREL); Syrie.

Il semble bien peu probable que le *G. dentipennis* Mac Leay, de Java, soit identique à cette espèce : ni la description, ni la provenance ne lui conviennent.

Dineutes indus Fabricius

Gyrinus indus Fabricius, *Suppl. Ent. Syst.*, p. 65 (1798); *type* : Inde (DALDORF).

Dineutes olivaceus (Dejean in litt.) Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882] p. 401; — Id., *l. c.* [1886] p. 247; *type* : Madagascar, îles de France et de la Réunion.

? *Gyrinus pruemorsus* Fabricius, *Syst. Eleuth.*, I, p. 275 (1801); *type* : Sierra-Leone; — Aubé, Species, p. 765 (1838); — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], p. 401, tab. 11, fig. 27 et 27 a; — Id., *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1886], p. 247; — Ch. Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897] p. 213.

Grande espèce des plus communes aux Mascareignes. Il me paraît inutile d'en donner une description détaillée, le tableau des espèces du genre permettant de la reconnaître facilement.

Après examen des *types* du *D. olivaceus* Rég., il ne me paraît pas possible de maintenir cette espèce, qui ne me semble qu'une variété à peine tranchée du *D. indus* Fabr.

Les caractères de la femelle, en ce qui concerne la troncature des élytres, sont en effet très variables : s'il est exact que certaines femelles de grande taille aient les élytres à peine acuminés à l'angle sutural, alors que d'autres de petite taille présentent ce caractère très accentué, on trouve cependant des individus intermédiaires ou même montrant ce caractère à l'inverse du développement de la taille. Quant à la coloration, elle est, comme pour la majeure partie des espèces du genre, fort variable suivant le degré de maturité ou de fraîcheur des spécimens.



Fig. 13. — *Dineutes indus* F.

HAB. — Ile de France (Aubé) : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897), Mon-Désert (P. CARIÉ), Port-Louis (TIMRIUX); île de la Réunion (Ch. ALLUAUD, 1893) : Plaine des Cafres (MAJASTRE, P. CARIÉ), Salazie (P. CARIÉ). — Cité de Madagascar, localité à vérifier.

Ne paraît pas exister sur le continent africain, ce qui rend douteuse la synonymie du *D. praemorsus* Fabricius, précisément décrit de Sierra-Leone.

Dineutes dilatatus Régimbart

Dineutes dilatatus Régimbart. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882] p. 403, tab. 11, fig. 29 et 29 a; *type* : Madagascar; — *Id.*, *Mém. Soc. ent. Belgique*, IV (1895), p. 227; Madagascar, île de France.

Description de l'auteur : « Long. 14 à 15 mm. — *Orutus, valde dilatatus, antice attenuatus, depressus, supra subtilissime reticulatus, punctulatus, castaneus, subopacus, quasi glaucus; subtus nigropiceus, abdominis ultimis segmentis, epipleuris pedibusque intermediis et posticis rufo-ferrugineis.* — ♂. *Elytris oratis, valde dilatatis, vestigia sulcorum obsolete praebentibus, extus late sinuatis, ad apicem dehiscentibus et bitruncatis, unguibus obtusis; pedibus anticis*

robustis, femoribus laud dentatis, tibiis fere rectis, ad apicem paululum incurvatis. — ♀. Elytris paulo minus dilatatis, extus leviter emarginato-dentatis, ad apicem bitruncatis, angulo intermedio longe spinoso.

« Ovale, déprimé, très dilaté en arrière, atténué en avant. Bien distinct par sa forme très large, par les pattes antérieures robustes, à tarse relativement dilaté (♂), par la coloration roux ferrugineux des épipleures et des derniers segments abdominaux, par la coloration subopaque et moirée de tout le dessus du corps. Chez le ♂, les élytres, déhiscents au sommet, ont une double troncature : la première, externe et concave, est formée par la sinuosité, la seconde droite et perpendiculaire à la direction de la suture; les angles sont obtus et émoussés. Chez la ♀, les élytres sont un peu moins dilatés et ont aussi une double troncature; l'angle externe, plus accusé, est suivi en arrière d'une légère échancrure terminée par une petite dent mousse; l'angle intermédiaire aux deux troncatures est longuement épineux, et l'angle sutural est émoussé et obtus comme chez le ♂. Madagascar.

Je ne connais que trois exemplaires de cette remarquable espèce : un ♂ que je dois à la générosité de mon ami M. E. Simon, et deux ♀ de la collection de M. Sharp, qui a bien voulu m'en sacrifier une. »

Dans sa « Revision des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* d'Afrique, Madagascar et îles voisines (Mém. Soc. ent. Belgique, IV (1895), p. 227). Régimbart cite ainsi cette espèce : « *D. dilatatus* Rég. : Madagascar, île de France ».

Il existe, dans la collection Régimbart, deux individus, *types* de l'espèce. L'un, ♂, porte une étiquette imprimée : « Mauritius », c'est évidemment le *type* du mâle donné par M. E. Simon, l'autre, ♀, porte une étiquette manuscrite ainsi libellée : « 35. *D. dilatatus* hab.? ». C'est une des deux femelles que possédait le D^r Sharp. Ces deux individus correspondent d'ailleurs très exactement à la description.

Dans ces conditions, je ne m'explique pas la localité « Madagascar » indiquée par le monographe des *Gyrinidae*, et il me paraît qu'il y a lieu de considérer *D. dilatatus* Rég. comme propre à l'île de France (Mauritius). Peut-être Régimbart a-t-il traduit le mot « hab.? », assez peu lisible, par « Mad. » abréviation de Madagascar?

Il serait en tout cas désirable que cette espèce soit reprise, car rien ne prouve que la description du *C. dilatatus* s'applique bien aux deux sexes d'une même espèce.

Dineutes picipes Waterhouse

Dineutes picipes Waterhouse, *Ann. Mag. of Nat. Hist.*, [1876] XVIII, p. 407; *type* : île Rodriguez; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], p. 403.

Description de Waterhouse : « ♂, Long. 6 3/4 lin. lat. 4 1/6 lin. — ♀, Long. 6 lin., lat. 3 1/2 lin. — *Obovalis, depressiusculus, sat latus, supra nigro-olivaceus, vix caeruleo-cupreo-micans, nitidulus; elytris postice rotundatis, pone apicem in mare leviter emarginatis, in femina externe oblique truncatis, ad truncaturae basin dente parvo deflexo et apice dente acuto armatis; corpore subtilus nigro-piceo, ano pedibusque piceis.* — Île Rodriguez. »

Régimbart ajoute (*l. c.*, p. 403) : « N'ayant vu aucun exemplaire de cette espèce, j'ai dû reproduire la description primitive. Ce *Dineutes* paraît très voisin des *D. denticulatus* (Rég.) et *inclus*, dont il semble différer surtout par les élytres tronqués obliquement en dehors chez la ♀, tandis qu'ils sont très nettement et très brusquement échan-crés dans le même sexe chez les deux autres espèces ».

Gen. *Gyrinus* Müller 1764*Gyrinus nitidulus* Fabricius

Gyrinus nitidulus Fabricius, *Suppl. Entom. Syst.*, p. 66 (1798); *type* : Inde (DALDORF); — *Id.*, *Syst. Eleuth.*, 1, p. 276 (1801); — Aubé, *Species*, p. 700 (1838); île de France, Bourbon; — Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1883] p. 165, tab. 6, fig. 87; mêmes localités et Pondichéry.

Ovale, peu allongé, fortement convexe au milieu, atténué aux deux extrémités. Dessus noir très brillant, non réticulé, côtés en général largement bronzés, ainsi que l'écusson. Élytres à sommet arrondi, angle externe effacé, angle interne arrondi, séries ponctuées bien nettes, plus faibles dans la région apicale, les internes composées de points médiocrement enfoncés, assez serrés, intervalles plans, larges, les externes beaucoup plus profondes, points gros, enfoncés, intervalles convexes, surtout à la base, série apicale transverse presque nulle. Marge latérale de l'élytre étroite à la base, élargie en arrière avant l'angle externe, où le rebord élytral est assez brusquement relevé, et terminée par un sillon profond, courbe, imponctué, atteignant le milieu de la troncature.

Dessous noir brillant, submétallique, pattes natatoires et segment anal roux clair, pattes ambulatoires et pièces buccales plus rembrunies, épipleures noir métallique ou parfois vaguement ferrugineux.

Long. 4-4,8 mm.

HAB. — Inde (DALDORF, *type* de Fabricius). — Ile Maurice : Curepipe (Ch. ALLUAUD, 1897), Mon-Désert (P. CARIÉ, mai 1905, février 1912), Trou-aux-Cerfs (P. CARIÉ, novembre 1903); Ile de la Réunion : Les Palmistes (Ch. ALLUAUD, 1897). — « Pondichéry » (coll. Régimbart), 4 ind. semblables à ceux des Mascareignes.

Si les individus indiqués de Pondichéry viennent réellement de l'Inde, cette espèce serait une de celles qui établissent les affinités entre la faune asiatique et indo-malaise et la faune des Mascareignes et Séchelles. Je dois ajouter toutefois que jamais le *G. nitidulus* Fabr. n'a été repris dans l'Inde, même à Pondichéry d'où cependant les matériaux d'étude viennent abondamment dans les Musées et chez les naturalistes.

Obs. — Outre les genres *Dineutes* et *Gyrinus*, une espèce du genre *Aulonogyrus* Rég. se trouve mentionnée de l'île Bourbon par Aubé (Species, p. 719), sous le nom de *Gyrinus strigosus* Fabr.

Cette citation qui pourrait faire croire à la présence de ce genre à l'île de la Réunion n'a jamais été reproduite depuis cette date (1838). Il est à remarquer tout d'abord qu'Aubé a certainement méconnu l'espèce de Fabricius (Syst. Eleuth., 1, p. 276; *type* : Australasie) qui est considérée aujourd'hui comme propre à l'Australie. De plus, on ne connaît actuellement aucune espèce de ce genre présentant une aire de dispersion semblable. Enfin jusqu'ici aucun *Aulonogyrus* n'a été capturé dans les limites de la faune qui nous occupe. Si un représentant de ce genre y était découvert, il s'agirait vraisemblablement d'une des espèces déjà signalées de Madagascar.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES *Dytiscidae* ET *Gyrinidae*
DES ILES MASCAREIGNES ET SÉCHELLES

LISTE DES GENRES ET DES ESPÈCES

| | Mascareignes | | | Séhelles | Iles épars | Madagascar | Afrique | Inde | Europe, etc. |
|-----------------------------------|--------------|---------|----------|----------|------------|------------|---------|------|--------------|
| | La Réunion | Maurice | Rodrigue | | | | | | |
| Dytiscidae | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Pages. |
| <i>Bidessus</i> | | | | | | | | | 3 |
| capitatus Rég..... | | | | | * | * | | | 5 |
| strigicollis Fairm..... | * | | | | | ? | | | 5 |
| geminodes Rég..... | * | * | | | | * | | | 6 |
| farquharensis Scott..... | | | | | * | | | | 8 |
| signatellus Klug..... | | | | | * | | * | | 8 |
| octoguttatus Rég..... | | * | | | | * | * | | 10 |
| mauritiensis Rég..... | | * | | | | | | | 11 |
| luteopictus Rég..... | | * | | | | * | | | 11 |
| sechellensis Rég..... | | | | * | | | * | | 12 |
| sp? Scott..... | | | | | * | | | | 13 |
| <i>Hydrovatus</i> | | | | | | | | | 13 |
| madagascariensis Rég..... | | * | | | | * | | | 14 |
| sordidus v. humilis Sharp..... | | | | * | | * | T | | 15 |
| <i>Hyphydrus</i> | | | | | | | | | 15 |
| impressus Klug..... | * | * | | | * | * | * | | 15 |
| distinctus Aubé..... | * | | | | | ? | | | 17 |
| scriptus Aubé..... | * | * | | | | * | | | 18 |
| <i>Herophydrus</i> | | | | | | | | | 18 |
| vittatus Rég..... | | * | | | | | | | 19 |
| <i>Hydrocoptus</i> | | | | | | | | | 20 |
| seriatus Sharp..... | | * | | | | * | * | | 20 |
| <i>Canthydrus</i> | | | | | | | | | 21 |
| guttula Aubé..... | | * | | | | * | * | ? | 21 |
| biguttatus Rég..... | | | | | * | | * | | 21 |
| lnctuosus v. frontalis Sharp..... | ? | | | | | | | * | 22 |
| <i>Laccophilus</i> | | | | | | | | | 23 |
| posticus Aubé..... | | * | | | * | * | | | 24 |
| irroratus Aubé..... | * | * | | | | | | | 24 |
| addendus v. geminatus Rég..... | | | | | * | * | | | 25 |
| lineatus Aubé..... | T? | | | | | | * | | 26 |

LISTE DES GENRES ET DES ESPÈCES

| | Mascareignes | | | Séchéelles | Ilots épars | Madagascar | Afrique | Inde | Europe, etc. |
|--|--------------|---------|----------|------------|-------------|------------|---------|------|--------------|
| | La Réunion | Maurice | Rodrigue | | | | | | |
| | Pages. | | | | | | | | |
| <i>Copelatus</i> | | | | | | | | | 27 |
| Gardineri Scott..... | | | | * | | | | | 28 |
| Thiriouxi, n. sp..... | | * | | | | | | | 29 |
| duodecimstriatus Aubé..... | | * | | | | | | | 30 |
| Guerini Aubé..... | * | * | | | | | | | 30 |
| instabilis Rég..... | | * | | | | | | | 32 |
| pandanorum Scott..... | | | | * | | | | | 33 |
| pulchellus Klug et v. striolatus, n. var..... | | * | | | * | * | * | | 33 |
| <i>Rhantus</i> | | | | | | | | | 34 |
| socialis Waterh..... | * | | T | | | | | | 34 |
| <i>Eretes</i> | | | | | | | | | 37 |
| sticticus Linné..... | | * | | | * | * | * | * | 37 |
| <i>Cybisteter</i> | | | | | | | | | 38 |
| tripunctatus Ol. v. africanus Laporte | * | * | | | * | | | | 38 |
| — v. cinctus Sharp... | | * | | | | * | * | | 39 |
| — v. alabricus Kolbe | | | | | * | | | | 40 |
| senegalensis Aubé..... | ? | ? | | | | * | * | * | 40 |
| binotatus Klug..... | | * | | | | * | * | * | 41 |
| Desjardini Aubé..... | | * | | | | ? | | | 42 |
| <i>Hydaticus</i> | | | | | | | | | 43 |
| exclamationis Aubé..... | | * | | | | * | * | | 44 |
| bivittatus Laporte..... | | * | | | | * | * | | 44 |
| Leander Rossi..... | | * | | | * | * | * | * | 45 |
| sobrinus Aubé..... | * | * | | | | * | | | 46 |
| <i>Rhantaticus</i> | | | | | | | | | 48 |
| congestus Klug..... | | | * | | | * | * | * | |
| Gyrinidae | | | | | | | | | |
| <i>Dineutes</i> | | | | | | | | | 49 |
| subspinosus Klug..... | | * | | | | * | * | | 49 |
| indus Fabr. et v. olivaceus Rég... | * | * | | | | ? | | | 50 |
| dilatatus Rég..... | | * | | | | ? | | | 51 |
| picipes Waterh..... | | | * | | | | | | 53 |
| <i>Gyrinus</i> | | | | | | | | | 53 |
| nitidulus Fabr..... | * | * | | | | | | ? | 53 |

CONTRIBUTION A LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE
DE L'INDO-CHINE FRANÇAISE

DERMAPTÈRES

par Malcolm BURR.

La petite collection de Dermaptères faite en Indo-Chine, notamment dans le Haut-Tonkin et au Cambodge, par M. VITALIS DE SALVAZA comprend quatre espèces nouvelles; les autres sont, pour la plupart, des espèces orientales déjà bien connues.

M. VITALIS DE SALVAZA a eu l'extrême amabilité de me permettre de garder les *types* pour ma collection.

Section I. *PROTODERMAPTERA*.

Famille *PYGIDICRANIDAE*.

Sous-famille *DIPLATYINAE*.

Genre *Diplatys* Serv.

1. *D. Salvazai*, n. sp. — Taille relativement grande. Antennes grises, jaunâtres à la base. Tête noire, front bombé, sutures bien marquées, vertex bombé, à carènes très accusées, un peu moins chez la ♀ que chez le ♂. Pronotum fauve, pareil dans les deux sexes, plus étroit que la tête, et plus étroit postérieurement qu'antérieurement, un peu plus long que large, presque pentagonal. Élytres grands, noirs. Ailes fauves. Pattes jaunâtres, les cuisses bandées de noir. Abdomen d'un brun rougeâtre, un peu dilaté vers l'apex chez le ♂, à bords presque parallèles chez la ♀. Dernier segment dorsal du ♂ fortement dilaté et bombé, lisse, celui de la ♀ étroit; pénultième segment ventral du ♂ grand et large, un peu plus étroit vers le bord postérieur qui est tronqué; celui de la ♀ étroit, à bout même arrondi. Branches de la pince dilatées à la base même dans les deux sexes et ainsi presque contiguës à la base et armées d'une petite dent à la base même; ensuite fortement arquées chez le ♂, droites chez la ♀. Paramères courts, bilobés.

Longueur du corps : ♀ 13.5-14 mm., ♂ 12 mm.

Longueur de la pince : ♂ 1,5-2,5 mm., ♀ 2 mm.

Indo-Chine : 3 ♂. — Cambodge : Pnom-Penh, avril 1913, 4 ♂, 3 ♀.

Cette belle espèce, que je dédie avec grand plaisir à M. VITALIS DE SALVAZA, appartient au groupe typique du genre *Diplatys*, ayant le dernier segment abdominal du ♂ fortement dilaté et bombé et les branches de la pince du mâle fortement arquées; l'intensité du gonflement de ce segment et de la courbe de la pince varient beaucoup.

Sous-famille PYGIDICRANINAE.

Genre *Kalocrania* Zacher

1. *K. sp.* — Haut-Tonkin : Chapa, par Lookay, 1.200 m., janvier, février 1913, 3 nymphes.

Sous-famille ECHINOSOMATINAE.

Genre *Echinosoma* Serv.

1. *E. sumatranum* De Haan. — Indo-Chine : 1 ♀. — Cambodge : région aqueuse, 1 ♀.

Famille LABIDURIDAE.

Sous-famille PSALINAE.

Genre *Anisolabis* Fieb.

1. *A. Vitalisi*, n. sp. — Taille grande, couleur noir de poix, luisant. Antennes ayant 19-20 articles, d'un brun noirâtre, annelées de blanchâtre avant l'apex; troisième article long, cylindrique, quatrième et cinquième courts, les autres s'allongeant graduellement vers l'apex. Tête lisse, à sutures peu accusées. Pronotum un peu plus long que large; le thorax entier lisse. Prosternum long et étroit; mésosternum assez long, le bord postérieur, arrondi; métasternum tronqué. Pattes longues, noires, comprimées, tarsi brunâtres, le premier et troisième article de la même longueur. Abdomen lisse, à pointillé extrêmement fin; côtés des segments 6-9 convexes, ruguleux, mais sans carènes: dernier segment dorsal grand, lisse, presque carré, avec un léger sillon médian; côtés ruguleux; surface ventrale noire, lisse; avant-dernier segment pointillé, large, à bout tronqué, formant un angle obtus. Branches de la pince robustes, triquetres, contiguës à la base, leurs

bords intérieurs finement crénelés, asymétriques. Paramères presque aussi larges que longs, le bord intérieur droit, bord extérieur rectangulaire et bouts arrondis. ♂.

Longueur du corps : ♂ 19-29 mm.

Longueur de la pince : ♂ 3-6 mm.

Haut-Tonkin : Chapa, par Laokay, 1,200 m., janvier, février 1913, ♂.

Cette espèce se distingue par son corps très lisse, ainsi que par la forme des côtés des segments 6-9 de l'abdomen, et par celle de l'avant-dernier segment ventral. Les paramères rappellent ceux d'*A. maxima* Brullé.

Sous-famille LABIDURINAE.

Genre **Nala** Zacher

1. *N. lividipes* Dufour. — Cambodge : région aqueuse; 1 ♀.

2. *N. nepalensis* Burr?. — Indo-Chine : ♂.

Genre **Labidura** Leach

1. *L. riparia* Pall., subsp. *inermis* Br. — Cambodge : région aqueuse. ♂. — Indo-Chine : ♀.

Genre **Forcipula** Bol.

1. *F. quadrispinosa* Dohrn?. — Cambodge : région aqueuse, ♀.

Section II. *EUDERMAPTERA*.

Famille **CHELISOCHIDAE**.

Genre **Exypus** Burr

1. *E. pulchripennis* Borm. — Haut-Tonkin : Chapa, par Laokay, 1,200 m., janvier et février 1913, ♂. — Cambodge : région aqueuse. ♂.

Exemplaires plus brillants et à couleurs plus tranchées que chez ceux que j'ai vus de Birmanie et de Bornéo.

Genre **Proreus** Burr

1. *P. simulans* Stål. — Cambodge : région aqueuse, 3 ♂. — Indo-Chine : ♀.

Espèce très commune dans toute la région Orientale.

Genre *Kleiduchus* Burr

1. *K. variegatus*, n. sp. — D'un marron foncé, bariolé de blanchâtre et de jaune. Taille assez robuste. Antennes d'un brun grisâtre, les segments basaux jaunes; le quatrième court, les autres cylindriques, s'allongeant graduellement. Tête d'un rouge de brique, plate, à sutures à peine distinctes. Pronotum plus long que large, légèrement élargi postérieurement, la prozone noire avec une tache rouge au centre, la métazone blanchâtre. Plaques sternales jaunâtres. Élytres lisses, d'un beau brun, avec une grande bande orangée qui occupe presque toute la surface. Ailes noires, avec une grande tache centrale blanchâtre. Pattes jaunes; cuisses assez épaisses; sillon du bord supérieur des tibias bien accusé; tarses courts et larges, leur second article aussi large que long, le troisième très fin à la base, puis élargi. Abdomen d'un brun marron luisant; dernier segment transversal rectangulaire, lisse et luisant; ventre passant de l'orangé pâle au brun foncé, rougeâtre: avant-dernier segment ventral large, d'un marron foncé, rougeâtre; le bord postérieur largement arrondi, avec une petite échancrure arrondie au milieu. Branches de la pince robustes, et aplaties, dilatées dans leur première moitié, cette partie étant crénelée et terminée par une forte dent; dans leur moitié apicale étroites, arquées en dedans, avec une petite dent. ♂.

Longueur du corps: ♂ 17-18 mm.

Longueur de la pince: ♂ 5-5, mm.

Haut-Tonkin: Chapa, par Laokay, 1,200 m., janvier et février 1913.
♂. — Région aqueuse, ♂.

Cette belle espèce ressemble beaucoup à *Chelisochea plagiatus* Fairm., de l'Afrique occidentale: elle en diffère par la distribution des couleurs et par la structure générique des tarses.

Famille LABIIDAE.

Sous-famille LABIINAE.

Genre *Prolabia* Burr

1. *P. arachidis* Yers. — Cambodge: région aqueuse, ♂ ♀.
Espèce cosmopolite.

Famille **FORFICULIDAE.**

Sous-famille **ANECHURINAE.**

Genre **Allodahlia** Verhoell

1. *A. scabriuscula* Serv. — Haut-Tonkin : Chapa, par Laokay, 1,200 m., janvier, février 1913, 3 ♂, 4 ♀.

Espèce répandue dans toute la région Orientale.

2. *A. ahrimanes* Burr. — Haut-Tonkin : Laokay, mai, ♀.

Espèce signalée du Sikkim.

Sous-famille **OPISTHOCOSMINAE**

Genre **Eparchus** Burr

1. *E. insignis* De Haan. — Indo-Chine, ♂.

Espèce commune dans toute la région Orientale.

Genre **Narberia** Burr

1. *N. simplex* Borm.?. — Indo-Chine, ♀.

Signalé de Sumatra et de Birmanie.

Genre **Timomenus** Burr

1. *T. aeris* Shiraki. — Haut-Tonkin : Chapa, par Laokay, 1,200 m., janvier, février 1913, ♀. — Cambodge : région aqueuse, ♂.

Espèce signalée de Formose.

Genre **Kosmetor** Burr

1. *K. claviger*, n. sp. — D'un marron foncé noirâtre; antennes rougeâtres, tête brun rougeâtre, bombée, à sutures peu visibles, pronotum large, bord antérieur tronqué, postérieur arrondi, noir, les côtés pâles. Élytres lisses, d'un orangé brunâtre. Ailes jaune noirâtre; pattes rougeâtres, les genoux foncés. Abdomen presque cylindrique, assez déprimé, d'un rouge noirâtre, finement pointillé; dernier segment dorsal court et large, armé au centre d'une paire de crochets forts dirigés vers le haut et recourbés; avant-dernier segment ventral obtusangulaire; pygidium petit, rectangulaire; branches de la pince écartées à la base, leur bord interne à base même dilaté en lobe ar-

rondi à la base même; ensuite les branches sont coudées, très grêles et longues, droites.

Longueur du corps : ♂ 14 mm.

Longueur de la pince : ♂ 9,5 mm.

Indo-Chine : 1 ♂.

Ressemble à *K. ferrarius* BURR, de Java; s'en distingue au premier coup d'œil par les crochets du dernier segment dorsal et par les lobes dilatés de la base de la pince.



LISTE DES *HISPIDAE*

RECUEILLIS PAR M. FAVAREL

DANS LA RÉGION DU HAUT CHARI

par Julien ACHARD.

Parmi les importants matériaux entomologiques recueillis par M. FAVAREL à Fort Crampel et à Fort Sibut (territoire du Haut Chari), les *Hispidae* ne sont représentés que par un petit nombre d'individus. Il s'y trouve cependant plusieurs espèces nouvelles dont on trouvera ci-dessous la description. D'autre part, aucune espèce n'ayant encore été citée de cette région, il semble intéressant de faire connaître toutes celles qui ont été recueillies et qui n'étaient connues, jusqu'à présent, que de contrées fort éloignées.

On remarquera dans cette liste quelques espèces à grande extension et qu'il est assez naturel de retrouver dans cette région, telles, par exemple, que *Dorcathispa bellicosa* Guér., qui habite toute l'Afrique tropicale, *Dactylispa spinulosa* Gyll., déjà connu du Sénégal, de Zanzibar et du Natal, et *Leptispa graminum* Gestro, décrit de Fernando-Poo et retrouvé dans l'Uganda.

Les autres espèces ont, en grande majorité, leur aire d'habitat étendue jusqu'au Congo, au Cameroun et à l'Afrique Occidentale : *Agania fossulata* Guér. et *Dactylispa rufiventris* Kraatz, par exemple, se retrouvent jusqu'à la République de Liberia et au Sénégal.

Deux espèces seulement, *Hispa melancholica* Weise et *Platypria* (*Dichirispa*) *Raffrayi* Chap., déjà connues de l'Afrique Orientale et de l'Usambara, ont leur aire d'habitat étendue vers l'est.

Enfin *Callispa nigripes* Baly est une espèce de l'Afrique australe, que Fea avait déjà retrouvée à Bolama en Guinée portugaise.

Ces premières données sur les *Hispidae* du Haut Chari semblent indiquer des affinités plus spécialement occidentales, mais le matériel reçu, qui ne comprend que vingt espèces, est insuffisant pour permettre de tirer une conclusion précise à ce sujet.

LISTE DES ESPÈCES (1)

1. *Callispa nigripes* Baly. — Fort Crampel.

Décrite de l'Afrique du sud, cette espèce a été retrouvée par FEA à Bolama (Guinée portugaise).

(1) Toutes les espèces décrites ou citées ici font partie de la collection J. Achard.

2. *Leptispa graminum* Gestro. — Fort Crampel.

Décrit de l'île de Fernando-Poo et retrouvé depuis dans l'Uganda.

3. *Leptispa denticulata*, n. sp. — Entièrement noir, peu brillant. Corps allongé et étroit. Tête finement et inégalement pointillée, marquée d'un sillon longitudinal peu profond à bords évasés et sans aucune impression supra-oculaire. Pronotum très inégalement ponctué; bords latéraux presque parallèles, assez brusquement rétrécis avant l'angle antérieur; celui-ci défilé et légèrement saillant; bord postérieur bisinué, avec le lobe médian très largement arrondi; angles postérieurs aigus et saillants. Écusson lisse. Élytres ponctués-striés, arrondis séparément au sommet, dont la partie explanée est finement denticulée; interstries lisses, nettement relevés en côtes dans le tiers apical.

Long. 4,5 mm.

Fort Crampel.

Espèce remarquable par sa forme étroite, par la coupe du prothorax et du sommet des élytres, par les denticulations terminales de ces derniers.

4. *Cryptonychus thoracicus*, n. sp. — Noir, avec le prothorax et les élytres roux testacé, le premier marqué sur le disque d'une ligne médiane noire, peu large et raccourcie avant la base, les seconds couverts dans leur tiers apical d'une tache noire qui s'avance en une large dent sur le milieu de chacun d'eux.

Tête finement pointillée, marquée d'un sillon longitudinal étroit et profond qui se prolonge en avant sur l'appendice frontal et rejoint en arrière un sillon transversal arqué; front légèrement déprimé, ponctué; appendice frontal à bords presque parallèles, tronqué-arrondi au sommet, très concave en dessus et finement pointillé dans la concavité, légèrement convexe en dessous. Prothorax plus large que long, légèrement rétréci vers le tiers; angles basilaires droits; angles antérieurs tronqués, mais avec les angles de la troncature arrondis; disque parsemé de gros points profonds, peu serrés et irrégulièrement disposés sur un fond finement pointillé. Élytres tronqués au sommet, marqués de dix rangées (1) de gros points carrés presque confluent; intervalles très convexes dans toute leur longueur, sauf l'intervalle entre les rangées 9-10 qui ne forme qu'une petite crête au quart postérieur;

(1) Huit rangées seulement à la base (non compris la rangée scutellaire) par suite de la réunion des rangées 5 à 6 et 7 à 8, ainsi qu'il est de règle pour tous les *Cryptonychus*.

intervalles des rangées 2-3, 4-5 et 8-9 un peu plus larges et plus élevés que les autres. Métasternum ponctué.

Long. 9 mm.

Fort Crampel.

Voisin de *C. cochlearius* Kolbe, du Togo, mais avec l'appendice frontal et le prothorax de formes différentes, la ponctuation du pronotum double et répartie sur tout le disque, les élytres tronqués au sommet et marqués de gros points enfoncés carrés.

5. **Cryptonychus Gestroi** (1), n. sp. — Tête roux testacé, avec l'appendice frontal, une macule occipitale et une macule postoculaire noirs. Prothorax roux testacé, avec une assez large ligne médiane noire sur le disque et une macule triangulaire noire derrière la cavité cotyloïde. Écusson noir. Élytres roux testacé, avec les deux cinquièmes apicaux noirs. Dessous et pattes noir brillant, sauf la saillie intercoxale du métasternum et la face inférieure des fémurs antérieurs qui sont testacés.

Tête ponctué, marquée d'un profond et étroit sillon médian; appendice frontal en forme de spatule, très fortement concave en dessus, absolument plan en dessous, ponctué sur les deux faces; front à peine sensiblement déprimé, ponctué, rebordé latéralement. Pronotum couvert de très gros points, profonds et confluent, lui donnant une apparence rugueuse; bords latéraux subparallèles, angles antérieurs fortement tronqués ou obliques; disque sans impressions distinctes. Élytres marqués de 10 rangées de gros points carrés et profonds; 1^{er} intervalle (sutural) fortement convexe, 2^e large et plan, 3^e et 7^e formant une côte dans toute la longueur, 4^e étroit, plan à la base, convexe au milieu, puis formant une légère côte, 5^e et 9^e formant une côte interrompue au milieu, 6^e, 8^e et 10^e étroits, convexes dans la partie où les lignes de points correspondantes s'écartent.

Long. 13 mm.

Fort Sibut, Fort Crampel.

Espèce remarquable par la forme très évasée en spatule de l'appendice frontal et la disposition des côtes des élytres, qui en font un intermédiaire entre le groupe de *C. porrectus* Gyll., dans lequel tous les intervalles sont relevés en côte, et le groupe de *C. Murrayi* Baly, dans lequel quatre côtes existent seules.

(1) Dédié à M. le D^r R. Gestro, notre collègue italien, à l'amabilité de qui je dois, par la détermination de plusieurs espèces, de grandes facilités pour l'exécution de ce travail.

6. *Cryptonychus Murrayi* Baly. — Fort Sibut.

Espèce déjà connue du Dahomey, du Togo, du Cameroun et du Gabon.

7. *Cryptonychus dubius* Baly, var. *unicolor* Kolbe. — Fort Sibut.

La forme typique, répandue au Togo, au Dahomey et au Cameroun, paraît manquer dans l'Afrique Centrale et l'Afrique Orientale, où la var. *unicolor* Kolbe, décrite du Congo français, a seule été signalée jusqu'à ce jour.

8. *Gyllenhaleus bipunctatus* Baly. — Fort Sibut.

Espèce d'Afrique Occidentale, connue de Calabar, du Cameroun, du Gabon et du Congo français.

9. *Agonia fossulata* Guérin. — Fort Crampel.

Répandu dans toute l'Afrique Occidentale, du Sénégal au Congo, et connu de la Rhodesia et du Natal sous le nom de *A. amoena* Péring.

10. *Pseudispella Crampeli*, n. sp. — Noir, avec un léger reflet métallique bleuâtre ou bronzé sur les élytres.

Tête rugueusement ponctuée, vertex sillonné longitudinalement. Antennes à peine sensiblement dilatées vers le sommet; premier article armé d'une épine longue et fine qui souvent dépasse la base du 4^e article, deuxième article orbiculaire, non denté, troisième presque égal aux deux suivants réunis. Prothorax rétréci en avant, marqué d'une forte dépression transverse à la base et d'une légère impression de chaque côté, finement pointillé en avant, finement rugueux sur le disque et grossièrement ponctué dans la dépression basilaire, parsemé d'une pubescence d'un gris soyeux argenté, armé au bord antérieur, de chaque côté, de deux fortes et longues épines à base commune et fortement divariquées et au bord latéral de trois épines, les deux premières à base commune, la troisième libre, la première dirigée vers l'avant, les deux autres subparallèles et perpendiculaires à l'axe du prothorax. Écusson couvert d'une réticulation extrêmement fine. Élytres parsemés d'une pubescence gris blanchâtre assez grosse mais très espacée, fortement ponctués-fovéolés en séries longitudinales peu nettes; épines principales disposées en trois séries longitudinales, comptant respectivement 5, 4 et 4 épines, plus 3 plus petites sur le calus huméral; un groupe transversalement oblique est formé sur la partie déclive par la dernière épine de chaque rangée; bord latéral armé de 13 à 20 épines sensiblement égales et régulièrement espacées.

Long. 4,5 mm.

Fort Crampel.

Distinct des *P. crassicornis* Weise et *P. militaris* Weise par les antennes plus déliées, à second article non denté, et par la sculpture du pronotum; tout différent, à première vue, des *P. sulcicollis* Gyll. et *P. Petili* Guér.

11. *Dorcathispa bellicosa* Guérin. — Fort Sibut.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale.

12. *Dactylispa spinulosa* Gyll. — Fort Sibut, Fort Crampel.

Espèce répandue depuis le Sénégal jusqu'à Zanzibar et connue en outre du Natal sous le nom de *D. sobrina* Péring.

C'est l'espèce la plus largement représentée dans les chasses de M. Favaret. Les individus reçus sont généralement d'un bronzé brillant, mais il s'en trouve de noirâtres et d'autres dont les élytres sont bleu brillant avec les épines bleu noir.

Les épines dressées du bord antérieur du prothorax sont ou simples ou accompagnées d'une dent fine et petite. Généralement cette dent supplémentaire est bien développée chez les individus de l'Afrique Occidentale et disparaît chez ceux de l'Afrique Orientale dont Weise a fait la var. *saluamensis*. Sous ce rapport les individus du Haut-Chari sont intermédiaires entre la forme typique et cette variété.

13. *Dactylispa rufiventris* Kraatz.

Déjà connu de Liberia, du Togo, du Congo belge et du Ruwenzori.

14. *Dactylispa similis*. n. sp. — Noir brillant, avec des reflets bronzés sur le pronotum et bleuâtres sur les élytres. Antennes brun foncé avec les cinq derniers articles d'un roux testacé plus ou moins enfumé.

Tête rugueusement ponctuée sur le front et le vertex, celui-ci sillonné longitudinalement, lisse sur l'occiput. Pronotum rétréci en avant, marqué de deux dépressions transversales, l'une assez forte à la base, l'autre faiblement indiquée derrière les épines du bord antérieur, couvert de gros points enfoncés irréguliers, armé au bord antérieur de deux longues épines dressées, finement appendiculées au côté antéro-externe de leur base et, au bord latéral, de trois épines libres à leur base, dont la médiane, très forte, est perpendiculaire à l'axe du prothorax, l'antérieure dirigée vers l'avant et la postérieure, la plus petite, légèrement dirigée vers l'arrière. Écusson finement rugueux.

Élytres légèrement rétrécis derrière l'épaule, marqués de 40 rangs de gros points enfoncés égaux et régulièrement disposés et armés chacun d'un groupe de trois épines sur le calus huméral, d'une rangée longitudinale de cinq épines, dont la 3^e est un peu en dehors, et d'un groupe apical transversal de trois épines dont l'interne se trouve dans le prolongement de la rangée longitudinale; bord latéral armé d'une vingtaine d'épines dont les postérieures sont très petites. De plus, il existe généralement une grande épine isolée en arrière de l'épaule et une épine plus petite en avant du groupe transversal postérieur; enfin de nombreuses épines très petites sont réparties sur tout le disque, spécialement auprès de l'écusson et de la suture. Pièces sternales et abdomen ponctués. Pattes assez allongées; fémurs antérieurs armés de une à trois dents.

Long. 5 mm.

Fort Crampel.

Ressemble à un petit *D. spinosula* Gyll., mais de forme bien plus étroite et avec les épines latérales du prothorax sensiblement divergentes.

15. *Dactylispa sicutensis*, n. sp. — Dessus roux ferrugineux, avec le pronotum et l'écusson un peu plus clairs; extrémité des épines prothoraciques et épines élytrales en entier noires. Dessous et pattes fauve roux.

Tête finement ponctuée, sillonnée sur le vertex, carène interantennaire en lame très tranchante. Antennes allongées, à peine sensiblement dilatées vers le sommet; 1^{er} article gros, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, égal aux deux suivants réunis, 3^e et 4^e subégaux, 5^e, 6^e et 7^e progressivement plus courts, les suivants subégaux, un peu plus de deux fois aussi longs que larges. Pronotum déprimé, sans élévation discale ni ligne longitudinale, impression transversale basilaire peu sensible, base assez fortement relevée; disque couvert en entier de gros points ronds, denses; bord antérieur armé de chaque côté d'une épine double à branches égales, légèrement penchées vers l'avant, réunies un peu avant la base, laissant ainsi un pédoncule commun sensible; bords latéraux légèrement dilatés en avant en un lobe épais portant trois épines dont les deux premières sont réunies à la base et la troisième libre; la première épine est dirigée vers l'avant, les deux autres subparallèles sont perpendiculaires à l'axe du prothorax. Écusson grand, en triangle curviligne fortement arrondi au sommet, très finement rugueux. Élytres marqués de dix rangs très réguliers de fovéoles carrées; intervalles convexes, les 2^e, 4^e, 6^e et 8^e

formant même de légères côtes; armature comprenant : 4 petites épines sur l'intervalle scutellaire, puis, sur le 2^e intervalle, deux petites épines à la base, quatre grandes dont deux avant et deux après le milieu et deux petites sur la partie déclive; sur le 4^e intervalle, trois petites à la base, une grande peu après le milieu et une autre grande sur la partie déclive; sur le 6^e intervalle, un groupe de trois sur le calus huméral, puis quatre grandes alternant avec celles du 2^e intervalle; sur le bord latéral, 9 à 10 grandes alternant avec autant de très petites entre l'épaule et l'angle apical externe, puis, de ce point à l'angle sutural, huit épines courtes et épaisses. Pièces sternales finement ponctuées; abdomen lisse; pygidium et sommet du segment anal ornés d'une fine pubescence d'un flave soyeux.

Long. 8 mm.

Fort Sibut.

Grande espèce, immédiatement reconnaissable entre toutes celles de ce groupe par son coloris, la forme du prothorax, la disposition des épines du bord latéral des élytres. L'absence de pubescence sur les téguments dorsaux (à moins que cette pubescence n'ait accidentellement disparu) est également à noter.

16. *Dactylispa flava*, n. sp. — Entièrement roux testacé, avec les deux ou trois derniers articles des antennes et le pygidium plus ou moins enfumés.

Tête finement et rugueusement ponctuée sur le front et le vertex, lisse sur l'occiput; front finement caréné, vertex sillonné longitudinalement. Antennes longues et grêles, 1^{er} article renflé, subégal au 3^e, celui-ci d'un tiers plus long que le 4^e, les suivants subégaux. Pronotum déprimé, finement sillonné longitudinalement, densément couvert de gros points ronds; bord antérieur armé de deux épines doubles légèrement inclinées vers l'avant; bords latéraux explanés en un lobe qui porte trois grandes épines antérieures et une ou deux petites postérieures, les deux premières dirigées vers l'avant, la troisième perpendiculaire à l'axe du prothorax. Écusson finement pointillé. Élytres densément fovéolés-ponctués, avec les intervalles alternes finement relevés en côtes; épines principales disposées en trois rangées sur les intervalles alternes qui sont fortement relevés en crête à la base de chacune d'elles; la première rangée comprend trois épines, la seconde deux dont une alterne avec la 1^{re} et la 2^e de la première rangée et l'autre précède un peu la 3^e, enfin la troisième rangée en comprend cinq dont la première se trouve exactement derrière l'épaule; le bord latéral est armé de 10 à 11 grandes épines latérales et

de 6 ou 7 plus petites entre l'angle sutural et l'angle apical externe.
Long. 5,25 mm.

Fort Sibut.

Espèce voisine de *D. laticollis* Chap., mais les épines latérales du prothorax sont toutes portées par le lobe explané et bien distinctes l'une de l'autre.

Deux individus de cette espèce, provenant de Rhobomp (Sierra-Leone), se trouvent dans la collection de M. H. Donckier de Donceel.

17. *Hispa melancholica* Weise. — Fort Sibut, Fort Crampel.

N'était connu jusqu'ici que de l'Afrique Orientale anglaise et de l'Usambara.

18. *Hispa formosa*, n. sp. — Noir, avec les antennes brun foncé et les élytres d'un beau bleu d'acier brillant.

Tête ponctuée, munie d'une fine carène interantennaire. Antennes longues, graciles; 1^{er} article renflé, portant au sommet, en dessous, une petite dent aiguë. 2^e article une fois et demie plus long que large, 3^e presque égal aux deux premiers réunis, 4^e, 5^e et 6^e progressivement plus courts, suivants subégaux et légèrement dilatés. Prothorax aussi long que large, presque plan sur le disque; celui-ci sillonné transversalement à la base, mais non sillonné longitudinalement, grossièrement ponctué, avec un petit espace lisse, assez vague, sur la ligne médiane; bords latéraux armés de cinq épines dont la postérieure est petite et libre et les quatre autres, grandes, réunies en bouquet sur un pédoncule commun; ces quatre épines ne sont pas disposées en croix, les trois externes sont divariquées et comprises dans un même plan incliné, tandis que l'interne est verticale. Écusson finement pointillé. Élytres marqués de gros points ronds, enfoncés, peu serrés, disposés en séries longitudinales bien distinctes; épines grandes et acérées, un nombre de 8 sur chaque élytre, disposées en deux séries longitudinales qui alternent, les deux épines apicales placées côte à côte; il existe de plus un groupe de trois épines sur le calus huméral et une petite épine basilaire contre l'écusson; bord latéral portant onze épines longues, assez écartées, celles du sommet plus courtes.

Long. 4,5 mm.

Fort Crampel.

Dans le petit groupe des *Hispa* africains qui ont le premier article des antennes denté en dessous, *H. formosa* se distingue immédiatement par la belle couleur bleu d'acier de ses élytres. De *H. congouana* Weise, dont il est le plus voisin, il se sépare par la disposition spéciale

du bouquet d'épines prothoraciques et par la plus grande longueur du 3^e article des antennes.

19. *Platypria* (subg. *Dichirisa*) *Raffrayi* Chapuis. — Fort Crampel.

Espèce déjà connue de Zanzibar et de l'Usambara, où elle ne paraît pas rare.

20. *Platypria* (subg. *Dichirisa*) *tuberculata*, n. sp. — Flave testacé avec une grande tache brun ferrugineux qui couvre le tiers apical des élytres, remonte sur la suture dont elle se sépare vers le milieu pour aller rejoindre l'épaule. Disque du pronotum marqué à sa base de trois petits points ronds ferrugineux. Bord latéral des élytres ferrugineux sur le lobe huméral et au sommet, flave en son milieu.

Tête densément ponctuée, sillonnée sur le vertex et l'occiput, finement carénée entre les antennes. Antennes grêles et allongées, peu dilatées au sommet; 3^e article ayant presque deux fois et demie la longueur du 4^e, celui-ci égal au 5^e, les trois suivants de moitié plus longs que larges, subégaux, les trois derniers soudés en un article environ trois fois aussi long que large. Pronotum couvert de gros points serrés; disque déprimé, presque plan, impression basilaire transverse à peine indiquée; lobe latéral bien développé portant cinq épines dont les trois intermédiaires sont grandes et robustes et les deux externes beaucoup plus petites. Écusson grand, très finement rugueux. Élytres très fortement ponctués-fovéolés, les points de chaque rangée étant presque contigus et les rangées groupées par deux avec les intervalles alternes costiformes, notamment ceux des rangées 2-3 et 4-5; armature composée de gros tubercules surmontés chacun d'une épine épaisse non piquante, disposés au nombre de 4 ou de 5 sur la première côte, de 3 sur la deuxième côte et d'un à la jonction apicale des 3^e et 4^e côtes; il existe en outre, notamment au sommet, de nombreux autres tubercules et trois épines sur le calus huméral. Lobe huméral bien développé, armé de cinq fortes épines égales entre elles. A la suite de ce lobe, le bord latéral porte encore deux grandes épines isolées, puis un groupe de trois progressivement plus petites, suivies de 5 ou 6 autres très petites entre l'angle apical externe et l'angle sutural.

Long. 8 mm.

Fort Crampel.

Espèce voisine de *P. Clavareauï* Weise (1), mais plus grande et plus robuste, avec le disque du pronotum presque plan, le lobe huméral plus développé et armé de cinq épines plus divergentes, la ponctuation des élytres plus serrée.

LISTE DES ESPÈCES

1. *Callispa nigripes* Baly.
2. *Leptispa graminum* Gestro.
3. — *denticulata*, n. sp.
4. *Cryptonychus thoracicus*, n. sp.
5. — *Gestroï*, n. sp.
6. — *Murrayi* Baly.
7. — *dubius* Baly var. *unicolor* Kolbe.
8. *Gyllenhaleus bipunctatus* Baly.
9. *Agonia fossulata* Guérin.
10. *Pseudispella Crampeli*, n. sp.
11. *Dorcathispa bellicosa* Guérin.
12. *Dactylispa spinulosa* Gyll.
13. — *rufiventris* Kraatz
14. — *similis*, n. sp.
15. — *sibutensis*, n. sp.
16. — *flava*, n. sp.
17. *Hispa melancholica* Weise.
18. — *formosa*, n. sp.
19. *Platypria (Dichirispa) Raffrayi* Chapuis.
20. — — *tuberculata*, n. sp.

(1) *P. Clavareauï* Weise, décrit du Congo, se retrouve à Bingerville (Côte d'Ivoire), mais les individus de cette provenance sont plus petits et entièrement roux testacé.

LES CARABIQUES

DE LA FAUNE ALPINE DES HAUTES MONTAGNES

DE

L'AFRIQUE ORIENTALE

par Ch. ALLAUD.

Il existe en Afrique intertropicale trois massifs montagneux remplissant les conditions nécessaires à l'existence de glaciers et de neiges éternelles, et nous pouvons considérer aujourd'hui comme certain qu'il n'en existe que trois : le Kilimandjaro, le Kénia et le Ruwenzori. Ces trois massifs, qui dépassent 5.000 m. d'altitude, nous montrent que la limite inférieure des neiges éternelles sous l'équateur est vers 4.800 m., c'est-à-dire qu'elle est supérieure d'environ 2.000 m. à celle que nous observons dans les Pyrénées par 42° 30' de latitude nord. Sur ces hautes montagnes éloignées les unes des autres, la vie, soumise à des conditions d'altitude et de température totalement différentes de ce qu'elles sont dans les plaines brûlantes qui les séparent, a évolué comme sur autant d'îlots distincts.

En ce qui concerne la limite supérieure de la vie des insectes et des plantes phanérogames, que le Dr R. JEANNEL et moi avons étudiée en 1912 sur le Kénia (c'est-à-dire sous l'équateur) et que nous avons fixée à 4.500 m. d'altitude environ, il est impossible d'établir une comparaison rigoureuse entre les montagnes intertropicales et celles qui s'élèvent sous nos latitudes. L'extension des neiges en hiver et leur retrait en été, facteur qui joue chez nous un rôle biologique considérable, n'existe pour ainsi dire pas au voisinage de l'équateur où la température est sensiblement égale, toute l'année, à une même altitude. Ce serait déjà là une raison pour l'existence de faunes et de flores bien caractérisées et échelonnées sur ces hautes montagnes intertropicales, mais il en est une autre non moins importante.

Sur tous les massifs dépassant 4.000 m., il existe une ceinture de forêts entretenues par une couronne de nuages qui règne, la plus grande partie de l'année, entre 2.000 et 3.000 m. (en chiffres ronds). Ces forêts froides, d'où les essences tropicales sont totalement exclues, sont composées de grands *Juniperus*, de *Podocarpus*, de Fougères, de

Bambous et enfin de Bruyères arborescentes qui, avec leurs longues chevelures blanches d'*Usnea*, s'élèvent souvent bien au-dessus de 3.000 m. Cette ceinture dense, extrêmement humide et d'ailleurs composée d'essences différentes selon le massif que l'on étudie, constitue (sauf dans les clairières) un milieu peu favorable à la vie animale et un obstacle infranchissable pour la plupart des espèces qui vivent au-dessus et au-dessous d'elle.

J'entends par faune alpine intertropicale celle qui vit (avec la flore alpine) au-dessus de la zone des forêts froides ou dans les clairières de ces forêts à partir de 2.500 m. d'altitude (1). Cette haute région est caractérisée par les *Senecio* arborescents (*S. Johnstoni*, *admiralis*, etc.), les *Lobelia* géants (*L. Deckeni*, etc.), de nombreuses espèces d'*Helichrysum*, des *Ericiella*, etc. croissant au milieu de prairies alpines — et, au point de vue entomologique, par les genres *Orinodromus*, *Carabophumus*, *Trechus*, *Nebrioporus*, etc. et aussi par l'absence des Coléoptères coprophages, des Termites, etc., etc., caractères négatifs qui ont une importance considérable pour la détermination de ces zones verticales.

J'appelle faune subalpine intertropicale celle qui vit entre la région tropicale et les forêts froides, c'est-à-dire sous le climat tempéré qui règne entre 1.500 et 2.400 m. environ. Mais cette zone, caractérisée par le genre *Carabomorphus*, les grandes Cicindèles telles que *C. gigantea* Raffr., *viridis* Raffr., *Alluaudi* W. Horn, etc., est loin d'être partout aussi nettement délimitée que la précédente; il y a mélange à sa limite inférieure qui n'est parfois constituée (comme au pied du Kilimandjaro) que par l'altitude et les conditions biologiques qu'elle entraîne.

Enfin, de 0 à 1.500 m., c'est la région tropicale proprement dite, avec son climat torride et sa faune spéciale bien connue.

Je ne fais, on le voit, qu'effleurer la question, car j'estime que nos connaissances actuelles sur la zone alpine de ces montagnes sont rudimentaires. Bien que le nombre d'espèces nouvelles des grandes hauteurs décrites ici représente un progrès sensible, il reste encore beaucoup à découvrir. La faune alpine du Kilimandjaro seule était

(1) Dans le travail que RAFFRAY a consacré à la « dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1885], pp. 293 et sq.), on trouvera des observations fort intéressantes dont certaines peuvent s'appliquer aux montagnes équatoriales. Mais j'appelle zone alpine ce que RAFFRAY nomme « région des hauts sommets ou zone subalpine » — et zone subalpine ce qu'il désigne comme « région des hauts-plateaux ou zone éthiopienne ».

comme par un petit nombre d'espèces; celles du Kénia et du Ruwenzori (tout au moins en ce qui concerne les Carabiques) étaient totalement inconnues avant les trois expéditions qui m'ont fourni les matériaux de ce travail et me permettent d'esquisser les comparaisons suivantes entre les trois géants africains couronnés de neiges éternelles (1).

Cette étude comparative est d'ailleurs forcément incomplète puisque je n'ai visité que le sud du Kilimandjaro, l'ouest du Kénia et l'est

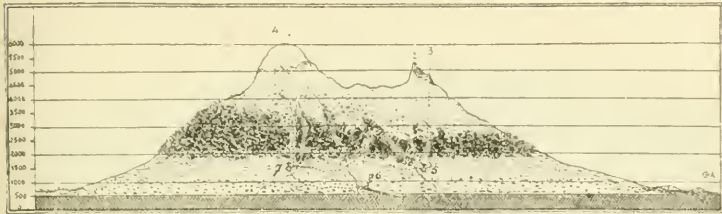


Fig. 1. — Succession des zones sur le Kilimandjaro : zone inférieure ou tropicale de 0 à 1.200 m.; zone des cultures ou subalpine de 1.200 à 2.000 m.; zone des forêts de 2.000 à 3.000 m. (plus large à l'ouest qu'à l'est); zone des prairies alpines de 2.700 à 4500 m.; désert alpin, de 4.500 m. au sommet. — 1. dôme de glace du Kibo; — 2, Mawenzi; — 3. prairies alpines habitées par l'*Orinodromus Deckeri*; — 4, id., habitées par l'*Orinodromus glacialis*; — 5, Mission de Kiléma; — 6, Moshi; — 7, Mission de Kibosho.

du Ruwenzori et que l'exploration des autres versants peut nous réserver de grandes surprises.

Le Kilimandjaro et le Kénia sont des massifs isolés, d'origine volcanique; le Ruwenzori, au contraire, est une véritable chaîne de montagnes constituées par des roches primitives.

I. Le **Kilimandjaro** s'élève jusqu'à 6.010 m. (d'après Hans MEYER) sous le 3° de latitude sud; il repose sur une assise qui n'a guère que 600 à 750 m. d'altitude et qui appartient par conséquent à la faune tropicale. La zone subalpine est constituée par la région des cultures qui va de 1.400 à 1.800 m., altitude où commence la zone des forêts qui s'élève jusqu'à 2.600 m. environ à l'est et

(1) Ces trois expéditions sont : 1° Ch. ALLUAUD, 1903-1904, Kilimandjaro (deux ascensions à la zone alpine) et hauts-plateaux de l'Afrique Orientale jusqu'au Victoria-Nyanza; — 2° Ch. ALLUAUD, 1908-1909, mêmes régions (3° ascension au Kilimandjaro) et, en plus, la base du Kénia, l'Uganda et le Ruwenzori; — 3° Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, 1911-1912, Kénia, Aberdare et Kilimandjaro (4° ascension).

dépasse 3.000 m. à l'ouest. La faune alpine du Kilimandjaro est de beaucoup la plus riche des trois montagnes, à cause de la nature de ses prairies alpines composées de petites touffes d'une herbe assez courte avec un sous-sol relativement sec et favorable aux métamorphoses des insectes terricoles.

II. Le **Kénya** atteint 5.600 m. (d'après STIELER et MAC KINDER) et est presque exactement sous l'équateur ($0^{\circ} 10'$ lat. S.); il s'élève de

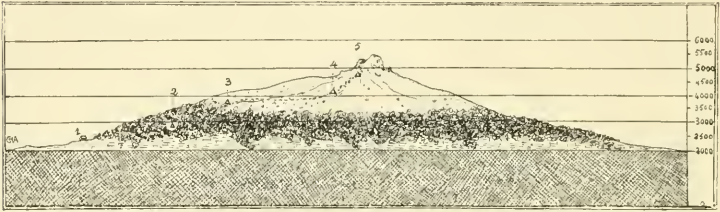


Fig. 2. — Succession des zones sur le Kénya : zone subalpine de 2.000 à 2.4000 m. ; zone des forêts de 2.400 à 3.000 m. ; zone des prairies alpines de 3.000 à 4.500 m. ; désert alpin de 4.500 m. au sommet. — 1, Maison forestière du Kénya occidental et camp I (ALLAUD et JEANNEL, station 39); — 2, Camp II (station 41); — 3, Camp III (station 43); — 4, Camp IV (station 45); — 5, bivouac à 4.550 m. (station 47).

vastes plaines herbues parsemées de bosquets (aspect de parc) qui sont à une altitude moyenne de 2.000 m. et qui appartiennent à la faune subalpine. Les abords et les pentes du Kénya ne sont habités par aucune tribu sédentaire et n'ont pas par conséquent de zone cultivée. La forêt commence vers 2.300 - 2.400 m. et monte très haut (souvent jusqu'à 3.300 m.); les prairies alpines sont composées d'énormes paquets (tussocks) de graminées bien plus longues qu'au Kilimandjaro, avec un sous-sol très humide où les insectes terricoles ne trouvent qu'exceptionnellement des endroits favorables à leurs métamorphoses.

III. Le **Ruwenzori**, dont le sommet principal est à 5.500 m. (d'après STIELER — ou seulement à 5.125 m. d'après le duc des ABRUZZES), s'élève d'une base située à peine à un millier de mètres et appartenant à la faune tropicale. La forêt froide est ici encore plus dense et plus étendue qu'au Kénya, à cause de l'humidité plus grande due à la proximité de la grande forêt du Congo; elle commence vers 1.800 et s'élève souvent jusqu'à 4.000 m. (altitude qui peut même être dépassée par les Bruyères arborescentes). Au-dessus de 3.000 m., le sous-sol est un véritable boubrier recouvert de mousses et absolu-

ment impropre à l'existence de prairies alpines et, à plus forte raison, aux métamorphoses des insectes terricoles. La flore alpine des grands *Lobelia*, des *Senecio* géants, des *Helichrysum*, etc. atteint un développement et une exubérance inconnus sur le Kénya et le Kilimandjaro et monte jusqu'au désert alpin, au voisinage des neiges (1). Les seuls insectes que j'aie trouvés au-dessus de 3.000 m. habitent exclusivement les plantes et surtout les épais matelas que forment, autour des troncs des *Senecio admiralis*, les feuilles mortes qui y restent attachées. La chaîne du Ruwenzori a une centaine de kilomètres de long, avec une direction S.W.-N.E.; son extrémité méridionale est exactement sous l'équateur.

Un fait très remarquable, que j'ai observé sur les trois montagnes, est qu'entre 3.000 et 4.000 m., altitude à laquelle le thermomètre descend chaque nuit (et toute l'année) à quelques degrés au-dessous de zéro, les fleurs (notamment les magnifiques inflorescences jaune d'or des grands *Senecio*) ne sont nullement gênées dans leur épanouissement par cette basse température. De plus, même par 2 ou 3 degrés au-dessous de zéro, on peut prendre le soir, attirés par la lumière, quelques rares Phalènes ou Géomètres dont les couleurs rappellent celles de nos espèces hivernales (*Hibernia* et *Cheimatobia*).

En dehors des trois massifs que je viens de passer rapidement en revue, l'étude qui suit s'étendra aussi aux espèces alpines de la chaîne de l'Aberdare, qui constitue la partie la plus élevée de la bordure ou falaise orientale de la grande fracture africaine (great Rift Valley). Cette chaîne dont le sommet est au mont Kinangop (4.270 m.) comporte une zone de forêts avec Bambous (comme au Kénya), surmontées de prairies alpines rappelant plutôt celles du Kilimandjaro et habitées par une forme très intéressante du genre *Carabomorphus*.

En fait de montagnes dépassant 4.000 m., susceptibles par conséquent de nourrir une faune alpine (mais dont je n'ai encore vu aucun représentant), il y a encore en Afrique équatoriale : le mont Méru (4.730 m.) voisin du Kilimandjaro; — l'Elgon (4.230 m.) en Uganda; — le groupe des volcans actifs du Karissimbi (4.500 m.) au nord du lac Kivu; — le mont Cameroun (4.055 m.) en Afrique occidentale. En Abyssinie, il y a trois massifs dépassant 4.000 m. dont un seul, celui du Lasta (4.196 m.), est connu par les belles recherches de RAFFRAY qui y a découvert entre autres le remarquable *Carabophanus caraboides* Raffr.; les deux autres : le Tchoké (4.153 m.) et le Semiène

(1) J'ai donné divers aspects de cette flore extraordinaire dans *L'Illustration*, numéro du 20 mai 1911.

(4.620 m.) n'ont pas encore été explorés au point de vue de leur faune alpine.

Ce n'est donc que plus tard, lorsque ces grandes lacunes auront été comblées, qu'un travail comparatif sérieux sera possible et constituera une des études les plus intéressantes que l'on puisse faire en matière de zoogéographie.

Pour terminer cet avant-propos, il me reste à rectifier ce que j'ai dit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], p. 31) du *Bembidion kilimanum*. Malgré son facies, comme je l'indique plus loin, ce n'est pas dans le groupe des *Testediolum* des montagnes d'Europe qu'il faut voir son origine. Donc, comme éléments paléarctiques dans la faune alpine de l'Afrique équatoriale, il ne reste que le *Cymindis* du Kilimandjaro. Quant aux *Otiorrhynchus*, une étude approfondie des espèces du Kilimandjaro et des sommets d'Abyssinie est nécessaire pour voir s'il n'y a pas là encore (comme pour le *Bembidion*) un facies trompeur dû à un phénomène de convergence.

OBSERVATION SUR LES *CICINDELIDAE*.

On n'a pas encore découvert de Cicindélide alpin en Afrique tropicale. L'espèce qui vit le plus haut dans la région des hautes montagnes est *Cicindela Alluaudi* W. Horn, que j'ai découvert en 1908 dans les grandes prairies de la base du Kénia, vers 2.000 m. et qui rappelle un peu les grandes espèces rapportées par RAFFRAY des hauts-plateaux d'Abyssinie (*C. gigantea* Raffr. et *C. viridis* Raffr.); ce sont là des types subalpins. A la base du Kilimandjaro, qui est à une faible altitude (700 m. environ) et est par conséquent dépourvue de prairies subalpines, on ne trouve que les genres et espèces caractéristiques de la faune tropicale (*Myrmecoptera*, *Megacephala*, *Cicindela regalis* Dej., etc.).

Fam. *CARABIDAE*.

De toute la zoologie, ce sont certainement les Carabiques qui offrent les types à la fois les plus répandus et les plus caractéristiques pour la délimitation des faunes par régions aussi bien que par zones verticales, et il n'est pas sans intérêt de noter ici que les importantes publications relatives aux résultats scientifiques des grandes expéditions récentes, telles que celles du Prof. Y. SÖSTEDT au Kilimandjaro et au Méru, de S. A. R. le duc des ABRUZZES et du British Museum au Ruwenzori, sont pour ainsi dire muettes en ce qui concerne cette importante famille de Coléoptères. La raison de cette déplorable abstention,

due à la difficulté que présente à notre époque l'étude des *Carabidae*, est connue (1) et ce n'est pas ici le lieu d'y insister.

Subfam. *CARABITAE*.

Trib. *Carabini*.

C'est la tribu des *Carabini*, section des Calosomes, qui renferme les genres et les espèces qui caractérisent le mieux les faunes sub-alpine et alpine des hautes régions intertropicales aussi bien en Amérique qu'en Afrique.

Les Calosomes vrais (gen. *Calosoma*) ont en général d'assez vastes répartitions géographiques et ne quittent guère les régions inférieures (2).

Les Calosomes carabomorphes (les seuls dont j'aurai à m'occuper ici) sont, au contraire, toujours très localisés et caractérisent, en Afrique intertropicale, 1° la faune subalpine avec les *Carabomorphus* (dont une espèce est devenue alpine sur la chaîne de l'Aberdare en passant par des modifications fort remarquables) — et 2° la faune alpine avec les *Carabophanus* d'Abyssinie et les *Orinodromus* du Kilimandjaro (3).

Gen. *Carabomorphus* Kolbe

Carabomorphus catenatus Roeschke, *Ent. Nachr.*, XXV [1899], p. 357; type : « Kenya » (4) (D^r HAUSER).

Carabomorphus Alluaudi Jeannel, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1912], p. 279; type : Monts Aberdare, pied du Kinangop.

HAB. — Prairies de la marche intermédiaire du versant ouest des

(1) Cf. TSITSUÉRINE, *Horae Soc. ent. Ross.*, XXXVI, [1903], p. 223, note 20.

(2) En ce qui concerne l'Afrique intertropicale, seul le *Calosoma rugosum* De Geer s'élève jusqu'à 1,800 m. sur le Kilimandjaro.

(3) Les *Carabomimus* et les *Blaptosoma* caractérisent les faunes alpine et subalpine de l'Amérique centrale.

(4) L'habitat donné par ROESCHKE « Kénia, région alpine entre 10.000 et 12.000 pieds » est très vraisemblablement inexacte. Le D^r HAUSER est bien allé au Kénia, mais c'est en traversant la chaîne de l'Aberdare par la route habituelle de Naivasha à Nyéré que cette expédition cynégétique a dû recueillir les quelques exemplaires qui ont servi de types à ROESCHKE. C'est dans cette même traversée que le D^r JEANNEL et moi avons retrouvé les mêmes formes en nombre considérable.

monts Aberdare, entre 2.600 et 2.700 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 57 (1), février 1912; nombreux individus).

Carabomorphus catenatus, subsp. *Bastinelleri* Roeschke, *loc. cit.*, p. 358. (Cf. p. 79, note 4).

Carabomorphus Jeanneli Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1912], p. 283; *type* : prairies alpines du Kinangop.

HAB. — Monts Aberdare, prairies alpines au pied du Kinangop vers 3,000-3,100 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 55, février 1912; nombreux individus).

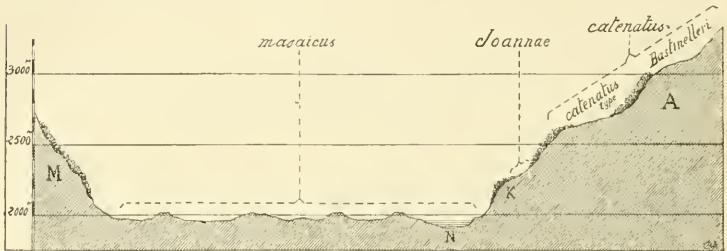


Fig. 3. — Distribution verticale des *Carabomorphus* sur le versant occidental de la chaîne de l'Aberdare. — A, Chaîne de l'Aberdare; — K, colline de Kijabé; — N, lac de Naivasha; — M, escarpement du Maï. — Entre le Maï et l'Aberdare, s'étend la grande dépression ou Rift-Valley.

Carabomorphus catenatus var. *Kolbi* Roeschke, *loc. cit.*, p. 358. (Cf. p. 79, note 4).

Carabomorphus Jeanneli, var. a, Alluaud, *loc. cit.*, p. 284.

HAB. — Même habitat que la race précédente.

Toutes ces formes alpines du *C. catenatus* dérivent manifestement de l'espèce subalpine *C. masaicus* Alluaud, ainsi que le prouve l'existence de *C. Joannae* Alluaud, forme intermédiaire qui vit à une altitude également intermédiaire. Le croquis ci-joint me dispense d'entrer dans plus de détails sur la distribution verticale de ces diverses formes dont trois peuvent être (au moins provisoirement) considérées comme espèces distinctes : *masaicus*, *Joannae* et *catenatus*.

Au Kilimandjaro, le *Carabomorphus brachycerus* Gerst., espèce de la zone des cultures, très voisin de *masaicus*, semble bien plus constant; on n'en connaît encore aucune race caractérisée.

(1) Cf. Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique Orientale, 1911-1912, Liste des stations.

Gen. *Orinodromus* Kolbe

Orinodromus Deckeni Gerst. [sub *Carabus*], *Arch. für Naturg.*, XXXIII, 1, [1867], p. 10; — Id., *Decken's Reisen*, 1873, p. 56, tab. 4, f. 2; *type* : Kilimandjaro, 8.000 pieds d'altitude (= 2.700 m.), (D^r KERSTEN, novembre 1862). — Kolbe, *Sitz.-Ber. Ges. nat. Fr. zu Berlin*, [1895], p. 63; — Id., *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 63. — Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], p. 23.

HAB. — Prairies alpines du versant sud-est du Kilimandjaro entre 2.600 et 3.000 m.

La forme typique a les élytres brun roux, avec les stries ponctuées, les intervalles subconvexes et une caténation visible sur les intervalles 4, 8 et 12. D'après la très nombreuse série d'exemplaires que je possède, la ponctuation des intervalles 4, 8 et 12 n'arrive à former caténation que dans des cas accidentels et individuels, surtout chez les grosses femelles (ce qui est le cas du *type*). Voici la synonymie critique de cette espèce très variable :

O. Deckeni nigripennis Kolbe, *Sitz.-Ber. Ges. nat. Fr. zu Berlin* [1895], p. 63; — Id., *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 44.

C'est *Deckeni* dont les élytres passent au noir, en conservant la forte sculpture de la forme typique.

O. Gerstaeckeri Kolbe, *Sitz.-Ber. Ges. nat. Fr. Berlin* [1895], p. 64; — Id., *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 45.

C'est *Deckeni nigripennis* avec la sculpture des élytres plus faible, coïncidant généralement avec une taille moindre.

O. Gerstaeckeri Alluaudi Kolbe, *Zool. Jahrb.*, [1905], Suppl. VIII, p. 593, note 62; — *Gerstaeckeri Alluaudae* Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1908], p. 24.

C'est *Deckeni Gerstaeckeri* avec les élytres de la couleur brun jaunâtre du pronotum.

Je ne crois pas que l'on puisse maintenir l'une quelconque de ces diverses formes comme race distincte, car j'ai trouvé tous les passages entre elles et ne puis les considérer par conséquent que comme de simples variétés. Il n'en est pas de même de la suivante :

Orinodromus glacialis Kolbe [sub *Gerstaeckeri* subsp. *glacialis*], *Zool. Jahrb.*, 1905, p. 593, note 62; — Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1908], p. 24.

HAB. — Kilimandjaro, vers 4.000 m., au-dessous du glacier sud ouest du Kibo (ALLAUD, 14 février 1904; nombreux individus).

Cette petite espèce, entièrement noire, peu brillante, à stries effacées, vit dans des conditions d'habitat et d'altitude très différentes de celles où vivent les variétés d'*O. Deckeni*. Ce dernier habite la prairie et se tient au pied des touffes de gazon; *O. glacialis* se tient sous les pierres dans une région d'aspect absolument différent, où il n'y a pour ainsi dire plus d'herbe mais une végétation alpine dense d'*Helichrysum*, d'*Ericinella* et du grand *Senecio Johnstoni*. Je reconnais toutefois que des découvertes ultérieures pourront nous obliger à ranger *O. glacialis* comme race mélanienne d'altitude d'*O. Deckeni*. D'autre part, *O. glacialis* n'est peut-être qu'une variété du suivant.

Orinodromus Volkensi Kolbe. *Sitz.-Ber. Ges. nat. Fr. Berlin*, [1895], p. 65; — *Id.*, *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 45.

L'habitat de cette espèce, tel qu'il est indiqué par KOLBE « Kilimandjaro, zone inférieure entre 750 et 1.400 m. » est manifestement inexact et ne peut provenir que d'une erreur d'étiquetage. Le D^r VOLKENS, qui a découvert cette espèce, est monté de Kibosho à la base du glacier sud-ouest du Kibo (localité où j'ai découvert *O. glacialis* à près de 4.000 m. d'altitude) et a en outre parcouru la zone des prairies alpines du versant nord (1). Il a vraisemblablement recueilli les deux exemplaires types d'*O. Volkensi* (si remarquables par les taches jaune soufre qui ornent leurs élytres) dans l'un de ces deux trajets entre 3.000 et 4.000 m. En dehors des taches jaunes, cette espèce ressemble beaucoup sous tous les autres rapports à *O. glacialis*.

Obs. — Dans la note que j'ai publiée sur les Coléoptères de la faune alpine du Kilimandjaro (Cf. Bibliographie : ALLAUD 1908), j'ai décrit deux *Orinodromus* sous les noms qui m'avaient été donnés par KOLBE à qui je les avais communiqués au retour de mon voyage de 1903-1904 et que je croyais inédits : *O. Allaudi* et *O. glacialis*. J'avais seulement changé *Allaudi* en *Allaudae*, dédiant cette forme à M^{me} ALLAUD qui m'a accompagné dans toutes mes explorations de ces hautes montagnes. En réalité, sans m'en aviser, KOLBE en avait donné, dès 1905, des diagnoses qui m'étaient restées inconnues, étant intercalées dans un gros travail sur la distribution géographique des Lamellicornes coprophages (Cf. Bibliographie : KOLBE 1905).

(1) Cf. VOLKENS (D^r Georg). *Der Kilimandscharo*, Berlin 1897.

Subfam. SCARITITAE.

Trib. Scaritini.

Gen. Scarites Fabr.

Sur le Kilimandjaro nous n'avons trouvé aucun Scaritide au-dessus de la zone des cultures. Dans cette zone, surtout entre 1.400 et 1.500 m., j'avais pris abondamment, en 1904 et en 1908, des *Scarites perplexus* Dej. bien semblables à ceux de l'Afrique occidentale (1). Il n'en est pas de même au Kénya et sur l'Aberdare où nous avons découvert des formes nouvelles et très spéciales, jusqu'à l'altitude de 3.000 m.

Scarites hypsipus, n. sp.

Episterna postica longissima, angusta (sectio *Parallelomorphus* Motsch.) *Tibiae intermediar. extus bispinosae. Elytra interstitio 3^o apice unipunctato* (2). *Prothorax basi nec sinuatus nec medio productus. Elytra interstitiis ad latera haud granulatis* (3).

Frontis lobi praeoculares valde rotundati. Pronotum transversum, angulis posticis denticulo minutissimo praeditis. Elytra leviter striata, striis impunctatis, ad basin obsoletis, intervallo 8^o à 9^o bene sejugato, 8^o externe haud granulato. — Long. 25-28 mm.

Le premier alinéa de la diagnose, rédigé d'après le tableau de la Monographie des Scaritides de CHAUDOIR (II, p. 65), conduit à *S. perplexus* Dej., dont *S. hypsipus* est en effet voisin. Il s'en distingue par les caractères donnés au second alinéa et par une surface moins brillante, une taille un peu supérieure à celle des *perplexus* du Kilimandjaro et par la disposition du 9^e intervalle des élytres nettement séparé du 8^e par une forte dépression, tandis que chez *perplexus* et *madagascariensis* cette séparation n'existe pas, et la granulation du 9^e intervalle envahit le bord externe du 8^e. Enfin les tibias et les tarses sont bien moins longuement pileux chez *hypsipus* et le pronotum est plus court.

HAB. — Monts Aberdare, versant sud-ouest de la base du Kinangop

(1) Cf. ALLEAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916], pp. 51 et 52.

(2) Ce point se trouve en réalité à la réunion apicale de la 2^e strie et de la 3^e.

(3) Il s'agit ici de petits granules disposés sur une seule ligne le long des stries sur tous les intervalles chez *S. madagascariensis* Dej. (et qui manquent chez *S. hypsipus*) et non du dernier interstrie latéral qui est entièrement et densément granuleux chez toutes les espèces de ce groupe.

entre 2.600 et 2.700 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 57, février 1912; 5 individus).

Scarites Hutchinsi. n. sp.

Episterna postica latitudine dimidio longiora, minus angusta. Prothorax angulis posticis muticis. Tibiae intermediae extus unispinosae.

Oculorum margo posticus conspicue tuberculatus. Pronotum postice latissime rotundatum, angulis posticis nullis. Elytra sat curta, ad basin granulata, sut profunde striata, striis impunctatis, stria 3^a posterius bipunctata, humeris denticulatis. — Long. 15-16 mm.

Le premier alinéa de la diagnose est rédigé d'après le tableau de la Monographie des Scaritides de CHAUDOIR (II, p. 65). Ces caractères (sauf le dernier qui nous amènerait à *S. mordax* FAIRM., avec lequel *Hutchinsi* n'a aucun rapport) nous conduisent au groupe *inermis-nigrita-rugiceps*. *S. Hutchinsi* peut en effet être comparé à *inermis* CHAUD. (dont la 2^e épine des tibias intermédiaires est déjà très réduite), mais il en est bien distinct par la saillie ou tubercule spiniforme du bord postérieur de l'œil, la forme du pronotum nullement en carré, mais largement arrondi à la base et bien plus court, le disque des élytres bien moins allongé et les épisternes métathoraciques bien plus courts.

HAB. — Kénya, forêts inférieures vers 2.400-2.500 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 39, janvier 1912; 2 individus).

L'espèce est dédiée à M. E.-E. HUTCHINS, conservateur des forêts de la province du Kénya en 1911-1912, en reconnaissance des services qu'il nous a rendus.

**
* *

Les deux espèces suivantes, qui vivent entre 2.500 et 3.000 m. d'altitude, semblent, au premier examen, appartenir à un même groupe que l'on pourrait caractériser par la forme courte et ovalaire des élytres qui ne présentent aucune saillie des intervalles latéraux qui ont une surface très brillante et d'un noir franc et une striation superficielle des élytres. En dessous, on observe chez ces deux espèces une asymétrie parfois très prononcée des paragènes, le paragène gauche étant souvent beaucoup plus fort que le droit et d'ailleurs servant d'appui à la mandibule gauche qui est généralement plus forte que la droite (fig. 4). Mais cette asymétrie des paragènes est variable selon les individus dans la nombreuse série que j'ai sous les yeux; de plus, chez ces deux espèces, les antennes sont plus ou moins moniliformes et le pronotum,

denticulé aux angles postérieurs chez l'une, est simple chez l'autre. Bref il m'est impossible de les faire entrer dans un même sous-genre spécial et je les mets provisoirement dans le genre *Scarites* (sensu stricto). Les mandibules sont en général lisses en dessus; cependant on observe parfois des stries variables en nombre et en importance selon les individus.

***Scarites kenyensis*, n. sp.**

Marillae mala superiore apice incurva, intus longe et acute dentata. Mentum lobis intra marginem externum haud carinatis. Abdomen segmentis transversim haud sulcatis. Elytra angustius marginata.

Episterna postica latitudine dimidio longiora, minus angusta. Praethorax transversus, postice late rotundatus, angulis posticis nullis, muticis. Elytra leviter punctato-striata, ad basin haud granulata, humeris modice dentatis, intervallo 8° lato, 9° angusto, seriatim grosse punctato sed non granuloso, intervallo nullo ad humeros nec ad latera carinato aut elevato; intervallo 3° ante apicem bipunctato (1). Tibiae intermediae extus unispinosae sed post spinam illam apicalem 5-7 spinulis magnitudine decrescentibus armatae. Abdomen segmentis ad marginem posticum punctis duobus profundis et seligeris instructis. Antennae subfiliformes, articulis magis elongatis, 2° tantum 3° paulo longiore. — Long. 19-25 mm.

Cette diagnose et la suivante sont rédigées selon le plan de la Monographie des Scaritides de CHAUDOIR.

HAB. — Kénya, clairières de la région supérieure des Bambous, versant occidental, entre 2.800 et 3.000 m. (ALLAUD et JEANNEL, station 41, janvier 1912; nombreux individus).

***Scarites aberdarensis*, n. sp.**

Marillae mala superiore apice obtuse incurva, intus breviter et minus acute dentata. Mentum lobis intra marginem externum haud carinatis.

(1) Les points enfoncés du dernier tiers du 3° intervalle sont parfois obsoletés.



Fig. 4. — *Scarites kenyensis*, n. sp., tête vue en dessous; — p. d. paragène droit; p. g. paragène gauche; $\times 3$.

Abdomen segmentis transversim haud sulcatis. Elytra angustius marginata.

Episternu postica ut in praecedente. Prothorax transversus, postice late rotundatus sed angulis posticis modice dentatis. Elytra ut in praecedente striata sed breviora, versus apicem subacuminata, humeris fortiter dentatis; intervallis, tibiis et abdomine ut in praecedente. Antennae submoniliformes, articulis magis dilatatis, articulo 2° tantum 3° paulo longiore. — Long. 20,5-22 mm.

Bien distinct du précédent par la forme du disque des élytres, subacuminé vers l'apex, le pronotum muni d'un denticule aux angles postérieurs et d'une dent bien plus forte aux épaules.

HAB. — Monts Aberdare, clairières de la région supérieure des Bambous et prairies alpines à la base du Kinangop. vers 3.000-3.100 m. (ALLAUD et JEANNEL, stations 54 et 55, février 1912; 8 individus).

Subfam. *BEMBIDIITAE*.

Gen. *Bembidion* Latr.

Subgen. *Omotaphus* Netolitzky (1)

Le type de ce nouveau sous-genre est le *Bembidion* (*Notaphus*) *mixtum* Schaum. J'ai déjà donné (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916], p. 54) la longue synonymie et la distribution géographique de cette espèce qui ne semble pas varier d'une façon appréciable depuis la Basse-Égypte jusqu'au Cap de Bonne-Espérance et à Madagascar. En Afrique Orientale intertropicale, nous l'avons rencontrée très fréquemment dans la plupart de nos stations de recherches entre 1.200 et 2.000 m. d'altitude.

Bembidion (*Omotaphus*) *mixtum altipeta*, n. subsp.

Aux altitudes supérieures à celles que je viens de citer, les taches ou marbrures jaunes qui ornent les élytres dans la forme typique disparaissent, sauf une tache à l'angle apical externe et une autre à l'apex. En même temps, le pronotum devient moins cordiforme et les stries des élytres sont moins profondes, consistant seulement en lignes de gros points s'effaçant vers l'apex — et tous ces caractères (disparition des taches, diminution de l'étranglement du pronotum avant les angles postérieurs et de la grosseur des points en ligne qui consti-

(1) *Entomologische Blätter*, X [1914], p. 167.

tuent les stries élytrales) semblent s'accroître à mesure que croît l'altitude. Ainsi, en considérant les localités citées ci-après, la forme *altipeta*, très nette sur l'Aberdare entre 2.500 et 3.000 m., l'est moins aux altitudes un peu inférieures sur le Maü-Escarpment. Il est permis de se demander, par conséquent, si l'espèce suivante (qui doit certainement rentrer dans le sous-genre *Omotaphus*) ne devra pas aussi être réunie à *B. mirtum* à titre de race extrême d'altitude sur le Kilimandjaro.

HAB. — Monts Aberdare, clairières de la forêt de Bambous et prairies alpines entre 2.500 et 3.000 m. (ALLAUD et JEANNEL, stations 54 et 57; 6 individus). — Molo et Londiani sur le Maü-Escarpment, entre 2.300 et 2.400 m. (stations 19 et 20; 9 individus).

Bembidion (*Omotaphus*) *kilimanum* Alluaud [sub *Bembidion* (*Testediolum*) *kilimanum*], Ann. Soc. ent. Fr., [1908], p. 24.

Cette espèce alpine du Kilimandjaro rentre certainement dans la même coupe générique que la précédente et non dans les *Testediolum* dont elle a pris d'une façon remarquable le faciès, sans en présenter les caractères essentiels. Comparé à *B. mirtum altipeta*, *B. kilimanum* s'en distingue par le pronotum encore moins étranglé avant les angles postérieurs, les stries élytrales composées de points encore plus petits et plus espacés, le disque des élytres un peu plus convexe, moins carré, légèrement plus atténué aux épaules et surtout vers l'apex, par conséquent un peu plus ovoïde.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines du versant sud-est, entre 2.600 et 3.000 m. (ALLAUD, janvier 1904 et octobre 1908; ALLAUD et JEANNEL, station 71, avril 1912; nombreux individus).

Bembidion subgen. **Hypsipezum**, n. subgen.

Élytres courtement ovalaires, striés; stries (ponctuées ou non) effacées vers l'apex, la 7^e strie reparaisant à l'apex; deux points enfoncés généralement accolés au bord interne de la 3^e strie sur chaque élytre aux 1^{er} et 2^e tiers. Pronotum légèrement cordiforme, coupé droit à la base; angles postérieurs droits, munis chacun d'une fossette peu profonde sans crête élevée entre elle et l'angle lui-même qui porte une longue soie. Gouttière latérale du pronotum se prolongeant sur la base jusqu'aux fossettes. Tête très lisse, sans sillons juxta-oculaires; sillons frontaux peu profonds et parallèles. Le rebord latéral des élytres contourne l'épaule et se recourbe en dedans en crochet court en face de la naissance de la 6^e strie et des angles postérieurs du pro-

notum. Entre la base de la 5^e strie et le point ombiliqué qui est à l'origine commune de la 1^{re} et de la 2^e strie, la base des élytres ne présente pas de rebord.

D'après ces caractères, ce nouveau sous-genre se rapproche un peu des *Testediolum* et surtout des *Periphus*; mais il en est bien distinct par sa forme ovoïde et la faible sculpture de la tête.

Bembidion (Hypsipezum) kenyense, n. sp.

Totum supra subaeneo-piceum, subtus brunneo-piceum, pedibus rufis. Elytra striata, striis basin ipsam non attingentibus et ante apicem (1^a et 8^a exceptis integris) evanescentibus. Striae seu grosse punctatae (kenyense s. str.) seu leviter punctatae, interdum omnino impunctatae (var. eboreuse, n. var.). — Long. 3 - 4 mm.

Les stries de 1 à 7 diminuent graduellement de profondeur et de longueur. D'ailleurs, au point de vue de la striation, l'espèce est des plus variables : le plus souvent les stries des élytres sont fortement ponctuées (*kenyense* type) et parfois sans trace de ponctuation (var. *eboreuse*) (1) sans qu'il soit possible de caractériser des variétés intermédiaires puisqu'on observe tous les passages sur la très nombreuse série que j'ai sous les yeux. La position des deux points enfoncés sur chaque élytre est aussi assez variable : ils sont généralement tangents à la 3^e strie, parfois sur la 3^e strie elle-même, très rarement au milieu du 3^e intervalle et ces trois positions peuvent exceptionnellement s'observer à la fois sur un même individu.

HAB. — Kénya, clairières de la zone des forêts moyennes (*Podocarpus* et Bambous) entre 2.800 et 3.000 mètres d'altitude (ALLUAUD et JEANNEL, station 41, janvier 1912; très nombreux individus). — Monts Aberdare, forêt de Bambous du versant oriental du mont Kinangop, vers 3.000 m. (station 53, février 1912; 5 individus).

Bembidion subgen. Acropezum, n. subgen.

Très voisin du précédent dont il a les principaux caractères, mais avec une forme trop différente pour pouvoir l'y réunir. L'arrière-corps, si remarquablement ovoïde chez *Hypsipezum*, est ici bien plus allongé, plus aplati, rappelant ainsi bien mieux la forme qu'on observe chez *Testediolum* et *Periphus*. Le pronotum est proportionnellement plus large, moins cordiforme et le rebord latéral des élytres est bien plus large.

(1) Les Masai désignent le Kénya sous le nom de « Donyo Ebor » qui signifie « la montagne blanche ».

Bembidion (Acropezum) Mackinderi, n. sp.

Totum supra obscure aeneum, subtus cum pedibus brunneo-piceum. Caput latum, sulcis frontalibus latis, parallelis. Pronotum latiusculum, minus cordiforme, postice ante basin depressum. Elytra elongata, minus convexa, punctato-striata; striis (a prima integra et sal profunda) profunditate decrescentibus, intervallo ultimo (laterali) lato. — Long. 4-4,5 mm.

De même que chez *B. kenyense*, les stries vont en décroissant comme profondeur, mais sont bien moins profondes : les deux premières sont nettes, la 3^e l'est un peu moins, les suivantes sont constituées par des lignes de points plus ou moins marqués. Le dessus est bien plus nettement bronzé et les pattes ne sont pas plus claires que le dessous du corps.

Cette espèce et le *Trechus kenyensis* var. *atripes* Jeannel sont les seuls Carabiques que nous ayons rencontrés à la limite supérieure de la végétation au pied du cône terminal du Kénya, vers 4.400 m. d'altitude. On les prend sous les pierres avec quelques rares Curculionides, Staphylinides et Arachnides. Cette altitude représente, sous l'équateur en Afrique, la limite supérieure de la vie pour les animaux et les végétaux phanérogames.

J'ai dédié cet intéressant *Bembidion* au géographe et alpiniste anglais H.-J. MAC KINDER qui, le premier, atteignit le sommet du Kénya le 13 septembre 1899 (1).

HAB. — Kénya, entre 3.800 et 4.500 m. (ALLUAUD et JEANNEL, stations 43 et 46, commencement de février 1912; 8 individus).

Gen. **Tachys** Steph.**Tachys (Tachyura) ascendens**, n. sp.

Supra totus niger, immaculatus, nitidissimus; subtus piceus, pedibus rufo-castaneis. Sulci frontales parum profundi, interdum fere nulli, punctis plus minusve impressis sistentes. Pronotum ad latera late et regulariter rotundatum, ante angulos posticos vir sinuatum, minime cordiforme, angulis posticis obtusis, humis prominulis, intus parum profunde foveolatis. Elytra elongata, striâ 1^a integra, 2^a antice et postice abbreviata, 3^a inter puncta duo normalia vir distincta, plerumque obsoletissima. — Long. 2,5 mm.

Par ses sillons frontaux peu marqués, souvent réduits à deux points

(1) Cf. *The geographical Journal*, XV, n° 5, may 1900, pp. 453-486.

enfoncés, par la forme de son pronotum non cordiforme, à côtés largement arrondis, avec les angles postérieurs obtus, enfin par l'allongement de l'arrière-corps non ovoïde et moins obèse que dans les formes voisines qui habitent la région, cette espèce est bien distincte de *T. Lucasi* Duval, de *T. germanus* Chaud., etc.

HAB. — Prairies alpines du Kilimandjaro entre 2.600 et 2.850 m. (ALLAUD, octobre 1908; nombreux individus). — Monts Aberdare, prairies alpines au pied du Kinangop, 3.000 m. et clairières en forêt de 2.600 à 2.700 m. (ALLAUD et JEANNEL, stations 55 et 57; 3 individus. — Molo, 2.450 m. (station 19) et Londiani, 2.300 m. (station 20) sur le Maï-Escarpment; quelques individus dans chaque localité.

Comme on le voit, cette petite espèce n'est pas exclusivement alpine. Nous en avons même pris un individu dans la zone des cultures du Kilimandjaro sous une grosse pierre enfoncée, vers 1.500 m. (station 67 a).

Tachys (*s. str.*) *gilvus* Schaum, *Berl. ent. Zeitschr.*, [1863], p. 91; *type*: Haute-Égypte; — J. Sahlberg, *Ofv. Finska Vet.-Soc. Förhandl.* LV [1912-1913], *Coleopt. mediterr. orient.*, p. 19; environs du Caire.

Bien distinct de *T. cardioderus* Chaud. par son pronotum moins cordiforme, plus large en arrière, la première strie (suturale) plus profonde et les suivantes moins distinctes. *T. xanthochrous* Chaud., décrit du haut-plateau d' Abyssinie sur un seul individu, semble très voisin de *T. gilvus*, d'après la description.

HAB. — Très répandu en Afrique Orientale, où le Dr JEANNEL et moi en avons pris de nombreux individus le soir à la lumière à Tavéta et à Neu-Moshi. Nous l'avons également trouvé dans la zone alpine du Kilimandjaro (stations 70 et 71). Au Kénya (station 43) nous en avons pris 3 exemplaires à 3.600 m. en tamisant les feuilles sèches d'un grand *Senecio*.

Cette espèce a donc une aire géographique très vaste. De plus, c'est le seul exemple que je connaisse d'une distribution verticale aussi étendue puisqu'elle vit en Basse-Égypte presque au niveau de la mer et s'élève sur le Kénya jusqu'à 3.600 m.

Gen. *Scotodipnus* Schaum

Scotodipnus *Jeanneli*, n. sp.

Caecus. Tota fulvo-testaceus, nitidus. Antennae breves, moniliformes, articulis 9 ultimis omnino globosis, articulo 2° tertio duplo

longiore. Palporum maxillariorum articulus penultimus valde incrassatus. Pronotum subcordiforme, angulis anticis acutis, posticis minutissime denticulatis; ad latera tenuissime marginatum; capite latius. Elytra longiora, regulariter ovata, ad humeros late rotundata, nitida, subleria (oculo fortissime armato vir evidenter punctulata), ad apicem singulatum rotundata. Femora antica incrassata. — Long. vix 1,5 mm.

Les élytres ne couvrent pas l'extrémité de l'abdomen, sont arrondis séparément et, même à un très fort grossissement, paraissent à peine ponctués; par conséquent cette espèce appartient bien au genre *Scotodipnus*.

Comparé à *S. Schaumi* Saulcy, *S. Jeanneli* est bien différent d'aspect : moins allongé, avec les angles postérieurs du pronotum mieux marqués, etc., mais les antennes et les palpes sont assez semblables dans les deux espèces. Comme facies, il ressemble davantage à *S. alpinus* Baudi, mais est plus petit, avec la tête proportionnellement moins large, les angles postérieurs du pronotum moins saillants, les épaules plus largement arrondies, les 9 derniers articles des antennes plus courts et tout à fait en boules.

HAB. — Kénya, clairières en forêt entre 2.600 et 2.800 m., tamisages de terre et sous les grosses pierres enfoncées (ALLAUD et JEANNEL, stations 40 et 41, janvier 1912; 12 individus) (1).

Subfam. TRECHITAE.

Gen. Trechus Clairv.

Trechus kilimanus Jeannel, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1913], p. 87, fig. 1.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines, vers 2.800 m. (ALLAUD, octobre 1908; ALLAUD et JEANNEL, station 70, avril 1912; quelques individus).

Trechus kenyensis Jeannel, *loc. cit.*, p. 88, fig. 3.

HAB. — Kénya, zone alpine entre 3.000 et 4.000 m. (ALLAUD et JEANNEL, stations 41, 43 et surtout 45, janvier-février 1912; nombreux individus).

(1) Une photographie de la chasse sous les grosses pierres enfoncées au cours de laquelle nous avons découvert cette intéressante espèce hypogée, figure en tête du Mémoire sur les *Pselaphidae* par A. RAFFRAY (Voyage de Ch. ALLAUD et R. JEANNEL en Afrique orientale, Résultats scientifiques, Insectes Coléoptères, I, p. 3).

Trechus kenyensis atripes Jeannel, *loc. cit.*, p. 89.

HAB. — Kénya, limite supérieure de la végétation à 4.500 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 46, 2 février 1912; un seul individu).

Trechus Alluaudi Jeannel, *loc. cit.*, p. 88, fig. 2.

HAB. — Ruwenzori, forêts froides du versant oriental, un peu au-dessus de l'abri de Nakitâwa entre 2.700 et 2.800 m. (ALLUAUD, janvier 1909; deux individus).

Ce *Trechus*, avec le *Selenoritus Ptolemaei* et le *Tropicorilus ruwenzorii* décrits plus loin, sont les trois seuls Carabiques que j'ai recueillis dans la zone alpine du Ruwenzori.

Subfam. LICINITAE (1).

Gen. *Zargochilus* Alluaud 1908.

Zargochilus Bedeli Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], pp. 25 et 26, fig. (tête).

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines du versant sud-est, vers 2.800 m. (ALLUAUD, janvier 1904; deux individus).

Subfam. HARPALITAE.

I. Trib. *Harpalini*.

Gen. *Orinophonus*, n. gen.

Un seul pore orbital au niveau du tiers postérieur de l'œil et assez éloigné de celui-ci. Troisième article des antennes pubescent dans sa moitié apicale.

Tarses antérieurs et intermédiaires élargis chez le ♂ et garnis en dessous de lamelles écailleuses. Pénultième article des palpes labiaux pluriséculé (plus de 2 soies); dernier article de tous les palpes effilé, non tronqué au bout.

(1) La famille des Chlèniens, si richement représentée dans la zone inférieure, ne semble pas pouvoir vivre dans la zone alpine. Le Prof. CAMERANO cite la capture d'un *Parachlaenius Emini* Kolbe à 3.000 m. au cours de l'ascension de S. A. R. le duc des ABRUZZES au Ruwenzori. Je considère cette provenance comme bien peu vraisemblable pour cette espèce des régions chaudes que j'ai retrouvée en Uganda. (*Cf. Bibliographie*, CAMERANO, 1909).

Elytres complètement rebordés. le rebord latéral se réunissant (anguleusement à l'épaule) au rebord basilaire qui aboutit à la naissance de la première strie. Dessus des tarses pubescent; 1^{er} article des tarses postérieurs bien plus long que le 2^e. Élytres avec les interstries peu ou non ponctués, les 3^e et 5^e présentant quelques gros points enfoncés et en ligne; les deux derniers intervalles pubescents. Pronotum trapézoïdal, un peu plus large en avant qu'en arrière; angles postérieurs sans pore sétigère; base complètement rebordée. Tête lisse, tempes glabres. Striole scutellaire généralement courte, partant d'un point ombiliqué à la base de la 2^e strie. Échancrure du menton avec une dent courte et aiguë. Abdomen éparsément pubescent avec un point sétigère de chaque côté du milieu des segments. Saillie prosternale sétulée. Épisternes métathoraciques courts, suivis d'épimères d'un tiers aussi grands qu'eux. Éperon terminal des tibias antérieurs simple. Onychiums sétulés en dessous.

Ce nouveau genre diffère des groupes paléarctiques du genre *Ophonus* par l'absence de ponctuation sur la tête et sur le milieu du disque du pronotum, par la forme ovoïde de l'ensemble (le pronotum étant peu atténué à sa base qui est aussi large que celle des élytres) et par l'allongement des tarses postérieurs dont le 1^{er} article est bien plus long que le 2^e.

Orinophonus kilimanus, n. sp.

Totus nigro-piceus, modice nitidus, ore, antennis, trochanteribus tursisque rufo-testaceis. Antennae breves, prothoracis basin haud superantes. Pronotum ad latera et ad basin tenue marginatum, angulis posticis rotundatis; in disco lere, ad angulos posticos dense punctulatum. Elytra sat profunde striata, striis impunctatis; intervallis omnibus leviter punctulatis. Pronotum et elytra ad basin aequae lata. Corpus totum subtus laevè punctatum. — Long. 6.5-7 mm.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines du versant sud-est, vers 2 800 m. (ALLUAUD, octobre 1908; ALLUAUD et JEANNEL, station 70. mars-avril 1912; 12 individus).

Orinophonus hypsinomus, n. sp.

Præcedenti forma similis sed paulo major; elytrorum intervallis omnino levibus (3^e et 5^e tamen punctis seriatis præditis); pronotum ad angulos posticos latius et densius punctatum. — Long. 8-8.5 mm.

Cette espèce du Kénia et de l'Aberdare diffère nettement de celle

du Kilimandjaro par une taille supérieure et surtout par la disparition totale de la ponctuation des intervalles (les gros points en série des intervalles 3 et 5 restant seuls visibles). par la sinuosité du rebord basilaire des élytres plus accentuée et la région des angles postérieurs du pronotum plus fortement ponctuée et sur un plus grand espace.

HAB. — Kénya, clairières de la région supérieure de la zone des Bambous entre 2.800 et 3.000 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 41, janvier 1912; deux individus). — Monts Aberdare, prairies alpines au pied du Kinangop, 3.000 m. (station 55, février 1912; 7 individus).

Gen. *Harpalus* Latr.

Harpalus *Gregoryi*, n. sp.

Totus cum pedibus nigro-piceus, nitidus, levis; ore et antennis rufis. Oculi mediocres. Pronotum subquadrulo-transversum, postice leviter attenuatum sed ante angulos posticos late rotundatos haud sinuatum, ad latera et ad basin unguatissime marginatum, postice haud granulatum et vix distincte impressum. Elytra elongato-quadrata, parum profunde striata, intervallis planis, striis impunctatis, margine basali recto. — Long. 10,5-11,5 mm.

Par ses élytres sans autre point que celui du tiers postérieur du troisième intervalle, par son pronotum peu sensiblement rétréci en arrière avec la base complètement lisse, par l'absence de reflet métallique, le ventre lisse et les fémurs postérieurs avec seulement trois ou quatre soies à leur bord interne, cette espèce se range dans le groupe paléarctique des *H. serripes* Quensel et *H. anxius* Duft., mais avec un facies moins amaroïde.

H. Gregoryi ressemble en effet à *H. serripes*, mais est moins convexe, un peu plus allongé, avec les antennes entièrement rousses, les pattes plus grêles et les épaules sans denticule. Il ressemble aussi à *anxius*, mais est bien plus grand; il a les bords latéraux du pronotum plus arrondis avec les fossettes basilaires plus indistinctes et est proportionnellement plus allongé.

Les *Harpalus* vrais sont rares en Afrique Orientale; la seule espèce citée par KOLBE (Käfer Deutsch-Ost-Afrikas) est *H. cratognathoides* Gerst. qui n'a aucun rapport avec *H. Gregoryi*.

HAB. — Rift Valley : Naivasha, 4.900 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 14. 1 individu ♂); Kijabé, 2.400 m. (station 58; 1 individu ♂). — Monts Aberdare, versant occidental, 2.600-2.700 m. (station 57; 2 individus ♂).

L'espèce est dédiée au géologue anglais J.-W. GREGORY, auteur d'une importante étude sur la grande fracture (great Rift Valley).

Trib. *Acupalpini*.

Gen. **Tropicoritus** (1). n. gen.

Un seul pore orbital un peu en arrière du milieu de l'œil et très éloigné de celui-ci. Troisième article des antennes presque entièrement pubescent. Articles dilatés des tarsi antérieurs et intermédiaires ♂ garnis en dessous de longues lamelles écaillenses. Pénultième article des palpes labiaux bisétulé. Dernier article de tous les palpes effilé, non tronqué au bout. Menton avec une dent au milieu de l'échancre. Pronotum sans pore sétigère aux angles postérieurs, avec la marge latérale portant un pore sétigère au tiers antérieur et élargie en arrière. Élytres glabres, avec les interstries très finement granuleux (à un fort grossissement). Tarsi glabres en dessus, munis de longues soies en dessous. Pronotum non rebordé sur les bords antérieur et postérieur. Premier article des tarsi postérieurs à peine égal aux 2^e et 3^e réunis. Abdomen ♂ sans fossette spéciale entre les trochanters postérieurs. Tarsi postérieurs non sillonnés au côté externe; onychiums non sétulés en dessous. Abdomen non pubescent. Pronotum à angles postérieurs bien marqués, rectangulaires.

Par son faciès, ce nouveau genre rappelle un peu *Bradycellus* et par son abdomen glabre il se place auprès d'*Egadroma*, mais il diffère nettement de ces deux genres par le pore orbital bien plus éloigné de l'œil, par les antennes courtes à articles subglobuleux (et non allongés et filiformes); par le pronotum non cordiforme, non sinué avant les angles postérieurs où la marge s'élargit considérablement, les angles postérieurs étant droits, seulement émoussés au sommet et faisant saillie en arrière au dessus de la base des élytres; par les épaules anguleuses, les épisternes métathoraciques peu allongés et suivis d'épimères presque égaux à la moitié de leur surface.

Tropicoritus ruwenzorii, n. sp.

Totus castaneo-rufus, elytris paulo obscurioribus, ad margines et suturam tantum rufescentibus. Caput magnum, leve, postice magis convexum. Pronotum subquadratum, postice paulo angustius, marginibus lateralibus antice angustis, postice latioribus, margine antico sat recto, angulis anticis vix prominulis, angulis posticis rectis, subelatis, mar-

(1) Étymologie : τροπικός — ὄρειος = le montagnard tropical.

gine postico intus valde arruato et foreis duabus impresso. Elgtra orata, sat convexa, striata, striis impunctatis et ante basiu obsolete, intercallis minutissime aciculatis, striis 1 et 2 e puncto umbilicato unico nascentibus, striola scutellari brevi, inter scutellum et striam primam sita, recta, suturae parallela. Antennae breves, pronoti basin vix attingentes. — Long. 6 mm.



Fig. 5. — *Tropicorilus ruwenzorii*, n. sp., $\times 8$.

HAB. — Ruwenzori, versant est, vallée du Mobuko, un peu au-dessus de l'abri de Nakitawa, en forêt vers 2.800 m. (ALLUAUD, janvier 1909; un seul individu ♂).

Gen. *Kenyacus*, n. gen.

Un seul pore sétigère orbital, 3^e article des antennes pubescent; pénultième article des palpes labiaux bisétulé: paraglosses glabres.

Ventre ♂ sans fovéole feutrée à sa base; dessus des tarses glabre: échancrure du menton sans dent: tarses postérieurs non sillonnés ni carénés: segment anal pileux: tarses intermédiaires ♂ non dilatés: prosternum lisse et glabre au milieu et en avant; antennes médiocrement longues; pronotum sans soie aux angles postérieurs.

Tous ces caractères, que j'ai cités dans l'ordre où ils figurent dans le tableau des genres du Mémoire sur la Tribu des *Harpalini* de TSHITSHERINE (*Horae Soc. ent. Ross.*, XXXIV [1900], pp. 335-370), sont ceux des *Acupalpus* dont les *Kenyacus* sont en effet très voisins. Mais *Kenyacus* a la languette munie de 4 soies à son bord antérieur (2 grosses et 2 petites), la striole scutellaire très réduite, le pore orbital rejeté en dedans et en arrière sur l'occiput. La tête très grosse et les élytres ovoïdes donnent à ce genre un remarquable faciès de *Bradycellus*, mais il n'a pas de fossette ventrale ♂ feutrée ni de dent dans l'échancrure du menton et a le dessous des tarses pileux. Ce nouveau genre devra prendre place dans les *Acupalpini* entre *Acupalpus* et *Bradycellus*.

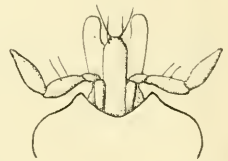


Fig. 6. — Gen. *Kenyacus*; languette, paraglosses et palpes labiaux.

Kenyacus hypsibius, n. sp.

Totus brunneo-piceus, ore, antennis pedibusque dilutioribus, elytrorum marginibus et sutura paulo magis rufescentibus. Elytra sut profunde striata, intervallis planis, striis ante basin obsoletis. Pronotum ad latera late rotundatum, ante angulos posticos (latissime rotundatos) minime sinuatum, angulis anticis haud productis: angustissime ad latera et ad angulos posticos marginatum. Caput lulum. — Long. 4,5-5 mm.

HAB. — Kénya, clairières en forêt et prairies alpines entre 2.800 et 3.500 m. (ALLUAUD et JEANNEL, stations 40, 41 et 43, janvier 1912; nombreux individus).

Kenyacus acrobis, n. sp.

Præcedenti colore similis, sed paulo major. Capite latissimo, pronoto paulo latius, ad latera marginato, ante angulos posticos distincte sinuato, margine laterali ante angulos posticos obsolete, facile distinguendus. — Long. 5,5 mm.

La figure 7 me dispense de décrire plus longuement cette espèce facile à distinguer de la précédente par son cou plus large, le contour de son pronotum légèrement sinué avant les angles postérieurs, etc.

HAB. — Kénya, prairies alpines entre 3.500 et 3.750 m. (ALLUAUD et JEANNEL, stations 43 et 44, janvier 1912; 2 individus).

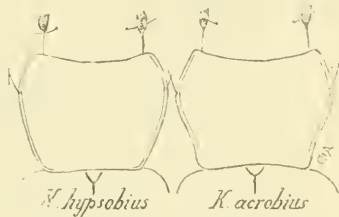


Fig. 7. — Contour du pronotum chez les deux espèces décrites dans le genre *Kenyacus*.

Subfam. **PTEROSTICHITAE**.Trib. *Agonini*.Gen. **Agonum** Bon.

Lorsqu'on revisera les Ancheménides (*Agonini*, d'Afrique (qui sont pour la plupart décrits à tort dans le genre *Megalonyx*) et ceux de Madagascar (qui sont presque tous décrits dans le genre *Colpodes*)¹

¹ Cf. ALLUAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 172 et 1916, p. 78.

il y aura lieu certainement de créer des coupes génériques nouvelles. En attendant, j'ai cru préférable de décrire les espèces alpines qui suivent dans le vieux genre *Agonum* en indiquant les sous-genres paléarctiques dont leurs caractères les rapprochent le plus. Il est d'ailleurs intéressant de signaler que ces espèces des grandes hauteurs ont toutes (sauf la dernière, *A. kinangopinum*) un faciès européen très remarquable.

TABLEAU DES *Agonum* DE LA ZONE ALPINE DU KILIMANDJARO.

1. Pronotum cordiforme, avec les angles postérieurs presque droits, arrondis seulement au sommet; bords latéraux relevés. Tête, avec les yeux, presque aussi large que le pronotum..... *Jeanneli*, n. sp.
- Pronotum subtrapézoïdal, avec les angles postérieurs très largement arrondis avec les côtés; bords latéraux étroitement rebordés. Tête, avec les yeux, bien moins large que le pronotum..... 2.
2. Pronotum plus large que long; fossettes basilaires profondes. Stries des élytres diminuant de profondeur en partant de la suture. Pore sétigère visible en avant des angles postérieurs du pronotum..... *Johnstoni*, n. sp.
- Pronotum pas plus large que long; fossettes basilaires obsolettes. Stries des élytres semblables et peu profondes. Pas de pore sétigère aux angles postérieurs du pronotum.
..... *kilimanum*, n. sp.

***Agonum* (? *Anchomenus*) *Jeanneli*, n. sp.**

Totum brunneo-piceum, nitidum, palpis, antennis, pronoti lateribus pedibusque dilutioribus, ferrugineis. Corpus gracile, elongatum. Caput elongatum, post oculos modice strangulatum. Pronotum subcordiforme, marginibus lateralibus explanatis, elevatis, translucidis: angulis anticis modice productis et apice rotundatis, posticis late rotundatis et puncto setigero praeditis. Elytra ad basin valde attenuata, apicem versus ampliata, distincte sed parum profunde striata, intervallis planis, levibus, striis impunctatis. Intervallum tertium tripunctatum. — Long. 9,5-11 mm.

La tête, avec les yeux, est presque aussi large que le pronotum; le cou est long et légèrement étranglé en arrière des yeux. Le pronotum est longuement cordiforme avec les bords latéraux explanés, relevés

et translucides; il porte deux fossettes basilaires très profondes. Les élytres sont très atténués vers la base; l'angle scutellaire du rebord basilaire est situé bien plus en avant que l'angle huméral qui est très largement arrondi; le troisième intervalle porte 3 points enfoncés: le 1^{er}, en avant du tiers antérieur de la longueur des élytres, est tangent à la 3^e strie; le 2^e, un peu en arrière du milieu et le 3^e, un peu avant l'apex, sont tangents à la 2^e strie. Le menton porte, dans son échancrure, une dent émoussée à son sommet et plus ou moins bilobée. Les antennes ont les 3 premiers articles glabres. Les tarses intermédiaires et postérieurs ont les 3 premiers articles carénés en dessus; le 4^e article est profondément échancré aux tarses antérieurs et intermédiaires; tous les tarses sont longuement pileux en dessous.

Dans les caractères que je viens d'énumérer, il y en a un certain nombre qui rapprochent cette espèce du sous-genre *Anchomenus*; elle est bien distincte des espèces qui suivent et qui rappellent bien mieux le faciès de nos *Agonum* vrais. Par sa forme générale, *A. Jeanneli* rappelle *Cardiomeria Genei* Bassi, mais en est très distinct génériquement: *Cardiomeria* a le 3^e article des antennes pubescent, le 4^e article des tarses longuement bilobé, etc.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines du versant sud-est, entre 2.600 et 2.800 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 70, mars-avril 1912; nombreux individus).

Agonum Johnstoni, n. sp.

Supra obscure viridi-aenescens, infra nigro-piceum, palpis, antennis pedibusque rufo-castaneis, femoribus magis infuscatis. Corpus sat obesum. Pronotum transversum, postice parum attenuatum, marginibus lateralibus tenuissime marginatis, angulis anticis vix productis, posticis latissime rotundatis, basi recta, profunde bi-impressa. Elytra sat curta et ovoïdea, striis impunctatis: stria 1^a (jurtasaturali) profunda, sequentibus profunditate decrescentibus: stria 3^a ad quartam partem anteriorem puncto impressa. — Long. 6,5-7 mm.

Le cou n'est pas allongé en arrière des yeux; le pronotum est large et court, peu atténué en arrière, donc peu cordiforme, avec les bords latéraux très étroitement rebordés et la base droite, marquée de deux fossettes profondes. Les élytres sont assez courtement ovalaires; le rebord basilaire, arrondi à l'épaule et sinué, a son angle scutellaire situé un peu plus bas que l'épaule et formé par sa réunion à la striole scutellaire qui est longue: les stries décroissent en profondeur de la suture vers les côtés. Le menton a une dent pointue dans son échan-

crure. Le pronotum a un pore sétigère latéral en avant du milieu et un autre un peu avant la courbe qui remplace les angles postérieurs. Les antennes, assez courtes, atteignent à peine le quart basilaire de la longueur des élytres et ont les 3 premiers articles glabres. Les tarses sont à peu près simples en dessus sauf le 1^{er} article des tarses intermédiaires et postérieurs qui est plus distinctement sillonné latéralement; le 4^e article d'aucun tarse n'est profondément échancré.

Cette espèce diffère nettement d'*A. kilimanum* (décrit plus loin et qui vit dans la même zone) par son pronotum bien plus court et les stries des élytres de profondeur décroissante; elle se distingue d'*A. kenyense* (décrit plus loin) par le 3^e article des antennes entièrement glabre et le repli basilaire des élytres moins largement arrondi aux épaules; enfin, elle diffère de ces deux espèces par la présence d'un pore sétigère aux angles postérieurs du pronotum.

A. Johnstoni semble bien appartenir à la section des *Agonum* s. str. et ressemble à *A. numidicum* Lucas, mais ce dernier a les stries élytrales de profondeur égale et les 3 points du 3^e intervalle bien marqués tandis que chez *A. Johnstoni* le point antérieur est généralement seul visible.

L'espèce est dédiée à Sir Harry H. JOHNSTON qui, le premier (1884), a rapporté des collections scientifiques de la zone des prairies alpines du Kilimandjaro.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines vers 2.800 m. (ALLAUD, octobre 1908); (ALLAUD et JEANNEL, station 70, mars-avril 1912; nombreux individus).

***Agonum kilimanum*, n. sp.**

Supra et infra concolor, nigro-piceum, nitidum, pedibus cum femoribus rubris. Antennae castaneae, articulis 3 primis dilutioribus et glabris. Pronotum elongatum, postice attenuatum sed minime cordiforme, ad latera regulariter et tenue marginatum, angulis posticis late rotundis et puncto setigero carentibus: antice tenuissime et continue marginatum, postice ad angulos tantum marginatum, baseos parte media simplici. Elytra leviter punctato-striata, intervallis planis, intervallo tertio punctis tribus impresso: ad humeros late rotundata, oroiidea, convexiuscula. Tarsi postici supra medio carinulati. — Long. 6,5-7 mm.

D'après ces caractères, cette espèce présente des particularités de nos *Agonum* vrais d'Europe (forme du pronotum, etc.), mais a les tarses postérieurs carénés en dessus comme nos espèces du sous-

genre *Anchomenus*. De même que l'*A. kenyense*, cette espèce a perdu le pore sétigère des angles postérieurs du pronotum. Les deux espèces ont d'ailleurs une certaine ressemblance, mais *A. kilimanuum* se distingue facilement par l'absence de reflet bronzé sur le dessus, par son pronotum plus allongé, les stries des élytres bien plus légères et les pattes rousses.

HAB. — Kilimandjaro, lisière supérieure des forêts et zone inférieure des prairies alpines, à la base du Mawenzi (sommet oriental) vers 2.700-2.800 m. (ALLAUD, octobre 1908; (ALLAUD et JEANNEL, station 70, mars-avril 1912; nombreux individus).

TABLEAU DES *Agonum* DE LA ZONE ALPINE DU KÉNYA
ET DE L'ABERDARE.

1. Antennes ayant le 3^e article pubescent dans sa moitié apicale. Pas de pore sétigère aux angles postérieurs du pronotum. — Kénya, 2.800-3.200 m. *kenyense*, n. sp.
- Antennes ayant le 3^e article entièrement glabre (sauf les soies normales de l'extrémité apicale). Pore sétigère visible au voisinage des angles postérieurs du pronotum. 2.
2. Bords latéraux du pronotum étroits. — Kénya et Aberdare, entre 2.800 et 3.200 m. *oribates*, n. sp.
- Bords latéraux du pronotum élargis et relevés. — Aberdare, pied du Kinangop, vers 3.000 m. *kinangopinum*, n. sp.

Agonum (? *Europhilus*) *kenyense*, n. sp.

Supra nitidum, obscure aeneum; infra cum femoribus piceum, trochanteribus, tibiis tursisque rufo-brunneis. Antennae castaneae, articulis 3 primis plus minusve rubescentibus, articulis 1 et 2 glabris, tertii dimidia parte apicali pubescente. Pronotum ad latera regulariter et tenue marginatum, haud explanatum, postice attenuatum, minime cordiforme, angulis posticis puncto setigero carentibus; antice tenuissime et continue marginatum, postice ad angulos tantum marginatum, bascos parte media simplici. Elytra leviter striata, striae obsolete punctatis, intervallis planis, intervallo 3^e punctis tribus impresso; ad humeros late rotundata, oroiden, convexiuscula. Tarsi supra non carinulati sed à latere sulcati. — Long. 7-8 mm

Par ses caractères essentiels, notamment par la pubescence de la moitié apicale du 3^e article des antennes, cette espèce semble bien pouvoir entrer dans le sous-genre *Europhilus*; elle ressemble même

extraordinairement à l'*Europhilus scitulus* Dej. (*consimilis* Steph.) d'Europe dont elle présente jusqu'à la particularité des trochanters rougeâtres. Mais l'espèce du Kénya s'en distingue par sa teinte bronzée, sa surface plus brillante, les épaules moins avancées, les hanches postérieures plus grandes, les épisternes métathoraciques moins allongés et les angles postérieurs du pronotum (auxquels manque le pore sétigère habituel) mieux rebordés.

HAB. — Kénya, zone supérieure des Bambous du versant sud-ouest, clairières entre 2.800 et 3.000 m. (ALLUAUD et JEANNEL, station 41, janvier 1912; très nombreux individus).

***Agonum oribates*, n. sp.**

Supra et infra concolor, nigro-piceum; pedibus rufo-castaneis, interdum brunneo-piceis. Antennarum articuli 3 basales glabri. Pronotum elongatum, postice valde attenuatum, haud cordiforme, angulis posticis latissime rotundatis; ad latera anguste canaliculatum, canaliculo antice angustissimo, postice gradatim latiore, margine basali interdum plus minusve breviter in medio interrupto. Elytra striata, striis haud vel vix distincte punctata, intervallis planis, tenuissime rugulosis, intervallo tertio punctis tribus plus minusve distinctis impresso: margine laterali ad humeros angulatim arcuato. Tarsi postici supra haud carinati. — Long. 8,5-9,5 mm.

L'échancrure du menton porte une dent aiguë. L'angle huméral du bourrelet basilaire des élytres est sensiblement au même niveau que l'angle scutellaire.

Par la forme de son pronotum très atténué en arrière, sans angles postérieurs marqués, cette espèce ne peut être comparée qu'à un *Europhilus*. Mais un des caractères de ce sous-genre (que certains considèrent comme un genre distinct) est d'avoir le 3^e article des antennes pubescent, ce qui n'est pas le cas d'*A. oribates*. Comparé à *Europhilus fuliginosus* Panz. d'Europe, *A. oribates* est plus grand, a le pronotum encore plus atténué en arrière, les stries des élytres moins profondes, les intervalles très finement chagrinés et non lisses, l'ensemble des élytres moins parallèle, plus ovoïde. *A. kenyense* (dont le 3^e article des antennes est pubescent dans sa moitié apicale) est bien distinct d'*A. oribates* par le bourrelet régulier des côtés du pronotum; par le rebord basilaire des élytres largement et régulièrement arrondi aux épaules, non anguleux et ayant l'angle scutellaire situé en avant du niveau des épaules; par son reflet métallique, etc.

HAB. — Kénya, clairières en forêt entre 2.800 et 3.200 m. (ALLUAUD

et JEANNEL, station 41, janvier 1912; nombreux individus). — Aberdare, pied du mont Kinangop, prairies alpines ou clairières en forêt entre 2.700 et 3.100 m. (stations 54, 55 et 57, février 1912; 6 individus).

Agonum kinangopinum, n. sp.

Supra et infra nigrum, nitidum. ore, antennis, trochanteribus, tibiis tarsisque rufescentibus. Pronotum in disco sat planum, marginibus lateralibus latis, explanatis, elevatis: latum, postice attenuatum, ad latera latissime et regulariter rotundatum, angulis posticis (puncto setigero praeditis) late rotundatis, lateribus postice et basi grosse punctato-rugosis. Elytra parum convexa, profunde striata, striis minute punctatis, intervallis planis minutissime aciculatis, intervallo 3^o plus minusve distincte bipunctato: margine basali profundo, ad humeros angulato: margine laterali elevato. Antennarum articuli 3 basales glabri. Tarsi postici supra carinati. — Long. 8-9,5 mm.

Cette espèce a un facies bien différent de celui des autres *Agonum* alpins décrits ici; elle ne saurait être comparée à aucune espèce paléarctique et se rapproche des espèces tropicales décrites à tort dans le genre *Megalonychus* et surtout d'autres espèces des zones inférieure ou subalpine de l'Afrique Orientale pour lesquelles je serai amené à créer un certain nombre de coupes génériques parmi lesquelles *A. kinangopinum* viendra prendre place. Je l'ai décrit ici parce qu'il fait partie de la faune alpine des monts Aberdare, mais, je le répète, il ne peut entrer dans aucun des sous-genres paléarctiques du genre *Agonum*.

HAB. — Monts Aberdare, pied du mont Kinangop, clairières en forêt de Bambous et prairies alpines vers 3.000 m. (ALLUAUD et JEANNEL, stations 54 et 55, février 1912; 10 individus).

Subfam. *LEBIITAE* (sensu lato).

Gen. *Selenoritus* (1), n. gen.

Par ses élytres tronqués à l'apex, ne recouvrant pas l'extrémité de l'abdomen, par ses paragloses larges et dépassant notablement la lan-

(1) Étymologie : Σελήνη-ορείτης = le montagnard de la lune. Le Ruwenzori, patrie de ce nouveau genre, a été identifié avec les « Monts de la Lune » du géographe gréco-égyptien Claude PROLÈME qui vivait au II^e siècle de notre ère.

guette (sans toutefois l'envelopper à son bord antérieur) et par ses angles denticulés, ce nouveau genre est certainement voisin de *Cymindis*; mais il en est bien distinct par le disque de ses élytres plus convexe, plus ovoïde, avec les épaules plus largement arrondies et le rebord basilaire des élytres non sinué entre l'épaule et le scutellum. Le pore orbital postérieur est très éloigné de l'œil et rejeté en arrière sur l'occiput, près du con (1): le 3^e article des antennes est à peine pubescent en dehors des soies apicales normales; la marge latérale du pronotum ne porte aucun pore séligère, ni au tiers antérieur ni au voisinage des angles postérieurs. Les tarsi postérieurs ont des articles filiformes, non dilatés, non carénés ni sillonnés en dessus; le 1^{er} et le 5^e articles sont très longs et de même longueur: les articles 2, 3 et 4 vont en décroissant: le 2^e est de moitié moins long que le 1^{er}, le 4^e de moitié moins long que le 2^e.

Selenoritus Ptolemaei, n. sp.



Fig. 8. — *Selenoritus Ptolemaei*, n. sp., $\times 7$.

Brunneo-piceus; ore, antennis pedibusque dilutioribus. Caput elongatum, pronoto longius, collo cylindrico, valido, ab occipite depressione sejugatum. Pronotum subcordiforme, capite cum oculis vix latius, transverse parum profunde striguloso; angulis anticis acutis, porrectis, posterioribus obtusis, rotundatis; margine antico arenato, postico recto. Elytra postice ampliata, ad humeros late rotundata, sat profunde striata, striis impunctatis; vage rufo-notata, apice sinuose truncata, intervallis subconvexis minutissime rugulosis; striis omnibus ante basin obsoletis, 1^a et 2^a foreata unica egredientibus; intervallo 3^o lato, explanato, punctis umbilicatis seriâtim ornato. Antennae breves, pronoti basin haud attingentes. Mentum dente parvo et acuto instructum. — Long. 7,8-8,5 mm.

Sur la figure 8 les espaces entourés d'un

(1) Il est intéressant de noter la fréquence de ce caractère de l'éloignement de l'œil du pore orbital (lorsqu'il n'y en a qu'un et du pore postérieur lorsqu'il y en a deux) chez les espèces de la faune alpine tropicale. Je l'ai déjà signalé pour les genres *Orinophonus* et *Kenjacus*; il est encore plus accentué chez *Tropicoritus* et *Selenoritus*, tous les deux du Ruwenzori.

pointillé indiquent l'emplacement des taches élytrales plus claires que le fond. Ces taches sont d'ailleurs assez peu distinctes, mal délimitées et variables en nombre et en étendue.

HAB. — Ruwenzori, versant est, en forêt au dessus de l'abri sous roche de Nakitawa vers 2.700-2.800 m. (ALLAUD, janvier 1909; deux individus).

Gen. *Cymindis* Latr.

Cymindis kilimana Kolbe. Käfer Deutsch Ost-Afrikas, 1897, p. 51
= *Cymindis Kolbei* Alluaud, Ann. Soc. ent. Fr., [1908], p. 27.

Je donne cette synonymie d'après la comparaison des *types*.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines entre 2.600 et 3.000 m. (ALLAUD, janvier 1904; 4 individus); (ALLAUD et JEANNEL, stations 70 et 71, mars-avril 1912; 2 individus (1)).

La provenance indiquée par KOLBE « zone des cultures, 1.500 m. », demande, à mon avis, à être confirmée.

Obs. — La présence au Kilimandjaro d'un *Cymindis* est fort intéressante, car c'est un genre bien caractéristique de l'hémisphère boréal et qui comprend tout un groupe d'espèces montagnardes en Europe méridionale, au Maroc, aux îles Canaries et jusqu'en Abyssinie, *C. Raffrayi* Fairm., espèce alpine du massif du Lasta. Cette dernière espèce, dont le Muséum de Paris possède trois individus sous le nom inédit de *C. nilida* Raffr., est très voisine de *C. kilimana* Kolbe, mais en est bien distincte. Voici leurs caractères distinctifs :

Tête très finement et très éparsément ponctuée. Pronotum plus large avec les angles postérieurs arrondis, non saillants. Intervalles des élytres avec une microsculpture granuleuse. Angle huméral du rebord basilaire des élytres à peine plus avancé que l'angle scutellaire. . . . *kilimana* Kolbe
Tête avec les points épars bien plus gros. Pronotum moins large avec les angles postérieurs marqués d'un petit denticule saillant. Intervalles des élytres lisses sans microsculpture visible au grossissement de 60 fois. Angle huméral du rebord basilaire des élytres bien plus avancé que l'angle scutellaire. *Raffrayi* Fairm.

(1) L'un de ces exemplaires mesure 8 mm. Le maximum connu était de 7 mm.

Gen. **Hystrichopus** Boheman

Hystrichopus alticola Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], p. 26.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines vers 2.600-2.800 m. à la lisière supérieure des forêts (ALLUAUD, janvier 1904 et octobre 1908); (ALLUAUD et JEANNEL, station 70, mars-avril 1912; nombreux individus).

Hystrichopus meruensis Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], p. 27, note 1.

HAB. — Mont Méru, voisin du Kilimandjaro (R. P. DAUBENBERGER).

Je ne cite ici cette espèce que pour mémoire, car je ne possède aucun renseignement sur l'altitude à laquelle elle a été recueillie.

Gen. **Polyaulacus** Chaudoir

Polyaulacus kilimanus, n. sp.

Caput inter oculos totum longitudinaliter dense et profunde sulcatum. Pronotum subquadrato-elongatum, rix cordiforme, grosse sed luce punctatum, angulis posticis rectis sed apice rotundatis. Elytra ad humeros valde attenuata, postice ampliata, sat irregulariter striata, striis irregulariter punctatis et ante basin obsolete. — Long. 3,25-3,50 mm.

Diffère nettement de *Polyaulacus brunneus* Chaud. (découvert à Mombasa par RAFFRAY et que nous avons retrouvé un peu partout en Afrique Orientale) par les stries élytrales moins profondes, moins régulièrement ponctuées, par les angles postérieurs du pronotum arrondis et le disque du pronotum moins densément ponctué, par les épaules bien plus effacées et l'ensemble des élytres plus atténué vers la base, ce qui le fait paraître plus élargi en arrière, par les articles des antennes plus allongés, etc.

HAB. — Kilimandjaro, zone des forêts, depuis la limite inférieure (1.800 m.) jusqu'à la limite supérieure (2.700 m.); (ALLUAUD, janvier 1904; 3 individus); (ALLUAUD et JEANNEL, station 71, avril 1912; un individu).

Gen. **Dromius** Bon.

Dromius Johnstoni, n. sp.

Totus pallide testaceus, capite et abdomine obscurioribus. Caput post oculos sat longe attenuatum, fronte juxta oculos biplicata, in medio

levi. Pronotum planiusculum, transversim tenuissime strigosum, antice et postice fere recte truncatum, ad latera rix sinuatum, margine minime elato. Elytra elongata, ad humeros angustata, humeris longe rotundatis, postice ampliata et recte truncata, sat irregulariter striata, striis haud punctatis sed plus minusve distincte grosse brunneo-notata. Tarsorum articulus quartus simplex; unguiculi simplices. — Long. vix 5-5,5 mm.

Par sa forme allongée et un peu élargie à l'arrière, cette espèce rappelle le *Dromius linearis* Olivier, mais en est bien distincte par son front bien moins plissé, lisse au milieu; par son pronotum plus plat avec les rebords latéraux moins relevés; par les stries des élytres moins nettes et non ponctuées; par les antennes dont les articles sont plus allongés; par les ongles non denticulés et enfin par l'abdomen à côtés très parallèles, coupé carrément à l'apex, avec un sillon transversal sur le tiers postérieur de chacun des segments qui portent une rangée de soies entre le sillon et le bord postérieur.

Ces derniers caractères autoriseraient la création d'une coupe générique nouvelle, mais qui nécessiterait une étude d'ensemble du groupe que mes matériaux actuels ne me permettent pas d'entreprendre.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines à la lisière supérieure des forêts, entre 2.600 et 2.800 m. (ALLAUD et JEANNEL, station 70, mars-avril 1912; 3 individus).

L'espèce est dédiée à Sir Harry H. JONSTON qui, le premier (1884), explora scientifiquement la zone des prairies alpines du Kilimandjaro.

Gen. *Metabletus* Schm.-Göb.

Metabletus kilimanus, n. sp.

Totus nigro-piceus, immaculatus; pedibus rufo-brunneis. Elytra curta, postice ampliata, obsolete striata, fere levia, forcis destituta. Pronoti anguli antici sat porrecti, postici ante basin ipsam siti, basi post angulos oblique rotundata. — Long. 3 mm.

Le 3^e article des antennes est glabre: les angles postérieurs du pronotum précèdent notablement la base; les élytres sont courts, élargis en arrière, très vaguement striés et ne présentent ni taches ni points fovéiformes; les pattes et les antennes sont d'un brun roussâtre assez clair.

Ces caractères rapprochent cette espèce de *M. pallidipes* Dej., dont elle est d'ailleurs bien distincte par son pronotum moins régulière-

ment arrondi sur les côtés, subanguleux au niveau du pore sétigère antérieur, avec les angles antérieurs plus avancés et les élytres bien moins distinctement striés.

HAB. — Kilimandjaro, prairies alpines vers 2.800-3.000 m. (ALLAUD, janvier 1904; 1 individu); (ALLAUD et JEANNEL, station 71, avril 1912; 1 individu).

Metabletus orinodromus, n. sp.

Totus nigro-piceus, immaculatus: pedibus rufo-ochraceis. Elytra sat elongata, postice minus ampliata, plus minusve substriata, foveis destituta. Pronoti anguli antici minus porrecti, postici ante basin ipsam siti, basi post angulos oblique rotundata. — Long. 3,5 mm.

Le 3^e article des antennes est glabre; les angles postérieurs du pronotum précèdent notablement la base; les élytres sont assez allongés, légèrement élargis en arrière, plus ou moins distinctement striés et ne présentent ni taches, ni points fovéiformes; les pattes et les 3 premiers articles des antennes sont d'un jaune roussâtre assez clair.

Ces caractères rapprochent cette espèce, de même que la précédente, de *M. pallidipes* Dej., dont elle a assez la forme des angles antérieurs du pronotum, mais avec les angles postérieurs un peu moins éloignés de la base, les élytres un peu plus allongés et moins nettement striés. Comparé à *M. kilimanus*, *M. orinodromus* est plus allongé, avec les pattes plus claires, les élytres généralement un peu plus distinctement striés et les angles antérieurs du pronotum moins avancés.

HAB. — Monts Aberdare, prairies alpines au pied du Kinangop vers 3.000-3.100 m. (ALLAUD et JEANNEL, station 55, février 1912; 4 individus types). — Kénia, forêts inférieures vers 2.400-2.500 m. (station 39, janvier 1912; 5 individus). — Naivasha dans le Rift-Valley, vers 2.000 m. (station 14, décembre 1911; 1 individu). — Molo sur le Maï-Escarpment vers 2.450 m. (station 19, décembre 1911; 1 individu).

Obs. — Les individus recueillis dans ces dernières localités ont parfois les stries plus obsolètes que ceux de l'Aberdare sans qu'il soit possible de les séparer spécifiquement. L'espèce est à la fois alpine et subalpine.

Gen. **Zuphium** Latr.

Zuphium ascendens, n. sp.

Totum pallide testaceum. Caput et pronotum sparse, elytra densius

flavo-pubescentia. Caput subtriangulare, post oculos dilatatum, collo brevi et angustissimo, oculis magnis, spatio temporali diametro longitudinali oculorum vix longiore. Antennarum articulus primus, praeter solitum pubescentiam, pilis nonnullis erectis longioribus praeditus. Pronotum capite vix latius, longe cordiforme, postice valde attenuatum, angulis anticis late rotundatis, posticis sal productis et a basi distantibus; sulco longitudinali antice parum, postice multo magis profundo: basi haud recte sed intus angulatum conspicue truncata. Elytra parum profunde striata, intercallis subconvexis, minute granulosis, confertissime et regulariter flavo-pilosa. — Long. 3,5 mm.

C'est le plus petit *Zuphium* que je connaisse. Par sa forme, sa coloration pâle et uniforme (sauf la tête légèrement rembrunie), les soies dressées dépassant la pubescence normale du premier article des antennes, cette minuscule espèce rappelle les *Z. Cherrolati* Lap.-Cast., *Z. baeticum* K. et J. Dan., *Z. Roberti* Fairm., mais elle n'atteint pas la taille des plus petits exemplaires de ces derniers.

Comparé à *Z. Roberti* Fairm., de Madagascar, *Z. ascendens* a le pronotum plus atténué en arrière et sa base forme un angle rentrant plus accentué. Comparé à *Z. Cherrolati* Lap.-Cast., de la région paléarctique, auquel il ressemble encore plus, il présente la même différence en ce qui concerne l'angle rentrant de la base du pronotum; de plus il a les yeux notablement plus grands et le pronotum moins allongé.

HAB. — Kilimandjaro, zone des prairies alpines du versant sud-est vers 2.800 m. (ALLAUD et JEANNEL, station 71, avril 1912; 2 individus).



Fig. 9. — *Zuphium ascendens*, n. sp., $\times 12$.

LISTE DES CARABIQUES ALPINS
DES HAUTES MONTAGNES DE L'AFRIQUE ORIENTALE

| GENRES ET ESPÈCES VIVANT AU-DESSUS DE 2.500 MÈTRES | | KILIMANDJARO | KENYA | ABERDARE | RUWENZORI |
|---|--------|--------------|-------|--------------------|-----------|
| | Pages. | | | | |
| Carabomorphus | | | | | |
| <i>catenatus</i> Roeschke..... | 79 | | | 2.650 ¹ | |
| <i>Allaudi</i> Jeannel | | | | | |
| subsp. <i>Bastinelleri</i> Roeschke..... | 80 | | | 3.000 | |
| <i>Jeanneli</i> Alluaud var. | | | | | |
| <i>Kolbi</i> Roeschke..... | 80 | | | 3.000 | |
| <i>Jeanneli</i> var. <i>a</i> Alluaud.. | | | | | |
| | 80 | | | | |
| Orinodromus | | | | | |
| <i>Deckeni</i> Gerstaecker..... | 8 | 2.600 | | | |
| <i>nigripennis</i> Kolbe. | | | | | |
| <i>Gerstaeckeri</i> Kolbe. | | | | | |
| <i>Allaudi</i> Kolbe. | | | | | |
| <i>Alluaudae</i> Alluaud | | | | | |
| <i>glacialis</i> Kolbe..... | 81 | 4.000 | | | |
| <i>glacialis</i> Alluaud | | | | | |
| <i>Volkensi</i> Kolbe..... | 82 | ? | | | |
| Scarites | | | | | |
| <i>hypsipus</i> , n. sp..... | 82 | | | 2.650 | |
| <i>Hutchinsi</i> , n. sp..... | 84 | | 2.500 | | |
| <i>kenyensis</i> , n. sp..... | 85 | 2.900 | | | |
| <i>aberdarensis</i> , n. sp..... | 85 | | | 3.000 | |
| Bembidion | | | | | |
| Subgen. <i>Omotaphus</i> | | | | | |
| <i>mixtum</i> altipeta, n. subsp.. | 86 | | | 2.750 | |
| <i>kilimanum</i> Alluaud..... | 87 | 2.800 | | | |

(1) Altitude moyenne, ou altitude à laquelle l'espèce a été prise le plus abondamment.

| GENRES ET ESPÈCES VIVANT AU-DESSUS DE 2.500 MÈTRES | | KILIMANDJARO | KENYA | ABERDARE | RUWENZORI |
|---|--------|--------------|-------|----------|-----------|
| | Pages. | | | | |
| Subgen. <i>Hypsipezum</i> | | | | | |
| kenyense, n. sp. | 88 | | 2.900 | | |
| var. eborensis, n. var. | 88 | | | | |
| Subgen. <i>Acropezum</i> | | | | | |
| Mackinderi, n. sp. | 89 | | 4.200 | | |
| Tachys | | | | | |
| ascendens, n. sp. | 89 | 2.700 | | 2.700 | |
| gilvus Schaum. | 90 | | 3.600 | | |
| Scotodipnus | | | | | |
| Jeanneli, n. sp. | 90 | | 2.700 | | |
| Trechus | | | | | |
| kilimanus Jeannel. | 91 | 2.800 | | | |
| kenyensis Jeannel. | 91 | | 3.500 | | |
| var. atripes Jeannel. | 92 | | 4.500 | | |
| Alluaudi Jeannel. | 92 | | | | 2.750 |
| Zargochilus | | | | | |
| Bedeli Alluaud. | 92 | 2.800 | | | |
| Orinophonus | | | | | |
| kilimannus, n. sp. | 93 | 2.800 | | | |
| hypsinomus, n. sp. | 93 | | 2.900 | 3.000 | |
| Harpalus | | | | | |
| Gregoryi, n. sp. | 94 | | | 2.650 | |
| Tropicoritus | | | | | |
| ruwenzorii, n. sp. | 95 | | | | 2.750 |
| Kenyacus | | | | | |
| hypsibius, n. sp. | 97 | | 3.000 | | |
| acrobis, n. sp. | 97 | | 3.700 | | |

| GENRES ET ESPÈCES VIVANT AU-DESSUS DE 2.500 MÈTRES | | KILIMANDJARO | KÉNIA | ABERDARE | RUWENZORI |
|---|--------|--------------|-------|----------|-----------|
| | Pages. | | | | |
| Agonum | | | | | |
| Jeanneli, n. sp..... | 98 | 2.700 | | | |
| Johnstoni, n. sp..... | 99 | 2.700 | | | |
| kilimanum, n. sp..... | 100 | 2.750 | | | |
| kenyense, n. sp..... | 101 | | 2.800 | | |
| oribates, n. sp..... | 102 | | 3.000 | 3.000 | |
| kinangopinum, n. sp..... | 103 | | | 3.000 | |
| Selenoritus | | | | | |
| Ptolemaei, n. sp..... | 104 | | | | 2.750 |
| Cymindis | | | | | |
| kilimana Kolbe..... | 105 | 2.700 | | | |
| <i>Kolbei</i> Alluaud. | | | | | |
| Hystrichopus | | | | | |
| alticola Alluaud..... | 106 | 2.700 | | | |
| meruensis Alluaud..... | 106 | Méru | | | |
| Polyaulacus | | | | | |
| kilimanus, n. sp..... | 106 | 2.500 | | | |
| Dromius | | | | | |
| Johnstoni, n. sp..... | 106 | 2.700 | | | |
| Metabletus | | | | | |
| kilimanus, n. sp..... | 107 | 2.800 | | | |
| orinodromus, n. sp..... | 108 | | 2.500 | 3.000 | |
| Zuphium | | | | | |
| ascendens, n. sp..... | 108 | 2.800 | | | |

Total : 40 espèces de *Carabidae* vivant au-dessus de 2.500 mètres d'altitude.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE DES TRAVAUX RELATIFS AUX CARABIQVES ALPINS
DE L'AFRIQUE TROPICALE.

1873. GERSTAECKER (A.). — Die Gliederthier Fauna des Sansibar-Gebietes (C. von der Decken Ost-Afrikan. Exped., 1862), Leipzig, 1873.

Les diagnoses préliminaires des espèces nouvelles contenues dans cet ouvrage ont paru dans les *Archiv. für Naturg.*, XXXIII, 1, [1867], pp. 1-24.

Le seul Carabique alpin rapporté par l'expédition de C. VON DER DECKEN est un individu de « *Carabus* » *Deckeni* Gerst. recueilli par le Dr O. KERSTEN à 8.000 pieds (= 2.700 m.) sur le Kilimandjaro, le 30 novembre 1862 et qui est devenu le *type* du genre *Orinodromus* Kolbe 1895.

1885. RAFFRAY (Achille). — Note sur la dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie et descriptions d'espèces nouvelles. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1885], pp. 293-326 et une pl. col.

Au cours de cet important mémoire, RAFFRAY établit les zones verticales abyssines avec une précision remarquable. Ces délimitations peuvent s'appliquer aux montagnes à neiges éternelles de l'Afrique Orientale, mais en observant que RAFFRAY appelle « sub-alpine » la zone que j'ai désignée sous le nom d'« alpine » et « éthiopienne » ma zone « subalpine ». L'auteur avait vu très juste en supposant (p. 305) que le fameux « *Carabus* » *Deckeni* était un Calosome carabomorphe voisin de son *Calosoma caraboides* (devenu depuis le *type* du genre *Carabophanus* Kolbe, 1895). RAFFRAY avait déjà indiqué sommairement ces divisions en zones d'altitudes dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris* [1882], pp. 324-352.

1885. WATERHOUSE (Chas O.). — On the Insects collected on Kilimandjaro by Mr. H.H. Johnston. Coleoptera. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, [1885], pp. 230-235, pl. 15.

Le seul Carabique cité dans cette note est le « *Carabus* » *Deckeni* dont H. JOHNSTON a recueilli deux individus plus petits et moins fortement striés que le *type* (se rapportant par conséquent à la var. *Gerstaeckeri* Kolbe). L'auteur discute les affinités de cette espèce et la rapproche avec raison du *Calosoma caraboides* que RAFFRAY venait de découvrir et de décrire.

La même note a été reproduite (sans la planche) dans le volume de H. H. JOHNSTON : *The Kilimandjaro Expedition*, London 1886, pp. 372-377.

1889. ROESCHKE (H.). — Carabologische Notizen, IV. *Entomol. Nachrichten* XXV, [1889], pp. 357-358.

Descriptions des *Carabomorphus* alpins de l'Aberdare (*C. catenatus*, etc.) auxquels l'auteur attribue une provenance (zone alpine du Kénya) que j'ai tout lieu de considérer comme inexacte (cf. p. 79, note 4).

1891. KOLBE (H.). — Aufzählung der von Herrn Dr Hans Meyer in Jahre 1889 im Gebiete des Kilimandscharo und Ugueno Gebirges gesammelten Coleopteren. *Entom. Zeitung*, Slettin, LII [1891], pp. 18-36.

Quoique le Dr Hans MEYER ait longtemps séjourné sur les hauteurs du Kilimandjaro, dont il a été le premier à faire l'ascension jusqu'au sommet, il n'a recueilli aucun Carabique alpin au cours de l'expédition qui fait l'objet de cette note.

1894. FAIRMAIRE (Léon). — Coléoptères du Kilimandjaro et des environs. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVIII [1894], pp. 386-395.

Cette note est relative aux recherches du Rév. P. LE ROY qui n'a rapporté aucune espèce alpine. Le seul Carabique alpin cité est encore le « *Carabus* » *Deckeni*.

1895. KOLBE (H.). — Ueber die in Afrika gefundenen montanen und subalpinen Gattungen der mit *Calosoma* verwandten Coleopteren. *Sitz.-Ber. Ges. naturf. Fr. zu Berlin* [1895], pp. 50-69.

C'est au cours de cet important travail que l'auteur crée les genres *Carabomorphus*, *Orinodromus* et *Carabophanus* en ce qui concerne la faune alpine et subalpine d'Afrique tropicale — et les genres *Carabomimus* et *Blaptosoma* qui caractérisent la faune des hautes montagnes du Mexique.

1897. KOLBE (H.). — Die Käfer Deutsch-Ost-Afrikas, Berlin, 1897.

Ce volume, où sont énumérées ou décrites toutes les espèces de Coléoptères connues à cette époque de l'Afrique Orientale inter-tropicale, contient (p. 13) un paragraphe de considérations générales sur la faune des hauteurs. Parmi les *Carabidae* (pp. 43 et sq.), l'auteur cite les *Orinodromus Deckeni*, *nigripennis*, *Gerstaeckeri*, *Volkensi* (considérés comme autant d'espèces) et *Cymindis kilimana*, en ce qui concerne les espèces de la faune alpine.

1905. KOLBE (H.). — Ueber die Lebensweise und die geographische Verbreitung der coprophagen Lamellicornier. *Zool. Jahrbüchern*, Suppl. 8, Jena, 1905.

C'est dans ce travail, consacré à la distribution géographique des Lamellicornes coprophages, que sont décrits les *Orinodromus Allaudi* et *glacialis* (p. 593, note 62), considérés comme races d'*O. Gerstaeckeri* Kolbe 1895.

1908. ALLUAUD (Charles). — Les Coléoptères de la faune alpine du Kilimandjaro. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1908], pp. 21-32.

Les Carabiques cités ou décrits dans cette note sont : *Orinodromus Deckeni* Gerst., *Gerstaeckeri* Kolbe subsp. *Alluaudi* (= *Alluaudi* Kolbe), *glacialis* (= *glacialis* Kolbe), *Bembidion kilimanum*, *Zargochilus Bedeli*, *Hystrihopus alticola* et *meruensis*, *Cymindis Kolbei* (= *kilimana* Kolbe).

Les altitudes indiquées sont souvent exagérées de 100 ou 200 m., faute d'instrument de mesure précis au cours de ma première expédition au Kilimandjaro en 1904.

1909. ARROW (Gilbert J.). — Zoological results of the Ruwenzori expedition (1905-1906), N° 14, Coleoptera, 1. *Trans. Zool. Soc. Lond.*, XIX, part 2, [1909], pp. 194-195, Fam. *Carabidae*.

En ce qui concerne la faune alpine du Ruwenzori, ce travail ne contient aucun renseignement précis au sujet des Carabiques ni comme espèces, ni comme altitudes. L'auteur cite : *Eudema Erichsoni* Hope (espèce appartenant à la zone inférieure), *Lebia* sp., *Anchomenus* sp. et *Harpalus* sp., avec cette mention vague et unique pour tous « Mubuku Valley, E. Ruwenzori, 6.000-13.000 pieds » — c'est-à-dire entre 2.000 et 4.500 m.

1909. CAMERANO (Lorenzo). — Di alcuni Coleotteri dell' Uganda e del Ruwenzori; apud S. A. R. il Principe Amedeo di SAVOIA, duca degli ABRUZZI. Il Ruwenzori, parte scientifica, I, Zoologia; Milano, 1909, pp. 221-253.

Le seul Carabique cité du Ruwenzori (p. 222) est un individu de *Parachlaenius Emini* Kolbe indiqué comme pris à 3.000 m. près de l'abri de Nakitawa. Bien que l'altitude de cette localité soit ici exagérée d'au moins 200 m., je considère comme peu vraisemblable la présence de cette espèce des terrains découverts de la zone inférieure en pleine forêt froide à une aussi grande hauteur.

1912. JEANNEL (René). — Sur la faune des hautes montagnes de l'Afrique Orientale. *Bull. Assoc. franç. Avanc. Sc.*, Congrès de Nîmes, 1912, pp. 424-428.

Étude comparative des diverses zones sur les trois massifs à neiges éternelles de l'Afrique tropicale, avec indications des altitudes et des types zoologiques caractéristiques.

1912. JEANNEL (René). — Description d'un nouveau *Carabomorphus* de l'Afrique Orientale anglaise. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1912], pp. 279-280.

Description du *Carabomorphus Alluaudi* (= *catenatus* Roeschke) de la chaîne de l'Aberdare.

1912. ALLUAUD (Charles). — Sur le genre *Carabomorphus* Kolbe et diagnoses d'espèces nouvelles. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1912], pp. 281-284.

Extension des caractères génériques du genre *Carabomorphus* et description des *C. Jeanneli* (= *catenatus* *Basinelleri* Roeschke) race d'altitude qui ne vit que vers 3.000 m. sur la chaîne de l'Aberdare.

1913. JEANNEL (René). — Trois nouveaux *Trechus* des hautes montagnes de l'Afrique Orientale. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1913], pp. 87-90.

Descriptions et figures de trois *Trechus* alpins vivant respectivement sur chacune des trois montagnes à neiges éternelles de l'Afrique intertropicale : *T. kilimanus* sur le Kilimandjaro, *T. kenyensis* sur le Kénya et *T. Alluaudi* sur le Ruwenzori.



NOUVEAUX COLÉOPTÈRES DU NORD-AFRICAIN

Vingt-cinquième note (1)

avec des renseignements synonymiques sur les *Silphidae*
et les *Histeridae*

par P. DE PEYERIMHOFF.

STAPHYLINIDAE.

72. *Phloeocharis Bleusei*, n. sp. — Long. 1,5 mm. — *Elongatofusiformis, subconvera, oculis exceptis ex toto rufo-testacea, opacula, pube flava breviter induta. Caput vix perspicue punctis minimis sparsum. Antennarum articuli 1-2 subaequales, 3 paullo brevior sed valde gracilior; 4 longior quam lator, 5-10 gradatim crassiores, 11 praecedentibus duobus sumptis subaequalis. Oculi minuti. Pronotum sesqui latius quam longius, antice angustius, lateribus rotundatum, angulis posticis subrectis rotundatis, punctis granulatis minimis sparsum, alutacium. Coleoptera ejusdem longitudinis et latitudinis, utiliora, densius et fortius insculpta. Abdomen sat dense punctulatum, penultimo segmento membrana apicali praedito.*

In regione occidentali Africae Minoris.

Saïda (Oran). Un seul exemplaire, recueilli par M. L. Bleuse, qui a été assez aimable pour me l'abandonner.

73. *Phloeocharis Bordei*, n. sp. — *Praecedenti statura et colore similis, magis autem elongata, longius pubescens, capite alutacio, antennarum articulis sumptis brevioribus, 3^o quam 2^o sesqui brevior, oculis valde majoribus, retrorsum curvatis, pronoto antice et postice fere aequilato, coleopteris angustioribus, abdominisque penultimo segmento membrana apicali destituto.*

In regione hipponensi Africae Minoris.

Forêt de Guerrouch près Djidjelli (Constantine). Un seul exemplaire recueilli en février, dans la terre humide, par M. R. de Borde, qui m'en a fait don.

(1) Pour les notes 1-14 et 16-24, voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905-1916]. — 15^e note in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515.

74. *Phloeocharis caesariensis*, n. sp. — *P. Bordei* affinis, pariter pubescens, magis depressa, capite quoque abutacio, antennarum autem articulo 3^o secundo paullo brevior, oculis ut in *P. Bleusei* minoribus, pronoto lutiore, coleopteris brevioribus et praesertim angustioribus, subtilius insculptis, abdominis penultimo segmento membrana apicali carente.

In regione caesariensi Africae Minoris.

Forêt de Tizi-Franco près Cherchell (Alger), vers 900 m. d'altitude.

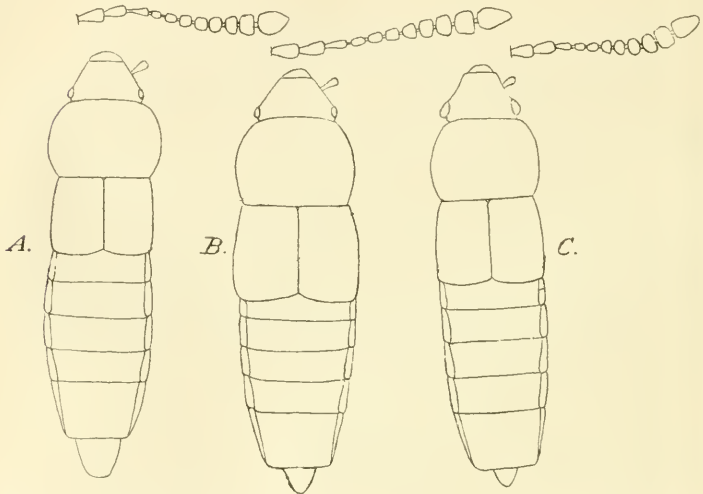


Fig. 1. — Contours du corps et antenne droite : A, chez *Phloeocharis caesariensis* Peyerh., — B, chez *P. Bleusei* Peyerh., — C, chez *P. Bordei* Peyerh.

un seul exemplaire recueilli en novembre dans un champignon ligneux (*Polyporus versicolor*), poussant sur une souche au ras du sol.

Ces trois espèces sont très voisines et, mieux que toute description, les croquis ci-joints (fig. 1) aideront à les distinguer. *P. Bordei* et *P. caesariensis* sont très probablement aptères, comme semble l'indiquer l'absence de bord membraneux à l'avant-dernier segment de l'abdomen. Rapprochée de l'extrême rareté apparente de ces insectes, généralement hypogés, cette particularité donne à penser que d'autres *Phloeocharis*, peut-être microphthalmes ou anophtalmes, analogues à

ceux des Pyrénées, du Piémont et de la Corse, doivent exister dans le Nord de l'Afrique.

Dans son précieux Catalogue des Staphylinides de Barbarie (5^e édition, in *Rev. d'Entom.*, XX [1902], p. 48), Fauvel énumère trois espèces de ce genre. J'en connais actuellement sept appartenant à cette région. Leurs caractères distinctifs sont groupés dans le tableau suivant :

Tableau des *Phloeocharis* du Nord de l'Afrique.

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Pronotum près de deux fois plus large que long; élytres d'un tiers plus longs. Yeux gros. Insectes plus ou moins foncés..... | 2. |
| — Pronotum bien moins transversal; élytres tout au plus un peu plus longs que lui. Insectes d'un brun rougeâtre clair..... | 3. |
| 2. Taille de 2 mm. Forme relativement plate. Pronotum beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, où les côtés sont légèrement explanés et redressés..... | <i>acutangula</i> Fauv. |
| — Taille de 1,5 mm. Forme assez convexe. Pronotum arrondi, également rétréci en avant et en arrière, régulièrement déclive sur ses côtés..... | <i>subtilissima</i> Mannh. (1) |
| 3. Insecte très allongé, parallèle. Avant-dernier segment de l'abdomen une fois et demie plus long que le précédent. Taille faible (1,5 mm.). Yeux gros..... | <i>parallela</i> Fauv. |
| — Insectes relativement larges, atténués aux deux extrémités. Avant-dernier segment de l'abdomen deux fois plus long que le précédent..... | 4. |
| 4. Taille de 2 mm. Forme très convexe. Pronotum plus étroit que les élytres, peu arrondi latéralement. Avant-dernier segment de l'abdomen pourvu d'un bord membraneux apical. — (Espèce subdésertique).... | <i>conurella</i> Fauv. |
| — Taille de 1,5 mm. Forme plus aplatie. Pronotum au moins aussi large que les élytres, arrondi latéralement..... | 5. |
| 5. Yeux excentriques, à diamètre au moins égal à l'espace qui les sépare de l'insertion antennaire. Antennes courtes, à 3 ^e article égalant seulement les deux tiers du 2 ^e . Pas | |

(1) Forêt de Rhamna près Larache (Maroc occidental), assez abondant en avril dans le terreau des vieux troncs de chêne-liège!. Espèce nouvelle pour le Nord de l'Afrique.

- de membrane apicale à l'avant-dernier segment de l'abdomen *Bordei* Peyerh.
- Yeux régulièrement convexes, à diamètre plus court que l'espace qui les sépare de l'insertion antennaire. Antennes plus allongées, à 3^e article presque aussi long que le 2^e. 6.
6. Forme très aplatie. Élytres un peu plus courts et beaucoup plus étroits que le pronotum. Pas de membrane apicale à l'avant-dernier segment de l'abdomen
 *caesariensis* Peyerh.
- Forme légèrement convexe et sensiblement plus large. Élytres de même longueur et de même largeur que le pronotum. Avant-dernier segment de l'abdomen pourvu d'une membrane apicale *Bleusei* Peyerh.

75. *Xantholinus* (*Gyrohypnus*) *silvanus*, n. sp. — Long. 5,5-6,5 mm. — *Brunneus, capite nigrescente, pronoto abdomineque dilutioribus, pedibus antennisque pallide rufis. Caput longius quam latius, postice ampliatum et rotundatum, carina laterali supra invisibili, grosse punctatum, plaga discali angusta excepta ex toto in longitudinem densissime corrugatum. temporibus quam oculis fere quinque longioribus. Pronoti elongati puncti discules circiter octoni. Abdominis antepenultimum segmentum membrana apicali ornatum, ultimum setis erectis discalibus destitutum.*

A ceteris (tribus) veteris mundi speciebus capite ad basin rotundato, nullo modo angulato aut cuspidato oculisque minimis distinctus. Hab. in silvis Africae Minoris orientalis.

Mont Babor, une série d'exemplaires, avec *X. angustatus* Payk. — Edough (R. DE BORDE!). — Aïn-Draham (l'-col. VIBERT!).

Fauvel (Fn. gallo-rhén., p. 386) insiste sur l'homogénéité spécifique des *Gyrohypnus* paléarctiques et n'admet que le seul *punctulatus* Payk. Cette opinion a dû être abandonnée devant la précision avec laquelle on est arrivé à formuler les caractères distinctifs des *X. punctulatus* Payk., *X. angustatus* Steph. et *X. atratus* Heer (cf. Ganglbauer, Käf. Mitteleur., II, p. 479-481). *X. silvanus* s'éloigne nettement de ces trois espèces par la forme de la tête (fig. 2), dont la carène latérale est complètement invisible de dessus; il est au reste voisin de *X. angustatus*, en compagnie duquel on le rencontre.

Le tableau suivant aidera à reconnaître les trois *Gyrohypnus* du Nord de l'Afrique.

1. Lignes discales du pronotum composées de 5 à 6 points. Tempes parallèles, deux fois et demie plus longues que les yeux. Dernier segment de l'abdomen portant sur le disque deux longues soies noires redressées. Insecte

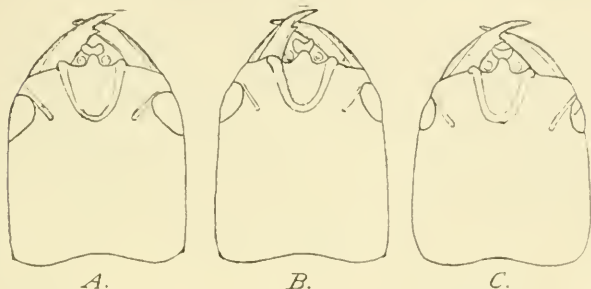


Fig. 2. — Contours de la tête : A, chez *Xantholinus punctulatus* Payk., — B, chez *X. angustatus* Steph., — C, chez *X. silvanus* Peyerh.

d'un noir légèrement métallique, à membres bruns.....

- *punctulatus* Payk.
 — Lignes discales du pronotum composées d'au moins 8 points. Tempes légèrement convergentes en avant, au moins trois fois plus longues que les yeux. Dernier segment dorsal de l'abdomen sans soies redressées. Élytres plus ou moins clairs..... 2.
 2. Tête allongée, à angles postérieurs (vus de dessus) marqués, dentiformes, à téguments largement lisses sur le disque..... *angustatus* Steph.
 — Tête relativement courte, complètement arrondie en arrière, presque entièrement chagrinée et mate. Yeux plus petits..... *silvanus* Peyerh.

76. *Quedius (Microsaurus) dryadum*, n. sp. — Long. 8-10 mm.
 — *Nitidus, niger, coleopteris sanguineis, palpis tarsisque brunneis. Caput parum transversum, parallelum, laeve, punctis orbitalibus duobus, antico oculo ipso fere contiguo, notatum. Oculi minuti, quam tempora planissime breviora. Pronotum margine vix depressum, in disco utrinque bipunctatum, puncto antico a sequentibus remoto, ad latera punctis duobus notatum, secundo ultra seriem discalem postice insculpto. Antennae spissatae, articulis 7-8 latioribus quam longio-*

ribus duplo. Coleoptera remote, abdomen dense punctata. — Signa maris : caput valde latius; ultimum ventrale segmentum apice longitudinaliter depressum, vix emarginatum; segmenta duo penultima medio penicillis laxatis adpressis nigris notata.

Africa Minor, in truncis excavatis quercuum.

Boucharen, au sud de Larache (Maroc occidental), en avril; recueilli en petit nombre, par M. R. de Borde et par moi, dans le terreau humide des vieux troncs de chêne-liège. — Massif des Mouzaïa (Alger), vers 1.200 m., en septembre, un ♂ dans un chêne-vert creux.

Ce *Quedius* a exactement la chétotaxie de *Q. fulgidus* Fabr. (les deux points orbitaires sont seulement un peu plus distants dans le

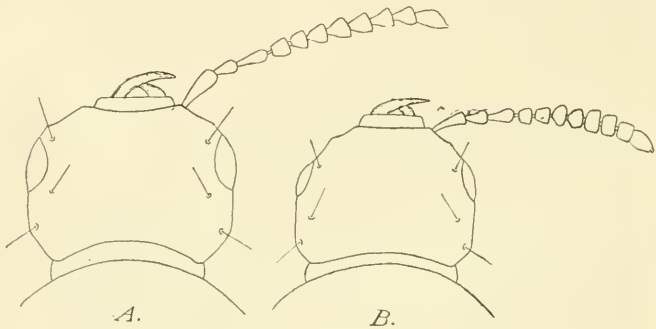


Fig. 3. — Tête et antenne : A, chez *Quedius fulgidus* Fabr. ♂, — B, chez *Q. dryadum* Peyerh. ♂.

sens longitudinal), dont il diffère (fig. 3) au premier examen par ses yeux bien plus petits, presque complètement plats et par ses antennes beaucoup plus épaisses, entièrement foncées ainsi que l'abdomen. Également distinct de *Q. cruentus* Ol. et de *Q. subapiculis* Joy, dont les pores sétigères sont placés de même, mais dont les yeux sont encore plus gros et plus saillants que chez *Q. fulgidus*, et qui, du reste, ont les membres clairs. On ne peut songer davantage à le rapprocher de *Q. brevicornis* Thoms., espèce plus grande, dont la ponctuation du pronotum est tout différemment disposée, — moins encore de *Q. ochripennis* Mén., qui a la tête pointillée, pourvue d'un point orbitaire supplémentaire, les antennes à peine plus épaisses que chez *Q. fulgidus*, les élytres d'un rouge très clair, etc.

Écologiquement, *Q. dryadum* se range parmi les espèces régulièrement arboricoles, sans doute liées à la présence de nids d'oiseaux,

où elles vivent en commensales. En Algérie, je considère comme telles : 1^o *Q. subapicatis* Joy, récemment démembré, à juste titre, de *Q. cruentus* Ol. (N.H. Joy, in *Entom. Monthly Mag.*, ser. 2, XXIV [1913], p. 76) et que Fauvel (Catal. des Staphylinides de Barbarie, 5^e éd., in *Rev. d'Entom.*, XXI [1902], p. 114), cite sous ce dernier nom, bien qu'il mentionne déjà (1) une partie des différences qui les séparent; 2^o le très rare *Q. scutellaris* Epp. J'ai observé plusieurs années de suite ces deux espèces auprès de la maison forestière des Mouzaïa, dans le terreau humide d'un vieux *Quercus ilex* excavé, et c'est précisément aussi dans ce même tronc que j'ai recueilli le *Q. dryadum* sur lequel est basée en partie la description qui précède.

Quant à *Q. fulgidus* Fabr., espèce à très large répartition, c'est plutôt un commensal des nids de mammifères. Falcoz (Contr. à l'étude des microcavernes, etc. (1914), p. 99) le cite des terriers de Lapin et de Blaireau. En Algérie, je l'ai rencontré dans des nids de *Mus* (probablement *M. silvaticus*), souvent avec le *Catops fuscus* Panz., dont il est sans doute l'ennemi. C'est aussi un cavicole très régulier (cf. A. Fauvel, Fn. gallo-rhén., Staphylinides, p. 506; — L. Bedel et E. Simon, Liste générale des articulés cavernicoles de l'Europe, in *Journ. de Zool.*, IV [1875], sep., p. 44; — A. S. Packard, The Cave Fauna of North-America, etc., in *Nat. Acad. of Sciences*, IV [1886], mém. 1, p. 74; — J. Bourgeois, Catal. des Coléopt. de la chaîne des Vosges, etc., p. 133, note 1; — H. Caillol, Catal. des Coléopt. de Provence, 1, p. 296; — P. de Peyerimhoff, in *Biospeologica*, XXXIII, p. 338, etc.). Mais je suis persuadé qu'il rejoint, dans le domaine souterrain, les petits rongeurs qui vont y nidifier, et que le *Catops fuscus*, qui l'accompagne également dans les cavernes d'Algérie, y est attiré pour le même motif.

D'ailleurs, les mœurs de ces *Quedius* ne semblent pas exclusives. Elles se manifestent plutôt à l'état de tendances, tendances qui néanmoins m'ont paru très nettes chez les espèces algériennes que je viens de citer.

77. *Quedius (Microsaurus) flavescens africanus*, n. subsp. — *Barbara proles coleopteris, pedibus abdomineque saepius ex toto nigris.*

Très reconnaissable et très constante, cette race d'un des *Quedius* les plus communs de part et d'autre de la Méditerranée avait été déjà

(1) « On trouve en Barbarie des exemplaires à abdomen et pattes foncés, qui rappellent complètement la coloration de l'*ochripennis*, mais la base des antennes reste toujours plus ou moins claire, la tête est plus courte, plus large, moins rétrécie derrière les yeux, qui sont plus grands » (*loc. cit.*).

signalée par Fauvel (*loc. cit.*, p. 115) : « Les exemplaires de Barbarie sont noirs, sauf parfois les marges des segments abdominaux et les pattes brunâtres. » Elle est jusqu'à présent spéciale au Nord de l'Afrique.

78. *Thamiaraea hospita suberis*, n. subsp. — *Barbara proles, abdominis penultimis segmentis densius punctulatis, ultimoque apud marem dentibus fere demissis armato, sub corticibus Quercus suberis cum Cosso inquilina.*

L'Alma près Alger ; une série d'exemplaires recueillis en avril, avec de nombreuses larves, dans les galeries creusées par *Cossus cossus* L. sous l'écorce d'un chêne-liège. — Reçu aussi de la forêt de Nesmoth, au sud de Mascara (Oran), avec d'autres insectes recueillis pareillement dans les galeries de la même chenille et sur la même essence.

C'est à cet insecte que Fauvel (*loc. cit.*, p. 153) semble avoir fait allusion dans la note suivante, inscrite après la mention d'un *Thamia-*

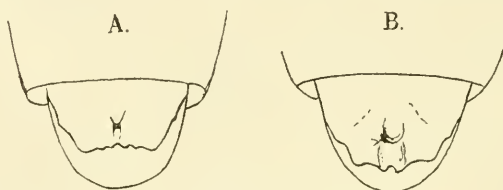


Fig. 4. — Derniers segments abdominaux du ♂ : A, chez *Thamiaraea hospita suberis* Peyerh., — B, chez *T. hospita* Märk. s. str.

raea hospita Märk. trouvé à Tizirt : « Le seul exemplaire obligeamment communiqué par M. Pic, a la tête plus impressionnée, le 3^e article des antennes un peu plus gros et le 7^e segment à carène plus mince, avec les deux dents apicales plus marquées ; mais je n'y vois qu'une modification sexuelle. Chez nos exemplaires européens, les caractères varient d'ailleurs beaucoup ». Pour ma part, j'estime que la différence de sculpture des derniers segments de l'abdomen, appréciable chez les deux sexes, coïncidant avec l'atténuation extrême (fig. 4) des signes masculins, caractérise une véritable race, qu'il y a lieu d'introduire dans la nomenclature.

Le commensalisme de *T. hospita* Märk. avec les chenilles de *Cossus* est classique (cf. Ganglbauer, Käf. Mitteleur., II, p. 127).

79. *Oxypoda (Podoxya) Jeanneli*, n. sp. — Long. 2 mm. — *Elongata, subparallela, praeter abdomen opacula, ex toto rufescens, pube sericea induta. Caput pronoto paullo minus, alutacium, vix per-*

spicue punctillatum. Antennae versus apicem crassatae, articulis 3^o et 2^o subaequalibus, penultimis latioribus quam longioribus duplo. Palporum maxillarium articulus penultimus fusiformis, haud elongatus. Pronotum coleopteris angustius, antice parum attenuatum, basi subfoveatum, subtiliter laeve punctulatum. Coleoptera pronoto longiora, ad apicem utrinque incisa, sat fortiter dense punctulata. Abdomen subparallellum, vix perspicue laeve punctillatum, ad latera ac postice breviter flavo setosum.

In Africa Minori terricola.

Algérie : Misserghin (D^r R. Jeannel!), El-Affroun près Blida!; Tunisie : Ghardimaou (D^r H. Normand!). — Dédié à M. le D^r R. Jeannel, qui a eu la générosité de m'abandonner l'unique exemplaire qu'il avait recueilli.

Remarquable par sa forme mince et parallèle, sa couleur uniformément rougeâtre, l'aspect peu brillant, sauf à l'abdomen, et la ponctuation extrêmement fine de ce segment, qui rappelle à ce point de vue *O. recondita* Kr. D'ailleurs étranger au sous-genre *Baeoglena* par la conformation de ses palpes maxillaires, et sans affinités immédiates parmi les *Podoryga* où l'ensemble de ses caractères conduit à le placer.

Il est possible que Fauvel ait confondu cet insecte avec *O. recondita* Kr., car l'exemplaire de Ghardimaou qu'il cite sous ce nom (*Rev. d'Entom.*, XXI, p. 173) et que M. le D^r Normand m'a communiqué, est indubitablement l'espèce décrite ici. Je n'ai pu vérifier encore les « *recondita* Kr. » cités d'Oued-Riou, de Bône et d'El-Guerrah.

PSELAPIIDAE.

80. **Bryaxis (Brachygluta) Madoni**, n. sp. — Long. 2,2 mm.

— *Majuscula, convexa, aptera, nilida, ex toto brunneo-castanea, vix perspicue pubescens. Caput cum oculis latius quam longius, antice (inter acetubula antennarum) et utrinque (inter oculos) foveis profundis albide tomentosus instructum, oculis magnis grosse reticulatis, temporibus infra oculos angulate prominentibus setisque coronatis. Antennae graciles, articulis cunctis, 8^o et 9^o exceptis, longioribus quam latioribus, 3^o secundum superante. Pronotum pulvinatum, medio ante basin et utrinque ad marginem ut caput foveatum. Coleoptera convexa, quam longiora plane latiora, striu media ad apicem usque*



Fig. 5. — *Bryaxis Madoni* Peyerh., tête vue de trois quarts, montrant le prolongement anguleux de la joue.

paene ducta. Abdominis segmentum prius maximum, trapezoïdeum lineis tertia latitudinis parte distantibus ad medium usque ductis instructum. — Signa maris : trochanteres primi parvis angulate valde prominentes, tibiae anticae mediaeque dente acuto ad apicem armatae. In muscis humidis montana.

Atlas du dép. d'Alger; autrefois découvert à Médéa (coll. Normand!) par M. Madon. — Massif des Mouzaïa, à haute altitude!; Hammam-Melouan près Rovigo!.

Voisin de *B. Ragusai* Sauley et de *B. Galathea* Sauley (d'Italie et de Sicile) par la conformation de la tête et notamment par le prolongement anguleux des tempes (fig. 3). Immédiatement distinct par sa grande taille et l'abdomen non sculpté chez le mâle.

SCYDMAENIDAE.

81. *Neuraphes atlanticus* (Saulcy *in litt.*), n. sp. — Long. 1-1.2 mm. — *Oculis exceptis ex toto rufulus, pube longiuscula indutus. Caput pronoto paullo angustius, absque foreis aut carinis, oculis majoribus, antennis validis versus apicem spissatis. Pronotum ueque longum ac latum, ad trientem anticum manifesto ampliatum, haud carinatum. Coleoptera ovata, subconuexa, ad apicem modice attenuata, vix perspicue punctillata, sulco humerati producto. Corpus in utroque sexu alatum, facie N. Sparshalli Denny.*

In montibus Africae Minoris terricola.

Algérie : Edough (L. Bedel!); massif du Djurdjura; Bou-Berak, près Dellys (Chobaut!).

Diffère de *N. Sparshalli* Denny, auquel Ch. Brisout (in mus.) le rattachait directement, par les antennes relativement fortes, très nettement épaissies vers l'extrémité, les yeux plus gros, le pronotum plus long et les élytres à ponctuation à peine visible. Dès longtemps, Sauley lui avait donné deux noms, « *atlanticus* » et « *forticornis* », sous lesquels l'insecte figure encore dans la collection Croissandeau. Celui-ci (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], p. 389) a retenu le premier, en l'inscrivant comme synonyme de *N. Revelierei* Reitt., espèce pourtant très distincte par ses élytres aplatis et son pronotum bien plus court. L'opinion de Ch. Brisout était sensiblement plus près de la vérité.

82. *Neuraphes icosiensis*, n. sp. — Long. 1 mm. — *Præcedenti similis, brevius autem pubescens, capite valde minore, quam pronoto*

planissime angustiore, oculis duplo minoribus, coleopteris a triente antico versus apicem angustatis, alisque atrophis discrepans.

Ad fines agri icosiensis Africæ Minoris terricola.

Dans un jardin de Mustapha près Alger; deux exemplaires recueillis en criblant la terre autour d'une souche morte.

Très distinct par sa petite tête transversale et l'absence d'ailes. *N. panormitanus* Rag., espèce sicilienne également voisine de *N. Sparshalli* Denny et dont j'ai vu quelques spécimens recueillis à Ficuzza par M. A. Doderò, est pareillement aptère; mais la tête et les yeux sont conformés comme chez *N. atlanticus* Peyerh.

83. **Neuraphes humeralis** (Saulcy *in litt.*), n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Parrulus, depressiusculus, apterus, rufescens, breviter pubescens. Caput pronoto paullo angustius, oculis majoribus, antennis brevibus, ad basin jam robustis, versus apicem gradatim spissatis. Pronotum paullo longius quam latius, superne inspectum lateribus fere parallelum, absque carina media. Coleoptera orata, sulco humerali producto.*

In montibus Africæ Minoris terricola.

Algérie : Batna (M. Pic!); massif des Mouzaïa!; forêt de Mizrana près Dellys!. — Tunisie : Fondouk-Djedid (D^r H. Normand!).

Beaucoup plus petit et plus déprimé que *N. atlanticus* Peyerh.; yeux aussi gros, mais antennes plus courtes, pronotum plus large par rapport à l'arrière-corps et, vu de dessus, sans élargissement antérieur sensible; aptère. Voisin de *N. Revelierei* Reitt., auquel Croissandeau (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], p. 389) l'a réuni à tort, car cette espèce de la faune corso-sarde est plus grande, ailée, à tête plus étroite et à pronotum manifestement élargi en avant. Figure dans quelques collections sous le nom inédit de « *N. Pici* Reitt. »

Endémiques pour la plupart, surtout dans les régions méditerranéennes, les *Neuraphes* sont actuellement, dans le Nord de l'Afrique, au nombre de huit :

1. *N. angulatus* Müll. — Zarifet près Tlemcen!; mont Babor!.
2. *N. carinatus* Muls. (vel sp. aff.). — Akfadou : Agoulmine-Aberkane (R. de Borde!).
3. *N. Margaritæ* Reitt. — Montagnes des départements d'Alger et de Constantine!; Tunisie!.
4. *N. hypogæus* Norm. — Tunisie.

5. *N. atlanticus* Peyerh. — Algérie.
 6. *N. icosiensis* Peyerh. — Alger.
 7. *N. humeralis* Peyerh. — Algérie, Tunisie.
 8. *N. pusillimus* Reitt. (*Leprieuri* Sauley in litt.). — Bône.

Mais il est probable que d'autres restent à découvrir. On remarquera toutefois que la plupart de ces espèces semblent se rattacher à des formes européennes. Outre *N. atlanticus* et *N. humeralis*, dont les affinités viennent d'être exposées, on sait que *N. Margaritae* est très voisin de *N. myrmecophilus* Aubé, du Sud-Est français, et que *N. pusillimus*, dont il est impossible de séparer la race de Bône, est décrit de Grèce. Ils sont surtout nombreux dans les régions orientales (département de Constantine et Tunisie), se raréfient peu à peu vers l'Ouest, et, jusqu'à présent, sont totalement étrangers à la faune marocaine. Leur extension présumée dans l'Afrique Mineure se serait donc faite principalement, sinon exclusivement, par l'ancienne Tyrhénide.

84. **Euconnus** (i. sp.) **viator**, n. sp. — Long. 1,4 mm. — *Parum convexus, nitidus, rufo-castaneus, coleopteris saepius infuscatis, capite et pronoto ad latera crasse lanatis, coleopteris pilis elongatis sparsis. Caput transversum, convexum, impunctatum, oculis majusculis. Antennae breves, articulis 4-7 aequae longis ac latis, 8-10 obtrapezoïdeis, cum 11° piriformi clavam bene definitam efformantibus. Pronotum aequilatum, antice valde attenuatum, postice parallelum, impunctatum, basi quinquefoveolatum, foveis tribus mediis profundis. Coleoptera ovata, a triente antico versus apicem attenuata, basi bifoveolata, humeris pulvinato-plicatis, vir perspicue punctillata. — Corpus alatum.*

In Africa Minori rarius.

Découvert par M. R. de Borde dans les marais d'Oum-el-Hallouf près Coléa et dans un jardin de Biskra, en un spécimen chaque fois. Celui de Biskra, entièrement d'un rouge clair, ne présente aucune autre différence appréciable avec le premier.

Appartient à cette série restreinte d'*Euconnus* (i. sp.) caractérisée par le pronotum trifovéolé au milieu de la base. Diffère d'*E. promptus* Coq. et d'*E. spissicornis* Coq. par ses gros yeux, la présence d'ailes parfaitement développées et sa forme subdéprimée; d'*E. nebulosus* Reitt. (que je n'ai plus sous les yeux) au moins par la tête lisse et les antennes beaucoup plus courtes, dont aucun des articles 4 à 10 n'est plus long que large. Vient représenter en Algérie centrale un groupe jusqu'ici confiné, pour le Nord de l'Afrique, dans l'Ouest marocain.

85. **Euconnus (Microscydmus) transfuga**, n. sp. — Long. 0,5 mm. — *Perpusillus, capite excepto rufescens, parte antica corporis lanuginosa, postica pilis adpressis brevibus sparsa, E. Stocki Dev. statura similis, sed convexior, capite ac pronoto longioribus, coleopteris autem brevioribus, apicem versus multo magis attenuatis.*

In Africa Minori silvicola, praecipue paludivagus.

Découvert par M. R. de Borde et par moi, en janvier 1909, dans les marais d'Oum-el-Halouf près Coléa (Algérie). Repris à Aïn-Draham (Tunisie), par M. le Dr H. Normand.

Récemment (1914) démembré de l'*E. nanus* Schaum (cf. J. Sainte-Claire Deville, Catal. Col. de la Corse, p. 524), l'*Euconnus Stocki*, des Pyrénées-Orientales et de la Corse, est représenté ici par cette espèce presque plus petite encore, bien distincte par sa convexité plus prononcée, au moins égale à celle de l'*E. nanus* Schaum, sa forme générale et sa couleur entièrement claire, sauf sur la tête.

Les croquis ci-joints (fig. 6) donneront une idée précise des proportions et des contours des trois *Microscydmus* actuellement connus.

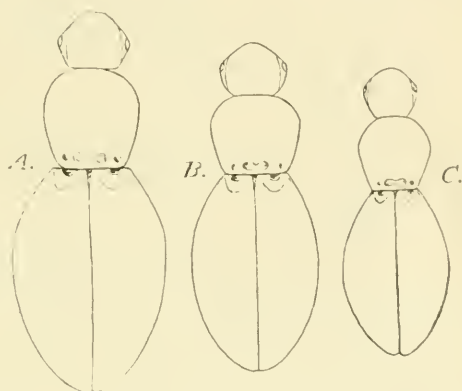


Fig. 6. — Contours du corps : A, chez *Euconnus nanus* Schaum, — B, chez *E. Stocki* Dev., — C, chez *E. transfuga* Peyerh.

SILPHIDAE.

86. **Nargus aptus**, n. sp. — Long. 2 mm. — *Breviter ovatus, convexus, apterus, nitidulus, ex toto flavus, pube adpressa laxa indutus. Antennae breviusculae, basin pronoti vix attingentes, versus apicem gradatim spissatae, articulo 3° quam secundo planissime brevior, 6° longiore quam latiore, 8° transversa, penultimis duobus quadratis, clava indistincta. Pronotum et coleoptera ejusdem latitudinis, hoc versus apicem parum attenuato, lateribus rotundatis, basi vix sinuato,*

rugulis anticis obtusis. Coleoptera subtiliter granulosa, opacula, in disco haud striata, striâ suturali antice evanida. Pedes breves. —

Signa maris : tarsi antici valde crassati, tibiis latiores; abdominis penultimum segmentum subtus medio sinuatum, praecedentibus haud impressis.

Ad montes Africae Minoris terricola.

Algérie : Djebel Bou-Zegza près Palestro (calcaires liasiques), quelques exemplaires recueillis en compagnie d'*Apteranillus Pueli* Peyerh.

Espèce des plus caractérisées par sa forme brièvement ovalaire (fig. 7), très convexe, et l'absence d'ailes.

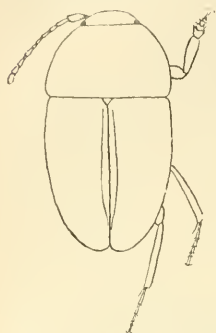


Fig. 7. — *Nargus aptus*
Peyerh.

87. **Anemadus tenuipes**, n. sp. — Long.

2,5 mm. — *Elongatus, apterus, opaculus,*

brunneus, pronoto humerisque dilutioribus, pube adpressa setisque nonnullis erectis (coleopterorum apice densius) indutus. Antennae clongatae, articulis 2° et 3° subaequalibus, 8° simul ac penultimis longioribus quam latioribus. Pronotum vix perspicue punctulatum. Coleoptera transversim striata, ad trientem posticum gradatim attenuata. Pedes graciles, tarsiis posticis praesertim tenuibus, ejusdem ac tibiis longitudinis. — Signa maris : tarsi primi parvis expansi; penultimum abdominis segmentum subtus apice sinuatum. — Fig. 8, A.

Ad montes Africae Minoris, in terra humidiorie uut in ligno emortuo.

Algérie : massifs du Zaccar, de l'Ouarsenis et des Mouzaïa, entre 1.400 et 1.500 m.; massif du Djurdjura, vers 2.000 m. d'altitude, une série d'exemplaires.

Voisin d'*A. vandalitiae* Heyd. et d'*A. orchesioides* Fairm. (*pulchellus* Reitt. [cf. *infra*]). Diffère de l'un et de l'autre par la forme caractéristique de l'arrière-corps (fig. 8), l'abondance relative des soies dressées et l'absence d'ailes. Distinct en outre d'*A. orchesioides* par l'allongement des antennes, dont le 3° article est presque aussi long que le 2°, le pronotum bien plus large, à ponctuation presque indistincte, et les tarsiis postérieurs extraordinairement allongés.

Notes synonymiques sur les *Silphidae*
du Nord de l'Afrique.

Choleva Anceyi Reitt. (*Deutsche ent. Zeitschr.*, XXXI [1887], p. 507) = *C. Barnevillei** Tourn. (*Mitth. schw. ent. Ges.*, [1872],

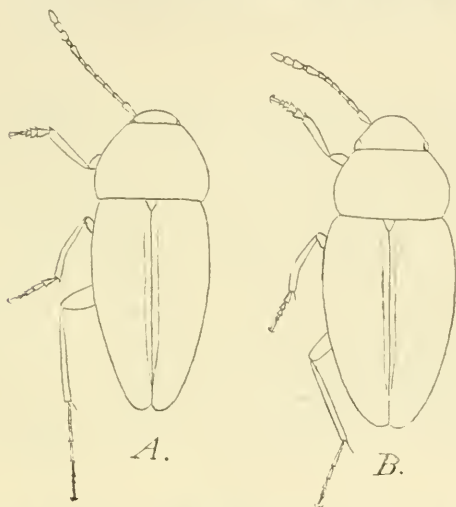


Fig. 8. — A, *Anemodus tenuipes* Peyerh., — B, *A. orchesioides* Fairm. (*pulchellus* Reitt.).

p. 436). — Le type de *C. Barnevillei*, obligeamment communiqué par M. Pic, présente tous les caractères énumérés par Reitter. J'ai pu, en l'examinant, identifier un *Choleva* recueilli à haute altitude dans le massif des Mouzaïa.

*Anemodus sulcipennis** Fairm. (*Bull. Soc. ent. Belg.* [1884], p. 59) = *A. subcostatus* Reiche 1864 (*costutulus* Kr. 1870). — J'ai vu le type de Fairmaire dans la collection Bonnaire > Magnin.

*Anemodus orchesioides** Fairm. (1879). — D'après les types (coll. Reitter > A. Grouvelle), il est impossible d'en séparer *A. pulchellus** Reitt. (1885), de Sicile. Par contre, l'espèce est distincte d'*A. vandutitiae* Heyd., d'Espagne, par la brièveté de ses antennes, surtout du 3^e article, qui est de moitié plus court que le 2^e.

*Colon pubescens** Luc. (*Expl. Alg.* [1842], p. 226). — Bien que les types de Lucas (Fort-l'Empereur près Alger, in coll. du Muséum!)

soient des femelles, la forme et la sculpture permettent d'y reconnaître sans aucun doute une espèce répandue dans le Nord de l'Afrique, caractérisée par les tibias antérieurs à dent externe peu saillante et par la granulation du pronotum beaucoup plus fine que celle des élytres; les fémurs postérieurs sont inermes chez le mâle. — Le *Colou Perrini** Reitt. (coll. Reitter > A. Grouvelle), d'Espagne, dont je possède un co-type donné par Abeille de Perrin, n'en diffère pas spécifiquement.

M. Maurice Pic a cru devoir en séparer (*L'Échange*, [1910], p. 25), sous le nom de « var. *Leprienri* » un *Colou* qui « diffère de *pubescens* Luc. au moins par la coloration plus foncée du dessus du corps ». Mais, ainsi qu'il est facile de s'en assurer sur les *types* de Lucas, le *Colou pubescens* est précisément d'un brun presque noir. La variété décrite est donc superflue et doit tomber en synonymie.

*Hydnobius suturalis** Port. (*Bull. du Muséum*, [1905], n° 6, p. 418). — Malgré sa coloration remarquable, cet insecte n'est pas spécifiquement distinct d'*H. punctatus* Sturm (*apicicornis* Fairm.), espèce très répandue dans le Nord de l'Afrique où, comme en Europe, elle varie beaucoup de couleur et de sculpture. M. G. Portevin (*in litteris*) était arrivé à la même conclusion, après examen de matériaux plus nombreux.

CORYLOPHIDAE.

88. **Sacium indiscretum**, n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Nitidulum, fusco-brunneum, pronoto dilutiore, coleopteris apice excepto concoloribus, postice haud alutariis. Pronotum latum, aequaliter punctulatum, coleopteris ad basin aequilatum. Corpus supra dense punctulatum.* — *Arthrol. humili* Rosh. *specie simillimum.* — Fig. 9, B.

Africa Minor.

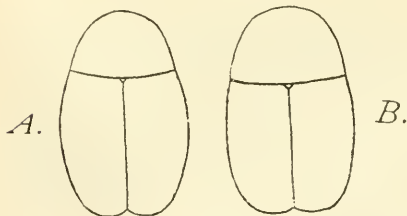


Fig. 9. — Contours du corps: A, chez *Arthrolips humilis* Rosh., — B, chez *Sacium indiscretum* Peyerh.

Algérie : Saint-Charles près Philippeville (A. Théry!), une série d'exemplaires (collections Doderò et Peyerimhoff). — Maroc : Ouled-Moussa du H'lot près Tanger (R. de Borde!).

Bien qu'appartenant à un genre différent, cet insecte est tellement sem-

blable de taille et de facies (fig. 9) à *Arthrolips humilis* Rosh. (*Arthrolips fithorax* J. du Val) qu'il a dû être confondu jusqu'ici avec cette espèce. Outre la différence générique (11 articles aux antennes au lieu de 10), il s'en éloigne par le pronotum plus ample, à ponctuation plus forte et plus distincte, et par les élytres non chagrinés vers le sommet.

C'est probablement le plus petit des *Sacium* connus.

89. **Anisomeristes Doderoi**, n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Brevissime oratus, antice attenuatus, valde concolor, nitidus, ex toto flavo rufescens, pilis aureis vestitus. Antennarum articuli 3-4 perminuti subtransversi, 5^{us} magnus, intus productus, 6^{us} ut 3-4 minutus, 7^{us} permagnus, intus longe productus, 8^{us} valde minor, 9-11 crassatissimi, clavam bene definitam efformantes. Pronotum semicirculatum, coleopteris planissime angustius, basi medio sublobata, utrinque sinuata, angulis posticis aculis retro prominulis, punctis minutis sparsum, tegmine*



Fig. 10. — Antenne : A, d'*Anisomeristes Revelierei* Reitt., — B, d'*A. Doderoi* Peyerh.

laevigato. Coleoptera paullo longiora quam latiora, post humeros latissima, perparam attenuata, apice truncata, dense punctulata, punctis apice fere exanidis, interstitiis laevigatis, stria suturali subtili, ad basin deleta.

Africa Minor orientalis.

Algérie : Philippeville (A. Théry), deux exemplaires.

Dédié à mon ami M. A. Doderò, qui a bien voulu effectuer le premier examen de cette espèce et m'indiquer ses affinités.

Cet insecte a les antennes composées de 11 articles (fig. 10, B) et construites comme chez les *Anisomeristes* Matth. et les *Microstagnetus* Woll.

Ses élytres nettement tronqués le placent sans aucun doute parmi les premiers, où il diffère des six espèces énumérées dans la monographie de Matthews (p. 111-114) par son pronotum non enveloppant, sensiblement plus étroit que les élytres.

Les *Anisomeristes* se distinguent des *Sericoderus* par leurs antennes difformes et composées de 11 articles au lieu de 10. Mais chez *A. Reclierei* Reitt. (Fig. 10, A), ces organes ont une structure déjà un peu moins aberrante, qui les rapproche du type régulier des *Sericoderus*. Le faciès est d'ailleurs identique dans les deux genres.

PTILIDAE (1).

90. *Ptenidium* (i. sp.) *aprinum*, n. sp. — Long. 0,7 mm. — *Minutissimum, subelongatum, parallelum, piceo-nigrum, antennis pedibusque flavis, pilis albidis reclinatis sparsis. Caput magnum, pronoto tertio parte circiter angustius. Pronotum punctis cagissimis parcissime notatum, foveis basalibus paene evanidis. Scutelli carina basalis foveaeque laterales aegre visabundae, margine sulci antici subcrenulato. Coleoptera parce punctulata, apice conjunctim subacuta. Prosternum integrum, metasternum laeve.*

In ligno putrido Africae Minoris silvicola.

Presque plus petit que *P. (Gillmeisterium) nitidum* Heer, notablement plus, en tout cas, que la race *insulare* Fl., mais appartenant aux *Ptenidium* s. str. Distinct par sa taille minuscule et la conformation spéciale de l'écusson dont le sillon, crénelé sur son bord antérieur, est à peine interrompu au milieu par un vestige de carène, et dont les fossettes angulaires sont à peine visibles.

Mon ami R. de Borde a découvert cette espèce au Ruisseau-des-Singes (massif des Mouzaïa), en tamisant des débris ligneux. Je l'ai retrouvé à plus haute altitude, sur la face nord du massif, également dans du bois pourri. Il est probable qu'on la retrouvera dans d'autres régions.

91. *Ptiliolium africanum*, n. sp. — Long. 0,80-0,82 mm. — *Elongatum, antice convexum, subopacum, nigrum, coleopteris et antennis fuscis, pedibus dilutis, pube adpressa flavo indutum. Caput latum, pronoto quarta parte tantum angustius. Pronotum latius quam longius ferme duplo, fortiter sat dense granulatum, lateribus rotunda-*

(1) *Trichopterygidae* auct. — Cf. Bergroth, in *Deutsche ent. Zeitschr.* [1907]. p. 575. — Reitter, *Fauna Germanica*, II, p. 265, etc.

tis, prope medium maximum latitudinem explens. Coleoptera triplo longiora, usque ad trientem posticum ampliata, lateribus subrectis, densissime subtilius granulata. Pygidium spinula perminuta apice armatum. — Signa maris : abdominis ultimum ventrale segmentum transversuliter excavatum, foveae margine antico reflexo, medio umbonato, utrinque impresso : tibiae posticae leviter spissatae, absque penicillo.

In foliis deciduis praecipue montanum.

Algérie : Atlas de Blida et des Mouzaïa, commun en forêt ! ; Collo (Théry) !. — Tunisie : Ain-Draham !.

Ce *Ptiliolum* a un peu l'apparence d'un *P. Spencei* Allib. qui serait de très grande taille, foncé, et à pronotum très large (Fig. 11, A). Il ressemble beaucoup aussi à *P. Hopffgarteni* Fl., et Flach, a qui je l'avais communiqué autrefois, le rapportait avec un point de doute à cette espèce. Mais les caractères masculins sont tout autres : le 5^e segment de l'abdomen n'est pas dilaté, le 7^e est creusé d'une excavation dont la marge antérieure est soulevée au milieu et impressionnée de chaque côté ; les tibias postérieurs n'ont pas trace de pinceau de soies. L'insecte décrit ici est donc certainement distinct.

92. *Ptiliolum atlanticum*, n. sp. — Long. 0,78-0,80 mm. — *Oblongum, convexum, opacum, brunneum, capite infuscato, pedibus antennisque dilutis, pube flava adpressa indutum. Caput pronoto tertia parte circiter angustius, oculis paullo deminutis, antennis gracillimis. Pronotum sesqui latius quam longius, fortiter sat dense granulatum, lateribus rotundatum, post medium latitudinem maximum explens. Coleoptera duplo et dimidia parte longiora, lateribus rotundata, rix subtilius granulata, humeris demissis. Processus sternalis angustatus. Pygidium spinula acutissima apice armatum. — Signa maris : abdominis ultimum ventrale segmentum excavatum, foveae margine antico excavato; femora postica subtus ad basin penicillo gracili notata (1).*

In foliis deciduis silvarum, monticola.

Algérie : massif des Mouzaïa (!) et de l'Akfadou (R. de Borde!), dans les parties les plus fraîches et les mieux boisées.

Surtout remarquable par la diminution des yeux et la conformation de la carène prosternale ; les caractères sexuels sont voisins de ceux de *P. fuscum* Er. On pourrait être tenté de le rapporter à *P. Lederi* Fl., mais les mensurations indiquées par Flach (B.-T., XVIII. *Trichopterygidae* p. 30), qui sont à peu de chose près celles du *P. Hopffgarteni*,

(1) Ce pinceau fémoral n'est indiqué que par un point sur la fig. 11, B.

ne conviennent nullement à l'espèce en question ici, dont les proportions sont tout différentes (fig. 11, B).

Par une singulière coïncidence, *P. Hopffgarteni* Fl. et *P. Lederi* Fl. ont été, sur l'avis d'I. Ericson, précisément cités de Tunisie par J. Sahlberg (Col. Numido-Punica, in *Öfver. Finsk. Vet. soc. Forh.*,

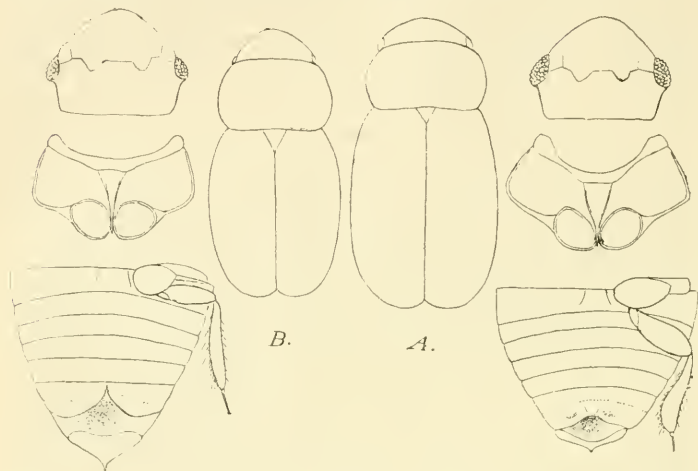


Fig. 11. — Contours du corps et détails du dessous : A, chez *Ptiliolum africanum* Peyerh., — B, chez *P. atlanticum* Peyerh.

XLV, 1902-1903, n° 19, sep., p. 29), le premier du bord de la mer à Hammam-Lif, le second du Djebel Gaddar. Ces indications ont même été enregistrées en substance par Cziki dans le *Coleopterorum Catalogus*, pars 32 (1911), p. 24. Or, J. Sahlberg a bien voulu me communiquer un de ses « *Lederi* » du Djebel Gaddar, et c'est sans aucun doute l'espèce décrite plus haut sous le nom de *P. africanum*, insecte que Flach, comme on l'a vu, pensait pouvoir se rapporter à son *Hopffgarteni*. Il s'ensuit que le « *Hopffgarteni* » de J. Sahlberg n'est certainement pas mieux nommé, et enfin que l'une et l'autre espèces doivent être considérées comme étrangères, jusqu'à présent, au Nord de l'Afrique.

HISTERIDAE.

93. *Saprinus emendatus*, n. sp. — Long. 2-2,3 mm. — *Subelongatus, convexus, nitidus, brunneus, submetallicus, pedibus rufis. Caput*

rugosum, *carinula transversa vix distincta*. Pronotum punctis ocellatis, postice in disco sparsis minimis, ad latera autem crebris confluentibus instructum, foveis nullis, stria marginali integra. Coleoptera postice parcius punctata, striis subhumeralibus apicalique evanidis, dorsalibus ultra medium vix productis, suturali integra quartae coadunata. Pygidium dense punctulatum. Prosternum striis integris antice approximatis, deinde versus ad buccam divergentibus. Tibiae anticae 7-8 denticulis gradatim crescentibus armatae.

Regio desertorum Mauretaniae septentrionalis.

Algérie : Terres-Blanches (Hénon!); Biskra (Théry!).

Ressemble un peu à *S. praecox* Er., mais immédiatement distinct par son front rugueux, au lieu d'être pointillé, et par ses tibias antérieurs pourvus de denticules bien plus nombreux. Voisin de *S. rubripes* Er. par la structure de la tête, mais très différent par sa forme relativement allongée et la disposition des stries prosternales.

J. Schmidt, qui connaissait cette espèce, croyait, d'après ce que m'a écrit M. H. Bickhardt, pouvoir la rapporter (in mus.) à *S. biskrensis* Mars., mais celui-ci, dont j'ai vu le *type* (coll. Marseul), a le front pointillé, nullement rugueux, et ne diffère au surplus de *S. praecox* Er. que par sa couleur noirâtre, son pronotum sensiblement plus court et sa ponctuation éparse et assez forte. Il est probable que l'espèce décrite ici figure déjà, sous des dénominations inexactes, dans plusieurs collections.

94. *Abraeus globulus lucidus*, n. subsp. — Long. 1,2-1,3 mm. — *Barbara proles, a typica statura minore, facie nitidiore, punctis in disco pronoti et coleopterorum majoribus ac parvioribus, ad pygidium autem ut derasis, tibiis anticis fere usque ad quartam partem apicalem curvatis et expansis, tantum prope tarsum extus emarginatis, obtusissime discrepans.*

Algérie : Bou-Berak près Dellys (L. Puel!), Medjez-Amar (Clouet!), S^t-Charles près Philippeville (A. Théry!). Tunisie : Teboursouk (D^r H. Normand!). — Sans doute répandu dans une grande partie du Tell.

Malgré des caractères si nets, je n'ose séparer complètement cet *Abrueus* du *globulus* Creutz., dont je n'ai pu voir de spécimens méridionaux. Il en constitue tout au moins une race géographique, jusqu'ici très distincte, par sa ponctuation deux fois plus forte et plus écartée et par ses tibias régulièrement élargis jusqu'au quart apical.

où leur contour forme une légère échancrure; chez *A. globulus* s. str., cette échancrure comprend presque la moitié du membre. La taille moyenne est aussi sensiblement plus faible que chez la race typique.

Notes synonymiques sur les *Histeridae*
du Nord de l'Afrique.

Saprinus Solskyi Reiche. — On ignore où se trouve actuellement le *type* de cette espèce. Mais la collection Marseul renferme un *Saprinus* originaire de Biskra, portant la mention « *Solskyi* Reiche, certe ». Cet insecte, dont le prothorax est nettement cilié, diffère à peine de *S. aegyptiacus* Mars. par sa forme un peu moins arrondie et par la région scutellaire largement lisse. Il se retrouve, avec ces caractères, en de nombreux points de la zone désertique algérienne et tunisienne et paraît constituer, tout au plus, une race géographique du type égyptien.

*Saprinus tunisius** Mars. — Réellement indistinct de *S. Blanchei* Mars. Le développement de la strie apicale des élytres est extrêmement variable, aussi bien chez les exemplaires orientaux que chez ceux d'Algérie et de Tunisie. — Espèce désertique à vaste répartition en latitude, depuis la Transcaucasie jusqu'aux confins marocains.

*Saprinus Schatzmayri** J. Müller, in *Wien. ent. Zeitg.*, [1910], p. 129, décrit de Salonique « trouvé dans des trous creusés en terre et habités par le *Blaps lethifera* » (1) = *S. Quedenfeldti* Schm., du Maroc. — H. Bickhardt (*Ent. Mittheilungen*, I [1912], p. 294) avait déjà, sur le vu des *types*, établi l'étroite affinité de ces deux Histerides. Entre temps, le D^r Normand découvrait au Kef (Tunisie), dans des nids de gerboises, un *Saprinus* à peine distinct du *Schatzmayri* (dont l'auteur m'a offert deux *co-types*) par sa ponctuation un peu plus forte et ses élytres alutacés jusqu'à la base. Ces *Saprinus* tunisiens me semblant établir l'identité définitive des trois formes, je les ai communiqués à H. Bickhardt, qui m'a fait savoir depuis qu'il adoptait ma suggestion.

(1) Il est possible que ces *Blaps* aient utilisé comme refuge des terriers de rongeurs, et Valéry Mayet (*L'Échange*, I, n° 12) cite précisément des Ténébrionides de ce genre comme se trouvant communément à l'entrée des nids de gerboises, en Tunisie méridionale.

Saprinus rutilus Er. — Décrit d'Égypte et retrouvé en quelques points de l'extrême Sud Algérien, notamment au Mزاب (Chobaut!, Seurat!). — Marseul n'a pas connu cette espèce, qui n'est même pas mentionnée dans sa magistrale monographie. Malgré des différences de forme et de sculpture assez frappantes, elle est voisine de la précédente : 1^o par l'allongement singulier des pattes postérieures, 2^o par la conformation du prosternum, qui est aminci en lame et dont les stries, très rapprochées dès la base, se joignent assez loin de la mentonnière. Cette analogie de constitution révèle, à mon avis, des conditions biologiques communes, et je suis porté à croire que l'on rencontrera le *S. rutilus* dans quelque terrier des nombreux rongeurs terrioles ou sabulicoles de la région désertique.

A ce propos, Bickhardt (Käfer in Nestern, in *Entom. Blätter*, [1913], p. 74) me prête une assertion inexacte. D'après lui, j'aurais « zwei interessante Saprinen in den Nestern von Springhasen in Algerien gefunden ». Or je n'ai jamais récolté moi-même aucun des deux *Saprinus* dont il vient d'être parlé, ni dans des terriers, ni nulle part ailleurs. Je me suis borné à les communiquer à l'auteur en l'informant des observations récemment faites en Tunisie et en lui faisant part de mes présomptions en ce qui concerne la biologie du *S. rutilus*. Mais c'est au Dr Normand seul que revient le mérite d'avoir retrouvé le *S. Quedenfeldti* et observé ses mœurs dans le Nord de l'Afrique.

Saprinus Vethi Bickh., in *Entom. Mitteil.*, 1 [1912], p. 294. — Décrit de Figuig. Trouvé antérieurement au Kreider et à Ghardaïa (Chobaut!). — Me semble surtout voisin de *S. portus-muyui* Coq., dont il diffère seulement par la ciliation du prothorax bien plus nette, la strie suturale toujours entière et la ponctuation de la face supérieure du corps assez régulière et uniforme.

Saprinus revisus Mars = *S. curtus* Rosh. — Synonymie déjà enregistrée, paraît-il, dans la collection J. Schmidt (Bickhardt *in litt.*).

Saprinus rubiginosus * Fairm. (de Tunisie) = *S. Solieri* * Mars. (d'Égypte). — Synonymie établie d'après les types, tous deux conservés au Muséum de Paris. Espèce distincte de *S. praecox* Er. (et de *S. biskreusis* Mars.) par son prothorax relativement long, tronconique et pourvu latéralement d'une ciliation visible à un fort grossissement.

Saprinus novellus * Mars. = *S. praecox* Er. — Le type de *S. novellus* est également au Muséum de Paris.

Saprinus rasilis * Mars. = *S. apricarius* Er. — Même observation que ci-dessus. — Le *S. apricarius* varie extraordinairement de sculpture, de taille et de couleur, tout comme le *S. chalcites* Ill., et s'il était jamais question d'en détacher des sous-espèces, ce serait aux dépens des races désertiques, bien plutôt que sur tel ou tel spécimen aberrant du littoral maritime.

MYCETOPHAGIDAE.

95. **Esarcus** (i. sp.) *iolensis*, n. sp. — Long. 3-3,2 mm. — *Elongatus, parallelus, convexus, brunneus, pedibus antennisque dilatis, pube reclinata aurea laxa indutus. Caput confertim punctatum, antennarum articulis 2-8 longioribus quam latioribus, 9-10 aequalatis. Pronotum punctis grossis crebre (disco laxius) notatum, umbonatum, latius quam longius ferme duplo, summo circulariter emarginatum, angulis anticis prominulis, medio in longitudinem lineatum, lateribus explanatis serrulatis valde rotundatum, antice attenuatum, paullo ante basin latitudinem maximam explanis, margine basali versus angulos acutos utrinque circulariter inciso, medio latissime lobato. Coleoptera subparallela, valide striato-punctata, punctis striarum interstiliis subplanis fere aequalatis, margine laterali ad humeros latissime reflexo serrulato.*

In regione caesariensi Africae Minoris silvicola.

Pic d'El-Gourine (pic de Marceau) près Cherchell, recueilli en peu d'exemplaires dans la petite forêt de chênes-zeen qui s'étend sur la face nord (mai 1915).



Fig. 12. — *Esarcus iolensis* Peyerh.

Espèce des plus distinctes (fig. 12) par sa faible taille, sa forme allongée, sa pubescence couchée et surtout la singulière échancrure qui entame de chaque côté la base du pronotum.

ENDOMYCHIDAE.

96. **Sphaerosoma subglabrum**, n. sp. — Long. 1-1,4 mm. — *Fere hemisphaericum, brunneum, pronoto saepius, coleopteris ad basin suturamque rufescentibus, antennis pedibusque flavis, pube adpressa parce pulcrulentum. Pronotum fere impunctatum. Coleoptera luevis-sima, punctis subtilibus sparsa, singulo pilum brevissimum reclinatum gignente,*

In Africa Minori silricolu.

Département d'Alger : forêt de Bâinen près Alger !; forêt de Mizrana près Dellys !; massif du Djurdjura (Azerou-Tidjer et forêt d'Aït-Ouabane !). Département de Constantine : massif de l'Akfadou (R. de Borde !).

97. **Sphaerosoma bicome**, n. sp. — Long. 1,2 mm. — *Præcedenti forma, colore et statura simile. Pronotum punctis manifestis sparsum, luce lanatum. Coleoptera subtiliter punctulata, pilis reclinatibus brevibus necnon longissimis suberectis mixtis sparsa.*

Ad montem Babor Africae Minoris silricolu.

Mont Babor (dép^t de Constantine), en mai, dans la zone de l'*Abies numidica*!

Ces deux *Sphaerosoma*, dont l'affinité est étroite, prennent place dans le synopsis de Reitter (*Wien. ent. Zeitz*, VII [1888], p. 322) immédiatement après les espèces glabres (*Lamprosphaerula* Apfelbeck, in *Verhandl. k.k. zool.-bot. Ges. Wien*, [1910], p. 41), parmi celles caractérisées par la très fine ponctuation des élytres, et, sauf *S. meridionale* Reitt., propres aux régions orientales. Mais ces deux insectes algériens ont les téguments microscopiquement lisses.

98. **Sphaerosoma tingitanum**, n. sp. — Long. 1 mm. — *Breviter oratum, pulvratum, brunneum, pronoto coleopterisque ad basin et suturam rufescentibus, antennis pedibusque flavis. Pronotum punctis vagissimis sparsum, luce lanatum. Coleoptera plane punctulata, pilis brevioribus ac longioribus suberectis mixtis induta. — S. piloso Panz. affinis sed duplo minus, valde larius ac subtilius punctatum, pube suberecta indutum.*

Ad fines agri tingitani Africae Minoris.

Tanger (Vaucher!), décrit sur un seul exemplaire.

Très voisin de *S. pilosum* Panz. — Cité à tort de Tanger par Escalera (Los Coleópteros de Marruecos, 1914, p. 338) sous le nom de « *Alexia? meridionalis* Reitt. », espèce à ponctuation bien moins nette, à pubescence sensiblement plus courte et dont l'auteur a bien voulu me communiquer un *type*, d'Algéciras.

99. **Sphaerosoma Normandi**, n. sp. — Long. 1 mm. — *Ellipticum, subconvexum, nitidum, oculis exceptis ex toto flavum, parvis-*

(1) C'est également à tort que Cziki (*Coleopterorum Catalogus*, fasc. 12, 1910, p. 5) a cité d'Algérie le *S. meridionale* Reitt.

sine pubescens. Pronotum impunctatum. Coleoptera subtiliter laxepunctillata, pilis adpressis sparsa.

In regione occidentali Africae Minoris terricola.

Découvert par M. le Dr H. Normand sur le causse de Terni, à l'ouest de Tlemcen, en mars.

Très distinct de tous les *Sphaerosoma* décrits par sa forme relativement allongée, très médiocrement convexe (fig. 13) et sa couleur claire.

Les *Sphaerosoma*, genre endémique qui s'est abondamment déve-

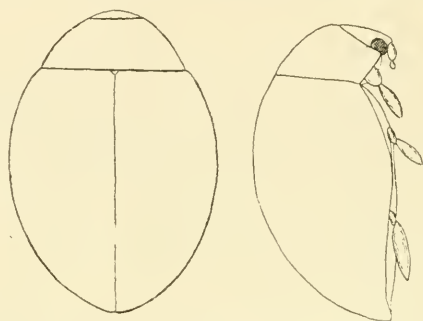


Fig. 13. — *Sphaerosoma Normandi* Peyerh., contours et profil du corps.

loppé dans l'Europe méridionale, n'étaient représentés jusqu'ici dans le Nord-Africain que par une seule espèce, appartenant d'ailleurs à une section différente de celle où prennent place les types qui viennent d'être décrits. Le tableau suivant résume les caractères distinctifs de ces cinq insectes :

1. Corps entièrement lisse et entièrement glabre, hémisphérique, extrêmement convexe. Écusson invisible (*Lamprophaerula* Apf.)..... *algiricum* Reitt.
- Corps plus ou moins ponctué et plus ou moins pubescent. Écusson visible (*Sphaerosoma* s. str.)..... 2.
2. Corps elliptique, relativement peu convexe. Insecte d'un jaune rougeâtre..... *Normandi* Peyerh.
- Corps presque circulaire ou en ovale court, très convexe, plus ou moins foncé..... 3.
3. Ponctuation des élytres bien distincte. Corps en ovale court..... *tingitanum* Peyerh.

- Punctuation des élytres extrêmement fine. Corps presque hémisphérique 4.
4. Pubescence simple, couchée, éparsée *subglabrum* Peyerh.
- Pubescence double, composée de poils couchés entremêlés de longs poils redressés *bicome* Peyerh.

MELANDRYIDAE.

100. *Orchesia* (*Clinocera*) *lucida*, n. sp. — Long. 3.5-4 mm. — *Fusiformis, pulcinata, nitida, castanea, antennis pedibusque rufescentibus, pube aurea supra et subtus induta. Caput dense punctulatum, oculis minutis valde distantibus, antennarum articulis versus ad apicem gradatim crassioribus, clara indistincta, palporum ultimo articulo latissimo securiformi. Pronotum sesqui latius quam longius, ad basin maximam latitudinem explens, angulis posticis retro prominulis, sat dense punctulatum, haud impressum. Scutellum perminutum. Coleoptera ad basin pronoto aequalata, a triente postico usque ad apicem attenuata, aequaliter valde crebrius ac fortius punctata, nullo modo corrugata, sutura depressa, stria suturali evanida. Processus prosternalis latus, ultra coxas planissime ductus (1). Pectus ut pronotum punctatum, abdomine opaco, impunctato.*

Ad montes Africae Minoris lignicola.

Massif des Mouzaïa, deux exemplaires recueillis en mars et novembre, vers 1.400 m. d'altitude, dans la région des chênes-zeen.

Cette espèce, qui vient représenter dans le Nord de l'Afrique le sous-genre *Clinocera* Thoms., y prend place parmi celles à massue antennaire confuse. Elle se distingue aisément par sa punctuation nette, assez forte, un peu écrasée, mais nullement râpeuse et son aspect brillant. On peut la placer auprès d'*O. blandula* Brancs.

* * *

Pour faciliter la consultation de cette centurie, je crois utile d'en donner ci-après la liste bibliographique, dans l'ordre généralement adopté. J'y joindrai en notes les rectifications et observations suggérées depuis la publication des espèces qui s'y trouvent décrites.

(1) Seidlitz (Naturg. Ins. Deutschl., V, 2, p. 465 et 468) caractérise en partie le genre *Orchesia* par la disposition de la pointe prosternale, qui ne serait pas prolongée en arrière. Pourtant cet organe dépasse manifestement les hanches antérieures, au moins chez *O. blandula* et chez *O. lucida*.

CARABIDAE.

| | |
|---|-----------------|
| <i>Nebria</i> (<i>Alpaeus</i>) <i>exul</i> | Bull. 1910, 152 |
| <i>Nebria</i> (<i>Spelaeonebria</i>) <i>nudicollis</i> | — 1911, 359 |
| <i>Nebria</i> (<i>id.</i>) <i>nudicollis</i> <i>initialis</i> | — 1914, 460 |
| <i>Oreocys</i> <i>Bedeli</i> | — 1908, 117 |
| <i>Trechus</i> <i>incola</i> | — 1909, 277 |
| <i>Trechus</i> (<i>Duvalius</i>) <i>jurjurae</i> | — 1909, 242 |
| <i>Trechus</i> (<i>Trechopsis</i>) <i>Lapiei</i> ⁽¹⁾ | — 1908, 119 |
| <i>Aphaenops</i> <i>Iblis</i> | — 1910, 149 |
| <i>Zabrus</i> <i>jurjurae</i> | — 1908, 120 |

DYTISCIDAE.

| | |
|---|-----------------|
| <i>Dytiscus punctulatus</i> ♀ <i>expectata</i> ⁽²⁾ | Bull. 1905, 219 |
|---|-----------------|

STAPHYLINIDAE.

| | |
|---|------------------------|
| <i>Phloeocharis</i> <i>Bleusei</i> | Ann. 1917, 117 |
| <i>Phloeocharis</i> <i>Bordei</i> | — 1917, 117 |
| <i>Phloeocharis</i> <i>caesariensis</i> | — 1917, 118 |
| <i>Aphaenostemmus</i> <i>Bordei</i> | Bull. 1914, 245 248 |
| <i>Syntomium</i> <i>longicorne</i> | — 1913, 253 |
| <i>Ancyrophorus</i> <i>aurorans</i> | — 1914, 249 |
| <i>Thinobius</i> <i>afer</i> | — 1914, 248 |
| <i>Scopaeus</i> <i>Bordei</i> | — 1914, 249 |
| <i>Scopaeus</i> <i>caecus</i> | — 1906, 56 |
| <i>Scimbalium</i> <i>hypogaeum</i> | — 1907, 248 |
| <i>Xantholinus</i> (<i>Gyrohypnus</i>) <i>silvanus</i> | Ann. 1917, 120 |
| <i>Quedius</i> <i>dryadum</i> | — 1917, 121 |
| <i>Quedius</i> <i>flavescens</i> <i>africanus</i> | — 1917, 123 |
| <i>Paraleptusa</i> <i>praeses</i> ⁽³⁾ | Bull. 1908, 121 |
| <i>Paraleptusa</i> <i>cavatica</i> | — 1911, 88 |
| <i>Paraleptusa</i> <i>aurasiaca</i> | — 1914, 482 |
| <i>Apteraphaenops</i> <i>longiceps</i> <i>brevicornis</i> | — 1912, 90 |
| <i>Atheta</i> (<i>Epimella</i>) <i>cinctuta</i> | — 1914, 250 |
| <i>Atheta</i> (<i>Oreostiba</i>) <i>montis-ferrati</i> | — 1915, 219 |

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], 128.

(2) Cf. Régimbart in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], 254.

(3) Décrit comme *Geostiba*. — Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], 23.

| | |
|--|-----------------|
| <i>Atheta</i> (i. sp.) <i>siminina</i> | Bull. 1913, 472 |
| <i>Geostiba</i> <i>Augusta</i> | — 1914, 483 |
| <i>Geostiba</i> <i>Bordei</i> | — 1909, 278 |
| <i>Thamiaraea</i> <i>hospita suberis</i> | Ann. 1917, 124 |
| <i>Meotica</i> <i>Dechorgnati</i> | Bull. 1906, 37 |
| <i>Meotica</i> <i>cedretorum</i> | — 1914, 483 |
| <i>Apteranillus</i> <i>Pueli</i> | — 1907, 90 |
| <i>Apteranillus</i> <i>villosus</i> | — 1909, 279 |
| <i>Oxypoda</i> (<i>Baptopoda</i>) <i>transgressa</i> | — 1908, 122 |
| <i>Oxypoda</i> (<i>Podoxya</i>) <i>Jeanneli</i> | Ann. 1917, 124 |

PSELAPHIDAE.

| | |
|---|-----------------|
| <i>Euplectus</i> <i>oligops</i> | Bull. 1915, 220 |
| <i>Euplectus</i> <i>curvipes</i> (¹) | — 1906, 37 |
| <i>Bryaxis</i> <i>Madoni</i> | Ann. 1917, 125 |
| <i>Tychus</i> <i>niger paludum</i> | — 1912, 515 |
| <i>Tychus</i> <i>depexus</i> | Bull. 1905, 229 |
| <i>Pselaphus</i> <i>inuus</i> | — 1907, 249 |
| <i>Pselaphus</i> <i>Raffrayi</i> | — 1908, 122 |

CLAVIGERIDAE.

| | |
|---------------------------------|-----------------|
| <i>Claviger</i> <i>Guilloti</i> | Bull. 1914, 485 |
|---------------------------------|-----------------|

SCYDMAENIDAE.

| | |
|--|----------------|
| <i>Neuraphes</i> <i>atlanticus</i> | Ann. 1917, 126 |
| <i>Neuraphes</i> <i>icosiensis</i> | — 1917, 126 |
| <i>Neuraphes</i> <i>humeralis</i> | — 1917, 127 |
| <i>Stenichnus</i> <i>occidentalis</i> | — 1912, 515 |
| <i>Euconnus</i> (i. sp.) <i>viator</i> | — 1917, 128 |
| <i>Euconnus</i> (<i>Microscydmus</i>) <i>transfuga</i> | — 1917, 129 |
| <i>Euconnus</i> (<i>Tetramelus</i>) <i>caeculus</i> | Bull. 1907, 91 |
| <i>Scydmaenus</i> (<i>Eustemmus</i>) <i>laticeps</i> | — 1909, 103 |
| <i>Scydmaenus</i> (<i>Eustemmus</i>) <i>spiniicornis</i> et subsp. <i>armiger</i> | — 1909, 103 |
| <i>Scydmaenus</i> (<i>Eustemmus</i>) <i>operosus</i> | — 1909, 104 |
| <i>Scydmaenus</i> (<i>Eustemmus</i>) <i>removens</i> | — 1909, 104 |

(1) Race pécilandrique d'*E. afer* Reitt. — Cf. Raffray in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1910], 224.

Scydmaenus (*Eustemmus*) *punicus* (1) Bull. 1909, 404

SILPHIDAE.

Nargus aptus Ann. 1917, 129
Catops rescissicollis (2) Bull. 1905, 230
Anemadus tenuipes Ann. 1917, 130
Liodes maura — 1912, 516
Liodes (*Oosphaerula*) *pseudocolenis* Bull. 1907, 91

CORYLOPHIDAE.

Sacium indiscretum Ann. 1917, 132
Anisomeristes Doderoi — 1917, 133

PTILIDAE.

Ptenidium (*Matthewsium*) *compactum* Bull. 1906, 55
Ptenidium (i. sp.) *aprinum* Ann. 1917, 134
Ptiliolum africanum — 1917, 134
Ptiliolum atlanticum — 1917, 135

HISTERIDAE.

Saprinus emendatus Ann. 1917, 136
Abraeus globulus lucidus — 1917, 137

HYDROPHILIDAE.

Hydraena (*Photydraena*) *pallidula* Dev. Bull. 1909, 39
Hydraena (i. sp.) *mouzaïensis* Dev. — 1909, 40
Limnobius Theryi fetalis Ann. 1912, 517

LATHRIDIIDAE.

Lixella crassipes Ann. 1912, 516

(1) Une revision complète des *Eustemmus* du Nord-Africain a paru, depuis ces descriptions, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 173.

(2) Espèce aptère (caractère découvert depuis la description) et, jusqu'à présent, rigoureusement spéciale au massif des Mouzaïa.

MYCETOPHAGIDAE.

| | |
|----------------------------------|-----------------|
| <i>Pseudotriphyllus vicarius</i> | Bull. 1913, 254 |
| <i>Esareus iolensis</i> | Ann. 1917, 140 |

ENDOMYCHIDAE.

| | |
|-------------------------------|----------------|
| <i>Sphaerosoma subglabrum</i> | Ann. 1917, 140 |
| <i>Sphaerosoma bicome</i> | — 1917, 141 |
| <i>Sphaerosoma tingitanum</i> | — 1917, 141 |
| <i>Sphaerosoma Normandi</i> | — 1917, 141 |

ANOBIIDAE.

| | |
|---------------------|----------------|
| <i>Rhamna semen</i> | Ann. 1912, 519 |
|---------------------|----------------|

MELANDRYIDAE.

| | |
|------------------------------------|----------------|
| <i>Orchesia (Clinocera) lucida</i> | Ann. 1917, 143 |
|------------------------------------|----------------|

TENEBRIONIDAE.

| | |
|-------------------------------------|----------------|
| <i>Foleya brevicornis</i> | Bull. 1916, 71 |
| <i>Leptonychus curvicornis</i> | — 1916, 73 |
| <i>Pachychile Cardaillaci</i> (1) | Ann. 1912, 520 |
| <i>Tentyria hircipes</i> | Bull. 1916, 75 |
| <i>Tentyronota semiopaca</i> | — 1916, 83 |
| <i>Cimipsa Sergenti</i> | — 1911, 346 |
| <i>Pimelia Lesnei</i> | — 1911, 347 |
| <i>Helops (Catomidius) pullatus</i> | — 1916, 318 |

CERAMBYCIDAE.

| | |
|----------------------------|-----------------|
| <i>Pogonochaerus cedri</i> | Bull. 1916, 318 |
|----------------------------|-----------------|

(1) Cet insecte d'Oudjda n'est autre que le *Pachychile tumidifrons* Kr., décrit d'« Oran » sur un seul exemplaire et dont le type m'a été communiqué par le Museum de Dablen, peu après la publication de *P. Cardaillaci*. Il semble bien qu'Escalera l'ait redécrit encore (Los Coleópteros de Marruecos, 1914, p. 286), précisément d'Oudjda, sous le nom de *P. Ariasi* Esc. var. *orientalis*; du moins ce qu'il dit de ce dernier s'applique-t-il de point en point au type de *P. Cardaillaci*, identifié au type de *P. tumidifrons* Kr. Son *P. Ariasi* s. str. (loc. cit.), de Melilla, en constituerait une légère variation.

CHRYSOMELIDAE.

| | |
|----------------------------|-----------------|
| Timarcha peresa | Bull. 1908, 124 |
| Thyamis lurida mauritanica | — 1915, 221 |

CURCULIONIDAE.

| | |
|------------------------|-----------------|
| Brachyrrhinus Kaci | Bull. 1908, 124 |
| Troglorrhynchus Mairei | — 1913, 474 |
| Thylacites lixensis | Ann. 1912, 521 |
| Dichotrachelus afer | Bull. 1915, 222 |
| Acalles editorum | — 1913, 254 |



La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^o Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2^o Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à litre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

COLLECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vauloger (*Helopidae*).

Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (*Diptères de France*),

Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

Table des matières du 1^{er} trimestre 1917

| | |
|--|-----|
| PESCHET (R.). — Coléoptères des îles Mascareignes et Séchelles. Missions scientifiques de MM. Ch. Alluaud et P. Carié. <i>Dytiscidae</i> et <i>Gyrinidae</i> | 1 |
| BURR (Malcolm). — Contribution à la faune entomologique de l'Indo-Chine française. Dermaptères..... | 57 |
| ACHARD (J.). — Liste des <i>Hispidae</i> recueillis par M. Favarel dans la région du Haut Chari..... | 63 |
| ALLUAUD (Ch.). — Les Carabiques de la faune alpine des hautes montagnes de l'Afrique Orientale..... | 73 |
| PEYERIMHOFF (P. DE). — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain, 25 ^e note, avec des renseignements synonymiques sur les <i>Silphidae</i> et les <i>Histeridae</i> | 117 |

**Avis aux Libraires et aux personnes étrangères
à la Société**

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin de la Société entomologique de France** et pour **L'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser
au Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6^e.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

VOLUME LXXXVI. — ANNÉE 1917

2^e et 3^e TRIMESTRES



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente (VI^e)

—
DÉCEMBRE 1917



— Les Annales paraissent trimestriellement

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

| | |
|---|----------------|
| Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895. | 12 et 15 fr. |
| Annales (années 1896 à 1914). | 25 et 30 fr. |
| Tables des Annales (1832-1860) , par A.-S. PARIS. | 2 et 3 fr. |
| Tables des Annales, de 1861 à 1880 , par E. LEFÈVRE. | 10 et 12 fr. |
| Tables des Annales, de 1881 à 1890 , par E. LEFÈVRE. | 7,50 et 10 fr. |
| Bulletin de la Société entomologique de France (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année. | 18 fr. |
| Bulletin (numéros isolés), chaque. | 1 et 1 fr. |
| Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). | 5 et 5 fr. |
| L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun. | 8 et 12 fr. |
| L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris). | 10 et 12 fr. |
| Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL : | |
| Vol. I (<i>Carnivora, Palpicornia</i>). | (Épuisé.) |
| Vol. II (<i>Staphylinoidea</i> , 1 ^{re} part.) (par J. Sté-CLAIRE DEVILLE). | 3 et 4 fr. |
| Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>). | 4 et 5 fr. |
| Vol. V (<i>Phytophaga</i>). | 8 et 10 fr. |
| 1 ^{er} fascicule seul. | 3 et 4 fr. |
| 2 ^e fascicule seul. | 5 et 6 fr. |
| Vol. VI (<i>Rhynchophora</i>). | (Épuisé.) |
| 2 ^e fascicule seul. | 5 et 6 fr. |
| Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. | 10 et 12 fr. |
| Mémoires entomologiques (<i>Études sur les Coléoptères</i>), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. | 3 et 4 fr. |
| <hr/> | |
| <i>Synopsis des Onthophagides d'Afrique</i> , par H. D'ORBIGNY. | 20 et 25 fr. |
| <i>Les zoocécidies du Nord de l'Afrique</i> , par C. HOUARD. | 8 et 10 fr. |
| <hr/> | |

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

NOTES SUR QUELQUES *APION* DE FRANCE

[COL. CURCULIONIDAE]

par Victor PLANET.

C'est sans aucune prétention de reprendre l'étude complète des *Apion* français que je me décide aujourd'hui à publier les observations qui vont suivre et qui sont le résultat des études et recherches auxquelles je me suis livré depuis plusieurs années avec une certaine persévérance.

N'ayant pas actuellement les loisirs suffisants pour entreprendre une révision des *Apion* de France, je vais exposer aussi exactement que possible une série de faits et de remarques qui me paraissent présenter quelque intérêt au point de vue de l'habitat et de la chasse de certaines espèces réputées rares ou même étrangères à la faune française, et aussi au point de vue de quelques déterminations délicates.

1. *Apion delphinense* Hustache, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 408. — A ajouter aux localités indiquées par l'auteur et dans ce même *Bulletin*, [1915], p. 148 : La Salette (Isère), environs du sanctuaire, 1.800 m. d'altitude; toujours sur *Helianthemum grandiflorum*.

Quelques doutes ont été émis sur la validité de cette espèce, qui serait à rapprocher comme variété, soit de *rugicolle*, soit de *Grenieri*. Voici les motifs pour lesquels je ne partage pas cette opinion :

Chez *rugicolle*, les différences sexuelles sont très marquées : les ♂, indépendamment d'une forme plus étroite, ont le rostre court, plus épais et velu presque jusqu'au bout, alors que les ♀, plus massives, ont le rostre bien plus long, plus mince et brillant depuis l'insertion des antennes. Les deux sexes semblent exister dans des proportions peu différentes, les ♀ seulement un peu plus rares.

Or, depuis le premier juillet 1903, jour où je découvris à la Grande-Sûre le premier individu de *delphinense*, jusqu'à l'automne 1916, il a été pris à peu près une quarantaine d'exemplaires de cet insecte, dont j'ai pu voir le plus grand nombre, et j'ai constaté que tous ont le rostre assez long, de dimensions peu différentes, et brillant à partir de l'insertion antennaire, caractères qui correspondraient au sexe ♀ chez *rugicolle*.

S'il s'agissait d'une simple variété de cette dernière espèce, il y aurait lieu de se demander pourquoi, chez la variété, l'un des sexes reste introuvable, alors que chez le type il en est autrement.

Si l'on considère une série de spécimens, on peut se rendre compte que les uns sont de forme légèrement plus étroite, moins massive, alors que d'autres ont l'arrière-corps plus épais, à côtés plus arrondis, à épaules mieux marquées. C'est là, à mon avis, que résident les différences sexuelles, les premiers étant des ♂ et les seconds des ♀. Chez deux sujets de cette dernière forme, qui se trouvent dans ma collection, il est facile de voir l'oviducte faisant légèrement saillie.

Par conséquent, même en laissant de côté la question d'habitat, jusqu'à présent limité aux régions subalpines, et la grosseur, qui est en général près du double chez *delphinense*, il y a lieu d'admettre la séparation des deux espèces.

L'assimilation avec *A. Grenieri* paraîtrait plus logique, cette espèce ayant précisément le rostre brillant et très peu différent d'un sexe à l'autre; mais entre les deux on constate d'autres différences qui s'opposent à leur réunion. Chez *A. Grenieri*, la forme est moins élargie en arrière, les stries sont moins profondes; les interstries lisses, plus larges, à ligne de points peu marquée; la ponctuation du prothorax est formée de points plus fins, moins confluent, la teinte générale plus bronzée. Chez *A. delphinense*, les stries sont larges, fortement creusées, les interstries plus étroits, assez rugueux, à ligne de points très nette, la ponctuation prothoracique est formée de points bien plus gros et plus confluent. Enfin l'habitat a bien son importance et tandis que l'*A. delphinense* est montagnard et se tient entre 1.600 et 1.800 mètres d'altitude, l'*A. Grenieri* est jusqu'ici spécial à la Provence et au bas Dauphiné; le Dr Guédél et moi en avons rapporté quelques exemplaires de Grignan (Drôme) et beaucoup plus de Mornas (Vaucluse), tous pris sur un petit Hélianthème à fleurs jaunes.

En résumé, comme le fait très bien remarquer M. Hustache dans sa description, l'*A. delphinense* est intermédiaire entre *A. rugicollis* et *A. Grenieri*.

2. *Apion Wenckeri* Ch. Bris. — Je dois à l'amabilité de M. René Oberthür la possession d'une série ♂ et ♀ de cette espèce. Notre collègue l'a récoltée lui-même sur des Cistes à Vernet-les-Bains, localité d'où provenaient les *types* de Ch. Brisout.

Les spécimens d'Espagne, plus grands, plus lisses et de teinte plus brillante, appartiennent-ils bien à la même espèce?

3. *Apion austriacum* Wagner. — Signalé de Gruyères (Suisse) in *L'Abeille*, XXXI, p. 144; de Guillestre (H^{tes}-Alpes), in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 293, par A. Hustache qui l'y a découvert. Repris

à la fin de juillet 1916 dans cette dernière localité par M. Hustache et moi.

L'insecte se tient sur *Xeranthemum erectum* (et non sur *Stachelina dubia*).

Les exemplaires des Hautes-Alpes ne correspondent pas à ceux que je possède d'Autriche; ils en diffèrent notamment par une taille plus grande, les pattes de couleur plus claire, et surtout le corselet proportionnellement plus petit par rapport à l'arrière-corps, plus cylindrique, à côtés parallèles, alors qu'ils sont légèrement arrondis chez mes deux spécimens d'Autriche. Pour bien juger des différences, il faudrait voir un plus grand nombre de ces derniers.

4. *Apion armatum* Gerst. — J'ai recueilli cette espèce à Entredeux-Guiers (Isère), à différentes reprises, en octobre et novembre, en fauchant dans un pré-marais, sans avoir pu reconnaître la plante nourricière.

5. *Apion subparallelum* Desbr. — Je rapporte à cette espèce une série d'exemplaires pris exclusivement sur *Calycotome spinosa* à Bormes (Var). Déjà signalé par J. Sainte-Claire Deville, du Var et des Alpes-Maritimes, sur la même plante (*L'Abeille*, XXXI, p. 145).

Ayant reçu de M. R. Oberthür un certain nombre de spécimens provenant de Corse (coll. Damry), j'ai pu constater que, conformément à la description, tous ont le rostre plus ou moins roux, surtout à l'extrémité, ce qui n'a pas lieu chez les exemplaires du Midi de la France, dont le corselet est, en outre, moins arrondi surtout sur les côtés. Malgré ces légères différences, il s'agit sans doute de la même espèce.

Certains spécimens se rapprochent beaucoup, à première vue, des petits *A. fuscirostre*; on parviendra néanmoins à les distinguer au moyen des caractères suivants :

- | | |
|--|-----------------------------|
| Corselet moins long, moins conique; pubescence plus blanche, composée de poils plus épais, subsquamiformes; pattes en- tièrement testacées, sauf l'extrême base des cuisses..... | <i>subparallelum</i> Desbr. |
| Corselet long, très conique; pubescence rousse ou mordorée, à poils plus fins, plus effilés; fémurs largement assombris. souvent presque complètement noirs..... | <i>fuscirostre</i> F. |

6. *Apion corniculatum* Germ. — Espèce relativement commune en France sur divers Genêts; généralement confondue avec *A. hungaricum* Desbr., par suite peut-être des indications données par H. Wagner in *München. Kol. Zeitschr.*, III, et qui semblent s'appliquer à

corniculatum à en juger par les notes qui m'en ont été communiquées.

A ajouter aux localités citées : Coligny (Ain) sur *Genista tinctoria* (D^r Guédél); S^t-Julien-de-Ratz (Isère) sur *Genista anglica*.

L'*A. hungaricum* ne paraît pas avoir été pris en France; les indications relatives à cette espèce signalées dans *L'Abeille*, XXXI, p. 145, et dans le *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 148, se rapportent à *corniculatum*.

7. *Apion difficile* Herbst. — Commun à Entre-deux-Guiers, sur *Genista tinctoria* (à l'exclusion du *corniculatum* que je n'y ai jamais rencontré sur cette plante).

L'*A. germanicum* Desbr. paraît se rapporter à cette espèce; c'est du moins ce que porte le catalogue Reitter 1906. La question reste à élucider par l'examen du *type*, car si l'on cherche à déterminer cette espèce avec les tableaux de Desbrochers, on est conduit à *crassiusculum*. Le « *difficile* » de Desbrochers correspond à *corniculatum* Germ.

8. *Apion crassiusculum* Desbr. — Espèce peu répandue et certainement différente de *difficile* Herbst (non Desbr.).

Schilsky, dans ses tableaux de détermination, ap. Küster, Käf. Eur., XLIII, p. 28, place à tort cette espèce parmi celles à tête ponctuée derrière les yeux; le vertex est au contraire très lisse, ainsi que j'ai pu le constater sur les *types* de Desbrochers.

Il n'est peut-être pas inutile de résumer ici les recherches que j'ai faites pour arriver à établir mon opinion au sujet des quatre espèces précédentes.

M'étant procuré quelques *Apion* de provenance autrichienne, étiquetés « *corniculatum* » et ayant reçu quelques exemplaires français de l'« *hungaricum* Desbr. », je fus surpris de voir combien la description de cette dernière espèce s'adaptait plus exactement aux échantillons d'Autriche qu'à ceux de France, et je n'hésitai pas à intervertir les noms.

Mais pour trancher la question d'une façon indiscutable, il fallait voir les *types*.

J'ai pu avoir cette satisfaction grâce à l'aimable obligeance de M. René Oberthür, qui a bien voulu me communiquer quelques *types* de la collection Desbrochers, aujourd'hui entre ses mains. Voici le résultat de mes observations :

Le *type* ♀ d'*A. hungaricum* Desbr., qui a servi à la description, est accompagné dans la collection de l'auteur 1^o d'un individu mâle

absolument conforme au premier; 2° de deux autres exemplaires, baptisés de ce nom et certainement mis en place sans examen.

Ces deux derniers spécimens, de provenance française, sont identiques à ce que j'avais moi-même reçu, sous le nom de « *hungaricum* » de France, mais en réalité ce sont des *corniculatum*.

La différence entre les deux espèces est frappante par l'aspect, la disposition et la teinte de la pubescence, mais surtout par la couleur des tarsi antérieurs, qui sont noirs, dans les deux sexes chez *hungaricum*, alors que, chez *corniculatum*, surtout chez le ♂, ils sont rouges.

L'attribution erronée du nom de « *hungaricum* » aux insectes de France est la conséquence d'une interprétation publiée par H. Wagner dans le mémoire indiqué plus haut. Tous les caractères signalés par l'auteur s'appliquent à l'*A. corniculatum*, mais nullement à l'*A. hungaricum*.

On pourrait se demander pourquoi j'accepte ce nom de *corniculatum* et quelle est la raison qui m'autorise à l'appliquer à l'espèce française baptisée « *hungaricum* »; à cela je répondrai que, pour agir ainsi, je me suis inspiré de la description qui s'y adapte parfaitement et aussi d'un spécimen acquis sous ce nom et mêlé à de vrais *hungaricum*.

Le petit tableau suivant permettra de distinguer ces quatre espèces :

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. Antennes entièrement rousses, à massue allongée; scape une fois et demie ou presque deux fois aussi long que le premier article du funicule. Cuisses postérieures entièrement ou en grande partie noires..... | 2. |
| — Antennes rousses à massue courte et noire, scape de même longueur ou peu plus long que le premier article du funicule. Cuisses et tibiai flaves, même aux pattes postérieures; tous les tarsi noirs..... | 3. |
| 2. Tous les tarsi noirs, cuisses postérieures et intermédiaires complètement noires. Pubescence grosse, blanchâtre, assez fournie, disposée régulièrement le long des intervalles. Stries formant des raies noires très nettes, au fond desquelles une forte loupe permet de voir une fine ligne de poils blancs..... | <i>hungaricum</i> Desbr. |
| — Tarsi antérieurs flaves; cuisses, surtout les médianes, seulement en partie noires. Pubescence plus fine, assez régulièrement répartie sur toute la surface, d'un gris blanchâtre ou fauve; les stries ne formant pas de lignes régu- | |

lières plus foncées..... *corniculatum* Germ. (1)

3. Prothorax presque aussi long que large, peu arrondi sur les côtés, à angles postérieurs presque droit, rétréci en avant et étranglé au sommet. Élytres peu plus larges que le prothorax à la base, épaules peu saillantes, pubescence grise généralement plus fournie, paraissant quelquefois condensée par places, taille moyenne plus grande.....

..... *difficile* Herbst

- Prothorax court, évidemment moins long que large, arrondi dilaté postérieurement, rétréci en avant, sans étranglement au sommet. sa plus grande largeur avant le milieu; élytres plus larges que le prothorax à la base, à épaules plus saillantes, pubescence grise plus régulière, moins épaisse, taille moyenne plus faible..... *crassiusculum* Desbr.

9. *Apion argentatum* Gerst. ? — M. René Oberthür m'a communiqué deux exemplaires d'un *Apion* pris par lui dans le département de la Vienne et qui m'ont paru se rapporter à cette espèce. Cependant, en raison de leur taille bien plus grande et de la localité, il y a lieu de faire toutes réserves jusqu'à prochaine capture et nouvel examen.

10. *Apion corsicum* Desbr. — Ayant eu le *type* de cette espèce en communication, j'ai pu me convaincre qu'elle est réellement différente de celle que j'ai découverte en octobre 1904 sur les *Ononis natrix* des bords du Guiers. Cet insecte a été retrouvé ensuite, et toujours sur la même plante, à Soissons (Aisne) par le regretté c^t G. de Buffévent (cf. *L'Abeille*, XXXI, p. 145), à Saclas (Seine-et-Oise) par M. Bedel, aux environs de Grenoble par le D^r Guédel, puis à Sorcy (Meuse) et au camp de Châlons par le c^t J. Sainte-Claire Deville, toujours sur la même plante. Le nom de *natricis* proposé pour cette espèce par Sainte-Claire Deville en 1914 (Cat. Col. Corse, p. 461) lui convient parfaitement.

L'*A. natricis*, dont la description n'a pas encore été publiée, se distingue facilement de l'*A. corsicum* par sa taille moitié plus grande, les stries des élytres presque de la largeur des intervalles, à points beaucoup plus gros; le corselet plus long, rétréci en avant, à côtés à peu près droits et enfin le rostre ♂ sensiblement plus épais à la base et très graduellement rétréci au sommet. Chez le ♂, tout au moins, le dessous du rostre présente une fine pilosité, bien visible de profil et

(1) Chez cette espèce, la massue antennaire est quelquefois légèrement asombrie, mais *non noire*; il en est de même pour les tarses antérieurs ♀.

très caractéristique. C'est une espèce tardive : on la prend surtout de la fin d'août au mois d'octobre.

11. *Apion*, n. sp.?. — Espèce absolument intermédiaire entre *A. vicinum* Kirby et *A. atomarium* Kirby, tant pour la taille que pour la forme; le ♂ plus étroit et à côtés plus parallèles que la ♀.

Diffère du *vicinum* par les caractères suivants : épaules beaucoup moins saillantes, angle thoraco-élytral très ouvert, calus huméral peu marqué, côtés des élytres plus arrondis, ce qui rend ceux-ci moins trapus et presque ovoïdes; rostre ♂ proportionnellement plus long, plus courbé.

Diffère de l'*atomarium* par la taille presque double, la forme plus allongée, les stries plus profondes et plus larges.

Quelques exemplaires ♂ et ♀ recueillis à Entre-deux-Guiers (Isère) en automne sur *Origanum vulgare*. Si cet insecte est réellement nouveau, ce dont je vais essayer de me rendre compte par d'autres captures, il serait bien nommé *origani*.

12. *Apion serpyllicola* Wenck. — Je rapporte à cette espèce quelques spécimens pris à St-Julien-de-Ratz (Isère), en septembre, sur *Thymus Serpyllum*; ils me paraissent absolument conformes à la description telle qu'elle est donnée par Wencker, Monogr. des Apion, p. 41, sous le nom de « *parvulum* Muls. ».

J'ai vu également quelques individus pris à Fontaieubleau par M. Duchaine et qui m'ont paru identiques. Il est à remarquer que l'état de fraîcheur modifie parfois singulièrement l'aspect de ces petites espèces à pubescence plus ou moins régulière.

13. *Apion tunisiense* Desbr. — J'ai reçu de M. Gavoy, sous le nom de « *serpyllicola* » quelques spécimens d'un *Apion* qui s'adapte fort bien à la description de *tunisiense*. M. Hustache ayant eu l'amabilité de me donner un exemplaire de cette dernière espèce, provenant de Sousse (Tunisie), je reste persuadé que les insectes de M. Gavoy doivent s'appeler ainsi.

Chez *tunisiense*, le corselet est bien caractérisé par sa forme presque cylindrique, à côtés droits. La pubescence est plus blanche, mieux alignée et plus fournie que chez *serpyllicola*; le rostre paraît plus noir et plus brillant.

Dans sa monographie, p. 168, Desbrochers cite le « *serpyllicola* » de mont Alaric (Aude), ex Gavoy, et l'on pourrait m'objecter que, s'il y a erreur, elle vient de ma part.

A ce propos, il me sera permis de dire qu'au sujet des déterminations

tions, Desbrochers regardait parfois rapidement et très superficiellement, et, à mes débuts, j'en ai éprouvé certaines déceptions.

14. *Apion cineraceum* Wenck. — J'adopte ce nom, plutôt que celui de *millum* Bach, n'étant pas convaincu qu'il s'agisse de la même espèce, malgré ce que dit Schilsky, ap. Küster, Käf. Eur., XXXIX, 47.

J'en ai récolté trois exemplaires à Entre-deux-Guiers, sur *Mentha aquatica*, en septembre. Cette espèce, bien plus rare que *flavimanum*, en est bien distincte par sa taille plus grande, son rostre bien plus long et plus courbé dans les deux sexes; ses pattes noires avec les tibias antérieurs à peine plus clairs à la base, enfin ses épimères thoraciques à pubescence blanche plus condensée et tranchant sur le fond.

15. *Apion flavimanum* Gyll. — Dans l'Isère, cette espèce paraît plus abondante sur *Origanum vulgare* que sur *Mentha aquatica*, à l'automne, alors que les feuilles de la plante commencent à se dessécher.

16. *Apion gracilipes* Dietr. — Signalé de St-Julien-de-Ratz (*L'Abbeille*, XXX, p. 203) où il a été découvert par M. G. Sérullaz et où je l'ai pris moi-même sur ses indications. Retrouvé ensuite par le Dr Guédel et moi à Prémol au-dessus d'Uriage, en juin et juillet, exclusivement sur *Trifolium medium*. Déjà signalé, sur la même plante, de Gudmont (H^{te}-Marne) par J. Sainte-Claire Deville et de Bar-sur-Aube par L. Bedel (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], pp. 436-437).

17. *Apion interjectum* Desbr. — Espèce nouvelle pour la France, que je prends régulièrement dans l'Isère à Entre-deux-Guiers et aux environs, en battant sur le fauchoir les pieds de *Trifolium montanum* qui croissent çà et là dans les prés humides.

18. *Apion velatum* Gerst. (*helianthemii* Bedel). — Environs de Grenoble, Champ, Vif, St-Martin-le-Vinoux, sur *Helianthemum vulgare*; Seyssinet, sur *Helianthemum pulverulentum* (à fleurs blanches), où le Dr Guédel a constaté sa présence et où nous l'avons pris ensemble. Je l'ai retrouvé en septembre 1916 à La Salette (Isère), au sommet du Gargas, sur *Helianthemum grandiflorum*; les exemplaires de cette provenance sont plus grands.

19. *Apion hydropicum* Wenck. — Repris à la fin juillet 1916 par M. Hustache et moi à Vars (Hautes-Alpes) sur *Lathyrus heterophyllus*

et *L. tuberosus*, mais aussi et plus spécialement sur le même *Vicia* qui m'en avait donné un exemplaire à Veynes (H^{es}-Alpes) et qui n'est autre que *Vicia onobrychoïdes*.

Le Dr Chobaut m'écrit qu'il a récolté cet *Apion* au mont Ventoux, sur la même plante.

20. *Apion facetum* Gyll. (*Sundevalli* Bohem.). — J. Sainte-Claire Deville a signalé dans *L'Abeille*, XXXI, p. 146, la capture d'un exemplaire de cette espèce sur la montagne du Farguet (Alpes-Maritimes).

Un autre exemplaire a été trouvé à St-Martin-Vésubie par M. Hustache (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 148). J'ai recueilli moi-même trois exemplaires de cette espèce, le 8 juin 1916, en montant de Vif à Prélénfrey (Isère).

La grande ressemblance de cette espèce avec l'*A. aethiops* ou l'*A. pisi* explique peut-être la rareté de cet insecte qu'on a dû négliger de prendre ou d'examiner. On peut cependant, avec un peu d'attention, le séparer facilement de l'un et de l'autre par la proéminence des yeux et la forme du rostre qui est presque droit.

Le Dr Guédél de Grenoble, à qui j'ai remis un de mes exemplaires, me signale qu'il a rapporté également le même insecte de Prélénfrey, et qu'il possède en outre deux individus récoltés par lui, l'un à Digne (Basses-Alpes) et l'autre à Privas (Ardèche).

21. *Apion Gavoyi* Desbr. — Prélénfrey (Isère), sur un *Astragale* à grandes fleurs rouges, *Astragalus monspessulanus*, et La Salette sur *Astragalus aristatus*, assez abondant.

Je n'étais pas absolument fixé sur l'identité de cette espèce, même après lecture de la description originale, mais mes doutes ont disparu grâce à la comparaison que j'ai pu faire avec deux échantillons très frais reçus du Dr Chobaut, qui vient de récolter cet *Apion* à La Bonde près La Motte-d'Aigues (Vaucluse), sur *Astragalus monspessulanus*.

Voilà donc encore une espèce qui semble affectionner spécialement le genre *Astragale*.

Obs. — Dans certains groupes, notamment celui-ci, il faudrait voir un grand nombre d'individus, de provenances différentes, pour se faire une opinion précise et arriver à bien distinguer certaines espèces telles que : *Curtisi*, *juniperi*, *filicorne*, etc.

22. *Apion astragali* Gyll. — Très commun en montant de Vif à Prélénfrey (Isère), sur l'*Astragalus monspessulanus*.

23. *Apion punctirostre* Gyll. — Indépendamment de la capture d'un exemplaire pris par M. Sainte-Claire Deville dans la vallée de

Thorenc (Alpes-Maritimes) et signalé dans *L'Abeille*, XXXI, p. 145, j'en ai rapporté un autre d'une chasse à Lanslebourg (Savoie), en montant au mont Cenis par le sentier de la Ramasse, le 7 août 1907.

Enfin j'ai eu, le 9 septembre 1916, le plaisir de recueillir un certain nombre d'individus très frais de ce joli insecte, sur la montagne de la Salette, en raclant ou secouant dans le filet les touffes d'*Astragalus aristatus*. Quoique les allures de cet *Apion* m'aient paru singulières, je n'ai pas soupçonné qu'il s'agissait d'une espèce si intéressante et n'ai pas poussé mes recherches comme j'aurais pu le faire. A première vue, la confusion avec *A. reflexum* est très facile, ce dernier se prenant d'ailleurs en même temps.

*
* *

En terminant cette première note, je recommande à ceux qui voudraient entreprendre la chasse et l'étude des *Apion* de n'employer le fauchoir que méthodiquement, c'est-à-dire en battant ou en raclant spécialement la plante que l'on soupçonne devoir nourrir l'insecte. L'observation des rapports botaniques et entomologiques est toujours des plus intéressantes et tout spécialement dans le genre *Apion* dont elle facilite singulièrement l'étude.

Cherchons d'abord la plante et la plupart du temps nous y rencontrerons l'insecte.

Je n'oublierai jamais les satisfactions que m'a procurées ce système, dont j'ai trouvé le principe dans le remarquable ouvrage de L. Bedel sur les Curculionides du bassin de la Seine.



FORME DES ONGLES DES LARVES PRIMAIRES

DES

MELOIDAE

ET

VALEUR DU TERME « TRIONGULIN »

par le D^r A. CROS.

Sous le nom de *Triungulinus audreuetarum*, Léon Dufour ⁽¹⁾ a décrit, en 1828, un insecte découvert sur le corps d'un Hyménoptère (*Andrena carbonaria*) et qu'il considérait comme une sorte de Pou des Abeilles. Ce nom de *Triungulinus* exprimait, disait-il, un de ses traits les plus distinctifs, fourni par le nombre de ses ongles. Il s'agissait, en réalité, non d'un Pou, mais de la larve primaire d'un *Meloe*, et l'erreur fut bientôt reconnue : le genre *Triungulinus* disparut alors de la nomenclature ; mais, par contre, le mot « triongulin », qui en est la traduction française, resta dans la littérature entomologique pour désigner d'abord la larve primaire des Méloés et plus tard, par extension, les larves primaires de tous les *Meloidae* en général.

La forme des ongles du *Triungulinus* rappelle assez exactement, celle d'un trident de Neptune : l'ongle intermédiaire de la griffe, généralement de couleur jaune clair, est plus long que les latéraux ; il est en outre légèrement incurvé en bas et un peu épaissi en-dessous à son origine, pour devenir ensuite rectiligne, aplati, et se terminer en pointe de lancette. Les deux ongles latéraux, au contraire, souvent de couleur plus ou moins foncée, sont cylindro-coniques et pointus, en formé de crocs.

Ceux-ci sont insérés de chaque côté de la base de l'ongle médian ; ils se dirigent d'abord en dehors, pour se redresser presque aussitôt en s'incurvant et prendre une direction rapprochée de la verticale, à la façon des montants d'une lyre ; leur pointe se



Fig. 1. — Larve primaire de *Meloe autumnalis* var. *punctipennis* Esch.

(1) L. DUFOUR. Description d'un genre nouveau d'insectes de l'ordre des Parasites. *Annales des Sciences naturelles*, XIII, p. 62 (1828).

recourbe légèrement en dehors. L'ongle médian seul est articulé avec le tibia; les ongles latéraux font corps avec lui et ne sont susceptibles d'aucun mouvement propre; ils suivent passivement les mouvements de leur support. La griffe peut se mettre en extension complète dans l'axe de la jambe ou se replier partiellement en-dessous, mais ce repliement laisse toujours subsister, entre elle et le tibia, un angle de 45° environ. Ce type de griffe en trident de Neptune est (tout au moins jusqu'ici) spécial au genre *Meloe*; telles sont les griffes des



Fig. 2. — Larve primaire de *Zonabris praeusta* F.

Meloe proscarabaeus L., *M. violuceus* Marsh., *M. cicatricosus* Leach, *M. autumnalis* Ol. var. *punctipennis* Esch., *M. cavensis* Petagna (*purpurascens* Germ.), *M. foveolatus* Guér., *M. barbarus* Lec. (1).

Mais encore faut-il savoir que toutes les larves de Méloés n'ont pas les ongles construits sur ce modèle; certaines espèces (*Meloe Tuccius* Rossi, *M. murinus* Brandt, *M. majalis* L.) ont des griffes également à trois digitations, mais d'un type tout à fait différent: il y a un ongle médian articulé avec la jambe, allongé, falciforme, un peu recourbé vers la pointe et très aigu, de la base duquel partent, de chaque côté, en divergeant à angle aigu, deux autres ongles de forme semblable, mais plus petits, souvent inégaux. Ce deuxième type d'ongles, en fourche à trois branches, se retrouve chez la majorité des larves connues de *Meloidae*, notamment chez *Stenorianaalis* Schaum,

(1) Plusieurs des larves mentionnées dans le cours de cette note (*Meloe Tuccius*, *M. murinus*, *M. cavensis*, *Nemognatha chrysomelina*, *Zonitis immaculata*, *Z. praeusta*, *Leptopalpus rostratus*, *Oenas afer*, *Cerocoma Vahli*, *Zonabris impressa*) n'ont pas été à proprement parler décrites, mais simplement signalées d'une manière très sommaire (cf. A. CROS, Notes préliminaires sur les Méloés, in *Bull. Soc. d'Hist. nat. Afr. du Nord*, [1910], n° 8; — Larves inédites et Coléoptère nouveau de la famille des Vésicants, *l. c.*, [1911], n° 7; — Sur l'évolution du *Nemognatha chrysomelina* *l. c.*, [1912], n° 1; — Contrib. à la biologie des Méloïdes algériens, in *Feuille des J. Nat.*, 1912, n° 501, p. 131; — *Hornia nymphoides* Escal., in *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, [1913], n°s 2, 3, 5).

Plusieurs autres (*Meloe foveolatus*, *Zonabris circumflexa*, *Z. praeusta*, *Z. Wagneri*, *Z. oleae*, *Coryna distincta*) sont encore totalement inédites. J'espère pouvoir les faire connaître prochainement les unes et les autres d'une manière détaillée et complète dans un travail d'ensemble que je prépare sur les larves primaires des *Meloidae*.

Nemoquatha chrysomelina F., *Lytta vesicatoria* L., *Lydus algiricus* L.; *Halosimus viridissimus* Luc., *Oenas afer* L., *Cerocoma Vahl* F., *Epicauta rufidorsum* Goeze et un grand nombre de *Zonabris* : *Z. Schreibersi* Reiche, *Z. quadripunctata* L., *Z. duodecimpunctata* Ol., *Z. oleae* Cast., *Z. praeusta* F., *Z. Wagneri* Chevrol., *Z. impressa* Chevrol., *Z. varians* Gyll., *Z. geminata* Fabr., *Z. variabilis* Pall.

Le terme de triongulin qui, d'après son étymologie, signifie « pourvu de trois ongles », convient parfaitement à toutes les larves munies de trois ongles, que leur forme soit celle d'un trident de Neptune ou bien celle d'une fourche à trois branches; mais il ne saurait s'appliquer d'une manière légitime à toutes les larves de *Meloidae* indistinctement.

En effet, si les larves primaires des *Meloe* en général, des *Lytta*, *Lydus*, *Oenas*, *Epicauta*, *Cerocoma* et du plus grand nombre des *Zonabris* ont réellement les jambes pourvues de trois ongles, il est d'autres insectes de la même famille chez lesquels les ongles latéraux ne se sont que peu ou pas développés et ne se retrouvent qu'à l'état de vestige, n'étant représentés que par un poil minuscule, de telle sorte que ces larves n'ont en réalité qu'un seul ongle; tels sont : *Hornia nymphoides* Escal.,

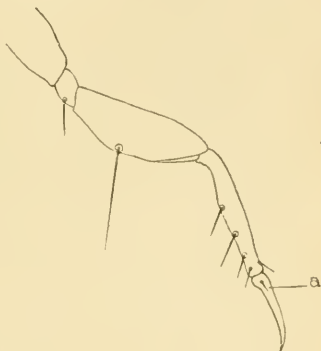


Fig. 3. — Larve primaire d'*Hornia nymphoides* Esc.

Sitaris muralis Först., *Zonitis praeusta* F., *Z. immaculata* Ol. Cependant, en raison de l'existence de ces poils onguiculaires, qui rapprochent ces larves du type en fourche à trois branches, on pourrait à la rigueur tolérer l'emploi du mot triongulin pour les désigner.

Il n'en est plus de même pour les larves du *Cissites testaceus* Fabr., décrites et figurées par le Dr Éd. Bugnion⁽¹⁾, qui ont des ongles à deux divisions, l'une supérieure, l'autre inférieure, rappelant un peu les crochets fendus de la plupart des *Meloidae* adultes.

Une disposition analogue se rencontre chez une larve de *Mylabre* que j'ai obtenue d'éclosion, il y a déjà plusieurs années (1910), mais que je n'ai pas encore fait connaître, celle du *Zonabris circumflexa* Chevrolat. Cette larve, en effet, bien que présentant les principaux caractères

(1) BUGNION (Ed.): Le *Cissites testaceus* Fabr., in *Bulletin Soc. entomol. d'Égypte*, fasc. 4, p. 182, tab. 2, fig. 4-6.

des autres larves de Mylabres, a cependant une physionomie spéciale, caractérisée notamment par une pilosité extrêmement développée et par la forme de ses jambes, qui sont élargies, aplaties et terminées par deux ongles d'une forme très remarquable, l'un supérieur, l'autre



Fig. 4. — Larve primaire de *Zonabris circumflexa* Chevr.

inférieur. Le supérieur, aussi long que le tibia, est d'abord recourbé en crosse et devient ensuite rectiligne, pour se relever par une légère inflexion un peu après son milieu; il se termine en lame falciforme à pointe très aiguë. L'inférieur est cylindro-conique et beaucoup moins robuste à sa base que le précédent, dans la crosse duquel il est inséré; il va en s'effilant de la base vers son extrémité, qui est très déliée et sensiblement incurvée. Les deux ongles sont d'abord parallèles, presque contigus; ils s'écartent ensuite assez fortement. L'inférieur est notablement plus court que le supérieur. Cette griffe bifide est articulée avec la jambe et susceptible de se mettre en extension complète ou de se replier totalement.

Un autre type de griffe non moins remarquable, le type à ongles multiples, à disposition penniforme ou pectinée, nous est offert par une autre larve également inédite de la tribu des

Zonabrini, la larve du *Coryna distincta* Chevrolat. Cet insecte, qui par tous ses autres caractères est d'ailleurs semblable à la plupart des larves connues de Mylabres, a ses jambes terminées par une griffe d'une forme tout à fait spéciale: elle se compose d'une pièce tarsale robuste, en bâtonnet allongé, de chaque côté de laquelle naissent une série de fortes épines écartées les unes des autres et disposées comme les barbes d'une plume ou comme les dents d'un peigne, au nombre de trois d'un côté, et de quatre de l'autre. Cette disposition rappelle assez exactement celle qui existe sur les tarsi, spécialement sur le premier article, de certains Hyménoptères fouisseurs (*Sphex*, *Ammophila*). La pièce tarsale est elle-même terminée par un ongle impair médian beaucoup plus robuste que les épines ou ongles latéraux. Cet ongle terminal n'est pas articulé avec le tarse, mais fait corps avec lui.

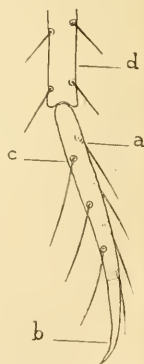


Fig. 5. — Larve primaire de *Coryna distincta* Chevr.

En résumé, les ongles des larves primaires des *Meloidae* offrent une assez grande variété de formes. On rencontre dans cette famille :

1° Un très grand nombre de larves (la grande majorité des larves connues) munies de griffes à trois branches, offrant soit la forme en trident de Neptune (ex. : *Meloe proscarabaeus*, etc.), soit plus souvent la forme en fourche à trois branches (ex. : *Stenoria analis*, *Nemognatha chrysomelina*, *Meloe Tuccius* et autres, *Lytta*, *Lydus*, *Halosimus*, *Oenas*, *Cerocoma*, *Epicaula*, nombreux *Zonabris*). Ce sont les triongulins proprement dits.

2° Des larves qui n'ont qu'un seul ongle (ex. : *Hornia nymphoides*, etc.).

Un certain nombre de larves à ongles latéraux peu développés servent de transition entre ces deux types, dont le second paraît n'être à vrai dire qu'une forme dégradée du premier : telles sont celles de *Sitaris rufipes* Gory, *Sitarobrachys Buigasi* Escal., *Leptopallus rostratus* F.

3° D'autres larves offrent une disposition qui rappelle celle des ongles de la plupart des *Meloidae* adultes, c'est-à-dire des ongles bifides (ex. : *Cissites testaceus*, *Zonabris circumflexa*).

4° Enfin un dernier type, à ongles multiples, ne compte jusqu'ici qu'un seul représentant connu : c'est le type du *Coryna distincta*.

De ces constatations, il semble bien résulter que désormais le nom de triongulin devrait être définitivement abandonné en tant que synonyme de larve primaire des *Meloidae* en général, ou tout au moins, si l'on veut conserver ce terme consacré par un usage bientôt séculaire, qu'on devrait le réserver uniquement à celles des larves qui sont réellement pourvues de trois ongles.

On m'excusera de m'être étendu aussi longuement sur la forme des ongles des larves primaires des *Meloidae* : ces organes méritent d'être étudiés de près, car indépendamment de leur intérêt propre, l'on ne doit pas oublier que Fr. Brauer ⁽¹⁾ les a pris pour base d'une classification des larves de cette famille.

Mais une classification établie sur un caractère d'ordre secondaire et qui varie dans un même genre (ex. : *Meloe*, *Zonabris*) ne saurait avoir de valeur, car elle conduit à séparer les unes des autres et à disperser dans des groupes très différents des larves appartenant à un seul et même genre, par ailleurs très homogène.

Du reste, à l'époque où Brauer a publié son mémoire (1887), on ne

(1) BRAUER (Fr.) : Ueber die Verwandlung der Meloiden, in *Verhandl. des ool. bot. Vereins in Wien*, XXVII [1887].

connaissait qu'un nombre restreint de larves de *Meloidae*, et l'auteur ne pouvait avoir de données suffisantes pour établir une classification générale. Il avait en outre, comme le lui a reproché Beaugard (1), fait état de descriptions incomplètes qui l'avaient induit en erreur sur la véritable conformation de certains insectes qu'il n'avait pas eus sous les yeux. C'est ainsi qu'il attribue des griffes en fourche à trois branches à des larves trouvées par Kolazi sur l'abdomen de *Colletes cunicularia* L.; ces larves avaient implanté solidement leur tête entre deux segments de ces Hyménoptères. Or les larves qui emploient ce moyen pour se fixer sur leurs hôtes, appartiennent à des *Meloe* : ce sont celles des *M. variegatus* Donov. et *M. cavensis* Petagna; et ces dernières, tout au moins, ont des griffes en trident de Neptune et non des griffes en fourche.

La découverte de formes nouvelles inconnues en 1887 (type à ongles bifides, type à ongles multiples) a achevé de ruiner définitivement la classification de Brauer.

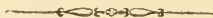
Je reviendrai plus en détail sur cette question dans un prochain travail d'ensemble sur les larves primaires des *Meloidae*.

EXPLICATION DES FIGURES (2).

1. *Meloe autumnalis* var. *punctipennis* Esch. — Griffes en trident de Neptune.
2. *Zonabris praeusta* F. — Griffes en fourche à trois branches.
3. *Hornia nymphoides* Escal. — Ongle unique.
a, poil onguiculaire rudimentaire.
4. *Zonabris circumflexa* Chevrolat. — Ongle bifide.
5. *Coryna distincta* Chevrolat. — Ongles multiples à disposition penniforme ou pectinée.
a, pièce tarsale. c, ongles latéraux.
b, ongle terminal. d, extrémité du tibia.

(1) BEAUREGARD. *Les Insectes vésicants*, p. 457.

(2) Les figures qui accompagnent ce travail sont dues à M. G. Le Comte qui a bien voulu prendre la peine de rectifier et de mettre au net mes croquis un peu trop primitifs. Je lui en exprime ma sincère gratitude.



CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE

DES HISTÉRIDES

3^e mémoire (1)

SYNOPSIS DE DIVERS GROUPES D'HISTERIDAE

par H. DESBORDES.

I. Genre *Hololepta* Payk.

TABLEAU DES ESPÈCES AFRICAINES (2).

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Téguments bleus en dessus et en dessous. Long. 14,5 mm. — Afrique occidentale (3)..... | <i>insignis</i> Schmidt |
| — Téguments noirs en dessus et en dessous..... | 2. |
| 2. Pygidium imponctué..... | 3. |
| — Pygidium nettement ponctué..... | 6. |
| 3. Mandibules dentées. Propygidium sans sillons arqués. Long. 10 mm. — Ile de Ténériffe (Canaries). <i>Perraudierei</i> * Mars. | |
| — Mandibules inermes. Propygidium avec deux sillons arqués..... | 4. |
| 4. Pronotum marqué latéralement de quelques points. 2 ^e strie dorsale des élytres plus longue que la 1 ^{re} , avec un appendice long qui parfois même rejoint la strie. Sillons du propygidium non réunis en arrière. Long. 6 mm. — Afrique méridionale : Baie Delagoa..... | <i>glabra</i> Fâhrs |
| — Pronotum entièrement lisse. 2 ^e strie dorsale plus courte que la 1 ^{re} , avec un petit appendice apical. Sillons du propygidium se rejoignant en arrière..... | 5. |

(1) Pour les deux premiers mémoires, cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 463 et [1916], p. 297.

(2) Aucune espèce de ce genre n'a été rencontrée jusqu'ici en Barbarie, en Égypte, ni dans la région malgache.

(3) Cette indication, la seule que donne J. Schmidt, est bien vague. Il semble que l'auteur ait voulu dissimuler l'origine des *types*, dont la provenance exacte reste malheureusement inconnue.

5. Corps légèrement ovalaire. Sillons du propygidium arqués. ♂, menton faiblement caréné; pronotum légèrement échancré aux angles antérieurs, avec une fossette derrière l'échancrure. Long. 7 mm. — Afrique orientale : Usambara..... *paropsis* Lew.
 — Corps parallèle. Sillons du propygidium légèrement angulés au milieu. ♂, menton non caréné; pas de fossettes aux angles antérieurs du pronotum. Long. 7,25 mm. — Afrique centrale : lac Tanganyika..... *trulla* Lew.
6. Propygidium avec deux sillons arqués. — Strie subumérale de l'élytre n'atteignant pas la base..... 7.
 — Propygidium sans sillons arqués..... 12.
7. Deuxième strie dorsale des élytres entière. Pronotum marqué sur les côtés de quelques points. — Ponctuation du pygidium extrêmement fine. Long. 4,5 mm. — Afrique orientale..... *parva* Bickh.
 — Deuxième strie dorsale des élytres très courte. Pronotum sans ponctuation spéciale sur les côtés..... 8.
8. Prosternum bifurqué au sommet. — ♂, fossette de l'angle antérieur du pronotum assez éloignée du sommet de cet angle. Long. 10-12 mm. — Afrique centrale. Cameroun..... *sternincisa* Mars.*
 — Prosternum tronqué ou arrondi au sommet..... 9.
9. Menton du ♂ sans tubercule médian. 7,5-8 mm. — Togo..... *malariae* Lew. (1)
 — Menton du ♂ avec un tubercule médian..... 10.
10. Prosternum sensiblement rétréci en avant. Long. 10-11 mm. (mandibules non compris). — Congo belge. *sedistriata* * Desb.
 — Prosternum non sensiblement rétréci en avant. Taille plus petite (6,5-8 mm.)..... 11.
11. Propygidium marqué de points rares et peu serrés, parfois même seulement au bord postérieur. Long. 6,5-7,5 mm.
 — Afrique occidentale..... *arcifera* * Mars.
 — Propygidium plus ponctué, la ponctuation formant une sorte de couronne plus ou moins fermée autour du seg-

(1) Cette espèce semble bien voisine d'*Hol. arcifera* Mars. Je n'en ai vu aucun exemplaire authentique et je ne trouve dans sa description aucun caractère autre que celui s'appliquant au ♂ pour la différencier de celles qui suivent.

- ment. Long. 7-8 mm. — Afrique orientale et méridionale.
 — (*arcitenens* * Mars.)..... *semicincta** Mars. (1)
12. Élytres avec les deux premières stries dorsales entières.
 — Épipleurés ruguleux. Long. 9,5 mm. — Afrique occidentale (2)..... *strigilata* Schmidt
 — Élytres n'ayant jamais les deux premières stries dorsales toutes les deux entières..... 13.
13. Strie subhumérale atteignant la base de l'élytre. — Pronotum ponctué sur les côtés..... 14.
 — Strie subhumérale raccourcie avant la base de l'élytre... 22.
14. Première strie dorsale des élytres largement interrompue au milieu. — Insectes déprimés..... 15.
 — Première strie dorsale entière. ou, si elle est interrompue au milieu, l'interruption de longueur moindre que celle de chacun des rudiments..... 16.
15. Front impressionné, marqué de deux stries courbes visibles seulement sous un certain jour. 4^{re} strie dorsale courte, brièvement appendiculée; 2^e très réduite, sans appendice apical. Long. 12 mm. — Afrique Orientale : Mikindani..... *africanæ* Lew.*
 — Front lisse. 4^{re} strie dorsale munie d'un assez long appendice, si bien qu'elle semble largement interrompue au milieu; 2^e courte, avec un très court appendice apical. — Pronotum avec une strie marginale et une strie latérale. Long. 9,5 mm. — Colonie du Cap. Côte de Zanzibar. *prona* Lew
16. Front bistrifié..... 17.
 — Front sans stries..... 20.
17. Carène prosternale marquée de deux stries..... 18.
 — Carène prosternale sans stries..... 19.
18. Corps légèrement convexe. Pronotum non déprimé sur les

(1) Rien dans les descriptions ne permet de séparer *Hol. arcitenens* Mars. de *Hol. semicincta* Mars. et les différences qui, d'après G. Lewis (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (5) XIII [1884], p. 133), existeraient entre les mâles de ces deux espèces, ne me paraissent pas suffisantes pour les distinguer. L'examen des types, auquel mon obligeant collègue M. le Dr V. Auzat a bien voulu procéder avec moi, ainsi que celui d'assez nombreux individus provenant de diverses contrées d'Afrique, me confirment dans cette opinion que les deux espèces sont identiques.

(2) Voir ci-dessus la note relative à *Hol. insignis* Schmidt.

- côtés, qui sont marqués d'une ponctuation simple. Long. 8 mm. — Congo..... *arcuata* Lew.
- Corps déprimé. Pronotum marqué sur les côtés d'une forte dépression oblique couverte de stries nombreuses et, dans l'angle antérieur, de stries analogues. Long. 9 mm. (mandibules non comprises). — Congo belge. *Burgeoni** Desb.
19. Première strie dorsale des élytres interrompue au milieu. — Large, rectangulaire, sensiblement convexe. Long. 7,5 mm. — Congo..... *comis* Lew.
- Première strie dorsale entière. Long. 6,5 mm. — Congo..... *optiva* Lew.
20. Une seule strie sur les côtés du pronotum. Long. 9 mm. — Afrique Orientale et australe..... *scissoma* * Mars. (1)
- Pronotum avec une strie marginale et une strie latérale. 21.
21. Corps assez fortement convexe. Front avec une dépression râpeuse vers la base des mandibules. Pygidium grossièrement ponctué, presque strigieux, avec une fine bordure élevée. Facies d'un *Lioderma*. Long. 8,5-10 mm. — Gabon..... *pinguis* Schmidt
- Corps subdéprimé. Front légèrement fovéolé. Pygidium densément mais non grossièrement ponctué, sans bordure élevée. Long. 9 mm. — Colonie du Cap. Côte d'Ivoire..... *striatidera* * Mars.
22. Pronotum non arqué latéralement. Un appendice apical à chacune des deux premières stries dorsales des élytres. Sommet du prosternum légèrement tuberculé ou élevé au milieu. ♂, fossettes du pronotum très éloignées de la tête. Long. 11 mm. — Pays des Ashantis : Begoro. *sternalis* Lew.
- Pronotum plus ou moins arqué ou angulé latéralement. Un seul appendice strial apical. Sommet du prosternum inerme. ♂, fossettes du pronotum très rapprochées de la tête..... 23.
23. Taille moyenne. 1^{re} strie dorsale des élytres entière. — Front bistrifié. Long. 9 mm. — Angola..... *alligans* Mars.
- Taille grande : 14-16 mm. 1^{re} strie dorsale des élytres interrompue..... 24.

(1) *Hol. maura* Lew., d'Abyssinie, n'est qu'une variété de *Hol. scissoma* Mars., dans laquelle la 1^{re} strie dorsale des élytres est légèrement interrompue au milieu (cf. *Ann. Mag. Nat. Hist.* [1907], p. 312).

24. Front sans stries. Appendice strial courbe. Pygidium très densément et rugueusement ponctué. ♂, angles antérieurs du pronotum saillants. Long. 14-15 mm. — Gabon..... *dilatata* Schmidt
 — Front très légèrement bistré. Appendice strial droit. Pygidium densément mais non rugueusement ponctué. ♂, angles antérieurs du pronotum non saillants. Long. 15-16 mm. — Cameroun..... *dux* Lew.

II. Genre *Pachycraerus* Erichson

TABLEAU DES ESPÈCES ET DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES.

Le genre *Pachycraerus* Er. semble habiter exclusivement l'Afrique tropicale et méridionale. Je ne considère pas comme exception le *P. arabicus* Lew., qui a été trouvé à Aden; quant aux deux espèces que S. de Marseul a décrites comme venant du Brésil, *P. Burmeisteri* et *P. Chabrilaci*, je crois leur indication de provenance extrêmement douteuse. J'ai vu le *type* du premier au Muséum de Paris et, bien que l'espèce soit de très petite taille, son facies ne l'éloigne pas sensiblement de ses congénères africains.

La Monographie de Marseul ne comprenait que 11 espèces appartenant à ce genre. Le catalogue de G. Lewis (1905) en énumère 46 et celui de Bickhardt (1910) 53; quelques autres ont été décrites depuis. Le tableau qui suit s'applique à 61 espèces.

1^o TABLEAU DES ESPÈCES (1).

- | | |
|--|---------------------|
| 1. Deux stries frontales : la première borde entièrement le front et l'épistome; la seconde, entière et arquée, sépare nettement celui-ci de celui-là..... | 2. |
| — Une seule strie frontale plus ou moins marquée, parfois même nulle en avant..... | 7. |
| 2. Élytres noirs..... | 3. |
| — Élytres métalliques..... | 5. |
| 3. Taille plus grande. Stries prosternales parallèles. — Strie mésosternale interrompue au milieu. Long. 4,5 mm. — Congo français et Congo belge..... | <i>nigrans</i> Lew. |

(1) Le présent tableau ne contient ni le *Pachycraerus capito* Thoms., ni le *P. completus* Gerst. (voir, pour ce dernier, page 177, note 1) que je n'ai pu me procurer et dont les descriptions sont absolument insuffisantes pour qu'il soit possible d'intercaler ces espèces à la place qu'elles devraient occuper.

- Taille plus petite. Stries prosternales convergentes. 4.
4. Strie mésosternale entière. Long. 3,5-3,75 mm. — Ile Fernando Po (golfe de Guinée). *frontalis* Lew.
- Strie mésosternale interrompue au milieu. Long. 3,75 mm.
- Cameroun *striaticeps* Lew.
5. Élytres bleus ou d'un bleu violet. Strie du pronotum entière. Trois premières stries dorsales des élytres entières, la 4^e raccourcie à la base. Strie mésosternale interrompue.
- Striole frontale transversale arquée en arrière. Long. 4 mm. — Liberia. Congo belge. Chari. — (*violaceipennis* Lew.). *Ritsemai* Mars.
- Élytres vert cuivreux. Strie du pronotum interrompue. Quatre premières stries dorsales des élytres entières. Strie mésosternale entière. 6.
6. Ponctuation du pronotum forte et également répandue sur toute la surface. — Striole frontale transversale arquée en avant. Long. 4,5 mm. — Congo belge. *puncticollis* Lew.
- Ponctuation du pronotum forte sur les côtés, le disque presque lisse. Long. 4,5 mm. — Congo. *congonis* Schmidt
7. Élytres d'un rouge brun mat plus ou moins foncé. — Stries du pronotum et du mésosternum entières. Quatre premières stries dorsales des élytres et suturale entières, la 5^e abrégée en avant. Stries prosternales convergentes. 8.
- Élytres noirs ou métalliques. 9.
8. Strie frontale cariniforme. Long. 2,75 mm. — Cameroun. *cariniceps* Lew.
- Strie frontale bien marquée, mais nullement cariniforme. Long. 3,5 mm. — Cameroun. *mimicus* Lew.
9. Élytres noirs, plus ou moins brillants. 10.
- Élytres métalliques (bleus, verts, violets, cuivreux ou bronzés). 31.
10. Stries prosternales extrêmement courtes, uniquement marquées entre les hanches. — Strie du pronotum interrompue. Long. 3,5 mm. — Zambèze. *curtistriatus* Lew.
- Stries prosternales s'étendant sur toute la longueur de la carène. 11.
11. Disque des élytres nettement ponctué; dans l'intervalle entre la 4^e strie et la suturale, les points forment des lignes longitudinales parmi lesquelles celle du milieu re-

- présenterait la 5^e strie. — Strie suturale légèrement en crochet à la base. Strie du pronotum entière. Long. 3 mm.
 — Lac Nyassa..... *punctipennis* Lew.
- Disque des élytres non ou imperceptiblement ponctué... 12.
12. Élytres avec deux stries subhumérales plus ou moins entières..... 13.
 — Élytres avec une seule strie subhumérale..... 17.
13. Strie du pronotum entière en avant. Les six stries dorsales des élytres entières. — Épistome marqué d'une fovéole triangulaire profonde. Long. totale 6 mm. — Natal.
 *brevitarsis* *, n. sp. (1)
 — Strie du pronotum interrompue en avant. Les quatre premières stries dorsales seules entières..... 14.
14. Ponctuation du propygidium et du pygidium dense et ocellée. Strie subhumérale externe des élytres apicale, l'interne basale parfois très réduite. Stries prosternales convergentes. — Strie suturale s'évanouissant avant la base. Long. 3,5 mm. — Natal..... *euphorbiae* Lew.
 — Ponctuation du propygidium et du pygidium plus ou moins dense, jamais ocellée. Strie subhumérale externe entière, l'interne bien marquée. Stries prosternales parallèles ou sinueuses, jamais convergentes..... 15.
15. Strie subhumérale interne des élytres raccourcie aux deux extrémités. 5^e strie dorsale nulle. Long. 2,5 mm. — Togo (Afrique occidentale) *nanus* Lew.
 — Strie subhumérale interne non raccourcie aux deux extrémités. 5^e strie dorsale plus ou moins abrégée, toujours visible..... 16.
16. Taille petite. Noir brillant. Front plan. Long. 2,5 mm. — Cameroun..... *meridianus* Lew.
 — Taille plus grande. Noir de poix. Front impressionné. Long. 3,75 mm. — Zanzibar..... *morulus* Lew.
17. Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entières..... 18.
 — Quatre premières stries dorsales des élytres, au moins, entières..... 24.
18. Pronotum avec une strie marginale et une strie latérale.

(1) Voir plus loin, page 179, la description de cette espèce.

- la première seule entière. Strie mésosternale interrompue.
Long. 3 mm. — Assinie..... *assinius* Mars.
- Pronotum avec une seule strie. Strie mésosternale généralement entière (1)..... 19.
19. Taille grande. Strie du pronotum non interrompue en avant. — Front convexe. Propygidium bifovéolé, densément ponctué ainsi que le pygidium. Long. 7 mm. — Toute l'Afrique occidentale..... *histeroides* * Mars.
- Taille plus petite (2,5-4,5 mm.). Strie du pronotum interrompue en avant..... 20.
20. Forme parallèle et subcylindrique. — Tête très large et robuste. Lobe antérieur du prosternum nettement ponctué. Long. 4-4,5 mm. — Kilimandjaro (Afrique Orientale).
..... *laticeps* Lew.
- Forme ovale et plus ou moins déprimée..... 21.
21. Pronotum avec une strie marginale entre l'angle antérieur et le milieu des côtés, et, en outre, une strie latérale sensiblement éloignée du bord..... 22.
- Pronotum avec une seule strie plus ou moins rapprochée du bord sur les côtés..... 23.
22. Front et pronotum non densément ponctués, la ponctuation double. Strie subhumérale interne des élytres marquée au sommet et à la base. les deux rudiments presque égaux. Strie du mésosternum suivant exactement le contour de ce segment. Long. 3,5 mm. — Natal. . *Verulami* Lew.
- Front et pronotum densément ponctués. Strie subhumérale des élytres basale et très courte. Strie du mésosternum arquée. Long. 2,7-3 mm. — Abyssinie..... *Baconi* Lew.
23. Disque du pronotum finement pointillé, les côtés plus fortement ponctués, ainsi que le propygidium et le pygidium. Tibias antérieurs à 5 dents. Long. 4 mm. — Afrique orientale et occidentale. Sud-ouest de l'Arabie. — (*arabicus* Lew. * — *modestus* Lew. *) (2)..... *desidiosus* * Mars.

(1) *P. histeroides* Mars., compris dans cette section, a parfois la strie mésosternale légèrement interrompue au milieu.

(2) Les descriptions des *P. arabicus* Lew. et *P. modestus* Lew. ne permettent guère de les différencier de *P. desidiosus* Mars., non plus que l'examen du *type* de ce dernier et sa comparaison avec des *co-types* des deux premiers. Peut-être pourrait-on faire de ceux-ci des variétés de celui-là; on

- Disque du pronotum à peu près lisse. Pygidium ponctué à la base. Tibias antérieurs à 3 ou 4 dents. Long. 3-3,5 mm. — Assinie..... *Alluaudi* Mars.
24. Quatre premières stries dorsales des élytres seules entières, la 5^e et la suturale plus ou moins raccourcies. Strie subhumérale externe jamais entière. — Strie du pronotum interrompue. Strie mésosternale entière..... 25.
— Stries suturale et subhumérale externe des élytres entières..... 27.
25. Forme convexe et parallèle. — Stries prosternales se rapprochant sensiblement l'une de l'autre et réunies au sommet par une striole transversale. Long. 3,5 mm. — Natal..... *facetus* Mars.
— Forme déprimée et ovale..... 26.
26. Stries prosternales presque parallèles, non réunies en avant. Long. 4,5 mm. — Ile St-Thomas (golfe de Guinée).
..... *ellipsodes* Lew.
— Stries prosternales très rapprochées au milieu, écartées à la base, réunies antérieurement. Long. 3,75 mm. — Glynda (Érythrée)..... *atratus* Lew.
27. Cinquième strie dorsale des élytres plus ou moins raccourcie à la base. — Strie mésosternale interrompue en avant ou nulle..... 28.
— Six stries dorsales des élytres entières..... 29.
28. Pronotum fortement et densément ponctué. Stries prosternales convergentes. Long. 3,5 mm. — Brésil (?).....
..... *Chabrilaci* Mars.
— Pronotum finement ponctué. Stries prosternales parallèles. Long. 3-3,5 mm. — Abyssinie..... *frater* Lew.
29. Forme très déprimée. Bord latéral du pronotum relevé en carène par suite de l'enfoncement de la strie latérale. Bord antérieur du mésosternum presque droit. (Sous-genre *Grammopeplus* Bickh.). — 5^e et 6^e stries dorsales des élytres réunies à la base. Strie mésosternale entière en avant..... 30.
— Forme subconvexe. Bord latéral du pronotum non relevé

en déciderait mieux en voyant les *types* eux-mêmes. J'ai été également très tenté de réunir *P. Alluaudi* Mars. aux précédents, mais je n'ai pu voir ni le *type*, ni des exemplaires authentiques de cette espèce.

- en carène. 5^e et 6^e stries dorsales des élytres non réunies à la base. Bord antérieur du mésosternum bisinué, strie mésosternale nulle en avant. Long. 5 mm. — Sénégal.
 *Bocandei* * Mars.
30. Strie frontale bien marquée en avant. Strie du pronotum entière, non seulement en avant, mais aussi le long de la base (1). Propygidium surplombant le pygidium. Long. 3,75 mm. — Cameroun..... *sulcicollis* Lew.
 — Strie frontale nulle en avant. Strie du pronotum interrompue en avant, nulle à la base. Courbe du pygidium continuant celle du propygidium. Long. 4,5 mm. — Afrique Orientale..... *Eichelbaumi* Bickh.
31. Élytres avec deux stries subhumérales..... 32.
 — Élytres n'ayant qu'une seule strie subhumérale, ou n'en ayant aucune..... 47.
32. Front bituberculé. — Coloration vert-bleu avec deux taches triangulaires cuivreuses sur le pronotum et les élytres. Prosternum très incisé à la base. Long. totale 6 mm. — Congo (Thollon, 1893). *cupreoviridis* *, n. sp. (2).
 — Front non tuberculé..... 33.
33. Trois dernières stries dorsales des élytres nulles. Deux premières entières, la 3^e très fine, presque interrompue derrière le milieu. — Strie subhumérale externe entière, l'interne basale atteignant le milieu. Élytres d'un vert métallique. Long. 5,5 mm. — Ile St-Thomas (golfe de Guinée)..... *chlorites* Lew.
 — Quatrième et sixième stries dorsales des élytres toujours plus ou moins marquées; la 5^e généralement aussi, rarement nulle..... 34.
34. Strie du pronotum entière en avant..... 35.
 — Strie du pronotum interrompue en avant..... 38.
35. Strie mésosternale entière en avant. Front finement pointillé. 5^e strie dorsale des élytres plus ou moins marquée. Strie subhumérale externe entière..... 36.
 — Strie mésosternale interrompue en avant. Front fortement ponctué. Quatre premières stries dorsales des élytres

(1) *P. sulcicollis* Lew. est la seule espèce du genre *Pachycraerus* qui présente ce caractère.

(2) Voir plus loin, p. 179, la description de cette espèce.

- entières, 5^e nulle, suturale apicale. Strie subhumérale externe apicale, interne basale et courte. — Élytres d'un vert bleu. Long. 7,5-8,3 mm. — Natal..... *princeps* Lew. *
36. Stries subhumérales des élytres externe et interne entières. Strie suturale entière. — Élytres bleus. Long. 5,2 mm. — Afrique Orientale anglaise.... *pluristrius* * Desb.
— Strie subhumérale externe seule entière, interne basale raccourcie. Strie suturale apicale atteignant le milieu... 37.
37. Ponctuation du pronotum fine et espacée sur les côtés, à peine visible sur le disque. Élytres bleus ou d'un bleu-violet; quatre premières stries dorsales entières. Long. 6 mm. — Guinée. Congo..... *amethystinus* * Mars.
— Ponctuation du pronotum rugueuse vers les angles antérieurs, nulle dans la région scutellaire. Élytres bleus; trois premières stries dorsales entières, la 4^e raccourcie à la base. Long. 5,5 mm. — Congo..... *scitulus* Lew.
38. Les deux stries subhumérales des élytres entières. — Strie mésosternale entière..... 39.
— Les deux stries subhumérales jamais toutes les deux entières..... 40.
39. Strie frontale entière. Élytres bleus; 5^e strie dorsale atteignant le milieu, les quatre premières et la suturale entières. Long. 4 mm. — Congo..... *caeruleatus* Lew.
— Strie frontale interrompue. Élytres de couleur variable, bleus, violet foncé, ou tirant parfois sur le pourpre; six stries dorsales entières. Long. 5,5 mm. — Cameroun. Congo..... *octostriatus* Lew.
40. Strie mésosternale entière..... 41.
— Strie mésosternale interrompue en avant..... 43.
41. Stries subhumérale externe et suturale des élytres entières. Pronotum entièrement pointillé. — Élytres d'un cuivreux brillant; strie subhumérale interne atteignant le milieu, quatre premières stries dorsales entières, la 5^e en partie formée de points. Long. 3 mm. — Abyssinie....
..... *cylindricus* Lew.
— Stries subhumérale externe et suturale des élytres raccourcies. Pronotum pointillé sur le disque, fortement ponctué sur les côtés..... 42.
42. Trois premières stries dorsales des élytres seules entières.

- la 4^e apicale atteignant le milieu, avec un point basal dans son prolongement. Élytres d'un bleu vert. Long. 3,5 mm. — Archipel des Bissagos (Sénégal).. *jucundus** Mars.
- Quatre premières stries dorsales des élytres entières, la 4^e un peu plus fine que les autres. Élytres d'un vert métallique. Long. 3,7 mm. — Gazaland (Mozambique)..... *prasinus* Lew.
43. Quatre premières stries dorsales des élytres, au moins, entières..... 44.
- Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entières..... 45.
44. Taille grande. Couleur d'un vert bleu brillant. Les six stries dorsales des élytres généralement entières, la 5^e seule parfois peu marquée. Stries prosternales sinuées élargies au milieu. Long. 6 mm. — Abyssinie.. *Raffrayi* Lew.
- Taille petite. Couleur d'un bleu noir brillant. 5^e strie dorsale des élytres apicale atteignant le milieu, suturale la dépassant. Stries prosternales parallèles. — Forme très cylindrique. Long. 3 mm. — Abyssinie.. *nigrocaeruleus* Lew.
45. Ponctuation apicale des élytres occupant la moitié de celles-ci. Rudiment basal de la 4^e strie parallèle à la 3^e strie. Long. 2 mm. — Masailand..... *pullus* Gerst.
- Ponctuation apicale des élytres occupant le dernier quart seulement. Rudiment basal de la 4^e strie oblique..... 46.
46. Pronotum avec une impression à la base, en face de l'écusson. Long. 2,25 mm. — Cameroun. Congo belge. Madagascar..... *tenuistriatus* Lew. (1)
- Pronotum sans impression à la base. Long. 2 mm. — Baie Delagoa (Mozambique)..... *minor* Lew. (2)
47. Élytres sans trace de stries subhumérales. Strie du pronotum bien visible sur les côtés, cessant aux angles anté-

(1) J'ai maintenu cette espèce dans la catégorie de celles qui ont deux stries subhumérales aux élytres, conformément à l'affirmation de G. Lewis (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (6) XX [1897], p. 184), bien qu'on puisse se demander si ce que cet auteur considère comme la strie subhumérale externe n'est pas plutôt une strie épipleurale.

(2) *Pachycraerus minor* Lew. semble, d'après les descriptions, être bien voisin de *P. tenuistriatus* Lew., qui n'est guère lui-même distinct de *P. pullus* Gerst. Je n'ai pas vu les types.

- rieurs et reparaisant sous forme d'une longue strie crénelée droite derrière le cou. Pygidium creusé d'un sillon latéral semicirculaire très bien marqué à la base et s'évanouissant vers le sommet. — Coloration habituelle : pronotum violet, élytres bleus. Long. 3-4 mm. — Afrique occid. : Congo belge. Ogooué..... *diversicollis* Schmidt
- Élytres avec une strie subhumérale. Strie du pronotum soit entière, soit interrompue au milieu en avant. Pygidium sans sillon..... 48.
48. Strie subhumérale des élytres entière. — Strie du pronotum interrompue en avant..... 49.
- Strie subhumérale des élytres raccourcie ou interrompue. 51.
49. Les six stries dorsales des élytres entières (1). Strie mésosternale entière. — Pronotum violet. Long. 4,75 mm. — Natal..... *elegans* Lew.
- Quatre premières stries dorsales des élytres seules entières, 5^e et 6^e stries apicales cessant avant la base. Strie mésosternale interrompue..... 50.
50. Stries prosternales parallèles. Élytres vert métallique. Long. 4,25 mm. — Abyssinie..... *bellulus* Lew. *
- Stries prosternales convergentes et réunies en avant. Élytres d'un bleu vert. Long. 4,5 mm. — Colonie du Cap. Abyssinie. Afrique Orientale anglaise... *cyanipennis* Fährs (2)
51. Strie du pronotum entière en avant..... 52.
- Strie du pronotum interrompue en avant..... 54.
52. Taille grande. Strie mésosternale interrompue. Ponctuation du propygidium et du pygidium dense. — Élytres d'un beau vert métallique. Long. 7,5 mm. — Colonie du Cap..... *viridis* Mars.
- Taille petite (2-3,5 mm.). Strie mésosternale entière.

(1) Ici viendrait probablement se placer *P. completus* Gerst., mais sa description est muette sur la plupart des caractères qui pourraient permettre de l'identifier; d'autre part, le *type* doit être en Allemagne et il est impossible de l'examiner en ce moment.

(2) *P. cyanipennis* Fährs présente deux rudiments d'une strie séparative du front et de l'épistome, mais qui sont loin de se rejoindre. On ne peut donc faire rentrer cette espèce dans la catégorie de celles à strie frontale transversale (voir ci-dessus *P. nigrans* Lew. et autres). Ces rudiments de strie s'observent d'ailleurs chez plusieurs autres espèces, mais aucune ne les possède aussi accentués que *P. cyanipennis*.

- Ponctuation du propygidium et du pygidium espacée.... 53.
53. Strie subhumérale des élytres basale et courte. Stries prosternales divergentes. Tibias antérieurs à 5 ou 6 dents. Élytres d'un bleu-vert. Long. 2 mm. — Brésil (?)..... *Burmeisteri* * Mars.
— Strie subhumérale apicale atteignant le milieu. Stries prosternales parallèles, très rapprochées. Tibias antérieurs à 4 dents. Élytres bleus. Long. 3,25-3,5 mm. — Machona : Salisbury..... *praeliaria* Lew.
54. Strie mésosternale largement interrompue. — Taille grande (5,5-7 mm.). Quatre premières stries dorsales des élytres seules entières..... 55.
— Strie mésosternale entière ou subentière..... 56.
55. Long. 7 mm. — Colonie du Cap. Congo belge..... *chalybaeus* Fährs
— Long. 5,5-6 mm. — Kilimandjaro (Afrique Orientale).. *montanus* Lew. (1)
56. Trois premières stries dorsales des élytres, au plus, entières..... 57.
— Quatre premières stries dorsales des élytres, au moins, entières..... 59.
57. Forme cylindrique. Couleur bronzée. Pronotum avec une dépression ponctuée en face de l'écusson. 4^e strie des élytres nulle. Long. tot. 4 mm. — Congo belge... *aerosus* * Desb
— Forme ovale et déprimée. Couleur brillante métallique ou noirâtre. Pronotum sans dépression en face de l'écusson. 4^e strie des élytres marquée au sommet..... 58.
58. Téguments métalliques bleus ou verts. Long. 3,5-4,5 mm.
— Toute l'Afrique tropicale..... *cyanescens* Er.
— Téguments noirâtres, élytres faiblement métalliques.

(1) D'après G. Lewis (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) XX [1907], p. 347-348), *P. montanus* Lew. serait voisin de *P. Raffrayi* Lew. On séparera facilement ces deux espèces, dont la première n'a qu'une strie subhumérale et la strie suturale apicale, tandis que la seconde a deux stries subhumérales et la strie suturale entière. Par contre, je ne vois dans la description du *P. montanus* Lew. aucun caractère permettant de le distinguer de *P. chalybaeus* Fährs, si ce n'est la taille un peu différente. Je ne connais pas la première de ces espèces.

- Long. 4 mm. — Cameroun. Ogooué. *spatiosus* Lew. (1)
59. Tête et pronotum noirs, élytres bleus. 5^e et 6^e stries dorsales subentières, terminées et réunies à la base par des points. Long. 3,75 mm. — Kilimandjaro. *pluricolor** Desb.
— Tête, pronotum et élytres métalliques. 5^e et 6^e stries dorsales non réunies à la base. 60.
60. Élytres verts. Quatre premières stries dorsales des élytres seules entières. Long. 4 mm. — Congo français. *hyalus* Lew.
— Élytres bleus. Cinq premières stries dorsales entières, la suturale obsolète à la base. — Interstries pointillés. Long. tot. 6 mm. — Abyssinie. *cylindriciformis**, n. sp. (2)

2^o DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES.

Pachycraerus brevitarsis, n. sp. — *Subparallelus, convexus, niger, tarsis rufescentibus, nitidus. Caput punctulatum, fronte depressa, clypeo triangulariter foveolato, stria integra. Pronotum lateribus fortiter punctatum, punctis minusculis intermixtis, disco fere laevi, strii unica antice integra. Elytra laevia; striis, duabus subhumeralibus et sex dorsalibus integris valde notatis, crenulatis, suturali sinuata ad basim a sutura distanti; epipleuris bistriatis. Propygidium bifoveolatum et pygidium fortiter denseque punctata, hoc apice laevi. Prosterni striae in medio sinuatae, antice convergentes haud conjunctae. Mesosternum punctulatum, stria integra. Tibiae anticae quinquedentatae, intermediae quadridentatae, posticae tridentatae, ultimo dente bifido. Tarsi brevissimi.* — Long. 5 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : un exemplaire venant du Natal (coll. Van de Poll > coll. Desbordes).

Taille et facies de *Pachycraerus histeroides* Mars. Très distinct par son épistome à fovéole triangulaire, ses élytres avec les deux stries subhumérales et les six dorsales entières, ses tarses extrêmement courts et dont l'ensemble, à chaque paire, atteint à peine le tiers de la longueur du tibia correspondant, etc.

Pachycraerus cupreoviridis, n. sp. — *Cylindricus, metallicus pronoto et elytris cyaneo-viridibus, maculis cupreis. Frons punctatu duobus tuberculis notata, stria integrum. Pronotum lateribus puncta-*

(1) *P. spatiosus* pourrait bien n'être qu'une variété de *P. cyanescens* Er., qui est très répandu dans toute l'Afrique tropicale et australe.

(2) Voir plus loin, page 180, la description de cette espèce.

tum, punctis in medio deficientibus, stria fere integra, antice vix interrupta. Elytra fere laevia; striis lateribus, subhumerali externu integra, interna apicali dimidiata; humerali brevi dorsalibus; quatuor primis notatis, prima secundaque apice abbreviatis, tertia basali dimidiata, quarta basali vix notata, quinta nulla, suturali brevi utrinque abbreviata. Propygidium pygidiumque aequaliter haud dense punctata. Prosternum fere planum, fortiter excavatum, striis integris parallelis: mesosternum acuminatum, puncticulatum, stria integra. Tibiae anticae quinquedenticulatae. — Long. 4,75 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : un exemplaire récolté par Thollon au Congo en 1893 (Muséum de Paris).

Cette espèce est remarquable à plus d'un titre. Tout d'abord, elle frappe par sa coloration d'un beau vert-bleu brillant, doublée de deux grandes taches triangulaires d'un cuivreux métallique assez régulières, l'une sur le pronotum, l'autre sur les élytres. D'autre part, son front est marqué de deux tubercules séparés par une excavation assez profonde, caractère qui n'a été signalé jusqu'ici chez aucune autre espèce de *Pachycraerus*; en outre, le front est séparé de l'épistome par une dépression accentuée et la tête est entièrement entourée par une strie bien nette. Enfin, le prosternum est très fortement entaillé à la base pour recevoir la pointe du mésosternum qui est très aiguë.

***Pachycraerus cylindriciformis*, n. sp.** — *Cylindricus, supra et infra cyaneo-metallicus, femoribus metallicis, tarsis rufescentibus, undique punctulatus. Frons convexa, clypeus depressus, stria antice obsoleta. Pronotum lateribus sinuatum, fortiter et dense punctatum, disco minus punctulato, stria antice interrupta. Elytra punctulata; striis, subhumeralibus, externu apicali dimidiata, interna nulla; dorsalibus, quinque primis ad basim integris, ad apicem vix abbreviatis, suturali antice obsoletu. Propygidium pygidiumque valde et dense punctata, hoc usque ad apicem. Prosterni striae in medio extus sinuatae, antice arcuatim convergentes. Mesosternum in medio valde prominens, stria levissima antice integra. Tibiae anticae sexdenticulatae, intermediae quadridenticulatae, posteriores tridenticulatae. — Long. 5 mm. (capite et pygidiis exclusis).*

Type : un exemplaire venant d'Abyssinie (coll. Van de Poll > coll. Desbordes).

Remarquable par sa ponctuation très visible sur tous les interstries des élytres, par ses stries prosternales sensiblement plus éloignées

au milieu qu'à la base et convergeant en arc en avant, par sa strie mésosternale très fine et très rapprochée du bord antérieur, à peine visible au sommet de l'angle mésosternal, enfin par ses cuisses métalliques, les intermédiaires et les postérieures très nettement, les antérieures plus foncées.

III. Genre **Hister** L.

Sous-genre **Zabromorphus** Lewis

TABLEAU DES ESPÈCES ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE.

1. Pronotum avec une strie marginale et trois stries latérales. — Élytres avec deux stries subhumérales; quatre premières stries dorsales entières, 5^e et suturale subentières. Mésosternum tronqué. Long. 7.75 mm. — Lac Tanganyika. Kilimandjaro..... *pachysomus* Aucey
- Pronotum avec une strie marginale et deux stries latérales plus ou moins entières..... 2.
2. Tête, pronotum et élytres entièrement et fortement ponctués, la ponctuation seulement un peu moins forte dans la région scutellaire du pronotum. — Élytres avec deux stries subhumérales; quatre premières stries dorsales entières, 5^e punctiforme du milieu à la base, suturale abrégée à la base. Mésosternum subsinué. Long. tot. 8 mm. — Afrique Orientale anglaise : Kisumu.. *planepunctatus** Desb.
- Tête, pronotum et élytres non entièrement ni fortement ponctués, au plus marqués parfois d'un pointillé très fin. 3.
3. Deux premières stries dorsales des élytres, seules, entières; 3^e strie basale atteignant le milieu; trois dernières nulles. — Strie subhumérale interne apicale, fine, atteignant l'épaule, interrompue par places. Mésosternum tronqué. Long. 8-8,5 mm. — Afrique Orientale : Isansu. *deflexus* Lew.
- Trois premières stries dorsales, au moins, entières; trois dernières toujours plus ou moins marquées..... 4.
4. Les six stries dorsales entières, 5^e et 6^e parfois réunies en arc à la base. — Mésosternum sinué..... 5.
- Les six stries dorsales jamais toutes nettement entières.. 6.
5. Front finement pointillé. Pronotum finement et éparsément pointillé, sans strigosités spéciales même dans les angles

- antérieurs. Long. 6 mm. — Cafrerie..... *Apis* * Mars.
- Front rugueusement ponctué. Pronotum largement couvert de strigosités droites, avec seulement un espace à peu près lisse dans la région scutellaire du disque. Long. 8,5 mm. — Angola..... *rugicollis* Lew.
6. Élytres avec une seule strie subhumérale, entière ou raccourcie..... 7.
- Élytres avec deux stries subhumérales, l'externe basale, l'interne apicale..... 11.
7. Strie subhumérale fortement abrégée avant la base. Mésosternum échancré ou subsinué..... 8.
- Strie subhumérale atteignant la base, traversée par la strie humérale. Mésosternum tronqué. — Trois premières stries dorsales des élytres entières, 4^e et suturale à peine abrégées à la base, 5^e un peu plus. Long. tot. 9 mm. — Rhodesia..... **Clermonti** *, n. sp. (1)
8. Front plus ou moins régulièrement et assez faiblement pointillé. 4^e strie dorsale des élytres légèrement abrégée à la base seulement..... 9.
- Front rugueusement et densément ponctué derrière la strie. 4^e strie dorsale atteignant seulement le milieu. — Épistome et mandibules densément ponctués, celles-ci non rebordées. Mésosternum subsinué. Long. 7 mm. — Afrique Orientale Anglaise : Mombasa..... *mombasanus* Lew.

(1) **Hister** (subgen. *Zabromorphus* Lewis) **Clermonti**, n. sp. — *Oblongo ovalis, convexus, niger, nitidus. Caput laeve, stria valida in medio sinuata; mandibulis planis, immarginatis, bidentatis. Pronotum vix ciliatum, striis lateralibus integris parallelis, angulis anticis punctatis. Elytrorum striae validae, singula linea punctorum aucta; subhumerali unica integra a stria humerali trajecta; dorsalibus, tribus primis integris, quarta et suturali basi subabbreviatis, quinta apicali breviori. Propygidium pygidiumque fortiter et densissime punctata, hoc apice laevi. Prosternum paulum constrictum, lobo bimarginato punctulato. Mesosternum truncatum, stria integra. Tibiae anticae tridentatae, ultimo dente forti.* — Long. 6,5 mm. (*capite et pygidius exclusis*).

Les stries élytrales de cette espèce sont doublées d'une ligne de points qui est d'autant plus voisine de la strie qu'on s'approche de la suture. Sur la strie suturale, cette ligne est située sur la strie elle-même. La ponctuation des pygidia est exceptionnellement dense.

Je dédie cette espèce à mon collègue M. J. Clermont, qui en a reçu deux individus du Nord de la Rhodesia et m'en a aimablement offert un.

9. Pronotum très finement pointillé sur le disque, un peu plus fortement, mais non strigieusement, sur les côtés. 5^e strie dorsale des élytres plus courte que les autres, mais bien marquée. Mésosternum échancré. Tibias antérieurs à quatre dents, la dent basale très fine (1). Long. 5 mm. — Congo..... *congoensis* Bickh.
 — Pronotum lisse sur le disque, avec des strigosités irrégulières, plus ou moins mêlées de points forts, dans la région des angles antérieurs. 5^e strie dorsale des élytres très courte, apicale, uniquement formée de quelques points. Mésosternum très faiblement sinué. Tibias antérieurs à trois dents..... 10.
10. Long. 10-11 mm. — Cafrerie. Natal. — (*rimifrons** Mars.)
 *viduus* Fährs
 — Long. 6 mm. — Matabélé : Fort Salisbury.. *ordinarius* Lew. (2)
11. Pronotum marqué de strigosités dans la région des angles antérieurs. Quatre premières stries dorsales des élytres entières. Mésosternum échancré..... 12.
 — Pronotum marqué seulement de quelques points non strigieux dans les angles antérieurs. Trois premières stries dorsales seules entières. Mésosternum subsinué. Long. totale 6 mm. — Afrique Orientale anglaise : monts Taïta.
 *laevifrons** Desb.
12. Front bifovéolé. Stries dorsales des élytres bien marquées, mais seulement de profondeur et largeur moyennes. Long. 7 mm. — Natal..... *longicollis** Mars.
 — Front non fovéolé. Stries dorsales des élytres très profondes et très larges. Long. 9,5 mm. — Congo..... *pinguis* Lew.

(1) Ainsi que le fait remarquer H. Bickhardt (*Ent. Blätt.*, VII [1911], p. 213), le caractère des tibias antérieurs quadridentés, comme aussi le peu de convexité du corps, écartent cette espèce du sous-genre *Zabromorphus*; mais elle présente tous les autres caractères de ce sous-genre et je crois, par suite, devoir l'y maintenir, ainsi que l'estime l'auteur lui-même (*l. c.*).

(2) On ne peut, d'après les descriptions, séparer *Zabr. ordinarius* Lew. de *Zabr. viduus* Fährs autrement que par leur taille, ce qui peut sembler insuffisant. J'ai vu des spécimens authentiques de *viduus* dans la collection de Marseul au Muséum de Paris, mais je ne connais pas *ordinarius* et je crois, par suite, devoir le maintenir comme distinct, au moins provisoirement.

IV. Genre **Hister** Linné, s. str.

J'ai examiné récemment les Histérides récoltés par Schimper au Tigré en 1850, ceux recueillis par G. Chalot au Congo français en 1898, ainsi que ceux envoyés du Sud-Africain en 1915 par R. Ellenberger, et que le Muséum de Paris a bien voulu me confier. Il s'y trouvait notamment quatre espèces nouvelles appartenant au genre *Hister* s.str. et dont je donne ci-après la description :

Hister Schimperi, n. sp. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, niger nitidus. Caput planum, stria antice subrecta, mandibulis convexis, immarginatis. Pronotum ciliatum, stria laterali interna integra, lateribus parallela, externa brevi. Elytrorum striae validae; subhumerali interna humerum attingente, externa nulla; dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali, quinta obsoleta, suturali apicali ultra medium abbreviata. Propygidium sat fortiter, pygidium minus fortiter sed magis dense, punctata. Prosternum constrictum, lobo punctato. Mesosternum sinuatum, stria integra subrecta. Tibiae anticae tridentatae.* — Long. 5-6,5 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : sept exemplaires venant du Tigré (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Hister foveifrons, n. sp. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, niger nitidus. Caput puncticulatum, depressione sulciformi notatum, stria valida antice subrecta, mandibulis convexis, immarginatis. Pronotum haud ciliatum, stria laterali interna integra, in medio lateris a margine magis distante, externa brevi. Elytrorum striae punctatae; subhumerali interna humerum attingente, externa nulla; dorsalibus tribus primis integris, quarta subintegra leviori saepe interrupta, quinta apicali, suturali apicali ad basim abbreviata. Propygidium leviter et sparse punctatum, pygidium basi puncticulatum, apice laeve. Prosternum constrictum, lobo punctato. Mesosternum sinuatum, stria integra subrecta. Tibiae anticae quadri-vel quinquedentatae.* — Long. 6-7 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : huit exemplaires venant du Tigré (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Ces deux espèces, récoltées en nombre presque égal au cours d'un même voyage au Tigré, sont assez voisines l'une de l'autre. On les séparera aisément en examinant le front, la ciliation et la strie latérale interne du pronotum, la 4^e strie dorsale des élytres, la ponctuation des pygidiums et le nombre des dents des tibias antérieurs.

Hister Chaloti, n. sp. — *Oblongo-oratus, convexus, niger, nitidus. Frons puncticulata, tribus foveis notata, stria valida in medio retrorsum acuminata, mandibulis planis marginatis. Pronotum laeve, antice tantum parum ciliatum, stria laterali interna integra, externa dimidiata. Elytra laevia, stria subhumerali interna humerum attingente, externa nulla; striis dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali sat longa, quinta vix perspicua, suturali dimidiata utrinque abbreviata; epipleuris bistrialis. Propygidium undique haud dense punctulatum, pygidium qb basim puncticulatum, vix omnino laeve. Prosternum compressum, puncticulatum, lobo marginato prominente. Mesosternum vix emarginatum, stria integra. Tibiae anticae tridentatae. — Long. 4,5 mm. (capite et pygidiis exclusis).*

Types : quatre exemplaires venant de Libreville (Congo français). (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Cet *Hister*, par sa striation élytrale, est voisin de *H. Sibuti* Desb., décrit également du Congo (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1913], p. 496). Il s'en sépare aisément par les trois fovéoles légères, mais bien visibles, situées en arrière de sa strie frontale biarquée, par la strie latérale interne du pronotum arquée (et non angulée) à l'angle antérieur, par son pygidium lisse sauf à l'extrême base, par ses tibias antérieurs tridentés. La strie frontale angulée en arrière le rapprocherait aussi de *H. loandae* Mars., avec lequel ses épipleures bistriés et son pygidium presque lisse ne permettent pas de le confondre.

La tête de cet insecte est caractéristique. La strie frontale biarquée est fortement marquée et presque rebordée en avant; le sommet de l'angle est prolongé par une fovéole ponctuée très nette, de chaque côté de laquelle se trouve une autre fovéole moins accentuée, mais encore bien visible.

Hister Ellenbergeri, n. sp. — *Oblongo-oratus, convexus, niger, subnitidus. Frons plana, stria antice subsinuata, mandibulis planis submarginatis. Pronotum vix ciliatum, stria marginali lateribus integra antice in medio interrupta, duabus striis lateralibus, interna integra, externa in angulo hamata pone oculos cessanti, striola adjuncta in angulo antico irregulariter sed valde notata. Elytrorum striae vix punctatae: subhumerali interna humerum attingente, externa nulla; dorsalibus, tribus primis integris, quarta quintaque apicalibus, suturali brevi utrinque abbreviata medium non superante. Propygidium leviter bifoveolatum pygidiumque fortiter et dense punctulatum, hoc extremo apice laeve. Prosternum punctulatum, lobo stria integra notato, secunda stria ad basim vix perspicua. Mesosternum subsinuatatum, stria integra*

recta. Tibiae anticae tridentatae, posteriores haud dilatatae. — Long. 7 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Type : un exemplaire venant de Gaberones (Bechuanaland).

Cette espèce est voisine des *Hister sulcimargo* Lew. et *H. scabripygus* Schmidt. Elle se distingue du premier par l'intervalle entre les deux stries latérales du pronotum bien plus large que celui qui sépare la strie latérale externe de la strie marginale; par le mésosternum non échancré, à peine sinué; par le lobe prosternal dont la deuxième strie est basale et extrêmement réduite. On la séparera du second par son front non déprimé et par les tibias postérieurs qui ne rappellent nullement, comme chez *H. scabripygus* Schmidt, ceux des *Contipus*. Enfin, *H. Ellenbergeri* présente un caractère très spécial, celui d'avoir une troisième strie arquée, un peu irrégulière, mais très marquée, dans l'angle antérieur du pronotum, entre la strie marginale et la strie latérale externe. Je ne connais guère que l'*Hister* (subg. *Zabromorphus* Lew.) *pachysomus* Ancy qui possède trois stries latérales au pronotum; mais l'espèce ci-dessus décrite n'appartient assurément pas au sous-genre *Zabromorphus*, ayant notamment la massue des antennes nettement détachée du funicule. Son système strial est d'ailleurs très différent de celui de l'*Hister pachysomus*.

V. Description d'un genre et d'une espèce nouveaux.

Genre *Adelopygus*, n. gen.

Caput retractile, clypeo a fronte haud distincto, labro transverso, mandibulis aequalibus, dentatis, acutis. Antennae sub fronte insertae, in foveolis profundis sub angulis prothoracis receptae. Pronotum cum stria marginali, stria laterali deficiente. Elytra striata, sutura ad apicem valde angulata. Propygidium hexagonum transversum; pygidium semicirculare, declive. Prosternum basi incisum, bistriatum; mesosternum in medio acute productum, marginatum. Tibiae anticae dentatae, fossa tursuli subarcuata, intermediae posticaeque extus uniseriatim spinulosae.

Ce nouveau genre est voisin des genres africains *Probolosternus* Lew. et *Epitoxus* Lew. Il a comme le premier le pygidium semicirculaire, bombé et complètement rabattu en dessous, mais il s'en distingue par la pointe mésosternale qui est détachée du bord antérieur du mésosternum, celui-ci ne présentant pas la structure si caractéristique du genre *Probolosternus*, chez lequel il s'avance à angle droit dans le prosternum. D'autre part, si le facies du genre *Adelopygus* rappelle

celui du genre *Epitorus*, le nouveau genre n'a pas, comme ce dernier, d'impression biarquée sur le pronotum en face de l'écusson ni de strie frontale bien marquée. Il se sépare de l'un et de l'autre par la structure des élytres, dont le bord apical est coupé obliquement et légèrement arqué, déouvrant largement le dessus de l'antépénultième segment abdominal et formant un angle sutural aigu, analogue à celui qu'on observe dans le genre *Monoplus* Mars.

Adelopygus Decorsei, n. sp. — *Ovatus, concexus, sutura depressa, niger, antennis pedibusque rufescentibus, vir nitidus. Caput puncticulatum, stria obsoleta lateribus vir perspicua, fronte plana. Pronotum antice lateribusque haud dense puncticulatum, disco postice laevi, stria marginali antice integra. Elytra fere laevia, ad apicem tantum punctulata; stria subhumerali externa integra, interna deficiente; striis dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali brevi, quinta brevissima vel nulla, suturuli integra basi levissime hamata, ad suturam apice propius accedenti. Propygidium sat dense haud fortiter punctatum, punctis antice fortioribus; pygidium leviter puncticulatum. Prosternum paulum constrictum, striis antice arcuatim conjunctis, lobo lato, deflexo, marginato. Mesosternum puncticulatum, stria marginuli integra. Tibiae anticae serdenticulatae.* — Long. 3-4 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Cette espèce a été récoltée en 1904 aux environs de Fort-Archambault et sur les rives du moyen-Chari, région du Tchad, par le Dr J. Decorse, qui en a rapporté 20 exemplaires. Six de ceux-ci ont été étudiés spécialement et constituent les *types* (Muséum de Paris et Coll. Desbordes). J'en possède en outre un exemplaire provenant de Fort-Sibut (Congo français).

J'ai dû, pour contrôler la validité de ce genre et de cette espèce, étudier en détail les deux genres *Probolosternus* Lew. et *Epitorus* Lew. et j'ai, dans ce but, établi des tableaux de détermination des espèces qu'ils comprennent. Ce travail a été fait, soit à l'aide des descriptions originales, soit d'après les matériaux existant au Muséum de Paris et les notes prises par moi au British Museum et chez mon savant collègue M. G. Lewis. Voici ces deux tableaux :

VI. Genre *Probolosternus* Lewis

TABLEAU DES ESPÈCES.

- | | |
|--|----|
| 1. Quatrième strie dorsale des élytres reliée en arc à la base avec la strie suturale..... | 2. |
|--|----|

- Quatrième strie dorsale et strie suturale non reliées à la base..... 4.
2. Strie frontale visiblement angulée au milieu. Pygidium marqué de points très irréguliers, en forme de croissant, ne se touchant pas, avec des points très fins entre ceux-ci.
— Stries prosternales divergentes aux deux extrémités.
Long. 3 mm. — Congo français : Kuïlu..... *minor* Lew.
- Strie frontale non angulée au milieu, entière ou non.
Ponctuation du pygidium simple et très fine..... 3.
3. Corps ovale. Strie frontale latérale interrompue en avant.
Stries prosternales convergeant dès la base. Long. 4,5 mm.
— Congo français : Kuïlu..... *permundus** Lew.
- Corps oblong. Strie frontale plus fine en avant, mais non interrompue. Stries prosternales parallèles en avant des hanches. Long. 4,5-5 mm. — Orange river Colony : Bothaville (dans les galeries du *Termes tubicola*).....
.....,..... *termitophilus* Lew.
4. Taille grande. Deux stries subhumérales entières aux élytres; 4^e strie dorsale raccourcie à la base, 5^e apicale, suturale fine et abrégée en avant, arquée en arrière vers la suture. Long. 7 mm. — Guinée ouest..... *africanus* Lew.
- Taille presque moitié moindre. Une seule strie subhumérale (externe) aux élytres; 4^e strie dorsale entière à la base et arquée vers la suture, 5^e courte discale, suturale parallèle à la suture, fortement abrégée à la base. Long. 3,75 mm. — Sierra-Leone..... *brevistrius** Lew.

VII. Genre *Epitoxus* Lewis

TABLEAU DES ESPÈCES ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE.

1. Quatre premières stries dorsales des élytres entières, la 4^e et la suturale reliées en arc à la base..... 2.
— Quatrième strie dorsale et strie suturale non reliées à la base..... 5.
2. Strie frontale très régulièrement semicirculaire..... 3.
— Strie frontale soit interrompue en avant, soit sinuée de chaque côté. — Métasternum marqué à la base de quelques points..... 4.
3. Pronotum entièrement ponctué, la ponctuation plus dense

- et plus forte sur les côtés. Prosternum lisse. — 2^e interstrie élargi à la base. Stries prosternales réunies en avant. Long. 3 mm. [*Suprinus* Er.]. — Cafrerie.....
 *breviusculus* Fährs
- Pronotum ponctué sur les côtés seulement. Prosternum pointillé. Long. 3,5 mm. [*Coelocraera* Mars.]. — Abyssinie..... *nitidus* Lew.
4. Noir. Strie frontale sinuée de chaque côté, mais non interrompue. Disque du pronotum lisse, les côtés peu densément ponctués. Strie séparative des méso- et métasternum non crénelée. Long. 2,5 mm. — Congo. *ascinus* Lew. Vaguement rougeâtre. Strie frontale largement interrompue en avant. Disque du pronotum pointillé, les côtés plus fortement ponctués. Strie séparative des méso- et métasternum crénelée. Long. 2,75-3 mm. — Abyssinie.....
 *subruber* Lew.
5. Strie frontale bien marquée sur les côtés, complètement nulle en avant. Quatre premières stries dorsales des élytres entières. 5^e et suturale raccourcies. Long. tot. 5 mm. — Région des Somalis..... **Revoili** *, n. sp. (1)
- Strie frontale plus ou moins circulairement tracée, mais toujours visible en avant. 4^e strie dorsale des élytres généralement raccourcie (2)..... 6.

(1) **Epitoxus Revoili**, n. sp. — *Suborbicularis, parum convexus, sutura deplanata, niger, antennis pedibusque rufescentibus, nitidus. Frons subconvexa, puncticulata, stria arcuata lateribus tantum notata. Pronotum lateribus sparse punctatum, disco laevi, stria marginati integra, ante scutellum biarcuatim impressum. Elytra fere laevia, ad apicem puncticulata; stria subhumerali apicali brevi; dorsalibus, quatuor primis integris, quinta apicali brevi, rudimento arcuato basali aucta, suturali apicali medium superante. Propygidium punctatum, punctis sparsis, pygidium lateribus punctatum, punctis ad apicem vix perspicuis. Prosternum puncticulatum, striis antice haud junctis; mesosternum laeve, stria marginali lineari, stria transversa crenulata. Tibiae anticae octodenticulatae. Long. 4 mm. (capite et pygidii exclusis).*

Type : un exemplaire récolté en 1881 par Revoil à Ouarsangueli, région des Somalis (Muséum de Paris).

Cette espèce est la seule, avec *Epitoxus subruber* Lew., dont la strie frontale soit largement interrompue en avant. La couleur et la striation des élytres distinguent d'ailleurs les deux espèces au premier coup d'œil.

(2) *Epitoxus haeres* Lew. a parfois la 4^e strie dorsale des élytres entière.

6. Taille plus grande. Strie frontale faiblement sinuée derrière les mandibules, presque droite en avant. — Strie séparative des méso- et métasternum arquée, non crénelée. Long. 4,75 mm. — Congo..... *corycaeus* Lew.
- Taille plus petite (3-3,5 mm.). Strie frontale régulièrement semicirculaire..... 7.
7. Bords latéraux du pronotum et impression scutellaire rugueusement ponctués. Strie suturale entière, arquée à la base vers la 4^e, qu'elle n'atteint pas. — 5^e strie dorsale obsolète, représentée par quelques points au sommet. Stries prosternales fines à la base, ne se joignant pas tout à fait au sommet. Long. 3 mm. — Afrique Orientale : Usambara..... *felix* Lew.
- Punctuation des côtés du pronotum non rugueuse. Strie suturale apicale raccourcie..... 8.
8. Stries prosternales réunies en avant, non sinueuses, intervalle entre elles s'élargissant en arrière. — 4^e et 5^e stries dorsales des élytres apicales et sans autre appendice à la base qu'un point enfoncé dans le prolongement de la 5^e strie. Long. 2,75 mm. [*Phelister* Mars.]. — Cameroun. *hilarulus* Lew. (1)
- Stries prosternales non réunies en avant, sinucuses en avant des hanches..... 9.
9. Élytres avec les 4^e et 5^e stries dorsales apicales, ayant chacune un appendice plus ou moins arqué à la base. Strie séparative des méso- et métasternum non ou à peine crénelée. Long. 3,5 mm. [*Phelister* Mars.]. — Afrique occidentale..... *circulifrons* * Mars.
- Élytres avec la 4^e strie dorsale, soit apicale avec un appendice à la base, soit entière; 5^e strie courte apicale, interrompue par places. Strie séparative des méso- et métasternum finement crénelée. Long. 3-3,5 mm. — Guinée portugaise..... *haeres* Lew. (2)

(1) G. Lewis dit (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (6) XX [1897], p. 362) que cette espèce se sépare d'*E. circulifrons* Mars. par sa strie suturale oblique. J'ai vu au Muséum de Paris le *type* de cette dernière espèce, chez laquelle la strie suturale est très nettement oblique par rapport à la suture.

(2) Cette espèce semble bien voisine d'*E. circulifrons* Mars. et ce n'est pas sans hésitation que je la maintiens comme distincte, faute d'avoir vu le *type*.

VIII. Genre *Saprinus* Erichson

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES.

Saprinus Auzati, n. sp. — *Oratus, convexus, niger, antennis pedibusque rufescentibus. Caput punctulatum, fronte plana, stria antice plus minusve integra nunquam carinata. Pronotum haud ciliatum neque foreolatum, stria marginali antice integra, punctis lateribus haud densatis, disco laeve. Elytra antice laevia, ad apicem punctata, punctis ad suturam ascendentibus; striae punctatae; subhumeralibus nullis; dorsalibus, prima longissima, secunda, tertia quartaque gradualim minutis, suturali ad apicem abbreviata, quarta et suturali arcu basali conjunctis; marginali ad apicem continuata sed suturam non attingente. Propygidium pygidiumque punctata, pygidio perpendiculari, plano, inerme ♂ ♀. Prosternum puncticulatum sat constrictum, striis ascendentibus in foreolis terminatis. Mesosternum punctatum, marginatum. Tibiae arcuatae, anterioribus denticulatis. — Long. 2,5-3,5 mm. (capite et pygidis exclusis).*

J'ai eu sous les yeux 51 exemplaires de cette espèce, qui m'ont été cédés par M. Le Mout et qui proviennent de la Guyane française (St-Jean et St-Laurent du Maroni, Nouveau Chantier). Vingt ont été étudiés plus spécialement et constituent les *types* (coll. Auzat, Desbordes et Muséum de Paris).

Cette espèce est remarquable par sa strie frontale, qui est presque toujours entière entre le front et l'épistome, caractère qui se rencontre rarement dans le genre *Saprinus* s. str. La 3^e strie dorsale est souvent uniquement composée de points et parfois n'atteint pas tout à fait la base. Le pygidium ne présente aucun signe sexuel, contrairement à ce qu'on observe souvent chez les *Saprinus* sud-américains.

Je la dédie à mon excellent collègue M. le Dr V. Auzat.

Saprinus (subg. *Hypocaccus*) *caeruleoniger*, n. sp. — *Breviter oratus, subconvexus, caeruleo-niger, antennis pedibusque rufescentibus, undique punctatus. Frons plana, dense punctulata, carina curvata. Pronotum haud ciliatum, ad angulos anticos haud foreolatum, punctis ad latera densioribus. Elytrorum striae fortes, apicem vix attingentes, tertia longissima, quarta cum suturali conjuncta, hac apice evanescenti; subhumerali interna disjuncta, externa nulla; punctis haud densatis, in tribus primis interstitiis fere seriatim dispositis, ad scutellum et latera sparsioribus, apicem haud attingentibus. Propygidium pygidiumque dense punctata. Pro-, meso- metasternumque punctata;*

prosternum constrictum, striis ante coxas valde approximatis, antice tantum conjunctis. Tibiæ anticae sexdenticulatae. — Long. 2,5-3 mm.

Découvert en 1904 aux environs de Fort-Archambault, région du Tchad (Est Africain) par le Dr J. Decorse, qui en a récolté environ 90 exemplaires. Dix de ceux-ci ont été étudiés plus spécialement et constituent les *types* (Muséum de Paris et coll. Desbordes).

Cette espèce appartient au groupe des *Hypocaccus* de petite taille dont le front est séparé de l'épistome par une carène bien nette, mais chez lesquels la ponctuation frontale est simple et ne forme pas de chevrons (5^e groupe de Marseul, 3^e groupe de J. Schmidt). Elle est entièrement ponctuée en dessus et en dessous; toutefois, sur les élytres, la ponctuation, assez espacée sur le disque et formant presque des séries longitudinales sur les trois premiers interstries, devient très dense vers le sommet et cesse brusquement, laissant une bande transversale lisse étroite, mais très nette, à l'extrémité. Les stries prosternales sont très rapprochées vers le milieu de la carène et, sous un certain jour, semblent même se joindre; mais elles sont réellement distantes l'une de l'autre et, après s'être légèrement écartées, ne sont réunies par un arc très court qu'au sommet.



SYNOPSIS

DU

GENRE *STIGMATRACHELUS* SCHÖNH.

ET

AUTRES GENRES MALGACHES DU MÊME GROUPE

[COL. CURCULIONIDAE]

par A. HUSTACHE.

Établi en 1840 par SCHÖNHERR, le genre *Stigmatrachelus* ne comptait à cette époque que 15 espèces. Depuis, CH. WATERHOUSE (1878), F. PASCOE (1886), J. FAUST (1889, 1890, 1895, 1899) et L. FAIRMAIRE (1896-1903) ont considérablement augmenté ce nombre. Les descriptions de PASCOE, quoique bonnes, mais parfois insuffisamment explicites, n'ont pas toujours permis à J. FAUST de reconnaître ses espèces; FAIRMAIRE, de son côté, oublie trop souvent les travaux de ses devanciers; si bien que la révision de ce genre présentait un certain intérêt et quelques difficultés. C'est ce qui m'a engagé à l'entreprendre.

L'examen d'un millier de spécimens malgaches, appartenant en majeure partie au Muséum de Paris et au British Museum, a servi de base à ce travail.

La communication des *co-types* de PASCOE, faite par M. G. ARROW avec son obligeance habituelle, et l'examen des *types* de FAIRMAIRE ⁽¹⁾ m'ont permis d'établir avec certitude quelques synonymies déjà soupçonnées; l'étude du grand nombre de spécimens que j'ai eus sous les yeux m'a mis à même de décrire une série de formes nouvelles, et la matière n'en est certainement pas épuisée, car le genre *Stigmatrachelus* semble extraordinairement bien représenté à Madagascar.

L'examen des *types* de FAIRMAIRE m'a également conduit à quelques remarques que voici :

Le genre *Antistius* Fairm. ⁽²⁾ n'est nullement voisin de *Stigmatrachelus*, comme le dit l'auteur; ses mandibules larges et courtes, ses fémurs antérieurs dentés, fortement claviformes et beaucoup plus développés que les autres, ses corbeilles tarsales postérieures ouver-

(1) La collection FAIRMAIRE est au Muséum de Paris.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 357.

tes, la proportion très différente de ses segments abdominaux (1), l'en éloignent certainement; il semble très proche du genre *Cratopus* Schönh., dont il ne paraît être qu'une forme extrême.

Par contre, le genre *Tanysonus* Fairm. (2), « proche de *Platycoptes* », possède tous les caractères de *Stigmatrachelus*, dont il ne diffère que par les épaules effacées; or, une espèce de *Stigmatrachelus*, le *globulus* m., les ayant très peu marquées, est précisément intermédiaire entre les deux genres.

J'ai dû ramener les caractères des *Metrioderus* Faust au seul caractère tiré de la longueur relative des segments abdominaux, pour éviter la création d'un nouveau genre qui n'en différait que par des caractères tout à fait secondaires.

Dans le groupe des *Stigmatrachelus*, les stries élytrales sont ou continues, c'est-à-dire formées par un sillon de largeur et profondeur variables, ou seulement formées de points séparés par des espaces plans; j'appelle interpoints ces intervalles séparant les points.

La comparaison de la largeur des interstries, relativement à celle des stries, est toujours supposée faite sur la partie antérieure et centrale des élytres; il en est de même de l'examen de la pubescence.

Comme d'ordinaire, la longueur du rostre est toujours exclue de la longueur donnée pour l'insecte.

Deux espèces me sont restées inconnues en nature; on en trouvera la description à la fin de cette étude; j'ai ajouté au catalogue des espèces de Madagascar l'indication de celles, très peu nombreuses, qui y sont étrangères.

Si le genre a quelques espèces largement répandues, il en est beaucoup d'autres très localisées ou même fort rares et dont je n'ai vu que les *types* ou un très petit nombre de spécimens.

D'habitude, les sillons du prothorax, caractéristiques du genre, ainsi que l'indique le nom, rendent ces insectes faciles à reconnaître; toutefois quelques-uns en sont dépourvus, et la squamosité compacte qui recouvre le prothorax leur donne un facies assez différent.

Nombre d'espèces, et en particulier les *Eugallus* et les *Homoeonychus*, ont des couleurs vives et des caractères très tranchés, mais il n'en est pas de même des formes à revêtement nuageux, dont l'étude est particulièrement délicate, précisément à cause de la variabilité des taches.

(1) FAIRMAIRE indique les 3 segments moyens comme égaux, ce qui est certainement inexact; sur l'exemplaire que j'ai examiné, le 2^e est aussi large que le 1^{er} et plus large que les segments 3 et 4 ensemble.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 355.

Si cette étude contribue à aplanir quelques difficultés pour l'identification des espèces, mon but sera atteint.

TABLEAU DES *Stigmatrachelus* ET GENRES VOISINS (1).

- | | |
|---|---------------------------------|
| 1. Funicule antennaire de 7 articles; scape seulement un peu plus épais que le funicule..... | 2. |
| — Funicule de 8 articles; scrobes élargis en arrière et squamulés, leur bord supérieur tangent au bord inférieur des yeux; antennes squamulées, leur scape beaucoup plus épais que le funicule. (Type : <i>O. speciosum</i> Faust)..... | |
| * <i>Octarthrum</i> Faust (2) | |
| 2. Deuxième segment ventral plus large au milieu que les segments 3 et 4 ensemble..... | 3. |
| — Deuxième segment ventral tout au plus aussi large que les segments 3 et 4..... | 4. |
| 3. Base du prothorax rectiligne. (Type : <i>P. deficiens</i> Pasc.).. | 1. <i>Pamphaea</i> Pasc. |
| | |
| — Base du prothorax bisinuée. (Type : <i>M. virginialis</i> Faust). | |
| | 7. <i>Metrioderus</i> Faust (3) |
| 4. Les 3 segments moyens de l'abdomen de largeurs peu différentes; le 1 ^{er} rectiligne en arrière..... | 5. |
| — Deuxième segment plus large que le 3 ^e | 7. |
| 5. Bord supérieur du scrobe restant éloigné du bord inférieur des yeux environ de la largeur du scrobe, celui-ci glabre et de largeur uniforme; scape squamulé atteignant tout au plus le milieu des yeux. Saillie intercoxale presque aussi large que les hanches postérieures. Corbeilles tarsales postérieures squamulées. (Type : <i>D. paganus</i> Gyll.). | |
| | * <i>Dermatodes</i> Schönh. (4) |
| — Bord supérieur du scrobe tangent au bord inférieur des yeux; scape atteignant tout au moins le milieu des yeux. | |

(1) Ce tableau est dû en partie à FAUST, *Ent. Zeitg.*, Stettin, [1890], p. 173, et [1895], p. 316.

(2) *Octarthrum speciosum* Faust. — Gabon.

(3) Comme je l'ai dit plus haut, je considère *Metrioderus* comme sous-genre de *Stigmatrachelus*.

(4) Le genre *Dermatodes* a des représentants à Java et à Sumatra, au Yunnan, en Chine et dans l'est de l'Afrique (Zanzibar, Momboua).

- Saillie intercoxale beaucoup plus étroite que les hanches postérieures. Article 7 des antennes plus large que les précédents. 6.
6. Scape n'atteignant pas le bord postérieur des yeux; scrobes glabres et de largeur égale. (Type : *H. ornatus* Ol.). 4. *Homoeonychus* Faust
— Scape atteignant presque le bord antérieur du prothorax; scrobes squamulés, s'élargissant postérieurement. (Type : *Stigmatr. Nadab* Chevr.). * *Heterostylus* Faust (1)
7. Épaules plus ou moins anguleuses. 8.
— Épaules effacées. Oblong-ovale. Antennes grêles. Base du prothorax rectiligne ou très faiblement bisinuée. (Type : *T. frenatus* Fairm.). 7. *Tanysomus* Fairm.
8. Élytres non tuberculés. 9.
— Élytres tuberculés. (Type : *P. tribulus* Fairm.). 5. *Phrystanus* Fairm.
9. Tête sans gibbosité spéciales. 11.
— Tête surmontée de chaque côté par une forte gibbosité surplombant les yeux qui sont semi-globuleux, très saillants. 10.
10. Rostre séparé de la tête par un sillon quadrisinueux. Saillie intercoxale plus étroite que les hanches. (Type : *Stigmatr. guttifer* Waterh.). 2. *Rhinosomphus* Fairm.
— Rostre séparé de la tête par un sillon simple, semi-circulaire. Saillie intercoxale plus large que les hanches. (Type : *S. oxyops* Fairm.). 3. *Saurophthalmus* Fairm.
11. Bord postérieur du premier segment ventral rectiligne. Scape n'atteignant pas le bord antérieur des yeux. (Type : *D. albiventris* Chevr.). * *Decophthalmus* Chevr. (2)
— Bord postérieur du premier segment ventral légèrement sinué ou anguleux au milieu. Scape antennaire dépassant le bord antérieur des yeux. Yeux convexes. Prothorax muni ordinairement de sillons ou carènes. (Type : *S. cinctus* Ol.). 6. *Stigmatrachelus* Schönh.

(1) Genre de l'Afrique Orientale.

(2) Genre de l'Afrique Orientale.

1. Gen. **Pamphaea** Pascoe.

Pascoe 1886, *Journ. Ent. Soc. Lond.* [1886], p. 322.

Faust, *Entom. Zeitg.*, Stettin [1890], p. 172. — Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, [1893], p. 545.

Voisin de *Dermatodes*. Scape atteignant le bord postérieur des yeux ; ceux-ci peu saillants. Base du prothorax rectiligne. Prosternum très court. Saillie intercoxale étroite. Deuxième segment ventral plus large au milieu que les segments 3 et 4 ensemble ; suture du 1^{er} et du 2^e sinuée.

Une seule espèce, que je ne connais pas en nature et dont voici la description :

1. *P. deficiens* Pasc., 1886, *l. c.* ; — Fairm., *l. c.*

Anguste ovalis, piceus, pilis albis approximatis vestitus; rostro integro, antice planato; scutello subquadrato. — Long. 3 1/2 lin. [angl. = 8 mm.]

Comores : Mayotte.

Étroitement ovale, brun de poix, revêtu partout d'une pubescence fournie blanche. Tête et rostre non creusés, ce dernier plat au sommet ; antennes ferrugineuses, les deux premiers articles du funicule égaux, les suivants progressivement plus courts, le 7^e largement triangulaire, la massue elliptique. Prothorax légèrement transverse. Élytres plus larges que le prothorax à la base, les côtés presque parallèles dans leur moitié antérieure. Tibias postérieurs denticulés sur leur bord interne. — (ex PASCOE).

2. Gen. **Rhinosomphus** Fairm.

Fairm. 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL [1896], p. 463.

Rostre court, triangulairement échancré au sommet, séparé de la tête par une suture quadrisinuée ; tête munie de chaque côté d'une forte gibbosité tuberculeuse surmontant les yeux, ceux-ci semi-globuleux, très saillants. Saillie intercoxale légèrement arquée, plus étroite que les hanches postérieures ; 2^e segment ventral plus large que le 3^e, mais plus étroit que les 3^e et 4^e ensemble.

1. *R. guttifer* Waterh. 1877 [sub. *Stigmatrachelus*]. *The Entom. monthly Magaz.*, XIV, p. 74.

Revêtement d'un beau brun carmélite, légèrement velouté ; écusson,

une tache postscutellaire allongée, une macule au sommet du 5^e interstrie, une large tache atteignant l'épaule en avant, et s'étendant du bord extérieur jusqu'au 7^e interstrie, d'un blanc légèrement crème. Prothorax densément tuberculé, muni d'un profond sillon médian. Forme courte, les épaules très saillantes projetées en dehors. Interstries convexes. Tibias épais, élargis et aplatis au milieu, spinulés en dedans. Long. 10-12 mm.

Madagascar : Antsianaka (PERROT > Muséum de Paris); Mahatsinjo, Mananjary (ma collection).

C'est l'une des plus belles espèces du groupe; elle paraît assez rare.

Une deuxième espèce de ce genre a été décrite du Sud de l'Afrique par G. MARSHALL (1); le genre n'est donc pas exclusivement malgache.

Saurophthalmus Fairm.

Fairmaire, 1903, *Ann. Soc. ent. France*, [1903], p. 224.

Tête dilatée de chaque côté en un fort tubercule surmontant les yeux et séparée du rostre par un sillon simple, semi-circulaire. Yeux semi-globuleux, très saillants. Saillie intercoxale tronquée au sommet, plus large que les hanches postérieures. 2^e segment ventral notablement plus large que le 3^e et plus étroit que les 3^e et 4^e ensemble.

1. *S. oxyops* Fairm., 1903, *l. c.*, p. 224.

Oblong, convexe, à squamosité gris cendré. Front canaliculé. Prothorax conique, muni de trois sillons, formés chacun de deux fossettes oblongues, largement séparées; sa base fortement bisinuée. Écusson petit, noir. Élytres oblongs, les épaules obtusément anguleuses, et non saillantes, acuminés au sommet; les stries fines, marquées de gros points ronds, noirs, distants, semblables à de petites fossettes. Long. 10-12 mm.

Le ♂ a les tibias spinulés en dedans.

Madagascar : Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris).

Je n'ai vu que sept spécimens de cette singulière espèce, dont la forme et le revêtement miment au plus haut degré *Stignatrachelus lynceus* Ol.

(1) *R. mutabilis* Marshall, in *Proc. Zool. Soc. Lond.* [1906], p. 920, tab. 66, fig. 4.

4. Gen. **Homoconychus** FaustFaust, 1890, *Entom. Zeitg.*, Stettin, [1890], p. 169.

Bord supérieur des scrobes presque tangent au bord inférieur des yeux. 2^e segment ventral peu différent du 3^e comme largeur au milieu. Saillie intercoxale plus étroite que la largeur des hanches. 7^e article du funicule transversal, contigu à la massue. Prothorax très convexe, muni, tout au plus, d'une étroite et fine carène médiane, sans sillons latéraux. Élytres courts, environ deux fois aussi longs que larges, leurs épaules saillantes, couverts de soies très courtes.

Les mâles, très peu différents des femelles, sont un peu plus petits et plus étroits.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Deuxième segment ventral aussi large au milieu que le 3^e. Revêtement soit en entier bleu verdâtre (forme typique), soit teinté de ferrugineux ou de rose, soit jaune franc (var. *fuscorufus* Fairm.), marqué de nombreuses taches noires, isolées ou réunies trois par trois, ne formant pas de fascies transversales, exceptionnellement soudées et formant une large croix noire sur les élytres (var. **crux**, n. var.). Yeux médiocrement convexes. Prothorax rugueux-granulé, muni d'une très fine carène médiane, abrégée en avant. Soies élytrales très fines et blanches. Pattes et dessous du corps maculés de noir. Long. 10-12 mm..... 1. *ornatus* Ol.
- Deuxième segment ventral un peu plus large que le 3^e. Coloration autre que verte..... 2.
2. Revêtement brun, fauve ou gris, les taches plus claires réunies en fascies ondulées. Fossette frontale petite..... 3.
- D'un beau noir velouté, marqué de taches blanches isolées, en dessus et en dessous. Fossette frontale profonde, limitée de chaque côté par une arête. Long. 10 mm..... 5. **viduatus**, n. sp.
3. Deux premiers articles du funicule antennaires subégaux. Écusson noir, presque glabre. Segments abdominaux dénudés sur leur ligne médiane, leurs bords latéraux avec une tache claire. Prothorax muni d'une fine carène médiane et d'une impression latérale; sa partie centrale brune ou brun noir, ne formant pas de tache bien déli-

mitée. Revêtement brun; deux fascies élytrales découpées, formées de taches rectangulaires, deux fois aussi longues que larges, la médiane interrompue sur le 2^e interstrie, la postérieure sur la suture; macule du 5^e interstrie plus allongée en avant que ses voisines; 3^e interstrie avec une tache basale brune, rectangulaire, trois fois aussi longue que large. Long. 8-10 mm.. 3. *proximus* Fairm.

— Premier article des antennes nettement plus long que le 2^e..... 4.

4. Écusson densément squamulé de blanc ou de gris. Revêtement gris ou brun clair; une tache foncée, noire, dilatée transversalement, sur le prothorax; une macule étroite autour de l'écusson, une tache basale sur les interstries 3-9, laissant claire la partie antérieure du calus huméral, une fascie transversale médiane, large, dentelée, formée de taches rectangulaires trois fois au moins aussi longues que larges, très dilatée sur la suture, où elle circonscrit une tache rectangulaire claire, enfin une fascie antéapicale, très dentelée brun rouge ou brun noir, foncée. Dessous densément squamulé, gris brun avec quelques taches à peine plus foncées. Interstries plans. Long. 8-10 mm... 4. *Perrieri* Fairm.

— Écusson faiblement squamulé et ne tranchant pas sur le fond. Revêtement jaune, les fascies ondulées peu tranchées, les parties sombres recouvertes d'une fine squamité brune. Interstries convexes. Soies des élytres courtes et nombreuses, soulevées, de la coloration des taches. Long. 10-12 mm.....
..... (*lepidus* Faust, *fasciatus* Fairm.) 2. *flexuosus* Pasc.

CATALOGUE DES ESPÈCES.

1. *H. ornatus* Ol., 1807 [sub *Curculio*], Ent., V, gen. 83, p. 300, tab. 19, fig. 243. — Bohem. ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 130 (1840). — Labr. et Imh., Singul. Gen. Curc., II, n° 41, 1.

Madagascar : Antsianaka et lac Alaotra (PERROT); Tamatave (A. FAUCHÈRE), Andévorante (A. MATHIAUX); Tananarive (ma coll.); vu également de nombreux spécimens avec la seule mention : Madagascar (HUMBLLOT, Ch. ALLUAUD) (1).

(1) Les Insectes de Madagascar rapportés par Ch. ALLUAUD et sa collection sont au Muséum de Paris.

Très variable de coloration, bleu vert (forme type), bleu teinté de rose ou de ferrugineux.

α) var. *fusco-rufus* Fairm. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI [1902], p. 237, et *Ann. Soc. ent. France*, [1903], p. 228.

Madagascar : Ampasimena (type, COTTA > collection FAIRMAIRE); Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

Ne diffère du type que par la coloration d'un jaune franc.

β) var. **crux**, n. var.

Une seule tache noire, circulaire, occupant la majeure partie du prothorax; élytres ornés d'un dessin noir composé d'une fascie basale sur les interstries 3-9, d'une fascie médiane transversale formant avec la suture une grande croix, d'une fascie sinueuse antéapicale; le reste vert bleuâtre.

Madagascar : Ambositra (ma collection).

Le dessin de cette remarquable variété est totalement différent de celui des nombreux spécimens examinés; mais elle ne présente aucun caractère spécifique différentiel.

Outre sa coloration, *H. ornatus* se distingue de toutes les espèces suivantes par les rugosités de son prothorax.

2. *H. flexuosus* Pasc., 1886, *Journal of the Linnean Society*, XIX, p. 324. — *lepidus* Faust, 1890, *Stett. ent. Zeity*, LI, p. 196 — *fasciatus* Fairm. 1903, *Ann. Soc. ent. France*, [1903], p. 228.

Madagascar, sans localités précises (PASCOE, Ch. ALLUAUD, FAIRMAIRE, FAUST, ma collection).

J'ai pu comparer le type de *fasciatus* Fairm., un exemplaire reçu antérieurement de Dresde sous le nom de *lepidus* Faust, et répondant d'ailleurs exactement à la définition de FAUST, et quelques autres spécimens à un co-type de *flexuosus* Pasc.; ils appartiennent tous, indiscutablement, à la même espèce.

La description trop succincte de PASCOE n'a pas permis à FAUST de reconnaître cette espèce, et il compare son *lepidus* à *ornatus* qui en est évidemment différent.

FAIRMAIRE, après avoir cité la description de *lepidus* Faust et parlé de *flexuosus* Pasc., décrit son *fasciatus* en le comparant également à *ornatus*.

Cette espèce a ses fascies transversales sombres recouvertes d'une

fine squamosité, caractère qui la distingue des deux suivantes, chez lesquelles les fascies sont beaucoup plus tranchées.

3. *H. proximus* Fairm., 1903, *Ann. Soc. ent. France*, [1903], p. 229.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD), forêt d'Ambre et Maevatanana (CERVONI > coll. du Muséum de Paris); sans localité précise (coll. FAIRMAIRE, ma coll.).

Sa coloration est plus foncée que dans l'espèce suivante, ses fascies claires sont plus étroites, son écusson est à peu près glabre.

4. *H. Perrieri* Fairm., 1900, *Ann. Soc. ent. France* [1899], p. 494.

Madagascar : vallée de la Betsiboka (*type*, H. PERRIER), Suberbicville (Id.).

5. *H. viduatus*, n. sp.

D'un noir velouté, orné d'un dessin blanc de neige, formé d'une large tache sur les côtés du prothorax et, sur chaque élytre, d'une tache rectangulaire sur la base du 3^e interstrie, de deux taches un peu avant le milieu (l'interne petite et oblique sur les interstries 4 et 5, l'externe plus grande sur les interstries 7, 8, 9), de deux taches vers le tiers postérieur, l'interne carrée, sur les interstries 2, 3, l'externe plus large sur les interstries 5, 6, 7, et d'une tache apicale vaguement triangulaire sur les interstries 2 à 8; suture avec deux taches, l'antérieure rectangulaire vers le milieu, la postérieure petite, placée au milieu de l'espace séparant les taches postérieures de l'apicale. Dessous noir; méso- et métasternum, 1^{er} et 2^e segments ventraux, épisternes méso- et métathoraciques et hanches antérieures blancs; fémurs annelés de blanc au sommet. Rostre plus long que la tête, un peu élargi au sommet, ses bords en arête assez marquée, plan, rugueusement ponctué, et muni d'une très fine carène médiane.

Antennes robustes; scape avec quelques squamules blanches au sommet; les deux premiers articles du funicule subégaux, le 7^e transverse. Tête marquée d'un sillon large et profond, limité de chaque côté par une arête et dépassant à peine les yeux en arrière. Yeux fortement convexes, presque semi-globuleux.

Prothorax peu plus large que long, ses bords latéraux parallèles sur leur deux tiers postérieurs, arqués en avant; base très faiblement bisinuée, d'un tiers plus large que le bord antérieur; très convexe, densément et finement granulé, rugueux.

Élytres deux fois aussi longs que larges entre les épaules; celles-ci en angle droit et un peu saillantes en dehors; bords latéraux non élar-

gis, faiblement convergents en arrière; arrondis-acuminés ensemble dans leur tiers postérieur. Stries fines, formées de points fins et allongés, interstries très peu convexes.

Pattes ordinaires; fémurs largement annelés de blanc au sommet et à la base, la partie moyenne noire; tibias et tarses en dessus à pubescence et à fine squamosité pulvérulente cendrées; dessous des tarses fauve.

Long. 11 mm.

Premier segment ventral marqué d'une fossette squamulée, le 2^e avec une légère dépression médiane (? ♂).

Madagascar : Vohémar (ma collection). — Un seul spécimen, très probablement ♂.

Belle espèce que sa coloration et son sillon frontal distinguent de toutes les autres. Sa pubescence est réduite sur les élytres à quelques soies très courtes, couchées et éparses, difficiles à voir.

5. Gen. *Phrystanus* Fairm.

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLV [1901], p. 218.

Rostre épais, presque aussi large que la tête; scrobes profonds, réguliers, dirigés en dessous et assez loin des yeux. Écusson saillant. Épaules fortement projetées en dehors. Élytres tuberculés. Saillie intercoxale légèrement arquée, à peine plus large que les hanches postérieures. Sutures des segments abdominaux profondes, celle des 1^{er} et 2^e segments légèrement anguleuse au milieu; 2^e segment ventral un peu plus étroit au milieu que les segments 3 et 4 ensemble, et plus étroit que le 1^{er}. Une forte cicatrice aux mandibules.

Deux espèces qui peuvent être distinguées ainsi :

Écusson simplement saillant, squamulé et ponctué. Élytres carrés, à déclivité postérieure très brusque, presque perpendiculaire, portant 4 forts tubercules, surmontés d'un faisceau de squamules, deux vers le tiers antérieur, deux au sommet de la déclivité postérieure; en outre quelques autres tubercules beaucoup plus petits, dont deux en avant vers la base, et les autres épars, plus nombreux vers la suture. Revêtement terreux, le sommet des tubercules plus clair. Rostre carré, à peine plus long que la tête, sa dépression antérieure concave, rugueuse, l'échan-

erure terminale large et bordée d'un profond sillon semi-circulaire. Prothorax muni d'un sillon médian, non caréné.

Pattes courtes, les 4 tibias antérieurs assez fortement arqués. Long. 10 mm..... **tuberculatus**, n. sp.

Écusson semi-globuleux, lisse et très saillant. Élytres rectangulaires, un peu rétrécis au sommet, portant une douzaine environ de gros tubercules presque régulièrement alignés et surmontés d'un faisceau de squamules (moins gros que chez l'espèce précédente). Rostre rectangulaire, plus long que la tête, sa dépression antérieure limitée par une fine arête, semi-circulaire, plane, pointillée, l'extrémité échancrée, mais non rebordée par un sillon. Prothorax muni d'une carène médiane, obtuse et abrégée en avant. Tibias antérieurs légèrement courbés en dedans.

Long. 12 mm..... *tribulus* Fairm.

1. *P. tuberculatus* Hust. (1917).

Madagascar : Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris).

2. *P. tribulus* Fairm., *l. c.*, p. 219.

Madagascar : Baie d'Antongil (*type*, coll. Fairmaire); sans localité précise (ma collection).

6. Gen. **Stigmatrachelus** Schönh.

Schönherr, 1840, *Genera Curc.*, VI, 1, p. 123.

Eugallus Fairmaire, 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 464.

Rostre épais, court, large, déprimé et échancré au sommet. Scrobes arqués, glabres, dirigés ordinairement assez loin des yeux. Scape antennaire ne dépassant pas le bord postérieur des yeux (*tessellatus* Faust excepté) et peu plus épais que le funicule; funicule de 7 articles, les deux premiers articles allongés, plus longs que le 3^e, la massue oblongue. Tête longitudinalement sillonnée et séparée du rostre par un sillon transversal. Yeux convexes, parfois semi-globuleux. Prothorax muni de sillons longitudinaux au nombre de 3, excepté chez *biarcuatus* Fairm. et espèces voisines (1), les latéraux remplacés parfois par des fossettes; sa base bisinuée. Épaules anguleuses.

(1) Il n'est pas impossible que, même chez ces espèces, les sillons existent, mais ils sont entièrement recouverts d'une dense squamosité qui les masque, tandis que d'ordinaire ils sont lisses, glabres et noirs.

Fémurs inermes. Deuxième segment ventral plus large au milieu que le 3^e, mais tout au plus aussi large que les segments 3 et 4 ensemble; bord postérieur du 1^{er} segment légèrement anguleux au milieu. Ongles connés; corbeilles tarsales postérieures cavernueuses, ordinairement glabres (exceptés chez *collaris* Faust, *humeralis* Waterh., *fusciculatus* Faust).

Caractères secondaires des ♂. — Forme plus petite et plus étroite; tibias sur leur tranche interne munis de rugosités, de petits tubercules (spinules), les postérieurs ordinairement villex, parfois très longuement, tous armés au sommet d'un petit ongles corné, horizontal, dissimulé par les soies de la corbeille tarsale, ce qui le rend parfois difficile à apercevoir.

Divers caractères se remarquent encore suivant les espèces: forte sinuosité de la partie supérieure des fémurs, tubercules sur le 1^{er} segment ventral, fossette à l'extrémité du 5^e segment, etc.

Nombre d'espèces présentent dans les deux sexes une fossette sur le bord postérieur du métasternum.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Écusson plan ou convexe, non semi-globuleux (1)..... | 5. |
| — Écusson semi-globuleux, tout au moins très convexe (2). | |
| Saillie intercoxale plus étroite que les hanches postérieures. | 2. |
| 2. Bord supérieur des scrobes éloigné des yeux..... | 3. |
| — Bord supérieur des scrobes tangent au bord inférieur des yeux. Abdomen, milieu de la poitrine, fémurs postérieurs en dessus, blancs de neige; dessus brun; une bande transversale médiane, interrompue à la suture, et base des élytres brun noir; bords latéraux du prothorax, une tache allongée bordant en avant la fascie sombre des élytres, blancs. Soies élytrales rares, très courtes, semi-dressées. Front et rostre plans. Prothorax à bords latéraux arrondis et rugueux, muni d'une fine carène médiane, sillons latéraux obsolètes, cachés par la squamosité. Épaules peu proéminentes. Tous les tibias armés, au sommet, d'un petit ongles horizontal. Long. 6,5 mm.... | 25. <i>fuscusignatus</i> Faust |

(1) *S. fusco-signatus* a l'écusson très convexe, non semi-globuleux; néanmoins l'ensemble de ses caractères le rapproche des *Eugallus*.

(2) Voir aussi plus loin (p. 214, paragraphe 36) les *S. quadripictus* et *S. mandibularis* qui ont l'écusson saillant, mais non semi-globuleux.

3. Une large bande blanche sur les côtés du prothorax. Scrobes courts, en demi-cercle. Prothorax conique. Écusson semi-globuleux. Brun, les épaules très saillantes, projetées en dehors. Corbeilles tarsales postérieures squamulées. Long. 8-12 mm. — (*Eugallus* Fairm.)..... 4.
- Pas de bande spéciale sur les côtés du prothorax. Brun gris, les élytres ornés d'une large tache basale latérale, vers l'épaule, et d'une fascie transversale, post-médiane, rouge-brun. Prothorax transversal, subcylindrique, muni d'une carène médiane fine, lisse, et de chaque côté, de deux fossettes alignées, allongées, l'une à la base, l'autre vers le sommet. Interstries convexes, les alternes un peu plus fortement, à nombreuses soies, courtes, semi-dressées. Dessous unicolore. Long. 10 mm. 3. *humeralis* Waterh.
4. Quatre faisceaux de grosses soies brunes, longues, épaisses, dressées, sur le disque de chaque élytre, un 5^e plus petit sur le calus huméral. Prothorax muni d'une fine carène basale. Interstries convexes, légèrement et transversalement ondulés, munis de courtes soies claviformes, brunes et éparses, alignées vers la suture. Brun, la large bande latérale du prothorax prolongée sur les bords de la poitrine jusque sur les hanches postérieures. Fémurs postérieurs densément squamulés de blanc en dessus, concolores en dessous. — (*lacteocinctus* Fairm.).....
..... 1. *fasciculatus* Faust
- Pas de faisceaux dressés sur les élytres. Prothorax resserré en avant, muni d'une carène médiane entière, lisse, étroite, élargie à sa base. Interstries d'égale convexité, pourvus de soies peu nombreuses, courtes, dressées, peu régulièrement alignées. Brun ferrugineux, avec quelques taches noirâtres et blanchâtres, ces dernières vaguement confluentes en deux fascies transversales peu nettes. Dessous unicolore. Fémurs annelés de jaunâtre. — (*galactoderus* Fairm.)..... 2. *collaris* Faust
5. Élytres ornés d'une tache médiane noire, en ovale, un peu dilatée en avant sur la suture, nettement tranchante sur le fond blanc qui l'entoure. Rostre tricaréné; bord supérieur du scrobe presque tangent au bord inférieur des yeux; ceux-ci médiocrement convexes. Deuxième article du funicule antennaire plus long que le 1^{er} et presque

double du 3^e, le 7^e gros, mais aussi long qu'épais, bien séparé de la massue. Prothorax en majeure partie densément couvert de squamules blanches, muni d'une carène médiane lisse, probablement incluse dans un sillon oblitéré par les squamules (il en est de même des sillons latéraux), marqué de 3 macules jaunâtres peu distinctes, une médiane et deux latérales, muni en outre de quelques soies épaisses, très courtes, recourbées, dirigées en avant. Écusson en triangle curviligne, presque glabre, marqué de 6 à 8 gros points. Élytres ornés, en outre de la tache indiquée ci-dessus, d'un trait blanc sur la base du 3^e interstrie et d'un point blanc sur le calus huméral (en avant) et sur le calus apical. 2^e segment ventral aussi large que les 3^e et 4^e réunis; saillie intercoxale de la largeur des hanches. Dessous brun roux, squamulé de brun foncé. Long. 10-11 mm..... 4. *centralis* Fairm.

— Élytres sans tache noire se détachant sur fond blanc..... 6.

6. Noir ou brun noir, orné d'un dessin blanc tranchant formé d'une large bande latérale sur le prothorax, prolongée en avant sous la tête, en arrière sur le calus huméral, et sur chaque élytre encore de 3 taches, l'une médiane élargie extérieurement, s'étendant sur les interstries 3-11, la 2^e anté-apicale, plus fortement dentelée sur les interstries 2-8, la 3^e apicale; dessous et fémurs postérieurs en majeure partie densément blancs. Tête munie d'un large et profond sillon médian. Yeux peu convexes. Trois sillons sur le prothorax, le médian renfermant une carène étroite. Élytres à épaules saillantes, leurs stries profondes, ponctuées de gros points, les interstries plus étroits et très convexes, la pubescence très courte, extrêmement épars, visible seulement en arrière. Long. 8 mm..... 5. *octomaculatus* Ol.

— Insectes ne présentant pas l'ensemble de ces caractères... 7.

7. Revêtement élytral vert en totalité ou en partie, ou tout au moins avec une bordure verte à la base du prothorax ou une macule verte derrière les yeux (1)..... 8.

— Pas de squamules vertes sur la tête (excepté parfois à l'extrémité du rostre), le prothorax ni les élytres..... 17.

(1) A ce groupe doit aussi appartenir *S. bifenestratus* Fairm., que je ne connais pas en nature et dont on trouvera la description à la fin de ce travail (p. 256).

8. Blanc de craie, avec ou sans bandes transversales brunes sur les élytres; rostre au sommet, une tache derrière les yeux, une bordure à la base du prothorax, verts. Prothorax conique. Fémurs, au moins les postérieurs, annelés de blanc. Long. 10-14 mm. — ♂ Tibias postérieurs denticulés et villeux..... 9.
 — Autre coloration..... 10.
9. Yeux semi-globuleux. Une fascie médiane transversale, dilatée en son milieu, et parfois aussi la base des élytres brunes; points des stries fins..... 8. *cinctus* Ol.
 — Yeux convexes, moins saillants. Élytres unicolores; points des stries très fins..... 6. *turbatus* Bohem.
10. Une tache verte derrière les yeux; ceux-ci semi-globuleux, très saillants. Carène médiane du prothorax élargie et creusée en avant. Stries élytrales formées de petites fossettes rondes, profondes, noires, séparées par des intervalles larges, environ du double de leur diamètre (forme type) ou rarement très rapprochées. Revêtement cendré, marbré de quelques macules foncées. Long. 10-12 mm.
 10. *lynceus* Ol.
 — Stries élytrales formées de simples points. Au moins une bordure basale verte sur le prothorax ou des taches vertes sur les élytres..... 11.
11. Yeux semi-globuleux. Carène médiane du prothorax large et plus ou moins fortement creusée en avant. Grandes espèces (10-15 mm.)..... 12.
 — Yeux moins saillants, non semi-globuleux. Taille moindre (4-7 mm.)..... 14.
12. Élytres dépourvus de rugosités brillantes; leur revêtement brun ou cendré..... 13.
 — Élytres à taches dénudées noires, brillantes, formées de grosses fossettes reliées entre elles. Prothorax, tête, pattes et élytres en majeure partie vert émeraude métallique; milieu du prothorax, base et suture des élytres et partie du dessous d'un rose ferrugineux..... 14. *Faucherei*, n. sp.
13. Prothorax conique, ses bords latéraux rectilignes, carène médiane large, aplatie, non relevée à sa base. Points des stries élytrales carrés et profonds, en chaînons, les interpoints très étroits. Revêtement cendré, marbré de quelques macules noires..... 18. *marmoratus* Fairm.

- Bords latéraux du prothorax faiblement arqués, un peu resserrés en avant; carène médiane étroite, relevée en côte à sa base. Points des stries ronds, médiocres, affaiblis au sommet, les interpoints assez larges. Revêtement brun, avec quelques macules plus claires, petites et vaguement rectangulaires. ♂ Tibias postérieurs longuement villeux..... 17. *fucosus* Bohem.
14. Revêtement en majeure partie vert en dessus et en dessous..... 15.
- Seulement quelques macules vertes sur les élytres autour de l'écusson et sur les bords latéraux, où elles se fondent parfois en une bande mal définie (type), rarement unicolore; soies élytrales très courtes et soulevées. Long. 5-7 mm..... 16.
15. Pubescence élytrale dressée, bien visible de profil; stries élytrales médiocres. Vert brillant, un peu cuivreux. Entièrement vert (type), souvent avec 4 macules brunes sur les élytres (var. *quadrinaculatus*, n. var.)..... 21. *psittacus* Bohem.
- Pubescence élytrale courte et seulement soulevée, peu visible; stries élytrales un peu plus fortes. Plus convexe et d'un vert mat soit unicolore (type), soit le plus souvent avec la majeure partie du centre des élytres brune..... 22. *viridans* Bohem.
16. Marge extérieure des élytres densément squamulée de blanc rosé, bordée intérieurement par une bande irrégulière verte, formée par la jonction des taches latérales. Calus huméral tranchant (vu de devant) et marqué d'une tache verte à la base..... 19. *chlorostomus* Bohem.
- Marge extérieure des élytres sans bande blanche particulière, les taches vertes, isolées ou en partie confluentes, ne formant pas de bordure continue. Calus huméral obtusément anguleux (vu de devant) et sans tache verte à sa base..... 20. *ochreateus* Bohem.
17. Dessus du corps densément blanc, dessous brun foncé; une tache brune sur la marge latérale des élytres, au niveau des hanches postérieures; fémurs postérieurs, dans leur partie moyenne, blancs en dessus. Deuxième article antennaire plus long que le 1^{er} et que le 3^e. Tête avec un sillon médian très fin. Prothorax aussi long que large, sub-

- conique, un peu resserré en avant, sans sillon ni carène médiane, et seulement avec des traces de sillons latéraux. Élytres allongés, à peine d'un tiers plus larges que le prothorax et quatre fois de la longueur de celui-ci, à stries formées de points fins et distants, quelques-uns émettant une soie noire assez épaisse et mi-dressée. Calus huméral marqué d'un point brun. Saillie intercoxale plus étroite que les hanches; 2^e segment ventral plus étroit au milieu que les segments 3 et 4 ensemble. Long. 10-13 mm.
- 7. *lactarius* Fairm.
- Autrement coloré et ne présentant pas les caractères ci-dessus..... 18.
18. Scape antennaire n'atteignant pas le bord antérieur du prothorax..... 19.
- Scape allongé, atteignant le bord antérieur du prothorax. Yeux très convexes. Deuxième article du funicule plus long que le 1^{er} et presque double du 3^e. Un sillon profond sur la tête. Prothorax subcarré, un peu contracté en avant, muni de 3 sillons, les latéraux interrompus au milieu. Élytres plus de trois fois aussi longs que larges, subparallèles, les épaules obliques, à peine saillantes; stries fortement ponctuées, les interstries peu convexes. Noir, couvert en dessus de nombreuses macules de squamules d'un blanc légèrement teinté de rose, et muni de poils dressés, assez longs et assez nombreux. Long. 5,5 mm.
- 15. *tessellatus* Faust
19. Noir brillant, le revêtement formé de petites taches blanches espacées ne voilant pas la coloration foncière des téguments. Prothorax à ponctuation forte et rugueuse, avec une fine carène médiane, obsolète. Élytres allongés, transversalement rugueux. Saillie intercoxale de l'abdomen plus étroite que les hanches, tronquée en avant; 2^e segment ventral aussi large que les 3^e et 4^e réunis, sa suture avec le 1^{er} anguleuse au milieu; suture des segments 2, 3 et 4 profonde. Long. 8-12 mm.. 16. *nitidus*, n. sp.
- Coloration foncière voilée, au moins en partie, par le revêtement..... 20.
20. Écusson glabre..... 21.
- Écusson densément squamulé..... 54.

21. Élytres sans pubescence ou à pubescence courte (1). 22.
 — Pubescence élytrale longue et dressée, les soies au moins aussi longues que le diamètre des interstries. 54.
22. Yeux semi-globuleux. Prothorax conique, sa carène médiane large et longitudinalement creusée. Élytres soit avec les interstries pairs dénudés, saillants, transversalement réunis vers leur milieu, soit avec des taches noires dénudées formées de grosses fossettes. Une fossette sur le bord postérieur du métasternum. — ♂ Fémurs postérieurs fortement renflés, leur bord supérieur fortement sinué et échancré, l'échancrure projetant une petite dent obtuse dirigée vers la base; tibias postérieurs fortement spinulés et longuement vilieux. — Grandes espèces variant de 8 à 15 mm.; les ♂ relativement petits et plus étroits. 23.
 — Insectes ne présentant pas l'ensemble de ces caractères. 25.
23. Interstries pairs saillants, noirs, réunis transversalement vers leur milieu par une élévation lisse; les autres interstries densément couverts de squamules blanches, teintées de brun. Prothorax muni de 5 sillons, trois supérieurs et deux latéraux en dessous. Fémurs postérieurs tachés de blanc. 11. *vittatus* Pasc.
 — Tous les interstries, en partie au moins, squamulés. Fémurs postérieurs tachés de blanc. 24.
24. Revêtement blanc ou blanc rosé, uniforme; deux taches noires dénudées sur chaque élytre, l'une vers le tiers antérieur, grande, découpée, affectant vaguement la forme d'un U, l'autre très variable de forme et de dimensions, carrée, oblongue, dentelée projetant souvent deux rameaux vers la suture; parfois une troisième subapicale, petite. — (*Sikorai* Faust, *quadriplagiatus* Fairm.) . . . 12. *raptus* Pasc.
 — Revêtement brun ochracé; orné d'un dessin blanc ou blanc jaunâtre, formé d'une large bande latérale au prothorax, prolongée sur la marge extérieure des élytres jusqu'à la rencontre d'une fascie postmédiane transversale interrompue sur la suture, d'une grande tache api-

(1) Il s'agit ici de la pubescence située sur la partie antérieure des élytres, car habituellement elle est plus longue et plus fournie en arrière, sur leur déclivité.

- cale et de quelques macules autour de l'écusson. 2^e et 5^e interstries, en entier, les autres en partie, dénudés et formant une fascie noire, dentelée, bordant en avant la fascie blanche; interstries pairs en partie dénudés entre la fascie blanche et la tache apicale. Dessous brun, à taches blanches, dénudé sur la ligne médiane. Pattes brunes..... 13. *alternans* Waterh.
25. Interstries de largeur égale ou très peu différente..... 29.
— Interstries inégaux; les stries à points profonds et rapprochées par paires, particulièrement chez les ♂..... 26.
26. Yeux semi-globuleux. Prothorax conique, muni de cinq sillons, le médian renfermant une carène. Calus huméral tranchant (vu de devant). Stries élytrales noires, formées de points forts, rectangulaires, profonds, chacun d'eux avec une petite squamule au fond. ♀ à épaules très accusées et interstries peu inégaux; ♂ plus étroit, à épaules anguleuses, moins accusées, les points des stries plus forts, les interstries très inégaux, les interstries pairs presque linéaires. Revêtement formé de petites squamules cendrées, blanchâtres, légèrement teintées ou non de rose ou de brun, très serrées; sommet du rostre à squamules cuivreuses, brillantes. Long. 8-10 mm. — ♂ Tibias postérieurs villeux..... 34. *striatogemellatus* Bohem. (1)
— Yeux non semi-globuleux. Bords latéraux du prothorax nettement arqués-arrondis..... 27.
27. Écusson petit et enfoncé. Yeux médiocrement convexes. Rostre peu plus long que large, l'extrémité garnie de squamules cuivreuses. Trois sillons sur le prothorax, le médian caréné, les latéraux interrompus en leur milieu et n'atteignant pas le bord antérieur. Stries glabres. Interstries densément squamulés (blanc ou gris argenté), subplans, les alternes un peu plus étroits, tous munis d'un rang de soies demi-longues et dressées. Long. 5-7,5 mm..... 39. *setulosus* Faust
— Écusson plan et normal. Interstries alternes en partie au moins dépourvus de squamules. Extrémité du rostre verte. Long. 5-8 mm..... 28.

(1) Je rapporte avec doute à cette espèce un exemplaire très petit (5 mm.), à soies élytrales nombreuses et dressées.

28. Dépression apicale du rostre limitée supérieurement par une fine carène transversale. Quelques soies dressées sur les élytres. Sillons du prothorax larges. Yeux assez saillants. Squamosité gris cendré ou gris brun, rare ou même faisant totalement défaut sur les interstries pairs, serrée sur les autres..... 38. *elegans* Fairm.
 — Dépression apicale du rostre non limitée par une carène transversale. Pas de soies dressées sur les élytres, tout au plus quelques poils fins et soulevés. Yeux peu saillants. Squamosité brune (type) ou cendrée, disposée comme chez l'espèce précédente..... 37. *lineatus* Faust
29. Trois bandes longitudinales sur le prothorax et interstries impairs des élytres densément squamulés de blanc, le reste brun foncé. Prothorax conique, sans sillons ni carènes. Élytres allongés, peu plus larges à la base que le prothorax, leurs épaules en angle très obtus. Extrémité du rostre verte. Long. 7-8 mm..... 38. *albolineatus*, n. sp.
 — Espèces ne présentant pas l'ensemble de ces caractères.. 30.
30. Élytres ornés d'une ou deux fascies transversales claires et tranchées..... 31.
 — Élytres sans fascie nette..... 34.
31. Pas de calus apical..... 32.
 — Calus apical faible, mais nettement indiqué. Revêtement gris brun, les élytres ornés d'une bande transversale médiane entière, d'un blanc légèrement teinté de rose. Antennes rougeâtres, la massue noire, le deuxième article du funicule plus long que le 1^{er} et à peu près deux fois aussi long que le 3^e. Prothorax muni d'une carène médiane étroite, dilatée et creusée à sa base. Long. 10 mm.
 9. *unifasciatus*, n. sp.
32. Yeux séparés du prothorax par un intervalle presque aussi long que leur diamètre..... 33.
 — Yeux rapprochés du prothorax, l'intervalle beaucoup plus court que leur diamètre. Rostre un peu plus long que large, un peu plus large seulement que la moitié de la tête. Prothorax muni de 3 sillons, le médian large, renfermant une carène étroite et saillante, les latéraux linéaires, presque entiers. Épaules accusées. Élytres ornés de deux fascies très tranchées et d'une tache apicale triangulaire, brun clair (type), ou de la fascie antérieure

- et d'une grande tache apicale fondue avec la fascie postérieure (var. **confluens**, n. var.). Long. 6-9 mm.....
 27. **bifasciatus**, n. sp.
33. Prothorax muni d'un sillon médian resserré, subinterrompu au milieu, et de deux fossettes latérales profondes. Rostre carré, beaucoup plus large que la moitié de la tête. Épaules en angle obtus, peu saillantes. Interstries légèrement convexes. Revêtement fauve; les élytres ornés de deux fascies claires, interrompues à la suture, séparés par une bande brun foncé, la postérieure s'évanouissant vers le sommet. Long. 6 mm..... 28. **latirostris**, n. sp.
- Prothorax muni de 3 sillons, le médian renfermant une fine carène noire, les deux latéraux très étroits, linéaires, largement interrompus au milieu. Rostre large et carré, sa dépression apicale limitée supérieurement par une fine carène. Épaules en angles obtus, peu saillantes. Interstries à peu près plans, au moins en avant. Revêtement brun foncé; les élytres ornés d'une fascie transversale, interrompue à la suture, et d'une grande tache apicale, l'une et l'autre blanches légèrement teintées de fauve. Long. 7 mm..... 29. **umbrinus**, n. sp.
34. Pubescence élytrale nulle ou couchée..... 35.
 — Pubescence élytrale dressée ou à demi-dressée, bien visible de profil..... 43.
35. Épaules très saillantes, fortement projetées en dehors. Écusson rond et saillant. Espèces massives, à élytres deux fois environ aussi longs que larges. Revêtement brun, marqué de nombreuses petites taches claires..... 36.
 — Épaules en angle obtus, non ou peu projetées en dehors. Écusson plan, non saillant. Espèces plus élancées..... 37.
36. Quatrième interstrie surélevé à sa base; élytres un peu élargis en arrière, faiblement acuminés-arrondis dans leur tiers apical. Revêtement brun noir, marqué de points plus foncés et de taches blanches confluentes en dessus en formant deux vagues fascies. ♂ Tibias denticulés, les postérieurs faiblement villeux..... 23. **quadripictus** Fairm.
 — Quatrième interstrie plan à sa base. Revêtement brun rougeâtre, marqué de nombreuses petites taches plus foncées et d'autres jaunâtres. ♀ de même forme que le précédent; ♂ de forme beaucoup plus étroite, l'angle

formé par le thorax et les élytres très obtus, les élytres nullement élargis en arrière, acuminés dans leur moitié apicale, les tibias postérieurs assez fortement spinulés et villeux..... 24. **mandibularis**, n. sp.

37. Densément squamulé, blanc sur les interstries impairs, roux sur les autres. Rostre plus long que la tête; sillon de celle-ci élargi sur le vertex; yeux très saillants. 3 sillons sur le prothorax, le médian caréné, les latéraux interrompus au milieu. Épaules un peu saillantes en dehors. Élytres allongés, à bords latéraux parallèles, presque trois fois aussi longs que larges, les points des stries séparés par des interpoints étroits, oblongs et squamulés. Long. 7 mm..... 36. **Alluandi**, n. sp.
 — Interstries uniformément colorés, les alternes parfois un peu plus clairs, ou marqués de taches..... 38.
38. Revêtement unicolore, brun chocolat, les interstries alternes un peu plus clairs. Épaules obtusément anguleuses; stries larges, profondes, bien ponctuées, glabres, semblables à des raies noires et brillantes; 5-7 mm..... 49. **fuscoruber**, n. sp.
 — Revêtement marqué de petites taches plus claires. Stries fines, en partie au moins squamulées..... 39.
39. Écusson triangulaire, convexe au milieu. Yeux très peu convexes, nullement saillants, assez éloignés du prothorax. Élytres allongés, acuminés au sommet, les interstries plans, les stries fines. Revêtement gris cendré, marqué de nombreuses petites macules brunâtres peu foncées. Long. 10 mm..... 51. **griseus**, n. sp.
 — Écusson rond. Yeux convexes..... 40.
40. Yeux très convexes, presque semi-globuleux. Prothorax transversal, ses bords latéraux bien arrondis, muni de 3 sillons, le médian caréné, les latéraux formés de deux fossettes profondes, séparées au milieu. Élytres larges, acuminés au sommet, les stries bien ponctuées. Revêtement brun en dessus, les 5^e et 7^e interstries en partie cendrés en arrière; quelques petites taches de coloration analogue dans les stries. Long. 8 mm..... 50. **notatipennis**, n. sp.
 — Yeux médiocrement convexes. Bords latéraux du prothorax faiblement arqués..... 41.

41. Élytres allongés, plus de deux fois aussi longs que larges. 42.
 — Élytres du double environ plus longs que larges, impressionnés en dedans du calus huméral (σ), les interstries convexes, le 4^e plus fortement vers la base. Revêtement gris terreux, marqué de taches brunes. Long. 7-9 mm. 30. *nebulosus* Fairm.
42. Interstries plans; stries très fines, formées de points oblongs, les interpoints plans et presque aussi grands qu'eux. Revêtement ochracé, marqué de quelques petites macules cendrées. Long. 7-9 mm. 48. *albopustulatus*, n. sp.
 — Interstries faiblement convexes; stries médiocres, formées de points assez profonds, entamant les interstries, les interpoints très étroits ou nuls. Revêtement cendré ochracé, avec quelques macules blanchâtres. Long. 5 mm. 52. *minutus*, n. sp.
43. Revêtement élytral uniforme, sans taches, parfois seulement les interstries alternes un peu plus clairs. 44.
 — Revêtement élytral ayant des fascies vagues ou des taches. 50.
44. Prothorax conique. Yeux très saillants. 45.
 — Prothorax transversal, ses bords latéraux arrondis. 46.
45. Stries élytrales larges à la base, rétrécies au sommet, formées de gros points carrés, séparés par des interpoints très étroits; les interstries vers la base à peine plus larges que les stries; élytres nullement élargis en arrière, leurs bords latéraux parallèles dans leur deux tiers antérieurs. Long. 11 mm. 35. *obsoletus*, n. sp.
 — Stries fines, formées de points rectangulaires médiocres; interstries beaucoup plus larges que les stries; élytres un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le tiers postérieur. Long. 7,5 mm. 44. *unicolor*, n. sp.
46. Yeux médiocrement saillants. 47.
 — Yeux très saillants. Épaules obtusément anguleuses; élytres deux fois et demie aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet; stries médiocres, les points ayant au fond une très petite squamule piliforme, les interpoints plus étroits qu'eux. Revêtement brun ferrugineux, un peu métallique, les soies courtes claviformes et penchées. Long. 7 mm. 45. *Mocquerysi*, n. sp.
47. Épaules obtusément anguleuses, obliques, nullement pro-

- jetées en dehors. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges. Yeux peu convexes..... 48.
- Épaules anguleuses. Élytres courts, à peine deux fois aussi longs que larges. Yeux convexes..... 49.
48. Dépression apicale du rostre limitée supérieurement par une fine carène transversale; sillon séparant la tête du rostre légèrement arqué, non anguleux. Écusson très petit, enfoncé. Prothorax à bords latéraux un peu arqués, plus étroit en avant, sa base fortement bisinuée. Soies élytrales fines, très courtes, semi-dressées. Squamose dense, cendrée ou cendré rosé, dorée au sommet du rostre. Long. 5-7 mm..... 46. *concinus* Bohem.
- Dépression apicale du rostre limitée par un sillon semi-circulaire profond, largement échancrée en arc à l'extrémité. Rostre séparé de la tête par un sillon nettement anguleux. Écusson normal, grand (par rapport à celui de l'espèce précédente), plan et lisse. Prothorax plus court et plus large, moins resserré en avant, sa base moins fortement bisinuée. Soies élytrales plus longues et plus épaisses, dressées. Long. 5-7 mm..... 47. *elegantulus*, n. sp.
49. Prothorax muni de 5 sillons (3 supérieurs, 2 latéraux en dessous). Épaules fortement anguleuses, projetées en dehors; stries larges, profondes, noires, brillantes. Rostre à sommet vert; sa dépression apicale limitée supérieurement par une fine carène transversale. Soies élytrales longues, subégales à la largeur des interstries. Revêtement soit jaunâtre uniforme (type), soit blanc rosé, les interstries alternes un peu plus clairs, la pilosité plus courte et la taille moindre (var. *albinus*, n. var.). Long. 4-5 mm. 42. *intermedius* Faust
- Trois sillons seulement sur le prothorax. Épaules anguleuses, non projetées en dehors; stries moins larges, les points finement squamulés. Dépression apicale du rostre sans carène transversale. Soies élytrales fines, courtes, fortement arquées. Revêtement jaunâtre. Long. 4,2 mm. 43. *insubidus* Faust
50. Prothorax à surface rugueuse et muni, de chaque côté du sillon médian, d'une fossette courte et profonde. Antennes rouges, à massue noire, tous les articles plus longs qu'épais. Interstries convexes. Revêtement épais, gris cendré,

- marqué de quelques taches brunes et de quelques macules noires dénudées, rectangulaires. Soies courtes et semi-dressées. Long. 4-6 mm. 33. **Fairmairei**, n. sp.
- Trois sillons sur le prothorax, les latéraux interrompus en leur milieu. Pas de taches noires dénudées sur les élytres, mais le revêtement ochracé un peu nébuleux par suite de l'inégalité des taches. Élytres impressionnés en dedans du calus huméral. Interstries convexes. Revêtement brun et fauve, varié de taches plus foncées ou cendrées; pubescence courte et soulevée. Long. 5,5-8 mm. 34. **nubifer** Faust
51. Prothorax conique, aussi long que large, à bords latéraux subrectilignes, muni d'un étroit sillon médian. Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, un peu élargis en arrière; les stries fines, squamulées, les interstries légèrement convexes. Revêtement dense, brun gris, les élytres ornés d'une fascie cendrée transversale, mal définie, rétrécie et interrompue à la suture; pilosité dressée, longue, mais peu abondante. Long. 6-9 mm. 26. **hovanus**, n. sp.
- Prothorax transversal, à bords latéraux arqués. 52.
52. Élytres courts, deux fois environ aussi longs que larges, un peu élargis en arrière. 53.
- Élytres plus allongés, à bords latéraux parallèles ou un peu resserrés en arrière, acuminés ensemble au sommet. Dépression rostrale limitée supérieurement par une fine carène transversale, verte au sommet. Prothorax fortement bisinué à sa base, muni de trois sillons, le médian finement caréné, les latéraux entiers, subinterrompus au milieu. Épaules obtusément anguleuses, très peu saillantes en dehors. Stries élytrales médiocres, ponctuées; interstries légèrement convexes. Pubescence longue et abondante. Revêtement cendré uniforme. ♂ Plus petit et plus étroit; tous les tibias munis d'un petit onglet apical et horizontal, les postérieurs villeux. Long. 5-8 mm. 40. **isabellinus** Bohem.
- α) Taille supérieure; stries plus fortes, à points carrés et interpoints très étroits; interstries alternativement cendrés et bruns. Long. 7-10 mm. var. **cinerarius** (Fairm. in litt.), n. var.
- β) Base des élytres et deux fascies transversales, inter-

rompues sur la suture, brunes, peu tranchées.

..... var. *subfasciatus* Faust

53. Épaules un peu saillantes, les bords latéraux nettement quoique faiblement sinués en arrière de celles-ci; calus huméral tranchant (vu de devant). Interstries convexes. Revêtement dense, brun fauve, le bord des élytres marqué d'une tache cendrée médiane; extrémité du rostre cuivreuse; pilosité longue et peu abondante. Long. 6 mm.
..... 32. *angulifer* Fairm.

- Bords latéraux des élytres non sinués derrière les épaules qui sont obtuses, nullement saillantes en dehors; calus huméral non tranchant. Interstries faiblement convexes. Revêtement dense, gris brun, les élytres ornés d'une fascie postmédiane, brun noir, étroite, précédée sur ses bords latéraux d'une tache triangulaire mal définie et blanchâtre, parfois envahissant toute la marge extérieure et une partie du sommet. Extrémité du rostre verte. Long. 6 mm.
..... 41. *pilosulus*, n. sp.

54. Élytres courts, très convexes, munis de quelques touffes hispides de grosses squamules. Long. 3-6 mm.
..... 61. *globosus*, n. sp.

- Pas de touffes hispides sur les élytres. 55.

55. Prothorax sans sillon médian. 56.

- Prothorax muni de 3 sillons qui n'atteignent pas le sommet, le médian fin, interrompu au milieu, les latéraux formés de deux fossettes allongées, largement séparées. Écusson rétréci à sa base, triangulaire. Yeux convexes. Prothorax arrondi sur ses bords latéraux, sa base fortement bisinuée. Épaules assez saillantes. Forme large et trapue, les élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, arrondis-acuminés ensemble au sommet, leur base double de la largeur du prothorax (♀), beaucoup moins large (♂). Revêtement blanchâtre, marqué de nombreuses petites taches brun foncé. Stries fines, formées de points oblongs largement séparés, affaiblies au sommet et sur les bords latéraux. Soies blanchâtres peu nombreuses, très courtes, à peine soulevées. Long. 8-12 mm. 53. *squamosus* Ol.

56. Pas de fascie sur la partie antérieure des élytres. 57.

- Revêtement jaune-brun, à macules plus foncées, les élytres ornés d'un dessin formé de deux fascies ondulées, jaunes,

- l'antérieure arquée, partant de l'écusson et atteignant les bords latéraux vers le tiers antérieur, limitant en avant une tache brun noir, la deuxième transversale, vers le tiers postérieur, bordée en arrière par une fascie sombre, brun noirâtre. Prothorax transversal, ses bords latéraux subparallèles en arrière, assez fortement resserrés en avant. Dessous jaune, un peu métallique, unicolore. Long. 8-10 mm. 56. *biarcuatus* Fairm.
57. Pas de fascie ni de tache tranchées sur les élytres. 58.
 — Revêtement dense, gris brun; élytres ornés chacun d'une large tache brune, submédiane, arquée en avant. Yeux peu saillants. Prothorax faiblement resserré en avant. Épaules saillantes, projetées en dehors. Stries fines formées de points très fins, cachés sous la squamosité. Dessous unicolore, gris brun. Long. 8mm. 57. *bimaculatus*, n. sp.
58. Prothorax non ou faiblement transversal, le bord antérieur de largeur peu différente de celle de la base. 59.
 — Prothorax fortement transversal, beaucoup plus étroit en avant qu'à sa base; celle-ci fortement bisinuée. Rostre deux fois aussi long que large. Antennes entièrement rousses. Élytres courts, arrondis ensemble en arrière. Revêtement dense, cendré teinté de rose, un peu soyeux et métallique. Long. 12 mm. 55. *fulvicornis*, n. sp.
59. Écusson rond ou oblong. 60.
 — Écusson rectangulaire. Prothorax très convexe, peu plus large que long, muni en son milieu des traces d'un sillon basal et, de chaque côté, d'une impression grande, bien squamulée. Forme large et trapue, analogue à celle de *S. squamosus* Ol. Stries fines, entières, les points allongés, reliés entre eux, sans interpoints nets. Revêtement dense, blanchâtre, marqué de taches terreuses. Long. 10-12 mm. 54. *convexicollis*, n. sp.
60. Écusson saillant et feutré. 7^e interstrie (huméral) dans son tiers antérieur et le 6^e dans son tiers médian relevés en côte (♀), normaux (♂), le sutural fortement relevé sur la déclivité postérieure; angle apical des élytres mucroné (♀), simplement acuminé (♂); élytres fortement sinués au niveau des hanches postérieures. Long. 10-12 mm.
 — Base du prothorax très faiblement bisinuée. Interstries

- convexes; les pairs cendrés, les autres brun foncé, teinté de rougeâtre 59. *sitonoides*, n. sp.
- Base du prothorax nettement bisinuée. Interstries plans sur le disque. Revêtement dense, blanc argenté.....
..... 60. *argenteus*, n. sp. (1)
Interstries impairs cendrés, un peu plus étroits que les interstries pairs; ceux-ci gris brun.....
..... var. *griseo-alternans*, n. var. (au sp.?)

CATALOGUE DES ESPÈCES.

1. *S. fasciculatus* Faust, 1889, *Ent. Zeitg.*, Stettin, L, p. 81. — *lactocinctus* Fairm. (*Eugallus*), 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 463.

Madagascar : Province d'Antsianaka (PERROT > coll. FAIRMAIRE), Diego-Suarez (coll. FAIRMAIRE); sans localité précise (coll. ALLUAUD).

Cette espèce ne se distingue génériquement de *Phrystanus tribulus* que par les sutures moins profondes des segments abdominaux, la saillie intercoxale un peu plus arquée, l'absence de tubercules sur les élytres et ses scrobes arqués en demi-cercle.

2. *S. collaris* Faust, 1899 [sub *Dermatodes*], *Abhandl. Zool. Mus. zu Dresden*, n° 2, p. 4. — *galactoderus* Fairm. [sub *Eugallus*], *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII [1903], p. 239.

Madagascar : Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris > coll. FAIRMAIRE; Ambositra (ma collection); sans localité précise (Goudot 1834 > Muséum de Paris; COWAN > British Museum).

Je n'ai pas vu le *type* du *S. collaris* Faust, mais la description de FAUST s'adapte exactement au *type* de FAIRMAIRE.

FAUST avait placé son espèce parmi les *Dermatodes* parce que les corbeilles tarsales postérieures sont squamulées; mais ce caractère n'est pas générique, car on le retrouve à divers degrés chez plusieurs autres *Stigmatrachelus*.

3. *S. humeralis* Waterh., 1878, *Cistula entomologica*, II, p. 366.

Madagascar : centre-sud (Ch. ALLUAUD); sans localités précises : (BLANC > Muséum de Paris, coll. FAIRMAIRE, ma collection).

(1) Je n'ai vu de cette espèce et de la var. *griseo-alternans* que des femelles et leurs caractères sont analogues à ceux des femelles de *sitonoides*. Il est très probable qu'il en est de même des mâles.

Le mâle a les tibias denticulés et villeux en dedans, particulièrement les postérieurs.

L'écusson est fréquemment rouge. Je n'ai vu qu'un seul spécimen dépourvu de tache humérale et dont la fascie élytrale était réduite à 2 points plus foncés que le reste de la vestiture.

4. *S. centralis* Fairm., 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 461.

Madagascar : Antsianaka (PERROT > coll. FAIRMAIRE et coll. R. OBERTHÜR).

Je n'ai vu de cette belle espèce que le *type* de FAIRMAIRE; c'est un spécimen en parfait état de fraîcheur (probablement une femelle) et sur lequel j'ai relevé quelques caractères non signalés par FAIRMAIRE.

5. *S. octomaculatus* Ol., 1807 [sub *Curculio*], *Ent.*, V, gen. 83, p. 344, tab. 19, fig. 245.

Madagascar : Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris); Andévorante (A. MATHIAUX > Muséum de Paris); région de Tuléar (DESCARPENTRIES > Muséum de Paris); Centre-Sud (Ch. ALLUAUD).

Cette espèce, qui ne paraît pas être rare, varie très peu de forme et de coloration. Décrite comme de l'île Maurice par OLIVIER, sans doute par erreur.

6. *S. turbatus* Bohem., 1840, ap. Schönh., *Gen. Spec. Curc.*, VI, 1, p. 128. — *squamifer* Klug, 1833 [sub *Cyphus*], *Ins. Madag.*, p. 197 (109). — *magicus* Chevr. (in litt.).

Madagascar : Antanambé (coll. ALLUAUD); baie d'Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris); Andévorante (A. MATHIAUX > Muséum de Paris); sans localités précises : coll. ALLUAUD, GRANDIDIER, GOUDOT, British Museum, ma collection.

Semble être assez commun.

7. *S. lactarius* Fairm., 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 460.

Madagascar : Province d'Antsianaka (PERROT > coll. FAIRMAIRE, *type*).

Paraît être fort rare; je n'en ai vu que deux exemplaires.

8. *S. cinctus* Ol., 1807 (sub *Curculio*), *Ent.*, V, gen. 83, p. 343, tab. 19, fig. 242. — Bohem. ap. Schönh., *Gen.*, VI, 1, p. 124 (1840). — Fairm., *Mém. Soc. zool. Fr.* [1899], p. 24.

Madagascar : Tamatave (A. FAUCHÈRE); Andévorante (A. MATHIAUX), Fénéryve (PERROT); sans indications précises de localités : diverses collections.

C'est l'une des espèces les plus communes; j'en ai vu plus de 100 spécimens. Très variable de taille (6-15 mm.), elle est de forme et de coloration constantes.

La forme ornée d'une seule fascie élytrale brune est le type de l'espèce et du genre; les exemplaires à fascie basale sur les élytres sont beaucoup plus rares et correspondent au *cinctus* var. *b* Olivier, Boheman.

9. *S. unifasciatus*, n. sp.

Noir, densément couvert de squamules d'un gris brun; élytres ornés d'une fascie médiane transversale, entière, d'un blanc légèrement teinté de rose, les stries un peu éclaircies autour des points. Calus apical nettement, quoique peu fortement, saillant.

Rostre court et épais, moins long et de plus de moitié aussi large que la tête, sillonné en demi-cercle au sommet, l'espace circonscrit déprimé au milieu, faiblement échancré en arc à l'extrémité, longitudinalement biimpressionné et caréné au milieu dans sa partie médiane, séparé de la tête par un sillon fin et anguleux. Tête large, assez convexe, munie d'un sillon médian fin. Yeux convexes, assez distants du bord antérieur du prothorax. Antennes rougeâtres, à massue noire; 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er}, beaucoup plus long que le 3^e.

Prothorax aussi long que large, ses bords latéraux très peu arqués, sa base bisinuée, et à peine d'un quart plus large que le bord antérieur, médiocrement convexe, transversalement ondulé sur les bords latéraux, muni d'une carène médiane entière, étroite, dilatée et creusée à sa base, et de deux faibles sillons latéraux, interrompus au milieu, n'atteignant pas le bord antérieur. Écusson ovale, lisse.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax à la base, deux fois et demie aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci obtusément anguleuses, non projetées en dehors, les bords latéraux un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le tiers apical, arrondis, faiblement acuminés ensemble au sommet. Stries fines, formées de points allongés, les interpoints plus longs qu'eux; interstries médiocrement convexes, la suture un peu relevée au sommet. Calus apical nettement marqué. Soies rares, très courtes et couchées, difficilement perceptibles, même au sommet. Revêtement un peu plus foncé sur la partie antérieure que sur la moitié apicale.

Pattes grêles, les fémurs postérieurs avec un anneau apical plus clair; tibias postérieurs faiblement vilieux au sommet.

Deuxième segment ventral plus large au milieu que les segments 3 et 4, sa suture avec le 1^{er} légèrement anguleuse; saillie intercoxale aussi large que les hanches postérieures.

Long. 10 mm.

Un seul spécimen, probablement femelle.

Madagascar : Ambositra (ma collection).

Son système de coloration et sa forme le rapprochent de *S. cinctus* Ol., mais la squamosité blanche et la bande brune des élytres de celui-ci sont remplacées par une squamosité grise et une bande blanche.

10. *S. lynceus* Ol., 1807, [sub *Curculio*], Ent., V, gen. 83, p. 344, tab. 24, fig. 334. — Bohem. ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 429 (1840).

Madagascar : Tamatave (A. RAFFRAY > coll. Muséum de Paris, LAMEY, id.); diverses collections (Ch. ALLUAUD, GRANDIDIER, British Museum, la mienne), sans localités précises.

Les fossettes élytrales rendent cette espèce facile à reconnaître. La variété à fossettes très rapprochées paraît rare; je n'en ai vu que deux spécimens appartenant au Muséum de Paris.

11. *S. vittatus* Pascoe, 1886, *Journ. Linn. Soc.*, XIX, p. 322.

Madagascar : Ambositra et Mananjary (ma collection); sans localités précises : coll. DESCARPENTRIES, HUMBLLOT > Muséum de Paris; British Museum (co-type).

Chez cette espèce et les deux suivantes, les ♂ sont beaucoup plus petits et plus étroits que les ♀ et ont les fémurs postérieurs d'une conformation remarquable; ce sont les seuls Curculionides qui, à ma connaissance, aient la face supérieure des fémurs postérieurs armée d'une dent, qui, quoique petite et obtuse, est cependant bien nette. Il est singulier que PASCOE ait omis de signaler cette particularité, le co-type que j'ai examiné, et qui provenait de sa collection, étant précisément un ♂.

12. *S. ruptus* Pascoe, 1886, *Journ. Linn. Soc.*, XIX, p. 323. — *Sikorai* Faust, 1895, *Ent. Zeitg*, Stettin, LVI, p. 317. — *quadriplagiatus* Fairm., *Revue d'Ent.*, XXII, p. 35 (1903).

Madagascar : Ambositra (ma collection), Mahatsinjo près Tananarive (id.); sans localités précises : *co-type* (British Museum); BOVIE > coll. FAIRMAIRE, *type* de *quadriplagiatus*; SIKORA > coll. FAUST, *type* de *Sikorai*, et coll. FAIRMAIRE.

J'ai en sous les yeux le *type* de *quadriplagiatus* Fairm., un *co-type* de *ruptus* Pasc., 4 exemplaires nommés *Sikorai* dans la collection FAIRMAIRE et vraisemblablement bien déterminés, et quelques autres spécimens; le résultat de leur confrontation est la synonymie indiquée ci-dessus.

Les caractères invoqués par FAUST pour séparer *Sikorai* de *ruptus* (1) n'ont aucune valeur : des 3 carènes dénudées du prothorax, indiquées par PASCOE, seule la médiane est nette, les deux latérales sont très étroites et en grande partie cachées par les squamules sur les insectes frais; le *co-type* (♀) que j'ai sous les yeux les a comme une simple ligne n'atteignant pas le bord antérieur et plusieurs fois interrompue. Les interstries de *ruptus* sont convexes et les épaules saillantes. Les taches dénudées, noires, sont différentes chez tous les exemplaires examinés; elles semblent cependant plus nombreuses et mieux reliées entre elles, formant des fascies transversales, chez les ♂; il me semble parfaitement inutile de maintenir *reductus* Faust, même comme variété.

Le *type* de *quadriplagiatus* Fairm. est une ♀ en assez mauvais état, à taches élytrales réduites; je n'ai pu relever chez cet individu aucune autre différence appréciable.

13. *S. alternans* Waterh., 1878, *Cistula entom.*, II, p. 366.

Madagascar : Fianarantsoa (COWAN, ma collection), région centre-sud (Ch. ALLUAUD); sans localité (BARTHÉLEMY, 1842 > Muséum de Paris).

Belle espèce qui semble fort rare.

Les femelles que j'ai vues ont les fascies élytrales plus larges, plus blanches et moins découpées que celles des mâles.

14. *S. Faucherei*, n. sp.

Noir, densément couvert de petites squamules rondes, vert émeraude métallique et rose ferrugineux; tête, rostre, pattes, parties centrales du dessous, parties latérales du prothorax, bordure de l'écusson et partie centrale des élytres verts; dessous de la tête, du

(1) J. FAUST n'a connu de cette espèce que la description un peu brève de PASCOE.

prothorax, une large bande latérale en dessous (interrompue par les hanches postérieures vertes), suture en entier, bord latéral des élytres, leur base, et le 7^e interstrie en partie, vers le sommet, roses; des taches dénudées, lisses, noires, formées de grosses fossettes reliées entre elles; deux au tiers antérieur, reliées en arrière sur le 5^e interstrie; trois autres, dont deux internes subcarrées, sur les interstries 2-3, reliées entre elles et à la 3^e par l'interstrie 4; enfin une tache subapicale; les 3 taches internes sont alignées sur les mêmes interstries.

Rostre plus long que la tête, trisillonné au sommet, biimpressionné longitudinalement et caréné au milieu dans sa partie moyenne. Tête munie d'un large et profond sillon médian, tachée de rose et transversalement impressionnée derrière les yeux; ceux-ci semi-globuleux.

Antennes noires, le 2^e art. du funicule plus long que le 1^{er} et beaucoup plus que le 3^e.

Prothorax faiblement transversal, ses bords latéraux légèrement et régulièrement arqués, sa base fortement bisinuée et d'un tiers plus large que le bord antérieur; médiocrement convexe, ridé latéralement, muni d'une carène médiane large, lisse, creusée longitudinalement et de deux fossettes basales étroites, vaguement prolongées en sillon.

Écusson oblong, à gros points confluent, glabre.

Élytres presque du double de la largeur du prothorax, deux fois et demie aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci saillantes et faiblement projetées en dehors; bords latéraux subparallèles, acuminés ensemble au sommet. Stries ponctuées, les points transformés en fossettes dans les parties dénudées. Interstries très convexes, munis de soies dressées, courtes, brunes ou noires, sur les parties squamulées.

Pattes squamulées, vertes en dessus, en partie rose en dessous; fémurs peu épaissis; tibias pubescents; articles des tarsi triangulaires, larges, verts en dessus, feutrés de fauve en dessous (1).

Métasternum largement déprimé, la dépression creusée en son centre d'une fossette lisse; premier segment ventral déprimé au milieu, séparé du 2^e par une suture anguleuse au milieu; 2^e segment plus étroit que les 3^e et 4^e ensemble.

Long. 42-44 mm.

(1) Je n'ai vu que des ♀ (il est probable que, chez les ♂, les fémurs postérieurs ont des caractères analogues à ceux des trois espèces précédentes qui forment un groupe à part).

Madagascar : Tamatave (A. FAUCHÈRE > Muséum de Paris).

Rare et superbe espèce, de la forme du *raptus* Pasc.

15. *S. tessellatus* Faust, 1895, *Ent. Zeity*, Stettin, LVI, p. 321.

Madagascar, sans localité précise (KINGDON > British Museum; FAUST).

Petite espèce facile à distinguer par la longueur de son scape et ses élytres marbrés de petites taches. Paraît fort rare.

16. *S. nitidus*, n. sp.

Noir brillant, le revêtement formé de petites taches blanches ou légèrement rosées, espacées, ne voilant pas la coloration foncière des téguments.

Rostre épais, aussi long et un peu plus large que la moitié de la tête, déprimé et semi-circulairement sillonné au sommet, triangulairement échancré à l'extrémité, dans sa partie moyenne bimpresionné et tricaréné longitudinalement, la carène médiane forte. Tête densément et grossièrement ponctuée, munie d'un sillon médian large et profond. Yeux saillants.

Antennes courtes, brun de poix, la massue noire; deux premiers articles du funicule égaux, les suivants courts, les 3 derniers globuleux.

Prothorax subcarré, ses bords latéraux médiocrement arqués, sa base faiblement bisinuée et un peu plus large que le bord antérieur; peu convexe, densément et rugueusement ponctué, muni de trois fines carènes, la médiane fondue dans les rugosités, les latérales courtes; quelques squamules sur la partie centrale, une large bande sur les bords latéraux, prolongée en avant sur les côtés de la tête.

Écusson petit, rond, finement ridé, glabre.

Élytres presque tronqués à leur base, les épaules obtusément anguleuses, peu saillantes; d'un tiers plus larges que le prothorax et deux fois et demie aussi longs que larges, les bords latéraux parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, fortement acuminés au sommet. Stries fines, formées en majeure partie de points petits et espacés; interstries à peine convexes, le 8^e relevé dans son tiers médian en une fine côte; disque peu convexe, transversalement rugueux-ondulé, dans sa partie moyenne, les ondulations formées par les points des stries, irréguliers et beaucoup plus gros par places, orné de nombreuses petites taches, condensées en une bande mal délinée sur la marge extérieure; la pubescence extrêmement courte et rare, couchée, à peine perceptible au sommet.

Pattes grêles et squamulées; tibias et tarsi rougeâtres; tibias spinulés le long du bord interne et pubescents.

Dessous densément squamulé. Saillie intercoxale plus étroite que les hanches, tordue en avant; 2^e segment ventral aussi large que les 3^e et 4^e ensemble, sa suture avec le 1^{er} anguleuse au milieu; suture des segments 2-3-4 profonde.

Long. 8-12 mm.

♂ Tibias postérieurs longuement villeux au sommet.

Madagascar : Ambositra (*type*, ma collection); forêt Tanala (Ch. ALLUAUD); sans localité précise (COWAN > British Museum).

17. *S. fucosus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 126

Madagascar (Goudot 1834, *types*, Muséum de Paris; coll. BOWRING au British Museum).

Grande espèce qui paraît rare.

18. *S. marmoratus* Fairm., 1896, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 461.

Madagascar : Moramanga et Tananarive (ma collection); Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD); sans localité précise : coll. FAIRMAIRE; GERRARD, British Museum.

Le ♂ est plus étroit, ses interstries sont plus convexes, ses tibias postérieurs longuement villeux et fortement spinulés.

19. *S. chlorostomus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 136.

Madagascar : *type* unique (Goudot 1834, Muséum de Paris). C'est le seul spécimen que j'aie vu de la forme typique.

Je possède 3 spécimens (de Diego-Suarez et Mananjary), l'un avec quelques taches vertes, les deux autres unicolores, de couleur cendré ochracé, tous plus petits que le *type* de l'espèce dont je n'ai pu les distinguer autrement. De tels exemplaires sont également difficiles à séparer de la variété unicolore de *S. ochreatus*; ils ont le calus huméral tranchant (vu de devant); c'est la différence la mieux marquée; les épaules sont moins saillantes, les interstries plus convexes, les soies élytrales un peu plus longues (quoique très courtes), le sillon de la tête est élargi au sommet.

20. *S. ochreatus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 134.

Madagascar : *types* (Goudot, 1834, Muséum de Paris).

Je possède une variété unicolore, de Tananarive, qui pourrait être

confondue avec la variété de *S. chlorostomus* ou avec *S. nubifer* Faust ; elle diffère de ce dernier par sa pilosité plus courte, très rare, couchée, par son prothorax moins arrondi sur ses bords et sa base plus fortement bisinuée par son revêtement sans taches appréciables, simplement nébuleux.

21. *S. psittacus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 138.

Madagascar : Antongil (A. MOCQUERYS < Muséum de Paris), forêt de l'Est (ma collection).

α) var. **quadrinaculatus**, n. var. — Quatre taches brun foncé sur le disque des élytres.

Antongil (A. MOCQUERYS), Tuléar (DESCARPENTRIES), Soanierana (ID.), Fénérive (ma collection); sans provenances précises : diverses collections.

J'ai dû donner un nom à cette variété qui est bien plus fréquente que le type vert unicolore.

22. *S. viridans* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 135.

Madagascar : Antanambé (coll. Ch. ALLUAUD), Antongil (A. MOCQUERYS).

Décrit comme entièrement vert ; tous les exemplaires que j'ai vus ont la partie médiane du prothorax et des élytres brune.

23. *S. quadripictus* Fairm., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. [1903], p. 226.

Chez la ♀ (*type* de FAIRMAIRE), le 2^e segment ventral est subégal en largeur aux segments 3 et 4 ; chez le ♂, ce même segment, beaucoup plus large que le 3^e, l'est moins que les 3^e et 4^e ensemble. Les deux sexes ont une fossette sur le métasternum et le ♂ a en outre une petite fossette à l'extrémité du 5^e segment (anal).

Madagascar : sans localité (*type* ♀, coll. FAIRMAIRE); Diego-Suarez (♂ et ♀, ma collection), cap d'Ambre (D^r HENRY > Muséum de Paris), Diego-Suarez (British Museum).

24. *S. mandibularis*, n. sp.

Revêtement brun rouge, marqué sur les élytres de nombreuses petites taches, les unes plus foncées, les autres plus claires, jaunâtres.

Rostre rectangulaire, très peu plus long que la tête, la dépression antérieure semi-circulairement et profondément sillonnée, échancrée en arc à son extrémité, limitée supérieurement par une carène obtuse

et un peu arquée, dans sa partie médiane longitudinalement biimpressionné, tricaréné, séparé de la tête par un sillon un peu arqué et fin, présentant sur ses bords latéraux, en dehors des carènes, une ligne de gros points, densément couvert, ainsi que la tête et le prothorax, de grosses squamules brun rouge.

Tête un peu convexe, munie d'un sillon médian profond, n'atteignant pas le vertex, transversalement impressionnée derrière les yeux, marquée de quelques gros points; yeux oblongs, assez convexes, distants du prothorax de la moitié de leur diamètre.

Prothorax faiblement transversal, ses bords latéraux très peu arqués, sa base fortement bisinuée, d'un quart plus large que le bord antérieur, transversalement impressionné en avant, muni de trois sillons, le médian large, raccourci à ses extrémités, renfermant une carène obtuse brièvement élargie à sa base, les latéraux formés de deux fossettes allongées, largement séparées dans leur milieu; peu convexe, ses bords latéraux transversalement ridés-ondulés. Écusson rond, lisse et très saillant.

Élytres, entre les épaules, du double de la largeur du prothorax, et du double environ aussi longs que larges; les épaules fortement anguleuses, projetées en dehors, formant avec le prothorax un angle très obtus (σ), moins obtus (φ); bords latéraux subparallèles dans leur deux tiers antérieurs (φ), faiblement resserrés (σ), acuminés-arrondis ensemble au sommet. Stries formées de points profonds, glabres et brillants, séparés par des interpoints, squamulés. Interstries du double de la largeur des stries, faiblement convexes (φ), plus étroites et plus convexes (σ). Disque assez convexe, déprimé en avant, brusquement déclive en arrière. Soies nulles en avant, très courtes, soulevées, peu abondantes sur la déclivité postérieure.

Pattes densément squamulées, les fémurs postérieurs marqués d'une tache un peu plus claire.

Dessous densément et uniformément squamulé, plus clair que le dessus. Métasternum marqué d'une fossette profonde.

Long. 9-11 mm.

σ Tibias spinulés en dedans et onguiculés au sommet, les postérieurs plus fortement et assez longuement villeux. Segment anal muni d'une petite fossette.

Madagascar (Sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

La φ de cette espèce est de même forme que celle de *S. quadripictus* Fairm.; le σ est notablement plus étroit et plus resserré en arrière. La proéminence des épaules, la faible convexité des stries et la coloration la différencient facilement.

Chez la plupart des exemplaires étudiés (six), l'écusson et la carène médiane du prothorax sont rouges; quelques-uns les ont cependant noirâtres. Peut-être les téguments sont-ils brun rouge, ce qu'il est difficile de voir tant la squamosité est serrée. L'un des exemplaires ♀, dont les mandibules sont écartés, montre ces organes comme extrêmement développés, presque aussi longs que le rostre, dilatés près de la base en une large dent obtuse.

25. *S. fuscosignatus* Faust, 1890, *Entom. Zeitg.*, Stettin, LI, p. 167.

Madagascar : sans localité précise (COWAN > British Museum; HILDEBRANDT > *type* de FAUST).

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, bien caractérisée par la forme du prothorax et par les taches blanc d'argent des pattes postérieures et du dessous du corps.

26. *S. hovanus*, n. sp.

Brun noir; revêtement dense, gris brun; les côtés du prothorax et une fascie transversale sur les élytres, rétrécie et interrompue à la suture, cendrés. Pilosité dressée, longue et peu abondante.

Rostre large et carré, de la longueur de la tête, sa dépression antérieure semi-circulairement impressionnée, échancrée en arc au sommet, dans sa partie médiane faiblement biimpressionnée, presque plan, finement caréné au milieu; séparé de la tête par un sillon transversal fin, interrompu au milieu par le sillon de la tête. Antennes grêles, ferrugineuses, la massue noire; deuxième article du funicule d'un tiers plus long que le 1^{er} et aussi long que les 3^e et 4^e ensemble. Tête large, subconvexe, munie d'un large et profond sillon médian. Yeux assez fortement convexes, séparés du prothorax par une distance moindre que la moitié de leur diamètre.

Prothorax conique, aussi long que large, ses bords latéraux subrectilignes, sa base fortement bisinuée et d'un quart à peine plus large que le bord antérieur; peu convexe, transversalement impressionné en avant, muni d'un étroit sillon médian et des traces de deux sillons latéraux. ses bords latéraux rugueux-ondulés; densément couvert, ainsi que la tête et le rostre. de petites squamules rondes. gris brun ou brun flave, plus claires sur les bords latéraux. Écusson rond, plan, un peu saillant, lisse. Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, quelque peu élargis en arrière, les épaules obtusément anguleuses, non saillantes en dehors, arrondis faiblement acuminés au sommet. Stries fines. formées de points allongés, séparés,

plus gros sur les parties foncées, les interpoints squamulés. Interstries un peu convexes, quatre fois aussi larges que les stries. Disque médiocrement et régulièrement convexe. Squamosité dense; la fascie transversale atteint parfois la suture et le sommet est éclairci. Fémurs postérieurs tachés de cendré.

Dessous densément et uniformément squamulé de cendré ou de cendré flave; une fine pubescence blanchâtre semi-dressée. Une fossette sur le bord postérieur du métasternum.

Long. 6-9 mm.

♂ Tibias spinulés, munis au sommet d'un onglet horizontal assez fort, et à peine villeux; sommet du 5^e segment ventral marqué d'une très petite fossette.

Madagascar : forêt Tanala (Ch. ALLUAUD); sans localité précise (COWAN > British Museum).

Par sa forme, cette espèce se rapproche des précédentes, mais elle s'en distingue à première vue par sa longue pilosité.

27. *S. bifasciatus*, n. sp.

Noir, densément recouvert de squamules d'un brun fauve clair, orné sur les élytres de deux fascies transversales et d'une tache apicale claires, légèrement rosées, étroitement bordées de brun foncé (♀), tout le revêtement plus foncé (♂).

Rostre plus long que large, de la longueur et de la moitié de la largeur de la tête, longitudinalement biimpressionné assez profondément, muni d'une carène médiane, peu étroite, saillante, limitée en avant par l'impression apicale semi-circulaire, brièvement échancré en arc au sommet, séparé de la tête par un sillon arqué.

Antennes rougeâtres, la massue noire, tous les articles du funicule plus longs qu'épais, le 2^e plus long que le 1^{er} et égalant une fois et demie le 3^e; massue oblongue un peu plus longue que les 3 articles précédents ensemble.

Tête assez convexe, marquée d'un profond et assez large sillon médian, quelque peu rétréci au sommet, densément squamulée et avec quelques rares et très courtes soies claires; légèrement et transversalement impressionnée derrière les yeux; ceux-ci saillants, très rapprochés du bord antérieur du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux faiblement convergents dans leur moitié antérieure, parallèles dans leur moitié postérieure; sa base fortement bisinuée et un peu plus large que le bord antérieur, le lobe antéscutellaire faiblement arrondi; muni d'un large sillon

médian, renfermant une carène assez large, lisse et brillante, et de chaque côté, de deux autres sillons, l'un en dessus, étroit, profond, subinterrompu au milieu, à base presque en face de la 4^e strie élytrale, l'autre en dessous sur les flancs du prothorax, souvent obsolet; ces cinq sillons n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur; rugosités fortes et transversales, particulièrement sur les bords latéraux; densément couvert de squamules d'un brun fauve, plus clair sur les bords, et muni de très courtes soies, éparses et noires.

Écusson rond, lisse, brillant, un peu saillant, noir ou rougeâtre.

Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges entre les épaules et une fois et demie aussi larges que le prothorax; épaules subrectangulaires, médiocrement saillantes, formant (vu de devant) une arête obtuse, peu tranchante; bords latéraux parallèles dans leur deux tiers antérieurs, médiocrement arrondis-acuminés ensemble au sommet; stries formées de points allongés, fins, glabres, s'affaiblissant au sommet; interstries plans (♀), légèrement convexes (♂). Disque convexe, brusquement déclive en arrière, où la suture est un peu relevée, transversalement impressionné le long de la base; densément couvert de squamules brun fauve, brun foncé ou brun clair, parfois rosé, formant un dessin tranché: le quart antérieur brun clair, suivi d'une fascie transversale, rétrécie sur les bords latéraux, dilatée sur les interstries 6, 7 et 8, interrompue par la suture plus foncée; une deuxième partie foncée; une seconde fascie claire à peu près de même largeur que la 1^{re}; une troisième partie foncée et enfin une tache apicale claire, triangulaire; portant, en outre, de très courtes soies, dressées, recourbées au sommet, et de la coloration des fascies sur lesquelles elles sont implantées.

Pattes robustes, densément squamulées, finement sétosulées; fémurs postérieurs largement annelés de fauve clair ou cendré rosé; tibias antérieurs légèrement arqués et armés d'un ongllet apical interne.

Dessous densément squamulé de fauve clair, finement et éparsement sétosulé.

Long. 8-10 mm.

♀ 2^e segment ventral aussi long que les segments 3 et 4 réunis.

♂ 2^e segment ventral plus court que le segment 3 et 4 réunis.

Tous les tibias onguiculés, les antérieurs moins arqués que chez la ♀, les postérieurs à peine denticulés et peu longuement villeux. La taille est moindre.

Madagascar: Ambositra (ma collection); baie d'Antongil (A. MOCQUERYS 1898 > Muséum de Paris).

α) var. **confluens**, n. var. (♂). — Une linéole claire sur la base du 3^e interstrie élytral; 1^{re} fascie élargie sur les bords latéraux, la 2^e fondue avec la tache apicale, pas de fascie sombre antéapicale; interstries un peu convexes.

Forêt Tanala (Ch. ALLUAUD); Fianarantsoa (ma collection).

β) Variété mâle à fascies élytrales nettes, mais 3^e interstrie avec une linéole basale. — Madagascar (British Museum).

γ) Variété à revêtement d'un brun sombre; une seule fascie claire, fortement dilatée sur les bords, ayant l'aspect d'une grande tache triangulaire, dont le sommet est vers la suture. — (British Museum).

C'est l'une des plus élégantes espèces du genre; son dessin élytral la rend facile à reconnaître.

Je n'ai vu qu'un mâle de la forme typique et seulement aussi des mâles de la var. *confluens*; enfin le spécimen du British Museum, également un ♂, tient de la forme typique par sa tache apicale, de la variété par ses linéoles basales; tous sont notablement plus petits et plus étroits que les femelles.

Les mandibules sont armés d'une forte dent triangulaire.

28. *S. latirostris*, n. sp. (♂).

Forme et facies de l'espèce précédente.

Rostre carré, largement échancré au sommet; sillon frontal étroit et court; yeux très peu convexes; antennes courtes, le 7^e article globuleux; prothorax plus long, presque aussi long que large à la base, avec un sillon médian étroit, sans carène, et de chaque côté une impression oblongue.

Élytres à épaulés en angle obtusément arrondi, ornés de deux fascies transversales non bordées de brun noir, l'une médiane, l'autre couvrant le tiers apical.

Long. 6,5 mm.

Madagascar : environs de Tamatave (A. FAUCHÈRE, 1907 > Muséum de Paris).

Cette espèce se distingue nettement de la précédente par la brièveté de son rostre et de ses antennes et par l'absence de carène médiane sur le prothorax. Le dessin élytral est aussi moins tranché.

29. *S. umbrinus*, n. sp.

Rostre très peu plus long que large, largement échancré en triangle au sommet; tête marquée d'un sillon médian étroit et profond, s'étendant

nant sur sa moitié antérieure seulement, élargi à sa base, sans impression transversale derrière les yeux, ceux-ci assez saillants et séparés du bord antérieur du prothorax par un espace presque égal à leur diamètre.

Prothorax très peu transversal, ses bords latéraux subparallèles, très faiblement resserré en avant, muni d'un sillon médian renfermant une carène étroite, tranchante, abrégée en avant, et de chaque côté d'une courte impression linéaire n'atteignant pas le milieu; surface rugueuse, particulièrement vers les bords.

Élytres quelque peu plus étroits que ceux de *S. bifasciatus*, plus largement arrondis au sommet, leur suture moins saillante; ornés d'une fascie transversale postmédiane cendré grisâtre, d'une tache apicale de même coloration, le reste d'un brun noirâtre, la base cependant un peu éclaircie.

Le reste comme chez *S. bifasciatus*, dont il est très voisin.

Long. 8 mm.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD).

Chez cette espèce, la fascie claire postmédiane des élytres occupe à peu près la position de la fascie sombre, séparant les deux fascies claires, de *S. bifasciatus*.

30. *S. nebulosus* Fairm. 1900, *Ann. Soc. ent. France* [1899], p. 493.

Madagascar : Fort-Dauphin, 1 ind. (*type*, coll. FAIRMAIRE > Muséum de Paris).

Cette espèce, très voisine de la suivante, ne s'en distingue guère que par l'absence de pilosité sur la partie antérieure des élytres, son revêtement plus cendré et quelques autres caractères peu accusés.

Je n'en ai vu que les 4 spécimens de la collection FAIRMAIRE, d'ailleurs bien semblables entre eux.

31. *S. nubifer* Faust, 1895, *Ent. Zeitg*, Stettin, LVI, p. 320.

Madagascar : Mahatsinjo près Tananarive (ma collection); Imerina (Ch. ALLUAUD); sans localités précises (British Museum).

J'ai eu sous les yeux 15 exemplaires que je crois pouvoir rapporter à cette espèce, bien que je n'aie pas vu le *type*; l'un d'eux avait été jadis acquis de STAUDINGER sous le nom de *nubifer*.

La taille semble assez variable, les ♂ sont plus petits et plus étroits que les ♀.

32. *S. angulifer* Fairm., 1903, *Ann. Soc. ent. France* [1903], p. 225.

Madagascar : Tananarive (ma collection, coll. FAIRMAIRE), Fianarantsoa (ex JANSON > coll. ALLUAUD), Imerina (SIKORA > coll. ALLUAUD); sans localités précises (British Museum). — 16 spécimens.

Le *type* de FAIRMAIRE est un ♂; la ♀ est, comme d'ordinaire, plus large, dépourvue de spinules et d'onglets aux tibias.

33. *S. Fairmairei*, n. sp.

Petit et court; revêtement épais, gris cendré, varié de quelques macules brunes peu foncées, et, sur les élytres, de petites taches dénudées, noires, rectangulaires; soies élytrales courtes, semi-dressées.

Rostre carré, de la longueur de la tête, sa dépression apicale latéralement sillonnée, largement et profondément échancrée à son extrémité, dans sa partie médiane longitudinalement faiblement biimpressionné et caréné, séparé de la tête par un sillon assez profond et anguleux au milieu, densément couvert de squamules cendrées et brunes, mêlées, et ponctué. Antennes rousses, la massue noire, les deux premiers articles du funicule de même longueur, beaucoup plus longs que le 3^e. Tête assez convexe, munie d'un sillon profond, ponctuée, densément couverte de squamules brunes et cendrées. Yeux médiocrement convexes, éloignés du prothorax de la moitié de leur diamètre.

Prothorax faiblement transversal, ses bords latéraux peu arqués, sa base fortement bisinuée et de la largeur du bord antérieur, assez convexe, fortement rugueux, muni d'un sillon médian assez large, étroitement caréné, et, de chaque côté, d'un sillon largement interrompu au milieu formé d'une large et profonde fossette basale et d'une deuxième étroite, peu visible en avant; densément couvert de squamules en majeure partie brunes sur le disque, cendrées sur les bords. Écusson rond, lisse, brillant, un peu convexe.

Élytres deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, un peu plus de deux fois aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci obtusément anguleuses, les bords latéraux parallèles dans leur moitié antérieure, arrondis ensemble au sommet.

Stries fines, ponctuées, en partie squamulées, sans interpoints.

Interstries quatre fois aussi larges que les stries, faiblement convexes, les 5^e et 7^e plus fortement. Disque très convexe à déclivité postérieure brusque, densément couvert de squamules légèrement imbriquées, cendrées et brunes, ces dernières couvrant parfois toute la suture, les interstries découpés transversalement sur toute leur

largeur par des taches rectangulaires très étroites dénudées et brillantes. Pubescence assez abondante, courte et semi-dressée.

Pattes rousses, grêles, densément squamulées; un anneau un peu plus clair aux fémurs postérieurs. Dessous squamulé en majeure partie de cendré.

Long. 4-6 mm.

Madagascar (Sud) : Fort-Dauphin, 17 mai 1900 (J. DECORSE > Muséum de Paris); sans localité précise (ex PLASON > coll. FAIRMAIRE).

34. *S. striatogemellatus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 127.

Madagascar : Tananarive, Mananjary, Ambositra, Vohémar (ma collection); Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris); Andévorante (A. MATHIAUX > Muséum de Paris); forêt de l'est (ma collection).

La description de BOHEMAN se rapporte certainement au sexe ♂, car la ♀ a les interstries élytraux très peu différents de largeur et les stries très peu rapprochées par paires.

Je rapporte, à cette espèce, au moins provisoirement, un exemplaire très petit (3 mm.), dont les soies élytrales sont nombreuses et dressées. — Ifandana (Muséum de Paris).

35. *S. obsoletus*, n. sp.

Noir brillant, densément squamulé de cendré, teinté de rose ou de lauve, un peu métallique. Rostre subrectangulaire, légèrement dilaté à l'extrémité plus long que la tête et un peu plus large que la moitié de celle-ci, déprimé au sommet, la dépression semi-circulairement sillonnée, et au sommet limitée par une fine carène, triangulairement échaneré à l'extrémité, longitudinalement biimpressionné et caréné en son milieu dans sa portion médiane, séparé de la tête par un sillon fin et anguleux; densément squamulé, l'extrémité verte. Antennes brun de poix, les deux premiers articles allongés et égaux. Tête munie d'un large et profond sillon médian, n'atteignant pas le vertex. Yeux très convexes, coniques. Prothorax conique, ses bords latéraux très peu arqués en avant, un peu plus court que large à sa base, celle-ci fortement bisinuée et presque du double aussi large que le bord antérieur; modérément convexe, muni de 3 sillons, le médian assez large renfermant une carène étroite et saillante, les latéraux fins, brièvement arqués en dehors à leur base; rugueusement ponctué granulé, densément squamulé. Écusson rond, ponctué, glabre, plan.

Élytres de un tiers plus larges à la base que le prothorax, subrec-

tangulaires aux épaules, celles-ci obtusément anguleuses, un peu projetées en dehors (♂), nullement (♀), du double environ aussi longs que larges, les bords latéraux parallèles (♀), légèrement convergents (♂), dans leur deux tiers antérieurs, arrondis, faiblement acuminés ensemble au sommet. Stries fortes, formées de gros points, les interpoints très étroits. Interstries égaux, plans (♀), un peu convexes et plus étroits (♂). Disque peu convexe, transversalement déprimé à la base, brusquement déclive en arrière, densément couvert de fines squamules, soit cendrées, soit brunes et cendrées, celles-ci formant alors des bandes longitudinales un peu plus claires, le long des interstries. Pubescence fine, rare, soulevée, plus longue et bien visible sur la déclivité postérieure.

Dessous densément squamulé et concolore. Pattes assez robustes.

Long. 8-10 mm.

♂ Tibias spinulés en dedans, armés au sommet d'un petit onglet horizontal, les postérieurs longuement villeux.

Espèce très voisine de *S. striatogemellatus*, dont elle a la forme et la coloration, mais qui s'en distingue facilement par ses interstries égaux et la forme de ses yeux : ceux-ci, tout aussi saillants que ceux de *striatogemellatus*, ne sont pas semi-globuleux, mais visiblement coniques au sommet.

Je lui ai conservé le nom qu'elle portait dans la collection du Muséum de Paris.

Madagascar : Mananjary (ma collection) ; sans localité précise (BARTHELEMY, 1842 > Muséum de Paris).

36. *S. Alluaudi*, n. sp.

Brun rouge ; tête, rostre, deux bandes latérales sur le prothorax, interstries impairs des élytres, dessous, des taches sur les fémurs, squamulés de blanc ; le reste de brun rouge analogue à la coloration des téguments.

Rostre plus long que large, sa dépression apicale semi-circulairement sillonné, échancré en arc à son extrémité, transversalement et faiblement carinulé à son bord postérieur ; profondément biimpressionné et caréné au milieu dans sa partie moyenne, séparé de la tête par un sillon peu marqué. Antennes roussâtres, la massue noire, les deux premiers articles du funicule allongés, le 1^{er} plus long que le 2^e, les suivants beaucoup plus courts, le 7^e subglobuleux. Tête marquée d'un sillon élargi en fossette sur le vertex, transversalement impressionnée derrière les yeux, ceux-ci très saillants.

Prothorax transversal, ses bords latéraux arqués au milieu, assez

fortement resserrés en avant, faiblement en arrière; base fortement bisinuée, de un tiers environ plus large que le bord antérieur, muni de 3 sillons, le médian finement caréné, les latéraux n'atteignant pas le bord antérieur, subinterrompus au milieu; finement et densément squamulé. Écusson rond, petit, enfoncé, glabre.

Élytres une fois et demi aussi larges que le prothorax, plus de deux fois et demi aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci anguleuses, un peu projetées en dehors, les bords latéraux très peu rétrécis dans leur deux tiers antérieurs, acuminés ensemble au sommet. Stries médiocres, subcontinues, ponctuées; interstries du triple de la largeur des stries, égaux, subplans, alternativement blancs et bruns, le 6^e parfois blanc dans son quart apical. Pubescence extrêmement courte et couchée, imperceptible.

♂ Deux tubercules sur le milieu du métasternum; tibias faiblement spinulés.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD, J. DECORSE).

Élégante espèce qui rappelle tout à fait *S. lineatus* Faust, mais qui en diffère par les yeux plus saillants, le prothorax plus arrondi sur ses bords, ses interstries larges, égaux, bien squamulés; ses élytres sont aussi plus saillants aux épaules, moins convexes et acuminés au sommet.

37. *S. lineatus* Faust, 1895, *Ent. Zeitg*, Stettin, LVI, p. 319.

Madagascar : sans localité précise (BARTHÉLEMY, 1842 >, Muséum de Paris), forme type; Antongil (A. MOCQUERYS > coll. Ch. ALLUAUD).

Les exemplaires d'Antongil ne diffèrent de la forme typique que par le revêtement cendré, et non brun, et par la présence de quelques squamules sur les interstries alternes. Il est plus que probable que les interstries alternes sont, sur l'insecte en parfait état de fraîcheur, en partie au moins squamulés, et non entièrement désquamulés et brillants, comme l'indique la description originale.

38. *S. elegans* Fairm., 1900, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1899], p. 492.

Madagascar : vallée de la Betsiboka, *type* (PERRIER > coll. FAIRMAIRE; Antongil (MOCQUERYS > coll. Ch. ALLUAUD), Andévorante (A. MATHIAUX > Muséum de Paris); forêt d'Ikongo (G. GRANDIDIER > Muséum de Paris); Antanambé (Ch. ALLUAUD); centre-sud (Id.), Ambositra, Fianarantsoa (ma collection).

39. *S. setulosus* Faust, 1890, *Ent. Zeitg*, Stettin, LI, p. 169.

Madagascar : Soanierana (DESCARPENTRIES > Muséum de Paris); Antongil (A. MOCQUERYS > Muséum de Paris).

Le rostre plan en dessus différencie cette espèce des espèces voisines. Un exemplaire d'Ambositra (ma collection) n'en diffère que par le rostre impressionné.

40. *S. isabellinus* Bohem., ap. Schönh., Gen., VI, 1, p. 139; — Labr. et Imh., Singul. Gen. Curc., II, n° 41, 3.

α) var. *subfasciatus* Faust, 1890, Ent. Zeitg, Stettin, LI, p. 167.

β) var. *cinerarius*, n. var. (voir plus haut, p. 218).

Madagascar : Manérinérina (MEUNIER > Muséum de Paris); Mananjary, Tananarive, Marinarivo (ma collection); Mévatanana (DECORSE); Imerina; Fort-Dauphin, forêt Tanala, Centre-Sud, forêt de l'Est (Ch. ALLUAUD); Andévorante (A. MATHIAUX); Antongil (coll. FAIRMAIRE), Tuléar (DESCARPENTRIES); la Betsiboka (ID.).

Une centaine d'exemplaires.

L'une des espèces les plus répandues et facile à reconnaître à sa longue pilosité. La forme type, à revêtement cendré ochracé, unicolore, est fort rare. La variété *subfasciatus* est très variable, les fascies brunes sont généralement peu tranchées. La variété *cinerarius* est assez tranchée et paraît plus localisée : Tananarive (ma collection) et sans localités précises : coll. FAIRMAIRE, British Museum.

41. *S. pilosulus*, n. sp.

Revêtement dense, gris brun, les élytres ornés d'une fascie post-médiane brun noir, étroite, précédée sur ses bords latéraux d'une tache vaguement triangulaire, blanchâtre, envahissant parfois toute la marge extérieure et une partie du sommet. Pilosité longue, dressée, assez abondante.

Rostre épais, de la longueur de la tête, un peu plus long que large, sa dépression antérieure verte, latéralement sillonnée, limitée postérieurement par une fine carène transversale, faiblement échancrée à l'extrémité; dans sa partie médiane, biimpressionné et caréné longitudinalement, séparé de la tête par un sillon fin, faiblement anguleux au milieu.

Antennes noirâtres, grêles; les deux premiers articles du funicule de même longueur, beaucoup plus longs que le 3°. Tête munie d'un large et profond sillon médian, densément squamulée et portant des soies dressées, peu longues, au-dessus des yeux. Yeux très saillants, rapprochés du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux faiblement arqués; sa base fortement bisinuée et peu plus large que le bord antérieur; peu

convexe, transversalement rugueux-ondulé, muni de 3 larges sillons, n'atteignant pas le sommet, le médian renfermant une carène obtuse, les latéraux interrompus au milieu; densément squamulé, avec quelques rares et très courtes soies dressées.

Écusson rond, lisse, un peu saillant.

Élytres plus de deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, à peine plus de deux fois aussi longs que larges, les épaules en angle obtus, nullement projetées en dehors, les bords latéraux non sinués en arrière de celles-ci et faiblement élargis en arrière, arrondis, faiblement acuminés ensemble au sommet. Stries médiocres, formées de points profonds, séparés par des interpoints étroits et squamulés. Interstries plus de deux fois aussi larges que les stries, faiblement convexes, portant des soies longues, assez nombreuses, presque verticales, et peu régulièrement alignées.

Pattes assez grêles, densément squamulées, les fémurs postérieurs tachés de cendré.

Dessous du corps uniformément et densément squamulé, finement et éparsément pubescent.

Long. 6 mm.

Madagascar, sans localité précise (coll. FAIRMAIRE Muséum de Paris).

Dans une variété de même origine, la fascie élytrale est effacée, la tache cendrée tranchée, allongée presque jusque sur la suture.

42. *S. intermedius* Faust, 1886, *Deutsche entom. Zeitschr.*, [1886], p. 337.

α) var. *albinus*, n. var. (voir plus haut, p. 217).

Forme type. — Madagascar : Tamatave (A. MATHIAUX, ma collection). Sans localité précise : collection FAIRMAIRE et Ch. ALLAUD.

var. *albinus*. — Tamatave (LAMEY, ma collection); Antongil (ma collection), plantations de Sambirano (id.).

Cette variété pourrait à première vue être prise pour une espèce distincte.

43. *S. insubidus* Faust, 1886, *Deutsche ent. Zeitschr.* [1886], p. 338.

Madagascar : Nossi-Bé (Ch. ALLAUD); Tananarive (ma collection).

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce qui semble rare.

44. *S. unicolor*, n. sp.

Noir, la vestiture d'un gris cendré uniforme. Soies élytrales très courtes semi-dressées, peu nombreuses.

Rostre plus long que large, aussi long que la tête, un peu élargi à l'extrémité, sa dépression apicale latéralement sillonnée, limitée supérieurement par une fine carène transversale, largement échancrée en triangle au sommet, verte; sa partie médiane biimpressionnée et finement carénée longitudinalement; séparé de la tête par un sillon fin interrompu au milieu par le sillon céphalique.

Antennes brun de poix, la massue noire, les deux premiers articles du funicule égaux, allongés, beaucoup plus longs que le 3^e.

Tête marquée d'un large et profond sillon médian, rétréci au sommet et n'atteignant pas le vertex. Yeux grands, très saillants, rapprochés du prothorax.

Prothorax conique, plus large que long, sa base faiblement bisinuée et d'un tiers plus large que le bord antérieur; peu convexe, muni de 3 larges sillons, le médian renfermant une carène aplatie, les latéraux n'atteignant pas le sommet; couvert d'une squamosité dense, et sans soies. Écusson punctiforme, lisse et enfoncé.

Élytres d'un tiers plus larges à la base que le prothorax, obtusément anguleux aux épaules, celles-ci non saillantes en dehors, un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le tiers apical, plus de deux fois aussi longs que larges entre les épaules, arrondis au sommet. Stries assez étroites, formées de points rectangulaires, glabres, séparés par des interpoints extrêmement étroits et squamulés. Interstries deux fois aussi larges que les stries, plans, densément squamulés, munis d'un rang de soies très courtes, fines et soulevées. Disque médiocrement convexe, la déclivité postérieure subverticale.

Pattes médiocres, densément squamulées, pubescentes, les fémurs postérieurs marqués d'une tache blanchâtre.

Dessous du corps, densément squamulé, cendré.

Long. 7,5 mm.

Madagascar, sans localité précise (coll. FAIRMAIRE > Muséum de Paris).

45. *S. Mocquerysi*, n. sp.

Revêtement unicolore, brun teinté de ferrugineux, un peu métallique; soies élytrales courtes, un peu épaisses, quelque peu claviformes, demi-dressées. Rostre carré, de la longueur de la tête, brièvement déprimé au sommet, la dépression faiblement sillonnée latéralement, très peu et triangulairement échancré au sommet; dans sa partie médiane finement caréné et biimpressionné longitudinalement, séparé de la tête par un sillon assez profond et droit.

Antennes ferrugineuses, la massue noire et allongée; le deuxième

article du funicule un peu plus long que le 4^e, double du 3^e. Tête munie d'un sillon médian, entier, large et profond. Yeux grands, très saillants, très rapprochés du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux faiblement arrondis, sa base peu fortement bisinuée et très peu plus large que le bord antérieur; présentant des sillons abrégés en avant, le médian large, reufermant une carène assez saillante et subinterrompue au milieu, de chaque côté deux en dessus, latéraux, rapprochés, l'interne assez fort, l'externe fin, un en dessous sur les flancs; disque peu convexe; transversalement ridé-ondulé, particulièrement sur les bords. Écusson rond, lisse, assez saillant.

Élytres deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, les épaules obtusément anguleuses, nullement saillantes en dehors; deux fois et demie aussi longs que larges, les bords latéraux très peu élargis en arrière, arrondis ensemble au sommet; stries médiocres, les points munis au fond d'une petite squamule piliforme, les interpoints squamulés et plus étroits qu'eux. Interstries deux fois aussi larges que les stries, très peu convexes. Disque médiocrement convexe, la déclivité postérieure assez brusque.

Pattes densément squamulées et pubescentes; fémurs postérieurs tachés de cendré; tibias antérieurs arqués à leur base, les postérieurs droits.

Dessous du corps couvert densément d'une squamosité analogue à celle du dessus.

Long. 7 mm.

Madagascar : Antongil (MOCQUERYS, 1897 > coll. Ch. ALLUAUD).

Les squamulés qui forment le revêtement de cette espèce sont rondes, très rapprochées, mais non contiguës.

46. *S. concinnus* Bohem., 1840, ap. Schönh., Gen. Curc., VI, 4, p. 140; — Fairm., *Mém. Soc. zool. Fr.*, [1899], p. 24.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD); Antongil (A. MOCQUERYS); Tamatave (MATHIAUX); Soanierana (DESCARPENTRIES). Fianarantsoa (ex JANSON > coll. Ch. ALLUAUD); etc.

Cette espèce est facilement reconnaissable et semble assez commune.

47. *S. elegantulus*, n. sp.

Squamosité dense, unicolore, cendrée teintée de rose ou cendrée, dorée au sommet du rostre.

Rostre rectangulaire, aussi long que la tête, sa dépression apicale

semi-circulairement et profondément sillonnée ; largement échancré en arc à son extrémité ; dans sa partie médiane largement et profondément biimpressionnée, finement caréné au milieu, séparé du rostre par un sillon assez profond et anguleux, densément squamulé et marqué de quelques gros points, d'où s'élèvent des soies extrêmement courtes.

Antennes ferrugineuses, la massue noire, le 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er} et double du 3^e. Tête marquée d'un sillon médian entier, profond, densément squamulée, et portant quelques soies très courtes. Yeux médiocrement convexes, rapprochés du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux peu arrondis, sa base fortement bisinuée, peu plus large que le bord antérieur, transversalement rugueux-ondulé, particulièrement sur les bords latéraux, muni de 3 sillons, le médian renfermant une carène aplatie, les sillons latéraux abrégés en avant, interrompus au milieu ; densément squamulé et portant des soies très courtes. Écusson rond, lisse, plan et un peu saillant.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, deux fois et demie aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci obtusément anguleuses, les bords latéraux subparallèles dans leur deux tiers antérieurs, arrondis, faiblement acuminés ensemble au sommet. Stries médiocres, formées de points rectangulaires, les interpoints nuls ou très étroits. Interstries deux fois aussi larges que les stries, subplans, portant chacun une série de soies semi-verticales, alignées, de longueur supérieure à la moitié de la largeur des interstries. Disque médiocrement convexe, la déclivité postérieure brusque.

Pattes densément squamulées, finement pubescentes.

Squamosité du dessous aussi dense et de même coloration que celle du dessus.

Long. 5-7 mm.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

Très voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue, outre les caractères indiqués dans le tableau, par un facies différent dû au rétrécissement un peu plus accentué des élytres en arrière, et à ses soies plus longues et plus épaisses.

48. *S. albopustulatus*, n. sp.

Revêtement brun ochracé, marqué sur les élytres, le long des stries, de quelques petites macules cendrées ; soies élytrales très rares, très courtes et couchées.

Rostre large, à peine de la longueur de la tête, sa dépression apicale courte, latéralement et peu profondément sillonné, largement mais peu profondément échancré en arc à son extrémité, dans sa partie médiane longitudinalement bimpressionné et finement caréné, séparé de la tête par un sillon fin et légèrement arqué, densément squamulé, marqué de quelques gros points.

Antennes ferrugineuses, la massue noire, les deux premiers articles du funicule égaux, beaucoup plus longs que le 3^e.

Tête munie d'un sillon médian profond. Yeux assez fortement convexes, rapprochés du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux à peine arqués, sa base fortement bisinuée, d'un quart plus large que le bord antérieur, muni d'une carène médiane assez large, abrégée en avant, et de deux sillons latéraux abrégés en avant, subinterrompus au milieu; peu convexe, légèrement et transversalement impressionné derrière le bord antérieur, densément squamulé. Écusson rond, lisse, un peu saillant.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, plus du double aussi longs que larges, les épaules obtusément anguleuses, leurs bords latéraux subparallèles dans leur deux tiers antérieurs, arrondis ensemble au sommet. Stries fines, s'affaiblissant au sommet, formées de points oblongs, les interpoints plans, presque aussi grands qu'eux, squamulés; interstries plans, trois fois aussi larges que les stries. Disque peu convexe, la déclivité postérieure peu brusque.

Pattes densément squamulées, les fémurs postérieurs tachés de cendré; tibias antérieurs un peu arqués à leur base.

Dessous densément squamulé et d'une teinte plus cendrée.

Long. 7-9 mm.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD); sans localité précise (coll. FAIRMAIRE). -

49. *S. fuscoruber*, n. sp.

Revêtement brun chocolat, les interstries impairs des élytres un peu plus clairs.

Rostre un peu plus long que la tête, un peu rétréci vers l'insertion antennaire, sa dépression antérieure semi-circulairement sillonnée et rebordée d'une assez forte carène, très largement échancrée en arc à son extrémité, transversalement déprimé au sommet de cette dépression, dans sa partie médiane légèrement impressionné, presque plan, séparé de la tête par un fin sillon à peine arqué.

Scrobes tangents au bord inférieur des yeux. Antennes grêles, testacées, à massue noire, le deuxième article du funicule un peu plus long que le 1^{er}, du double de la longueur du 3^e. Tête convexe, munie d'un étroit et profond sillon médian. Yeux assez fortement convexes.

Prothorax trapézoïdal, ses bords latéraux très peu arqués, sa base faiblement bisinuée, du double de sa longueur, peu plus large que le bord antérieur, marqué en dessus de 3 larges sillons n'atteignant pas le sommet, densément et uniformément squamulé. Écusson rond, ponctué-rugueux, un peu enfoncé, noir, glabre.

Élytres une fois et demie aussi larges que le prothorax à leur base, les épaules obtusément anguleuses; allongés, faiblement élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le tiers apical, arrondis, faiblement acuminés au sommet. Stries larges, profondes, fortement ponctuées, sans interpoints, semblables à des raies noires et brillantes. Interstries subplans, deux fois aussi larges que les stries. Disque médiocrement convexe, la déclivité postérieure assez brusque.

Pattes et dessous densément squamulés, de même coloration que le dessus. Une fossette sur le bord postérieur du métasternum.

Long. 5-7 mm.

♂ Tibias postérieurs longuement villeux.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD).

Sa coloration et la forme de son rostre font distinguer aisément cette espèce.

50. *S. notatipennis*, n. sp.

Revêtement en dessous cendré, en dessus brun, marqué de quelques petites taches cendrées; les 5^e et 7^e interstries, en arrière, de cette dernière coloration.

Rostre rectangulaire, une fois et demie aussi long que la tête, sa dépression antérieure courte et profondément sillonnée latéralement; échancré en arc à son extrémité, convexe, faiblement biimpressionné et finement caréné longitudinalement dans sa partie moyenne, séparé de la tête par un sillon fin et arqué, densément squamulé et ponctué.

Antennes roussâtres, la massue foncée, le 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er}, beaucoup plus que le 3^e. Tête large et courte, munie d'un profond sillon médian; yeux très convexes, rapprochés du prothorax.

Prothorax un peu moins long que large, ses bords latéraux assez fortement resserrés en avant, faiblement en arrière, arqués en leur milieu; base fortement bisinuée, d'un tiers plus large que le bord antérieur. Disque assez convexe, transversalement rugueux, ondulé,

particulièrement sur les bords latéraux, muni de 3 sillons, le médian caréné, les latéraux formés de deux fossettes profondes, séparées au milieu; densément squamulé de brun entre les sillons, de cendré en dehors de ceux-ci et en dessous. Écusson rond, petit, lisse, brillant, un peu enfoncé.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, les épaules en angle faiblement obtus, subrectangulaire; un peu plus de deux fois aussi longs que larges, quelque peu élargis en arrière, brièvement acuminés ensemble au sommet. Stries fines, ponctuées, partiellement au moins squamulées; interstries trois fois aussi larges que les stries, plans en avant, faiblement convexes en arrière. Disque convexe, brusquement déclive en arrière. Squamosité dense, brune, variée de quelques taches cendrées le long des stries, les 3^e et 5^e interstries en arrière, les 7^e et 9^e presque en entier cendrés.

Pattes en majeure partie à squamosité cendrée, les fémurs postérieurs bruns avec un large anneau cendré.

Dessous du corps cendré.

Long. 8 mm.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

51. *S. griseus*, n. sp.

Revêtement gris cendré, varié de nombreuses petites taches brunes peu foncées.

Rostre de la longueur de la tête, resserré vers l'insertion antennaire, sa dépression antérieure faiblement sillonnée latéralement, largement échancrée en arc au sommet; assez profondément bïmpressionné longitudinalement dans sa partie médiane, séparé de la tête par un sillon assez profond et légèrement anguleux au milieu. Antennes entièrement rousses, le 1^{er} article du funicule un peu plus long que le 2^e, celui-ci beaucoup plus long que le 3^e. Tête marquée d'un étroit sillon médian. Yeux très peu convexes et assez éloignés du prothorax (des trois quarts de leur plus grand diamètre).

Prothorax transversal, ses bords latéraux un peu resserrés en avant, subparallèles dans leur deux tiers postérieurs, sa base médiocrement bisinuée et peu plus large que le bord antérieur; disque peu convexe, légèrement et transversalement impressionné derrière le bord antérieur, muni d'une carène médiane étroite et de deux sillons latéraux arqués en dedans et abrégés en avant, densément squamulé. Écusson triangulaire, convexe au milieu.

Élytres une fois et demie aussi larges que le prothorax à la base, les épaules en angle obtusément arrondies, trois fois aussi longs que

larges, acuminés ensemble au sommet; calus apical légèrement marqué, mais cependant distinct. Stries fines, affaiblies au sommet, en partie squamulées; interstries quatre fois aussi larges que les stries, plans en avant, faiblement convexes en arrière. Disque peu convexe, transversalement et assez fortement impressionné à la base; déclivité postérieure peu brusque.

Pattes élancées, densément squamulées; tibias pubescents, les antérieurs un peu arqués en dedans à la base, les postérieurs sétosulés et spinulés en dedans, armés d'un très petit ongle apical et horizontal. Dessous du corps très densément et uniformément squamulé de cendré, un peu métallique; 5^e segment ventral légèrement déprimé et tronqué à son extrémité.

Long. 10 mm.

Madagascar : Diego-Suarez (ma collection).

Un seul exemplaire, très probablement ♂, qui partage avec *S. unifasciatus* la particularité d'avoir le calus apical nettement, quoique faiblement, marqué.

52. *S. minutus*, n. sp.

Revêtement cendré légèrement teinté d'ocre ou de jaune, varié de quelques macules blanchâtres. Forme étroite et allongée.

Rostre rectangulaire, de la longueur de la tête, sa dépression antérieure courte, semi-circulairement et profondément sillonné, largement mais faiblement échancré en arc au sommet, dans sa partie médiane faiblement biimpressionné longitudinalement, séparé de la tête par un sillon fin, presque droit. Antennes rousses, la massue noire, grêles; 1^{er} article du funicule beaucoup plus long que le 2^e, celui-ci presque du double de la longueur du 3^e qui est subglobuleux. Tête marquée d'un fin sillon médian. Yeux saillants, rapprochés du prothorax.

Prothorax faiblement transversal, ses bords latéraux arqués, un peu plus fortement resserrés en avant qu'en arrière, sa base fortement bisinuée, peu plus large que le bord antérieur; peu convexe, ponctué, muni de 3 sillons abrégés en avant, le médian finement caréné, les latéraux étroits; densément squamulé, cendré en dehors des sillons latéraux et en dessous. Écusson noir, petit, oblong, un peu enfoncé, lisse et très brillant.

Élytres une fois et demie aussi larges que le prothorax à la base, trois fois aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci en angle obtus, les bords latéraux subparallèles dans leur trois quarts antérieurs, arrondis ensemble au sommet. Stries assez étroites, profondes,

ponctuées, les points entamant les bords des interstries, les interpoints très étroits ou nuls, squamulés; interstries un peu plus de deux fois aussi larges que les stries, faiblement convexes, les extérieurs un peu plus fortement. Disque peu convexe, brièvement déprimé en avant, la déclivité postérieure assez brusque. Soies très courtes, très fines, soulevées.

Pattes rousses, peu densément squamulées; fémurs postérieurs annelés de blanchâtre; tibias pubescents, les antérieurs et intermédiaires légèrement arqués en dedans au sommet.

Dessous du corps uniformément et densément squamulé, cendré.

Long. 5 mm.

♂ Tibias armés d'un très petit onglet apical et horizontal, les postérieurs finement spinulés et assez longuement pubescents.

Madagascar : Fianarantsoa (ma collection).

C'est la plus petite et la plus étroite des espèces connues.

53. *S. squamosus* Ol., 1790 [sub *Curculio*], *Encycl. méthod.*, V, p. 339; — *squamiger* Herbst, 1795 (sub *Curculio*), *Käfer*, VI, p. 179, tab. 72, fig. 8; — *squamifer* Ol., 1807 (sub *Curculio*), *Entomologie*, V, gen. 83, p. 353, tab. 8, fig. 96; *Bohem. ap. Schönh.*, Gen., VI, 1, p. 133; — *scutulatus* Fairm., 1903, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 226.

Madagascar : sans localité précise (Goudot, 1834 > Muséum de Paris); Fort-Dauphin (J. DECORSE, Ch. ALLUAUD).

M. Ch. ALLUAUD en a rapporté de Fort-Dauphin, en 1901, une série d'exemplaires en parfait état de conservation. Dans la collection de L. FAIRMAIRE deux exemplaires sont étiquetés de sa main : *scutulatus*; l'un, qui correspond à la description qu'il a donnée de cette espèce, est certainement le *squamosus* Ol.; l'autre en est bien différent, et comme la description de FAIRMAIRE ne lui convient nullement, pour éviter toute ambiguïté, je le décris plus loin sous le nom de *fulvicornis* (n° 55).

54. *S. convexicollis*, n. sp.

Très voisin de l'espèce précédente; les caractères indiqués dans le tableau analytique (p. 220) suffiront à séparer ces deux espèces.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD), 4 exemplaires.

55. *S. fulvicornis*, n. sp.

Noir, antennes testacées, tibias et tarsi roux. Revêtement dense,

cendré, teinté légèrement de rose, un peu soyeux et métallique; écusson squamulé.

Rostre deux fois aussi long que large, un peu élargi à l'extrémité, sa dépression antérieure semi-circulairement et profondément sillonnée, très profondément échancrée en demi-cercle au sommet, dans sa partie médiane convexe, longitudinalement tricaréné et biimpressionné, séparé de la tête par un sillon fin et anguleux, densément squamulé. Tête marqué d'un sillon étroit, fin et court. Yeux peu convexes, assez rapprochés du prothorax. Antennes allongées, testacées, le 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er} et du double de la longueur du 3^e.

Prothorax fortement transversal, ses bords latéraux arqués, assez fortement convergents en avant, faiblement en arrière, sa base fortement bisinuée, d'un tiers plus large que le bord antérieur; peu convexe, sans sillon ni carène en son milieu, mais avec deux légères impressions latérales; finement ponctué, densément et uniformément squamulé. Écusson rond, plan, densément squamulé de blanc.

Élytres deux fois environ aussi larges que le prothorax sur leur base et un peu plus de deux fois aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci en angle faiblement obtus, les bords latéraux subparallèles dans leur deux tiers antérieurs, arrondis ensemble au sommet. Stries très fines, formées de points oblongs, séparés par des interpoints squamulés. Interstries larges, plus du quadruple de la largeur des stries, faiblement convexes. Disque peu convexe, la déclivité postérieure brusque. Pubescence excessivement fine et courte, couchée.

Pattes et dessous densément squamulés. Une petite et profonde fossette sur le bord postérieur du métasternum.

Long. 12 mm.

Madagascar : un seul individu ♀, de la collection FAIRMAIRE, sans localité précise et portant, par une confusion évidente, l'étiquette de *scutulatus* Fairm.

56. *S. biarcuatus* Fairm., 1903, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 225.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. ALLUAUD, coll. FAIRMAIRE, ma collection); Tamatave (ma collection). Assez commun.

Jolie espèce dont le dessin élytral varie quelque peu, comme d'ordinaire lorsqu'il est formé de bandes ou fascies claires sur un fond plus ou moins foncé.

Un exemplaire ♂ n'a que 5 mm. de long.

57. *S. bimaculatus*, n. sp.

Revêtement dense, gris brun, les élytres ornés chacun d'une large tache brune, submédiane, arquée en avant. Écusson squamulé.

Rostre rectangulaire, de la longueur de la tête, sa dépression antérieure profondément et semi-circulairement sillonnée, profondément échancré en arc à son extrémité, dans sa partie médiane longitudinalement biimpressionné et caréné au milieu, séparé de la tête par un sillon peu profond, ponctué. Antennes testacées, la massue noire, le deuxième article du funicule un peu plus long que le 1^{er}, beaucoup plus long que le 3^e. Tête marquée d'une courte et étroite fossette entre les yeux, ponctué. Yeux peu saillants, assez rapprochés du prothorax.

Prothorax un peu plus large que long, ses bords latéraux faiblement resserrés en avant, subparallèles dans leur deux tiers postérieurs; sa base médiocrement bisinuée et un peu plus large que le bord antérieur; peu convexe, ponctué, marqué d'une petite fossette basale, médiane et squamulée. Écusson subrectangulaire, plan, ponctué et squamulé.

Élytres deux fois aussi larges que le prothorax entre les épaules, celles-ci saillantes, projetées en dehors; un peu plus de deux fois aussi longs que larges, les bords latéraux légèrement sinués, puis convergents faiblement vers le sommet où ils sont arrondis ensemble. Stries très fines, formées de points oblongs et squamulés, séparés par des interpoints squamulés; interstries faiblement convexes, du triple de la largeur des stries. Disque peu convexe, transversalement impressionné le long de sa base, sa déclivité postérieure brusque. Pubescence rare, courte et couchée.

Pattes noires, à tibias et tarses roux, densément squamulées, les tibias en outre pubescents.

Dessous concolore, gris brun. Une fossette sur le bord postérieur du métasternum.

Long. 8 mm.

Madagascar : Tananarive (ma collection); sans localité précise (British Museum).

L'exemplaire du British Museum a les taches élytrales foncées précédées d'une tache triangulaire claire.

58. *S. albineatus*, n. sp.

Noir, revêtement brun foncé, 5 bandes sur le prothorax et interstries impairs des élytres densément squamulés de blanc. Extrémité du rostre verte.

Rostre de la longueur de la tête, à sommet élargi et ptérygies saillantes, sa dépression antérieure rugueuse, latéralement sillonnée, largement échancré à son extrémité, profondément impressionné et nettement caréné dans sa partie médiane, séparé de la tête par un sillon peu marqué, ponctué, densément squamulé, blanc à la base, vert brillant au sommet, très finement sétosulé. Antennes ferrugineuses, la massue noire, les deux premiers articles du funicule égaux, du double de la longueur du 3^e. Tête conique, marquée d'un sillon étroit, densément couverte de squamules brun foncé sur la ligne médiane, blanches ailleurs; ponctué, très finement sétosulée. Yeux oblongs, grands, peu convexes, très rapprochés du prothorax.

Prothorax trapézoïdal, les bords latéraux fortement convergents en avant, sa longueur égale à la moitié de sa largeur à la base, celle-ci médiocrement bisinuée et deux fois aussi large que le bord antérieur, ses angles postérieurs aigus; disque peu convexe, sans traces de sillons ni de carènes, finement ponctué, couvert d'une squamosité dense, brun foncé, le dessous et 5 bandes longitudinales nettes (3 en dessus, 2 latérales plus larges), blanches.

Écusson noir, rond, plan, ponctué, glabre et brillant.

Élytres à leur base de la largeur du prothorax, les épaules en angle extrêmement obtus; leur plus grande largeur supérieure d'un tiers environ à celle du prothorax, entre les épaules; convergents en arrière en ligne droite, plus fortement dans leur quart apical, faiblement arrondis ensemble au sommet, plus de deux fois aussi longs que larges. Stries fines, formées de points oblongs, squamulés, les interpoints très étroits et squamulés; interstries plans, plus de deux fois aussi larges que les stries, les impairs un peu plus étroits. Disque peu convexe, sa déclivité postérieure brusque, densément couvert de squamules brun foncé sur les interstries pairs, très blanches sur les interstries impairs, formant des lignes très nettes.

Pattes à squamosité cendrée; deux taches foncées sur les fémurs postérieurs, l'une au milieu, l'autre près du genou; tibias roux, onguiculés, les antérieurs légèrement arqués à leur base, les postérieurs assez fortement spinulés et longuement villeux, la villosité blanche.

Dessous densément squamulé, blanc un peu métallique; une fossette profonde sur le bord postérieur du métasternum; 5^e segment ventral creusé au sommet.

Long. 7-8 mm.

Madagascar : plantations de Sambirano (ma collection).

Jolie espèce, très distincte et dont je n'ai vu que 3 mâles.

59. *S. sitonoides*, n. sp.

Revêtement brun foncé, côtés du prothorax, écusson et interstries pairs seuls blancs.

Rostre plus long que la tête, un nu élargi à sa base, sa dépression antérieure latéralement et profondément sillonnée, largement et profondément échancré au sommet, l'échancrure bordée de longs cils blancs, à peine impressionné mais nettement caréné longitudinalement, dans sa partie moyenne, séparé de la tête par un sillon assez profond et anguleux, densément ponctué, couvert de squamules brunes et cendrées, serrées, et de très fines soies. Antennes brunâtres, très pubescentes, le 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er}, beaucoup plus long que le 2^e. Tête ponctuée, bimpressionnée en avant, les bords extérieurs relevés contre les yeux, marquée d'un sillon médian élargi à sa base, densément couverte de squamules brunes, blanches sur le sillon médian et autour des yeux, et munie de soies dressées au-dessus de ceux-ci. Yeux grands, très convexes, très rapprochés du prothorax.

Prothorax un peu plus large que long, ses bords latéraux très faiblement arqués, un peu plus resserrés en avant qu'en arrière, sa base faiblement bisinuée et un peu plus large que le bord antérieur; assez convexe, rugueux, muni de 3 fins sillons, peu profonds, le plus souvent cachés par la squamosité dense qui les recouvre; couvert d'une dense squamosité brune et blanche, cette dernière formant deux bandes médianes étroites, deux latérales peu tranchées, et couvrant une portion notable des flancs. Écusson un peu saillant, densément fentré de blanc.

Élytres une fois et demie aussi larges que le prothorax à la base, deux fois et demie aussi longs que larges; épaules anguleuses, légèrement projetées en dehors (♂), prolongées en côtes saillantes sur le tiers antérieur du 7^e interstrie (♀); les bords latéraux faiblement convergents dans leurs deux tiers antérieurs, fortement sinués au niveau des hanches postérieures, ensemble arrondis brièvement au sommet (♂), acuminés et mucronés (♀). Stries formées de points ovales, profonds, munis au fond d'une petite squamule piliforme, séparés par des interpoints plans, presque aussi larges qu'eux et squamulés. Interstries plus de trois fois aussi larges que les stries, convexes, le sutural fortement relevé sur la déclivité postérieure et chez la ♀, le 7^e dans son tiers basal, le 6^e dans son tiers médian, relevés en côtes. Disque médiocrement convexe, transversalement impressionné à sa base, la déclivité postérieure subverticale; densément squamulé, brun foncé sur les interstries impairs, blanc sur les autres,

formant un dessin tranché; pubescence imperceptible en avant, assez longue et bien visible au sommet.

Pattes robustes densément squamulées de brun, les fémurs postérieurs tachés de blanc; tibias rugueux et pubescents.

Dessous densément squamulé, brun flave; deuxième segment ventral aussi large au milieu que les 3^e et 4^e ensemble.

Long. 10-12 mm.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

60. *S. argenteus* (♀), n. sp.

Taille et forme de la ♀ de l'espèce précédente; il en diffère par son revêtement blanc d'argent, le prothorax à base plus fortement bisinuée, les interstries des élytres plans sur le disque, les tibias roux et le dessous du corps densément blanc comme le dessus.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

α) var. *griseo-alternans* (♀), n. var.

Interstries impairs un peu plus étroits que les interstries pairs, cendrés; les autres brun gris.

Plateau de l'Androy, région d'Ambovombé (ma collection); Fort-Dauphin (Ch. ALLUAUD).

Il se pourrait que cette dernière variété soit spécifiquement distincte; mais en l'absence du sexe ♂, je me borne à la signaler comme variété de l'*argenteus*.

Les *S. sitonoides* et *S. argenteus* forment un petit groupe remarquable par la disparité sexuelle des élytres, et qui, par la largeur du deuxième segment ventral, est intermédiaire entre les *Stigmatrachelus* vrais et le sous-genre *Metrioderus*.

61. *S. globulus*, n. sp.

Élytres courts, très convexes, leur plus grande largeur au milieu, les épaules en angle extrêmement obtus, presque effacées.

Rostre large, plus long que la tête, un nu dilaté au sommet, sa dépression antérieure courte, profondément sillonnée latéralement et profondément échancrée en triangle, faiblement impressionné, très finement caréné dans sa partie moyenne, séparé de la tête par un sillon fin, densément squamulé de brun, ainsi que la tête et le prothorax.

Antennes ferrugineuses, épaisses et courtes, la massue étroite peu allongée, les deux premiers articles du funicule égaux, plus longs

que le 3^e. Tête convexe, marquée d'une fossette médiane, basale et allongée; quelques soies dressées autour des yeux; ceux-ci très peu convexes et très rapprochés du prothorax.

Prothorax aussi long que large à la base, sa plus grande largeur au milieu, les bords latéraux convergents un peu plus fortement en avant qu'en arrière, sa base faiblement bisinuée et très peu plus large que le bord antérieur; peu convexe, muni d'une ligne noire, glabre, abrégée en avant, médiane, et de chaque côté de deux fossettes squamulées, alignées, l'une basale, l'autre près du bord antérieur; densément squamulé de brun, avec deux bandes plus claires, portant quelques soies courtes, épaisses, dressées, arquées en avant à leur sommet. Écusson en ovale irrégulier, densément squamulé, blanc.

Élytres subglobuleux, les épaules en angle extrêmement obtus, entre celles-ci une fois et demie aussi larges que le prothorax à la base, des bords latéraux assez fortement élargis jusqu'au milieu où ils présentent le maximum de leur largeur arrondis ensemble au sommet. Stries un peu sinueuses, très fines, ponctuées de points ovales, médiocres, entamant les interstries, plus nombreux en avant; interstries larges, convexes, plus fortement sur les bords latéraux et en arrière. Disque très convexe, brièvement impressionné le long de sa base, la déclivité postérieure subverticale; densément couvert d'une squamose brune et blanche, celle-ci formant une large fascie médiane, mal définie. Soies dressées, épaisses, brun foncé et blanches (de la couleur du revêtement qui les porte), en partie isolées, en partie réunies en petites touffes, dont une en particulier sur le tiers basal du 3^e interstrie. Fémurs pubescents et squamulés de brun et blanc varié; tibias rugueux, brièvement hispides, squamulés de brun.

Dessous densément squamulé, brun et blanc, varié; saillie intercoxale plus étroite que les hanches; 2^e segment ventral plus large que le 3^e, mais plus étroit que les segments 3 et 4 ensemble; une petite fossette oblongue, sur le bord postérieur du métasternum.

Long. 5-7 mm.

♂ Tibias onguiculés au sommet; 5^e segment ventral creusé au sommet.

Madagascar : Mananjary (ma collection).

La forme subglobuleuse de ses élytres donne à cette espèce un faciès bien différent de celui des *Stigmatrachelus* s. str. et la rapproche des *Tanysomus* Fairm.; toutefois ses épaules sont encore anguleuses, quoique leur angle soit extrêmement obtus; elle est intermédiaire entre les deux groupes.

ESPÈCES NON VUES (1).

Stigmatrachelus bifenestratus Fairm., 1903, *Revue d'Entomologie*, XXII, p. 34.

« *Oratus, valde convexus, lateribus paulo compressus, piceus, opacus, maculis minutis rubiginosis sparsutus, elytris utrinque ad latus medium plaga impressa subquadrata pallido-viridulo dense squamulosa, nigro circumdata ornatis; capite cum rostro rubiginoso-pubescente et medio sulcato, hoc apice obtusissime emarginato, antennis sat elongatis, rubiginosis, scapo gracili, apice tantum incrassato, clava oblonga, fusiformi; prothorace latitudine fere longiore, antice a medio angustato, dorso sat late canaliculato, transversim subtiliter strigosulo, disco rubiginoso-pubescente; scutello rubiginoso; elytris brevibus, fere cuneatis, ad humeros angulatis, dein gradatim angustatis, fortiter punctulato-striatis, punctis basi majoribus, intervallis leviter convexis, subtiliter rugulosis, tuberculis aliquot piceo-pubescentibus sparsutis, plagis lateralibus haud striatis, planis; pedibus validis, tarsis testaceis.* — Long. 7 mm. (rostrum excl.).

Ile Maurice (DESJARDINS, coll. OBERTHÜR).

Cet insecte est remarquable par sa forme courte, les taches des élytres d'un vert très clair et sa vestiture de petits poils d'un fuligineux métallique sur un fond couleur de poix avec les tubercules d'un brun noir velouté ». — (ex FAIRMAIRE).

Stigmatrachelus gemmifer Klug, 1833, [sub *Cyphus*], *Insecten von Madagascar*, p. 197 (109).

« *Niger, cinereo-squamosus, fronte sulco impressa, thorace punctis scabro; elytris punctato-striatis, interstiliis tuberculatis, macula laterali alba. Statura praecedentis [squamifer Klug = turbatus Boh.]. Oculi tamen minus prominent. Corpus nigrum, cinereo-squamosum. Caput subrugosum, inter oculos longitudinaliter sulcatum sulcoque a*

(1) En outre, trois espèces non malgaches ont été décrites comme *Stigmatrachelus*. Ce sont :

S. aurosparsus Fairm. 1891, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1891], p. 267. — Afrique tropicale.

S. placidus Péringuey, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, VI, 2, p. 70. — S. W. Africa.

S. longiceps Pascoe, *Journ. Linn. Soc.*, XXX, p. 323. — Mamboua.

rostro antice separatum. Rostrum breve, crassum, dorso tricarinatum. Antennae vix thorace longiores. Thorax postice bisinuatus, antice truncatus, dorso punctis elevatis scabro, subtus densius cinereo-squamosus. Scutellum parvum, fere triangulare, nigrum. Pectus abdomenque cum pedibus dense cinereo-squamosa. Elytra thorace plus duplo longiora, basi duplo fere latiora, humeris angulatis, prominulis, dorso punctato-striata, punctis excavatis magnis in interstitiis tuberculata, tuberculis laevissimis, nitidis, medio macula magna laterali subtriangulari, niveo-squamosa ». — (ex KLUG).

7. Gen. **Metrioderus** Faust

J. Faust, 1895, *Ent. Zeitg.*, Stettin, LVI, p. 316.

Les *Metrioderus* ne diffèrent réellement du genre *Stigmatrachelus* que par leur deuxième segment ventral plus large au milieu que les segments 3 et 4 réunis (1). Ils devront, à mon avis, constituer une simple section des *Stigmatrachelus*.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- | | |
|---|---------------------------------|
| 1. Écusson densément squamulé..... | 2. |
| — Écusson glabre ou très peu squamulé..... | 3. |
| 2. Densément recouvert en dessus et en dessous d'une couche compacte de squamules très blanches; stries élytrales très fines, les interstries à peine convexes. Tête plane entre les yeux, ceux-ci presque plats. Pas de soies élytrales distinctes, même en arrière. Long. 4-8 mm..... | |
| | 1. <i>virginalis</i> Faust |
| — Revêtement cendré blanchâtre, brunâtre sur les stries; celle-ci assez fortes, se détachant comme des lignes sombres; 3 bandes brunes sur le prothorax. Tête déprimée en avant, ses bords latéraux relevés contre les yeux, ceux-ci un peu convexes. Soies élytrales courtes, blanches, soulevées et bien distinctes sur la déclivité postérieure. Long. 6-8 mm..... | 2. <i>brevirostris</i> , n. sp. |
| 3. Élytres fortement acuminés et marqués d'une petite tache | |

(1) FAUST leur attribue en outre les caractères suivants : Prothorax sans sillons; yeux plats (caractère exagéré); saillie intercoxale manifestement plus étroite que les hanches postérieures; scrobes antennaires faiblement arqués en dessous en arrière de l'insertion des antennes.

- blanche au sommet, le reste du revêtement en dessus unicolore, cendré brun. Long. 6-11 mm. 3. **acuminatus**, n. sp.
- Revêtement élytral brun rouille, un peu plus clair autour d'une tache commune, centrale, en losange, d'un brun foncé; interstries alternes fortement convexes. Écusson convexe, lisse et brillant. Long. 10 mm.
- 4. **rhomboidalis**, n. sp.

ESPÈCES.

1. *M. virginalis* Faust., 1895, *Ent. Zeitg.*, Stettin, LVI, p. 316.

Madagascar : Nossi-Bé (TSHITSHÉRINE > coll. Ch. ALLUAUD, PIERRON > Muséum de Paris); région de Tuléar (DESCARPENTRIES > Muséum de Paris); coll. FAIRMAIRE.

C'est le type du genre *Metrioderus* Faust. Son revêtement d'un blanc immaculé rend l'espèce facile à reconnaître.

2. *M. brevirostris*, n. sp.

Revêtement blanchâtre, brunâtre sur les stries qui se détachent comme des lignes sombres.

Rostre court et épais, carré, semi-circulairement sillonné, largement échancré et longuement cilié au sommet, biimpressionné et caréné longitudinalement dans sa partie moyenne, séparé de la tête par un sillon fin, densément ponctué et squamulé de blanchâtre. Antennes grêles, ferrugineuses, la massue ovoïde et foncée, le 2^e article du funicule plus long que le 1^{er} et deux fois aussi long que le 3^e. Tête déprimée en avant, ses bords relevés contre les yeux, munie d'un fin sillon médian abrégé au sommet, ponctuée, densément squamulée de blanchâtre. Yeux peu saillants, assez éloignés du prothorax.

Prothorax transversal, ses bords latéraux faiblement convergents en avant, sa base médiocrement bisinuée, un peu plus large que le bord antérieur; peu convexe, densément rugueux, transversalement et peu fortement impressionné derrière le bord antérieur, ponctué, densément couvert de squamules blanchâtres, les sillons habituels nonvisibles, remplacés par trois bandes étroites brunes. Écusson ovale, densément squamulé et légèrement saillant.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax à leur base, trois fois aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci en angle obtus; les bords latéraux un peu élargis jusqu'au tiers apical, où ils présentent le maximum de leur largeur, ensemble légèrement arrondis-acuminés au sommet. Stries assez fortes, formées de points al-

longés, squamulés, séparés par des interpoints étroits, squamulés. Interstries très larges et assez convexes, ponctués, chacun des points émettant une soie blanche, extrêmement courte. Disque médiocrement convexe, brusquement déclive en arrière.

Pattes courtes et robustes, densément squamulées de blanchâtre; tibias pubescents, les postérieurs quelque peu élargis et aplatis. Dessous du corps densément squamulé, blanc; saillie intercoxale plus étroite que les hanches.

Long. 6-8 mm.

Madagascar (sud) : Fort-Dauphin, Andrahomana (Ch. ALLAUD).

2. *M. acuminatus*, n. sp.

Deuxième segment ventral considérablement plus large au milieu que les segments 3 et 4 ensemble; saillie intercoxale aussi large que les hanches postérieures. Élytres acuminés au sommet; revêtement cendré, plus ou moins fortement teinté de brun; base du 3^e interstrie et une macule apicale plus claires.

Rostre de la longueur de la tête, sa dépression antérieure non sillonnée latéralement, limitée supérieurement par une fine carène transversale, son extrémité sineuse, l'échancre à peine visible, dans sa partie médiane profondément impressionné longitudinalement, séparé de la tête par un sillon profond et arqué. Scrobes peu arqués. Antennes brun de poix, la massue plus foncée; scape atteignant le bord postérieur des yeux; les deux premiers articles du funicule égaux, beaucoup plus longs que le 3^e. Tête convexe, transversalement impressionnée derrière les yeux, munie d'un profond sillon médian. Yeux ronds, médiocrement convexes, éloignés du prothorax d'une longueur subégale à leur diamètre.

Prothorax transversal, ses bords latéraux médiocrement arqués, un peu plus resserrés en avant qu'en arrière, sa base médiocrement bisinuée et d'un quart plus large que le bord antérieur; peu convexe, transversalement ondulé, marqué d'une dépression médiane élargie à sa base, squamulée, renfermant une étroite carène, peu saillante et n'atteignant pas le sommet, et de chaque côté d'un court et étroit sillon basal. Écusson oblong, plan, glabre, brillant.

Élytres une fois et demie aussi larges que le prothorax à la base, plus de deux fois aussi longs que larges entre les épaules, celles-ci arrondies; les bords latéraux parallèles sur leur deux tiers antérieurs, rétrécis, ensemble acuminés au sommet. Stries médiocres, très affaiblies au sommet, formées de points oblongs, finement squamulés, séparés par des interpoints très étroits, plans et squamulés; interstries

larges et plans. Disque (vu de côté) très peu convexe, la déclivité postérieure assez brusque.

Pattes noires, grêles, squamulées de cendré; tibias postérieurs assez longuement pubescents, tarses brun flave en dessous. Dessous squamulé de cendré et muni de nombreuses et très courtes soies blanches dressées; métasternum marqué d'une fossette profonde; 3^e segment ventral largement creusé à son extrémité.

Long. 6-11 mm.

Madagascar : Diego-Suarez (coll. FAIRMAIRE).

La collection FAIRMAIRE renferme un individu à revêtement brun foncé avec une tache basale du 3^e interstrie, une tache apicale, un anneau aux fémurs et le dessous d'un blanc argenté. Cette variété a la même forme que l'espèce typique, mais une coloration bien différente.

En restreignant les caractères génériques des *Metrioderus* au caractère tiré de la proportion des segments ventraux, cette espèce fait partie de ce genre.

3. *M. rhomboidalis*, n. sp.

Deuxième segment ventral plus large au milieu que les segments 3 et 4 ensemble, saillie intercoxale un peu plus étroite que les hanches postérieures. Revêtement brun rouille, plus clair, cendré autour d'une tache rhomboïdale, brun foncé, placée sur le milieu des élytres.

Rostre rectangulaire, de la longueur de la tête, sa dépression antérieure largement sillonnée sur les bords; limitée supérieurement par une fine arête transversale, le sommet brièvement échancré en arc, dans sa partie médiane profondément biimpressionné et caréné longitudinalement, séparé de la tête par un fin sillon arqué, densément squamulé et ponctué. Antennes allongées, noirâtres, la massue noire et allongée; scape atteignant le bord postérieur des yeux; les deux premiers articles égaux et d'un tiers plus longs que le troisième. Tête munie d'un sillon médian profond, abrégé au sommet. Yeux oblongs, médiocrement convexes, assez éloignés du prothorax.

Prothorax subcylindrique, aussi long que large, transversalement impressionné derrière le bord antérieur, sa base faiblement bisinuée, muni d'une fine carène médiane élargie à sa base et de deux fins sillons latéraux n'atteignant pas le sommet et interrompus largement au milieu.

Écusson rond, très convexe, lisse, brillant.

Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax, les épaules obtusément anguleuses, un peu saillantes, les bords latéraux légère-

ment sinués derrière celles-ci, s'élargissant ensuite quelque peu jusque vers leur tiers apical, arrondis ensemble au sommet; stries très fines, formées de points étroits, linéaires et assez longs, séparés par des interpoints aussi larges qu'eux et squamulés; interstries quatre fois aussi larges que les stries, convexes. les impairs plus fortement, particulièrement à la base. Disque peu convexe, brusquement déclive en arrière, faiblement et transversalement rugueux.

Pattes élancées, squamulées; tibias pubescents, en dedans finement spinulés, les postérieurs un peu villeux.

Dessous du corps densément squamulé, cendré mêlé de brun et finement pubescent; une profonde fossette sur le bord postérieur du métasternum; 5^e segment ventral creusé à son sommet.

Long. 10 mm.

Madagascar, sans localité précise (British Museum). Un seul spécimen. très probablement ♂.

La conformation des segments abdominaux place cette espèce parmi les *Metrioderus*, bien que la forme de son rostre, la carène du prothorax et son écusson la rapprochent des vrais *Stigmatrachelus*.

8. Gen. **Tanysomus** Fairm.

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 355.

Corps oblong-ovalaire, atténué en avant, convexe, les épaules complètement effacées. Antennes grêles. Scape antennaire n'atteignant pas le bord postérieur des yeux. Scrobes un peu élargis postérieurement et assez distants des yeux, glabres. Base du prothorax droite ou très faiblement bisinuée. Corbeilles tarsales postérieures cavernieuses; crochets des tarsi soudés. Saillie intercoxale très légèrement arquée au sommet et plus étroite que les hanches postérieures; sutures des segments abdominaux droites; 2^e segment plus large au milieu que le 3^e mais plus étroit que les 3^e et 4^e ensemble (1).

Ce genre ne comprend que trois espèces qui peuvent être distinguées ainsi :

(1) Les autres caractères donnés par FAIRMAIRE sont ou simplement spécifiques ou exagérés ou même inexacts, comme j'ai pu le constater sur ses propres *types*. Il ne fait d'ailleurs mention ni de la proportion des segments ventraux, ni de la forme des corbeilles tarsales, ni même de l'effacement des épaules, seul caractère qui permette de séparer les *Tanysomus* des *Stigmatrachelus*; il les compare au genre *Platycopes* dont la forme générale est quelque peu analogue, mais qui en diffère, entre autres caractères, par les corbeilles tarsales ouvertes.

- Base du prothorax rectiligne. 2^e article des antennes une fois et demie aussi long que le 3^e. Stries élytrales formées de points oblongs, séparés par des interpoints plans et squamulés. Revêtement du dessous unicolore, cendré brun. Long. 8-9 mm..... *leucophaeus* Fairm.
- Base du prothorax légèrement bisinuée. 2^e article des antennes deux fois aussi long que le 3^e. Stries élytrales continues, noires, sans interpoints. Extrémité du rostre verte. Rostre, tête, prothorax à squamosité cendrée; deux larges bandes brunes sur le prothorax. Interstries impairs teints de bleu clair, les impairs de jaune ⁽¹⁾; sur chacun de ceux-ci une tache rectangulaire assez longue, brune, les taches disposées en diagonale sur chaque élytre, du tiers postéro-interne vers le quart antéro-externe. Long. 5-6,5 mm..... *frenatus* Fairm.
- Base du prothorax rectiligne. — Insecte brun, avec une assez large bordure claire sur les flancs du prothorax et sur les côtés des élytres, remontant un peu à l'extrémité des 3^e et 5^e interstries; deux bandes blanches sur le milieu du prothorax, séparées par une ligne brune. Prothorax ruguleux, faiblement transversal, ses côtés légèrement arqués, sa base un peu plus large que le bord antérieur. Écusson oblong, squamulé. Élytres oblongs, leur plus grande largeur vers leur milieu, acuminés ensemble au sommet; stries fines, marquées de points oblongs, allongés; interstries larges, subplans, le 7^e assez fortement convexe dans son tiers antérieur chez la ♀. Pattes et dessous bruns. les fémurs postérieurs largement annelés de blanc. Long. 10-11 mm..... *cinctipennis* Fairm.

1. *T. frenatus* Fairm. 1902, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1902], p. 356.

Madagascar : plateau de l'Androy (DECORSE > coll. FAIRMAIRE).

L'une des plus élégantes espèces de tout le groupe et le type du genre *TanySomus*.

2. *T. leucophaeus* Fairm., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XVI, p. 236.

Madagascar (sud) : bassin du Mandraré (Ch. ALLUAUD > coll. FAIRMAIRE); même région, Ampasimpolaka (J. DECORSE > Muséum de Paris).

(1) Ces différences de coloration, quoique très nettes, ont été omises par FAIRMAIRE dans sa description; elles ont été relevées sur les *types* mêmes.

3. *T. cinctipennis* Fairm., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XVI, p. 237.

Madagascar : Andrahomana, *type* (Ch. ALLUAUD).

Les 3^e et 5^e interstries sont, sur une portion variable de leur longueur, saupoudrés de blanc; probablement découvrira-t-on des spécimens qui les auront blancs en totalité.

CATALOGUE MÉTHODIQUE DES GENRES ET ESPÈCES (1).

| | Pages. | | Pages |
|--------------------------------|--------|-------------------------------|-------|
| Pamphaea Pasc. | | <i>galactoderus</i> Fairm. | |
| deficiens Pasc..... | 197 | humeralis Waterh..... | 221 |
| Rhinosomphus Fairm. | | centralis Fairm..... | 222 |
| guttifer Waterh..... | 197 | octomaculatus Ol..... | 222 |
| Saurophthalmus Fairm. | | turbatus Bohem..... | 222 |
| oxyops Fairm..... | 198 | <i>squamifer</i> Klug | |
| Homoeonychus Faust | | <i>magicus</i> Chevr. | |
| ornatus Ol..... | 200 | lactarius Fairm..... | 222 |
| var. fusco-rufus Fairm... | 201 | cinctus Ol..... | 222 |
| var. crux Hust..... | 201 | unifasciatus Hust..... | 223 |
| flexuosus Pasc..... | 201 | lynceus Ol..... | 224 |
| <i>lepidus</i> Faust | | vittatus Pasc..... | 224 |
| <i>fasciatus</i> Fairm. | | ruptus Pasc..... | 224 |
| proximus Fairm..... | 202 | <i>Sikorai</i> Faust | |
| Perrieri Fairm..... | 202 | <i>quadriplagiatus</i> Fairm. | |
| viduatus Hust..... | 202 | alternans Waterh..... | 225 |
| Phrystanus Fairm. | | Faucherei Hust..... | 225 |
| tribulus Fairm..... | 204 | tessellatus Faust..... | 227 |
| tuberculatus Hust..... | 204 | nitidus Hust..... | 227 |
| Stigmatrachelus Schönh. | | fucosus Bohem..... | 228 |
| (<i>Eugallus</i> Fairm.) | | marmoratus Fairm..... | 228 |
| fasciculatus Faust..... | 221 | chlorostomus Bohem..... | 228 |
| <i>lactocinctus</i> Fairm. | | ochreatus Bohem..... | 228 |
| collaris Faust..... | 221 | psittacus Bohem..... | 229 |
| | | var. quadrimaculatus | |
| | | Hust..... | 229 |
| | | viridans Bohem..... | 229 |
| | | quadripictus Fairm..... | 229 |
| | | mandibularis Hust..... | 229 |
| | | fuscognatus Faust..... | 230 |

(1) Pour le genre *Antistius* Fairm., voir p. 193.

| | Pages. | | Pages. |
|----------------------------|--------|-----------------------------|--------|
| hovanus Hust..... | 231 | minutus Hust..... | 248 |
| bifasciatus Hust..... | 232 | squamosus Ol..... | 249 |
| var. confluens Hust..... | 234 | <i>squamiger</i> Herbst | |
| latirostris Hust..... | 234 | <i>squamifer</i> Ol. | |
| umbrinus Hust..... | 234 | <i>scutulatus</i> Fairm. | |
| nebulosus Fairm..... | 235 | convexicollis Hust..... | 249 |
| nubifer Faust..... | 235 | fulvicornis Hust..... | 249 |
| angulifer Fairm..... | 236 | biarcuatus Fairm..... | 250 |
| Fairmairei Hust..... | 236 | bimaculatus Hust..... | 251 |
| striatogemellatus Bohem... | 237 | albolineatus Hust..... | 251 |
| obsoletus Hust..... | 237 | sitonoides Hust..... | 253 |
| Alluaudi Hust..... | 238 | argenteus Hust..... | 254 |
| lineatus Faust..... | 239 | var. griseo-alternans Hust. | 254 |
| elegans Fairm..... | 239 | globulus Hust..... | 254 |
| setulosus Faust..... | 239 | | |
| isabellinus Bohem..... | 240 | | |
| var. subfasciatus Faust.. | 240 | bifenestratus Fairm..... | 256 |
| var. cinerarius Hust..... | 240 | gemmifer Klug..... | 256 |
| pilosulus Hust..... | 240 | | |
| intermedius Faust..... | 241 | | |
| var. albinus Hust..... | 241 | Metrioderus Faust | |
| insubidus Faust..... | 241 | virginalis Faust..... | 258 |
| unicolor Hust..... | 241 | brevirostris Hust..... | 258 |
| Mocquerysi Hust..... | 242 | acuminatus Hust..... | 259 |
| concinus Bohem..... | 243 | rhomboidalis Hust..... | 260 |
| elegantulus Hust..... | 243 | | |
| albopustulatus Hust..... | 244 | Tanysonus Fairm. | |
| fuscoruber Hust..... | 245 | frenatus Fairm..... | 262 |
| notatipennis Hust..... | 246 | leucophaeus Fairm..... | 262 |
| griseus Hust..... | 247 | cinctipennis Fairm..... | 263 |

TABLE ALPHABÉTIQUE.

| | Pages. | | Pages. |
|----------------------------|--------|------------------|--------|
| acuminatus..... | 259 | alternans..... | 225 |
| <i>albinus</i> (var.)..... | 241 | angulifer..... | 236 |
| albolineatus..... | 251 | argenteus..... | 254 |
| albopustulatus..... | 244 | aurosarsus*..... | 256 |
| Alluaudi..... | 238 | biarcuatus..... | 250 |

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|---|--------|
| bifasciatus | 232 | humeralis | 221 |
| bifenestratus | 236 | insubidus | 241 |
| bimaculatus | 251 | intermedius | 241 |
| brevirostris | 258 | isabellinus | 240 |
| centralis | 222 | lactarius | 222 |
| chlorostomus | 228 | <i>lucteocinctus</i> | 221 |
| cinetipennis | 263 | latirostris | 234 |
| cinctus | 222 | <i>lepidus</i> | 256 |
| <i>cinerarius</i> (var.) | 240 | leucophaeus | 262 |
| collaris | 221 | lineatus | 239 |
| concinus | 243 | longiceps * | 256 |
| <i>confluens</i> (var.) | 234 | lynceus | 224 |
| convexicollis | 249 | <i>magicus</i> | 222 |
| <i>crux</i> (var.) | 201 | mandibularis | 229 |
| Decophthalmus | 196 | marmoratus | 228 |
| deficiens | 197 | Metrioderus | 195 |
| Dermatodes | 195 | minutus | 248 |
| elegans | 239 | Mocquerysi | 242 |
| elegantulus | 243 | nebulosus | 235 |
| Eugallus (syn.) | 204 | nitidus | 227 |
| Fairmairei | 236 | Octarthrum | 195 |
| <i>fasciatus</i> | 201 | notatipennis | 246 |
| fasciculatus | 221 | nubifer | 235 |
| Faucherei | 225 | obsoletus | 237 |
| flexuosus | 201 | ochreatus | 228 |
| frenatus | 262 | octomaculatus | 222 |
| fucosus | 228 | ornatus | 200 |
| fulvicornis | 249 | oxyops | 198 |
| fuscoruber | 245 | Pamphaea | 195 |
| <i>fuscorufus</i> (var.) | 201 | Perrieri | 202 |
| fuscoignatus | 230 | Phrystanus | 196 |
| <i>galactoderus</i> | 221 | pilosulus | 240 |
| gemmifer | 256 | placidus * | 256 |
| globulus | 254 | proximus | 202 |
| <i>griseo-alternans</i> (var.) | 254 | psittacus | 229 |
| griseus | 247 | <i>quadrimaculatus</i> (var.) | 229 |
| guttifer | 197 | quadripictus | 229 |
| Heterostylus | 196 | <i>quadriplagiatus</i> | 224 |
| Homoeonychus | 196 | Rhinosomphus | 196 |
| hovanus | 231 | rhomboidalis | 260 |

| | Pages. | | Pages. |
|---------------------------------|--------|------------------------|--------|
| ruptus..... | 224 | Tanysomus | 196 |
| Saurophthalmus | 196 | tessellatus..... | 227 |
| <i>scutulatus</i> | 249 | tribulus..... | 204 |
| setulosus..... | 239 | tuberculatus..... | 204 |
| <i>Sikorai</i> | 224 | turbatus..... | 222 |
| sitonoides..... | 253 | umbrinus..... | 234 |
| <i>squamifer</i> Klug..... | 222 | unicolor..... | 241 |
| <i>squamifer</i> Ol..... | 249 | unifasciatus..... | 223 |
| <i>squamiger</i> Herbst..... | 249 | viduatus..... | 202 |
| squamosus..... | 249 | virginalis..... | 238 |
| Stigmatrachelus | 196 | viridans..... | 229 |
| striatogemellatus..... | 237 | vittatus..... | 224 |
| <i>subfasciatus</i> (var.)..... | 240 | | |





1



2



3



5



4



6

J. Pantel phot.

Carausius de l'Inde méridionale

DESCRIPTION DE *CARAUSIUS* NOUVEAUX

[ORTH. PHASMIDAE]

ET NOTES SUR LES *CARAUSIUS* DE L'INDE MÉRIDIONALE

par J. PANTEL.

Sommaire.

- I. *Carausius* nouveaux des « Palni hills » (Inde méridionale).
 - a. *Carausius furcillatus*, n. sp.
 - b. *Carausius lobulatipes*, n. sp.
 - c. *Carausius pustulosus*, n. sp.
 - d. *Carausius* sp.*
- II. Sur les *Carausius* de l'Inde méridionale.
 - a. Espèces et localités; le *Greenia Bolivari* Br. doit être réuni aux *Carausius*.
 - b. Remarques générales sur les ♀.
 - c. La plaque suranale des ♀; formule segmentaire du complexe rétro-génital chez les *Phasmidae*.
 - d. L'élevure strumeuse du VI^e urotergite.
 - e. Remarques générales sur les ♂.
 - f. Segment terminal des ♂.
 - g. État lisse du mésosternum et attitude cataleptique de protection.

I

CARAUSIUS NOUVEAUX DES « PALNI HILLS » (INDE MÉRIDIONALE).

a. *Carausius furcillatus*, n. sp. (tab. 2, fig. 1, ♂; fig. 2 à 5, ♀).

Forma generali, habitu, textura tegumenti necnon colore C. moroso simillimus, aliquanto major.

♂ *Teres, laevis, opacus, griseo-flavescens, metanoto circa medium macula duplici elongatula coloris purpurei notato, mesosterno subtoto purpureo* (1), *metasterno taenia laterali purpurea per totam longitudinem*

(1) La partie antérieure du mésosternum située en avant de la fausse articulation qui correspond au bord postérieur du pronotum n'est pas rouge, non plus que la région triangulaire restant à découvert, en arrière, lorsque

percurrente utrinque ornato, metapleuris necnon regione laterali antica metanoti laete viridibus. Mesosternum obtuse, distincte tamen carinatum. Segmentum medianum metanoti dimidia longitudine distincte brevius. Femora antica mesonoto longiora, apice subtus carina anteriore ⁽¹⁾ mutica, posteriore minutissime bispinulosa; femora intermedia metanoto notabiliter longiora, subtus eodem modo ornata; femora postica ul medium segmenti V aut ultra pertingentia, subtus in carina anteriore spinulis apicalibus 2 vix distinctis, in posteriore spinulis 3 validiusculis armata. Segmenta abdominis VIII et IX in exemplis maturis complexum fusiformiter inflatum efformantia, subindistincte, in vivo praesertim, 5-carinulata; lamina sternalis segmenti VIII dimidium laminae tergalis correspondentis parum excedens; lamina subgenitalis haud inflata, postice rotundata, apicem laminae tergalis IX haud attingens, paulo ante medium sulco transverso articulationem imitante plus minusve distincte divisa. Lamina tergalis X (segmentum anale AA.) spathiformis, ejusdem fere longitudinis ac lamina IX, postice plus minusve compressa, 5-carinulata, a quadrante basali medio sulcata et postice fixa, lobis haud productis, margine supero convexo, facie interna denticulata; lamina eadem a latere visa margine infero postice emarginato; ab infero visa marginibus longitudinalibus basi subcontiguïs, ad cercos divergentibus et in spinam validam horizontaliter inflexam, apice mucronatam, pone cercos cum spina correspondenti decussatam (vel truncatam et in modum tuberculi plurispinulati conformatam) desinentibus. Lamina subanalis magnam partem sub marginibus laminae tergalis oblecta, absque comere.

♀ Nonnihil depressa, opaca, minute granulosa, huc illuc granulis callosis majoribus basi fusco-circumdatis, viridis vel cinerea vel fuscorufa aut per homochromiam atra, subtus, antice praesertim et ad pleuras necnon postice in regione apicali laminae subgenitalis pallidior, femoribus anticis basi purpureis, femoribus intermediis latere antico saepe praesertim in individuïs brunneis vel cinereis lutescenti.

les pattes intermédiaires prennent l'attitude de repos cataleptique dite *protectrice*.

(1) Pour les trois paires de membres la carène *antérieure* et la carène *postérieure* du dessous sont définies en supposant le fémur étendu perpendiculairement à l'axe du corps. Avec ce point de départ, les désignations descriptives prennent un sens précis et fixe qui manque aux termes : *carène interne*, *carène externe*, souvent employés, qui ne désignent pas toujours des carènes correspondantes : la carène externe du fémur intermédiaire, qui se porte en avant dans l'attitude du repos, n'est pas homologue à la carène externe du fémur postérieur qui se porte en arrière.

Mesonotum cum metanoto subtilissime et subindistincte carinulatum, carinula metanotali segmentum medianum haud attingente et saepe in tuberculum minutissimum desinente. Segmentum medianum indistinctius carinulatum, metanoti dimidiam longitudinem haud vel vix attingens. Mesosternum maximam partem laeve, postice granulosum, carina media parum distincta; metasternum totum granulosum. Meso- et metopleurae granulis prominentioribus obsitae. Femora antica mesonoti fere longitudinis, superne humillime multilobulata, apice subtus carina anteriore mutica, posteriore 2-3 denticulata; femora intermedia metanoto multo longiora, apice subtus carina anteriore mutica vel 1-2 denticulata, posteriore denticulis 3-4, necnon carina media interdum unidenticulata; femora postica apicem segmenti abdominalis IV fere attingentia, apice subtus carina anteriore 1-2 denticulata, posteriore 3-5 denticulata (1). Tibiae anticae carina supero-postica humillime saepe plurilobulatae. Segmenta abdominis sculptura valde variabili, interdum laevia vel ad summum subtiliter medio carinata (exempli viridia), haud raro grosse scabra, granulis necnon rugis carinas accessorias imitantibus sat expressis (exempli fusca, cinerea...); pleurae abdominales granulis elongatis plus minusve obsitae. Segmentum VI supra strumosum, infra ad marginem apicalem saepe fusco unimaculatum (exempli viridia vel coloris pallidi) (2). Segmentum VII infra ante apicem plaga trapezoidali vel subtriangulari obscura, villosula, notatum, subinde transversim subtilissime striolatum. Lamina tergalis IX laminae VIII dimidiam longitudinem vix aut nullo modo superans; lamina X ejusdem fere longitudinis atque VIII, postice profunde truncato-emarginata, utrinque in processum oblongo-lanceolatum producta. Lamina supraanalis transversa, postice obtuse emarginata, medio carinata, deflexa, subtus processum lobiformem postice rotundatum emittens. Lamina subgenitalis, usque ad apicem laminae supraanalis producta, basi deplanata et laevis, subinde carinata, inflato-cucullata atque

(1) L'armure des pattes est assez variable, quelquefois différente de la patte droite à la patte gauche dans une même paire. Ce qu'on peut énoncer comme règle, c'est que le nombre des denticules tend à augmenter d'une paire à l'autre d'avant en arrière et de la carène antérieure à la postérieure dans une même paire.

(2) Une tache obscure semblablement placée, mais plus petite, existe assez fréquemment, pas toujours, au bord postérieur des urosternites précédents et même au bord du metasternum; elle a tendance à s'allonger et à se dédoubler, la moitié postérieure se montrant à découvert ou demeurant cachée suivant le degré d'invagination télescopique des segments.

rugosa, postice carina subito eroso-depressa, margine apicali rotundato. Cerci triangulares, depressi, parum conspicui.

Ovatum uti in *C. moroso*, nomihil majus et minus obscurum.

| Long. corp. | ♂ 57 mm. | ♀ 85 (75-92) mm. |
|---------------------------|----------|------------------|
| — antenn. | 41 | 35 |
| — meson. | 14,5 | 18,75 |
| — met. cum segm. med. | 9,5 | 13,25 |
| — segm. med. | 2,5 | 4,25 |
| — fem. antic. | 16,5 | 18,5 |
| — — int. | 11,5 | 12,5 |
| — — post. | 14,25 | 16,5 |
| — segm. abd. VIII-X simul | 6 | 10 |

Patria : Shembaganur in India meridionali ; legit J. DUBREUIL S. J. ; c. m.

Description d'après quatre individus ♀ reçus du lieu d'origine et un matériel d'élevage pauvre en ♂, très abondant en ♀.

De la même provenance que le *C. morosus*, aujourd'hui de notoriété banale, celui-ci lui ressemble à tel point que le triage des ♀, lorsque les deux espèces vivent ensemble dans une même cage, serait malaisé si l'œil prévenu ne se portait du premier coup sur les seuls caractères différentiels permettant de les distinguer : la présence ou l'absence d'élevure bossuée au VI^e urotergite et de lobes en branches de fourche à l'extrémité du X^e ; encore faut-il dire que la gibbosité peut faire totalement défaut chez *furcillatus*.

Le fonds de ressemblance est constitué par tout un ensemble où interviennent les facteurs les plus divers : forme du corps et des appendices, facies général, texture superficielle du tégument, couleur avec sa manière de varier, y compris les changements homochromiques et le rythme nyctéméral, livrée particulière de la jeune larve, phénomènes variés d'ordre biologique ou éthologique, tout cela demeure identique dans les deux espèces ou s'y répète avec des différences à peine saisissables.

Rien de frappant comme de retrouver dans l'une et l'autre des détails de livrée qui, remarqués dans une seule, auraient pu passer pour insignifiants, mais que leur constance oblige bien à rattacher au moins comme traits secondaires à un signalement typique. Telles sont, avant tout, les taches d'un blanc plus ou moins pur qui tendent à se montrer, dans les individus de teinte sombre, sur les urotergites moyens, notamment sur le V^e où se remarque souvent une grande

plage en cœur renversé à contour bien arrêté; tels encore les périmètres, qui deviennent d'un blanc d'ivoire sur les individus noirs ou simplement obscurs, la région déclive de la plaque sous-génitale ♀, qui est ferrugineuse chez ces mêmes individus, etc.

Parmi les phénomènes biologiques communs, l'un des plus remarquables assurément est l'apparition sporadique, dans les générations parthénogénétiques où la thélytocie est la règle, d'individus mâles purs ou de gynandromorphes chez lesquels prédominent tantôt les caractères du mâle, tantôt ceux de la femelle. Les premiers faits de cette nature ont été observés précisément dans l'espèce ici décrite et signalés dans une note parue aux Comptes rendus de l'Académie des Sciences où cette espèce, rapportée au genre *Dixippus* comme l'était alors le *Carausius morosus*, est simplement désignée sous le nom de *Dixippus* sp. (PANTEL et DE SINÉTY, 1909).

Postérieurement d'autres ont été remarqués chez *C. morosus* : MEISSNER (1911 a, 1911 b, 1912-1913 a, 1912-1913 b, 1914), MAC BRIDE et JACKSON (1915). Le phénomène, qu'il faut considérer comme relativement fréquent, s'est présenté à nouveau dans les élevages de cette année, tant chez *morosus* (œufs parthénogénétiques obligeamment fournis par notre collègue M. A. CLÉMENT) que chez *furcillatus*. Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre espèce, les ♂ ainsi venus peuvent ne laisser reconnaître aucune anomalie au moins externe. Pourtant il ne paraît pas que, même alors, leur vie sexuelle soit tout à fait normale; jusqu'à présent ils n'ont pas fait souche : ceux qui se sont montrés au laboratoire de Gemert en 1909 ont été gardés durant plusieurs mois avec des ♀ de leur âge dont les pontes, suivies isolément, n'ont pas eu un autre sort que celles des ♀ parthénogénétiques. Il ne semble pas que, de son côté, MEISSNER ait obtenu d'autres résultats. Un très beau ♂ de *C. furcillatus* obtenu cette année, vit en ce moment dans une cage à part avec une ♀ devenue adulte à la même époque que lui; jusqu'ici aucune tentative d'accouplement n'a été surprise.

Les mues sont ordinairement au nombre de six pour les deux espèces (donnée déjà publiée par DE SINÉTY (1901), puis par MEISSNER (1909) pour *C. morosus*, inédite pour *C. furcillatus*) et se produisent à peu près synchroniquement pour des lots de même âge élevés dans les mêmes conditions, avec seulement une légère avance en faveur de *furcillatus*.

Les principaux caractères d'anatomie interne sont très pareils, sans être toujours complètement identiques. Les ovarioles, par exemple, ont la même constitution et sont desservis de la même manière par

les trachées; leur nombre pour chaque ovaire oscille entre les mêmes limites 21 et 24, mais le nombre des chambres oocytaires qui se montrent individualisées dès la dernière mue, est sensiblement plus élevé chez *morosus* (souvent plus de 10) que chez *furcillatus* (6-8). L'œuf est tellement pareil qu'un exemplaire isolé ne pourrait guère être déterminé d'après une description même détaillée; par contre l'hésitation sera impossible si l'on peut comparer deux lots un peu considérables d'œufs des deux espèces.

Des ressemblances si étroites et le fait que les représentants du *C. furcillatus* n'ont été remarqués qu'un peu tardivement, parmi les *morosus*, dans une cage où l'on croyait n'avoir mis que des œufs de ce dernier, obligent à examiner si les différences aperçues entre les deux sortes de femelles ne tiendraient pas à de simples variations d'un même type. La question vaut d'être prise au sérieux en présence de la variabilité si frappante que l'on constate chez *C. morosus* pour la coloration et la texture tégumentaire, en présence surtout des mémorables résultats obtenus par FRYER (1913) dans l'élevage du *Clitumnus* polymorphe de Ceylan.

Hâtons-nous de dire que jusqu'ici les raisons les plus sérieuses parlent pour l'autonomie de l'espèce nouvelle. A côté des ressemblances qui la rattachent étroitement à sa congénère, elle offre un ensemble indéniable de caractères différentiels dont chacun pris à part serait peut-être peu impressionnant, mais dont l'apparition simultanée n'aurait son analogue dans aucun fait connu de variation ou, si quelqu'un préfère ce mot, de mutation (1).

Le tableau qui suit montre comparativement quelques-uns de ces caractères différentiels pour les ♀ :

Garausius furcillatus ♀.

Garausius morosus ♀.

Antennes.

Nombre des articles variable,
mais notablement moins élevé

Articles plus nombreux (43-48)
et plus courts, surtout dans

(1) Les faits découverts par FRYER sont assurément fort remarquables et suffisants du coup pour faire réunir sous un même nom des formes rapportées par BRUNNER à deux genres distincts (*Clitumnus*, *Cuniculina*) et à trois espèces (*C. cuniculus*, *Cl. laevigatus*, *Cl. rivalis*). Pourtant, si l'on met à part la coloration générale, que l'on sait bien ne pas pouvoir entrer sérieusement en ligne de compte quand il s'agit des Phasmes, ces faits se ramènent à un caractère unique, l'apparition ou la disparition de cornes céphaliques chez la ♀.

(ordinairement 35-40); beaucoup de ces articles plus longs, pour une même région de l'antenne (1).

Armure des fémurs intermédiaires en dessous.

Carène antérieure mutique ou ayant 1-2 denticules; carène médiane mutique ou unidenticulée; carène postérieure 3-4 denticulée.

Longueur des fémurs antérieurs.

Proportionnellement plus grande (18, 19 mm. chez des exemplaires de 80, 85 mm.).

VI^e urotergite.

Élevé en bosse.

X^e urotergite.

Terminé en fourche comme dans le genre *Greenia*.

Œuf.

Très sensiblement plus grand et de teinte plus fauve.

les régions distale et moyenne (fig. I).

Carène antérieure bidenticulée; carène médiane ayant 1-2 denticules; carène postérieure 4-6 denticulée.

Proportionnellement plus petite (16,5, 17,5 mm. chez des exemplaires de 80 et 85 mm.).

Uni.

Terminé par des lobes courts, triangulaires.

Plus petit et plus obscur.

Les ♂ sont particulièrement difficiles à séparer, mais avant de s'exprimer définitivement à ce sujet il convient d'attendre un complément d'observation objective. Le matériel étudié étant relativement pauvre, il serait imprudent de trop généraliser avant de connaître l'élasticité qui peut convenir aux divers caractères. Ce qu'on peut dire dès maintenant c'est que la forme générale du corps, l'armure des

(1) Une bonne numération n'est possible qu'après traitement par la potasse.

Chez les deux espèces, les antennes sont tout à fait pareilles à l'éclosion pour le nombre, 9, et la forme très constante des articles, aussi bien que pour la longueur totale relativement à celle des pattes antérieures: à l'extension complète elles dépassent légèrement l'extrémité des tarsi. Au cours du développement larvaire, ces rapports se conservent à peu près, malgré des oscillations paraissant plus grandes chez *furcillatus*, où fréquemment les antennes n'atteignent pas les ongles. Après la dernière mue on remarque de plus grandes oscillations dans la longueur totale, dans la distinction des articles et dans leur longueur propre.

fémurs aux trois paires de pattes, la conformation des derniers segments abdominaux se montrent identiques dans les deux espèces. Par contre, il y a lieu de penser que la longueur des antennes, le nombre et les autres caractères de détail de leurs articles, la longueur des fémurs antérieurs par rapport à celle du mésonotum, fourniront des caractères différentiels pratiquement suffisants pour déterminer même des individus pris en liberté.

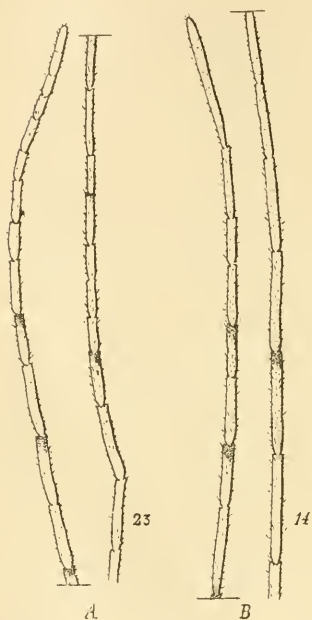


Fig. I.

ri, que cette espèce diffère de *furcillatus* par l'absence de plaque suranale; mais un tel caractère ne saurait être accepté sans une vérification rigoureuse, vu la surprenante exception qu'il constituerait, et étant donné que l'auteur l'a attribué au moins à une autre espèce, *C. rudissimus*, qui possède une plaque suranale aussi caractérisée que celle de *C. morosus*.

b. *Carausius lobulatipes*, n. sp. (fig. II et III).

♀ *Opaca, fusco-grisea, segmentis abdominalibus quarto et quinto*

La forme strumeuse du VI^e urotergite et la forme en fourche du X^e sont amplement suffisantes pour faire distinguer la ♀ du *C. furcillatus* de celle du *morosus*. Ce double caractère se rencontre chez plusieurs autres espèces de la même provenance, chez *Greenia Bolivari* Br., qui est un véritable *Carausius* comme il sera indiqué un peu plus loin, ainsi que chez les *Carausius Burri* Br. et *C. pustulosus*, sp. n. *C. furcillatus* se distinguera tout de suite du premier par son vertex mutique, du second par son vertex mutique et ses fémurs antérieurs plus longs (chez *Burri* ils sont par rapport au mésonotum :: 18,5 : 23), du troisième par l'absence de pustules et de gros tubercules sur le thorax et l'abdomen. On pourrait ajouter, en s'appuyant strictement sur la diagnose du *C. Burri*

pallido-maculatis, vel (probabiliter) *viridis* (1). Corpus subobsolete granulatum, rugulosum, granulis nonnullis antice praesertim in dorso thoracis et in pleuris expressioribus: exemplum decoloratum (viride?) sublaeve. Caput muticum, depressum; antennae elongatae, plus quam 50-articulatae. Pronotum sat dense granulatum. Mesonotum granulis aliquot callosis obsitum, linea longitudinali subtili antice et postice evanescenti in modum carinae instructum; linea huic similis sed distinctior et percurrens in metanoto. Mesosternum obtuse, tamen distinctissime carinatum. Femora antica mesonoto breviora, valde compressa, superne 8-10 lobulata, inferne circa apicem carina anteriori mutica, posteriori 2-spinulosa; femora intermedia metanoto multo longiora, subtus circa apicem in carina anteriori spinulis 2, in posteriori spinulis 4 armata; femora postica ultra medium segmenti abdominalis quarti pertingentia, subtus eodem modo ac femora intermedia et insuper in carina intermedia spinula minuscula armata. Tibiae anticae superne distinctius quam femora correspondentia lobulatae, in carina anteriori lobulis 10, in posteriori lobulis 5 praeditae. Metatarsi antici superne compressi, in cristulam dilatati. Segmentum medianum metanoti dimidiam longitudinem haud attingens. Segmenta abdominalia, incluso mediano, sat distincte superne carinata, praesertim ultima; carinae laterales accessoriae adsunt in exemplis fuscis, desunt in pallido. Lamina urotergalis quinta verruca rugulosa in margine apicali praedita; lamina sexta in strumam magnam, antice abruptam postice oblique declivem, etiam in exemplo decolorato fuscum elevata, necnon ad marginem apicalem verrucula notata; lamina nona dimidiam longitudinem laminae praecedentis haud vel vix superans; lamina decima postice triangulariter emarginata, lobis haud productis, triangularibus; lamina supraanalisis ejusdem typi ac apud *C. furcillatum*, articulo supero truncato, infero late rotundato. Laminae urosternales, exceptis tuberculis majusculis, elongatulis, biserialim sparsis, sublaeves; urea glan-

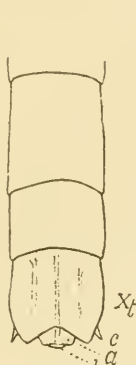


Fig. II.



Fig. III.

na anteriori lobulis 10, in posteriori lobulis 5 praeditae. Metatarsi antici superne compressi, in cristulam dilatati. Segmentum medianum metanoti dimidiam longitudinem haud attingens. Segmenta abdominalia, incluso mediano, sat distincte superne carinata, praesertim ultima; carinae laterales accessoriae adsunt in exemplis fuscis, desunt in pallido. Lamina urotergalis quinta verruca rugulosa in margine apicali praedita; lamina sexta in strumam magnam, antice abruptam postice oblique declivem, etiam in exemplo decolorato fuscum elevata, necnon ad marginem apicalem verrucula notata; lamina nona dimidiam longitudinem laminae praecedentis haud vel vix superans; lamina decima postice triangulariter emarginata, lobis haud productis, triangularibus; lamina supraanalisis ejusdem typi ac apud *C. furcillatum*, articulo supero truncato, infero late rotundato. Laminae urosternales, exceptis tuberculis majusculis, elongatulis, biserialim sparsis, sublaeves; urea glan-

(1) Exemplaire décoloré par l'alcool.

dularis, ad apicem laminae septimae, subquadrata, villosula, brunnea : lamina octava (operculum) apicem laminae supraanalis attingens, ejusdem formae ac apud *C. furcillatum*, margine postico interdum anguloso. Cerci triangulares, depressi, breves.

Larva ultimae ecdysi proxima (65 mm.) : fusca, corpore grossius rugoso-granuloso, abdomine distincte multicarinato (4).

| | | | |
|------------------------|---|------|-----|
| Long. corp. | ♀ | 80 | mm. |
| » antenn. | | 40 | » |
| » meson. | | 20 | » |
| » metan. c. segm. med. | | 13 | » |
| » segm. med. | | 3,75 | » |
| » fem. antic. | | 17 | » |
| » » interm. | | 12,5 | » |
| » » postic. | | 15,5 | » |

Patria : Shembaganur ; legerunt I. DUBREUIL et J. MALLAT S. J. ; ♀ tres, quarum una nondum adulta ; c. m.

Espèce très voisine du *C. strumosus* Stål, de Java. Taille plus petite (♀ 80 mm. au lieu de 105), corps moins granuleux, pattes antérieures à lobulation plus marquée (chez *strumosus*, les fémurs sont seulement subondulés et aucune ondulation n'est mentionnée sur les tibias) ; longueurs respectives des fémurs antérieurs et postérieurs, comparés entre eux et au métanotum augmenté du segment médiaire, différentes (chez *strumosus*, les fémurs des deux dernières paires de pattes sont égaux entre eux et presque de la même longueur que le métanotum augmenté du segment médiaire) ; nombre de denticules, à la carène inféro-postérieure des mêmes fémurs, deux fois plus grand. On peut ajouter d'après la description originale de STÅL (1875) que, chez *strumosus*, 1° les deux derniers segments abdominaux (huitième et neuvième, l'auteur ne comptant pas le segment médiaire comme premier abdominal) sont égaux entre eux et, pris ensemble, forment un tout un peu plus court que le segment précédent, deux caractères en opposition avec ceux de la nouvelle espèce ; 2° le segment ventral précédant l'opercule (le sixième d'après la numération de STÅL) serait prolongé en arrière en un lobe triangulaire aigu et tectiforme. La plaque suranale de *strumosus* serait triangulaire, d'après BRUNNER.

Le *C. minutus* Br., de Ceylan, n'a été décrit que très sommaire-

(1) C'est un fait très général que, chez les *Caurausius* de l'Inde méridionale, la carène médio-dorsale et les carinules accessoires de l'abdomen sont beaucoup plus prononcées chez les larves âgées que chez les adultes (*C. furcillatus*, *C. morosus*).

ment et par comparaison avec le *strumosus*, duquel il diffère uniquement par sa taille plus petite (♀ 60 mm), sa tête moins granuleuse, ses fémurs antérieurs poilus, ses fémurs intermédiaires plus longs. Cette circonstance ne permet pas une comparaison bien détaillée avec l'espèce nouvelle. On peut croire cependant que les principales différences qui séparent celle-ci de *strumosus*, comme la lobulation des tibias antérieurs, l'existence de quatre épines à la carène inféro-postérieure des fémurs intermédiaires et postérieurs et de deux épines à la carène inféro-antérieure, la distinguent aussi de *minutus*. Le tableau des dimensions permet d'ajouter : 1° que chez *minutus* les fémurs antérieurs sont plus courts que les postérieurs, tandis que l'inverse a lieu chez *lobulatipes*; 2° que chez la première espèce les fémurs intermédiaires sont plus longs que le métanotum augmenté du segment médiaire dans le rapport de 10 à 8,5, et plus petits ou à peine de la même longueur chez la seconde (: : 12,5 : 13); 3° que le segment médiaire est proportionnellement beaucoup plus long chez *minutus*, où il dépasserait de beaucoup la demi-longueur du métanotum, tandis qu'il ne l'atteint pas dans l'espèce des Palni hills.

Le groupe de *C. strumosus* s'est enrichi récemment d'une nouvelle espèce de Java (*C. proximus*) décrite d'après le ♂ par le Dr CARL (1914), chez laquelle la granulation de tout le corps est plus fine et plus régulière que dans l'espèce de STÅL. Le *C. lobulatipes* est au contraire remarquable par sa tendance marquée à un état lisse du tégument, qui se voit même chez la ♀.

c. *Carausius pustulosus*, n. sp. (tab. 2, fig. 6, ♀).

♀ *Fulva, opaca, granulosa, tuberculis fuscis nitidis necnon pustulis inflatis vel verruciformibus scabra. Caput inter oculos verrucis duabus geminatis, postice tuberculis quatuor symmetricis et seriem antrorsum concavam efformantibus ornatum. Mesonotum verrucis duabus majoribus pone medium sitis et symmetrice dispositis necnon pluribus aliis minoribus sparsim disseminatis inaequale. Metanotum circa medium fere symmetrice bicerrucosum. Mesosternum maximam partem laeve, obtuse etsi distincte medio carinatum. Femora antica mesonoto multo breviora, valde compressa, superne parum distincte multilobulata (1), inferne carina anteriore mutica, posteriore circa apicem minutissime bispinulosa; femora intermedia metanoto notabiliter longiora, subtus*

(1) Le sens de ce qualificatif, ici comme dans la description précédente, est simplement que l'arête supéro-postérieure offre des saillies peu prononcées, comparables à des expansions demeurées très basses.

*circa apicem in carina anteriore spinulis 2, in posteriore spinulis 4 armata; femora postica ad medium segmenti abdominalis quarti pertingentia, horum carina infero-anterior circa apicem 2-3 spinulosa, carina infero-posterior 3-5 spinulosa. Tibiae anticae compressae, superne distinctius quam femora ejusdem paris plurilobulatae. Metatarsi simplices, articulis sequentibus unitis breviores. Segmentum medianum metanoti dimidiam longitudinem haud attingens, paulo ante medium symmetrice bipustulosum. Lamina urotergalis secunda symmetrice circa medium bituberculata, lamina tertia tuberculis item duobus similiter dispositis sed minoribus instructa; lamina sexta grosse strumosa; laminae tres ultimae distincte medio carinatae; lamina nona laminae octavae dimidiam longitudinem vix superans; lamina decima uti in *C. furcillato* sed lobis longioribus; lamina supraanalis item ut in hac specie quo ad articulum superum, quo ad inferum (?). Lamina subgenitalis ad marginem posticum laminae supraanalis pertingens, basi deplanata, laeviuscula, regione distali compresso-carinata, rugulosa, a latere inspecta convexa, postice oblique eroso-depressa, margine postico rotundato. Cerci parvi, conici.*

| | | |
|------------------------------|-------|-----|
| <i>Long. corp.</i> | 90 | mm. |
| — <i>meson.</i> | 21 | — |
| — <i>met. cum segm. med.</i> | 13,25 | — |
| — <i>segm. med.</i> | 3,5 | — |
| — <i>fem. ant.</i> | 16 | — |
| — — <i>int.</i> | 12,75 | — |
| — — <i>post.</i> | 16 | — |

Patria : Palni hills in India meridionali; legit P. DÉCOLY S. J.; c. m.

L'insecte a l'aspect et la taille du *C. rudissimus* Br. dont il diffère principalement par son segment terminal en fourche.

Ce n'est pas sans un peu de répugnance que je me suis décidé à décrire sur un exemplaire unique une espèce exotique, bien convaincu qu'une diagnose établie dans ces conditions sera presque forcément trop lâche ou trop serrée et plus exposée à encombrer la littérature que propre à servir la science. Encore faut-il ajouter à cela le danger de décrire sous un nom nouveau une ♀ se rapportant peut-être à quelqu'un des ♂ décrits isolément par BRUNNER. J'ai cru devoir passer outre à ces difficultés, l'espèce paraissant nettement caractérisée et bien encadrée dans le groupe géographique et zoologique étudié dans le présent travail.

Il est fort possible, pour ne rien dire de plus, que les deux mâles

à vertex biépineux décrits isolément dans ce groupe (*Carausius rotundato-lobatus* et *patruelis* — si tant est que les deux soient bien distincts) —, s'associent spécifiquement à des femelles à vertex bicornue ou élevé en crête, mais celles-ci sont assez nombreuses (*Carausius debilis*, *Bolicari*, *rudissimus*, *vacillans* et l'espèce nouvelle); le danger de double emploi se trouve par là atténué et l'on estimera peut-être qu'il y a lieu de traiter celle-ci, au moins provisoirement, comme espèce autonome.

d. *Carausius* sp.* (fig. IV).

♂ *Gracilis, teres, laevis, rufo-fulvescens* (siccus), colore rufo antice praedominante, colore sanguineo in thorace eodem modo ac apud *C. furcillatum* distributo. Caput mulicium. Mesosternum rotundatum, carina destitutum. Femora antica mesonoto nonnihil longiora, apice subtus carina anteriore inermi, posteriore bispinulosa; femora intermedia

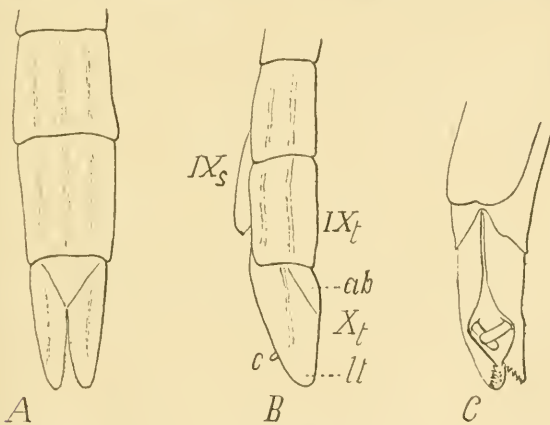


Fig. IV.

metanoto cum segmento mediana longiora, apice subtus spinulis in carina anteriore 2, in posteriore 3 armata; femora postica ultra medium segmenti abdominalis quinti pertingentia, subtus apice spinulis in carina anteriore 2, in carina media 1, in posteriore 3 instructa. Segmentum medianum metanoti dimidium longitudinem haud attingens. Segmenta abdominis octavum et novum supra 5-carinulata, nonnihil dilatata. Lamina urosternalis octava medium laminae urotergalis correspondentis haud excedens: lamina subgenitalis postice obtuse emarginata (semper?), marginem posticum laminae urotergalis nonae non attingens.

Lamina urotergalis decima spathiformis, lamina praecedenti parum longior, fere a medio fissâ (1), *basi lineis duabus impressis ad originem fissurae oblique concurrentibus necnon carinula laterali parum conspicua instructa, lobis terminalibus elongatulis, triangularibus, apice obtusis, intus concavis et denticulatis; lamina haec a latere inspecta inferne pone cercos haud emarginata, ab infero inspecta margines suos in linea medio-ventrali primum contiguos, subinde ad insertionem cercorum flexuose disjunctos, postice obtuse angulosos et in pectinem obliquum desinentes ostendens. Lamina subanalis excepta regione circumcercali rhomboïdea tota abscondita, romere nullo. Cerci cylindrici, modice incurvi.*

| | | |
|-----------------------|-------|-----|
| Long. corp. | 55 | mm. |
| » ant. | 38 | » |
| » meson. | 13,75 | » |
| » met. cum segm. med. | 9 | » |
| » segm. med. | 2,25 | » |
| » fem. ant. | 14,5 | » |
| » » int. | 10,5 | » |
| » » post. | 13,5 | » |

Patria : Palmi hills; c. m.

L'espèce est nettement caractérisée et d'un type qui n'est ni tout fait celui du *C. morosus* et de son groupe, ni tout à fait celui du *C. rotunduto-lobatus*. A ce titre il convenait de la décrire. Je m'abstiens toutefois de la nommer, estimant que le ♂ étudié ne peut guère manquer de se rapporter à l'une des espèces à tête mutique de la même région, *Carausius hilaris* ou *C. imbellis*, incomplètement décrites sur la ♀ seule.

II

SUR LES *CARAUSIUS* DE L'INDE MÉRIDIONALE.

a. Les espèces et les localités; le *Greenia Bolivari* Br. est un véritable *Carausius*.

Sur les 49 espèces rapportées au genre *Carausius* de STÅL par BRUNNER (BR. et REDT., 1908), on en compte 15 de patrie indienne, qui sont toutes d'ailleurs décrites pour la première fois. Parmi celles-ci deux sont indiquées de Birmanie (*C. detractus* et *C. granulatus*),

(1) Cette donnée se voit mal sur la figure IV A, qui a dû être dessinée en tenant l'extrémité de l'insecte un peu relevée, et où par suite le segment terminal est vu en raccourci.

une autre, *C. mancus*, est attribuée à la région centrale (prov. Coong), une quatrième, *C. uncinatus*, ne porte comme désignation de patrie que le nom *India*. Je ne m'occuperai ni de ces quatre espèces, ni même de *C. Burri*, qui appartient bien à l'Inde méridionale (monts Nilgherries), mais qui ne m'est malheureusement pas connu en nature. Les espèces qui restent forment, en les énumérant dans l'ordre des descriptions, la série suivante :

| | | | |
|----------------------------|------|----------------------------|----|
| <i>Carausius morosus</i> , | ♂ ♀, | <i>Carausius debilis</i> , | ♀. |
| » <i>hilaris</i> , | ♀, | » <i>vacillans</i> , | ♀, |
| » <i>juvenilis</i> , | ♂ ♀, | » <i>rudissimus</i> , | ♀, |
| » <i>insolens</i> , | ♂ ♀, | » <i>rotundato-lobatus</i> | ♂, |
| » <i>imbellis</i> , | ♀, | » <i>patruelis</i> , | ♂. |

Les *types* de toutes ces espèces proviennent d'un important matériel d'Orthoptères réuni par plusieurs de mes confrères et amis, de la Mission catholique du Maduré, et étudié ici même, pour les familles autres que les *Phasmidae*, par M. I. BOLIVAR (1897-1902); ils sont conservés au moins en doubles dans ma collection (1). Cette circonstance et les indications complémentaires d'origine reçues de mes excellents correspondants me permettent d'ajouter quelques précisions qui ne sont pas indifférentes à la connaissance générale de ce petit groupe.

Si on met à part le *C. patruelis*, auquel d'ailleurs on a toute sorte de raisons de supposer la même zone d'habitat qu'à l'espèce très voisine *C. rotundato-lobatus*, on peut dire que les *Carausius* de la précédente liste habitent les environs de Shembaganur ou de Kodaikanal, deux localités des « Palni hills » voisines, dépendant des premiers contreforts des Ghâtes. Quelques autres noms de patrie (prov. Madura, Maduré) qu'on lit çà et là à la suite des descriptions ont la valeur d'indications plus générales adoptées dans un premier étiquetage du matériel; quant au nom de Trichinopoly donné à propos de *C. patruelis*,

(1) Il faut excepter le *C. patruelis* non retrouvé.

Les spécimens que le savant monographe a eus sous les yeux lui avaient été communiqués en partie directement par l'auteur de ces pages, en partie par l'intermédiaire de M. BOLIVAR. Il en est résulté que les *types* ou *co-types* n'ont pas tous été attribués à la même collection. J'en fais ici la remarque, non pour un motif de revendication, qui serait tout au moins puéril, mais pour éviter que les espèces dont il s'agit ne se présentent comme un groupe disjoint et de provenance diverse, ce qui tendrait à en altérer la connaissance.

il y a lieu de croire qu'il rappelle le nom de la ville d'où l'insecte a été envoyé, non proprement sa localité d'origine (1).

A cette liste, il faut ajouter, pour compléter le groupe des *Carausius* palmiens actuellement connus, les trois espèces ci-dessus décrites et le *Greenia Bolivari* Br.

Ce dernier, dont le *type* fait également partie du matériel indiqué, est en effet génériquement inséparable des vrais *Carausius*. L'examen objectif montre un insecte extrêmement pareil pour la conformation générale aux espèces de ce genre qui ont le vertex muni d'une crête transversale et le dernier segment terminé en fourche. Si l'on se reporte à la clé générique de BRUNNER (Br. et Redt. 1908, p. 240), on est amené, il est vrai, à choisir le genre *Greenia* à cause de la longueur des fémurs intermédiaires comparée à celle du métanotum et du segment médiaire réunis : *femora intermedia metanoto cum segmento mediano longiora*; mais deux notes restrictives concernant certaines espèces de *Carausius* annulent la valeur de ce caractère différentiel lorsque le mésosternum est caréné, ce qui est ici le cas. D'autre part, la diagnose du genre *Greenia* (op. cit., p. 263) ne mentionne aucun caractère qu'on ne retrouve dans le genre *Carausius*. Le segment médiaire atteindrait à peine le tiers du métanotum (*segmentum medianum metanoti tertiam partem vix attingens*) chez le premier, et en dépasserait à peine la moitié (*segmentum medianum metanoti dimidiam partem vix superans*) chez le second; mais outre qu'il s'agit là d'une distinction subtile, il faut remarquer que, d'après les chiffres donnés par BRUNNER lui-même pour *Greenia Bolivari* Br., la longueur du segment médiaire, 4 mm., est déjà supérieure au 1/3 du métanotum dont la longueur est de 11 mm. Les *Greenia* seraient dépourvus de plaque suranale, cette pièce s'observant d'ordinaire chez les *Carausius*; mais l'examen des co-types de *Greenia Bolivari* fait voir qu'ils possèdent une plaque suranale aussi développée et du même type que celle de *C. morosus*, dont nous nous occuperons directement ci-après.

Pour fixer rapidement les idées sur les principaux caractères de ces espèces et sur leurs rapports, il sera avantageux de transcrire ici de l'ouvrage de BRUNNER la partie des clés dichotomiques qui concerne

(1) Ont été chassés à Kodaikanal : *C. imbellis*, *C. rotundato-lobatus* (PP. CASTETS, DÉCOLY), *C. debilis*, *C. rudissimus* (P. DÉCOLY); — à Shembaganur : *C. juvenilis*, *C. insolens* (et *C. furcillatus*) (P. DUBREUIL); — à Kodaikanal et à Shembaganur : *C. morosus*, *C. hilaris* (PP. DÉCOLY, DUBREUIL, MALLAT), *C. vacillans* (PP. CASTETS, DUBREUIL), *C. rotundato-lobatus* (PP. CASTETS, DÉCOLY, MALLAT).

leur détermination, en y introduisant les modifications nécessitées par l'adjonction des espèces nouvelles, comme aussi celles exigées par des considérations qui seront exposées plus loin, notamment au sujet du segment terminal ♂. Les modifications seront soulignées. Les noms des espèces étrangères au groupe qui nous occupe seront mis entre parenthèses.

DISPOSITIO SPECIERUM SEC. ♀.

1. Mesonotum teres.

2. Thorax muticus.

3. Vertex muticus. (Caput plus minus granulosum).

4. Mesonotum rugosum et granulosum. Abdomen apicem versus longitudinaliter multicarinatum. (Thorax obtuse granulosus, femora antica mesonoto breviora vel parum longiora).

5. Abdomen integrum. — Species indicae et unica borneensis.

6. Femora antica cum tibiis integra (1).

7. Segmentum anale truncatum, leviter triangulariter emarginatum...
..... *C. morosus* Br.

7,7. Segmentum anale in lobos duos productum.

8. Statura major. Corpus totum dense granulosum..... *C. hilaris* Br.

8,8 Statura minor. Corpus sublaeve...
..... *C. juvenilis* Br.

6,6. Femora antica (interdum cum tibiis) superne undulata.

7. Metatarsi antici graciles. Lamina supraanalis transversa. — Species indica..... *C. insolens* Br.

(1) La différence entre ce caractère (6) et son opposé (6,6) est à peine affaire de degré. En réalité, le profil supérieur des fémurs et des tibias de la première paire montre, chez *C. morosus* et *C. hilaris*, de faibles saillies correspondant aux ondulations de *C. insolens* et non moins marquées que dans cette espèce, chez certains exemplaires.

-
- 5,5. Segmentum abdominale secundum foliatum vel segmentum sextum strumosum.
.....
- 6,6. Statura minor. Segmentum abdominale sextum strumosum.
7. Femora antica laevia.
8. *Segmentum terminale haud furcatum*..... (*C. strumosus* Stål)
- 8,8. *Segmentum terminale furcatum*..
..... *C. furcillatus*, n. sp.)
- 7,7. Femora antica pilosa.. (*C. minutus* Br.)
- 4,4. Mesonotum granulis singulis majoribus obsitum. Abdomen laeve, interdum segmentis tribus terminalibus leviter carinulatis.
5. Thorax densissime granulosus, granulis nonnullis majoribus. Lamina supraanalis segmento anali subaeque longa. — Species javanica..... (*C. virgo* Br.)
- 5,5. Thorax raro et inaequaliter granulosus. Lamina supraanalis minuta. — Species indica.
..... *C. imbellis* Br.
- 3,3. Vertex crista transversa inter oculos (interdum aegre distinguenda *vel tuberculis duobus transversim dilatatis formata, vel processu duplici depresso representata*), vel spinulis duabus vel lobo magno instructus.
4. Tibiae anticae superne nec lobatae, nec cultratae (interdum subtus lobulatae).
5. Vertex lamina magna, vel processu duplici depresso ornatus.
.....
- 6,6. Thorax carinatus. Segmentum medianum breve, strumosum. Lamina supraanalis minima. — Species indica..... *C. debilis* Br.
- 5,5. Vertex bispinosus vel bituberculatus, vel crista transversa instructus.

6. Metatarsi antichi cultrati vel lobati.
7. Femora antica subtus, exceptis spinulis apicalibus, mutica.
8. Lamina supraanalis brevis, transversa vel obtuse triangularis.
- 9,9. Tibiae anticae subtus irregulariter lobulatae, statura minore. — Species indica..... *C. vacillans* Br.
- 4,4. Tibiae anticae superne laminatae et lobatae.
.....
- 5,5. Tibiae anticae superne multilobulatae.
6. *Metatarsi antichi late lobulati. Crista transversa interocularis in spinas terminata.* — Species javanica..... (*C. irregulariter-lobatus* Br.).
- 6,6. Metatarsi antichi simplices. Crista interocularis in tuberculos transversim dilatatos divisa. — Species indica..... *C. Bolivari* (Brunner).
- 2,2. Thorax spinosus vel tuberculis magnis nonnullis ornatus. Caput muticum.
3. Thorax tuberculis obtusis ornatus... Segmentum abdominale sextum strumosum. — Species indicae.
4. *Segmentum terminale apice obtusangulariter emarginatum*..... *C. rudissimus* Br.
- 4,4. *Segmentum terminale apicē in furcam productum.*
..... *C. pustulosus*, n. sp.

DISPOSITIO SPECIERUM SEC. ♂.

1. Metanotum integrum.
2. Vertex muticus.
3. Femora intermedia metanoto cum segmento mediano breviora vel parum longiora.
4. Metatarsi antichi graciles.
.....
- 5,5. Mesonotum laeve. — Species indicae.
6. *Segmentum medianum cum segmentis abdo-*

- minalibus octavo et nono superne maculis duabus obscuris ornatum. C. insolens Br.*
- 6,6. *Segmentum medianum cum segmentis abdominalibus octavo et nono absque maculis.*
7. *Lobi segmenti terminalis postice truncati. C. juvenilis Br.*
- 7,7. *Lobi segmenti terminalis postice acuminati vel triangulares apice retusi.*
8. *Lobi terminales a latere inspecti inferne pone cercos haud emarginati. C. sp.**
- 8,8. *Lobi terminales a latere inspecti pone cercos emarginati.*
- 9 *Femora antica distincte longiora quam postica. C. furcillatus, n. sp.*
- 9,9. *Femora antica ejusdem fere longitudinis ac postica vel his breviora. C. morosus Br.*
- 2,2. *Vertex inter oculos crista transversa vel spinis duabus vel tuberculis obtusis instructus.*
3. *Thorax laevissimus.*
4. *Vertex bispinosus.*
5. *Spinae verticis sejunctae. Metatarsi antichi integri. — Species indicae.*
6. *Femora antica mesonoto breviora. Femora intermedia metanoto cum segmento mediano breviora. C. rotundato-lobatus Br.*
- 6,6. *Femora antica mesonotum aequantia. Femora intermedia metanoto cum segmento mediano longiora. C. patruelis Br.*

b. Remarques générales sur les ♀.

Les espèces qui nous occupent forment dans le grand genre *Carausius* un groupe particulier que l'on peut, étant donné d'un côté le nombre et l'étroite parenté de ses éléments, de l'autre les différences qui tendent à les séparer de ceux d'autres provenances, considérer comme assez caractéristique de la faune palnienne.

Bornons ici notre considération aux ♀ comme étant beaucoup mieux représentées dans le matériel étudié que les ♂. Leur parenté mutuelle s'exprime par un fonds de caractères variés : conformation générale, habitus, état superficiel du tégument, couleur et ses remarquables changements, relation entre la couleur et la texture tégumentaire (les individus verts ou fauve clair sont toujours beaucoup plus lisses que les bruns ou les cendrés), forme de la plaque suranale, qui demeure toujours reconnaissable. Quelques particularités morphologiques d'une allure particulièrement mobile, que l'on voit faire défaut chez une espèce et se montrer chez l'espèce voisine, introduisent les différences. La manière d'être du vertex divise la série en deux sous-groupes, dont l'un, à vertex uni, ayant pour type *C. morosus*, l'autre à vertex chargé d'excroissances, formé d'espèces qui se rangent à côté de *C. Bolivari*. La forme fourchue ou simplement échancrée du segment terminal, l'état uni ou strumeux du sixième urotergite, la texture du tégument général simplement granuleuse ou accidentée par places d'excroissances donnent lieu, dans chaque série, à des combinaisons de notes qui facilitent la distinction des espèces tout en laissant en évidence leurs affinités. Dans la série de *morosus*, cette espèce et *insolens* n'ont ni fourche, ni strume, ni tubercules tégumentaires; *imbellis* n'a ni fourche ni strume, mais des tubercules épars; *hilaris* et *juvenilis* n'ont ni strume ni tubercules forts, mais sont fourchus; *furcillatus* n'a pas de tubercules forts, mais est strumeux et fourchu. Dans la série de *Bolivari* la bosse strumeuse est générale comme les accidents du vertex, mais tandis que *vacillans* n'a ni autres excroissances, ni fourche terminale, *pustulosus* est chargé de pustules et fourchu, *rudissimus* et *debilis* sont munis d'excroissances mais non fourchus, *Bolivari* est fourchu mais dépourvu d'excroissances accessoires.

Les différences par rapport aux ♀ des autres représentants du genre se font sentir dans la difficulté que l'on trouve à vérifier par l'examen objectif certains caractères mentionnés dans la diagnose générique. Il suffira de donner comme exemple le résultat de cette comparaison pour les deux espèces qui ont pu être étudiées vivantes et sur un matériel abondant :

1) le segment médiaire demeure inférieur à la demi-longueur du métanotum, la diagnose donnant plutôt à entendre qu'il la dépasse (*segmentum medianum metanoti mediam partem vix superans*);

2) les fémurs antérieurs sont plus courts que le mésonotum chez *morosus*, comme le veut la diagnose, mais non chez *furcillatus*;

3) par rapport au métanotum, les fémurs intermédiaires ne sont

pas seulement *vix longiora*, mais franchement plus longs, parfois dans le rapport de trois à deux chez *furcillatus*;

4) les fémurs postérieurs dépassent en général le milieu du IV^e urotergite (*C. morosus*) et atteignent souvent son extrémité (*C. furcillatus*). la diagnose énonçant qu'ils dépassent à peine l'extrémité du III^e.

Cette dernière circonstance surtout est à remarquer, la brièveté des fémurs étant présentée comme particulièrement caractéristique du genre *Carausius*.

Les difficultés que comporte l'attribution de ces espèces indiennes au genre *Carausius* ne pouvaient échapper au descripteur. Le savant monographe se montra tout d'abord incliné à les ranger de préférence parmi les *Dixippus*, comme en témoignent des renseignements *in litteris* reçus de lui et l'étiquetage des premiers échantillons qui lui avaient été soumis; s'il s'est finalement décidé à les mettre parmi les *Carausius*, il prévient toutefois que la carène mésosternale, principal critérium servant à définir un *Carausius* par rapport à un *Dixippus*, est souvent indistincte, notamment chez *morosus*, *hilaris*, *juvenilis*, *vacillans* (1).

(1) Il ne sera pas hors de propos de dire en passant pourquoi le vulgaire *Carausius morosus* porte, dans plusieurs des publications qui lui ont été consacrées en si grand nombre, le nom générique *Dixippus*.

Les représentants de cette espèce qui peuplent depuis quelques années tant d'insectariums, en Hollande, en Allemagne et en France, sont la descendance de deux pondeuses offertes, peu de temps avant l'apparition du grand ouvrage de BRUNNER et REDTENBACHER, alors qu'elles ne pouvaient être désignées que par leur nom *in litteris* de *Dixippus morosus*, à un visiteur du laboratoire de Gemert comme un cadeau personnel, sans insistance désobligeante sur les précautions qui devaient naturellement protéger ce petit matériel d'étude.

L'espèce, remarquablement prolifique et facile à élever, se répandit très vite, surtout à partir du jour où elle fut tombée entre les mains des marchands d'insectes, mais en conservant son nom primitif, même quand la description officielle eut rendu ce nom irrégulier.

L'insouciance vis-à-vis du changement survenu dans la nomenclature de l'insecte alla de pair, plus d'une fois, avec l'oubli de son origine. Ayant cherché, il y a quelques années, à savoir quelles étaient sur ce point les idées en cours, j'ai pu constater que si la plupart des personnes s'intéressant au *Carausius morosus* lui attribuaient une origine indienne, peu étaient en mesure de préciser davantage; si l'en est trouvé qui parlaient du Japon, du Brésil...

c. Plaque suranale des ♀; formule segmentaire
du complexe rétro-génital.

Parmi les caractères du genre *Carausius*, BRUNNER signale expressément l'existence d'une plaque suranale ou valve anale supérieure distincte. Cette pièce peut en effet être identifiée chez toutes les espèces qui nous occupent ici, sans excepter *C. rudissimus* auquel l'auteur la dénie, manifestement par distraction.

Sa forme, à considérer, l'ensemble des espèces et en tenant compte des termes qui la caractérisent dans les descriptions, peut être extrêmement variable. Souvent triangulaire (*C. strumosus* Stål, *C. im-mundus* Br., *C. stultus* Br., *C. huonicus* Br., *C. Raffrayi* Br., *C. Alluaudi* Bol., *C. Ribbei* Br.), elle peut être lancéolée (*C. virgo* Br., *C. cultrato-lobatus* Br.), semi-orbiculaire (*C. excelsus* Br., *C. reductus* Br.), semi-ovale (*C. verrucifer* Wood-Mason), allongée (*C. globosus* Br., *C. serratus* Br.), ou au contraire transversale (*C. simplex* Br., *C. collega* Br.) etc.

Dans les espèces des « Palmi hills » elle montre d'importantes particularités, qui ne contribuent pas peu à faire ressortir l'homogénéité du groupe et sur lesquelles il convient de s'arrêter. On y distingue deux formes, dont l'une est une simplification de l'autre.

Lorsqu'elle est la plus compliquée, comme chez *furcillatus* ou *morosus* (fig. V et VI) c'est une formation double, comprenant un article supérieur, *a*, transversal, caréné, de même couleur et de même texture superficielle que les urotergites, et un article inférieur, *b*, presque entièrement caché sous le précédent. Le premier, le seul qui ait été considéré par BRUNNER sous le nom de *lamina supraanalis*, jouit d'une assez grande mobilité; il peut s'étendre horizontalement en s'aplanissant (protraction de l'anus), mais dans sa position la plus ordinaire il est fortement défléchi en même temps que comprimé, ce qui tend à rendre plus apparente l'échancre en angle obtus souvent arrondi de son bord postérieur. L'article inférieur est un appendice laminaire du précédent auquel il constitue comme une doublure libre, sans le dépasser ou en le dépassant peu; il est largement arrondi à son bord postérieur; en le tirillant avec précaution sous la loupe, on se rend compte qu'il est de consistance membra-

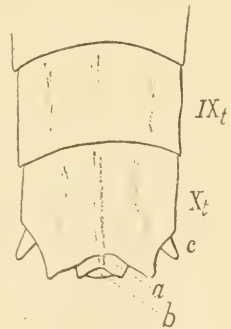


Fig. V.

neuse; plan sur sa face supérieure, plus ou moins bombé en forme de pelote en dessous; il s'applique exactement sur les valves anales inférieures (extrémité divisée de la plaque sous-anale) et complète en dessus l'appareil d'occlusion de l'orifice anal, il représente donc la véritable valve anale supérieure.



Fig. VI.

Ce type de plaque suranale se voit chez *C. juvenilis* et *C. rudissimus* avec la même netteté que chez *furcillatus* et *morosus*; il se montrerait chez d'autres, suivant toute probabilité, si l'état de conservation des spécimens disponibles permettait de les explorer convenablement.

La simplification, dont on peut voir un exemple chez *C. hilaris*, consiste en ceci : le fond du pli rentrant qui sépare les deux articles est tellement reporté vers le bord postérieur qu'il tend à s'oblitérer ou à se changer en un simple sillon et on trouve des exemplaires dans lesquels la partie bombée formant valve anale appartient réellement à l'article supérieur : c'est un passage au type paraissant de beaucoup le plus commun, réalisé par exemple chez *Bacillus Rossii*, *Domusa proluxa*.

Peut-être ces faits sont-ils de nature à jeter quelque jour sur la valeur morphologique de la lame suranale en général, et à ce point de vue ils prendraient un intérêt dépassant celui de simples particularités d'ordre systématique. Pour mieux les apprécier il convient de les mettre en regard des principales manières de voir relatives à la segmentation de l'abdomen.

HEYMONS (1895), après avoir rappelé que ses devanciers en embryologie admettaient généralement 11 segments abdominaux, conclut de ses propres recherches que le nombre typique est 12. Pour lui, le XI^e urite, duquel dépendent à titre d'appendices caractéristiques les cerques, est suivi d'un autre ayant pour attribut de porter l'orifice anal et correspondant à peu près au *telson* des Crustacés (1), qui se montre parfaitement distinct chez *Gryllotalpa*.

(1) HEYMONS propose pour ce dernier segment le nom de *segment anal* : « Er würde etwa dem Telson der Crustaceen entsprechen und als Anal-

Pour ce qui concerne les ♀ des Phasmides, HEYMONS a précisé sa pensée dans un travail ultérieur, où il s'occupe directement de *Bacillus Rossii* (1897). Il y admet en arrière de l'appareil copulateur : un X^e segment comprenant tergite et sternite, un XI^e segment représenté après la période embryonnaire par les cerques seuls, un « End-segment » peu développé comprenant la *lamina supraanalis* en dessus et les *laminae subanales* en dessous, celles-ci étant soudées sans apparence de discontinuité au bord postérieur du dernier sternite abdominal (1).

BERLESE (1909) est d'avis que le nombre des segments abdominaux peut varier en général d'un maximum, 11, à un minimum, 9, la réduction s'accroissant à mesure qu'on monte des Thysanoures (les Collemboles étant laissés à part) aux Ptérygotes les plus élevés. Cependant le même auteur reconnaît que chez les Thysanoures et chez les larves de quelques Ptérygotes inférieurs comme les Orthoptères, on observe parfois, sous la forme d'une « squama supraanale » interposée entre le XI^e urotergite et l'orifice anal, un reste persistant de *telson*. Sa figure 290, relative aux derniers urotergites larvaires d'un *Caloptenus* fait voir cette pièce directement articulée à la suite d'un XI^e urotergite auquel correspondent les cerques. Ce sont des rapports immédiatement comparables à ceux qu'on voit dans les vues dorsales de nos *Carausius* (fig. IV).

Il est très vrai qu'en traitant du *Bacillus Rossii* ♀, pris comme type de Phasmide, BERLESE s'exprime de manière à écarter d'avance un tel rapprochement. Il admet en effet comme constituant la région dorsale de tout le complexe rétro-génital un X^e urotergite bien développé, plus un XI^e urotergite papilliforme auquel ne correspondraient pas de cerques; la région ventrale ne comprendrait qu'un XI^e urosternite (2) bien développé (le X^e manquant) et pourvu de deux acrostyles.

J'ai eu l'occasion dans un précédent travail (PANTEL, 1915) de faire

segment bezeichnet werden können » (*op. cit.*, p. 28). Mais il faut remarquer que cette appellation ne pourrait devenir usuelle sans donner lieu à des confusions, ayant été employée par BRUNNER (1876) pour désigner tout le complexe rétro-génital.

(1) Il n'est pas inutile de remarquer que si le terme *lamina supraanalis* correspond bien à la pièce appelée de ce nom par les systématistes, les *laminae subanales* d'HEYMONS ne sont pas leur *lamina subanalis*, laquelle représente en gros tout le plancher du complexe rétro-génital, mais les deux valves anales inférieures de BRUNNER (1876, p. 9).

(2) Qu'il soit permis par raison d'homogénéité d'employer ce terme, en correspondance avec celui d'*urotergite* de PACKARD.

remarquer que les acrostyles dont parle ici BERLESE sont bien des cerques proprement dits. Cela étant, si nous admettons avec cet auteur et conformément à diverses données du développement post-embryonnaire, que le X^e urosternite manque réellement chez les *Phasmidae*, où il est sans doute absorbé dans la formation des accessoires génitaux; si nous admettons d'autre part avec HEYMONS que les cerques appartiennent au XI^e urite et que les valves anales inférieures peuvent être tenues pour un urosternite terminal fusionné avec le préterminal ou XI^e, la formule de segmentation du complexe rétro-génital, chez les *Carausius* du type de *morosus*, répondra au schéma suivant, où les chiffres romains affectés de l'indice *t* désignent les urotergites et les mêmes chiffres affectés de l'indice *s* les urosternites :

$$\frac{Xt + [XVt + XIII t \text{ très réduits (plaque suranale)]}{XI_s + XII_s \text{ fusionnés (plaque sous-anale)}}$$

Pour la région dorsale (ligne supérieure), ce schéma s'appuie directement sur les figures V et VI, en supposant que $a = XI_t$ et que $b = XII_t$. On voit, sans qu'il soit nécessaire d'y insister, qu'il supporte la mise en parallèle de certains Phasmes adultes avec certaines larves d'Acridiens (fig. 290 de BERLESE).

La région ventrale demeure un peu en dehors du sujet qui nous occupe. Remarquons cependant que la fusion mentionnée dans la ligne inférieure du schéma n'a rien de contraire à l'observation. Le système des deux lobes charnus formant les valves anales inférieures est pos-

térieur par rapport à l'insertion des cerques et ces derniers appendices, qui s'implantent toujours latéralement, correspondent à un niveau de la plaque sous-anale indivise que l'on peut bien considérer comme lieu de fusion du XI^e urosternite avec le XII^e.

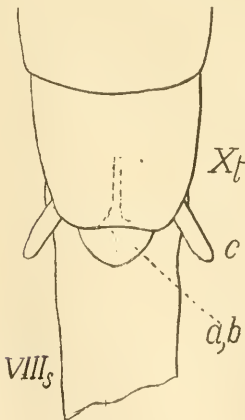


Fig. VII.

Rapprochons maintenant des figures V et VI les figures correspondantes VII et VIII relatives à une espèce chez laquelle la plaque suranale est simple, comme elle tend à l'être chez *Carausius hilaris*. L'absence de complexité pourrait à la rigueur se comprendre comme le résultat du non-développement pur et simple de la pièce marquée *b* dans le premier groupe de figures, mais l'examen des objets montre

aisément que la fonction et jusqu'à un certain point la forme de cette pièce *b* sont conservées dans la plaque suranale simple, car celle-ci prend part à l'occlusion de l'anüs et pour cela sa face inférieure, demeurée molle, est susceptible de se bomber. On peut donc penser que la simplification a plutôt sa cause dans une fusion des urotergites XI, XII, ce qu'on a cherché à exprimer en désignant la plaque simple par *a*, *b*. Cette manière de comprendre l'extrémité anale de *Donusa prolira* et par suite celle de *Bacillus Rossii* est en désaccord avec la formule segmentaire adoptée par HEXMONS pour cette dernière espèce, mais elle se rapproche, s'il s'agit de la région dorsale, des conclusions générales de son premier travail.



Fig. VIII.

Peut-être objectera-t-on que l'assimilation aux larves d'Acridiens servant de base à ces interprétations n'est pas suffisamment justifiée. D'une part, en effet, les pièces que l'on compare sont franchement successives chez ces larves et partiellement superposées chez des Phasmes; d'autre part on manque, dans le cas de ces derniers, d'un critérium de segmentation sûr, comme serait l'existence d'une musculature longitudinale ou la continuation, sur les parties considérées comme urotergites successifs, de la texture tégumentaire générale.

Ces difficultés sont réelles. Remarquons pourtant qu'en général une invagination télescopique plus ou moins prononcée des segments n'est pas une raison pour contester leur succession et que l'invagination ici pourrait bien prendre une importance particulière simplement parce que la dernière pièce serait en même temps très réduite et ramenée en avant par des exigences fonctionnelles (rétraction anale). L'absence d'une musculature métamérique n'exclut pas davantage l'idée de segmentation, car elle s'observe aussi entre le X^e urotergite et la pièce qui vient après, cette pièce étant tenue malgré cela pour un XI^e urotergite. Quant à la texture lisse et à la faible consistance qui s'observent dans la pièce *b*, elles ont leur explication dans le fait que cette pièce est cachée par *a*.

Mais quoi qu'il en puisse être des interprétations, les faits sont à

sonligner : chez les *Carausius* du type de *morosus*, la plaque suranale est formée de deux pièces superposées, dont la supérieure a tous les dehors d'un petit urotergite très court, l'inférieure fonctionnant seule comme valve anale. Il y a là tout au moins un caractère morphologique et fonctionnel qui suffirait à donner au groupe si remarquablement homogène des « *Carausius* palniens » un cachet à part.

Cela ne veut pas dire évidemment qu'il faille considérer la disposition dont il s'agit comme confinée dans un groupe d'espèces. Tout fait supposer au contraire qu'on la retrouvera dans des types divers de Phasmides, à mesure qu'ils seront étudiés dans de bonnes conditions. C'est ainsi que dans un travail récent (PANTEL, 1915) j'ai eu à mentionner chez *Sipyloïdea Panaetius* ♂ (*Necrosiini*) une conformation de la plaque suranale aisément réductible à celle qui vient de nous occuper (voir figures 4 et 38 du travail cité). La même disposition existe, ainsi qu'il fallait s'y attendre, chez la ♀ de cette espèce. Il est d'ailleurs à noter qu'ici la pièce supérieure se prolonge bien au-delà de l'inférieure.

Par contre, il existe des espèces où les deux articles ne sont pas seulement distincts mais placés l'un à la suite de l'autre, à la manière de deux segments minuscules; tel est le cas du *Phobaeticus Sinetyi* Br., où grâce à sa grande taille ces pièces s'observent déjà à l'œil nu.

d. L'élevure strumeuse du VI^e urotergite.

Cette excroissance bossuée, que des termes descriptifs devenus usuels rapprochent d'une tumeur scrofuleuse, demanderait une étude spéciale. Il serait intéressant de rechercher quelle en est la signification, la structure histologique et la fonction, pourquoi elle siège, chez un si grand nombre d'espèces appartenant à des groupes variés, toujours sur le VI^e urotergite. Je ne suis pas en mesure de répondre au moins présentement à ces questions. Je désire seulement, puisqu'il s'agit d'un détail tégumentaire extrêmement répandu parmi les espèces qui nous occupent, faire à son sujet quelques constatations préliminaires.

I. Remarquons avant tout ses allures assez inconstantes pour une même espèce.

On peut déjà relever dans l'ouvrage de BRUNNER ce renseignement que le *Carausius immundus*, ordinairement dépourvu de strume, en présente quelquefois une : *Abdomen rugosum, interdum segmento sexto strumoso* (BR. et REDT., 1908, p. 270).

Sur les 4 *Carausius furcillatus* reçus de Shembaganur, 2 sont stru-

meux, 2 pas du tout. Dans les élevages de la même espèce poursuivis au laboratoire depuis près de dix-huit ans et qui ont permis d'observer des milliers d'individus, un petit nombre seulement, deux ou trois, se sont montrés totalement dépourvus d'excroissance. En outre, la ponte d'un individu monstrueux, recueillie et suivie à part, n'a donné que des femelles strumeuses.

De ces faits on peut conclure :

1° que chez certaines espèces l'état uni du VI^e urotergite est la règle, l'état strumeux l'exception (*C. immundus*) et que l'inverse a lieu chez d'autres (*C. furcillatus*);

2° que l'absence de strume, dans le cas d'une espèce où cette excroissance est normalement présente, n'est pas un caractère mendélicant (1);

3° que la fréquence des individus non strumeux peut être beaucoup plus grande parmi les insectes pris à l'état de liberté (50 %) que dans les élevages parthénogénétiques d'Europe (quelques unités à peine pour 1.000).

Nos générations d'élevage représenteraient-elles actuellement une race où le facteur strumigène serait devenu dominant?

II. Il y a lieu de noter aussi l'accumulation et le comportement du pigment brun dans la strume.

C'est par l'apparition d'une ou de deux taches brunes que se signale de très bonne heure, chez la jeune larve, la différenciation qui conduit peu à peu à l'excroissance.

Dans l'excroissance formée, la même teinte se remarque au moins au fond des anfractuosités, même chez les individus de teinte claire. Mais c'est surtout chez ceux de teinte cendrée que l'on a l'occasion de faire les constatations les plus intéressantes : non seulement le pigment sombre est en général très développé dans l'élevure, mais sa distribution y subit des changements considérables; le rythme nycthémeral y est incomparablement plus prononcé que dans toute autre région et la teinte peut y passer du noir de jais au gris clair quand, pour le reste du tégument, elle oscille entre le roux et le cendré.

L'étude des coupes confirme, comme c'était à prévoir, la réalité des migrations pigmentaires qui, conformément aux conclusions de SCHLEIP (1911), sont à la base des changements de teinte extérieurs.

(1) A moins d'admettre que, dans le cas cité de la ponte suivie à part, les œufs porteurs du facteur strumigène auraient tous été frappés de mort; une certaine proportion de la ponte totale s'est en effet desséchée, mais cela arrive dans les pontes les plus quelconques.

e. Remarques générales sur les ♂.

I. Deux circonstances, qui se retrouvent il est vrai à des degrés divers dans beaucoup de groupes des *Phasmidae*, rendent particulièrement difficile l'étude systématique des ♂ dans le genre *Carausius* : avant tout un dimorphisme sexuel extrêmement poussé ne permet pas d'associer les deux sexes d'une espèce, même quand on en possède des représentants, et en outre une étroite communauté de caractères chez les ♂ d'espèces pourtant bien distinctes d'après les ♀ s'oppose à leur séparation.

En vue d'atténuer ces difficultés, les collectionneurs du matériel, à Shembaganur et à Kodaikanal, avaient fait une attention spéciale aux individus rencontrés *in copula*, prenant soin d'envoyer à part, avec des indications précises, ces couples authentiques. Grâce à ces précautions le descripteur a eu sous les yeux quelques repères sûrs; on peut tenir pour correctement associés les deux sexes des espèces suivantes, qui sont malheureusement le petit nombre : *C. morosus*, *C. juvenilis*, *C. insolens*. Ces trois espèces, auxquelles vient se joindre *C. furcillatus*, sont vraiment très voisines; les ♂ y sont d'un type uniforme et il faudra avoir recours pour les séparer pratiquement à une étude peut-être assez minutieuse, portant sur du matériel un peu abondant. Pour ce qui regarde spécialement le ♂ de *C. insolens*, BRUNNER a cru pouvoir le distinguer de ceux de *morosus* et de *juvenilis* par une conformation particulière que présenteraient les lobes du segment anal (X^e urotergite); mais cette conformation, dont nous nous occuperons ci-après, est en réalité commune aux quatre espèces. Un détail de la livrée, non mentionné par le savant auteur, fournit par contre une marque distinctive pratiquement précieuse tant qu'elle ne se montrera pas dans d'autres espèces. Il s'agit de taches sombres (noires sur les exemplaires desséchés) à bords bien arrêtés, de forme allongée, situées par paires à la base du segment médiaire et des urotergites VIII et IX, qui ont été mises à profit dans la modification proposée plus haut pour la clé des espèces d'après le ♂.

A côté des espèces dont les deux sexes peuvent être considérés comme connus, la liste des *Carausius* palniens en comprend sept autres qui n'ont été décrites que sur la ♀ et trois qui l'ont été d'après le ♂ seul. Plusieurs ♂ restent sûrement à découvrir. Est-il aussi sûr que les trois déjà décrits se rapportent à des ♀ encore à trouver et non à des ♀ décrites pour leur compte? Les remarques faites ci-dessus ne permettent guère de le décider. Ce qu'on peut dire de plus vraisemblable, en attendant le critérium décisif des exemplaires pris

accouplés, c'est que les deux ♂ à tête bicorné, *C. rotundato-lobatus* et *C. patruelis*, se rapportent à des ♀ à tête accidentée, tandis que *Carausius* sp. *, à tête non épineuse, correspondrait à quelqu'une des ♀ à vertex mutique.

II. Parallèlement aux remarques faites plus haut au sujet des ♀, il faut noter qu'un certain nombre des caractères énumérés dans la diagnose du genre *Carausius* sont assez mal exprimés chez les ♂ de la faune palnienne (ici encore, pour éviter l'imprécision sans trop allonger, n'ayons en vue strictement que les *Carausius morosus* et *furcillatus*) :

1) le segment médiaire demeure nettement inférieur à la demi-longueur du métanotum ;

2) les fémurs antérieurs sont plus courts que le mésonotum chez *morosus*, conformément à la diagnose. mais beaucoup plus longs (:: 18 : 14) chez *furcillatus* ;

3) les fémurs intermédiaires ne sont pas seulement *metanoto vir longiora*, mais franchement plus longs (:: 10 : 7 (*morosus*), :: 11,5 : 6,75 (*furcillatus*)) ;

4) les fémurs postérieurs, au lieu de dépasser à peine le III^e segment abdominal, atteignent le milieu du V^e ou même son bord postérieur (un des exemplaires de *furcillatus*) ;

5) le segment terminal (X^e urotergite) est bien fendu en arrière. comme l'indique la diagnose, mais les lobes formés par là ne sont pas toujours *acuminés*. C'est d'ailleurs l'étude du segment tout entier qui demande à être reprise.

f. Le segment terminal des ♂.

Rigoureusement le complexe rétro-génital ♂ répond à la formule segmentaire indiquée un peu plus haut pour la ♀. Il comprend donc dorsalement 3 urotergites, dont un seul bien développé, et ventralement 2 urosternites fusionnés en un plancher unique. Cependant, une adaptation stricte du langage à cette conception, si fondée soit-elle. entraînerait pour le moment de sérieux inconvénients et il paraît préférable de continuer à parler d'un segment unique, le segment terminal, ayant pour constitutif dorsal le principal urotergite réellement existant dans le complexe, savoir le X^e urotergite ou *segmentum anale* des auteurs et pour constitutif ventral leur *lamina subanalis*.

Considéré dans ses traits généraux, le segment terminal ♂ des *Carausius* palniens appartient à ce que j'ai considéré dans un précédent travail comme le type II (1915. p. 201) : la plaque sous-anale est

dépourvue de vomer, étroite, divergente à partir de la base, plus ou moins complètement dissimulée sous les bords longitudinaux du tergite; celui-ci est fermé sur lui-même en forme de spathe, profondément émarginé en arrière, les lobes formés par l'échancrure ayant de la tendance à s'opposer; ces lobes demeurent courts, circonstance prise dans le travail cité comme caractéristique d'une variante spéciale du type II.

Une étude plus détaillée permet de reconnaître dans ce segment deux modalités secondaires, réalisées respectivement chez les espèces

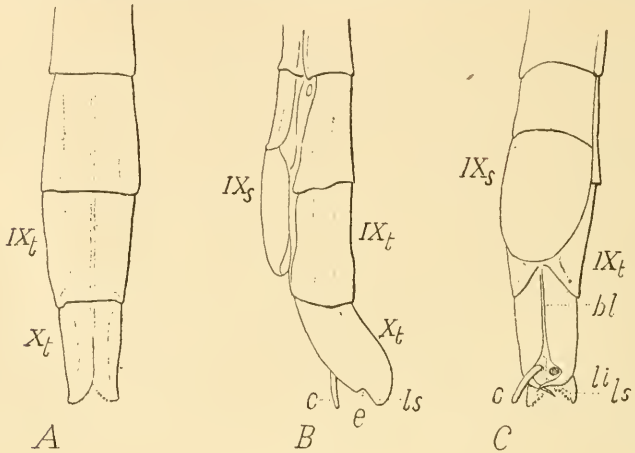


Fig. IX.

du sous-groupe du *C. morosus* et chez celles du sous-groupe du *C. rotundato-lobatus*. On peut les décrire successivement sur ces deux espèces :

I. *Carausius morosus*. — Les esquisses reproduites dans la fig. IX montrent respectivement la vue dorsale, le profil et la vue ventrale des derniers segments abdominaux. Si l'on met à part les cerques et la région ventrale un peu losangique voisine de leur insertion, on peut dire que le seul constitutif directement bien visible, dans le segment terminal, est le tergite, *Xt*. Sa longueur totale diffère peu de celle du tergite précédent. En combinant les renseignements fournis par les trois vues, on se rend compte que ce X^e urotergite constitue une sorte de spathe profondément incisé en arrière; les bords longitudinaux *bl* de la pièce sont contigus ventralement à la base et sur une certaine longueur et s'écartent l'un de l'autre au niveau des cerques,

chacun d'eux fournissant derrière ces appendices une forte épine mucronée, généralement un peu flexueuse, *li*, qui s'infléchit horizontalement et se croise avec sa symétrique; cette épine peut être considérée comme un lobule inférieur devenu libre aux dépens du lobe apical résultant de l'incision postérieure, la partie *ls* qui reste et représente le lobe apical proprement dit se présente en vue latérale comme une lame à bord supérieur arrondi, à bord inférieur droit, à face interne garnie de denticules, dont la base correspond à une apparence d'échancrure du bord inférieur déterminée par l'inflexion de l'épine horizontale. Il existe sur les derniers urotergites une carène médiane peu prononcée et deux carinules latérales, celles des tergites VIII et IX droites, celles du tergite X un peu arquées en dehors. Sur ce même tergite X le fond de l'échancrure postérieure se continue d'arrière en avant par un sillon en forme de fente qui s'avance jusque vers le tiers proximal de la plaque. Le fond de ce sillon demeure membraneux et par là se trouve constituée une sorte de charnière médio-dorsale permettant aux deux moitiés du tergite de se rapprocher plus ou moins sous l'action d'une musculature compressive appropriée; la vue ventrale dessinée dans la fig. IXc correspond à un rapprochement assez prononcé.

Lorsque la musculature se relâche, les bords longitudinaux *bl* peuvent s'écarter et laisser apercevoir la plaque sous-anale. Celle-ci se présente alors comme une large gouttière dont le fond est parcouru par une bande indurée successivement plus étroite à mesure qu'on avance vers les cerques (1); il n'est pas rare que, sous la poussée des organes internes, elle devienne saillante et apparaisse entre les bords du tergite comme un vomer grêle en cône allongé (fig. X), mais on se rend compte même alors qu'elle n'est pas détachée du fond et ne peut donc être assimilée à cet organe.

Au delà des cerques, la plaque sous-anale passe insensiblement au système ordinaire des deux valves anales inférieures. Dans le cas de la fig. IXc, celles-ci sont dissimulées sous les épines horizontales.

Il existe en arrière du tergite X *t* une plaque suranale complexe, du même type au fond que celle décrite plus haut chez la ♀, mais



Fig. X.

(1) Ce sclérite est en réalité le véritable urosternite XI; les parties molles qui le rattachent aux bords longitudinaux du tergite et qui contribuent à la formation de la gouttière, sont des pleures membraneuses.

extrêmement petite, constituée par deux plis visibles seulement sur du matériel mou.

La manière d'être un peu compliquée des lobes apicaux de l'adulte se comprend mieux si on la rapproche de l'état plus simple observable au dernier stade larvaire, où la conformation imaginaire est en quelque sorte schématisée. A ce stade, le tergite terminal présente en vue latérale une forme triangulaire allongée, émoussée à son extrémité, sans indication d'échancrure à son bord inférieur (fig. XI); la partie apicale est divisée par un court sillon en forme de fente en deux lobes inégaux, *ls*, *li*, dont l'inférieur doit devenir l'épine horizontale. Celle-ci n'est donc pas un simple détail cuticulaire, mais une portion du tergite lui-même commençant à s'isoler au dernier stade larvaire et subissant son modelage définitif à la dernière mue.

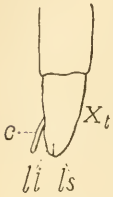


Fig. XI.

La conformation décrite est commune aux *Carausius morosus*, *insolens*, *furcillatus* et même, si on excepte le contour postérieur des lobes apicaux, au *C. juvenilis*. L'épine horizontale, qui en est un des traits caractéristiques, n'a été attribuée par BRUNNER qu'au seul *C. insolens*, ainsi qu'il a été remarqué plus haut. Elle n'atteint pas chez tous les individus d'une même espèce les mêmes dimensions ni, semble-t-il, le même fini dans le modelage; elle se comporte un peu comme d'autres caractères sexuels secondaires dont les mandibules des Lucanes fournissent un exemple classique.

Une observation jusqu'ici isolée, faite sur un *C. furcillatus*, montre qu'au lieu d'être conformé en alène flexueuse et mucronée, cet accessoire peut se présenter exceptionnellement comme un moignon tronqué, terminé par plusieurs épines petites et inégales.

II. *Carausius rotundato-lobatus*. — Un coup d'œil comparatif sur les fig. XII et IXc permet de se rendre compte que, chez *C. rotundato-lobatus*, le segment terminal répète celui de *C. morosus*, avec la différence qu'il n'a pas les deux grandes épines horizontales. Cette différence en entraîne une autre : l'échancrure marquée *e* sur la fig. IX B, et qui correspond à l'inflexion subite du lobule inférieur représenté par l'épine, n'existe pas chez *rotundato-lobatus*. Les lobes apicaux sont largement arrondis en arrière, ainsi que le rappelle le nom spécifique adopté par le descripteur et l'incision

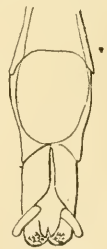


Fig. XII.

qui les sépare est beaucoup moins profonde. Les denticules qui en garnissent la face interne (inférieure) ne sont pas situés au bord même; ils forment une petite râpe proéminente et isolée de toutes parts.

L'aspect général de la vue ventrale varie, comme dans le type précédent, avec les conditions physiologiques. Suivant l'état de réplétion ou de vacuité des organes internes et le jeu de la musculature compressive, les bords longitudinaux du tergite peuvent se maintenir en contact jusqu'au niveau des cerques, ou s'écarter de manière à mettre à découvert la plaque sous-anale; celle-ci est pareille en tout à celle du *C. morosus*.

On peut rattacher à ce deuxième type le segment terminal de *Carausius* sp. * (fig. IV) où il n'y a pas d'épines horizontales et où, par suite, le profil (fig. IV B) ne montre pas d'échancrure. Pourtant il est aisé de remarquer que les bords longitudinaux du tergite montrent ici une allure spéciale. S'ils ne se détachent pas du lobe apical, en arrière des cerques, ils demeurent en tout cas très distincts, au lieu de s'oblitérer insensiblement comme chez *rotundato-lobatus*, et forment la partie du lobe terminal la mieux armée de dents : c'est en réalité une forme de passage, intermédiaire entre le type de *C. morosus* et celui de *C. rotundato-lobatus*.

g. État lisse du mésosternum et attitude cataleptique de protection.

Les remarques suivantes s'appliquent indistinctement aux deux sexes :

Une des particularités par où un Phasme de la tribu des *Loucho-dini* se caractérise le mieux comme *Carausius*, c'est, suivant BRUNNER, d'avoir le mésosternum caréné au milieu et lisse. Le savant monographe revient à plusieurs reprises sur ce caractère, dont il affirme l'importance sans méconnaître que la carène peut, dans plusieurs cas, disparaître. L'état lisse de tout une région du corps, quand tout le reste est granuleux ou rugueux, et, il faut l'ajouter, sa teinte toujours pâle, quand le reste est plus ou moins sombre, parfois noir de jais, sont effectivement très frappants. Quelle en est la signification?

On peut, semble-t-il, affirmer que cet état du mésosternum, ainsi que la forme comprimée des fémurs intermédiaires sont intimement liés ensemble et en rapport avec l'éthologie des espèces.

Devant un insectarium peuplé de Phasmes divers : *Bacillus*, *Lep-tynia*, *Phobaeticus*, *Clitumnus*, *Donusa*, *Carausius*, on ne peut pas ne pas remarquer que ces derniers ont une manière de se mettre en état de

repos cataleptique, soit spontanément quand ils se suspendent par les ongles des tarsi antérieurs, soit quand ils sont saisis dans certaines conditions, que l'on n'observe pas chez les autres; tous leurs appendices s'allongent parallèlement à l'axe du corps, les pattes antérieures formant avec les antennes un faisceau pressé, les pattes intermédiaires dirigées en avant, les postérieures en arrière, celles-là comme celles-ci intimement appliquées contre la région correspondante du corps. Or, dans cette attitude, les fémurs intermédiaires se juxtaposent en formant un véritable bouclier qui cache la partie lisse et pâle du sternum. Cette partie se trouve donc dans les mêmes conditions que la région dorsale de certains Coléoptères habituellement protégée par les élytres, qui demeure plus lisse et plus claire que le reste.

La justesse du rapprochement est confirmée par cette circonstance qu'un espace triangulaire plus ou moins correctement délimité, demeurant découvert à l'extrémité distale du mésosternum, même quand les fémurs intermédiaires sont rapprochés au maximum, conserve l'état granuleux et la teinte sombre ou verte du tégument général (1).

OUVRAGES CITÉS

- 1909 BERLESE (A.). Gli Insetti. I. Milano, 1909.
 1897-1902 BOLIVAR (I.). Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (Sud de l'Inde). (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1897, 1899, 1902]).
 1912 BOLIVAR (I.) et FERRIÈRE (C.). Phasmidae of the Seychelles. (*Reports of the Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905*, Vol. 4, n° XVII, in *Trans. Linn. Soc.*, ser. 2, Zool., Vol. 45).

(1) Peut-être la lecture de ces notes laissera-t-elle l'impression que les meilleurs éclaircissements qu'elles peuvent apporter à l'étude du groupe assez embrouillé dont on s'y occupe dérivent en réalité d'une double circonstance favorable : de la possession authentique des deux sexes pour plusieurs espèces et des observations sur du matériel vivant; ce ne serait que justice. Je me plains pour ma part à reconnaître ces deux avantages, que je dois au concours intelligent et soutenu de mes correspondants de Shembaganur, mes élèves ou mes collègues très chers, dont j'ai transcrit les noms un peu plus haut. Qu'ils me pardonnent de consigner ici le souvenir de cette manière de servir la science, aussi heureuse que modeste, et de leur exprimer à nouveau mon affectueuse reconnaissance.

- 1876 BRUNNER VON WATTENWYL (C.). Die morphologische Bedeutung der Segmente bei den Orthopteren. (Separatabdruck aus der Festschrift zur Feier des fünfundzwanzigjährigen Bestehens der k. k. zool.-botan. Ges. in Wien, 1876).
- 1893 BRUNNER VON WATTENWYL (C.). Revision du système des Orthoptères et description des espèces rapportées par M. Leonardo Fea de Birmanie. (*Ann. Mus. civ. di Stor. nat. di Genova*, (2) XIII [XXXIII]).
- 1908 BRUNNER VON WATTENWYL (C.) et REDTENBACHER (JOS.), Die Insektenfamilie der Phasmiden. Leipzig, 1908.
- 1914 CARL (J.). Phasmides nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève. Avec la pl. 1. (*Revue Suisse de Zool.*, XXI).
- 1913 FRYER (J.-C.-F.). Preliminary note on some experiments with a polymorphic Phasmid. (*Journ. of Genetics*, III.)
- 1895 HEYMONS (R.). Die Embryonalentwicklung von Dermapteren und Orthopteren unter besonderer Berücksichtigung der Keimblätterbildung monographisch bearbeitet. Jena, 1895.
- 1897 HEYMONS (R.). Ueber die Organization und Entwicklung von *Bacillus Rossii* Fabr. (*Sitzb. der k. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, XVI).
- 1915 MAC BRIDE (E.-W.) et Miss JACKSON (A.). The Inheritance of Colour in the Stick-Insect, *Carausius morosus*. (*Proceed. R. Soc.*, ser. B, LXXXIX).
- 1911 MEISSNER (O.). Ein Männchen von *Dixippus morosus* Br. (*Intern. entom. Zeitschr.*, Jahrg. 4).
- MEISSNER (O.). Häufiges Auftreten von Männchen bei *Dixippus morosus* Br. (*Ibid.*, Jahrg. 5).
- 1912-1913 MEISSNER (O.). Ergebnisse einer *Dixippus*-Zucht aus möglicherweise befruchteten Eiern. (*Ibid.*, Jahrg. 6, p. 13).
- MEISSNER (O.). Weiteres zur Biologie von *Diaperomera femorata* Say; insbesondere über eine Kopula mit *Dixippus morosus* Br. (*Ibid.*, Jahrg. 6, p. 186.)
- 1914 MEISSNER (O.). Abermals ein *Dixippus*-Männchen. (*Ibid.*, Jahrg. 8).
- 1915 PANTEL (J.). Notes orthoptérologiques. IV. Le « vomer sous-anal » n'est pas le « titillateur »; étude des segments abdominaux et principalement du segment terminal des mâles chez les Phasmides. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXIV [1915]).
- 1908 PANTEL (J.) et SINÉTY (R. DE). Sur l'apparition de mâles et d'hermaphrodites dans les pontes parthénogénétiques des Phasmes. (*C. R Acad., Sc. Paris*).
- 1911 SCHLEIP (W.). Der Farbenwechsel von *Dixippus morosus*

- (Phasmidae). (*Zool. Jahrb.*, Allg. Zool. u. Physiol., XXX).
- 1901 SINÉTY (R. DE). Recherches sur la Biologie et l'Anatomie des Phasmes. Thèse de Paris. (La Cellule, XIX).
- 1875 STÅL (C.). Recensio Orthopterorum, Revue critique des Orthoptères décrits par Linné, De Geer et Thunberg, III, Stockholm. 1875.

EXPLICATION DES FIGURES DU TEXTE

Fig. I (p. 274). — Région distale de l'antenne dans la ♀ de *Carausius morosus* Br., A, et dans celle de *Carausius furcillatus*, sp. n., B. $\times 7$ approximativement.

Une même longueur de l'organe comprend 23 articles chez le premier et 14 seulement chez le second.

Fig. II (p. 275). — *Carausius lobulatipes*, sp. n. ♀, esquisse des derniers segments en vue dorsale. $\times 6$.

Xt, dixième urotergite; — a, pièce supérieure ou proximale de la plaque suranale; — b, pièce inférieure ou distale; — c, cerque.

Fig. III (p. 275). — *Id.*, profil du sixième segment abdominal et d'une partie des segments voisins. $\times 6$.

En plus de l'élevure principale ou *struma*, deux petites éminences irrégulières, dont l'une au bord postérieur du cinquième urotergite, l'autre à celui du sixième.

Fig. IV (p. 279). — *Carausius* sp. *♂, esquisses des derniers segments de l'abdomen; A, vue dorsale, B, profil, C, vue ventrale. $\times 6$.

IXs, neuvième urosternite (*lamina subgenitalis* A. A.); — IXt, neuvième urotergite; — Xt, dixième urotergite (*segmentum anale* A. A.); — a, b, aire triangulaire correspondant à la partie indivise du dixième urotergite, délimitée latéralement par deux lignes peu marquées dans les autres espèces du groupe, ayant ici l'aspect de sutures nettes, allant concourir à l'origine de la scissure médiane; — c, cerque; — lt, lobe terminal.

Fig. V (p. 289). — *Carausius morosus* ♀, esquisse dorsale des derniers segments. $\times 6$.

IXt, Xt, neuvième, dixième urotergite; — a, article supérieur ou proximal de la plaque suranale; — b, son article inférieur ou distal; — c, cerque.

Fig. VI (p. 290). — *Id.*, même région, coupe vertico-longitudinale profonde voisine de la coupe sagittale, légèrement plus grossie. On n'a tenu compte que de la cuticule tégumentaire (traits pleins), du

contour du vestibule préanal et de celui de l'épithélium rectal (traits ponctués). Région ventrale arrangée d'après les données de plusieurs coupes. Grossissement un peu plus fort.

Fig. VII (p. 292). — *Donusa prolixa* Stâl ♀, esquisse dorsale de l'extrémité de l'abdomen. $\times 6$.

*VIII*s, huitième urosternite (*operculum* AA.), région proximale de la saillie; — *Xt*, dixième urotergite; — *a, b*, plaque suranale considérée comme résultant de la fusion de deux pièces correspondant à *a, b* des figures précédentes; — *c*, cerque.

Fig. VIII (p. 293). — *Id.*, même région; coupe vertico-longitudinale profonde; mêmes remarques que pour la fig. VI.

Xt, (*a, b*), comme fig. VII; — *oa*, orifice anal.

Fig. IX (p. 298). — *Carausius morosus* ♂, esquisse des derniers segments de l'abdomen; *A*, vue dorsale, *B*, profil, *C*, vue ventrale. $\times 6$.

*IX*s, neuvième urosternite; *IXt*, *Xt*, neuvième, dixième urotergite; — *bl*, bord longitudinal du dixième urotergite ramené suivant la ligne médio-ventrale; — *c*, cerque (le gauche supprimé sur la vue ventrale); — *e*, échancrure du contour inférieur dans la vue latérale, due à l'inflexion de *li*; — *li*, lobule inférieur détaché du lobe terminal et transformé en longue épine; — *ls*, lobule supérieur constituant le lobe terminal proprement dit, muni de denticules sur sa face ventrale.

Fig. X (p. 299). — *Id.*, vue ventrale d'un exemplaire dans lequel les bords longitudinaux du dixième urotergite sont assez écartés et laissent apercevoir le fond induré (sclérite médian) de la plaque sous-anale, sous la forme d'un faux vomer. L'extrémité de la pièce ayant été tenue assez relevée, pour la commodité du dessin, les parties sont vues en raccourci.

Fig. XI (p. 300). — Dernier stade larvaire de *Carausius morosus* ou d'une espèce voisine, extrémité vue de profil, un peu plus grossie.

Lettres de même signification que dans la fig. IX.

Fig. XII (p. 300). — *Carausius rotundato-lobatus* Br. ♂, esquisse de l'extrémité de l'abdomen, vue ventrale. $\times 6$.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2

Fig. 1. *Carausius furcillatus*, sp. n. ♂ à peine amplifié. Mâle de caractères purs bien que provenant d'une ponte parthénogénétique. Dans la patte postérieure gauche, régénérée après autotomie, le fémur

a atteint la longueur, mais non tout à fait la grosseur, du fémur normal; les segments suivants sont raccourcis et le tarse présente, quant au nombre des articles, l'hypotypie ordinaire.

Fig. 2. *Carausius furcillatus* ♀, profil d'une partie de l'abdomen légèrement grossi.

Fig. 3. *Id.*, vue dorsale de l'extrémité de l'abdomen (à partir du tiers apical du IV^e segment), à peine grossie. La strume du VI^e urotergite, très bossuée, semble émerger d'un fond obscur, effet dû en partie au mode d'éclairage, en partie à l'accumulation de pigment brun dans cette excroissance. La plaque suranale est invisible entre les branches de la fourche terminale par suite de son attitude très infléchie.

Fig. 4. *Id.*, vue ventrale correspondante. Au milieu du bord postérieur des urosternites IV et V une tache obscure souvent manquante; sur le VI^e, à la place correspondante, une plage trapézoïdale sombre (velue), la « plage glandulaire » dont l'existence est très commune chez les ♀ des *Phasmidae*; l'insecte ayant été photographié vivant dans l'attitude d'extension cataleptique, les cerques s'appliquent étroitement sur le tiers proximal des prolongements terminaux et se voient mal sur la reproduction.

Fig. 5. *Id.*, larve âgée dans une des attitudes cataleptiques dites de « protection » $\times 1/2$. Insecte installé sur une branche de bruyère où il se retirait régulièrement après avoir fait son repas sur une feuille de lierre supprimée de la figure; il a pris l'attitude en ligne brisée (brisure à l'articulation méso-métathoracale) correspondant au cas où la distance des points d'agrippement des tarses antérieurs (en haut, sur la figure) et postérieurs ne permettrait pas l'extension en ligne droite.

Fig. 6. *Carausius pustulosus*, sp. n. ♀. mésonotum $\times 4$.



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE INDO-CHINOISE

COLÉOPTÈRES EUMOLPIDES

RECUEILLIS PAR M. R. VITALIS DE SALVAZA AU LAOS
ET DANS LE HAUT-TONKIN

par J. BERLIOZ.

M. R. Vitalis de Salvaza, dont les recherches entomologiques en Indo-Chine ont déjà contribué à procurer des connaissances nouvelles sur la faune de ce pays, a bien voulu nous confier l'étude des Chrysomélides-Eumolpides récoltés par lui durant ses séjours dans le Haut-Laos et le Haut-Tonkin. Nous y avons trouvé une grande variété d'espèces, parmi lesquelles quelques types inédits ou peu connus, et nous en donnons la liste ci-après :

1. *Chrysolampra splendens* Baly, 1859, *Ann. Nat. Hist.*, ser. 3, IV [1859], p. 126.

Haut-Laos : Keng-Trap, en juin.

2. *Chrysolampra festiva* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 116.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

La forme typique de cette espèce, d'un vert doré uniforme, a été trouvée concurremment avec la belle variété pourprée, déjà signalée par É. Lefèvre, mais en moindre abondance.

3. ***Chrysolampra marginicollis***, n. sp.

Assez allongé, presque parallèle, d'un vert doré ou bleu métallique uniforme; antennes testacées.

Tête longitudinalement fovéolée au milieu, à ponctuation dense et ruguleuse. Antennes longues et filiformes, roux testacé pâle, avec les deux derniers articles plus ou moins rembrunis. Pronotum transverse, au moins aussi large que les élytres à la base, mais assez fortement rétréci en avant, à rebords latéraux saillants, presque droits, légèrement explanés, surtout en arrière; ponctuation forte, irrégulière, entremêlée de points beaucoup plus fins. Scutellum presque lisse, aussi long que large à la base. Élytres allongés, subparallèles et brusquement déclives au sommet, à ponctuation très grosse, irrégulière,

couverts, surtout sur les côtés, de fortes rugosités transversales et présentant en arrière quelques vestiges de côtes peu saillantes. Pattes médiocres, entièrement de couleur métallique, fémurs fusiformes, les antérieurs anguleusement dentés en dessous; premier article des tarsi antérieurs dilaté chez le ♂. — Long. : 6-8,5 mm.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

Cette espèce, à laquelle son facies allongé et la sculpture des élytres donnent quelque ressemblance avec les *Abirus*, est surtout caractérisée par la structure du pronotum, dont les rebords latéraux sont plus saillants et moins arrondis que chez la plupart de ses congénères.

4. *Nodostoma speciosum* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 120.

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

5. *Nodostoma Lameyi* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 119.

Haut-Tonkin : Chapa.

6. *Nodostoma indicum* Jac., 1892, *Entom. Suppl.* (1892), p. 86. — Jac., *Fauna Brit. Ind., Chrys.* (1908), p. 332.

Haut-Tonkin : Chapa.

7. *Nodostoma melanopus* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 119.

Haut-Tonkin : Chapa.

8. *Nodostoma ruficollis* Jac., 1885, *Proc. Zool. Soc. Lond.* [1885], p. 205.

Haut-Tonkin : Chapa.

Cette espèce, décrite primitivement comme originaire du Japon, n'avait pas encore été signalée en Indo-Chine. Les exemplaires recueillis par M. Vitalis en cette dernière région sont de tous points semblables à ceux des environs de Tokio, auxquels nous avons pu les comparer.

9. *Chrysonopa longipes* Jac., 1894, *Novit. Zool.* I [1894], p. 275 (sub *Dermorhytis*). — Jac., *Fauna Brit. Ind., Chrys.* (1908), p. 354.

Haut-Tonkin : Chapa.

10. *Nodina parvula* Jac., 1893, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XXXII [1892], p. 902. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 294.

Haut-Tonkin : Chapa.

11. *Scelodonta vittata* Oliv., *Ent.* VI (1808), p. 907 (sub *Eumolpus*). — Lef., *Rev. et Mag. de Zool.* [1875], p. 428. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 382.

Haut-Laos : Toura-Kom, en juillet.

12. *Scelodonta nitidula* Baly, *Descr. new gen. and spec. Phyt.* (1864), p. 1. — Baly, *Tr. ent. Soc. Lond.* [1867], p. 157.

Tonkin : Huong-By, en mai.

13. *Aoria nigripes* Baly, *Journ. of Ent.* I [1860], p. 28 (sub *Adoxus*). — Jac., *Notes Leyd. Mus.*, VI [1884], p. 203. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 396.

- = *Aoria nigrita* Jac., *Ann. Mus. civ. Gen.* XXXII [1892], p. 904. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 397.

Haut-Tonkin : Chapa.

Cette espèce paraît très répandue dans toute l'Asie orientale. Les nombreux exemplaires recueillis par M. Vitalis se rapportent principalement à deux variétés : l'une à pronotum noirâtre et élytres testacés, l'autre entièrement noire et correspondant évidemment à l'*Aoria nigrita* Jac. Des individus intermédiaires, à élytres seulement en partie noirâtres, prouvent bien l'identité spécifique de ces deux formes. D'ailleurs, on sait que des variations de couleur tout à fait identiques s'observent chez un Eumolpide européen bien connu et voisin des *Aoria*, l'*Adoxus obscurus* L.

14. *Aoria pusilla* Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1889], p. 291.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en juillet.

15. *Trichotheca hirta* Baly, *Journ. of Ent.* I (1860), p. 26. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 400.

Haut-Tonkin : Chapa.

Les exemplaires que nous avons sous les yeux, appartiennent tous à la variété testacé unicolore signalée par Jacoby.

16. *Heteraspis Hebe* Baly, 1864, *Journ. of Ent.* II (1864), p. 220 (sub *Bromius*). — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 393.

Haut-Laos : Vien-Tiane, Keng-Trap, de mai à juillet.

17. *Heteraspis annamita* Lef., 1877, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1877], p. 309.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai, un seul spécimen.

18. *Heteraspis mandarina* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 125.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

Cette espèce est représentée par de nombreux exemplaires, de tailles très différentes, ainsi qu'on l'observe généralement chez la plupart de ses congénères.

19. *Heteraspis Mouhoti* Baly, 1860, *Journ. of Ent.* I (1860), p. 496 (sub *Trichochrysea*). — Baly, *Journ. of Ent.* II (1865), p. 440 (sub *Bromius*).

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

Cette belle espèce, l'une des plus brillamment colorées, présente typiquement des taches bleues ou verdâtres sur fond cuivreux pourpré; mais certains exemplaires sont d'un bleu métallique presque uniforme, avec des taches à peine plus foncées. On les reconnaît néanmoins facilement à leur forme courte et robuste, et à leur pubescence plus courte que chez la plupart des autres espèces du genre.

20. *Heteraspis Vitalisi*, n. sp.

Corps assez brièvement ovalaire, entièrement couvert de longs poils hérissés, blancs et noirs mélangés. Tête, scutellum et dessous du corps bleu verdâtre métallique. Pronotum et élytres rouge cuivreux, ces derniers avec les épipleures, la suture, le calus huméral et une tache triangulaire commune au sommet bleu verdâtre ou vioiacé, cette couleur séparée du rouge cuivreux par une zone dorée.

Tête assez densément ponctuée, épistome échancré au bord antérieur et dépourvu de crêtes latérales. Antennes atteignant environ la moitié de la longueur du corps, légèrement épaissies au sommet, les trois premiers articles rougeâtres, les suivants noir bleuâtre. Pronotum transverse, environ une fois et demie aussi large que long, à peine rétréci en avant, à ponctuation assez dense, régulière, effacée seulement vers les angles antérieurs. Scutellum triangulaire densément ponctué. Élytres un peu plus larges à la base que le pronotum, à dépression postbasilaire obsolète, à ponctuation assez éparsée, assez fine, un peu plus forte au niveau de cette dépression et vers les côtés, presque effacée au sommet. Pattes robustes; tibias moyens fortement échancrés au sommet. — Long. : 6-6,5 mm.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

Cette nouvelle espèce d'*Heteraspis* est également l'une des plus remarquables par l'éclat de sa coloration. Son facies, moins ramassé et moins convexe que chez les espèces précédentes, ainsi que la longue pubescence hirsute recouvrant toutes les parties du corps, la rapprochent évidemment du groupe des *H. vestitu* Baly et *H. clypeata* Jac. Le système de coloration des élytres varie légèrement selon les individus, d'après l'étendue de la tache bleue humérale et de la tache apicale remontant plus ou moins le long de la suture.

21. *Colasposoma affine* Lef., 1890, *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat.* (Paris), ser. 3, II [1890], p. 495. — Lef., *Mission Pavie*, III (1904), p. 151.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

22. *Colasposoma pulcherrimum* Baly, 1864, *Descr. new gen. and spec. Phyt.*, (1864), p. 45.

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

Nous ne rappellerons pas ici les innombrables variétés de coloration que présente cet insecte, si répandu dans toute l'Indo-Chine.

23. *Colasposoma angulicolle* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], p. 127.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

24. *Colasposoma annamita* Lef., 1885, *Eumolp. Cat.*, p. 104, note 1.
Haut-Laos : Xieng-Khouang, en mars; Vien-Tiane, en mai.

25. *Colasposoma ornaticolle* Jac., 1881, *Proc. Zool. Soc. Lond.* [1881], p. 444.

— *C. asperatum* Lef., 1885, *Eumolp. Cat.*, p. 104, note 2. — Jac., *Fauna Brit. Ind.*, *Chrys.* (1908), p. 452.

Laos : Komp-Kodey, en juillet.

26. *Abirus Harmandi* Lef., 1876, *Rev. et Mag. de Zool.* [1876], p. 305.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

27. *Olorus speciosus*, n. sp.

Corps ovalaire, allongé, médiocrement convexe, d'un vert doré uniforme en dessus, roux testacé en dessous, avec quelques reflets bronzés sur le thorax.

Front assez étroit, longitudinalement sillonné au milieu, finement et éparsement ponctué. Épistome à ponctuation plus forte et séparé du front par un sillon transverse. Yeux grands, réniformes, peu saillants. Palpes et antennes testacés, ces dernières longues, filiformes, avec les derniers articles noirâtres, obliquement tronqués au sommet, le onzième terminé par un appendice très développé simulant un douzième article. Pronotum transverse, fortement rétréci en avant, à rebords latéraux bien marqués, à ponctuation irrégulière, assez grosse, mais peu profonde. Scutellum lisse, en triangle allongé. Élytres un peu plus larges à la base que le pronotum, subparallèles et graduellement arrondis vers le sommet, fortement et assez irrégulièrement ponctués, présentant quelques faibles rugosités transversales sur les côtés et des côtes lisses, peu saillantes, vers le sommet et le long de la suture.

Abdomen presque lisse, le quatrième segment un peu plus allongé que les autres, le cinquième court et largement échancré au sommet. Pattes assez allongées, testacées; les quatre fémurs antérieurs fusiformes, mutiques, les postérieurs arqués et munis en dessous, vers le tiers apical, d'un long appendice cilié à son bord interne. Tibias comprimés latéralement, les postérieurs largement échancrés au sommet sur leur bord interne. Tarses allongés, noirâtres; le premier article des quatre tarses antérieurs dilaté. Ongles appendiculés. — Long. : 8 mm.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

Nous n'avons eu sous les yeux que trois spécimens exactement semblables de cet insecte, l'un des plus curieux parmi les Eumolpides par suite de la constitution toute particulière des antennes et des pattes postérieures. Ce dernier caractère, joint à celui des tarses antérieurs, indique qu'ils appartiennent très vraisemblablement au sexe ♂. Les ♀ présentent-elles aussi ces particularités si spéciales? On ne peut rien affirmer à ce sujet. D'ailleurs, les affinités du genre *Olorus* Chapuis sont nombreuses, mais mal définies; il participe en effet à la fois des *Chrysolampra* et des *Colaspoides*, et il nous paraît également très voisin de l'*Autolampra femorata* Jac., type indo-chinois assez aberrant que l'auteur place au voisinage des *Nodostoma*.

Tillopsis, n. gen.

Corps allongé, subcylindrique, glabre. Tête enfoncée dans le thorax; yeux largement distants, obsolètement échancrés au bord interne. Antennes médiocres, moniliformes, faiblement épaissies au sommet. Pronotum à peine plus large que long. Élytres sensiblement plus

larges à la base que le pronotum, à côtés presque parallèles et présentant quelques rugosités transversales. Prosternum et mésosternum très étroits entre les hanches; bord antérieur des épisternes prothoraciques fortement convexe et cachant en partie les yeux. Pattes allongées; tibias entiers; crochets des tarsi divariqués et appendiculés.

D'après la classification de Chapuis et de Lefèvre, ce genre doit être évidemment placé dans le groupe des Édusites, caractérisé — médiocrement d'ailleurs — par la convexité du bord antérieur des épisternes prothoraciques, les rugosités transversales des élytres et les ongles appendiculés. On le distingue surtout des autres genres du même groupe par la constitution du prothorax presque cylindrique, à rebords latéraux peu marqués, et dont les épisternes fortement convexes en avant masquent en partie les yeux.

L'insecte, pour lequel nous créons ce genre nouveau, paraît assez voisin du *Corynodes fulvicollis* Jac. (*Ann. Mus. civ. Gen.* XXVII [1889], p. 183, et *Fauna Brit. Ind.*, Chrys. (1908), p. 499), autant que nous en pouvons juger par la description originale de cette espèce, si différente des *Corynodes* véritables.

28. *Tillopsis angustata*, n. sp.

Corps allongé, entièrement roux testacé avec les élytres vert métallique à reflets cuivreux.

Tête verticale; front non séparé de l'épistome, à ponctuation éparse extrêmement fine. Antennes atteignant environ la moitié de la longueur du corps, grêles, graduellement mais faiblement épaissies au sommet, rousses avec les cinq derniers articles noirâtres, le deuxième article très court. Pronotum subcylindrique, très légèrement rétréci à la base, à marges latérales entières, mais très fines, fortement défilées en avant; surface obsolètement et très éparsement ponctuée; bord postérieur brièvement lobé au devant du scutellum. Celui-ci très petit, oblong. Élytres allongés, bien plus larges à la base que le pronotum, à calus huméral saillant, avec une impression transverse obsolète en arrière de la base; ponctuation assez forte et disposée en séries geminées irrégulières sur le disque, très forte sur les côtés, affaiblie au sommet, les côtés présentant en outre quelques fortes rugosités transversales. Pattes grêles, allongées; fémurs mutiques; premier article des tarsi allongé. — Long. : 7,5 mm.

Haut-Laos : Xieng-Khouang, en mars.

29. *Cleorina aeneomicans* Baly, 1867, *Trans. ent. Soc. Lond.* [1867], p. 237 (sub *Nodostoma*).

= *C. aulica* Lef. 1885, Eumolp. Cat., p. 144, note 1.

Haut-Tonkin : Chapa ; Haut-Laos : Xieng-Khouang, en mars.

30. *Corynodes peregrinus* Herbst, 1783, ap. Füssly, Archiv Ins., fasc. 4, p. 63 (sub *Cryptocephalus*), — et auct.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en juin.

31. *Corynodes Mouhoti* Baly, 1864, Descr. new gen. and sp. Phyt. (1864), p. 7 (sub *Platycorynus*).

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

Cette espèce, ainsi que la précédente, compte parmi les Eumolpides les plus communs dans toute l'Indo-Chine. Toutes deux sont représentées, dans les chasses de M. Vitalis, par de nombreux spécimens.

32. *Corynodes Paviei*, Lef., 1890, *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat.* (Paris) ser. 3, II [1890], p. 198, — Lef., Mission Pavie, III (1904), p. 154.

Haut-Laos : Xieng-Khouang, en mars.

33. *Corynodes pyrophorus* Parry, 1843, *Proc. ent. Soc. Lond.* [1843], p. 87, — et auct.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

Parmi le petit nombre d'exemplaires de cette espèce capturés par M. Vitalis, quelques-uns se font remarquer par leur coloration foncée, la brillante teinte cuivreuse des élytres étant remplacée chez eux par une couleur brun bronzé peu brillante, plus ou moins distincte de la couleur foncière.

34. *Corynodes pyrospilotus* Baly, *Journ. of Ent.*, I (1860), p. 32.

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

Cette jolie espèce, bien reconnaissable à son système de coloration, paraît être assez fréquente dans la région de Vien-Tiane.

35. *Corynodes undatus* Oliv., *Encycl. méth.*, VI (1791), p. 614 (sub *Cryptocephalus*), — et auct.

= *bifasciatus* Oliv., *Entom.*, VI (1808), p. 900, — et auct.

Haut-Laos : Vien-Tiane, Komp-Kodey, juin-juillet.

36. *Corynodes iridescens*, n. sp.

Corps allongé, robuste, glabre, bleu violet métallique ; élytres rouge cuivreux à reflets violacés.

Tête fortement et densément ponctuée, vertex sillonné longitudinalement; dépressions sus-oculaires assez peu profondes. Antennes courtes, robustes, les cinq derniers articles médiocrement comprimés-dilatés, bleu métallique, les premiers articles verdâtres. Prothorax subcylindrique, légèrement élargi sur les côtés vers le tiers antérieur, à rebords latéraux bien accusés; surface du pronotum convexe, à ponctuation double, irrégulière, assez dense. Scutellum triangulaire. Élytres à épaules saillantes, densément et uniformément marqués de points enfoncés assez gros, entremêlés de points beaucoup plus fins. Pattes robustes; tibias carénés en dehors: crochets des tarses bifides. — Long. : 10,5-12 mm.

Haut-Laos : Ban-Sop-Tia, en février.

Cette nouvelle espèce de *Corynodes*, de grande taille et de brillante coloration, présente tout à fait le faciès caractéristique du genre; mais les derniers articles antennaires sont moins fortement comprimés et les dépressions sus-oculaires moins profondes que chez la plupart de ses congénères. La coloration, parfois presque uniformément violacée, et la sculpture du pronotum sont sujettes à des variations sensibles, comme c'est le cas général parmi les *Corynodes*; mais la ponctuation des élytres est toujours uniforme, dense et bien accusée. Les crochets des tarses sont fortement divergents et bifides, à division interne plus courte que l'externe.

37. *Chrysochus pulcher* Baly, 1864, Descr. new gen. and sp. Phyt. (1864), p. 1. — Baly, *Trans. ent. Soc. Lond.* [1867], p. 134.

Haut-Laos : Vien-Tiane, de mai à juillet.

Cette espèce bien connue est l'un des Eumolpides les plus répandus dans la région indo-chinoise. M. Vitalis en a recueilli de très nombreux spécimens, parmi lesquels il y a surtout lieu de noter des différences de taille considérables, les plus petits atteignant à peine 5 mm., les plus grands dépassant 9 mm. On sait d'ailleurs que des variations analogues peuvent être observées dans presque tous les groupes de Phytophages.

38. *Colaspoides Paviei* Lef., 1890, *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat* (Paris), ser. 3, II [1890], p. 204. — Lef., *Mission Pavie*, III (1904), p. 156.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en juin.

39. *Colaspoides rugipennis* Lef., 1893, *Ann. Soc. ent. France*, [1893], p. 433.

Haut-Laos : Vien-Tiane, en mai.

40. *Colaspoides chlorolaema*, n. sp.

Oblong-ovalaire, glabre, vert métallique, cuivreux ou pourpré en dessus; dessous du corps et pattes noir verdâtre à reflets métalliques, particulièrement vifs sur le métasternum et les fémurs.

Tête enfoncée dans le thorax, très finement ponctuée; yeux grands, légèrement échancrés au bord interne. Antennes grêles, presque aussi longues que le corps, testacées avec les derniers articles noirâtres. Pronotum transverse, convexe, arrondi sur les côtés, légèrement rétréci en avant, éparsément ponctué. Élytres à ponctuation dense, très forte et rugueuse sur les côtés, moins forte sur le disque et disposée en séries géminées irrégulières, plus nettes seulement vers le sommet, où les intervalles sont légèrement convexes. Pattes médiocres; fémurs antérieurs munis en dessous d'une courte dent, les postérieurs d'une dent plus forte. — Long. : 4,5 - 6 mm.

Haut-Laos : Vien-Tiane, mai-juin.

Cette espèce ressemble beaucoup par son facies à ses congénères de la région indo-chinoise *C. Martini* Lef., *C. ovalis* Lef., etc.; mais elle se reconnaît aisément à la forte sculpture des élytres et à ses pattes de couleur entièrement métallique ou noirâtre, comme le dessous du corps, ainsi qu'à ses fémurs antérieurs et postérieurs dentés.



ARAIGNÉES DE NOUVELLE-ZÉLANDE

par le Comte DE DALMAS.

Un séjour en Nouvelle-Zélande, durant l'hiver 1912-1913, m'a permis de recueillir des Araignées à l'intention de mon ami M. Eug. SIMON. Cette recherche m'a donné le goût de l'étude des Arachnides, nouvelle pour moi en Histoire naturelle, et M. E. SIMON, absorbé par d'importants travaux scientifiques en cours, n'ayant pas eu le loisir de le faire, je vais exposer les résultats de mes chasses, en résumant l'état actuel de nos connaissances pour cette région.

La Nouvelle-Zélande, située aux antipodes de l'Europe sud-occidentale, est distante de 2.000 kilomètres de la terre la plus voisine. Les deux grandes îles qui la composent, séparées par le détroit de Cook et accompagnées de la petite île Stewart détachée à la partie méridionale, présentent une superficie plus faible d'un septième seulement que celle des Îles Britanniques. Un certain nombre de minuscules archipels rocheux, projetés comme des élaboussures lointaines dans l'océan Antarctique, lui appartiennent géographiquement et politiquement; ils constituent l'extrême pointe du continent australasien en partie effondré. L'île du Nord présente les manifestations plutoniennes les plus intenses, mais la formation géologique de l'ensemble, comportant une grande portion de terrains primaires et la puissante chaîne de montagnes du Sud-Ouest, prouve l'ancienneté de son existence. On voit tout l'intérêt qu'offrent les formes vivantes dans un tel habitat, tant au point de vue géogénique que phylogénique.

La faune des Araignées des Antipodes est encore très imparfaitement connue, comme celle de presque tous les pays exotiques, et réserve d'abondantes découvertes, bien que les noms spécifiques proposés soient assez nombreux. Quatorze auteurs ont contribué à leur publication :

WALCKENAER, dans son Histoire naturelle des Insectes Aptères, en 1837, signale 10 espèces rapportées par QUOY et GAIMARD. Les *types* étant perdus, les diagnoses trop succinctes ne permettront probablement jamais d'en identifier plusieurs avec certitude.

A. WHITE, en 1846 et 1849, indique 5 noms, dont un seul doit subsister dans la nomenclature.

LUCAS, AUSSERER, HECTOR et KARSCH fournissent chacun une espèce, celle de LUCAS et celle de KARSCH tombant en synonymie.

L. KOCH, dans son important ouvrage « Die Arachniden Australiens » terminé par KEYSERLING (1871-1886), donne 35 noms applicables aux Antipodes.

O. P. CAMBRIDGE, en dehors de quelques espèces isolément décrites, a consacré en 1879 un mémoire spécial à la Nouvelle-Zélande, dans lequel figurent 15 espèces nouvelles.

Trois auteurs habitant le pays ont publié dans les *Transactions of the New Zealand Institute* : L. POWELL 8 espèces dont 7 *Salticus* en 1873, P. GOYEN 11 espèces dont 6 *Lycosa* en 1886, A.-T. URQUHART 189 noms spécifiques, sans compter les sous-espèces et variétés, en dix mémoires de 1884 à 1893.

E. SIMON, outre plusieurs formes définies dans divers recueils et dans son grand ouvrage systématique, a publié, en 1899 et 1905, deux mémoires traitant spécialement des récoltes du Dr SCHAUINSLAND en Nouvelle-Zélande et aux îles Chatham.

Enfin, H.-R. HOGG, de 1901 à 1911, a décrit 26 espèces, comprenant celles des îles subantarctiques, récoltées en 1907 au cours de l'exploration scientifique officielle de ces terres perdues dans la mer du Sud.

La liste totale comporte 331 noms, dont les deux tiers doivent faire double emploi. URQUHART, qui à lui seul y participe pour près des trois cinquièmes, indique qu'il n'avait pas à sa disposition les principaux ouvrages de ses devanciers, et considère toutes les formes citées comme nouvelles. Cet auteur n'en a pas publié moins de 132 dans quatre genres seulement, soit 34 *Theridion*, 17 *Linyphia*, 49 *Ara-neus* et 32 *Salticus*, tous les autres genres n'étant représentés que par 57 espèces dans ses diagnoses; j'ignore si ses *types* sont conservés dans un des musées locaux; l'étude d'un bon nombre d'entre eux serait indispensable pour les caractériser génériquement et être fixé sur leur valeur.

Très novice, lors de ma visite aux Antipodes, dans la recherche des Araignées, une vingtaine d'espèces seulement seront indiquées comme nouvelles; mes récoltes m'ont permis cependant de faire plusieurs corrections génériques et d'établir un assez grand nombre de synonymies. Je n'ai, du reste, parcouru que les régions basses des deux îles, pendant l'été austral, et dois signaler le grand nombre proportionnel d'adultes rencontrés en cette saison peu favorable. Un autre fait remarquable est l'homogénéité de la faune, du Nord au Sud, malgré l'écart considérable de 13 degrés de latitude entre les points extrêmes (1).

(1) La Nouvelle-Zélande, comme antipodes, empiète sur le Maroc, s'allonge à travers l'Espagne et le golfe de Gascogne et atteint en latitude l'Ouest de la Bretagne. Les îles Chatham correspondent approximativement au mont

Les espèces connues sont, en majorité, les plus grosses et les plus communes, et ne donnent que des notions trop sommaires pour dégager les affinités véritables de la faune de cette intéressante région. Dans l'ensemble; elle paraît se rattacher assez étroitement à celle d'Australasie et d'Indonésie (1). Une petite part, notamment dans les îles subantarctiques, appartient aux *Cybaeinae*, dont les plus nombreux représentants sont répandus dans les terres extrêmes de l'hémisphère austral. Cependant plusieurs formes ont déjà nécessité la création des sous-familles *Matachiinae*, *Periegopinae*, *Huttoniinae* et du groupe des *Cambridgeae*. Il est vrai que l'exploration à peine ébauchée des richesses zoologiques du reste de l'Australasie fournira peut-être des points de contact reliant ces groupes aberrants. On peut citer comme exemple, à l'appui de cette hypothèse, une petite espèce, *Nanometa gentilis* E.S., découverte en Australie Occidentale et retrouvée en Nouvelle-Zélande.

Les individus rapportés, destinés à la collection de M. SIMON, avaient été génériquement classés par lui. Tous les arachnologues reconnaîtront que personne n'a jamais été mieux qualifié que ce savant pour cette délicate besogne. Aussi lui suis-je redevable d'une véritable collaboration, et je lui exprime ma vive reconnaissance pour son amabilité habituelle et son aide inappréciable (2).

Aigoual, l'île Bounty à la ville du Mans, les autres îlots subantarctiques à des points de la Manche et des Îles Britanniques. Le climat insulaire humide (chute de pluie moyenne annuelle : 1 m. 20) est relativement plus froid que le nôtre, règle générale dans l'hémisphère austral, mais avec des écarts bien moindres entre les maxima et minima. J'ai pu, à deux reprises, y observer une chute de neige en plein été sur des hauteurs de quelques centaines de mètres, sous une latitude équivalente à celle de Naples.

(1) Pour faciliter et abrégé l'énoncé de la distribution géographique, le terme d'Australasie n'aura pas dans les pages suivantes sa véritable signification; cette portion du globe sera censée réduite à l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, la Tasmanie et le Dominion de Nouvelle-Zélande. Sa partie septentrionale, la Papouasie et les archipels voisins au-dessus du tropique du Capricorne, sera englobée avec l'ensemble de l'Indo-Malaisie sous l'appellation d'Indonésie.

(2) Toutes les figures ont été faites à la chambre claire et sous liquide. L'agrandissement par ce procédé a servi à prendre les mesures, exprimées en millimètres, ainsi que les rapports métriques des groupes oculaires, en tenant compte dans la mesure du possible de la courbure des téguments; ces rapports sont toujours établis sur le bord externe des yeux.

Fam. AVICULARIIDAE.

Divers auteurs estiment que le sous-ordre des Théraphoses est celui qui se rapproche le plus des souches ancestrales des Araignées actuelles. Ses représentants sont anormalement nombreux pour un pays tempéré aussi froid, et l'abondance des Mygales pourrait constituer une preuve de l'ancienneté de l'isolement de la contrée : les formes de ce groupe primitif auraient dû s'adapter aux conditions climatériques défavorables, ne pouvant, comme celles des régions paléarctiques, émigrer progressivement dans une zone propice.

Parmi les dix-neuf espèces d'Avicularides décrites, sept au moins semblent valables, dont cinq terricoles à couvercle et les autres aéri-coles tisseuses de toile. Une seule d'entre elles, *Herathele Hochstetteri* Auss., aurait été trouvée sur le continent australien, et deux des cinq genres dans lesquels elles se répartissent sont jusqu'ici spéciaux aux Antipodes.

Genre **Migas** L. Koch 1873.**Migas paradoxus** L. Koch.

Migas paradoxus L. Koch, Ar. Austr., 1 (1873), p. 467, tab. 36, fig. 1.

Migas Sandageri Goyen, Tr. N. Zealand Inst., XXIII [1890], p. 123.

Migas distinctus Cambridge.

Migas distinctus Cambridge, P. Z. S. [1879], p. 683, tab. 52, fig. 2.

♀ ; *id.* Goyen, l. c., XIX [1886], p. 210. ♂.

Les deux espèces néo-zélandaises ont des mœurs analogues à celles du genre voisin *Moggridgea* de l'Afrique du Sud. L'une, *M. paradoxus* L.K., construit également un terrier à opercule dans les écorces d'arbres, l'autre, *M. distinctus* Cambr., le creuse dans les talus de terre (1).

Genre **Arbanitis** L. Koch 1874.**Arbanitis Gilliesi** (Cambridge) (2).

Nemesia Gilliesii Cambridge, Tr. N. Zealand Inst., X [1877], p. 284, tab. 10.

(1) H.-R. Hogg a pu étudier à Londres le terrier de *M. paradoxus*, dont il avait reçu cinq femelles vivantes, expédiées par la poste dans leur habitat d'écorce (*Ann. Mag. N. H.*, XIII [1904], p. 68). GATENBY (*Tr. N. Zealand Inst.*, XLIV [1912], p. 234, tab. 15) décrit et figure en détail le terrier et les mœurs de *M. distinctus*.

(2) Dédié à M. GILLIES.

Arbanitis Gilliesii E. Simon, Hist. nat. Ar., I (1892), p. 115; *id.* Hogg, P. Z. S. [1901], p. 233, fig. 24.

Arbanitis Huttoni Cambridge.

Arbanitis Huttoni Cambridge, P. Z. S. [1879], p. 682, tab. 52, fig. 1. ♂; *id.* Goyen, l. c., XXIV [1891], p. 255, ♀; *id.* Hogg, l. c., p. 236, fig. 24.

Genre **Cantuaria** Hogg 1902 (1).

Cantuaria Dendyi (Hogg).

Maorania Dendyi Hogg., l. c., p. 237, fig. 25.

Les espèces terricoles de ces deux genres sont voisines des *Nemesia* et occupent une place analogue en Australasie (2). De plus URQUHART a décrit un *Nemesia Kirki* de Wellington (3), mais la denture des griffes, signalée par l'auteur, l'écarte du genre *Nemesia*. Cette forme appartient probablement au genre *Arbanitis* ou *Cantuaria*; sa diagnose laisse subsister le doute sur sa valeur spécifique, sa synonymie avec *A. Gilliesi* et *Huttoni*, ou sa priorité quant à *C. Dendyi*. Pour la plupart des espèces de ce groupe, beaucoup de *Nemesia* en particulier, les femelles sont souvent bien difficiles à déterminer sans la connaissance d'un de leurs caractères extrinsèques, c'est-à-dire le plan et le mode de construction de leur terrier.

Genre **Porrhothele** E. Simon 1892.

Porrhothele antipodiana (Walckenaer).

Mygale antipodiana Walckenaer, Ins. Apt., I (1837), p. 230.

Mygale Quoyi Lucas, ap. Ch. d'Orbigny, Dict. univ. Hist. nat., VIII, p. 503, tab. 4.

Cteniza hexops + *antipodum* White, P. Z. S. [1849], p. 3.

Hexops Whitei Ausserer, Verh. Ges. Wien., [1871], p. 155.

Macrothele Huttoni Cambridge, Tr. N. Z. Inst., VI [1873], p. 200, tab. 6, fig. 14 à 19, ♂.

Macrothele insignipes E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., LX [1891], p. 307, ♂.

(1) Nom proposé par l'auteur pour remplacer le nom préoccupé de *Maoriana* Hogg 1901.

(2) Une seconde espèce du genre *Cantuaria* (*C. Hoggi* E. S.) se trouve en Australie Occidentale.

(3) *Trans. New Zealand Inst.*, XXVI [1893], p. 204.

Porrhothele antipodiana E. Simon, Hist. nat. Ar., I (1892), p. 185;
id. Hogg, P.Z.S. [1901], p. 266.

Les mâles et les femelles adultes se reconnaissent aisément à la couleur et l'aspect du céphalothorax. Pendant la vie, celui-ci, à l'exception du groupe oculaire, est entièrement rouge chair en dessus, donnant l'impression d'une bête scalpée, dont la plaie se recouvrirait d'un mince tissu cicatriciel en voie de formation; cette portion des téguments tranche violemment sur l'ensemble très foncé. Les jeunes individus n'offrent pas cette particularité et ont en outre une livrée complètement différente : le céphalothorax, aussi à fossette thoracique ronde mais moins profonde, est de teinte jaune assez claire, comme le sternum, les pièces buccales, les chélicères et les pattes. L'abdomen, également noir, est, en dessous et sur les côtés, abondamment moucheté de taches jaunes rondes; en dessus, il est marqué de six accents très nets interrompus au centre. De plus, les grandes filières supérieures ont, à l'opposé de celles des adultes, l'article terminal égal en longueur au médian et plus court que le basal. Cette description est faite sur deux individus ayant l'un 11 et l'autre 14 mm. de longueur totale. Les mesures des articles de la grande filière du plus petit exemplaire donnent : 1,46 pour le basal et 1,30 pour le médian ainsi que pour le terminal. Chez une femelle adulte de 34 mm., ces articles ont respectivement : 4, 4 et 6 mm.

Cette Mygale arboricole est commune dans tous les endroits où subsistent les vestiges des anciennes forêts indigènes. Elle s'établit dans les anfractuosités profondes des vieux troncs, rarement à plus d'un mètre du sol. Sa retraite, terminée en cul-de-sac, est formée d'un conduit tapissé, qui s'évase à l'extérieur en nappe horizontale. Cette toile est de peu d'étendue comparativement à la taille de l'animal, mais extraordinairement épaisse et opaque, capable de supporter et de retenir les plus gros Coléoptères lignicoles, dont les débris d'élytres abondent autour de l'Araignée.

Porrhothele Simoni Hogg.

Porrhothele Simoni Hogg, P. Z. S. [1901], p. 269, fig. 37.

D'après la description, diffère principalement du précédent par la couleur foncée du céphalothorax et la fossette thoracique droite. Les caractères du groupe oculaire n'ont pas une valeur absolue si les *types* sont incomplètement adultes, les rapports métriques des yeux variant dans ce groupe sensiblement avec l'âge. Si ce n'était l'attribution générique de l'auteur, on pourrait se croire en présence d'*Hexathele*

Hochstetteri Auss., le genre *Hexathele* n'étant séparé en effet du genre *Porrhothele* que par l'adjonction d'une paire de petites filières inféro-latérales supplémentaires. Les proportions relatives des articles des grandes filières, données pour *P. Simoni* sont exactement les mêmes que pour les *Hexathele*, soit le basal et le terminal égaux et plus grands que le terminal. Aussi peut-il subsister un doute sur la validité de cette espèce. H. R. Hogg semble, du reste, n'avoir eu à sa disposition, dans ce groupe de Mygales des Antipodes, que de jeunes ou très petites femelles, le plus gros exemplaire, *P. antipodiana*, n'ayant, dit-il, que 25 mm.; une femelle, prise dans un tronc de fougère arborescente à Waikanae (Wellington), ne mesure pas moins de trois centimètres et demi et représente par conséquent un volume triple.

Genre **Hexathele** Ausserer 1871.

Hexathele Hochstetteri Ausserer.

Hexathele Hochstetteri Ausserer, *Verh. Ges. Wien*, XXI [1871], p. 172, tab. 1, fig. 4-6; *id.* L. Koch, *Ar. Austr.*, I (1873), tab. 35, fig. 7; *id.* Hogg, *l. c.*, p. 276, fig. 41.

? *Hexathele Petriei* Goyen, *Tr. N. Z. Inst.*, XIX [1886], p. 207.

? *Hexathele Huttoni* Hogg, *P. Z. S.* [1908], p. 337.

? *Hexathele Websteri* Hogg, *id.*, p. 337, fig. 73.

Ce n'est pas sans hésitation que ces quatre noms sont mis en synonymie; ils ne s'appliquent peut-être pas à une seule espèce, mais je doute fort qu'ils soient tous valables. Les matériaux très peu nombreux (5 ♀ et 1 ♂) sur lesquels ils ont été établis, ne devaient, je pense, comporter d'après leur taille que de jeunes femelles, sauf l'unique mâle décrit et figuré par H.-R. Hogg. Comme il vient d'être dit, certains caractères se modifient avec l'âge chez ces Mygales, ce qui peut annihiler la plupart des faibles différences séparatives indiquées. H.-R. Hogg, qui estime ces quatre espèces distinctes, n'ayant examiné ni le *type* d'AUSSERER ayant servi à L. KOCH, ni celui de GOYEN, ses *H. Huttoni* et *H. Websteri*, étudiés par lui en nature, offrent seuls une suffisante probabilité de valeur spécifique, mais peuvent fort bien, au moins en partie, tomber en synonymie.

La livrée de cette espèce est assez variable. L. KOCH l'a figurée avec de larges accents clairs sur l'abdomen; H.-R. HOGG, pour *H. Huttoni*, indique un abdomen uniformément foncé sur la face supérieure. Des femelles de la collection E. SIMON présentent ces aspects extrêmes: une est entièrement noire, une autre, à l'exception du crochet des chélicères, a le céphalothorax entier avec les pattes rouge marron

clair, et montre sur l'abdomen des chevrons bien tranchés. Ces deux femelles, adultes et de même taille, offrent sauf la coloration tous les mêmes caractères.

Cette Mygale était considérée comme propre à la Nouvelle-Zélande, cependant la collection E. SIMON renferme un individu étiqueté de la Nouvelle-Galles du Sud. C'est une femelle, non adulte, qui est spécialement bien caractérisée, et porte la livrée claire avec les chevrons très marqués sur l'abdomen.

Fam. PSECHRIDAE.

La famille des *Psechridae*, telle que l'a définie E. SIMON au début, était très homogène, mais plusieurs genres, venus depuis s'y adjoindre, lui enlèvent ce caractère et nécessitent sa subdivision en sous-familles. Les *Themacrys* n'offrent plus les fascicules unguéaux accompagnant la griffe impaire et les pattes sont scopulées. Les *Stiphidion* s'écartent encore davantage, avec leurs courtes pattes subégales sans fascicules ni scopula, leur pièce labiale plus large que longue, leur céphalothorax à lobes latéraux comme celui des Pholcides, et leur front étroit projeté en avant, avec un groupe oculaire rappelant celui des *Zora*. Enfin, le nouveau genre *Matachia* est aussi de position très ambiguë. Il établit le passage entre plusieurs familles en liaison déjà fort intime : celle des Uloborides, par sa fossette thoracique transverse, son cribellum indivis et son tubercule anal assez développé ; celle des Dictynides, par son groupe oculaire et son calamistrum analogues à ceux des principales formes australasiennes ; celle enfin des Pséchrides, par un ensemble de caractères et surtout par son facies (fig. 4). En réalité, il ne s'apparente complètement à aucune d'elles et mériterait peut-être de constituer une famille nouvelle. J'incline cependant à le réunir aux *Psechridae*, pour lesquels je propose les quatre sous-familles suivantes :

I. — PSECHRINAE.

Tarses non scopulés, portant de forts fascicules unguéaux accompagnant la griffe impaire. Front surélevé ou convexe, bandeau large. Chélicères courtes et convexes, à marges peu obliques, l'inférieure plus armée que la supérieure. Cribellum divisé. Pattes antérieures plus longues que les postérieures.

GENRES : *Psechrus*, *Fecenia* (Asie et Indonésie). *Metafecenia* (Amérique centrale).

II. — *THEMACRYINAE*.

Métatarses et tarsi scopulés, sans fascicules unguéaux. Front non convexe. Chélicères courtes, planes ou concaves. Cribellum divisé. Facies de *Tegenaria*.

GENRE UNIQUE : *Themacrys* (Afrique australe).

III. — *STIPHIDIINAE*.

Tarsi sans scopula ni fascicules unguéaux. Céphalothorax arrondi, divisé en deux lobes latéraux un peu convexes, longuement prolongé en front rétréci. Groupe oculaire à lignes subparallèles très fortement récurvées. Pièce labiale plus large que longue. Cribellum divisé, calamistrum très court (1). Pattes subégales.

GENRES : *Stiphidion*, *Stiphidiellum*, n. g. (Australasie méridionale et sibantarctique).

IV. — *MATACHIINAE*.

Tarsi sans scopula ni fascicules. Céphalothorax à front dilaté, tronqué carrément, non convexe. Groupe oculaire comme *Amaurobius*. Pièces buccales et chélicères très longues, marges très obliques, l'inférieure moins armée que la supérieure. Cribellum indivis. Pattes antérieures plus longues que les postérieures.

GENRE UNIQUE : *Mutachia*, n. g. (Nouvelle-Zélande).

Genre ***Stiphidiellum***, n. gen.

Stiphidiellum minutissimum (Hogg).

Stiphidion minutissimum Hogg in Subantarctic Islands of New Zealand, Wellington (1909), p. 157, tab. 7, fig. 1.

Sur une femelle provenant de l'île Campbell, H.-R. Hogg décrit un très petit Pséchrède de 3 mm., *Stiphidion minutissimum*. D'après la diagnose et les dessins de l'auteur, cette espèce, qui m'est inconnue en nature, est bien apparentée au *Stiphidion facetum* E.S. (2), mais mérite cependant d'en être séparée génériquement, et je propose pour elle le genre *Stiphidiellum*, dont telles seraient les principales différences avec *Stiphidion* :

Groupe oculaire de disposition analogue, mais yeux de la ligne pos-

(1) Voir plus loin la diagnose du genre *Stiphidiellum*.

(2) L'unique espèce du genre *Stiphidion* est décrite sur un jeune mâle de Tasmanie. La collection E. Simon s'est enrichie depuis d'une femelle provenant de l'État de Victoria.

térieure plus gros que ceux de la ligne antérieure, dont les latéraux sont extrêmement petits; le groupe des yeux médians plus large en arrière qu'en avant. Chez *Stiphidion* au contraire, yeux antérieurs subégaux sensiblement plus gros que les postérieurs, le groupe des médians plus étroit en arrière qu'en avant. Filières de *Stiphidion* en groupe compact normal, les supérieures terminées par un article long et grêle, et dépassant les inférieures; filières supérieures de *Stiphidiellum* très écartées latéralement, égales en longueur aux inférieures, et, vues par dessous, se présentant de chaque côté de ces dernières sans être nullement masquées par elles (1).

Genre **Matachia**, n. gen.

Céphalothorax ovale peu élevé; strie thoracique transverse très courte; partie céphalique longue, s'élargissant un peu en avant, tronquée en front plat carré, terminé de chaque côté en pointe aiguë formant le bord externe d'une alvéole saillante logeant la tache basale des chélicères, qui est circulaire et épaisse. Groupe oculaire large et court, occupant les deux tiers du front, ligne antérieure récurvée, ligne postérieure procurvée, très légèrement chacune; yeux médiocres subégaux, sauf les médians antérieurs plus petits; les latéraux subcontigus l'un à l'autre largement séparés des médians, dont le groupe plus large que long est beaucoup plus large en arrière qu'en avant (fig. 2). Bandeau très étroit mais accompagné, en dessous au centre, d'une pièce triangulaire courte à large base, qui le prolonge après un brusque ressaut. Chélicères épaisses, projetées en avant, aussi longues que le céphalothorax, d'abord renflées, ensuite coniques. Leurs marges tellement obliques qu'elles deviennent indistinctes; l'inférieure pré-

(1) Le cribellum de *Stiphidion facetum* E.S. est divisé et son calamistrum, très court, est nettement visible. Pour *S. minutissimum* Hogg, le cribellum est indiqué indivis et le calamistrum, non perceptible, serait présumé remplacé dans ses fonctions par de fines et courtes épines couchées sur le tibia de la quatrième paire (!?). Le calamistrum de certains Pséchrîdes se détache avec facilité, cependant il se révèle toujours par la trace des insertions en ligne de ses poils constitutifs. En outre, il est à remarquer que H.-R. Hogg n'emploie pas les termes « double or single cribellum » avec le sens usuel de « divisé ou indivis »; dans ses écrits revient plusieurs fois la mention de cribellum double chez la femelle et de simple chez le mâle pour les espèces de Dictynides supérieurs, notamment à l'occasion de la diagnose de son nouveau genre *Hylobius* (nom préoccupé changé par l'auteur en *Taurongia*), où il le spécifie pour son *H. punctatus*, en figurant toutefois un cribellum nettement divisé dans les deux sexes.

sentant deux minuscules granulations, la supérieure une rangée de quatre petites dents égales, sauf la seconde basale double des autres (fig. 3). Crochet très long et cylindrique. Pièce labiale rectangulaire,

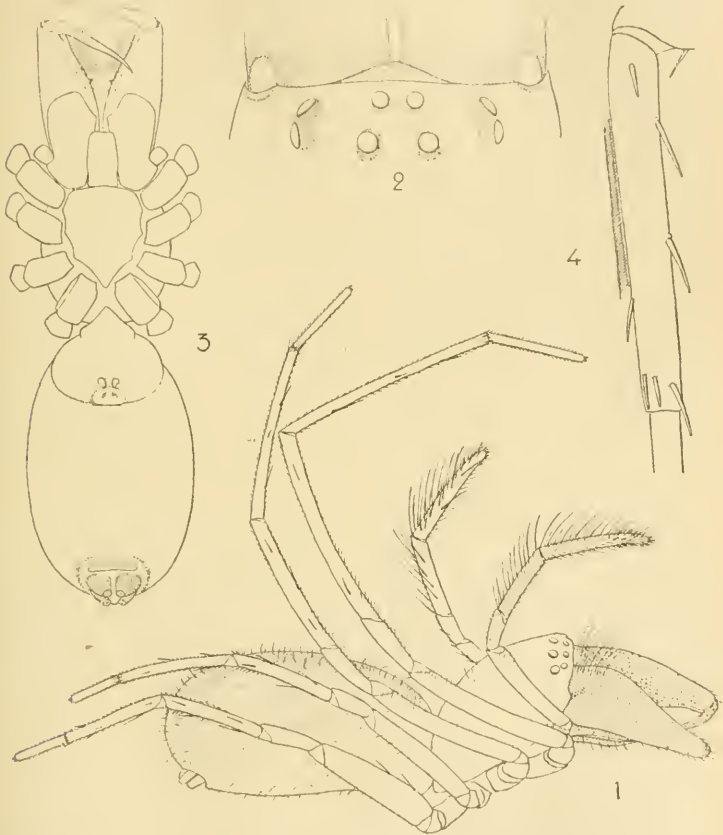


Fig. 1. *Matachia ramulicola* Dalmas ♀ × 8. — Fig. 2. *id.* groupe oculaire × 24. — Fig. 3. *id.* face ventrale × 8. — Fig. 4. *id.* calamistrum × 30.

deux fois plus longue que large, dépassant le milieu des lames-maxillaires, qui sont droites, parallèles, régulièrement dilatées, planes et très minces. Sternum plan cordiforme triangulaire, non prolongé entre les hanches postérieures peu disjointes. Pattes I > II > IV > III.

les antérieures beaucoup plus longues que les postérieures; elles sont assez longues et fines, faiblement pileuses et armées de quelques petites épines sur le fémur IV seul et tous les tibias et métatarses (fig. 1); tarsi portant trois griffes médiocrement dentées, sans scapula ni fascicules. Calamistrum en une seule ligne, supporté par une petite carène et occupant en longueur près de la moitié de l'article (fig. 4). Patte-mâchoire de la femelle très puissante, ses deux derniers articles abondamment garnis de longs poils noirs sur la face interne (PM du jn. ♂ laissant présumer un tarse long et pointu, un bulbe peu volumineux et au moins une apophyse tibiale indiquée en transparence). Abdomen allongé subcylindrique égal. Cribellum indivis, de grande taille, presque aussi large que le groupe des filières, auquel il n'est pas accolé. Filières en groupe compact, les médianes très petites, les inférieures brièvement coniques, très larges à la base, les supérieures plus minces et un peu plus longues; tubercule anal appliqué contre ces dernières, conique aplati, aussi long que les filières inférieures. Région épigastrique femelle sans épigyne chitinisé.

TYPE du genre : *M. ramulicola*.

***Matachia ramulicola*, n. sp.**

♀ Long. 7, céphalothorax 3,3, abdomen 4; Patte I-13, II-11, III-7, IV-8, PM-5,4. — Céphalothorax lisse et glabre, sauf quelques poils dressés au centre. Partie céphalique marron clair, tranchant sur l'ensemble jaune testacé comme le sternum et les pattes. Pièces buccales et chélicères entièrement marron rouge foncé, sauf la tache basale jaune clair. Touffe lâche de crins noirs assez longs dressés à la base des chélicères en avant du bandeau. Abdomen testacé clair, marqué en dessous de trois bandes étroites longitudinales grisâtres, chiné de gris sur les côtés, montrant en dessus une large bande longitudinale noirâtre entière ou fractionnée. Revêtement abdominal de poils courts, plus nombreux et apparents autour des filières; dans la moitié antéro-supérieure, crins noirs isolés, dressés et recourbés en avant. Région épigastrique présentant en avant du pli une large zone elliptique transverse avec deux taches foncées au centre, précédée antérieurement de deux fossettes allongées courbées en dehors. Cribellum bordé d'une fine ligne chitinisée à la partie postérieure de l'aire des fusules, qui est totalement indivise et homogène (fig. 1 à 4).

Mâle adulte inconnu; jeune mâle ne différant pas sensiblement de la femelle.

J'ai découvert cette espèce dans la province de Nelson, sur les bords de la rivière Matakītaki. Les femelles se trouvaient à l'intérieur de cécidies, dans les minces et longues tiges décombantes d'une plante sarmenteuse, peu ramifiée et peu feuillée, dont j'ignore le nom. Malgré le grand développement des organes séricigènes, aucune toile n'était apparente; un ou deux fils seulement, fixés contre l'écorce, pénétraient dans l'olive creuse à peine tapissée, au fond de laquelle sont déposés les œufs sous un mince tissu; les énormes chélicères facilitent sans doute la saisie au passage de la proie circulant au dehors. Les cécidies ne doivent pas être produites par l'Araignée, mais simplement utilisées par elle; plusieurs inhabitées ne présentaient aucune trace de fils.

Fam. DICTYNIDAE.

Les Dictynides supérieurs paraissent plus abondamment représentés en Australasie qu'en aucune autre partie du Monde, et les plus grandes espèces connues habitent cette région; par contre, les formes amoindries ou de petite taille y sont, jusqu'à présent, fort peu nombreuses. Les deux seuls genres trouvés aux Antipodes se placent aux extrémités opposées de la famille.

Genre *Ixeuticus*, n. gen.

Plusieurs des espèces décrites parmi les *Amaurobius* doivent en être séparées génériquement; je propose pour elles le nouveau genre *Ixeuticus*, qui diffère, principalement ainsi du genre *Amaurobius* :

Calamistrum en deux lignes parallèles. Hanches postérieures
conniventes. Sternum cordiforme court..... *Amaurobius*.
Calamistrum en ligne unique. Hanches postérieures plus ou
moins disjointes. Sternum ovale allongé..... *Ixeuticus*.

La plupart des auteurs passent sous silence dans leurs descriptions la nature du calamistrum simple ou double, mais, d'après l'examen des riches matériaux de la collection E. Simon, les *Amaurobius* vrais se rencontrent en Europe, en Afrique septentrionale et australe, et dans l'Amérique du Nord (1); je n'ai trouvé, provenant d'Australasie, que des formes à calamistrum simple, comme du reste celles des

(1) Certaines formes de l'Amérique du Sud fourniront une autre coupe générique, également à calamistrum simple.

genres très voisins *Aphyctoschema*, *Phryganoporus* (1), *Badumna*, etc.

Le calamistrum a souvent été signalé comme manquant chez les mâles des Dictynides supérieurs (2); je l'ai cependant trouvé dans toutes les espèces examinées. Chez le jeune mâle, il est très analogue à celui de la femelle, mais chez le mâle adulte ses poils constitutifs se modifient et deviennent souples et longs, bien que toujours insérés en ligne à la même place. Dans les *Amaurobius* vrais, le sillon glabre persistant entre les deux lignes le fait facilement reconnaître; il n'en est pas de même pour les autres genres, où ses soies ont l'aspect des poils environnants. Quant au cribellum, je n'ai jamais rencontré d'espèce où son caractère de divisé ou d'indivis variât d'un sexe à l'autre.

Ixeuticus martius (E.Simon).

Amaurobius martius E.Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 421; *id. ibid.*, XXI [1905], p. 416.

TYPE du genre.

Long. ♀ 13 à 15, ♂ 10 à 13. — Coloration foncée; céphalothorax brun rouge noir à pubescence blanche; pièces buccales et chélicères noires; sternum brun rouge, à peine plus foncé que les hanches; pattes velues presque concolores, montrant seulement des traces d'annelures; dessin sur l'abdomen peu marqué et confus, constitué sur fond plus clair par une bande longitudinale antérieure en triangle très aigu, suivie postérieurement de 4 ou 5 larges accents diffus, dont les premiers sont interrompus au centre. Groupe oculaire analogue à celui des *Amaurobius*, mais avec les yeux médians antérieurs plus distants des latéraux (fig. 5). Cribellum divisé. — ♂ Tibia de la patte-mâchoire comprimé en dessous, formant une arête à angle saillant médian; en dessus, il porte trois courtes apophyses: la médiane en

(1) D'après les observations du Dr MICHAELSEN en Australie occidentale, E. SIMON rapporte que les *Phryganoporus* vivent en colonies sociables. J'ai eu l'occasion de recueillir des femelles de *P. gausapatus* E. S. dans le voisinage de la ville de Perth; ces araignées étaient tout à fait isolées. Elles tissent, pour capturer la proie, une boule irrégulière de fils enchevêtrés entourant complètement un capitule, et se construisent à l'intérieur une coque d'habitation grisâtre, à parois très épaisses renforcées de débris divers. Il y a donc eu, je pense, erreur de la part du collecteur sur l'attribution à cette espèce des grands cornets de soie qu'il a rapportés. La forme *P. gausapatus occidentalis* E. S. n'est qu'une variété individuelle.

(2) Jeanne BERLAND a déjà réfuté cette assertion dans son mémoire sur le cribellum et le calamistrum des Araignées Cribellates (*Arch. Zool. exp.*, LI [1913], pp. 23-41).

forme de pyramide à trois faces (1) et seule apicale, la supérieure obtuse moitié moins longue, l'externe en lame arrondie au sommet. Bulbe saillant, plat, ovoïde allongé, avec la pointe du style émergeant

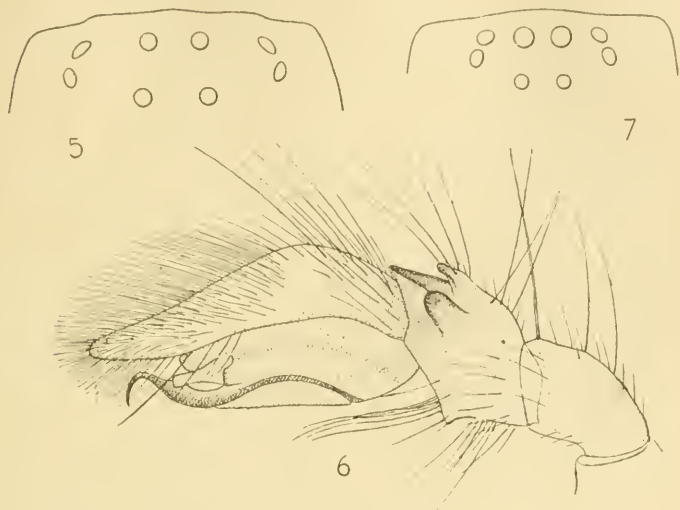


Fig. 5. *Ixeuticus martius* (E.S.) ♀ yeux $\times 15$. — Fig. 6. *id.* ♂ patte-mâchoire $\times 25$. — Fig. 7. *I. subfasciatus* (E.S.) ♀ yeux $\times 15$.

perpendiculairement au sommet. Très longs poils garnissant la patella, le tibia et surtout le tarse (fig. 6). — ♀ Épigyne montrant une grande fossette creuse semicirculaire, divisée en deux profondes cavités rondes latérales par un large septum dans le fond de la fossette; cette fossette, entourée d'un large bourrelet arrondi, est limitée postérieurement par une pièce fauve redressée à bord apical recourbé en arrière, de chaque côté de laquelle se montre une petite pointe dirigée obliquement vers son milieu (2) — (fig. 8).



Fig. 8. *Ixeuticus martius* (E.S.) ♀ épigyne $\times 34$.

(1) L'apophyse médiane est creuse du côté inférieur; elle constitue en réalité une gouttière formée de deux plans triangulaires soudés par un de leurs côtés.

(2) Cette petite saillie aigue rappelle un peu celle qui s'observe dans le genre *Coelotes*.

Adulte en été, cette grosse espèce, dépassée comme taille seulement par *Ixeuticus robustus* L. K. d'Australie et de Tasmanie, est l'une des plus communes dans les deux îles et semble leur être spéciale. La plupart des constructions et des innombrables pieux percés, supportant les fils de fer de clôtures à moutons, sont garnis de ses toiles. Celles-ci sont tellement calamistrées et apparentes, qu'elles ont l'air saupoudrées de farine et font pour ainsi dire partie intégrante du paysage néo-zélandais.

***Ixeuticus subfasciatus* (E. Simon).**

Badumna subfasciata E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 422.

L'espèce est décrite sur un très jeune individu (4 mm.). La pièce labiale est fort courte, aussi large que longue chez l'adulte, et celle du jeune ne présente pas d'échancrure au sommet, c'est ce qui a induit l'auteur en erreur au point de vue générique. Outre plusieurs jeunes, provenant de localités diverses, une femelle adulte capturée montre par ses caractères qu'elle appartient au genre *Ixeuticus* et permet de compléter la diagnose.

Diffère de l'espèce-type, *I. martius* E. S., par les caractères suivants :

Taille moitié moindre, 7,75. Céphalothorax plus allongé. Pièce labiale aussi large que longue, par conséquent plus courte mais de même forme. Groupe oculaire plus compact, les yeux médians antérieurs moins éloignés des latéraux et très sensiblement plus gros que les médians postérieurs, au lieu de subégaux; ligne postérieure des yeux plus procurvée, formant un carré des yeux médians plus allongé et presque aussi large en avant qu'en arrière (fig. 7). Sternum noirâtre, tranchant très nettement avec les hanches jaunâtres comme les autres articles des pattes. Dessin sur l'abdomen mieux défini, la bande longitudinale antérieure ovale très allongé, au lieu de triangulaire aiguë, les accents postérieurs remplacés par deux lignes de quatre taches assez nettes et deux bandes transverses à l'arrière. Épigyne de disposition semblable, mais de taille bien plus grande, sa fossette creuse ayant exactement le même diamètre (0,37) que celle d'une femelle de *I. martius* double de longueur.

Le mâle néo-zélandais est inconnu, mais j'ai capturé à Hobart (Tasmanie) un mâle adulte et deux femelles incomplètement adultes qui appartiennent, je crois, à cette espèce. Le groupe oculaire est semblable ainsi que le sternum noir tranchant sur les hanches claires, la faible taille et le dessin de l'abdomen. Ce mâle, de 6 mm. de longueur,

comparé à celui de *I. martius* E.S., présente sur les pattes une armature d'épines plus fortes; la patte-mâchoire est presque identique, mais de pilosité bien moindre, l'apophyse médiane plus mince et plus longue, la supérieure plus divergente.

Les deux espèces précédentes, bien distinctes entre elles par leur groupe oculaire, leur sternum et leur pièce labiale, sont fort voisines d'autres formes australasiennes, notamment d'une espèce que j'ai capturée à Hobart et à Melbourne et qui me paraît se rapporter à *I. (Amaurobius) senilis* L. K., décrit du Queensland. Cet *Ixeuticus* est intermédiaire entre *I. martius* et *subfasciatus* E. S. par sa taille, son groupe oculaire à yeux médians antérieurs un peu plus gros que les médians postérieurs, sa pièce labiale, mais son sternum est jaune brun, ne tranchant pas nettement de couleur avec les hanches. Par l'ensemble de ses caractères, il se rapproche davantage de *I. subfasciatus* que de *I. martius*. Le membre copulateur du mâle, ainsi que l'épigyne de la femelle, sont tout à fait analogues, comme dans un grand nombre et peut-être dans toutes les espèces du genre. Plusieurs des formes australiennes, décrites par L. Koch sur des matériaux insuffisants, sont loin d'offrir toute garantie de validité, car les dessins d'épigynes représentent des états sexuels de cet organe, qui, dans ce groupe, ne peut fournir que bien difficilement un caractère spécifique.

On peut noter que pour les espèces citées le groupe oculaire semble se modifier en fonction de la taille : *I. subfasciatus* E. S., la plus petite espèce, présente de gros yeux médians antérieurs peu séparés des latéraux; *I. senilis* L. K. (?), de Tasmanie et Victoria, un peu plus grand, montre des yeux médians antérieurs déjà moins gros et moins voisins des latéraux; *I. martius* E. S., beaucoup plus grand, présente des yeux médians subégaux, les antérieurs éloignés des latéraux; enfin *I. robustus* L. K., de Tasmanie et Australie, le géant du genre, a les yeux médians antérieurs très voisins l'un de l'autre et très écartés des latéraux.

Ixeuticus Finschi (L. Koch).

Amaurobius Finschi L.Koch. Ar.Austr., I(1873), p. 339, tab. 28, fig. 2.

Connu par un seul mâle de Nouvelle-Zélande. D'après l'auteur, le tibia de la patte-mâchoire est muni de quatre apophyses. Les deux dessins fournis du membre copulateur ne montrent évidemment qu'un aspect approximatif du tibia et du bulbe.

Ixeuticus Charybdis (Hogg).

Amaurobius Charybdis Hogg, *Tr. New Zeal. Inst.*, XLII [1910], p. 273, fig. 4.

Décrit sur un mâle capturé dans l'île Stewart ⁽¹⁾. En s'en rapportant aux figures de l'auteur, le tibia de la patte-mâchoire porte en dessus trois apophyses, mais aucune n'est apicale; elles seraient insérées à la même hauteur en ligne transverse sur l'article, subparallèles, de forme analogue entre elles, et progressivement croissantes de la supérieure à l'externe, disposition très anormale. La taille et la coloration le rapprocheraient de *I. martius* E.S., mais il s'en éloigne par le groupe oculaire, décrit et figuré avec la ligne postérieure très incurvée et les yeux médians antérieurs très voisins des latéraux. Il s'écarte d'autre part de *I. subfasciatus* E.S. et *I. senilis* L. K. (?), de Tasmanie et Victoria, par les yeux médians antérieurs égaux aux postérieurs, au lieu d'être sensiblement plus gros.

Ixeuticus chathamensis (E. Simon).

Amaurobius chathamensis E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 433 et XXI [1905], p. 416.

Connu seulement par les femelles recueillies aux îles Chatham. Voisin de *I. martius* E. S., dont il diffère principalement par ses pattes plus annelées et ses yeux plus petits, les médians antérieurs étant même un peu moins gros que les postérieurs.

Ixeuticus rubrioides (Hogg).

Amaurobius rubrioides ♂ + *Badumna Scylla* ♀ Hogg in Subantarctic Islands of New Zealand, Wellington (1909), p. 159 et 160, tab. 7, fig. 2 et 3).

Un couple de ce Dictynide, trouvé dans une des petites îles Snares, est décrit par H. R. Hogg, le mâle non adulte dans le genre *Amaurobius*, la femelle adulte dans le genre *Badumna*. A la suite de la diagnose de cette dernière, l'auteur ajoute : « This species so nearly resembles the *Amaurobius* from the same locality (described above) in its eyes, coloration, and proportions generally, although only two-thirds the size of the non-adult male, that it seemed as if it must be a smaller but adult of the same. However, the mandibles are not so

(1) L'île Stewart constitue la pointe méridionale de l'île du Sud, dont elle n'est séparée que par un détroit.

much kneed at the base; the lip is very clearly shorter; and the maxillae are narrower, and not nearly so much rounded on the outer side. »

Ces différences ne sont pas anormales comme variations sexuelles, la taille inversée peut s'expliquer par la pénurie alimentaire dans un tel habitat (1). En tout cas, les pièces buccales figurées pour la femelle ne correspondent pas à celles des *Badumna*, car la pièce labiale, presque égale en longueur et largeur, s'atténue et est fortement échancrée à la partie apicale, au lieu d'être de forme arrondie et seulement tronquée au sommet; de plus, le cribellum est indiqué divisé (2).

D'après la description, cette espèce, voisine de *I. chathamensis* E. S., s'en distingue par ses yeux médians antérieurs bien plus petits que les postérieurs, au lieu d'être subégaux comme dans la forme des îles Chatham.

L. KocH a décrit *Amaurobius longinquus* sur une jeune femelle de Brisbane (*Verh. Ges. Wien*, [1867], p. 496). Dans ses « Arachniden Australiens » (I, p. 336, tab. 26, fig. 8), il rapporte en outre à cette espèce deux femelles du Musée de Vienne indiquées de provenance néo-zélandaise, sans se servir de ces dernières ni pour le dessin, ni pour compléter la description. Il est présumable que cette attribution n'offre pas une garantie absolue, et douteux que la forme queenslandaise, si elle peut jamais être identifiée, fasse réellement partie de la faune de Nouvelle-Zélande (3).

(1) Dans les contrées où la nourriture est peu abondante, comme la zone littorale des Alpes-Maritimes par exemple, on constate d'énormes différences de taille chez les individus de la même espèce; pour les Agélénides en particulier, on voit des mâles ou des femelles quatre et cinq fois plus petits que d'autres.

(2) En plus de la pièce labiale plus large que longue et du cribellum indivis, les *Badumna* ont le calamistrum simple bien plus étendu et occupant plus de la moitié de l'article. Par ce caractère, ils se rapprochent des *Titanoeca*, mais ces derniers ont la pièce labiale plus longue, arrondie et non tronquée au sommet, le sternum de forme circulaire et le cribellum divisé.

(3) Les deux femelles en question pourraient plutôt appartenir à l'espèce si commune *I. martius* E.S.; je ne serais même pas étonné qu'il en soit ainsi pour le mâle *I. Finschi* L.K., mais comme la patte-mâchoire est signalée et dessinée avec quatre apophyses, il est difficile de mettre les deux formes en synonymie, bien que l'auteur ait pu prendre pour une apophyse supplémentaire un des angles saillants du bord antérieur du tibia. Dans ce cas, le nom de *I. Finschi* L.K. aurait la priorité sur celui de *I. martius* E.S.

Genre **Dictyna** Sundevall 1833.

Une seule Dictyne, *D. anaulax* E.S., d'Australie Occidentale, a été signalée d'Australasie. Les deux espèces suivantes, découvertes en Nouvelle-Zélande, appartiennent aux *Dictyna* vrais, du groupe de *D. arundinacea* L.

Dictyna cornigera, n. sp.

Groupe oculaire, céphalothorax, pièces buccales, sternum, pattes, abdomen, revêtement de poils blancs couchés, généralement normaux.

♀ Long. 4 à 5. — Céphalothorax marron, graduellement plus foncé en avant, chélicères de même teinte que la région frontale; sternum et lames-maxillaires jaune marron très clair, tranchant peu avec les pattes entièrement jaune clair; pièce labiale légèrement fumée. Abdomen gris souris, concolore dessous et sur les côtés, faiblement marqué en dessus de dessins plus clairs (fig. 12). Yeux et front comme *D. uncinata* Thor.; bandeau, un peu concave et relevé antérieurement. Chélicères d'abord divergentes, contractées au milieu, ensuite convergentes dans la moitié apicale, laissant entre elles un hiatus en forme de losange allongé; tache basale claire, longue non atténuée, située vers le centre de la face supérieure et produisant sur les chélicères une saillie anguleuse en avant du bandeau; crochets robustes et longs; marges assez transverses, l'inférieure mutique, la supérieure armée de fortes dents vers l'extrémité. Cribellum indivis de grande taille; calamistrum occupant plus de la moitié de l'article. Région épigastrique montrant, un peu en avant du pli, deux cercles non tangents, incomplets du côté latéro-antérieur, très légèrement et finement chitinisés, présentant une zone creusée du côté latéro-postérieur et, à l'opposé, une tache noirâtre diffuse.

♂ Céphalothorax et chélicères marron noir; sternum et pattes de même teinte que chez la femelle, mais pièces buccales plus foncées. Abdomen concolore, même en dessus, sauf de minces chevrons obsoletés à la partie postérieure. Céphalothorax large arrondi; partie céphalique très saillante, avec le groupe oculaire un peu surélevé en avant; bandeau concave, d'abord vertical, puis relevé et fortement épaissi. Chélicères présentant de façon exagérée la forme anormale de celles de la femelle: vues en avant, leur bord externe forme une ligne brisée à angle brutal médian, leur bord interne circonscrit un grand hiatus ovale (fig. 9); de plus, la tache basale très longue se détache entièrement de la chélicère, et se transforme en une grande corne claire, cylindrique à pointe mousse, dressée et un peu courbée

vers l'intérieur (fig. 10). Les marges, obliques au début, se redressent transversales vers l'extrémité; la supérieure porte de petits denticules surmontés d'un crin raide (fig. 11). Patte-mâchoire à patella aussi large que longue; tibia moitié plus court, muni en dessus au tiers



Fig. 9. *Dictyna cornigera* Dalmas ♂ chélicères de face $\times 20$. — Fig. 10. *id.* chélicères de profil $\times 20$. — Fig. 11. *id.* marge supérieure $\times 65$.

basal d'une petite écaille noire dressée bifide aiguë; tarse plat discoïde, rond à la base, largement conique au sommet, plus foncé que les autres articles et garni de poils très courts; bulbe non saillant, bordé, au côté externe, d'un large ruban semi-circulaire détaché libre. Le jeune mâle presque adulte est semblable aux femelles.

1 ♂, 1 ju. ♂, 18 ♀, récoltés sur les rives de la Temuka (Canterbury), février 1913.

Cette Dictyne de grande taille offre une particularité très curieuse, la tache basale des chélicères est surélevée en forme de dent chez la femelle, et constitue chez le mâle une véritable et longue corne courbe détachée en avant du bandeau. La forme des chélicères est aussi très spéciale. Elle se rapproche par contre de *D. arundinacea* L. par plu-



Fig. 12. *Dictyna cornigera* Dalmas ♀ abdomen en dessus. — Fig. 13. *D. nigella* Dalmas ♀ *id.* — $\times 13$.

sieurs caractères, notamment par le membre copulateur du mâle, dont l'apophyse tibiale est presque semblable.

Dictyna nigella, n. sp.

Espèce voisine de la précédente ; elle en diffère par les points suivants :

♀ Taille plus petite, 3,5. Céphalothorax, chélicères, pièces buccales et sternum brun noir ; pattes noirâtres, plus claires à l'extrémité ; abdomen noir, éclairci dessous en large bande longitudinale, marqué sur les côtés d'une ligne claire à bords sinueux, orné en dessus d'un dessin plus simple et mieux tranché (fig. 43). Yeux médians antérieurs plus petits, latéraux antérieurs plus gros. Chélicères presque normales : droites du côté interne, leur bord externe à peine rentrant vers le milieu, sans tache basale saillante ; marge supérieure à dent angulaire très puissante armée de denticules du côté du crochet. Cercles de la région épigastrique plus écartés, sans zone creuse. — Mâle inconnu.

1 ♀ Canterbury, février 1913.

Outre sa coloration foncée et son dessin abdominal différent, *D. nigella* se reconnaît à première vue de *D. cornigera* par son sternum noir et la tache basale de ses chélicères normale.

Fam. SICARIIDAE.

Genre **Periegops** E. Simon 1893.

Periegops hirsutus E. Simon.

Periegops hirsutus E. Simon, Hist. nat. Ar., I (1893), p. 268, fig. 223-224.

L'unique femelle, qui par ses caractères ambigus a nécessité la création de la sous-famille des *Periegopinae*, reste seule connue.

Fam. DYSDERIDAE.

Deux espèces ont été décrites sous le nom générique de *Segestria*. Pour l'une, *S. saeva* Walckenaer (Ins. Apt., I, p. 269), la diagnose trop succincte montre seulement qu'elle n'appartient pas à ce genre à cause de ses lames-maxillaires convergentes ; pour l'autre, *S. Suteri* Urquhart (*Tr. N. Z. Inst.*, XXIV [1892], p. 230), l'indication d'un abdomen oviforme, avec un épigyne brun à fossettes rondes séparées

d'un large septum, l'exclut de la famille des *Dysderidae*. Ces deux formes, de position fort douteuse et peut-être synonymes, pourraient plutôt, je crois, se rattacher aux *Sicariïdes* dans les *Periegopinae*?

D'après ce qui précède, le genre *Ariadna* reste actuellement le seul représenté de la famille.

Genre **Ariadna** Audubon 1825.

Ariadna septemcincta (Urquhart).

Onops septemcincta Urquhart, *Tr. N. Zealand Inst.*, XXIII [1891], p. 128, tab. 21. fig. 4.

Cette espèce, qui n'est inconnue en nature, paraît très voisine des *A. segmentata* E. S., de Tasmanie, et *A. (Macedonia) Burchelli* Hogg, de Victoria. Les trois formes se font remarquer par la faible armature de leurs pattes et par leur abdomen orné en dessus de larges bandes transverses ou chevrons foncés, traversés au centre par une étroite ligne longitudinale de même teinte, qui, dans l'espèce de Nouvelle-Zélande ne serait pas continue.

Ariadna barbigera E. Simon.

*Ariadna barbiger*a E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 416.

Cette espèce, à abdomen concolore, se distingue de *A. dysderina* L.K., d'Australie Orientale, et de *A. thyranthina* E.S., d'Australie Occidentale, par la plus puissante armature des pattes et le grand développement de sa pilosité, particulièrement en avant des chélicères et sur le sternum. Elle semble uniquement cantonnée aux îles Chatham, d'où elle est décrite.

Ariadna bellatoria, n. sp.

Voisin du précédent, il s'en différencie par les caractères suivants :

Yeux bien plus gros. Épines des pattes plus nombreuses, notamment : 22 à 24 en deux lignes sous les tibias antérieurs, au lieu de 12 à 15; 18 à 20 sous les métatarses, au lieu de 16 à 18; 3 sur le fémur II, au lieu d'aucune. Céphalothorax plus foncé, sternum au contraire plus clair surtout au centre. Pattes plus claires, mais les antérieures plus foncées à partir de la patella. Abdomen, également unicolore, beaucoup plus clair. Région céphalique moins convexe en arrière du groupe oculaire. Chélicères et ensemble des téguments moins velus, particulièrement le sternum, l'abdomen et les hanches à peu près glabres. Taille plus grande. — Mâle inconnu.

1 ♀ Taumarānui (île du Nord) 8-1-1913. sous les écorces.

Fam. GNAPHOSIDAE.

Malgré la situation géographique favorable, cette nombreuse famille n'est pas abondamment représentée. Les individus recueillis appartiennent à huit espèces seulement (1), comprenant les quatre précédemment connues, ce qui m'a permis plusieurs corrections génériques.

Deux des trois seuls genres à cou sternal (2), *Hemicloea* et *Lampona*, spéciaux à l'Australasie, y figurent; le dernier est signalé pour la première fois, mais URQUHART en avait déjà décrit une espèce comme *Drassus*. Les *Drassodes* du groupe un peu aberrant de *D. perexiguus* E.S. s'y rencontrent, ainsi que les *Megamyrmecion*, dont l'habitat normal plutôt désertique est fort différent. Enfin, *Drassus pretiosus* L. K. est un vrai *Scotophaeus* inattendu dans cette région.

Genre *Hemicloea* Thorell 1870.

Les *Hemicloea* sont communs sous les écorces; ils affectionnent celles des manuka (*Leptospermum scoparium*), formées d'un certain



Fig. 14. *Hemicloea celerrima* Dalmas ♀ épigyne. — Fig. 15. *H. alacris* Dalmas ♀ id. — Fig. 16. *H. Rogenhoferi* L.K. ♀ id. — Fig. 17. *H. Tasmani* Dalmas ♀ id. — × 17.

nombre de feuillettes minces. Leur grande agilité rend leur capture assez difficile, d'autant plus qu'ils disparaissent dans les fentes les

(1) Vivant toutes sous les écorces. L'importation dans le Dominion de troncs entiers d'*Eucalyptus* d'Australie, pour la construction d'estacades maritimes, offre la possibilité d'introduction de formes de mœurs semblables.

(2) Dans les *Hemicloeinae*, E. SIMON a publié le genre *Corimaethes*, également à sternum antérieurement contracté, pour la nouvelle espèce *C. campestratus* d'Australie Occidentale (in Fauna Südwest-Australiens, 1908, p. 385).

plus étroites. J'ai récolté trois espèces; je pense en avoir aperçu, à plusieurs reprises, une quatrième beaucoup plus grande, sans être parvenu à m'en saisir.

Deux noms spécifiques ont été publiés : *H. Rogenhoferi* L. Koch et *H. plautus* Urquhart. D'après les descriptions et dessins des auteurs, ils tombent en synonymie, comme l'a reconnu URQUHART après avoir pris connaissance de la diagnose de son devancier.

Les trois formes néo-zélandaises et une autre inédite de Tasmanie, sont très voisines et présentent le même facies. Je possède le mâle adulte d'une seule d'entre elles; le tableau suivant permet de distinguer les femelles :

1. Tibia de la deuxième paire armé en dessous de 2 épines unisériées. Les deux lignes du groupe oculaire légèrement récurvées; yeux médians postérieurs un peu moins écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux. Fossette antérieure de l'épigyne plus large que longue (fig. 15).
 *H. alacris*, n. sp.
- Tibia de la deuxième paire mutique. Ligne antérieure du groupe oculaire droite; yeux médians postérieurs également écartés ou plus écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux. 2.
2. Filières supérieures de même longueur que les inférieures. Fossette antérieure de l'épigyne triangulaire en arrière (fig. 17). *H. Tasmani*, n. sp.
- Filières supérieures nettement plus courtes que les inférieures. Fossette antérieure de l'épigyne arrondie en arrière. 3.
3. Tibia de la troisième paire armé en dessous de trois épines en une seule ligne ne dépassant pas les deux tiers de l'article. Yeux postérieurs en ligne droite. Fossette antérieure de l'épigyne ovoïde plus longue que large, largement chitinisée dans son pourtour et sa moitié postérieure (fig. 16). *H. Rogenhoferi* L. K.
- Tibia de la troisième paire armé en dessous de plusieurs épines, dont une basale et le plus souvent une ou deux apicales, mais non en une seule ligne. Yeux postérieurs en ligne nettement récurvée. Fossette antérieure de l'épigyne aussi large que longue, finement chitinisée au bord postérieur seulement (fig. 14). *H. celerrima*, n. sp.

Hemicloea Rogenhoferi L. Koch.

Hemicloea Rogenhoferi L. Koch, Ar. Austr., II (1875), p. 637, tab. 51, fig. 1.

Hemicloea plautus Urquhart, Tr. N. Zealand Inst., XVIII [1885], p. 199, tab. 8, fig. 6. ♀ et XIX [1886], p. 110, tab. 8, fig. 9, ♂.

♀ Long. 12. — Céphalothorax et pattes rougeâtres unicolores; sternum rembruni à la périphérie, parsemé de poils assez courts; pièces buccales et chélicères beaucoup plus foncées; abdomen gris, plus foncé sur les côtés, surtout autour de la région ventrale très éclaircie. Filières noirâtres, les supérieures sensiblement plus courtes que les inférieures. Chélicères à marges très obliques, l'inférieure munie de deux dents inégales, la supérieure de scopula et de trois dents, dont la médiane plus grande est accolée à l'apicale. Bandeau très étroit. Lignes oculaires à peu près droites, l'antérieure beaucoup plus courte. Yeux médians antérieurs écartés de moins de leur diamètre, plus gros que les latéraux, dont ils sont séparés de plus de leur diamètre; yeux postérieurs d'écart égal entre eux, les médians un peu plus petits que les latéraux. Pattes garnies de poils dressés espacés; les métatarses et tarses antérieurs fortement scopulés jusqu'à la base, les postérieurs moins densément et seulement à la partie apicale du tarse; griffes faiblement dentées à la base, accompagnées de forts fascicules unguéaux aux quatre paires. Métatarses munis de 2 épines basales infères. Fémurs et tibias antérieurs mutiques, tibia III armé en dessous de 3 épines unisériées, tibia IV de 2. Fémur de la patte-mâchoire présentant 2 ou 3 épines supères, tarse scopulé en entier. Épigyne à fossette antérieure ovoïde plus longue que large, entièrement chitinisée, sauf en arrière de la petite saillie en niche; entre la fossette et le pli épigastrique se montrent deux grandes taches convexes latérales en forme d'olive (fig. 16).

D'après URQUHART, le mâle ressemble à la femelle à l'exception des pattes plus armées sous les tibias, qui portent tous environ 3 épines en dessous. Le tibia de la patte-mâchoire est figuré avec une apophyse apicale aussi longue que l'article, égale et droite, mais à pointe un peu courbée vers le bas (1).

(1) URQUHART ne connaissait qu'une espèce, ou en a confondu plusieurs; sa description postérieure du mâle ne s'applique peut-être pas à la même. Il indique, pour les deux sexes, des griffes armées de dents nombreuses et en quantité variable; aucun des individus du genre examinés ne présente ce caractère.

Hemicloea alacris, n. sp.

♀ Long. 12. — Semblable à *H. Rogenhoferi* L. K., sauf sur les points suivants :

Les deux lignes oculaires un peu récurvées, au lieu d'être droites; yeux médians postérieurs moins écartés entre eux que des latéraux. Tibia de la seconde paire, au lieu d'être mutique, armé de deux épines en dessous, l'une subbasale, l'autre au deux tiers de l'article. Fosse antérieure de l'épigyne plus large que longue, non chitinisée, sauf le bord mince postérieur très peu cintré (fig. 15).

Hemicloea celerrima, n. sp.

♀ Long. 12 à 15. — Diffère des précédents sur les points suivants :

Ligne oculaire antérieure droite, ligne postérieure récurvée, ses yeux médians étant situés plus de leur diamètre en avant de la ligne tangente arrière des latéraux; tous les yeux postérieurs d'écart égal entre eux. Tibia de la seconde paire mutique comme chez *H. Rogenhoferi*, celui de la troisième armé comme chez *H. alacris*, avec épine basale, plusieurs médianes et le plus souvent une ou deux apicales. Fosse antérieure de l'épigyne égale en longueur et largeur, non chitinisée, sauf le bord mince postérieur en demi cercle procurvé; les deux grandes taches en arrière en forme de rein très échancré au milieu du côté externe (fig. 14).

♂ Long. 10,6. — Semblable à la femelle, mais pattes plus fines et plus armées, tous les tibias présentant en dessous 4 à 5 épines non unisériées; filières supérieures plus longues. Patte-mâchoire à fémur long et grêle, muni de 3 épines supères (les deux antérieures en ligne transverse), dépassant d'un tiers en longueur la patella et le tibia réunis; patella plus longue que large, égale en longueur au tibia, celui-ci présentant, du côté latéro-supérieur externe, une courte apophyse triangulaire à pointe mousse, aussi large que longue, très peu arquée vers le bas; tarse ovale non pointu, densément scopulé dans sa moitié apicale (1); bulbe très saillant à la



Fig. 18. *Hemicloea celerrima* Dalmas.

♂ patte-mâchoire $\times 15$.

(1) Un très jeune mâle montre déjà un tarse un peu renflé, avec le court et dense scopula de l'adulte.

base, creusé sur la face inférieure, d'où émerge dressée la courte pointe du style (fig. 18).

C'est sans aucune certitude que je rapporte ce mâle à cette espèce, à laquelle il semble seulement se mieux adapter qu'aux autres (1).

Hemieloea Tasmani, n. sp. (2)

Cette espèce habite la Tasmanie. Elle diffère des précédentes sur les points suivants :

♀ Taille plus petite, long. 10,5. Filières supérieures aussi longues que les inférieures. Armature des pattes comme chez *H. celerrima*. Yeux plus petits, surtout les médians antérieurs à peine plus gros que les latéraux; ligne antérieure droite, écarts de ses yeux moins inégaux, les médians étant séparés de plus de leur diamètre; ligne postérieure peu récurvée, ses yeux médians plus écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux. Fossette antérieure de l'épigyne non chitinisée; sauf finement au bord postérieur angulaire et non arrondi (fig. 17).

Je n'ai capturé qu'un jeune mâle à Hobart (Tasmanie), mais la collection E. Simon renferme deux femelles adultes provenant de la même localité.

Cette forme tasmanienne présente un épigyne assez analogue à celui d'*H. sublimbata* E. S. (3) d'Australie Occidentale et de Victoria, mais ce dernier, entre autres notables différences, a les yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux et la ligne postérieure très récurvée.

Genre **Drassodes** Westring 1851.

Le genre ne comprend que deux nouvelles espèces, qui appartiennent à la section de *D. perezignus* E.S., formant le passage aux *Leptodrassus* par la disposition du groupe oculaire. Les *Drassodes* australasiens connus font en grande majorité, sinon en totalité, partie de ce groupe, c'est notamment le cas pour tous ceux d'Australie Occidentale. La première des formes néo-zélandaises, de faible taille, est étroitement alliée aux petites espèces normales avec revêtement abdominal

(1) Le tibia et le tarse de sa patte-mâchoire s'éloigneraient beaucoup plus de ceux figurés par URQHART pour son *H. plautus* (= *Rogenhoferi* L.K.), qu'ils ne diffèrent de ceux d'autres formes australiennes moins voisines.

(2) Dédié au grand navigateur hollandais Abel TASMAN, qui découvrit en 1642 la Nouvelle-Zélande et la Tasmanie, à laquelle il donna le nom de son oncle VAN DIËMEN.

(3) In Fauna Südwest-Australiens. Jena, 1908, p. 384, f. 4.

d'écailles brillantes; la seconde, de forte taille, s'en éloigne sensiblement et se rapproche de *D. lapidosus* Walck., dont elle a le facies; son groupe oculaire la rattache cependant aux formes amoindries précitées.

Drassodes gemmeus, n. sp.

♂ Long. 4,2. — Céphalothorax marron, bordé de chaque côté d'une large ligne brune, réticulé de brun dans la région céphalique; chélicères de même couleur, également réticulées de brun; sternum, cordiforme triangulaire court et large en avant, de teinte plus claire, comme les pièces buccales et les pattes; abdomen gris foncé concolore, éclairci sur la face ventrale; filières testacé pâle. Sauf sur le cé-

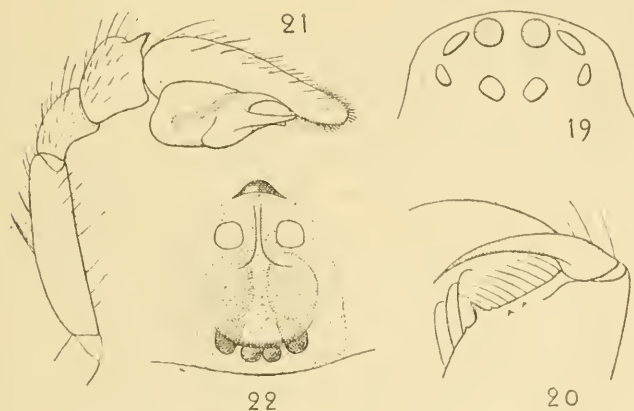


Fig. 19. *Drassodes gemmeus* Dalmas. ♂ yeux $\times 38$. — Fig. 20. *id.* marges des chélicères vues par la face inférieure $\times 75$. — Fig. 21. *id.* patte-mâchoire $\times 38$. — Fig. 22. *id.* ♂ épigyne $\times 53$.

phalothorax et le sternum garnis de pubescence blanche. pilosité des téguments médiocre, mais accompagnée sur l'abdomen d'un revêtement d'écailles lancéolées brillantes. Groupe oculaire normal, des formes de la section de *D. peregrinus* (fig. 19). Marges des chélicères obliques, l'inférieure armée de deux très petites dents voisines au centre, la supérieure d'une seule dent (entre deux granulations) très éloignée du crochet, à la base duquel est inséré un long crin, suivi d'un faible scopula et, après la dent angulaire, de poils en crosse pressés (fig. 20). Pièce labiale arrondie au sommet; lames-maxillaires

très larges, très fortement impressionnées. Pattes longues et fines, puissamment armées de fortes épines; métatarses et tarses légèrement scopulés seulement à l'extrémité, fascicules unguéaux médiocres, griffes peu dentées. Fémur de la patte-mâchoire long et grêle, patella plus longue que large de même longueur que le tibia; ce dernier dilaté, aussi large que long au sommet, muni d'une courte apophyse apicale robuste, triangulaire, presque supère; tarse ovale allongé, dépassant de près d'un tiers le bulbe très saillant (fig. 21).

♀ Long. 5 — En dehors des différences sexuelles, semblable au mâle pour tous les caractères, sauf la coloration beaucoup plus claire, sur l'individu examiné, et l'absence de la bordure et des réticulations foncées du céphalothorax; même revêtement d'écaillés irisées. Épigyne montrant tout à fait en avant une petite saillie en niche chitinisée noire (rappelant celle des *Hemicloeu*), suivie en arrière d'un long septum clair élargi à la partie postérieure en triangle, dont la base procurvée est séparée du pli épigastrique par deux taches circulaires subcontiguës foncées; ce septum est bordé de chaque côté de deux autres taches rondes à peine distinctes, l'antérieure blanche, la postérieure plus grosse et un peu colorée (fig. 22).

1 ♂ Te Whaiti (île du Nord) 30-XII-1912, 1 ♀ Nelson (île du Sud) 3-III-1913.

Très voisin de *D. sarritus* E. Simon (1), connu par deux mâles de Tasmanie. Il s'en distingue surtout par l'apparente bordure et les réticulations du céphalothorax; la taille plus faible; le groupe des yeux médians carré, les antérieurs subcontigus aux latéraux, les postérieurs un peu plus écartés entre eux et moins éloignés des latéraux; l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire moins divergente, à part cela semblable; enfin, le tarse débordant davantage le bulbe en avant. Les deux formes montrent par contre l'armature, la pilosité et le revêtement d'écaillés brillantes analogues.

Quant à la femelle provenant de l'île du Sud, elle paraîtrait par sa coloration se rattacher plutôt aux mâles de Tasmanie, tandis que son groupe oculaire la rapproche davantage du mâle capturé dans l'île du Nord; mais ces différences sont minimes, et une récolte de matériaux plus abondants serait nécessaire pour trancher la question.

***Drassodes maoricus*, n. sp.**

♀. Long. 12. — Ressemble à *D. lapidosus* Walck. comme taille, pilosité générale, armature des pattes, scopula, fascicules unguéaux,

(1) In Fauna Südwest-Australiens, Jena, 1908, p. 391.

griffes, coloration sauf l'ensemble céphalothoracique et les pattes rougeâtre plus clair. Il en diffère par les points suivants :

Yeux plus gros, surtout les antérieurs, dont les médians foncés sont distants d'à peine leur rayon des latéraux; ligne postérieure des yeux plus procurvée, les médians plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; yeux latéraux séparés de moins de leur rayon; groupe des yeux médians en carré parfait (fig. 23). Crochet des chélicères bien plus long et puissant; marges plus obliques, l'inférieure

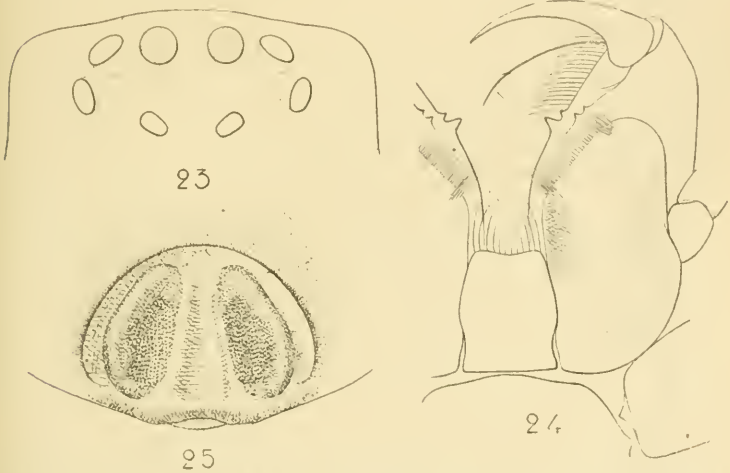


Fig. 23. *Drassodes maoricus* Dalmas, ♂ yeux $\times 24$ — Fig. 24. *id.* pièces buccales et chélicères $\times 24$. — Fig. 25. *id.* épigyne $\times 33$.

semblablement armée, la supérieure munie de deux dents, dont la basale beaucoup plus forte, reportées loin du crochet, à la base duquel un très long poil courbe précède un scopula plus important (fig. 24). Sternum plus court et plus arrondi. Pièce labiale rectangulaire, aussi large à la partie apicale échancrée qu'à la base; lames maxillaires très larges, droites, égales et très faiblement impressionnées, leur scopula accompagné à chaque extrémité d'un pinceau de poils inséré en arrière sur la face externe (fig. 24). Filières inférieures largement séparées, longues, épaisses, graduellement dilatées jusqu'au sommet, qui porte de grosses fusules; les médianes et supérieures presque égales, grêles et moins longues. Épigyne en grande fossette semi-circulaire, à bord surplombant finement chitinisé; à l'intérieur se montrent deux

dépressions foncées, réniformes allongées, séparées d'un large septum évasé en rond à la partie postérieure (fig. 25). — Mâle inconnu.

1 ♀ Ilot Rangitoto (rade d'Auckland), 8-xii-1912, 1 ♀ Waikanae (Wellington) 4-ii-1913.

Par la disposition du groupe oculaire et de l'armature des chélicères, ce *Drassodes* entre également, comme il a été dit, dans la section de *D. perexiguus* E. S., mais il s'y trouve en marge par ses pattes scapulaires, ses pièces buccales, ses filières, la disposition de son épigyne et sa grande taille.

Genre **Megamyrmecion** Reuss 1834.

Megamyrmecion Erebus (L. Koch).

Drassus Erebus L. Koch, Ar. Austr., I (1873), p. 387, tab. 30, fig. 5, ♂.

Drassus ochropus L. Koch, id., p. 390, fig. 7, ♀.

Je ne vois pas la raison pour laquelle L. KOCH, ayant reçu en communication du Rév. O. P. CAMBRIDGE un mâle et une femelle provenant du Canterbury, a décrit ces deux individus sous des noms spécifiques distincts. Les caractères indiqués concordent parfaitement, et les différences sont très normales d'un sexe à l'autre. Aussi je les place en synonymie, bien que le mâle me soit inconnu et que j'aie capturé la femelle seule, qui répond exactement à la diagnose de *D. ochropus*.

Comme E. SIMON l'avait présumé (Fauna Süd.-Austr., p. 397), cette femelle appartient au genre *Megamyrmecion*. Elle présente, en effet,

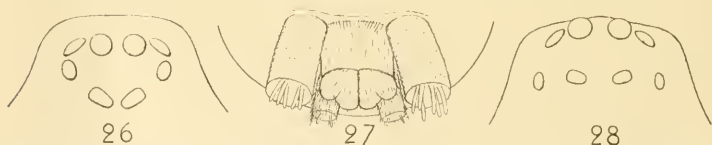


Fig. 26. *Megamyrmecion Erebus* (L.K.), ♀ yeux. — Fig. 27. *id.* filières. — Fig. 28. *Scotophaeus pretiosus* (L.K.), ♂ yeux. — $\times 25$.

le céphalothorax très atténué en avant; le groupe oculaire à ligne postérieure très procurvée, tous les yeux subégaux, les latéraux très peu disjoints, de même que les médians postérieurs (fig. 26); les lames-maxillaires courbes et dilatées au sommet, avec l'insertion très haute du trochanter; les chélicères à crochet petit et à marges presque trans-

verses, la supérieure mutique, l'inférieure armée de deux dents très éloignées du crochet; l'épigyne de constitution caractéristique. Cependant ses filières montrent une disposition qui n'a encore été rencontrée, du moins aussi exagérée, chez aucune Araignée. Les filières supérieures et inférieures sont normales, ces dernières, très écartées, courtes, égales, supportant quelques grosses fusules; mais les filières médianes sont soudées entre elles et n'en forment plus qu'une seule énorme, occupant tout l'espace libre entre les filières inférieures. Cette monofilière émet au sommet deux articles terminaux doubles accolés à la base (fig. 27).

Ce caractère extraordinaire semblerait suffisant pour une séparation générique, si quelques petites espèces africaines (inédites) du genre ne montraient déjà un acheminement vers cette forme extrême, par leurs filières médianes plus ou moins soudées à la base.

Le mâle se fait remarquer, d'après L. Koch, par la grande apophyse patellaire apicale de la patte-mâchoire, caractère qui s'observe chez *Drassodes lancearius* E. S., de Chine.

J'ai trouvé sous les écorces la femelle de cette espèce, décrite de l'Île du Sud, à Galatea (île du Nord) à la fin de décembre.

Genre **Scotophaeus** E. Simon 1893.

Scotophaeus pretiosus (L. Koch).

Drassus pretiosus L. Koch, l. c., p. 385, tab. 30, fig. 3 et 4.

Long. ♀ 7, ♂ 6,75. — Ce Gnaphoside s'apparente très étroitement aux *Scotophaeus* d'Europe, dont il possède les caractères analogues suivants : le céphalothorax atténué en avant; le groupe oculaire à ligne postérieure droite largement écartée de l'antérieure, avec les yeux médians antérieurs plus gros accolés aux latéraux, et les médians postérieurs plus distants entre eux qu'ils ne le sont des latéraux (fig. 28); les chélicères, le sternum, la pièce labiale, les lames-maxillaires très fortement impressionnées; les pattes très épaisses et velues; la patte-mâchoire du mâle, son apophyse tibiale et son bulbe; la disposition de l'épigyne de la femelle; le scutum triangulaire dorsal et le scutum tronqué ventral chez le mâle; enfin le revêtement abdominal, dont les larges écailles nacrées remplacent les poils plumeux brillants.

Assez commun sous les écorces. Je l'ai rencontré dans plusieurs localités des deux îles.

Le groupe **E** des *Drassodes*, proposé par E. Simon dans son Histoire Naturelle des Araignées, d'après la seule diagnose de L. Koch pour

Drassus pretiosus, doit donc disparaître, d'autant plus que les deux espèces, *D. sarritus* et *dimotus* E. S., alors inédites, qui lui étaient adjointes, ont été depuis rapportées par l'auteur au groupe **D** de *D. pexvigus*.

URQUHART (*Tr. N. Zealand Inst.*, XXV [1892], p. 165) a décrit un mâle de 6,6 de longueur, sous le nom de *Drassus scitulus*. Les caractères du groupe oculaire indiqués, soit les deux lignes également récurvées et les yeux médians antérieurs les plus petits des huit, l'excluent de tous les genres représentés aux Antipodes et peut-être même de la famille.

Genre **Lampona** Thorell 1870.

Les *Lampona* vivent aussi sous les écorces. Dans la même espèce, la taille peut différer du simple au double, soit huit fois le volume; les taches claires de l'abdomen sont d'intensité très variable, et disparaissent souvent en partie ou même totalement; les pattes des jeunes présentent généralement des annelures, qui s'atténuent avec l'âge et deviennent habituellement obsolètes chez l'adulte. Aussi n'est-il pas étonnant que les espèces décrites sur des matériaux insuffisants ne comportant qu'un seul sexe ou seulement des jeunes, fassent en partie double emploi, et que plusieurs des seize noms publiés d'Australie doivent tomber en synonymie.

Lampona cylindrata (L. Koch).

Latona cylindrata L. Koch, *Ar. Fam. Drassiden*, 1866, p. 3.

Lampona sordida L. Koch, *Ar. Austr.*, I (1873), p. 372, tab. 39, fig. 3.

Lampona cylindrata L. Koch, *id.*, p. 373, fig. 4.

Lampona obscena L. Koch, *id.*, p. 376, fig. 6.

Lampona murina L. Koch, *id.*, p. 378, fig. 7.

Drassus formicarius (non Lucas) Urquhart, *Tr. N. Z. Inst.*, XIX, [1886], p. 109.

Herpyllus formicarius Urquhart, *l. c.*, XXIV [1891], p. 221.

Lampona cylindrata E. Simon, in *Fauna Südwest-Austr.*, 1908, p. 401.

Les quelques caractères soi-disant spécifiques décrits dans la bibliographie ci-dessus se rencontrent avec tous les passages chez les individus de cette espèce, qui s'étend dans l'Australasie entière. Les formes extrêmes de coloration de l'abdomen sont indiquées, d'une part, par la diagnose de *Drassus formicarius* d'URQUHART, avec les deux larges

bandes claires transverses interrompues au centre, et d'autre part, par celle de *L. murina* de L.Kocu, où seule subsiste la tache subtriangulaire contiguë aux tilières. Pour la taille L. Kocu indique celle de 15 mm., atteinte par une femelle *L. obscena* de la rivière des Cygnes, comme de beaucoup la plus grande qu'il ait constatée dans le genre *Lampona*; cette dimension est bien souvent dépassée, 17 et 18 mm., sont fréquents, et un individu de Victoria ne mesure pas moins de 20 mm. de longueur. Par contre, des femelles très adultes, avec dessin abdominal et annelure des pattes intenses ou obsolètes, n'atteignent parfois que 11 mm. Les rapports métriques du groupe oculaire diffèrent un peu chez le mâle, la femelle et les jeunes, et ne sont constants, dans chaque sexe, que pour les adultes. La grande fossette ovale en conque profonde de l'épigyne de la femelle, varie également de contour (1); elle est tantôt élargie, presque ronde (principalement sur des individus de Tasmanie), tantôt bien plus étroite et allongée; son bord postérieur paraît ou continu, ou presque interrompu, et les deux petites saillies postéro-latérales qui l'accompagnent, en émettant chacune une faible carène qui s'avance dans l'intérieur de la fossette, sont plus ou moins visibles et externes. Il est cependant impossible d'établir aucune démarcation entre ces divers aspects, qui se fondent les uns dans les autres sur des échantillons provenant des mêmes localités.

J'ai capturé en décembre à Rotorua (île du Nord) une femelle qui correspond en tous points à la diagnose d'URQUHART pour son *Drassus formicarius*, dont le nom spécifique ne pourrait en aucun cas subsister, à cause de *Drassus formicarius* Lucas, d'Algérie.

***Lampona cylindrata herculanea*, n. subsp.**

Je propose cette sous-espèce pour une seule femelle de grande taille, 18 mm., prise à Nelson (île du Sud) (2), qui présente le même ensemble de caractères, mais montre dans l'épigyne une disposition que je n'ai rencontrée dans aucun autre exemplaire. La grande fossette n'est pas elliptique, mais ovoïde le gros bout en avant, et son bord

(1) La fossette de l'épigyne est presque toujours masquée par une exsudation noirâtre solidifiée, qui la remplit totalement et peut s'enlever comme une écaille avec la pointe d'une aiguille. Cette sécrétion n'a aucun rapport avec l'accouplement, car j'ai trouvé, accompagnée de sa dépourille dans une coque blanche d'habitation, une femelle immature qui sous ce rapport ne le cédait en rien aux individus les plus colorés.

(2) C'est à ma connaissance le seul individu capturé dans l'île du Sud; son habitat insulaire isolé autorise donc sa séparation sous-spécifique.

antérieur, au lieu d'être régulièrement arrondi, est légèrement échan-
 cré au milieu en angle rentrant se prolongeant dans la fossette en
 carène longitudinale rapidement atténuée; dans la forme typique, la
 fossette est toujours profondément concave dans la partie antérieure.
 Les faibles différences complémentaires sont les suivantes : ensemble
 céphalothoracique et pattes plus foncés, pilosité générale et revête-
 ment blanc du céphalothorax plus denses; abdomen gris perle, ses
 taches claires très effacées, sauf celle contiguë aux filières, qui pré-
 sente un bord antérieur se diffusant en avant en lui donnant la forme
 d'un losange, au lieu d'être tranché et transverse; les deux lignes du
 groupe oculaire un peu plus procurvées.

Fam. PALPIMANIDAE.

Genre **Huttonia** Cambridge 1879.

Huttonia palpimanoides Cambridge.

Huttonia palpimanoides Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 685, tab. 52,
 fig. 3; *id.* E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, I, p. 397, fig. 355 à 357.

Comme pour les Pséchrîdes et les Sicariïdes, dans chacun desquels
 une forme femelle a nécessité la création d'une sous-famille, la com-
 munication du *type* unique du Rév. O. P. CAMBRIDGE a conduit
 E. SIMON à proposer la sous-famille des *Huttoniinae* dans les Palpima-
 nides.

Fam. ZODARIIDAE.

Genre **Storena** Walckenaer 1805.

Trois espèces sont décrites sous le nom générique d'*Habronestes*,
 synonyme de *Storena* : *H. marinus* Goyen, *Tr. N. Zealand Inst.*, XXII
 [1890], p. 269, *H. celeripes* et *H. scitula* Urquhart, *id.* XXIII [1891], pp.
 132 et 135, tab. 21, fig. 2 et 5. Si elles appartiennent toutes à la
 famille, elles ne font pas en tout cas partie du même genre.

Fam. PHOLCIDAE.

Genre **Pholcus** Walckenaer 1805.

Pholcus phalangioides (Fuesslin).

Aucun Pholcide n'avait encore été trouvé. Cette forme cosmopolite,

évidemment introduite, est bien acclimatée aujourd'hui, car je l'ai rencontrée au centre de l'île du Nord et dans l'intérieur encore peu colonisé de l'île du Sud.

Fam. **THERIDIIDAE.**Genre **Ariannes** Thorell 1869.

Le genre est uniquement signalé par URQUHART, qui a publié les trois espèces suivantes :

Ariannes triangulatus Urquhart.

Ariannes triangulatus Urquhart, *Tr. N. Zealand Inst.*, XIX [1886], p. 97, tab. 8, fig. 6.

Ariannes attenuatus Urquhart.

Ariannes attenuatus Urquhart, *id.*, p. 98.

Ariannes flavonotatus Urquhart.

Ariannes flavonotatus Urquhart, *id.*, XXIII [1890], p. 136.

D'après les diagnoses, elles semblent toutes trois bien distinctes. Le mâle d'*A. attenuatus* est seul connu.

Quant au quatrième *Ariannes* de cet auteur, *A. conifer*, il appartient au genre *Moneta*.

Genre **Argyrodes** E. Simon 1864.**Argyrodes antipodius** Cambridge.

Argyrodes antipodiana Cambridge, *P. Z. S.* [1880], p. 327.

Argyrodes conus Urquhart, *l. c.*, XVII [1884], p. 40, tab. 10, fig. 6.

Comme O. P. CAMBRIDGE connaissait seulement la femelle et n'a pu figurer le céphalothorax du mâle en même temps que ceux des autres espèces décrites dans son mémoire, j'en donne ici un dessin (fig. 29), car celui d'URQUHART, sous la dénomination d'*A. conus*, est insuffisant pour servir de terme de comparaison.

La protubérance clypéale, cylindrique robuste, se dilate au sommet en boule, munie de poils apicaux couchés en arrière; la protubérance oculaire, épaisse, ronde et de même longueur, est séparée de la première par un assez large hiatus courbe. *A. antipodius* Cambr. se différencie par ce caractère des espèces voisines *A. gibbosus* Lucas (= *A. epeirae* E. S.), dont la protubérance clypéale est conique régulière-

ment atténuée avec saillie médiane au bord supérieur (fig. 30), et *A. rostratus* Blackw., *nephilae* Tacz., *concinuus* Cambr. et *argentatus* Cambr., chez lesquelles celle-ci est plus longue que l'oculaire, dont elle est séparée par un étroit hiatus fermé en avant. Par contre, le céphalothorax du mâle d'*A. antipodians* Cambr. ressemble beaucoup à celui d'*A. samoensis* Cambr. d'après le dessin de CAMBRIDGE, qui indique de petites différences de livrée chez les femelles (1).

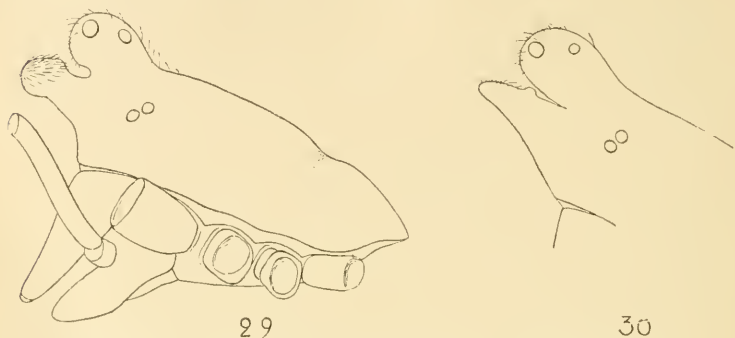


Fig. 29. *Argyrodes antipodians* Cambr., ♂ céphalothorax.
— Fig. 30. *A. gibbosus* (Lucas) ♂ *id.* — $\times 33$.

URQUHART rapporte avoir rencontré cet *Argyrode* non seulement parasite des grandes *Épeires*, mais également de certains *Thériidiens*. Je ne l'ai personnellement vu que sur les toiles d'*Araneus pustulosus* Walck., où cinq ou six individus se tiennent dans la portion périphérique supérieure, suspendus par les pattes antérieures; ils offrent l'aspect original de pilules argentées accrochées par des fils marrons. Mâles et femelles adultes en décembre.

Une autre espèce a été décrite par O. P. CAMBRIDGE, sous le nom d'*Argyrodes lepida*, *P. Z. S.* [1879], p. 688, tab. 52, fig. 5. D'après la diagnose et les figures, elle ne peut appartenir à ce genre et ne fait même probablement pas partie de la famille des *Theridiidae*; elle entre plutôt dans les *Argiopidae* du groupe des *Meteae*. C'est je pense la raison pour laquelle l'auteur la passe sous silence dans sa monogra-

(1) Il n'est cependant pas certain que *A. antipodians* Cambr. soit distinct d'*A. samoensis* Cambr., qui aurait la priorité. Ce dernier pourrait même être identique à *A. sublimis* L. Koch (*l. c.*, I (1872), p. 251, tab. 21, fig. 2) décrit antérieurement sur une femelle des îles Fidji.

phie du genre *Argyrodes*, parue l'année suivante dans la même publication.

Genre **Moneta** Cambridge 1870

Moneta conifera (Urquhart).

Ariannes conifer[a] Urquhart, *l. c.*, XIX [1886], p. 96, tab. 8, fig. 5.

D'après la description et la figure, le céphalothorax presque aussi large que long, carrément tronqué et élevé en arrière, la disposition du groupe des yeux égaux, l'abdomen gibbeux en dessus, la brièveté des tarsi surtout, indiquent très clairement la valeur générique de cette espèce, dont le mâle est inconnu.

Genre **Episinus** Latreille 1809.

Episinus antipodius Cambridge.

Episinus antipodius Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 701, tab. 53, fig. 16.

Très voisin, selon l'auteur, d'*E. truncatus* Latr. La femelle, seule connue, s'en distinguerait par les pattes plus courtes et nettement annelées, les dessins du céphalothorax et de l'abdomen et l'épigyne hexagonal.

URQUHART a de plus publié *Episinus similitudus* et *E. simlanus*, *l. c.*, XXV [1892], pp. 181 et 182. La femelle du premier est indiquée de 4 mm. de longueur, celle du second de 11 mm. Ces deux noms ne sont cités que pour mémoire dans le genre.

Genre **Theridion** Walckenaer 1805.

En dehors des deux espèces cosmopolites, *T. tepidariorum* C. K. et *T. rufipes* Lucas mentionnées par L. KOCH et E. SIMON, les seuls Thériidions signalés l'ont été par URQUHART, qui n'a pas proposé moins de 35 noms nouveaux; il est évident que ce nombre est hors de proportion avec la réalité probable. Les diagnoses ne permettent pas le plus souvent de juger la valeur spécifique des espèces, d'autant plus que l'auteur ne donne jamais aucun caractère différentiel ou séparatif, même pour celles décrites à la suite les unes des autres. Plusieurs n'appartiennent pas au genre *Theridion* d'après certains caractères, mais leur position systématique reste indéterminée.

Je n'ai personnellement rencontré que trois Thériidions, qui sont

communs, et, comme beaucoup de leurs congénères, extrêmement variables de coloration.

Les synonymies sont indiquées avec doute, sauf celle de *T. varium* Urq. avec *T. tepidariorum* C. K., reconnue par URQUHART après qu'il eût reçu des spécimens d'autre provenance, et celle de *T. truncatum* Urq. qui n'est autre que *Lithyphantes lepidus* Cambr.

Theridion tepidariorum C. Koch.

Theridium tepidariorum C. Koch, Ar., VIII (1841), p. 75, fig. 646-648.

Theridium varium Urquhart, l. c., XVIII [1885], p. 487, tab. 6, fig. 3.

Theridium sericum Urquhart, *id.*, p. 498, tab. 8, fig. 5. ♀ et XXII [1889], p. 258, tab. 17, fig. 2. ♂.

Cette forme ubiquiste se trouve communément à l'air libre, malgré le climat très tempéré, et a été aussi recueillie aux îles Chatham (E. SIMON, *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 416), tandis qu'en Europe elle ne vit pas à l'extérieur, même dans le Midi de la France.

Theridion rufipes Lucas.

Theridion rufipes Lucas, Expl. sc. Alg., Ar., p. 263, tab. 16, fig. 5.

Espèce également très répandue et d'habitat originel inconnu, signalée de l'île d'Urville, sur la rive méridionale du détroit de Cook, par E. SIMON, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 422.

Theridion veruculatum Urquhart.

Theridium veruculatum Urquhart, l. c., XVIII [1885], p. 488, tab. 7, fig. 4.

Commun dans les deux îles. Se distingue empiriquement par le grand folium, qui occupe en entier l'abdomen en dessus et présente dans la moitié antérieure une figure en fer de lance, noire liserée de blanc, plus ou moins régulière et visible, mais toujours reconnaissable; aussi par la coloration ventrale, montrant une zone blanche encadrée sur les côtés et en arrière de bandes noires et accompagnée d'une tache ronde blanche de chaque côté des filières. Le céphalothorax est le plus souvent rembruni longitudinalement au centre et les pattes présentent de larges annelures sur les individus colorés; ces caractères deviennent obsolètes chez les plus clairs, cependant le

sternum est toujours plus foncé que les hanches et tranche avec elles. La patte-mâchoire du mâle est très grêle, son tarse, à peine plus gros que le tibia, se confond avec le bulbe fort médiocre et de même teinte; ce dernier est lisse, non saillant, échanuré à l'avant, d'où émerge la faible pointe courbe du style. L'épigyne de la femelle montre une fossette peu indiquée, avec deux petites saillies noires ponctiformes disjointes sur le bord postérieur légèrement surélevé.

Theridion cruciferum Urquhart.

Theridium cruciferum Urquhart, *l. c.*, XVIII [1885], p. 193, tab. 7, fig. 5.

Theridium maculopes (1) Urquhart, *l. c.*, XIX [1886], p. 105.

Theridium helvolum + *exornatum* Urquhart, *l. c.*, XX [1887], pp. 113 et 115.

Theridium niger-punctillum Urquhart, *l. c.*, XXI [1888], p. 40.

Theridium apiatum + *litteratum* Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], pp. 148 et 150 (1).

Il y aurait peut-être lieu d'ajouter à cette synonymie *Theridium calyciferum* Urquhart, *l. c.*, XVIII [1885], p. 192, tab. 7, fig. 4, dont le nom dans ce cas aurait la priorité sur celui de *cruciferum*, car il le précède dans le mémoire, mais l'épigyne figuré semble différent.

Également commun dans les deux îles, se reconnaît à première vue du précédent par la partie antérieure du folium entièrement blanche, et par la région ventrale, montrant une bande médiane longitudinale noire bordée de blanc de chaque côté. Le céphalothorax, à bordure brune, présente au centre une zone foncée englobant tout le front et s'atténuant jusqu'au pédicule; le sternum, toujours plus clair au milieu, est rembruni et plus ou moins moucheté de brun à la partie périphérique; la pièce labiale est un peu plus colorée que les lames-maxillaires; les pattes, annelées comme chez *T. veruculatum* Urq., sont presque toujours ponctuées de marron ou verdâtre, principalement sur les fémurs antérieurs. Ces diverses colorations sont très inégalement variables d'intensité, devenant en partie obsolètes sur les individus très clairs, chez lesquels le folium abdominal peut disparaître, ou laisser parfois subsister au centre une seule tache noire irrégulière (*T. nigripunctillum*).

Chez le mâle, les pattes, rarement mouchetées, présentent des lignes unisériées de poils spiniformes, très atténués et fins à l'extrémité, mais épaissis à la base et portés sur de petites saillies des tégu-

(1) Pour les synonymies, l'orthographe de l'auteur a été respectée.

ments; ce caractère est mieux marqué et plus constant sur les fémurs et tibias des deuxième et troisième paires. Le tibia de la patte-mâchoire, assez long et dilaté en large cornet, porte une couronne de poils subapicaux; le bulbe montre en avant une apophyse plate arrondie latérale, recouvrant deux apophyses pointues non saillantes. L'épigyne de la femelle offre une fossette transverse, peu profonde et divisée, dont le bord postérieur chitinisé noir se relève en double feston.

Outre les noms déjà cités, URQUHART en a publié vingt-quatre autres dans les *Transactions of the New Zealand Institute*, au cours des années 1885 à 1893 (XVIII à XXVI); il me semble inutile d'en reproduire la simple liste.

Genre **Ulesanis** L. Koch 1872.

Ulesanis quadrata (Cambridge).

Stegosoma quadratum Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 698, tab. 53, fig. 15.

Décrit sur des individus provenant de la côte ouest de l'Otago. L'auteur ne place qu'avec beaucoup de doute cette petite espèce dans le genre *Stegosoma*, synonyme d'*Ulesanis*, auquel elle paraît cependant bien appartenir.

Ulesanis lacunosa (Urquhart).

Stegosoma lacunosa Urquhart, *l. c.*, XXV [1892], p. 169.

Ulesanis excussa (Urquhart).

Stegosoma excussa Urquhart, *l. c.*, p. 171.

La première des espèces d'URQUHART doit être synonyme de celle de CAMBRIDGE; il en est peut-être du reste de même pour la seconde.

Genre **Dipoena** Thorell 1869.

Dipoena nana (Cambridge).

Atkinsonia nana Cambridge, *l. c.*, p. 691, tab. 53, fig. 10.

O.-P. CAMBRIDGE a créé le genre *Atkinsonia* pour cette petite Araignée; elle semble, malgré cela, être un vrai *Dipoena*.

Genre **Phycosoma** Cambridge 1879.**Phycosoma oecobioides** Cambridge.

Phycosoma oecobioides Cambridge, *l. c.*, p. 692, tab. 52, fig. 6.

D'après l'auteur, ce genre est voisin du précédent; il en diffère surtout par le céphalothorax plus court et arrondi, recouvert en grande partie par l'abdomen.

Genre **Latrodectus** Walckenaer 1805.

Les Latrodectes vivent généralement près des rivages maritimes; aussi, pour la plupart d'entre eux, l'habitat est-il déterminé par le pourtour d'une mer ou d'un océan et non par l'ensemble d'un continent. Il est certain que les rapports entre individus, d'une île à l'autre par exemple, ne sauraient être fréquents, et que des variations plus ou moins notables se rencontrent entre les groupes forcément isolés, comme on l'observe pour ceux d'Australasie. Des caractères extrinsèques, quand ils seront mieux connus, pourront fournir d'utiles indications séparatives; ainsi, le mode de ponte diffère pour les *L. curaçavensis* Müller, *tredecimguttatus* Rossi et *katipo* Powell, les trois seules formes chez lesquelles il me soit connu.

Je considère provisoirement la forme néo-zélandaise comme espèce, bien que sa valeur spécifique ne soit pas certaine. Elle a été souvent traitée comme une simple variété de *L. Hasselti* Thor. Dans sa monographie du genre *Latrodectus*, Fr. CAMBRIDGE⁽¹⁾ la place même au rang sous-spécifique de *L. mactans* Fabr., ainsi que les *L. curaçavensis* Müller, *tredecimguttatus* Rossi, *Menavodi* Vinson et *Hasselti* Thorell, avec leurs nombreux synonymes. Quelques mois plus tard⁽²⁾, cet auteur, attribuant une importance beaucoup plus grande aux très faibles caractères du revêtement pileux de l'abdomen, élève ces mêmes formes au rang spécifique. Entre temps, Fr. DAHL⁽³⁾, se basant en partie sur le nombre des poils de certains articles des pattes, publiait un tableau dichotomique des *Latrodectus*, dans lequel il indique huit espèces nouvelles et octroie en outre le rang d'espèce à toutes les formes géographiques dont il a connaissance.

La piqure des Latrodectes a la réputation d'être mortelle, dans presque toutes les régions où ils se rencontrent, et ils sont les seuls,

(1) *Proc. Zool. Soc. London*, [1902], p. 247.

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, X [1902], p. 38.

(3) *Gesellschaft naturforschender Freunde Berlin*, [1902], p. 40.

parmi les Araignées, désignés par un nom vulgaire dans les idiomes les plus divers. La bibliographie qui leur est consacrée est très importante et les mémoires ayant trait au « Katipo » des Maori sont si nombreux que je m'abstiendrai de les citer.

Latrodectus katipo Powell.

Latrodectus katipo Powell, *Tr. N. Zealand Inst.*, III [1870], p. 57.
Latrodectus katipo + *Hasselti* + *scelio* auctores.

Pendant la vie, les taches de l'abdomen sont d'un beau rouge coquelicot bordé de blanc pur sur fond noir. Les jeunes, bien moins colorés, présentent des dessins plus étendus de couleur saumon pâle. URQUHART a publié la forme mélanique, sous le nom de *L. katipo atritus* (*l. c.*, XXII [1889], p. 259).

Commun dans les dunes des plages, où il fréquente les touffes d'herbe voisines du flot. Les habitants prétendent qu'on ne le rencontre jamais à plus de quelques centaines de mètres de la mer. En janvier, la femelle répartit ses œufs rosés en cinq ou six petits cocons globuleux grisâtres, non reliés entre eux par des fils, qu'elle dispose dans une cavité creusée au pied des graminées et en partie recouverte de sable.

Genre **Lithyphantes** Thorell 1869.

Lithyphantes lepidus Cambridge.

Lithyphantes lepidus Cambridge *P. Z. S.* [1879], p. 690, tab. 53, fig. 9.
Theridium truncatum Urquhart, *l. c.*, XX [1887], p. 445, tab. 44, fig. 5.

Diffère de l'espèce commune d'Europe, *L. albomaculatus* De Geer, par les points suivants :

Long. ♀ 6 à 8, ♂ 4 à 5. — Yeux plus écartés, formant un groupe moins compact et plus large; pattes à peine annelées, presque concolores; bande blanche dorsale de l'abdomen simple, plus ou moins dentée, continue ou interrompue; bandes latérales remplacées par quelques taches isolées; région ventrale sans aucune marque blanche. Patte-mâchoire du mâle grêle, montrant un

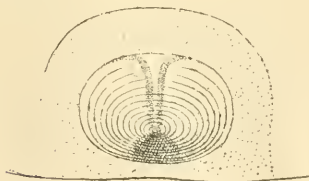


Fig. 31. *Lithyphantes lepidus* Cambr. ♀ épigyne $\times 50$.

tarse et un bulbe médiocres; épigyne de la femelle ovale transverse, présentant une grande zone membraneuse claire délimitée, un peu saillante conique, ridée de fines stries concentriques, divisée par un septum chitinisé partant du bord antérieur et se terminant au sommet du cône (fig. 31).

L'espèce décrite par CAMBRIDGE sur un seul mâle, ensuite par URQUHART (comme *Theridion*) sur une jeune femelle, n'a encore été trouvée à ma connaissance que dans l'île du Sud, où elle se rencontre le long des rivières torrentueuses, sous les galets découverts pendant les basses eaux. La disposition des fils extérieurs, le séjour et le dépôt des cocons sous une pierre sont les mêmes que pour *L. albomaculatus* De Geer. Les individus sont parfois si nombreux que leurs toiles donnent aux bancs pierreux sans végétation un aspect de revêtement soyeux, brillant sous les rayons du soleil. La ponte a lieu en février, à la fin de l'été austral, époque la plus propice pour éviter les crues intempestives.

URQUHART a décrit *Steatoda nubilosa* (*l. c.*, XXV [1892], p. 168). Le caractère indiqué des yeux médians antérieurs les plus petits des huit, prouve que ce n'est pas un *Steatoda*. Il paraît appartenir à un genre voisin des *Lithyphantes*.

Deux autres genres ont été proposés par URQUHART :

Erycina, pour *E. violacea* Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 151, tab. 21, fig. 4, 14 et 17.

Tekella, pour *T. absidiata* Urquhart, *l. c.*, XXVI [1893], p. 211.

L'auteur n'indiquant aucune de leurs affinités, leurs positions systématiques restent très incertaines.

Fam. ARGIOPIDAE

I. LINYPHIINAE

Le groupe des *Erigoneae*, si nombreux dans les régions paléarctiques, ne comprend aucune espèce indigène. Le *Diplocephalus cristatus* Blackw., signalé par O. P. CAMBRIDGE, est probablement introduit; c'est par erreur que l'habitat du genre *Neriene* a été supposé s'étendre à ce pays. Quant aux deux espèces publiées par URQUHART, *Cornicularia crinifrons* est un *Bolyphantes*, et la femelle citée comme *Erigone atriventer* (*l. c.*, XIX [1886], p. 102), d'une attribution générique par trop douteuse, doit appartenir au groupe suivant.

Genre **Diplocephalus** Bertkau 1883.**Diplocephalus cristatus** (Blackwall).

Walckenaera cristata Blackwall, *Lond. and Edinb. Mag.*, III [1833], p. 407; *id.* Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 693.

O. P. CAMBRIDGE rapporte avoir comparé les spécimens des deux sexes, reçus de Nouvelle-Zélande, à des individus d'Europe et n'avoir reconnu aucune différence, à part la taille légèrement plus grande; il pense que son introduction est fort peu vraisemblable. La même opinion a été émise par E. SIMON pour une autre Araignée des terrains humides, *Lycosa piratica* Cl., recueillie dans l'île d'Urville (*Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 427). Ces deux auteurs ignoraient, en effet, le mode de mise en valeur du pays, qui consiste, pour créer des pâtures à moutons après déboisement, à recouvrir le sol de graines de foin européen par milliers de kilos chaque année; cette coutume explique la possibilité d'apport de cocons des espèces les plus inattendues. J'ai rencontré, en des points éloignés du Dominion, une troisième espèce commune de nos contrées, *Lepthyphantes tenuis* Bl., sur l'origine de laquelle je ne garde aucun doute, et on doit s'attendre à trouver d'autres exemples d'importation dans la faune.

A l'inverse du premier, le groupe des *Linyphieae* paraîtrait abondant, URQUHART ayant décrit dix-sept espèces dans le genre *Linyphia*.

Genre **Haplinis** E. Simon 1894.**Haplinis subclathrata** E. Simon.

Haplinis subclathrata E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, I (1894), p. 701.

Par ses affinités, le genre *Haplinis* se rapproche du genre *Hilaira*. Une femelle de l'espèce-type est encore seule connue; le mâle d'une seconde espèce, *H. pollicata* Tullgren (1), a été depuis découvert à la Terre de Feu. La concordance de faune des terres extrêmes de l'hémisphère austral n'est pas un cas isolé et se retrouve notamment parmi les Agélénides.

(1) *Tmeticus pollicatus* Tullgren (in *Svenska Exp. t. Magellansl.*, II (1901), p. 205). Un ♂ *cotype* de la collection E. Simon présente tous les caractères génériques d'*Haplinis*.

Genre **Ostearius** Hull 1910.

Le genre *Ostearius* a été proposé par HULL (1) pour la forme trouvée en Angleterre et décrite par O. P. CAMBRIDGE sous le nom de *Tmeticus nigricauda* (2), dont la diagnose et les dessins ressemblent tellement à ceux donnés vingt-huit ans auparavant par le même auteur pour *Linyphia melanopygia* des Antipodes qu'ils semblent s'appliquer à une seule espèce; d'autant plus que *L. melanopygia*, publié sur un seul mâle incomplet, a été retrouvé en abondance par URQUHART, qui rectifie la différence du groupe oculaire, figuré par CAMBRIDGE avec les yeux médians antérieurs contigus au lieu d'être séparés de presque leur diamètre. Les deux espèces appartiennent en tout cas au même genre, qui paraît voisin de *Microneta*; si elles n'en font qu'une, celle-ci, commune en Nouvelle-Zélande, très rare et découverte depuis peu en Angleterre, aurait vraisemblablement, à l'inverse des autres, été importée fortuitement en Europe.

Ostearius melanopygius (Cambridge).

Linyphia melanopygia Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 696, tab. 53, fig. 13: *id.* Urquhart. *l. c.*, XIX [1886], p. 101.

Facilement reconnaissable à la puissante dent aiguë supéro-interne des chélicères et à l'abdomen de couleur rouge orange, terminé par un large anneau noir tranché qui entoure les filières jaunâtres. URQUHART décrit la femelle semblable au mâle comme forme et coloration. Sa toile horizontale serait d'assez grande taille, en nappe à réseau très serré; des individus adultes se rencontreraient toute l'année.

Genre **Bathyphantes** Menge 1866.**Bathyphantes peramoenus** (Cambridge).

Linyphia peramoena Cambridge, *l. c.*, p. 694, tab. 53, fig. 2.

L'absence d'épines aux métatarses et les organes génitaux figurés permettent d'attribuer cette espèce à ce genre.

Genre **Lepthyphantes** Menge 1866.**Lepthyphantes tenuis** (Blackwall).

Linyphia tenuis Blackwall, *Ann. Nat. Hist.*, ser. 2, IX [1852], p. 18.

(1) *Trans. Nat. Hist. Soc. Northumberland*, III [1910], p. 583.

(2) *Proc. Dorset Nat. Hist.*, XXVIII [1907], p. 141, tab. A et B, fig. 32 à 41.

Cette forme, si répandue chez nous, semble très acclimatée, car je l'ai prise dans l'île du Sud à l'intérieur des provinces de Canterbury et de Nelson, ainsi qu'au centre de l'île du Nord, dans la seule région encore uniquement peuplée d'indigènes Maori.

Lepthyphantes trispathulatus (Urquhart).

Linyphia trisp[h]athulata Urquhart, *Tr. N. Zealand Inst.*, XVIII [1885], p. 186, tab. 6, fig. 2.

♀ Long. 3,5 à 4. — Céphalothorax très rembruni, sternum noir. Pattes jaunes, les tibias seuls montrant deux larges annelures diffuses. L'une au quart basal, l'autre au quart apical de l'article. Abdomen gris olive en dessus, marqué de cinq ou six chevrons noirs interrompus au centre, de plus en plus minces et rapprochés vers l'arrière; région ventrale noire, éclaircie sur les côtés; flancs noirs, contenant une bande longitudinale blanche, échancrée et divisée en taches irrégulières à la partie postérieure. Métatarse de la première paire armé de deux épines, l'une supère plus longue dressée au quart basal, l'autre latéro-infère plus courte insérée presque à la même hauteur. Abdomen assez atténué pointu. Épigyne en saillie piligère globuleuse, creusée dans sa partie postérieure en profonde loge arrondie, dont le bord émet en arrière deux prolongements en spatule fovéolée; de l'intérieur de la fossette, une troisième apophyse membraneuse plus longue, également fovéolée et chitinisée à l'extrémité, d'abord redressée puis coudée vers l'arrière, s'avance au delà du pli épigastrique dans un plan intermédiaire à la face ventrale et aux deux autres saillies spatulées latérales.

Le mâle m'est inconnu. D'après URQUHART il ressemble à la femelle, sa taille n'est qu'un peu plus faible, et son bulbe, très complexe, se fait remarquer par un croissant procurvé basal rouge foncé (sans doute le paracymbium).

Ce *Lepthyphantes*, bien caractérisé, entre dans le groupe de *L. minutus* Blackw., avec lequel il a certaines analogies. J'en ai récolté des femelles dans les deux îles en décembre et janvier.

Genre **Linyphia** Latreille 1804.

Linyphia subdola Cambridge.

Linyphia subdola Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 693, tab. 53, fig. 11.

Des trois espèces décrites dans le genre par O. P. CAMBRIDGE, celle-ci reste seule à lui appartenir.

Je n'ai recueilli qu'un individu jeune indéterminable, pouvant faire partie de ce genre. Parmi les dix-sept formes publiées par URQUHART, outre *L. trispatulatus*, *Linyphia blattifera* [blattifer] et vraisemblablement quelques autres entrent dans les genres *Lepthyphantes*, *Bathyphantes* ou voisins, tandis que *L. senio* est un *Mimetes*. Je ne donne pas une liste des noms spécifiques, dont une bonne part reste pour moi génériquement indéterminée.

Genre **Bolyphantes** C. Koch 1837.

Bolyphantes crinifrons (Urquhart).

Cornicularia crinifrons Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 155, tab. 21, fig. 3 et 11.

L'unique mâle décrit et figure ne peut être un *Cornicularia*, il offre les caractères des *Bolyphantes*, notamment l'épine patellaire, la protubérance frontale piligère, l'abdomen irrégulièrement chiné et les pattes longues et fines.

II. **TETRAGNATHINAE**

Genre **Tetragnatha** Latreille 1804.

Tetragnatha nitens (Audouin).

Eugnatha nitens Audouin, ap. Savigny, Égypt. Ar. (1827), tab. 2, fig. 2.

Deinagnatha Daindridgei White, ap. Dieffenbach, Trav. in N. Zealand (1843), p. 271; *id.*, *Ann. Mag. N. H.* [1846], p. 180, tab. 2, fig. 5.

Tetragnatha deinagnatha Walckenaer, Ins. Apt., Suppl. 2, p. 478; *id.* L. Koch, Ar. Austr., I, p. 196.

Tetragnatha nitens Keyserling, *Verh. Ges. Wien* [1865], p. 845, tab. 21, fig. 1 à 4; *id.*, ap. L. Koch, Ar. Austr., Suppl., p. 223.

Tetragnatha ferox L. Koch, *l. c.*, I [1872], p. 173, tab. 14, fig. 4 et 5.

Tetragnathagulosa L. Koch, *id.*, p. 176, tab. 14, fig. 6 et tab. 15, fig. 1.

Tetragnatha typica Urquhart, *Tr. N. Zealand Inst.*, XXII [1889], p. 251, tab. 17, fig. 6 et 7.

Tetragnatha gulosa E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 416.

Tetragnatha ferox Crossue Hogg, *P. Z. S.* [1911], p. 300, fig. 92 (1).

(1) La synonymie et la bibliographie sont réduites à celles intéressant la région étudiée. La description et les figures de A. WURE, pour le genre *Deinagnatha* et l'espèce-type *D. Daindridgei*, ne laissent aucun doute sur l'identité de cette dernière avec la forme commune *T. nitens* Aud.

Décrit d'Égypte, trouvé sur les rives de la Méditerranée, y compris la Corse et le Midi de la France, et jusqu'aux îles Canaries, *Tetragnatha nitens* est répandu tout autour de l'Océan Indien, en Indonésie et en Australasie. Les nombreux individus de Nouvelle-Zélande et des îles Chathan, comparés aux exemplaires topotypes égyptiens, ne fournissent aucune différence appréciable et présentent les mêmes variations individuelles normales; les caractères semblables de la denture des chélicères, du groupe oculaire, de la coloration, se retrouvent dans les deux sexes sur tous les points de l'immense habitat.

***Tetragnatha tenella* Urquhart.**

Tetragnatha tenella Urquhart, *l. c.*, XXV [1892], p. 172.

Décrit sur un seul mâle de 10 mm. de longueur; l'auteur ne parle pas de la denture des chélicères, il restera donc toujours impossible à identifier sans l'examen du *type*. Le groupe oculaire est indiqué avec la ligne antérieure procurvée et la postérieure récurvée, ce qui montre au moins la présence probable d'une seconde forme de la section des *Eugnatha*.

***Tetragnatha flavida* Urquhart (1).**

Tetragnatha flavida Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 177.

Long. ♀ 6,5 à 11, ♂ 5,5 à 7,5. — Céphalothorax fauve plus ou moins foncé, bordé de chaque côté d'une bande blanc jaunâtre opaque laciniée, avec ou sans ligne brune longitudinale médiane se divisant en deux sur la partie céphalique; chélicères, pièces buccales et sternum clairs ou foncés, la pièce labiale toujours au moins noirâtre et le sternum éclairci au centre; abdomen marqué de larges bandes longitudinales blanc jaunâtre argenté, plus ou moins larges et définies, les latérales étant les plus nettes et constantes. Les deux lignes du groupe oculaire assez récurvées; yeux latéraux voisins l'un de l'autre, l'anterieur beaucoup plus petit que le postérieur (fig. 32). Chélicères relativement courtes, à crochet simple, ni denté, ni anguleux: — ♂ grande dent dressée, vers l'extrémité de la face supérieure, un peu courbée



Fig. 32.

T. flavida Urq. ♂
yeux $\times 20$.

(1) A. WHITE a décrit de Tasmanie *Tetragnatha bicolor* (*Ann. Mag. N. H.*, VII [1841], p. 475); sa diagnose trop succincte ne permet pas de juger si *T. flavida* Urq. est identique.

en avant et à peine échancrée au sommet, accompagnée d'une très petite dent située entre elle et le début de la marge; marge supérieure armée de 7 dents, la première (à partir du crochet) beaucoup plus forte et en retrait, la seconde isolée au centre, les cinq dernières de taille décroissante assez voisines les unes des autres; marge inférieure présentant aussi 7 dents, mais d'écartement presque égal entre elles, la dernière placée à la hauteur de la troisième de l'autre marge (fig. 34). Patte-mâchoire à bulbe assez large et tarse assez court, son paracymbium étroit, renflé et épaissi à l'extrémité, présentant une forte saillie du côté interne. — ♀. Les deux marges armées cha-

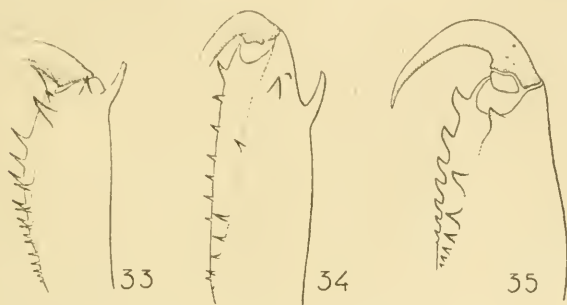


Fig. 33. *Tetragnatha luteocincta* E.S. ♂ chélicère vue par la face supérieure. — Fig. 34. *T. flavida* Urq. ♂ id. — Fig. 35. *T. flavida* Urq. ♀ id. — $\times 20$.

cune de 7 dents et accompagnées d'une ligne simple de poils courts, fins et dressés; les dents de la marge inférieure aussi larges que longues, courbées en griffe vers l'avant, d'écartement proportionnellement égal à leur taille régulièrement décroissante; dents de la marge supérieure d'écartement inégal entre elles, leur situation par rapport à celles de l'autre rang étant la suivante : la première opposée à la première, la seconde à la troisième et la quatrième à la septième (fig. 35).

T. flavida Urq. appartient au groupe de *T. panoepa* L. Koch, des îles Samoa (1), et s'en distingue aisément, entre autres caractères, par les côtés blanchâtres du céphalothorax, au lieu d'être rembrunis. Il est voisin de *T. luteocincta* E. Simon, d'Australie Occidentale (2), dont le mâle est le seul sexe adulte connu, et qui montre la bande claire laté-

(1) Ar. Australiens, 1, p. 189, tab. 16, fig. 3 et 4.

(2) In Fauna Südwest-Australiens, Jena (1908), p. 420.

rale du céphalothorax moins indiquée. Il diffère de ce dernier par l'armature des chélicères. Chez *T. luteocincta* E. S., en effet, la grande dent de la face supérieure est subapicale et accompagnée d'une dent assez forte entre elle et la marge; la marge supérieure présente une dent supplémentaire courbée en arrière entre la base du crochet et la première en retrait, la seconde dent n'est pas isolée des dernières; la marge inférieure montre aussi une dent supplémentaire très forte contre le crochet et la rangée des autres dents ne débute qu'à une certaine distance (fig. 33).

T. flavida Urq. est assez commun dans les deux îles, mais bien moins abondant que *T. nitens* Aud. Il est très variable de taille et de coloration; certains individus, surtout les plus grands, sont très clairs avec l'abdomen jaune argenté chatoyant, ils se rencontrent plus fréquemment dans les localités méridionales.

Tetragnatha multipunctata Urquhart.

Tetragnatha multipunctata Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 176.

Décrit sur une femelle capturée à Taranaki. Doit être fort voisin de *T. flavida* Urq. et pourrait être identique. Dans ce cas le nom, de *multipunctata* aurait la priorité, étant publié à la page précédente. Les seules différences que je puisse reconnaître dans les diagnoses ont trait à la coloration, caractère secondaire, et à la denture des chélicères, dont la marge inférieure serait armée de six dents seulement.

Tetragnatha nigricans, n. sp.

Très voisin de *T. flavida* Urq., il en diffère par les points suivants :

♀ Long. 5. — Pattes très fortement annelées de brun, de plus d'un quart plus longues proportionnellement à la taille (patte I = 16, dépassant trois fois la longueur totale, au lieu de deux fois un quart seulement chez *T. flavida* et *multipunctata* Urq.). Coloration rappelant celle des individus les plus sombres de *T. flavida*, mais encore plus foncée; les bandes latérales argentées et fortement chinées de noir, la région ventrale éclaircie blanc verdâtre. Pièce labiale entièrement noir mat. Chélicères plus courtes, convexes, verticales non divergentes, l'armature de disposition analogue, mais constituée par des dents minces, aiguës et droites. Région épigastrique montrant en avant du pli, une large plaque génitale noire surélevée. — Mâle inconnu.

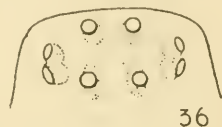
1 ♀, rives de la haute Wanganui (île du Nord), 6-1-1913.

Les longues pattes annelées, la petite taille, les différences sensibles

des chélicères, justifie la séparation spécifique de ce Tétragnathe, bien qu'il ne soit connu que par un seul exemplaire.

Genre **Nanometa** E. Simon 1908.

Le genre *Nanometa* ne comprend encore que la jolie petite espèce argentée pour laquelle il a été créé. Elle était connue seulement d'Australie occidentale. J'ai capturé, dans les deux îles, des femelles qui en sont si voisines, qu'en l'absence du mâle, elles ne méritent pas d'être séparées, même comme sous-espèce, de celles dont l'habitat est cependant fort éloigné. La forme ayant été trouvée largement distribuée dans les deux contrées, on doit s'attendre à constater sa présence dans les régions intermédiaires.



36



37

Nanometa gentilis E. Simon.

Nanometa gentilis E. Simon in Fauna Sïdw.-Austr., I [1908], p. 421.

Les femelles de Nouvelle-Zélande (fig. 36 et 37) ne diffèrent du *type* que par la taille un peu plus faible (3,3) et par la face ventrale moins noire, plus claire que le sternum.

Fig. 36. *Nanometa gentilis* E.S. ♀ yeux. —
Fig. 37. *id.* épigyne. —
× 50.

Genre **Orsinome** Thorell 1890.

En décrivant une espèce néo-zélandaise sur la femelle seule, E. SIMON avait fait remarquer que *Tetragnatha arborea* Urquhart devait probablement appartenir à ce genre, le membre copulateur du mâle figuré étant, en tout cas, celui d'une espèce du groupe des *Meteae* et non des *Tetragnatheae*. Les individus des deux sexes, capturés dans l'île du Sud, prouvent la justesse de cette hypothèse, car si la femelle est semblable au *type* d'*O. australis* E. S., le mâle répond bien au dessin représentatif de *T. arborea* Urq. Cependant URQUHART a décrit un second *Orsinome*, sous le nom de *Tetragnatha herbigrada*, sans en fournir de figure; si les deux sont véritablement distincts, la diagnose de ce dernier s'adapte mieux à la forme unique recueillie.

Orsinome herbigrada (Urquhart).

Tetragnatha herbigrada Urquhart, l. c., XXII [1889], p. 253.

Orsinome australis E. Simon, Zool. Jahrb., XII [1899], p. 423.

Long. ♀ 6 à 9, ♂ 6 à 8. — Les deux sexes ont une coloration identique, et, caractère anormal pour le genre, les chélicères du mâle sont analogues à celles de la femelle, semblablement armées, également convexes et verticales, ne dépassant pas les lames-maxillaires. Par son groupe oculaire et tous les autres caractères, cette espèce appartient au genre *Orsinome*.



Fig. 38.

Orsinome herbigrada (Urq.)

♂ patte-mâchoire × 20:

♂ Patte-mâchoire longue et grêle de couleur testacée; tibia graduellement dilaté: paracymbium large, terminé en pointe arrondie et présentant vers la base une forte dent aléniforme noire dressée; tarse montrant à la partie supérieure une apophyse médiane saillante à pointe mousse; bulbe discoïdal, entouré d'un gros style noir, se détachant du côté inféro-antérieur pour se diriger en avant avec son conducteur, qui, vu par la face externe, est large, égal et brusquement atténué à l'extrémité (fig. 38).

Cette espèce affectionne le voisinage de l'eau; on la rencontre, comme les *Tétragnathes*, sur les arbrisseaux au bord des rivières.

Orsinome arborea (Urquhart).

Tetragnatha arborea Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 172. tab. 21, fig. 9.

Il est fort possible que cette forme soit la même que la précédente. La seule différence indiquée, de quelque valeur, est bien minime et a trait au groupe oculaire, dont les yeux latéraux sont donnés comme écartés de « moins de leur diamètre », tandis que ceux d'*O. herbigrada* sont subcontigus.

Genre **Leucauge** White 1841

(*Argyropeira* Emerton 1884).

Le type de *Tetragnatha granulata* provenait de Nouvelle-Guinée. La courte description de WALCKENAER parle de parties jaune d'or sur l'abdomen. L. KOCH a cru pouvoir l'identifier avec l'espèce commune australienne s'étendant jusqu'en Nouvelle-Zélande, qui ne présente cependant pas ce caractère de coloration. THORELL pense que l'espèce de WALCKENAER serait plutôt *Meta orichalcea* Doll., et fait remarquer

que, s'il n'a pas vu d'exemplaires topotypes, tous ceux d'origine insulindienne soumis à son examen montrent des différences avec ceux de la Nouvelle-Galles du Sud et des Antipodes étudiés par lui; il estime donc en tout cas l'attribution de L. Koch erronée pour ces derniers et propose pour eux le nom de *Meta dromedaria*. D'après cet auteur, les individus d'Indonésie, de l'espèce supposée par L. Koch être *Leucauge granulata* Walck., auraient notamment le tibia de la quatrième paire sensiblement plus long que le céphalothorax, tandis que chez *Leucauge dromedaria* Thor. le céphalothorax et le tibia de la quatrième paire sont de longueur égale.

De plus, L. Koch a décrit *Meta prodiga* (l. c., I (1871), p. 138, tab. 10, fig. 6) des îles Samoa, indiquant comme différences avec l'espèce australienne la taille plus faible, six tubercules abdominaux au lieu de quatre, le sternum noir et non « toujours » jaune brun. Les auteurs précités ne connaissaient que les femelles. La forme des îles Samoa m'est inconnue; il est à noter que, malgré l'affirmation contraire de L. Koch, le sternum noir se rencontre souvent sur les exemplaires de Nouvelle-Galles du Sud et qu'il est presque la règle constante sur ceux de Nouvelle-Zélande; d'autre part l'abdomen, bosselé antérieurement de deux paires de tubercules plus ou moins saillants, n'est pas plat en arrière et montre l'indication d'une troisième, et parfois d'une quatrième paire de mamelons obsolètes. Aussi la différence spécifique entre *L. prodiga* L. K. et *L. dromedaria* Thor. reste-t-elle très incertaine.

Une autre espèce de Ceylan fort voisine, *L. (Tetragnatha) argentata*, ayant été publiée par O. P. CAMBRIDGE (*Linn. Soc. Journ., Zool.*, X [1869], p. 392, tab. 13, fig. 76 à 82), le même nom proposé par URQUHART ne pourrait de toute façon subsister.

Leucauge dromedaria (Thorell).

Meta granulata † (non Walckenaer) L. Koch, Ar. Austr., I [1871], p. 136, tab. 10, fig. 5.

Meta dromedaria Thorell, St. Ragni Mal. Pap., III [1881], p. 128.

Nephila argentata [um] (non Cambridge) Urquhart, l. c., XIX [1886], p. 92, tab. 8, fig. 3.

Argyropeira granulata † (non Walckenaer) Rainbow, Rec. Austr. Mus., VI [1907], p. 335.

Meta argentata † (non Cambridge) Hogg, P. Z. S. [1911], p. 298.

Long. ♀ 6 à 8, ♂ 4 à 7. — Dans les deux sexes, le tibia de la quatrième paire est de longueur égale ou même inférieure à celle du céphalothorax. Le mâle ressemble en tous points à la femelle comme

forme et coloration, avec seulement les pattes plus longues, et aussi le sternum plus fréquemment éclairci au centre. La patte-mâchoire est très simple; le tarse ovale présente un paracymbium plat, presque droit, arrondi au sommet, testacé et peu distinct; le bulbe ovoïde, peu volumineux, ne montrant pas de style apparent, est prolongé à la partie apicale par le conducteur du style en cône obtus (fig. 39).

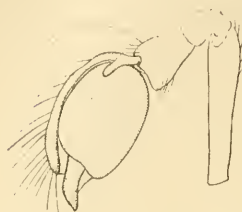


Fig. 39. *Leucauge dromedaria* (Thor.)

♂ patte-mâchoire $\times 33$.

Commun par endroits, les individus se rencontrent alors très nombreux dans un petit rayon. Les toiles horizontales ou peu inclinées garnissent les buissons bas (1). L'araignée se tient en dessous et présente seulement la région ventrale noir verdâtre et les pattes annelées de même teinte, masquant ainsi, pour se confondre dans l'ambiance, l'éclat argenté de la face supérieure de l'abdomen.

Genre *Landana* E. Simon 1883.

La distribution du genre *Landana* est étrange. L'espèce-type, *L. Petiti* E. Simon (2), a été décrite du Congo et retrouvée dans l'île Fernando Poo (3); la seconde, *L. cygnea* E. Simon (4), habite le Vénézuéla; la troisième, *L. Edwardsi* E. Simon (5), provient du Sud du Chili; enfin, j'en ai découvert une quatrième aux Antipodes.

Tandis qu'aucune des femelles ne montre d'anomalie, les mâles des deux plus petites formes présentent une structure céphalique archaïque très remarquable, et il est regrettable que ceux de l'espèce chilienne, la plus grosse, et de l'espèce néo-zélandaise, de taille intermédiaire, restent inconnus.

Landana lautiuscula, n. sp.

♀ Long. 7; céphalothorax 3,3, abdomen 4. — Céphalothorax allongé

(1) RAINBOW (*l. c.*), indiquant l'extrême abondance des *L. celebesiana* Walck. et *L. dromedaria* Thor. aux environs de Sydney, signale leurs toiles comme étant « perpendiculaires »; ce terme ne doit pas répondre au sens de vertical dans la pensée de l'auteur.

(2) *Ann. Mus. Civ. Genova*, XX [1883], p. 184.

(3) *Ibid.*, XLIII [1907], p. 280.

(4) *Ann. Soc. entom. France*, [1893] p. 329.

(5) *Ann. Soc. entom. Belgique*, XLVIII [1904], p. 94.

s'atténuant en avant, lisse et glabre à part quelques poils blancs couchés sur la partie céphalique très convexe, fauve, marqué d'une grande tache brune englobant le groupe oculaire et s'atténuant en arrière pour s'arrêter en pointe mousse à la strie thoracique, qui est peu profonde et arrondie (fig. 40). Groupe oculaire resserré et légère-

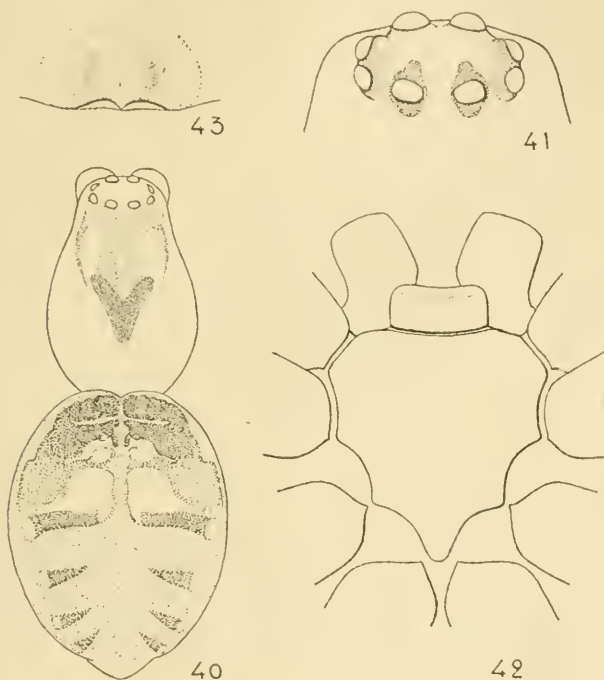


Fig. 40. *Landana lautiuscula* Dalmas ♀ face dorsale $\times 10$.
 — Fig. 41. *id.*, yeux $\times 22$. — Fig. 42. *id.* sternum et
 pièces buccales $\times 22$. — Fig. 43. *id.* épigyne $\times 38$.

ment surélevé; yeux, isolément entourés de noir, subégaux, sauf les médians antérieurs un peu plus gros et dirigés en avant; ligne postérieure un peu procurvée, les yeux médians séparés l'un de l'autre de leur diamètre, et de leur rayon seulement des latéraux; ligne antérieure plus récurvée, un peu plus large que la postérieure, tous ses yeux d'écart égal entre eux; groupe des yeux médians carré, les latéraux contigus (fig. 41). Bandeau vertical, ne dépassant pas le diamètre

d'un œil médian antérieur. Chélicères rembrunies, convexes à la base, ensuite coniques; marge supérieure armée de trois fortes dents, l'inférieure de deux plus petites, dont la basale très faible, en retrait desquelles se montre une ligne de poils dressés parallèle à la marge. Sternum triangulaire, muni de quelques poils noirs dressés, jaune testacé, rembruni à la périphérie, tranchant sur les hanches testacé pâle. Pièces buccales noirâtres; lames-maxillaires droites, carrées au sommet, ne dépassant pas les deux tiers des chélicères; pièce labiale rectangulaire, plus de deux fois plus large que longue (fig. 42). Pattes jaune testacé, plus ou moins annelées de brun, garnies de poils assez longs et denses, surtout sur les articles apicaux, très faiblement armées avec les métatarses antérieurs mutiques. Abdomen ovale court, élevé et un peu échancré en avant, rugueux plissé en arrière au-dessus des filières, garni de pubescence peu dense et longue d'un blanc soyeux, fauve-noirâtre, orné en dessus d'un folium très simple, figuré par une zone noire antérieure, suivie de deux grosses taches argentées séparées par la tige centrale, puis, de chaque côté, de quatre larmes noires obliques décroissantes délimitant la bordure, terminées chacune par un point argenté (fig. 40); côtés fauves, faiblement chinés de noir et pictés d'argent; région ventrale noire, bordée de chaque côté d'une bande argentée à marges irrégulièrement sinueuses, présentant, après le milieu, deux points plus clairs jumelés et isolément liserés d'argent, et un groupe carré de quatre autres points semblables à la partie postérieure. Filières jaune orangé. Plaque génitale rougeâtre demi-circulaire, un peu fovéolée, montrant par transparence au centre deux croissants noirs séparés à convexité opposée; son bord postérieur, détaché en dessus du pli épigastrique, formant deux indentations arrondies voisines chitinisées (fig. 43). — Mâle inconnu.

2 ♀, 2 jn., Murchison (Nelson), 22-II-1913.

De taille supérieure à *L. Petiti* et *L. cygnea* et inférieure à *L. Edwardsi* (1), *L. lautiuscula* s'en distingue aisément par ses métatarses antérieurs mutiques et par la livrée de l'abdomen, dont les parties claires sont argentées au lieu d'être blanc mat.

III. NEPHILINAE

LATREILLE a décrit une Néphile, *Aranea plumipes* (H. N. Ins., VII [1804], p. 275), récoltée par RICHE dans les îles de la Mer du Sud.

(1) *L. Petiti* ♀ long. 3,5, céphalothorax 2,4, abdomen 2,6; *L. Edwardsi* ♀ long. 9,6, céphalothorax 4,4, abdomen 6.

WALCKENAER attribue à la même espèce une Araignée rapportée par QUOY et GAYMARD, en indiquant comme origine la Nouvelle-Zélande et lui octroyant, selon son habitude, un autre nom : *Epeira antipodiana* (Hist. nat. Ins. Apt., II (1837), p. 93). Sur la foi de ce dernier auteur, le genre *Nephila* a été réputé exister dans cette contrée, sans y avoir jamais été retrouvé depuis. Or, LATREILLE englobe la Polynésie dans son terme géographique, et QUOY et GAYMARD ayant également visité en partie cette région, la provenance indiquée par WALCKENAER est incertaine, je crois donc que ce genre des pays chauds ne doit plus figurer dans la faune des Antipodes.

IV. ARGIOPINAE

Genre **Argiope** Audubon 1825.

Argiope protensa L. Koch.

Argiope protensa L. Koch, Ar. Austr., I (1872), p. 211, tab. 18, fig. 8.

Argiope syrmatica L. Koch, l. c., p. 213, fig. 9.

Epeira attenuata Urquhart, Tr. N. Z. Inst., XVII [1884], p. 33, tab. 9, fig. 1.

Comme beaucoup de ses congénères, *A. protensa* possède un habitat étendu, qui comprend toute l'Australasie. Les différences indiquées par L. Koch entre *A. protensa* et *A. syrmatica* sont individuelles et bien plus faibles que celles qu'on peut observer sur un lot nombreux de femelles adultes trouvées au même endroit.

La coloration noire du sternum avec tache centrale blanche est constante, ainsi que celle de la région ventrale (jusqu'aux filières) noire bordée de lignes blanches; par contre, le céphalothorax, les pattes, l'épigyne et les autres bandes abdominales varient du clair au très foncé. Le prolongement conique de l'abdomen, tantôt épais et obtus, tantôt atténué pointu, oscille de longueur dans une proportion relative de plus du simple au triple (1). Les jeunes ressemblent aux adultes comme aspect et coloration.

(1) En prenant pour base de comparaison la distance du pli épigastrique aux filières et celle des filières à l'extrémité de l'abdomen, le rapport de ces deux dimensions, mesurées sur un même individu, fournit comme limites extrêmes 0,75 et 2,41, c'est-à-dire que le prolongement abdominal en arrière des filières peut mesurer les trois quarts seulement, ou atteindre près de deux fois et demie la longueur de la région ventrale proprement dite.

Le mâle, qui n'a pas encore été décrit, est de taille petite par rapport à celle de la femelle.

♂ Long. 4,56; céphalothorax 1,65 (♀ 4,20), abdomen 2,90 — Semblable à la femelle, notamment comme forme, coloration, groupe



Fig. 44. *Argiope protensa*
L.K. ♂ patte-mâchoire
× 33.

oculaire, armature très faible des pattes, qui sont relativement plus longues mais de proportion égale entre elles. Patte-mâchoire très analogue à celle de *A. lobata* Pallas : style en lanière inégale plus détaché libre, conducteur de son extrémité moins épais et plus pointu, apophyse postérieure du bulbe à bord externe droit au lieu d'être denté, émettant une tige filiforme dressée perpendiculairement en son milieu (fig. 44).

Cette espèce amoindrie, conservant à l'état adulte la forme abdominale du jeune âge de certaines *Argiopes*, est commune et adulte en février. La toile de faible dimension et à spires rapprochées, est établie très près du sol en plein soleil, sous une inclinaison de 30 degrés environ par rapport à la verticale, et ne comporte aucun stabilimentum; l'araignée séjourne du côté inférieur et se laisse tomber à la moindre alerte.

Genre *Arachnura* Vinson 1863.

Arachnura Feredayi (L. Koch).

Epeira Feredayi L. Koch, Ar. Austr., I (1871), p. 122, tab. 10, fig. 2.

Arachnura longicauda Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 34, tab. 9, fig. 2, et tab. 10, fig. 10.

Arachnura nigritia + *obtusa* Urquhart, *id.*, p. 37.

Publié comme une simple variété de coloration, *A. nigritia* est admis plus tard au rang d'espèce par URQUHART, dans son Catalogue en 1891. Pour *A. obtusa*, l'auteur indique en outre la taille moitié moindre de la normale, et l'absence presque complète du sillon qui divise la portion antérieure de l'abdomen en deux lobes, lesquels seraient obtus et plus verticaux, au lieu d'être coniques et dirigés en avant. Les individus adultes étant assez variables et les femelles types ayant été capturées au même endroit, je ne crois pas qu'elles appartiennent à des formes spécifiques distinctes.

Assez commun sous les ombrages épais le long des rivières. J'ai

déjà signalé son mode de ponte, en chapelet de cocons suspendu verticalement dans la toile, ainsi que la mobilité du long tubercule terminal de l'abdomen (1).

Genre **Cyclosa** Menge 1866.

Cyclosa trilobata (Urquhart).

Arachnura trilobata Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 37, tab. 9, fig. 1, et tab. 10, fig. 9 et 11.

? *Epeira anseripes* † (non Walckenaer) Keyserling, apud L. Koch, Ar. Austr., Suppl., p. 174, tab. 15, fig. 1 et 2.

Voisin de *C. anseripes* Walck., dont il a l'aspect général. Il s'en distingue par les points suivants :

Coloration d'un beau noir, ou noir-vert. Sternum le plus souvent entièrement noir, orné parfois des deux taches blanches transverses antérieures, mais presque jamais, chez l'adulte, des taches latérales, qui sont alors très réduites. Pattes d'un vert terne, généralement très fortement annelées de noir, quelquefois les articles apicaux montrent seuls des annelures, les pattes sont dans ce cas jaunâtre orangé avec les fémurs antérieurs unicolores clairs. Extrémité cruciforme de l'abdomen plus courte, divisée en trois lobes piligères. Région ventrale densément garnie de poils courts en brosse, au lieu de poils assez longs et plus espacés. Bande argentée sur l'abdomen plus étroite, à bords sinueux mais sans prolongements latéraux, s'arrêtant presque toujours avant le tubercule terminal, montrant au centre une partie noire variable d'importance, sans comporter de blanc mat ou jaunâtre. — ♀ Crochet de l'épigyne plissé, pileux, atténué pointu, un peu courbé en haut, au lieu d'être carrément tronqué et recourbé en bas sur lui-même. — ♂ Bulbe analogue, un peu moins saillant, sa grande et large apophyse claire moins courbe et crochue.

En plus des différences de coloration, indiquées d'après un grand nombre de spécimens topotypes, les caractères des organes sexuels séparent nettement les deux formes.

Commun en Nouvelle-Zélande, signalé de Tasmanie par URQUHART (*Proc. Soc. Tasm.*, [1893], p. 119), *C. trilobata* Urq. se trouve probablement aussi en Australie (2).

(1) *Ann. Soc. ent. de France*, [1916], p. 231.

(2) *Epeira anseripes* Walckenaer (l. c., II, p. 146) est décrit de Célèbes. THORELL (*St. Ragni Mal.*, I, p. 65; II, pp. 80, 273, 297; III, p. 124), confondant vraisemblablement plusieurs formes voisines, indique comme habitat com-

Cette espèce est sociable. Les individus, en nombre variable de 7 ou 8 à 25 ou 30, établissent sur les buissons un réseau lâche de fils entrecroisés en tous sens, pouvant atteindre au maximum le volume d'un mètre cube. Chaque araignée établit à l'intérieur sa petite toile orbiculaire, au centre de laquelle elle séjourne constamment; ces toiles sont orientées dans toutes les directions et inclinaisons possibles, sauf la verticale et l'horizontale. Je n'ai pu observer la ponte, ni constater la présence d'aucun cocon dans la construction soyeuse commune, bien qu'ayant recueilli en abondance des femelles adultes et pleines d'œufs. URQUHART, qui passe sous silence leurs mœurs sociables, rapporte que les cocons coniques sont fixés à l'extrémité des branches et en donne un dessin (*l. c.*, tab. 10, fig. 11).

Genre **Lobetina** E. Simon 1895.

Le genre a été créé pour deux espèces, l'une de Nouvelle-Guinée, *L. opaciceps* E. Simon (1), l'autre de Nouvelle-Zélande, *L. plagiata* E. S., connues par les femelles seulement.

Lobetina plagiata E. Simon.

Voici la diagnose de l'auteur, laquelle n'a pas encore été publiée :

« *Lobetina plagiata*, n. sp. — ♀ Long. 5 mm. — Céphalothorax

plémentaire Moulmein (Birmanie), Amboine, Nouvelle-Guinée et Cape-York (Australie), il y adjoint les îles Philippines en mettant par erreur en synonymie *C. melanura* E. S. qui est tout différent. KEYSERLING (*l. c.*) cite *E. anseripes* Walck. de la région de Sydney et de Nouvelle-Irlande, il mentionne seulement cette dernière localité, quant aux figures qu'il donne des individus de Nouvelle-Galles du Sud, elles ne peuvent se rapporter à l'espèce de WALCKENAER et représenteraient bien mieux celle d'URQUHART, *C. trilobata*, principalement par le crochet de l'épigyne.

L'espèce du Queensland décrite par KEYSERLING, *C. (Epeira) anatipes* (*l. c.*, p. 175, tab. 15, fig. 3 et 4), est distincte des deux formes précédentes. Elle diffère de *C. anseripes* Walck. par sa coloration beaucoup plus claire, et par son abdomen antérieurement relevé plus ou moins en pointe mousse et postérieurement atténué, après les deux saillies latérales assez faibles, en tubercule bien plus long et plus mince; son épigyne, par contre, est analogue, avec le crochet plus arrondi à l'extrémité. Dans ce groupe de *Cyclosa*, le crochet de l'épigyne tombe avec facilité, il n'est pas étonnant qu'en présence d'un organe incomplet dépourvu de son crochet, l'auteur signale la grande différence de l'épigyne. La collection E. Simon renferme de nombreux individus de *C. anatipes* Keys. de Cooktown (Nord Queensland) et de Java.

(1) *Ann. Soc. entom. France*, [1896], p. 477.

brun foncé, un peu éclairci sur la partie céphalique, garni de pubescence blanche, longue et couchée, orné d'une bande jaune mat ne dépassant pas en avant le milieu de la partie céphalique, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur, divisée en avant en deux courtes branches divergentes. Groupe des yeux médians presque carré, les postérieurs plus gros que les antérieurs, leur intervalle au moins égal à leur diamètre. Abdomen en dessus brun-olivâtre, marqué en avant d'un très large demi-cercle blanc mat, vers le milieu d'une tache transverse fusiforme, plus en arrière, sur la déclivité, d'une tache plus petite presque ronde, blanches, isolément liserées de noir; en dessous noirâtre largement bordé de fauve testacé, marqué en avant d'une tache presque carrée suivie de deux petites taches ovales, et plus en arrière, de chaque côté des filières, de deux points blanchâtres. Chélicères et sternum brun-noirâtre, celui-ci coupé d'une bande jaune mat, un peu dilatée et lobée vers le milieu. Pattes fauve-rougeâtre, fémurs antérieurs rembrunis presque jusqu'à la base, fémurs postérieurs et tous les tibias vaguement annelés de brun. Plaque génitale brune, rugueuse et pileuse, trapézoïde presque aussi longue que large, atténuée et tronquée en arrière, suivie, de chaque côté, d'un fin rebord oblique noir et lisse, coupée, au moins dans la seconde moitié, d'un canal longitudinal, entièrement rempli d'un crochet, canaliculé, très obtus et fauve à l'extrémité, dépassant peu le bord postérieur de la plaque. — Se distingue surtout de *L. opaciceps* E. S. par sa livrée toute différente, ses yeux médians postérieurs séparés au moins de leur diamètre, son crochet génital canaliculé obtus et beaucoup plus court, non styliforme ».

Genre *Araneus* Clerck 1757.

En plus de deux *Épeires* décrites par WALCKENAER et de trois autres décrites par L. KOCH, URQUHART a publié comme nouvelles quarante-huit espèces, sans compter les variétés, entre les années 1884 et 1893 (*l. c.*, XVII-XXVI). Ce nombre est certainement fort exagéré et ces noms spécifiques s'appliquent en grande partie à des états de coloration ou de forme abdominale.

Comme la plupart des Araignées sédentaires de ce pays, les *Araneus* renouvellent fréquemment leur toile et l'entretiennent intacte dans un état de propreté parfaite; toute toile endommagée ou contenant des débris est abandonnée.

Araneus pustulosus (Walckenaer).

Epeira pustulosa Walckenaer, Hist. nat. Ins. Apt., II (1837), p. 132.

Epeira verrucosa Walckenaer, l. c., p. 135; *id.*, Keyserling, *Isis*, [1863], p. 139, tab. 6, fig. 20 et 21; *id.*, L. Koch, *Ar. Austr.*, I (1872), p. 112, tab. 9, fig. 4; *id.* auctores.

Epeira Brownii Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 32, tab. 10, fig. 5, ♂ (non ♀).

Epeira corrugatum Urquhart, l. c., XIX [1886], p. 72, tab. 7, fig. 1.

Epeira pocillator + *oblitera* Urquhart, l. c., pp. 74 et 77.

Epeira mulleola Urquhart, l. c., XX [1887], p. 118, tab. 11, fig. 6, ♀; XXI [1888], p. 147 et XXII [1889], p. 250, ♂.

Epeira helveo-guttata Urquhart, l. c., XX [1887], p. 119.

Epeira ostri-brunnea Urquhart, l. c., XXII [1889], p. 243, tab. 17, fig. 5.

Epeira atri-apiata Urquhart, l. c., XXIII [1890], p. 156.

Epeira simulata Urquhart, l. c., XXIV [1891], p. 242 [Ile Stewart].

WALCKENAER a décrit la femelle provenant de Tasmanie sous le nom d'*E. pustulosa* et, plus loin, celle originaire de Nouvelle-Zélande sous celui d'*E. verrucosa*. Je ne puis reconnaître aucune différence spécifique entre les femelles tasmaniennes et néo-zélandaises; aussi, bien que le mâle de Tasmanie me soit inconnu, je n'hésite pas à mettre les deux noms en synonymie. Quant aux espèces ci-dessus d'URQUHART, l'indication du groupe des cinq tubercules à la partie postérieure de l'abdomen, entre autres caractères, ne laisse guère de doute sur leur identité (1).

Les très abondants matériaux à ma disposition me permettent de compléter ou rectifier sur certains points les descriptions antérieures.

♀ Long. 7 à 15 (2). — Céphalothorax arrondi, atténué en front à côtés parallèles; groupe des yeux médians presque carré, situé sur lobe saillant. Sternum cordiforme large, à bord antérieur fortement procurvé. Abdomen présentant, outre des tubercules huméraux bien marqués, un groupe en forme de T de cinq tubercules à la partie postérieure, trois en ligne transverse, les deux autres en ligne longi-

(1) L'orthographe a été respectée pour les synonymies d'URQUHART, dont la liste devra, je pense, s'allonger encore. Pour *E. mulleolus* [a], la femelle était seule connue de l'auteur en 1887; il donne une longue description du mâle en 1888, et, l'année suivante, la recommence aussi copieuse. En présence de ce manque de mémoire, il est concevable que plusieurs noms se superposent sur les mêmes formes au cours d'une dizaine d'années.

(2) Les femelles ont habituellement 11 à 12 de longueur; sur les 75 individus adultes rapportés, une seule atteint 15 et une autre 7 seulement, cette dernière taille tout à fait anormale.

tudinale entre ces derniers et les tilières; le tubercule le plus voisin de celles-ci étant le plus petit, celui qui le précède, situé à l'extrémité de l'abdomen, étant toujours le plus gros. Folium à bords sinueux occupant tout l'espace entre les tubercules huméraux et les postérieurs; région ventrale montrant en dessous du pli épigastrique deux larges taches blanches transverses subgémées et deux autres plus petites à côté des tilières, ces quatre taches plus ou moins reliées par deux lignes longitudinales de même teinte, circonscrivant au centre une figure rectangulaire noire. Pattes faiblement annelées, fémurs le plus souvent unicolores. Scape de l'épigyne à bord supérieur replié en crochet ovale court, rebordé et terminé par une longue pointe vermiculaire transparente (fig. 49).

♂ Long. 7 à 8. — Strie thoracique transverse faible, coupée d'un long et profond sillon longitudinal. Groupe des yeux médians à peine moins large en arrière qu'en avant, situé sur un prolongement frontal saillant et carré (fig. 46). Sternum triangulaire étroit; bouclier céphalothoracique recouvrant les deux premiers articles des pattes postérieures, sa portion débordant le sternum plus grande que la largeur extrême de ce dernier. Pattes antérieures beaucoup plus longues et fortes que les postérieures; fémurs présentant des épines dressées unisériées sur toute la longueur de la face inférieure; tibia de la seconde paire renflé dans la moitié antérieure, armé de fortes épines, notamment en dessous sur deux lignes longitudinales, la première inféro-interne de six épines, dont quatre courtes et puissantes insérées sur des saillies en socle dans la partie apicale de l'article, la seconde infère de trois épines, dont la première prend naissance à la hauteur de la quatrième de l'autre ligne (fig. 45). Patella de la patte-mâchoire munie d'un très long crin supéro-apical; tibia très court, dilaté extérieurement en lame arrondie testacée; paracymbium chitinisé noir, longuement transverse, crochu à l'extrémité; bulbe relativement simple (fig. 46).



Fig. 45.
Araneus
pustulosus
(Walck.) ♂
tibia II (face
inférieure)
× 10.

Les cinq tubercules à la partie postérieure de l'abdomen font aisément reconnaître cette espèce; chez le mâle, ils sont moins prononcés, cependant toujours visibles, tandis que chez les jeunes, ils deviennent très proéminents et aigus. La coloration varie énormément, le folium peut disparaître, mais le carré noir cerné de blanc de la face ventrale est caractéristique et constant.

Commun partout; signalé des îles Chatham, des îles Auckland et

des îles Campbell. Également abondant en Tasmanie, cité d'Adélaïde par KARSCH et commun en Victoria d'après H.-R. HOGG.

L'Épeïre pustuleuse ne séjourne dans sa toile qu'à partir du crépuscule. Elle ne construit aucun abri pour se retirer pendant le jour, et se contente de se tapir dans la moindre anfractuosité à quelque distance de l'extrémité de son fil conducteur, sans rester en liaison avec

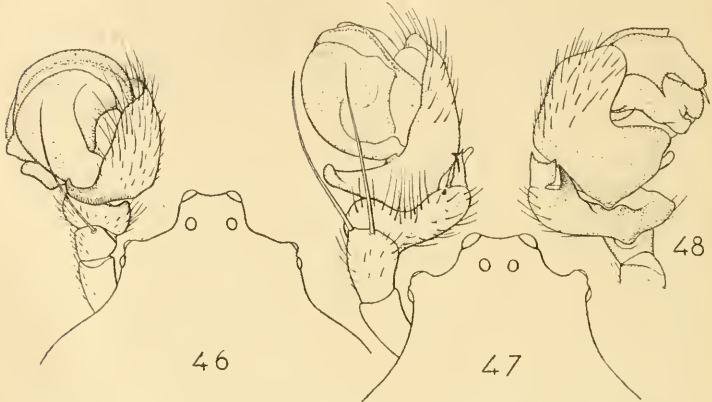


Fig. 46. *Araneus pustulosus* (Walck.) ♂ front et patte-mâchoire. — Fig. 47. *A. Brouni* (Urq.) ♂ id. — Fig. 48. *id.* patte-mâchoire vue par dessous. — $\times 15$.

lui. Aussi, dans un but de protection, est-elle douée d'une faculté de mimétisme qui ne peut guère être surpassée; non seulement elle arrive à prendre identiquement l'aspect des différentes écorces, mais encore les tons les plus artificiels de la peinture des bâtiments et celui de charbon de bois des troncs calcinés, très abondants après le défrichement habituel par incendie.

Araneus Brouni (Urquhart) (1).

Epeira transmarina † (non Keyserling) Karsch, *Zeitschr. für d. ges. Naturwiss.*, LI [1878], p. 789.

(1) Urquhart a donné la diagnose de la femelle de *A. Brouni* (dédié au capt. Broun) en premier lieu, tout en qui appliquant le mâle d'*A. pustulosus* Walck. et ne décrivant et figurant le véritable mâle que plus tard sous le nom d'*E. orientalis*; c'est donc le premier de ces noms qui est valable.

Il est possible que *A. Brouni* soit synonyme d'une espèce australienne, car son épigyne, tout au moins, ressemble beaucoup à celui figuré par L. Koch

Epeira Brounii Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 32, tab. 10, fig. 5, ♀ (non ♂).

Epeira orientalis Urquhart, l. c., XIX [1886], p. 79, tab. 7, fig. 3; XX [1887], p. 121.

Espèce voisine de la précédente, elle s'en différencie par les caractères suivants :

Long. ♀ 14 à 16, ♂ 8. — Abdomen présentant un seul tubercule postérieur au lieu de cinq, son revêtement pileux parsemé de véritables petites épines, surtout à la partie antérieure; face ventrale jaune, montrant au centre une zone trapézoïdiforme rembrunie. — ♀ Sternum moins large. Épigyne en forme de cœur, entouré d'un épais bourrelet à bord interne et bord externe

chitinisés; crochet recourbé sur lui-même en avant de l'épigyne, transversalement plissé, pileux et régulièrement atténué jusqu'au pli épigastrique, prolongé ensuite en mince pointe égale aussi

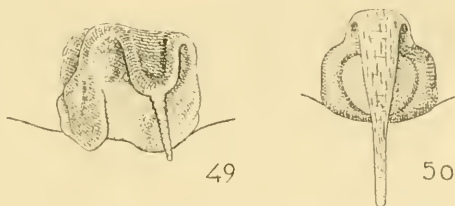


Fig. 49. *Araneus pustulosus* (Walck.) ♀ épigyne. — Fig. 50. *A. Brounii* (Urq.) ♀ id. — $\times 20$.

longue que la portion basale (fig. 50). — ♂ Strie thoracique longitudinale plus marquée; front plus long. Groupe des yeux médians presque deux fois plus large en avant qu'en arrière; yeux latéraux portés sur une saillie à l'angle du front, non contigus, mais séparés de plus de leur rayon (fig. 47). Sternum moins étroit. Fémurs offrant peu d'épines dressées sur la face inférieure; tibias antérieurs armés, du côté inféro-interne de la base au sommet de l'article, d'une rangée de huit épines, plus grosses et puissantes sur celui de la première paire, qui est plus épais que celui de la seconde paire. Patella de la patte-mâchoire jaune testacé, munie de deux très longs crins spiniformes dirigés en avant et un peu divergents; tibia rouge marron, cinq fois plus large que long, peu débordant et doublement conique du

(l. c., I, p. 59, tab. 5, fig. 2) pour une forme qu'il indique comme *E. transmarina* Keys., et pour laquelle KEYSERLING, estimant l'attribution erronée, a proposé le nouveau nom *E. annulata* (id., Suppl., p. 141). Si *A. Brounii* Urq. et *A. annulatus* Keys. étaient reconnus identiques, la priorité serait douteuse, les dates de leurs publications respectives étant fort voisines.

côté externe, excessivement dilaté du côté interne, offrant au bord inféro-antérieur une carène mousse encadrant une saillie du tarse, puis une forte apophyse, enfin, à l'extrémité interne, une palette carrée dressée, étranglée à la base, à bord supérieur finement denté et terminé de chaque côté en pointe aiguë, la soudure de cette palette sur l'article semble incomplète et simule une articulation (fig. 48); tarse présentant une très grande échancrure sur la face inférieure, son paracymbium épais à la base, long et puissant; bulbe globuleux proéminent complexe, comportant plusieurs apophyses dentées, arrondies ou fourchues.

Par le tubercule unique à l'extrémité de l'abdomen, cette espèce se distingue facilement d'*A. pustulosus* Walck. Elle est variable de teintes, mais non mimétique (1).

Ainsi que la précédente, cette grosse Épeïre ne reste pas pendant le jour en contact avec sa toile, mais s'y met en chasse de meilleure heure avant le coucher du soleil. Elle tend horizontalement à hauteur de poitrine, entre les buissons isolés, un véritable câble constitué par un grand nombre de fils agglutinés. Ce câble suspenseur, de 1,25 à 3 mètres de longueur mesurée, lui sert de voie d'accès et prend ses points d'appui d'un côté sur une branche résistante où se tient l'araignée, de l'autre au sommet d'une tige flexible ployée à angle droit (2), dont la traction assure la rigidité de ce long support, sous lequel est suspendue la toile orbiculaire maintenue par quelques haubans attachés au sol et branches basses dans un plan vertical. Elle est bien moins commune et doit se raréfier à mesure que s'étend le pacage des animaux, qui ne laisse subsister aucune toile établie dans ces conditions.

Araneus crassus (Walckenaer).

Epeïra crassa Walckenaer, l. c., p. 127; *id.* L. Koch, Ar. Austr., p. 63.

Epeïra extuberata L. Koch, *id.*, p. 61, tab. 5, fig. 3.

Epeïra undata L. Koch, *id.*, p. 73, tab. 6, fig. 1.

Epeïra guttatum Urquhart, l. c., XXII [1889], p. 242, tab. 17. fig.

4, ♀.

Epeïra dubitabilis Urquhart, *id.*, p. 246, fig. 3, ♂.

Une espèce de coloration habituellement claire, de taille plus petite, et encore plus commune que *A. pustulosus* Walck., répond fort bien

(1) URQUHART a publié la variété *indistincta* (l. c., p. 33).

(2) Principalement les jeunes pousses de *Leptospermum*, dont le port rappelle celui des bruyères arborescentes.

à la description de WALCKENAER. Les deux Épeires, décrites chacune sur une seule femelle par L. KOCH, en sont très vraisemblablement synonymes; si l'auteur indique, en effet, que l'épigyne du *type* de *E. extuberata* est détérioré, celui qu'il figure pour *E. undata* s'applique parfaitement à l'espèce en question, tandis que les dessins qu'il donne des deux abdomens en représentent des aspects courants. A cette synonymie devraient s'ajouter plusieurs autres noms publiés par URQUHART, mais il n'existe de données suffisantes que pour un couple provenant de Bluff (Otago), dont l'épigyne de la femelle est figuré sous le nom d'*E. guttata* et le membre copulateur du mâle sous celui d'*E. dubitabilis*.

Long. ♀ 6,5 à 10, ♂ 5 à 6. — Abdomen triangulaire ovale, garni de petits crins noirs dressés clairsemés, sans tubercules postérieurs, les huméraux peu saillants chez l'adulte. Coloration générale claire, pattes le plus souvent unicolores ou faiblement annelées; sternum marron foncé, plus ou moins éclairci en ligne longitudinale au centre; abdomen parfois blanc-crème ou réticulé de veinules rouges, folium rarement intense comportant toujours une grande partie de portions pâles et souvent des bandes blanches transverses, surtout entre les tubercules huméraux; région ventrale foncée, bordée de chaque côté d'une bande courbe blanchâtre accompagnée d'une tache ronde de même teinte auprès des filières. — ♀ Épigyne montrant un scape coloré, formé de deux lobes réniformes dressés et penchés au-dessus du pli épigastrique, entre lesquels le crochet, court, épais plissé et pileux, se dirige en arrière, son extrémité transparente repliée en dessus sur elle-même pour former une poche triangulaire élargie (fig. 51). — ♂

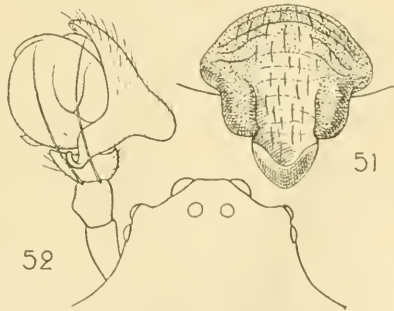


Fig. 51. *Araneus crassus* (Walck.)

♀ épigyne $\times 33$. — Fig. 52. *id.*

♂ front et patte-mâchoire $\times 20$.

Céphalothorax arrondi plus large que long, avec la strie thoracique longitudinale seule indiquée; front sans lobe saillant supportant le groupe des yeux médians, qui est bien plus large en avant qu'en arrière (fig. 52). Fémurs postérieurs mutiques en dessous, les antérieurs armés dans la moitié apicale sur la face antérieure; tibias

antérieurs ni dilatés ni renflés, présentant en dessous deux lignes longitudinales d'épines semblables à celles qui garnissent le reste de l'article, ces lignes comportant chacune 5 épines sur le tibia de la première paire et 4 sur celui de la seconde. Patte-mâchoire testacé pâle sauf le paracymbium marron rouge intense; fémur muni d'une petite épine supéro-apicale; patella présentant deux très longs crins apicaux, dirigés en avant et à peine divergents; tibia naviforme à pointe externe pileuse, trois fois plus large que long; tarse en poche très concave, la convexité arrondie extérieure dépassant en hauteur la longueur de l'article (fig. 52); paracymbium mince, assez court et fortement recourbé; bulbe sphérique en dessus, montrant à l'intérieur plusieurs apophyses colorées dont une un peu saillante en forme de tête de cigogne.

L'épigyne de la femelle et le tarse de la patte-mâchoire du mâle font aisément distinguer cette Épeire, très abondante surtout dans l'île du Sud. Elle affectionne les haies et les buissons, au milieu desquels un cadre de haubans en tous sens maintient sa toile; celle-ci, verticale, forme un cône très obtus à cause de la tension au centre du fil conducteur perpendiculaire aux rayons et de ce fait très variable de longueur pour atteindre un point d'attache convenable. L'araignée, tapie à l'extrémité de ce fil, reste en contact constant avec lui, et ne séjourne pas dans la toile, même à la nuit tombée.

Araneus venustus (Urquhart).

Epeira venustula Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 165, tab. 21, fig. 12.

J'applique ce nom avec beaucoup de doute à deux femelles récoltées en des points différents de la province de Taranaki, d'où provenait le *type* unique d'URQUHART. L'épigyne figuré est celui qui se rapproche le plus de celui de ces deux individus; la diagnose, comme les autres de cet auteur, traite surtout de caractères insignifiants de la coloration, et ne s'y adapte il est vrai que médiocrement. Étant donné cependant la cinquantaine de noms publiés dans le genre, il semblerait ridicule d'en allonger la liste.

Les femelles en question, dont l'une est plus foncée et beaucoup plus petite, présentent les caractères suivants :

♀ Long. 5 à 6,5. — Abdomen triangulaire pas plus long que large; tubercules huméraux très puissants et saillants; folium foncé, englobant les tubercules et traversé longitudinalement d'une bande inégale noire, qui se continue sur le céphalothorax, allant ainsi du bandeau

jusqu'aux filières; sternum marron, éclairci en taches rondes diffuses vers le centre; côtés de l'abdomen fauves chinés de noir; région ventrale noire, ceinturée latéralement et en arrière des filières de marques jaunâtres, offrant de plus au milieu deux taches latérales blanc pur. Épigyne testacé en triangle bas, comportant deux fossettes superficielles entre lesquelles se trouve situé le crochet, qui est très étroit à sa naissance et fortement dilaté pour se terminer en large coupe peu profonde au-dessus du pli épigastrique (fig. 53).



Fig. 53. *Araneus venustus* (Urq.) ♀ épigyne $\times 50$.

Araneus viriditas (Urquhart).

Epeira veriditas Urquhart, l. c., XIX [1886], p. 85.

Epeira verutum Urquhart, l. c., p. 87, tab. 8, fig. 2.

♀ Long. 5 à 6. — Coloration générale verte. Sternum plus ou moins éclairci en taches radiantes. Abdomen parfois unicolore, présentant souvent un folium allongé très simple, contenant une sorte de grande croix de Lorraine plus claire; région ventrale éclaircie, bordée de jaunâtre. Épigyne assez analogue à celui de *A. crassus* Walck., avec un crochet plus épais et plus court, accompagné de chaque côté d'une saillie ronde constituée par l'extrémité latérale du scape; l'ensemble, vu en dessus, offrant l'aspect d'une pièce trilobée cruciforme (fig. 54).

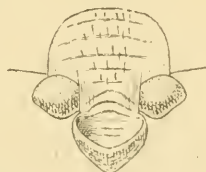


Fig. 54. *Araneus viriditas* (Urq.) ♀ épigyne $\times 33$.

Les Épeïres vertes sont communes. Leur dessin abdominal, quand il existe, est changeant, tantôt marqué en clair, tantôt en foncé.

URQUHART a publié au moins dix espèces dans le groupe de *A. cucurbitinus* Cl. Les nombreux individus capturés sont en majorité des jeunes; les adultes, provenant de stations diverses dans les deux îles, appartiennent à une seule forme. Je lui applique le nom de *A. viriditas* Urq. pour la seule raison qu'il est le premier en date, la plupart des autres diagnoses s'y adaptant tout aussi bien.

Araneus brisbanæ (L. Koch).

Epeira brisbanæ L. Koch, l. c., I (1872), p. 111, tab. 6, fig. 4; *id.*

Keyserling, in Suppl., p. 161, tab. 13, fig. 6 et 7.

Décrit de Queensland. KEYSERLING, dans le Supplément de l'ouvrage

de L. KOCH, l'indique de Nouvelle-Galles du Sud et ajoute qu'il a été récolté par M. BRADLEY en Nouvelle-Zélande.

Après ceux qui viennent d'être cités, il reste encore trente-trois autres noms spécifiques proposés par URQUHART dans le genre *Epeira*. Leur simple liste n'offrirait aucun intérêt.

Genre **Celaenia** Thoreil 1868.

Cinq espèces sont décrites dans le genre *Thlaosoma*, synonyme de *Celaenia*. Je n'ai eu l'occasion d'en examiner aucune.

Celaenia Atkinsoni (Cambridge).

Thlaosoma Atkinsoni[i] Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 699, tab. 52, fig. 7.

Celaenia Hectori (Cambridge).

Thlaosoma Hectori Cambridge, *id.*, p. 700, fig. 8.

Celaenia olivacea (Urquhart).

Thlaosoma olivacea Urquhart, *Tr. N. Z. Inst.*, XVII [1884], p. 39, tab. 9, fig. 4, ♀ ; XIX [1886], p. 95, ♂.

Celaenia penna (Urquhart).

Thlaosoma pennum Urquhart, *l. c.*, XIX [1886], p. 94, tab. 8, fig. 4.

Celaenia tuberosa (Urquhart).

Thlaosoma tuberosa Urquhart, *l. c.*, XXI [1888], p. 469.

Les deux espèces publiées par O.P. CAMBRIDGE sont établies chacune sur une seule femelle. En dehors de la variation de teintes qui a peu de valeur, l'auteur donne comme caractères séparatifs la longueur moins grande et la contraction plus marquée de l'abdomen chez *C. Hectori*, tout en indiquant pour lui du reste une largeur identique à celle de *C. Atkinsoni*. D'après les dessins, il est clair que celui de *C. Atkinsoni* représente une femelle pleine d'œufs à abdomen distendu et celui de *C. Hectori* une femelle après la ponte, ce qui justifie amplement ces différences. Quant aux espèces proposées par URQUHART, *C. olivacea* semble bien être la forme *C. Atkinsoni* de CAMBRIDGE, tandis que l'unique femelle de *C. penna* réaliserait l'état de *C. Hectori*. En tout cas, les dimensions fournies par les auteurs pour ces cinq *Celaenia* sont fort voisines et la validité spécifique ne serait basée, selon les diagnoses, que sur la coloration et l'aspect de l'abdomen.

Fam. **MIMETIDAE**.Genre **Mimetus** Hentz 1832.**Mimetus mendicus** Cambridge.

Mimetus mendicus Cambridge, *P. Z.S.* [1879], p. 697, tab. 53, fig. 14.

L'auteur indique que l'unique femelle sur laquelle est établie l'espèce est en mauvais état de conservation.

Mimetus senio (Urquhart).

Linyphia senio Urquhart, *l. c.*, XXIII [1890], p. 437, tab. 21, fig. 15 et 16.

La description et les dessins montrent qu'il appartient vraisemblablement à ce genre, ou au moins à la famille.

Mimetus atrocinctus Urquhart.

Mimetus atricinctus Urquhart, *l. c.*, XXIV [1891], p. 234.

Décrit sur deux mâles. Pourrait être synonyme de *M. mendicus* Cambr.; son attribution générique n'est cependant pas certaine.

Fam. **THOMISIDAE**.

La famille semble médiocrement représentée. Bien que par leur taille et leurs mœurs, les Thomisides soient facilement visibles, les espèces connues sont en nombre fort restreint. Les quelques individus recueillis appartiennent seulement à deux d'entre elles.

Genre **Diaea** Thorell 1869.**Diaea albolimbata** L. Koch.

Diaea albolimbata L. Koch, *l. c.*, I (1875), p. 588, tab. 46, fig. 1.

Philodromus ambarus Urquhart, *l. c.*, XVII [1884], p. 43, tab. 10, fig. 8, ♀, et XIX, p. 112, ♂.

Philodromus sphaeroides Urquhart, *l. c.*, XVII, p. 44, ♀ et XIX, p. 111, tab. 8, fig. 10, ♂.

L. KOCH ne connaissait que la femelle. URQUHART a figuré la femelle sous le nom de *P. ambarus* et la patte-mâchoire du mâle sous celui de *P. sphaeroides*; les diagnoses de ce dernier auteur ne donnent aucun caractère différentiel suffisant pour justifier la séparation de deux espèces, qui cependant peuvent ne pas être identiques.

Outre la ceinture antérieure et les deux lignes longitudinales interrompues, blanches, indiquées par L. Kocn, l'abdomen est souvent orné en dessus, surtout chez le mâle, de taches rouge brun transverses sublatérales, dont principalement quatre plus nettes de chaque côté dans la moitié postérieure (fig. 55).

♂ Long. 3,2. — Semblable à la femelle comme coloration. Pattes plus longues et plus armées, ce caractère sexuel moins prononcé

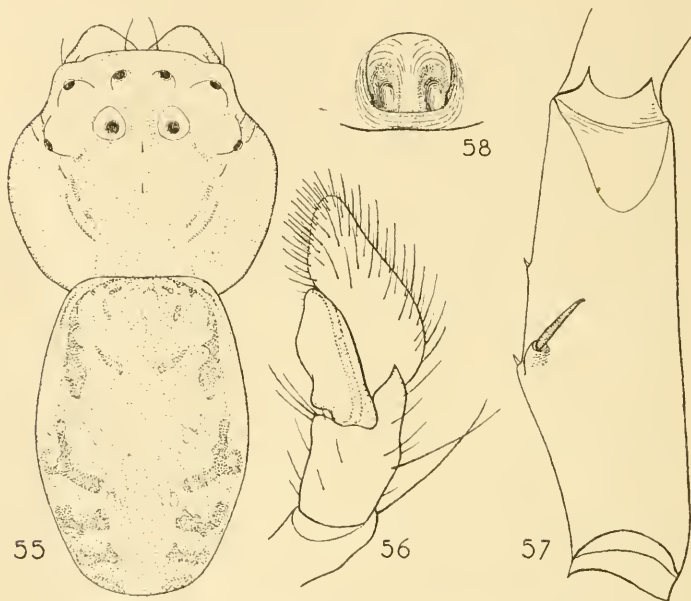


Fig. 55. *Diaea albolimbata* L.K. ♂ face dorsale $\times 22$.
 — Fig. 56. *id.* patte-mâchoire $\times 75$. — Fig. 57. *Sidymaangulata* (Urq.)
 ♀ fémur I (face intérieure) $\times 22$. — Fig. 58. *id.* épigyne $\times 38$.

cependant qu'à l'ordinaire. Tibia de la patte-mâchoire aussi large que long, prolongé en dessus en large apophyse obliquement tronquée, son bord intérieur formant une bosse arrondie médiane; bulbe très simple, non saillant, occupant seulement un peu plus de la moitié du tarse conique (fig. 56).

Genre **Sidyma** E. Simon 1895.

Le genre a été créé pour les espèces de *Stephanopsis* sans lobe oculaire saillant. Il comprend celles d'origine australienne du second groupe de L. Koch, et les formes connues des Antipodes.

Sidyma angulata (Urquhart).

Sparassus angulatus Urquhart, *l. c.*, XVII [1884], p. 42. ♀.

Sparassus angularis Urquhart, *id.*, p. 43, tab. 10, fig. 7.

Stephanopsis angulata Urquhart, *l. c.*, XXII, p. 260, tab. 17, fig. 8. ♂.

Stephanopsis angularis Urquhart, *l. c.*, XXIV, p. 227.

Le seul spécimen adulte récolté, une femelle prise à la fin de février, répond en tous points à la diagnose de *S. angulatus*, et les dessins de *S. angularis* s'y adaptent fort bien. Les faibles différences indiquées pour l'unique femelle décrite sous le second nom sont de l'ordre de celles qui s'observent chez un individu à grand développement.

♀ Long. 8. — Céphalothorax testacé jaune foncé, montrant une ligne longitudinale brune atténuée, n'atteignant pas le groupe oculaire; sternum et pattes de même teinte, avec les tarsi et l'extrémité des métatarses rembrunis, les hanches antérieures ornées en dessus d'un point blanc; pièces buccales et chélicères rembrunies; abdomen testacé, présentant de chaque côté de la face dorsale une ligne longitudinale brune; région ventrale plus claire. Téguments garnis de courts poils claviformes blancs, assez denses dans la région frontale; quelques crins noirs courts et épais sur les chélicères et la patte-mâchoire. Céphalothorax de forme normale, front un peu relevé; groupe oculaire à ligne postérieure récurvée, ses yeux égaux et également espacés, ligne antérieure aussi longue très fortement récurvée, les yeux médians trois fois plus petits que les latéraux, qui sont le double des yeux postérieurs. Abdomen en trapèze allongé, terminé en arrière en deux saillies coniques latérales; son bord antérieur, aminci et échancré, surplombant le céphalothorax. Pattes courtes et robustes, les antérieures, bien plus fortes, armées de 4-4 puissantes épines couchées sous les tibias et métatarses; fémur de la première paire, dilaté au milieu, muni de 2 à 4 épines excessivement courtes sur la face supérieure et d'une bien plus longue et crochue, au milieu de la face interne, cette dernière est insérée dans l'alvéole profonde d'un socle très saillant et dirigée presque transversalement (fig. 57); fémur de la seconde paire peu renflé, mutique ou muni également

d'une épine excessivement courte médiane supérieure. Pattes postérieures mutiques, sauf deux fines épines transparentes unisériées sous le tibia de la troisième paire. Épigyne en fossette ronde profonde, montrant à l'intérieur deux petites fossettes séparées par un septum (fig. 58).

Par l'épine caractéristique du fémur de la première paire, cette espèce se sépare de toutes les autres. Elle semble voisine de *Sidyma* (*Stephanopsis*) *rubrosignata* L. Koch, décrit sur une jeune femelle de Sydney (l. c., I, p. 521, tab. 39, fig. 6). Elle s'éloigne davantage de *Sidyma longipes* L. Koch (id., p. 518, fig. 4), par ses pattes plus courtes et trapues, non pectées (1).

Sidyma Benhami (Hogg).

Stephanopsis Benhami Hogg, *Tr. N. Z. Inst.*, XLII [1909], p. 275, fig. 2.

Décrit sur une femelle de l'île Stewart. D'après l'auteur, très voisin de *S. longipes* L. K.; en différencierait par la taille plus petite et par les pattes antérieures relativement plus courtes par rapport aux postérieures.

L'armature des fémurs antérieurs et la présence ou l'absence de mouchetures sur les pattes ne sont pas indiquées. Les dimensions fournies pour ces dernières, ainsi que l'abdomen tronqué droit en avant, semblent rapprocher beaucoup plus *S. Benhami* de *Sidyma* (*Stephanopsis*) *lobata* L. Koch (l. c., p. 516, fig. 3), signalé de Sydney, que de *S. longipes* L. K.

Trois autres Thomisides ont été décrits par URQUHART : *Nysticus albobrunneus* (l. c., XXV [1892], p. 184), *Philodromus ovatus*, (l. c., XIX [1886], p. 113) et *Philodromus rubrifrontus* (l. c., XXIII [1890], p. 179). Les caractères fournis sont insuffisants pour juger leur valeur générique.

Fam. CLUBIONIDAE.

Genre **Clubiona** Latreille 1804.

Clubiona Cambridgei L. Koch.

Clubiona Cambridgei L. Koch, l. c., I (1873), p. 419, tab. 33, fig. 4 et 5.

(1) *S. longipes* est décrit du Queensland, mais un *Sidyma* voisin encore inédit se trouve en Tasmanie. Il présente également l'abdomen échancré en

Clubiona peculiaris L.Koch.

Clubiona peculiaris L.Koch, id., p. 427, fig. 41.

Clubiona chathamensis E.Simon.

Clubiona chathamensis E.Simon, *Zool. Jahrb.* [1905]. p. 417.

Les deux premières *Clubiones* ont été décrites de Nouvelle-Zélande, la dernière est jusqu'ici spéciale aux îles Chatham, où E. SIMON signale la présence de toutes les trois; il donne à cette occasion un tableau résumant les caractères qui les font facilement reconnaître les unes des autres (*l. c.*, p. 417).

Trois autres noms ont été publiés par URQUHART dans le genre *Clubiona* : *C. chevronia*, *C. viridicoma* (*l. c.*, XXIV, pp. 231 et 233) et *C. nitida* (XXV, p. 166). Plusieurs des caractères indiqués les écartent du groupe des *Clubiones*, leur place générique reste douteuse, il n'est même pas certain qu'ils appartiennent tous à la famille.

Genre **Chiracanthium** C.Koch 1839.**Chiracanthium stratioticum** L. Koch.

Chiracanthium stratioticum L. Koch, *l. c.*, I (1873), p. 408, tab. 32, fig. 3 et 4.

Ce *Chiracanthium*, bien caractérisé, présente anormalement pour le genre une légère strie thoracique longitudinale, même chez la femelle. J'ai récolté des adultes dans l'île du Sud au mois de février.

Genre **Uliodon** L.Koch 1875.**Uliodon frenatus** (L. Koch).

Zora frenata L.Koch, *l. c.*, I (1873), p. 440, tab. 34, fig. 6.

? *Tegenaria vicina* Karsch, *Zeitschr. f. d. ges. Naturwiss.*, LI [1878], p. 816.

Uliodon frenatus E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 425.

Uliodon Hawkesi Hogg, *P. Z. S.* [1911], p. 303, fig. 93.

La femelle peut atteindre 30 mm. de longueur. Cette Araignée est une des plus grosses de Nouvelle-Zélande et n'est dépassée en volume

avant et tous les fémurs, ainsi que les patellas et tibias antérieurs, pictés de brun; il paraît se distinguer surtout de *S. longipes* L. K., qui n'est inconnu, par l'armature du fémur de la première paire.

que par *Porrhothele antipodiana* Walck. La description de L. Koch est faite sur une jeune femelle, la diagnose de l'adulte a été donnée par E. SIMON, le mâle a été figuré par H.-R. Hogg sous le nom de *U. Hawkesi*.

Tegenaria vicina Karsch, proposé pour une femelle du Musée de Berlin sans épigyne descriptible, en est vraisemblablement synonyme. L'auteur le compare à *Cambridgea (Tegenaria) foliata* L. K. (le mâle de ce dernier était seul connu de L. Koch, mais KARSCH en possédait les deux sexes) et souligne que la nouvelle forme se distingue aisément par le tibia de la première paire de même longueur que celui de la quatrième (3,8); il ajoute que le groupe oculaire est plus large, que la ligne postérieure dépasse la ligne antérieure, que les pattes sont courtes et robustes, avec les métatarses et tarses scopulés, enfin, que le métatarse IV est presque le double du métatarse I (6,2 et 3,6). Tous ces caractères se rapportent parfaitement à *U. frenatus* L.K. et les mesures fournies sont exactes pour une femelle de la taille indiquée (18 mm.). Il n'est pas question du nombre des griffes, l'absence de l'impaire a dû passer inaperçue; en tout cas, cette diagnose ne peut répondre à aucun genre d'Agélénides.

Les individus ne séjournent pas au bord de la mer, ainsi que ceux de l'espèce suivante, ils se rencontrent le long des torrents, comme les Dolomèdes.

Genre **Amaurobioides** Cambridge 1883.

Amaurobioides maritima Cambridge.

Amaurobioides maritima Cambridge. *P. Z. S.*, [1883], p. 356, tab. 36, fig. 3.

Amaurobioides piscator Hogg.

Amaurobioides piscator Hogg, in *Subantaret. Isl. N. Z.*, Wellington, (1909), p. 164, tab. 7, fig. 4.

Ces deux formes, qui me sont inconnues en nature, doivent être bien voisines, sinon identiques. Elles ont été toutes deux récoltées dans un habitat analogue très spécial, sur les rochers découverts à marée basse, la première sur les côtes de l'Otago (île du Sud), la seconde dans les îles Campbell. H.-R. Hogg signale, comme seules différences, le céphalothorax plus court, les pattes des première, seconde et quatrième paires de longueur égale, et la présence de 2 épines supères et de 2 infères aux fémurs. L'auteur ne devait

cependant pas avoir examiné *A. maritima* Cambr., car il place l'espèce nouvelle dans le même genre, dit-il, parce que sur le dessin de CAMBRIDGE, le rapport de longueur et largeur du céphalothorax n'est pas le même que celui indiqué dans sa diagnose. Le caractère tiré des proportions céphalothoraciques reste donc incertain; quant à celui fourni par les pattes, O. P. CAMBRIDGE n'en parle nullement de façon explicite dans sa description.

Genre **Argoctenus** L. Koch 1878.

Argoctenus aureus Hogg.

Argoctenus aureus Hogg, *P. Z. S.* [1911], p. 306, fig. 94.

Décrit sur une femelle provenant du Canterbury. L'auteur indique qu'il semble voisin de *A. vittatus* E. Simon, de Nouvelle-Calédonie, trouvé du reste depuis en Australie.

Fam. **AGELENIDAE.**

La sous-famille des *Cybaeinae* est la seule de la famille que comprenne jusqu'ici la faune indigène des Antipodes; par contre, elle y est abondamment représentée, et, dans les petits archipels de l'Océan Antarctique, les araignées récoltées lui appartiennent en majorité.

Les *Cybaeinae* ont été divisés par E. SIMON en trois groupes : *Desieae*, *Argyroneteae* et *Cybaeae*. Depuis, la découverte d'une espèce aux îles Chatham a conduit cet auteur à créer le genre *Mynoglenes*, qui, par ses pièces buccales, fait le passage des *Nicodamus* aux *Cybaeinae* et mérite par là de former à lui seul un groupe spécial. De plus, l'étude que j'ai pu faire des *Cambridgea* et de leurs mœurs, m'a prouvé qu'ils devaient être séparés des *Argyroneta* (1). Je propose donc la division de la sous-famille des *Cybaeinae* en cinq groupes, composés ainsi :

1. *Argyroneteae* : genre unique *Argyroneta* (non représenté aux Antipodes).
2. *Desieae* : genres *Desis* et *Desidiopsis* (le premier représenté aux Antipodes).

(1) A l'époque de la publication de son grand ouvrage systématique, E. SIMON n'avait à sa disposition que de maigres et defectueux matériaux pour le genre *Cambridgea*.

3. *Cambridgeae* : genres *Amphinecta*, *Cambridgea* et *Gohia*, n. g. (tous trois spéciaux aux Antipodes).
4. *Mynogleneae* : genre unique *Mynoglenes* (spécial aux Antipodes).
5. *Cybaeae* : tous les autres genres (quelques-uns représentés aux Antipodes, la plupart habitant principalement les régions méridionales de l'hémisphère austral).

Les *Mynogleneae* ne diffèrent des *Cybaeae* que par leurs pièces buccales, comportant la pièce labiale large et courte, arrondie et rebordée au sommet, et les lames-maxillaires inclinées convergentes. Quant aux trois premiers groupes, ils sont plus dissemblables entre eux, tout en ayant un certain nombre de caractères communs, entre autres, les chélicères très puissantes, plus développées chez le mâle, avec de très longues marges et une armature de même type.

Les *Argyroneteae* et *Desiæe* sont aquatiques, les *Cambridgeae* sont au contraire terrestres, avec le faciès et les mœurs des Tégénaires. Le groupe des filières montre des différences sensibles, en sens divers, dans les trois groupes. Les *Argyroneta* ont le stigmate trachéen situé au voisinage du pli épigastrique; pas de colulus; le céphalothorax très convexe dans la partie céphalique; les pièces buccales assez courtes, avec des lames-maxillaires légèrement inclinées et atténuées de la base au sommet; les hanches décroissantes de taille d'arrière en avant, celle de la quatrième paire étant la plus longue. Les *Desis* et *Cambridgea* montrent des hanches de taille inversée, celle de la première paire étant la plus longue; un colulus; un céphalothorax non convexe dans la partie céphalique; des lames-maxillaires droites, élargies au sommet; des organes génitaux plus analogues; enfin, un stigmate trachéen, normalement situé pour les *Cambridgeae* et seulement un peu plus écarté des filières pour les *Desiæe*, par adaptation à la vie subsous-marine (1). Par ces caractères, les *Argyroneta* se séparent nettement des *Desis* et *Cambridgea*, qui, par contre, ont plus d'affinités entre eux.

Genre **Desis** Walckenaer 1837.

Desis marina (Hector).

Daindrigia dysderoides (non Walckenaer) White, P. Z. S. [1849], p. 5 (2).

(1) Consulter au sujet des mœurs : L. FACE, description du genre *Desidiopsis* (Arch. Zool. expériment., ser. 4, IX [1909], p. LXXV).

(2) *Desis dysderoides* Walckenaer (Ins. Apt., I, p. 610), type du genre,

Argyroneta marina Hector, *Tr. N. Z. Inst.*, X [1877], p. 300.

Desis Robsoni Powell, *id.*, XI [1878], p. 263, tab. 12.

Robsonia marina Cambridge, *P. Z. S.* [1879], p. 687, tab. 52, fig. 4.

Desis marina E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 434.

Décrite de Nouvelle-Zélande, cette Araignée, vivant en partie immergée dans la mer, a été également trouvée aux îles Chatham.

Genre **Amphinecta** E. Simon 1898.

L'espèce unique est connue par un seul mâle. L'ensemble de ses caractères l'apparente assez étroitement aux *Cambridgea*; cependant les pattes plus courtes, plus épaisses et moins inégales, le groupe oculaire à ligne postérieure légèrement récurvée, le rapprochent des *Desis*. Par contre, les filières cylindriques égales, les chélicères moins fortes, à marge inférieure définie par une faible carène et présentant une seule dent minuscule au voisinage du crochet, l'éloignent de ces deux genres en lui attribuant une position systématique intermédiaire, voisine des *Cambridgea*.

Amphinecta decemmaculata E. Simon.

Amphinecta decemmaculata E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, II (1898), p. 235.

Les mœurs ne sont pas connues; la pilosité de nature non hydrofuge des téguments, la coloration de l'abdomen, montrant dix taches blanches en folium sur fond noir, indiquent suffisamment une vie terrestre et non aquatique.

Genre **Cambridgea** L. Koch 1872.

Le genre *Cambridgea* ne comprend que deux espèces propres aux Antipodes. Elles ont analogues : céphalothorax, disposition du groupe oculaire, chélicères, pièces buccales, sternum, pattes, épigyne et membre copulateur, filières, colulus pileux plat demi-circulaire.

I. Pocock a découvert, décrit et figuré (1) le très curieux organe stridulateur du mâle de *C. antipodiana* White, qui consiste, d'une part sur le pédicule, en une pièce triangulaire dressée à bord épaissi

provient du Brésil. I. Pocock a le premier établi cette synonymie (*Ann. Mag. N. H.*, XVI [1895], p. 143). Plusieurs mémoires sur les mœurs du *Desis* néo-zélandais ont paru dans les *Transactions of the New Zealand Institute*.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, XVI [1895], p. 228.

chitinisé noir, d'autre part en face sur l'abdomen, en une niche en conque également très chitinisée et munie de fortes côtes radiales; la femelle est privée de cet appareil phonique, son pédicule montre cependant une pièce analogue à celle de l'autre sexe, également triangulaire, seulement plus petite et non rebordée, mais son abdomen n'offre aucune trace de loge creuse ni de chitinisation au même endroit. Il est étonnant que l'espèce si voisine, *C. foliata* L. K., soit absolument dépourvue, dans les deux sexes, de tout dispositif de ce genre, le pédicule du mâle ressemble comme constitution, en effet, à celui de *Tegenaria parietina* Fourcroy.

Aux Antipodes, les *Cambridgea* tiennent une place et un rôle analogues à ceux des Tégénaires, qui n'y étaient vraisemblablement pas représentées avant leur introduction du fait de l'homme. Elles ont la même longévité, le même facies, les mêmes mœurs, la même toile en nappe avec retraite à double issue. La plupart des constructions rustiques isolées sont garnies de leurs toiles, les arbustes touffus des jardins sont souvent habités par des douzaines de jeunes, dans certains endroits, les marques de leur présence sont aussi apparentes et nombreuses que celles d'*Ixenticus martius* E. S.

La toile est retenue en dessous par des fils verticaux, dont la trac-

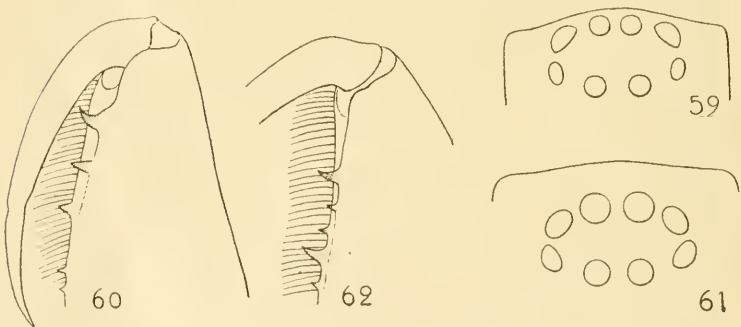


Fig. 59. *Cambridgea antipodiana* (White) ♂ yeux $\times 15$.

— Fig. 60. *id.* chélicère vue par la face inférieure $\times 15$. — Fig. 61. *C. foliata* (L.K.) ♂ yeux $\times 10$. — Fig. 62. *id.* chélicère vue par la face inférieure $\times 10$.

tion produit une sorte de capitonnage à la surface, en la maintenant dans une rigidité horizontale parfaite. Ces Araignées sont les plus agiles que je connaisse, elles fondent sur la proie et l'emportent dans leur demeure avec une rapidité vertigineuse. La durée de leur exis-

tence doit s'étendre à plusieurs années, aussi leur taille est-elle très variable à l'état adulte, ainsi que leur coloration et pilosité générale. Les mâles sont habituellement plus grands que les femelles, cette règle n'est pas absolue et se trouverait, je crois, souvent en défaut pour des individus du même âge (1).

En outre des deux espèces, la forme des îles Chatham, représentée par de nombreux exemplaires dans la collection E. Simon, mérite d'être admise au rang de sous-espèce.

Voici le tableau des caractères séparatifs des *Cambridgea* :

1. Yeux médians antérieurs plus petits que les postérieurs, moins écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux; groupe des yeux médians visiblement moins large en avant qu'en arrière (fig. 59) (2). Coloration générale souvent assez claire, bandes brunes céphalothoraciques rarement obsolètes, abdomen présentant presque toujours au moins des traces du folium des jeunes, région ventrale éclaircie. — ♂ Les deux dents de la marge inférieure des chélicères situées près de la base du crochet, la première beaucoup plus forte et courbée en avant, placée à égale distance du crochet et de la seconde dent; les trois dents de la marge supérieure, petites, décroissantes de taille, d'écartement très inégal entre elles (fig. 60) (3). Dents jumelées du tibia de la patte-mâchoire non insérées à la même hauteur, mais en ligne oblique allant dans la direction de la base du bulbe, qui, dans la moitié basale est sphérique et saillant (fig. 63). Organe stridulatoire très remarquable sur le pédicule..... 2.
- Yeux médians antérieurs plus gros que les postérieurs, plus écartés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux; groupe des yeux médians aussi large en avant qu'en ar-

(1) Au moins pour *C. foliata* L. K., dont le plus grand mâle capturé mesure 16 de longueur (sans les chélicères), tandis que les deux plus grosses femelles atteignent 17 et 20 mm.

(2) Les figures représentent les groupes oculaires des mâles. Les caractères et différences indiqués sont plus accentués chez les femelles.

(3) Les chélicères ont une denture analogue dans les deux sexes, mais, étant beaucoup moins longues chez la femelle, les dents se trouvent plus ramassées et leur écartement proportionnel n'est pas aussi apparent au premier abord.

rière (fig. 61). Coloration uniformément foncée (1), sans bandes céphalothoraciques définies ni annelures aux pattes, région ventrale seulement bordée d'une étroite ligne latérale claire. — ♂ Grande dent de la marge inférieure des chélicères trois fois plus éloignée de la base du crochet qu'elle ne l'est de la seconde dent; les trois dents de la marge supérieure d'écart égal entre elles, la basale et l'apicale de même taille, la médiane beaucoup plus puissante (fig. 62). Dents jumelées du tibia de la patte-

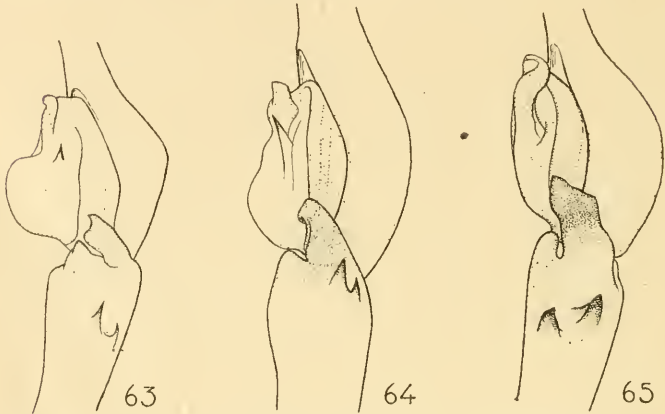


Fig. 63. *Cambridgea antipodiana* (White) ♂ patte-mâchoire $\times 20$. — Fig. 64. *C. antipodiana annulata* Dalmas ♂ id. $\times 20$. — Fig. 65. *C. foliata* (L.K.) ♂ id. $\times 14$.

mâchoire insérées presque à la même hauteur en ligne transverse, ou plutôt un peu oblique allant dans la direction opposée à la base du bulbe, qui est assez plat et non saillant dans la moitié basale (fig. 65). Aucun organe striulatoire sur le pédicule..... *C. foliata* L. K.

2. Taille plus petite. Pattes plus ou moins vaguement annelées chez la femelle, presque toujours unicolores chez le mâle; bande médiane brune du céphalothorax nettement dédoublée dans la partie antérieure, parfois obsolète chez

(1) D'aspect noir pendant la vie, les individus se décolorent un peu en collection, montrant un éclaircissement de l'abdomen dans la partie antérieure et un vague folium.

le mâle, ainsi que les bandes brunes latérales. — ♂ Dents jumelées du tibia de la patte-mâchoire indépendantes l'une de l'autre, de longueur subégale et situées assez loin de la base de l'apophyse membraneuse; bulbe très saillant dans la moitié basale (fig. 63)... *C. antipodiana* White

- Taille plus grande, surtout celle du mâle, qui dépasse sensiblement celle de la femelle. Pattes fortement annelées dans les deux sexes; bandes brunes du céphalothorax très marquées, également chez le mâle, la médiane presque toujours entière jusqu'au groupe oculaire, ou bien seulement très finement divisée dans la partie antérieure; abdomen éclairci dans les deux sexes, présentant plus ou moins nettement la livrée des jeunes avec les taches blanches. — ♂ Dents jumelées du tibia de la patte-mâchoire inégales de longueur, portées sur une base commune, constituant ainsi une très large dent profondément bifide, située très près de la base de l'apophyse membraneuse; bulbe modérément saillant dans la moitié basale (fig. 64).
..... *C. antipodiana annulata*, n. subsp.

Cambridgea antipodiana (White).

Tegenaria antipodiana White, P. Z. S. [1849], p. 5.

Cambridgea fasciata L. Koch, Ar. Austr., I (1872), p. 359, tab. 28, fig. 2.

Tegenaria arboricola Urquhart, l. c., XXIII [1890], p. 129, tab. 21, fig. 8.

Cambridgea antipodiana + *fasciata* Pocock, Ann. Mag. N. H., XVI [1895], p. 230; id. E. Simon, Hist. nat. Ar., II, pp. 227 à 236, fig. 222 à 225.

Cambridgea fasciata E. Simon, Zool. Jahrb., XII [1899], p. 425 et 435.

1. Pocock a pu examiner ensemble le *type* de *T. antipodiana* de A. WHITE (1 ♂), celui de *C. fasciata* de L. KOCH (1 ♀ sur laquelle a été établi le genre *Cambridgea*) et le mâle des îles Chatham, décrit et figuré par O. P. CAMBRIDGE comme celui de *C. fasciata* L.K. L'auteur a conclu de cette comparaison que les deux mâles étaient de la même espèce et que la femelle pouvait être considérée comme spécifiquement distincte à cause de sa taille beaucoup plus petite et par trop dissemblable. Les différences entre les individus des îles Chatham et ceux de Nouvelle-Zélande ne sont suffisantes, à mon avis, que pour

caractériser une sous-espèce, à cause des habitats insulaires séparés de centaines de kilomètres; aussi l'identification spécifique par Pocock du mâle de *C. fasciata* de CAMBRIDGE (des îles Chatham) avec le mâle *type* de *C. antipodiana* White montre-t-elle bien que le vrai *C. fasciata* L. K. en est synonyme. Au surplus, la présence de l'organe stridulatoire pédiculaire, chez le mâle aux yeux médians antérieurs plus petits, et son absence, chez celui aux yeux médians antérieurs plus gros, suffisent amplement à identifier les deux formes. Pour la femelle, *type* de *C. fasciata* L. K., dont la taille minime a induit Pocock en erreur, O. P. CAMBRIDGE explique que les quatre femelles de sa collection variaient de longueur entre 7,35 et 18 mm., et que c'est la plus petite qui fut communiquée à L. Koch ⁽¹⁾.

Quant à *Tegenaria arboricola* Urquhart, dans les diagnoses du mâle et de la femelle, l'auteur donne des renseignements suffisants, particulièrement sur le groupe oculaire, pour qu'il ne puisse subsister de doute; la description du tibia de la patte-mâchoire du mâle est un peu confuse, mais la figure du membre copulateur, montre la saillie sphérique basale bulbaire caractéristique.

Cambridgea antipodiana annulata, n. subsp.

Cambridgea fasciata Cambridge, *Tr. N. Zealand Inst.*, VI [1873], p. 202, tab. 6, fig. 1-13.

Cambridgea antipodiana Pocock, l. c., p. 230; *id.*, E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 434 et XXI [1905], p. 418.

D'après les individus connus (collections O.-P. Cambridge, E. Simon, Schauinsland), la taille semble moins variable dans cette forme des îles Chatham; tous les mâles sont plus grands que les femelles. Les annelures des pattes et les bandes brunes du céphalothorax, la font facilement reconnaître.

Cambridgea foliata (L. Koch).

Tegenaria foliata L. Koch, l. c., p. 356, tab. 28, fig. 1; *id.*, Karsch, *Zeitschr. f. d. ges. Naturwiss.*, II [1878], pp. 796 et 816.

Cambridgea foliata E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, II, p. 234 et *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 435.

Aucun individu examiné ne montre un folium abdominal aussi net que celui figuré par L. Koch, le séjour dans l'alcool n'en faisant apparaître qu'une faible indication. Cependant *Tegenaria foliata* L. K.,

(1) *Transactions of the New Zealand Institute*, VI [1873], p. 203.

décrit sur deux mâles du Musée de Vienne provenant des environs de la ville d'Auckland, est sûrement un *Cambridgea*; les indications fournies pour le groupe oculaire, ainsi que sa figure, s'adaptent exactement à celui de la seconde espèce du genre; le céphalothorax et les pattes sont également unicolores; enfin, les trois dessins du membre copulateur, fort imparfaits du reste, indiquent approximativement les principales caractéristiques de cet organe. Je pense donc que la forme, définie au tableau ci-dessus, est bien *Tegevaria foliata* L. Koch.

C. foliata L.K. est moins commun que *C. antipodiana* White; je l'ai vu surtout dans les forêts, établissant sa toile au pied des vieux arbres anfractueux. Les jeunes femelles, de taille moyenne, ont les pattes peu garnies de poils et montrent la livrée unicolore foncée de l'adulte. Cette espèce se distingue aisément de l'autre par ses yeux médians antérieurs, qui sont les plus gros des huit, au lieu d'être visiblement les plus petits.

Genre **Gohia**, n. gen.

Je propose ce nouveau genre pour une espèce, trouvée dans le petit archipel subantarctique des îles Auckland, décrite sur un mâle et une jeune femelle par H.-R. Hogg sous le nom de *Rubrius falcatus*. Elle m'est inconnue en nature, mais, d'après la diagnose et les dessins donnés, elle ne peut appartenir au genre *Rubrius*, et doit devenir le type d'un genre du groupe des *Cambridgeeae*. L'auteur le signale du reste implicitement, disant que sa position systématique convenable se trouve entre les *Argyroneta* et *Cambridgea*, et qu'il ne l'a placée dans les *Rubrius* que provisoirement, en attente de plus amples matériaux d'étude.

Selon la description et les figures, le genre *Gohia* est très voisin de *Cambridgea*. Il en diffère par les caractères suivants : front aussi large que le céphalothorax; groupe oculaire plus long, ligne antérieure moins large que la postérieure, ses yeux médians beaucoup plus petits que tous les autres; marge inférieure des chélicères pourvue de trois dents égales très éloignées de la base du crochet; pattes moins différentes de longueur entre elles; patte-mâchoire du mâle à tibia, sans dents ni apophyse, aussi long que le tarse; taille beaucoup plus faible. Tous les autres caractères génériques fournis s'adaptent aux *Cambridgea*, notamment : les chélicères projetées du mâle, aussi longues que le céphalothorax, à longues marges, de même galbe et crochet étranglé vers le milieu; celles de la femelle plus courtes et verticales;

les pièces buccales; les pattes longues et fines, très faiblement armées; le groupe des filières et la présence du colulus; enfin, la patte-mâchoire du mâle très fine, à bulbe petit et simple, dépassé par la longue pointe cylindrique du tarse.

Gohia falcata (Hogg).

Rubrius falxiatus (sic) Hogg, in Subantarct. Isl. of N. Zeal., Wellington (1909), p. 470, tab. 8, fig. 4a-4d.

L'auteur se demande si cette espèce, d'un îlot perdu des Mers du Sud, avec ses chélicères rappelant celles des *Argyroneta* et *Desis*, ne pourrait pas être aussi une Araignée marine. Les longues pattes fines, le dessin de l'abdomen, avec en dessus de petites taches antérieures et des accents postérieurs, jaunes sur fond noir, ainsi que son revêtement de longs poils bruns dressés et de poils plumeux blancs par endroits, indiquent suffisamment le contraire. Toutes les Araignées aquatiques connues ont, en effet, un abdomen unicolore fauve, plus ou moins foncé, avec un revêtement de poils hydrofuges égaux.

Genre **Mynoglenes** E. Simon 1905.

Le genre, créé pour une espèce des îles Chatham, s'est augmenté depuis d'une ou deux autres. Il est actuellement spécial aux Antipodes.

Mynoglenes insolens E. Simon.

Mynoglenes insolens E. Simon. *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 419.

TYPE du genre. Décrit sur un mâle et une femelle des îles Chatham.

Mynoglenes Marrineri Hogg.

Mynoglenes Marrineri Hogg, in Subantarct. Isl. N. Zeal. (1909), p. 465, tab. 8, fig. 1.

Décrit sur trois femelles des îles Campbell et une femelle des îles Auckland.

Mynoglenes Chiltoni Hogg.

Mynoglenes Chiltoni Hogg, *P. Z. S.* [1911], p. 308, fig. 95.

Décrit sur deux mâles et une femelle, capturés en Nouvelle-Zélande, dans des localités éloignées les unes des autres.

Les deux dernières espèces sont si voisines qu'elles peuvent être synonymes. L'auteur indique de faibles différences de teintes, de longueur de la strie thoracique et de la nature des téguments de la partie antérieure du céphalothorax. Je ne connais pas en nature la forme des îles subantaretiques, mais j'ai recueilli le même jour à Waikanae (Wellington) deux femelles de la forme néo-zélandaise : l'une d'elles semble mieux répondre à *M. Marrineri*, l'autre à *M. Chiltoni*.

CYBAEAE

Aucune espèce du groupe n'a encore été trouvée en Nouvelle-Zélande proprement dite ; il n'en est pas de même dans les petites îles méridionales du Dominion. Six espèces ont été décrites de cette provenance par H.-R. Hogg, dont deux *Rubrius*, trois *Myro* et une forme remarquable de l'île Bounty, pour laquelle a été créé le genre *Pacificana*. Elles me sont toutes inconnues en nature et je renvoie aux mémoires très complets de l'auteur pour plus ample information.

Genre **Rubrius** E. Simon 1887.

Rubrius nummosus Hogg.

Rubrius nummosus Hogg, in Subantarct. Isl. N. Zeal., (1909), p. 167, tab. 8, fig. 2.

Décrit sur une seule femelle de l'île Bounty.

Rubrius crucifer Hogg.

Rubrius cruciferus Hogg, l. c., p. 169, fig. 3.

Décrit sur de nombreux exemplaires des deux sexes, provenant des archipels Auckland et Campbell. La moitié des araignées recueillies dans ces îles appartiennent à cette forme.

Genre **Myro** Cambridge 1876.

Myro Hamiltoni Hogg.

Myro Hamiltoni Hogg, l. c., p. 172, fig. 5.

Décrit sur deux femelles de l'île Macquarie. De même que le type du genre, *M. keryuelensis* Cambr., est l'unique Araignée capturée dans les îles Kerguelen, la forme voisine, *M. Hamiltoni* Hogg, est la seule trouvée dans la petite île la plus méridionale de l'Australasie.

Myro Kirki Hogg.

Myro Kirki Hogg, l. c., p. 173, tab. 7, fig. 5.

Décrit sur une femelle incomplètement adulte des îles Snares.

Myro ovalis Hogg.

Myro ovalis Hogg, l. c., p. 174, tab. 8, fig. 6.

Décrit sur un mâle et une femelle, provenant également des îles Snares (1). L'auteur signale qu'il est curieux de trouver deux espèces du même genre dans une île si petite, et de faune aussi restreinte, peut-on ajouter. Les caractères séparatifs indiqués sont de bonne valeur spécifique.

Genre **Pacificana** Hogg 1904.

Comme l'auteur l'indique, le genre *Pacificana* est apparenté à *Emmenomma* de l'extrême Amérique australe, mais il est encore plus voisin d'*Ommataxesis* de Tasmanie (2). Il diffère de ce dernier par la marge inférieure des chélicères armée de deux dents au lieu de quatre, le colulus assez grand au lieu de très petit, le groupe des yeux médians (en considérant les quatre petits yeux comme les médians des deux lignes) situé à cheval sur la droite passant au centre des gros yeux latéraux antérieurs, au lieu d'être placé en avant de ceux-ci (les médians postérieurs formant ainsi avec les latéraux antérieurs une ligne fortement récurvée dans *Ommataxesis* et fortement procurvée dans *Pacificana*).

Pacificana Cockaynei Hogg.

Pacificana Cockaynei Hogg, *Ann. Mag. N. H.*, XIII [1904], p. 66, fig. 1 ;
id., Subantarct. Isl. N. Z., p. 176.

Décrit sur un jeune mâle et quatre femelles, recueillis par M. COCKAYNE dans l'île Bounty.

(1) Il existe une erreur matérielle de numérotage pour les figures des deux dernières espèces, car l'indication pour la jeune femelle renvoie au dessin d'une patte-mâchoire de mâle.

(2) Créé pour une seule femelle provenant de Hobart, *O. macrops* E. Simon (*Ann. Soc. ent. Belgique*, XLVII [1903], p. 37). Les caractères séparatifs des deux genres sont indiqués d'après ce *type*. d'une part, et la diagnose et les figures de *P. Cockaynei* Hogg, d'autre part.

Genre **Tegenaria** Latreille 1804.**Tegenaria domestica** (Clerck).

J'ai pris un exemplaire de cette espèce à Taumaranui (île du Nord). Elle est évidemment introduite, comme aux îles Chatham, ainsi que l'a signalé E. SIMON.

Tegenaria livor Urquhart.

Tegenaria livoris (1) Urquhart, l. c., XXV [1892], p. 167.

D'après la diagnose, cette petite Araignée de 6 mm n'appartient pas au groupe des *Cambridgeae*. Elle pourrait fort bien être synonyme de *T. domestica* Cl.?

WALCKENAER a décrit sous le nom de *Tegenaria australensis* (Ins. Apt., II, p. 12) un mâle de Nouvelle-Zélande rapporté par QUOY et GAIMARD. Les quelques phrases qui lui sont consacrées, notamment « le digital très gros », montrent qu'il ne peut s'agir d'un *Tegenaria*, ni même vraisemblablement d'un Agélénide. Si l'auteur n'avait pas spécifié la présence de trois griffes aux tarsi, l'ensemble des autres caractères aurait pu s'appliquer à l'*Uliodon frenatus* L. K. Il est impossible d'identifier cette espèce avec aucune de celles qui sont actuellement connues.

Fam. **PISAURIDAE**.Genre **Ischalea** L. Koch 1872.**Ischalea spinipes** L. Koch.

Ischalea spinipes L. Koch, l. c., I (1872), p. 197, tab. 17, fig. 4.

Le genre *Ischalea*, créé pour cette espèce, ne fait pas partie du groupe des Tétragnathes, dans lequel le plaçait L. Koch; il appartient aux Pisaurides, comme l'a reconnu E. SIMON après avoir pu l'étudier en nature.

Genre **Dolomedes** Latreille 1804.

Sur les neuf espèces décrites ou indiquées des Antipodes, plusieurs doivent être synonymes ou entrer dans un autre genre.

(1) Ce génitif ne peut subsister et doit être remplacé par *livor*, puisque l'auteur n'a pas employé l'adjectif *lividus*.

Dolomedes minor L. Koch.

Dolomedes minor L. Koch, l. c., II (1876), p. 864, tab. 74, fig. 2 et 3.
Dolomedes imperiosus L. Koch, id., p. 867, fig. 4.

Cette synonymie est très probable. *D. imperiosus* a été décrit sur une seule femelle : L. Koch, dans son tableau dichotomique, donne comme caractère séparatif l'égalité des pattes II et III, au lieu de $II > III$; or, en se rapportant aux mesures fournies, on voit que cette différence porte à peine sur un millimètre ; d'après les diagnoses, tous les tarses et métatarses seraient scopulés chez *D. imperiosus*, et seulement ceux des pattes antérieures chez *D. minor*, ce qui est inexact pour ce dernier ; les colorations figurées se rencontrent dans la même espèce, ainsi que les deux aspects de l'épigyne selon l'état sexuel. Toutes les femelles adultes examinées ont les pattes de la seconde paire plus longues que celle de la troisième, l'écart varie entre un demi et deux millimètres (il est sensiblement plus fort chez les mâles petits et grands). D'assez faibles scopulas existent aux tarses et métatarses des quatre paires, un peu plus denses aux pattes antérieures ; sur les individus foncés, comme certaines femelles après la ponte, les scopulas des pattes postérieures sont peu visibles et masqués par les longs poils latéraux qui les recouvrent, ils sont beaucoup plus aisément perceptibles sur les individus clairs, comme les femelles subadultes, état probable du *type* de *D. imperiosus*.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle présente une apophyse, large, courte, dressée, à bord apical cranté de silhouette très variable : un exemplaire montre, par exemple, cinq crénelures sur le membre de droite et seulement deux de forme différente sur celui de gauche ; cette apophyse ne peut donc fournir aucune indication.

Très communs le long des torrents dans toute la contrée, ces Dolomèdes se tiennent sous les tas de gros galets. Ils se mettent en chasse en suivant l'extrême bord de l'eau. Les grosses coques blanches contenant les cocons sont fixées au sommet des arbrisseaux, souvent à une assez grande distance des berges.

Dolomedes Schauinslandi E. Simon.

Dolomedes Schauinslandi E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 436.

Cette très grande espèce, voisine de *D. minor* L. K., semble être spéciale aux îles Chatham. Commune dans l'île Pitt, elle n'a pas été rencontrée dans l'île Warekauri, la plus grande des deux.

Deux autres *Dolomedes*, également de très forte taille, ont été décrits

par H. R. Hogg de la même petite île Pitt : *D. Huttoni* et *D. Trippi* (*P. Z. S.* [1908], pp. 340 et 342, fig. 74 et 75). L'auteur indique entre elles de très faibles différences, comme la couleur des yeux (brun fauve et jaune topaze) et la nature du revêtement abdominal. La présence simultanée de trois Dolomèdes spéciaux, très voisins, dans une petite île serait tout à fait anormale et extraordinaire; il est fort probable que *D. Huttoni* Hogg est synonyme de *D. Schauinslandi* E. S., dont H. R. Hogg ne semble pas avoir eu connaissance, tandis que *D. Trippi* Hogg n'en est peut-être qu'une variété individuelle, à moins qu'il ne soit une forme locale de *D. minor* L. K.

Dolomedes facetus L. Koch.

Dolomedes facetus L. Koch, *l. c.*, II (1876), p. 869, tab. 74, fig. 5 et 6.

Espèce répandue dans l'Australie entière. L. Koch l'indique aussi de Nouvelle-Zélande, sur la foi de M. BRADLEY.

WALCKENAER a décrit de Nouvelle-Zélande, *Dolomedes mirificus* (*Ins. Apt.* I, p. 333), pour lequel il forme la race spéciale « les Vigilantes ». Les caractères semblent être ceux du genre *Nilus*, notamment la ligne antérieure des yeux plus large que la postérieure, avec les médians plus petits que les latéraux.

H. R. Hogg a de plus publié, sur une femelle provenant de Dunedin, *Dolomedes tridentatus* (*P. Z. S.* [1911], p. 311, fig. 96). La présence de trois dents seulement au lieu de quatre à la marge inférieure des chélicères, si elle ne provient pas d'une anomalie accidentelle ou individuelle, paraît écarter génériquement cette espèce des vrais *Dolomedes*.

Enfin, P. GOYEN (*Tr. N. Z. Inst.* XXI [1888], p. 433) a proposé *Dolomedes aquaticus* pour une forme de l'Otago qui doit probablement être synonyme d'une des précédentes.

Genre **Anoteropsis** L. Koch 1878.

Anoteropsis flavescens L. Koch.

Anoteropsis flavescens L. Koch, *l. c.*, II (1878), p. 971, tab. 85, fig. 1.

Le *type* femelle est encore l'unique individu connu.

Fam. LYCOSIDAE.

Genre *Lycosa* Latreille 1804.

Une vingtaine de Lycoses ont été décrites ou signalées. Mes chasses ayant eu lieu pendant l'été austral, principalement en janvier et février qui correspondent à nos mois de juillet et d'août, je n'ai, en grande majorité, récolté que des jeunes; trois espèces seulement sont représentées par des adultes. Une d'elles ne semble correspondre à aucune des diagnoses publiées, elle sera décrite comme nouvelle sans complète certitude. Presque toutes les formes capturées, adultes ou jeunes seuls, font partie du groupe intermédiaire entre celui des *Alopecosa* et celui des *Trocossina* qu'a signalé E. SIMON : la marge inférieure des chélicères présente trois dents, dont l'angulaire excessivement petite est accolée à la médiane et parfois obsolète chez certains individus.

Lycosa piratica (Clerck).

Araneus piraticus Clerck, Aran. Svec., p. 102 (1757).

Lycosa piratica E. Simon, Zool. Jahrb., XII [1899], p. 427.

Signalée par E. SIMON des rives du détroit de Cook, cette espèce commune d'Europe a été très vraisemblablement introduite avec les graines de foin, comme il a été exposé plus haut, p. 362.

Lycosa nautica Walckenaer.

Lycosa nautica Walckenaer, Ins. Apt., I (1837), p. 340.

La description trop sommaire ne permettra jamais de l'identifier avec aucune certitude. Elle est indiquée du groupe des *Pirata*.

?*Lycosa palabunda* L. Koch.

Lycosa palabunda L. Koch, Ar. Austr., II (1877), p. 906, tab. 78, fig. 3 et 4.

L'habitat donné par l'auteur comprend l'Australie et les îles de la Mer du Sud (Polynésie, je pense). Il pourrait s'étendre à la Nouvelle-Zélande, car de jeunes individus recueillis en diverses localités semblent appartenir à cette espèce.

Lycosa senica L. Koch.

Lycosa senica L. Koch, l. c., p. 915, tab. 79, fig. 3.

La femelle seule est décrite.

Lycosa hilaris L. Koch.

Lycosa hilaris L. Koch, l. c., p. 920, tab. 79, fig. 6 ♂, et p. 979, tab. 85, fig. 6 ♀; *id.* E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 420.

J'ai capturé les deux sexes adultes en été dans les deux îles. E. SIMON l'indique aussi des îles Chatham et donne une nouvelle diagnose de la femelle.

Lycosa umbrata L. Koch.

Lycosa umbrata L. Koch, l. c., p. 921, tab. 79, fig. 7.

Décrit sur une seule femelle.

Lycosa Urquharti E. Simon.

Lycosa Urquharti E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belgique*, XLII [1898], p. 28.

Décrit sur une femelle provenant des hautes montagnes.

Lycosa Schauinslandi E. Simon.

Lycosa Schauinslandi E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 428.

Voisine des *Pirata*, dont elle a le facies et la coloration, cette Lycose n'offre à la marge inférieure des chélicères que deux dents très inégales.

Lycosa tremula E. Simon.

Lycosa tremula E. Simon, *id.*, p. 429.

La femelle est seule décrite.

Lycosa Ralphi E. Simon.

Lycosa Ralphi E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XXI [1905], p. 421.

Décrite des îles Chatham, cette Lycose a des analogies avec *L. hilaris* L. K. et *L. Schauinslandi* E. S. et fait partie du même groupe.

Lycosa turbida E. Simon.

Lycosa turbida E. Simon, l. c., p. 422.

Lycosa retiruga E. Simon.

Lycosa retiruga E. Simon, l. c., p. 422.

Lycosa algida E. Simon.

Lycosa algida E. Simon, *l. c.*, p. 423.

Ces trois dernières Lycoses, connues seulement par des femelles provenant des îles Chatham, sont voisines de *L. tremula* E. S., de Nouvelle-Zélande. Toutes les quatre ont le facies de nos *L. cinerea* Fabr. et *L. perita* Latr., mais n'ont que deux dents à la marge inférieure des chélicères.

Lycosa arenivaga, n. nom.

Lycosa arenaria (non Audouin) Urquhart, *Tr. N. Zealand Inst.*, XXIII [1890], p. 182.

Le nom préoccupé d'*arenaria* nécessite un changement.

URQUHART ne connaissait que la femelle. Parmi de nombreux jeunes, j'ai capturé un mâle adulte, dont voici la diagnose :

♂ Long. 6,5 (♀ 6,8 d'après URQUHART). — Yeux du premier rang équidistants, en ligne nettement procurvée, les médians un peu plus gros que les latéraux; yeux du second rang assez gros, séparés de plus de leur diamètre; premier et second rang sensiblement égaux. Marge inférieure des chélicères armée de trois dents, dont l'angulaire très petite accolée à la médiane. Facies de *L. perita* Latr., avec les différences de coloration suivantes : lames-maxillaires, sternum et région ventrale clairs, au lieu de noirs ou très foncés; le sternum est cependant faiblement marqué de noirâtre au centre et sur les côtés dans la partie postérieure. Céphalothorax brun marron, avec une bande étroite longitudinale éclaircie et une bordure latérale laciniée très claire. Pattes claires sans annelures définies, plus ou moins marbrées seulement de foncé. Abdomen présentant en dessus une livrée analogue, mais de disposition différente.

Cette Lycose, commune sur les grèves de la mer et des torrents, possède une faculté de mimétisme très supérieure à celle de *L. perita* Latr.; même exactement repérée, elle ne se distingue plus du sol, quand elle s'immobilise sur les plages de sable uni.

Lycosa albovestita, n. sp.

Long. ♂ 5,60, ♀ 7,5 à 8. — Disposition du groupe oculaire et de la denture des chélicères semblable à celle de l'espèce précédente. Abdomen mince et allongé. Sauf les lames maxillaires testacé pâle et les pattes de même teinte vaguement annelées, tous les téguments sont noirs ou noirâtres, recouverts partout d'une abondante pubes-

cence blanche; sur l'abdomen, les poils encore plus denses par endroits, forment des points de blanc plus pur en deux lignes longitudinales. Chez le mâle seul, entre ces deux lignes de points plus blancs, la pubescence est un peu jaune doré. La patte-mâchoire du mâle n'offre rien de particulier. L'épigyne de la femelle (si toutefois les individus à ma disposition sont bien adultes) est insignifiant, très peu chitinisé, ne montrant en avant du pli épigastrique que deux ouvertures en forme de croissant, séparées par un court septum non chitinisé en cœur renversé.

Cette Lycose, également commune au bord des torrents, s'apparente étroitement à plusieurs des autres espèces indigènes par les caractères de son groupe oculaire et de ses chélicères, mais elle est très particulière par son abdomen long et étroit, inhabituel dans le genre, et son revêtement uniformément blanc.

Genre **Pardosa** C. Koch 1848.

Ce genre si nombreux n'est que faiblement représenté. Je n'ai rencontré aucun individu lui appartenant. Deux espèces seulement sont signalées :

Pardosa vicaria L. Koch.

Pardosa vicaria L. Koch, l. c., II (1877), p. 965, tab. 84, fig. 3.

Décrit sur une seule femelle.

Pardosa canescens (Goyen).

Lycosa canescens Goyen, *Tr. N. Zealand Inst.*, XIX [1886], p. 203.

Pardosa canescens Hogg, *P. Z. S.* [1911], p. 312.

H. R. Hogg croit pouvoir identifier l'espèce de GOYEN avec un *Pardosa* reçu du port de Picton.

Les espèces suivantes ont encore été publiées sous le nom générique de *Lycosa* par GOYEN et URQUHART dans les *Transactions of the New Zealand Institute* :

L. proxima (non C. Koch) Urquhart (*l. c.*, XVIII [1885], p. 201, tab. 8, fig. 7), *L. adumbrata* Urquhart (*l. c.*, XIX [1886], p. 414), *virgata* (*l. c.*, XIX [1886], p. 201), *Taylori* (p. 206), *aerescens* (p. 206), *uliginosa* (*l. c.*, XX [1887], p. 436), *bellicosa* Goyen (p. 438); *L. maura* Urquhart (*l. c.*, XXIV [1891], p. 246).

Plusieurs d'entre elles sont peut-être synonymes des espèces anté-

rieures de L. KOCH ou postérieures d'E. SIMON, mais les diagnoses sont insuffisantes pour s'en assurer. Quant à *Lycosa proxima* Urquhart, E. SIMON a déjà fait observer ⁽¹⁾ que le membre copulateur du mâle figuré avec deux apophyses tibiales l'exclut des *Lycosidae*, ce que corrobore l'indication fournie que cette petite Araignée, de 2,5 mm., se trouve sur les buissons. A quelque famille qu'elle appartienne, l'espèce d'URQUHART devra en tout cas changer de nom, à cause de *L. proxima* C. Koch.

Genre **Cycloctenus** L. Koch 1878.

Cycloctenus flaviceps L. Koch.

Cycloctenus flaviceps L. Koch, l. c., II (1878), p. 988, tab. 86, fig. 3;
id. E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 426.

Cycloctenus lepidus Urquhart, l. c., XXII [1889], p. 261, tab. 17,
fig. 4.

Le type est un exemplaire du Musée de Vienne, étiqueté « Nouvelle-Hollande »; cette dénomination n'exclut pas toujours la Nouvelle-Zélande dans les anciennes collections, et il pourrait à la rigueur provenir de ce pays. E. SIMON a donné une nouvelle et plus complète diagnose sur une jeune femelle, en établissant la synonymie fort peu douteuse des deux femelles décrites par URQUHART sous le nom de *C. lepidus*.

Les *Cycloctenus* sont assez abondants sur les bords des torrents. Ils établissent une toile en nappe, rappelant celle des Tégénaires, sur les troncs d'arbres entraînés par les crues et en partie recouverts d'eau. Pour fuir, ils passent avec la plus grande aisance d'une branche à l'autre en suivant les portions immergées, et séjournant au besoin quelque temps à une assez grande profondeur. La course sous l'eau comme défense a été déjà observée au Vénézuéla par E. SIMON pour certains Pisaurides du genre *Trechalea*. Le même auteur a pu constater que d'autres Lycosides, les *Hippasa*, construisent aussi des toiles analogues à celles des Tégénaires, avec retraite d'où la femelle sort pour courir sur la proie en traînant son cocon attaché aux filières. Je n'ai malheureusement rencontré que des individus non adultes de *Cycloctenus* et n'ai pu m'assurer s'ils avaient les mêmes mœurs.

Deux autres espèces ont été décrites : *Cycloctenus fugax* Goyen (*Tr. N. Z. Inst.*, XXII [1889], p. 267) et *Cycloctenus pulcher* Urquhart (l. c.

(1) *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 430.

XXIII [1890], p. 183), elles peuvent fort bien être identiques à la précédente.

Fam. **OXYOPIDAE.**

Genre **Oxyopes** Latreille 1804.

Oxyopes gregarius (Urquhart).

Sphasus gregarius Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 51, tab. 11, fig. 20.

Oxyopes gregarius Urquhart, l. c., XXIV, p. 229.

Cette petite espèce (♂ et ♀ 5 mm.), très commune dans les deux îles, semble différente de tous les *Oxyopes* australiens décrits et figurés par L. KOCH.

URQUHART a proposé le genre *Laestrygones*, pour *L. albiceres* Urquhart (l. c., XXVI [1893], p. 217) décrit sur deux femelles. L'auteur place ce nouveau genre dans la famille *Oxeopodae* [*Oxyopidae*?], sans indiquer aucune de ses affinités.

Fam. **SALTICIDAE.**

Voici dans l'ordre chronologique, les Salticides décrits jusqu'à ce jour :

1837. — 2 *Attus* par WALCKENAER.

1872. — 7 *Salticus* par POWELL.

1879. — 2 *Marpusa* par L. KOCH.

1884 à 1893. — 23 *Salticus* ou *Attus*, 6 *Marpissa* et 3 *Plerippus* par URQUHART.

1899 et 1902. — 3 *Trite* par E. SIMON.

1909. — 1 *Clynolis* par H. R. HOGG (des îles Campbell).

Parmi les quarante-sept noms publiés, une bonne partie doit faire double emploi. A part les quatre dernières, toutes les espèces nécessitent vraisemblablement un changement de nom de genre.

Attus abbreviatus et *A. Cooki* Walckenaer (Ins. Apt., I, pp. 477 et 478) seront toujours impossibles à identifier avec certitude. Les espèces des auteurs néo-zélandais, POWELL et URQUHART (*Tr. N. Z. Inst.*, V et XVII-XXVI), ne pourraient l'être, en grande majorité, que par l'étude des *types*, la plupart des diagnoses ne fournissant pas de caractères suffisants pour un classement générique. Aussi, comme l'a déjà fait

E. SIMON, suis-je amené à considérer comme nouvelles trois formes récoltées, sans être certain qu'elles ne figurent pas dans cette abondante nomenclature.

Genre **Holoplatys** E. Simon 1885.

Holoplatys senilis, n. sp.

Long. ♀ 9 à 10, ♂ 6. — Coloration générale noire; téguments presque partout garnis de poils blancs assez longs. Articles des pattes finement chagrinés opaques; tibia de la première paire présentant une épine granuliforme aux deux tiers de la face interne. — ♂ Crête de

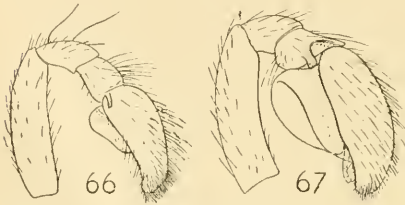


Fig. 66. *Holoplatys senilis* Dalmas ♂ patte-mâchoire. — Fig. 67. *H. planissimus* (L.K.) ♂ id. — $\times 25$.

longs poils noirs unisériés projetés horizontalement; face présentant des touffes de poils blancs dressés, remplissant en haut et en bas les vides entre les yeux contigus. Scutum dorsal noir, rectangulaire allongé. Patte-mâchoire à patella

un peu moins du double de longueur de celle du tibia, qui est cylindrique, aussi long que large, son bord apical droit en dessus avec une saillie insignifiante du côté externe, son apophyse légèrement inclinée et courbée en bas, égale non atténuée et vaguement bifide; bulbe peu saillant, dépassant à peine la moitié du tarse (fig. 66). — ♀ Au lieu de touffes blanches, la face montre des poils noirs moins denses, mélangés de quelques poils blancs, principalement à la partie inférieure. Épigyne en large fossette cordiforme à pointe antérieure, divisée par un septum fortement rétréci dans la portion postérieure entre deux cupules plus profondes (fig. 69).

Par son céphalothorax absolument plat et régulièrement mince, l'absence totale de bandeau, les chélicères courtes à base étroite occupant beaucoup moins de largeur que le front, les deux sillons abdominaux dorsaux, cette espèce est un *Holoplatys* nettement caractérisé, malgré sa pilosité assez abondante et la présence de la minuscule épine aux tibias antérieurs, qui la rapprochent des *Ocrisiona*. La faible armature des tibias existe aussi, du reste, chez *H. bicolor* E. S., de Queensland, que ses autres caractères placent à l'extrémité opposée du genre.

C'est par confusion avec *H. senilis*, n. sp., que le type du genre, *H. planissimus* L. K., commun dans le reste de l'Australasie et en Indonésie, a été indiqué de Nouvelle-Zélande. Comparée à ce dernier, la nouvelle espèce s'en distingue par : taille de la femelle beaucoup plus grande que celle du mâle, au lieu de la dépasser à peine; coloration plus noire; céphalothorax unicolore, au lieu d'être éclairci dans la partie thoracique et très rembruni dans la région céphalique; revêtement plus long et plus uniforme, ne montrant pas de parties blanches plus denses, comme une bande latérale nette au céphalothorax; longue crête noire horizontale et face garnie de poils blancs, au lieu de courte



Fig. 68. *Holoplatys planissimus* (L.K.) ♀ épigyne.
— Fig. 69. *H. senilis* Dalmas id. — Fig. 70. *H. Urvillei* Dalmas id. — $\times 37$.

crête roussâtre et face garnie de poils noirs. — ♂ Scutum dorsal noir, rectangulaire allongé, au lieu d'être marron clair, ovale court. Patte-mâchoire très différente, celle d'*H. planissimus* L. K. montrant une patella bien moins du double de longueur du tibia, celui-ci non cylindrique, mais renflé en dessous, longuement prolongé coniquement en dessus, son apophyse courte et épaisse, le bulbe très saillant à la base débordant sur le tibia, sa partie apicale atteignant près des trois quarts du tarse (fig. 67). — ♀ Fosse de l'épigyne largement cordiforme, peu profonde, au lieu d'être élevée, étroite, creuse, divisée par un mince septum égal (fig. 68).

Cette espèce est assez commune sous les écorces; je l'ai trouvée en diverses localités des deux îles.

Holoplatys Urvillei, n. sp. (1)

♀ Long. 5,5. — Céphalothorax marron rouge, avec la partie céphalique noire, les deux teintes se fondant brusquement l'une dans l'autre; sternum et pattes rougeâtre clair; abdomen fauve pâle, orné en dessus d'une bande longitudinale formée d'une succession de courtes lignes transverses, sur les côtés de lignes sinueuses subparallèles, en arrière

(1) Dédié à l'auteur français Dumont d'Urville, explorateur de la région.

de chevrons et lignes transverses, noires (fig. 71); face ventrale montrant une zone médiane claire atténuée en avant et en arrière, largement enfumée dans la partie centrale, bordée sur les côtés de noirâtre dans lequel se trouve une ligne longitudinale de petits points clairs. Revêtement blanc, court, couché et peu dense. Face et joues garnies de poils courts et couchés, blancs, ainsi que les cils. Tibias antérieurs lisses, brillants et mutiques. Épigyne en fossette superficielle tronquée à la partie antérieure, qui montre deux grosses taches ovales brunes, entre lesquelles une partie plus profonde, postérieurement conique et divisée par un mince septum, atteint seulement le centre de la fossette (fig. 70). — Mâle inconnu.

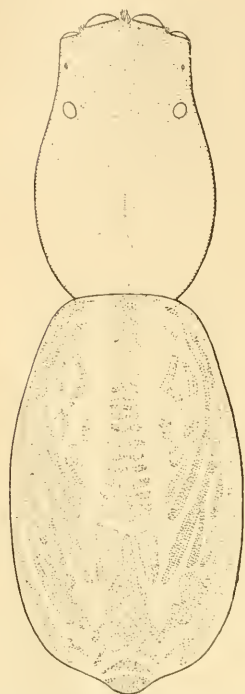


Fig. 71. *Holoplatys Urvillei* Dalmas. ♀ face dorsale $\times 15$.

1 ♀ Taumaranui (île du Nord), 8-1-1913, sous les écorces de *Leptospermum scoparium*.

Par sa petite taille, sa coloration, son dessin abdominal, son revêtement et son épigyne, cet *Holoplatys* très caractérisé se distingue aisément des autres. Il semble bien moins commun que le précédent.

Genre *Ocrisiona* E. Simon 1900.

Comme l'a fait remarquer E. SIMON, les deux Salticidés indiqués de Nouvelle-Zélande par L. KOCH sous le nom générique de *Marptusa* appartiennent au genre *Ocrisiona*.

Ocrisiona leucocomis (L. Koch).

Marptusa leucocomis L. Koch, l. c., II (1879), p. 1096, tab. 96, fig. 1 et 2.

Outre l'Australie, l'auteur englobe la Nouvelle-Zélande dans l'habitat. La collection E. SIMON renferme un *cotype* australien, offert par le comte KEYSERLING.

Ocrisiona cinerea (L. Koch).

Marptusa cinerea L. Koch, l. c., p. 1112, tab. 97, fig. 3.

La femelle *type* de Nouvelle-Zélande reste l'unique individu connu.

NOTA. — URQUHART a publié six formes sous le nom générique de *Marpissa*. Par l'indication d'un large bandeau, ou de longue armature sous les tibias, aucune des diagnoses ne peut s'appliquer ni à un *Holoplatys*, ni à un *Ocrisiona*.

Genre **Clynotis** E. Simon 1901.

Le genre est propre à l'Australie et la Tasmanie, habitat dans lequel *C. viduus* C. K. notamment est fort répandu. Une espèce, trouvée dans une des petites îles de l'Océan Antarctique, lui est rapportée par H. R. Hogg. C'est le seul Salticide encore rencontré dans l'Australasie subantarctique.

Clynotis Barresi Hogg.

Clynotis Barresi[s] Hogg, in Subantart. Isl. N. Z. (1909), p. 176, tab. 7, fig. 6.

Décrit sur un mâle et une femelle, capturés dans l'île Campbell par M. DES BARRES. L'auteur l'indique comme voisin de *C. seminter* L. K., avec coloration plus brillante.

Genre **Bianor** G. et E. Peckham 1885.

J'ai capturé le mâle d'un *Bianor* en deux localités de la province de Nelson. URQUHART a décrit une femelle, provenant de la province voisine de Canterbury, sous le nom générique de *Salticus*, changé ensuite par lui en celui de *Ballus*, dont la diagnose incomplète s'applique probablement à la même forme.

Bianor compactus (Urquhart).

Salticus compactus Urquhart, l. c., XVII [1884], p. 50, tab. 11, fig. 18.

Bullus compactus Urquhart, l. c., XXIV, p. 229.

♂ Long. 4,5. — Voisin de *B. albobinuculatus* Lucas. Comparé au mâle de cette espèce commune du littoral méditerranéen, il montre des caractères de structure analogues. Il en diffère par : revêtement blanc et non jaune doré pâle; les poils blancs, un peu plus denses par endroits, forment, sur le céphalothorax, une bande longitudinale

et une petite tache ronde en arrière de chacun des deux yeux postérieurs, sur l'abdomen, une bande longitudinale suivie à l'extrémité postérieure de quelques petits accents obtus, de chaque côté de laquelle une autre bande un peu courbe se termine par une tache plus marquée au niveau du premier accent. Les cils sont également rouge orangé, mais les joues, semblablement garnies de longs poils transversalement couchés, au lieu d'être entièrement blanc pur, deviennent rouge vif dans la partie supérieure.

Genre **Trite** E. Simon 1885.

Le genre *Trite* a son centre dans les régions australasiennes sud-orientales. Deux espèces, *T. pennata* E. S. et *T. lineata* E. S., sont décrites de Nouvelle-Calédonie; plusieurs formes australiennes doivent y être rapportées, *Plexippus Daemeli* Keys. de la Nouvelle-Galles du Sud entre autres; la collection E. Simon en renferme deux inédites de

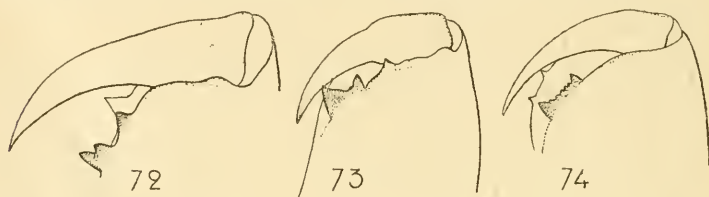


Fig. 72. *Trite planiceps* E.S. ♀ marge inférieure des chélicères. — Fig. 73. *T. lucida* E.S. ♀ id. — Fig. 74. *T. vafra* Dalmas ♀ id. — $\times 37$.

Tasmanie; enfin, il est largement représenté aux Antipodes, car les trois seules espèces de la famille, publiées par E. SIMON, en font partie et j'en ai trouvé une quatrième.

Le tableau suivant permettra de reconnaître ces dernières :

1. Marge inférieure des chélicères armée d'une très large dent angulaire multifide. Abdomen ovale normal, présentant un dessin blanc ou foncé sur fond testacé. Céphalothorax de deux teintes, la plus claire dans la région céphalique; ne formant pas de bande longitudinale médiane. Sternum clair, pas plus foncé que les hanches de la seconde paire. 2.
- Marge inférieure des chélicères armée d'une dent angulaire bifide étroite, accompagnée d'une dent supplémentaire entre la première et la carène à la base du crochet (fig. 72). Abdomen cylindrique allongé (comme celui des

Dysdères), montrant, au lieu de dessin dorsal, une assez étroite bande longitudinale blanche. Céphalothorax marron noir, avec bande longitudinale rouge fortement et régulièrement atténuée du bord frontal au pédicule. Sternum très foncé, comme les pattes de la première paire à l'exception du tarse, tranchant beaucoup avec les hanches des trois autres paires de pattes jaune pâle brillant.....

..... *T. planiceps* E. S.

2. Dent angulaire de la marge inférieure des chélicères très largement bifide, la carène à la base du crochet terminée par une pointe dentiforme (fig. 73); crochet non régulièrement atténué, mais étranglé au milieu, médiocrement chez la femelle et fortement chez le mâle, où il est de plus pustuleux. Céphalothorax rouge plus ou moins foncé, présentant dans la région oculaire une teinte orangée opaque plus claire, nettement tranchée et carrément tronquée en arrière. — ♂ Patella de la patte-mâchoire deux fois plus longue que le tibia, qui est plus large que long, son apophyse courte, très largement conique droite, à pointe aiguë brièvement recourbée sur le tarse (fig. 76)..... 3.

- Dent angulaire de la marge inférieure des chélicères multifide, la carène à la base du crochet sans aucune saillie; crochet régulièrement atténué et lisse (fig. 74). Céphalothorax marron rouge très foncé, diffusément éclairci dans la région oculaire et en deux points longuement atténués dans la partie thoracique. — ♂ Patella de la patte-mâchoire de même longueur que le tibia, qui est plus long que large, son apophyse en forme de griffe très large à la base, très longuement effilée aiguë dans la moitié apicale courbée en bas (fig. 75)..... *T. vafra*, n. sp.

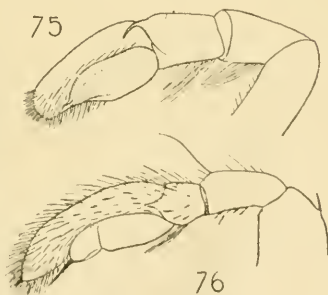


Fig. 75. *Trite vafra* Dalmas
♂ patte-mâchoire. — Fig. 76. *T.
lucida* E.S. id. — $\times 25$.

3. Abdomen testacé, noir sur la pente antérieure, jaune marron au milieu du dos, orné des dessins gris noir marron

suivants : en dessus, un petit accént très aigu interrompu, suivi longitudinalement de petites taches décroissantes de taille, deux assez larges bandes longitudinales un peu courbées pour se réunir et s'arrêter avant l'extrémité postérieure; sur les flancs, quatre zébrures obliques d'épaisseur décroissante; en dessous, une bande longitudinale brusquement dilatée et plus large dans les deux tiers postérieurs jusqu'aux filières. Région céphalique éclaircie opaque présentant deux grosses taches noires au centre en position transverse. Céphalothorax, pièces buccales et chélicères très foncés (au moins chez le mâle), ainsi que les articles terminaux à partir du fémur des pattes de la première paire. Tibia de la patte-mâchoire du mâle brun rouge et tarse noir..... *T. binotata* E. S.

- Abdomen de teinte pâle, orné en dessus, sur fond gris, de deux bandes variées de blanc, droites, peu écartées, convergentes vers l'arrière; en dessous, sur fond blanc, d'une large bande longitudinale égale grise. Céphalothorax et pattes rouge orangé clair, les pièces buccales, chélicères et pattes de la première paire un peu plus rouges. Patte-mâchoire du mâle très claire, entièrement testacé pâle..... *T. lucida* E. S.

Trite planiceps E. Simon.

Trite planiceps E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 430.

La capture d'une femelle adulte permet de compléter sur quelques points la diagnose, faite sur des individus incomplètement adultes. Le mâle reste inconnu.

♀ Long. 10. — Pilosité générale très faible. Abdomen et pattes presque glabres, sauf les pattes de la première paire offrant en dessous de longs poils blancs, souples, dressés; céphalothorax garni de courts poils blancs couchés, seulement sur la bande médiane éclaircie rouge et sur les joues; crête et cils rouge orangé, longues barbes blanches décombantes. Épigyne en grande fossette circulaire, creusée antérieurement de deux petites fossettes profondes largement séparées, présentant à la partie postérieure deux petites taches foncées rondes assez éloignées l'une de l'autre, son bord fortement échancré au milieu au-dessus du pli épigastrique.

Se distingue aisément de toutes les autres espèces connues du genre par : le long et étroit abdomen cylindrique, gris perle, orné en dessus

d'une bande blanche, en dessous d'une bande grise assez foncée; la bande rouge céphalothoracique; le sternum, les pièces buccales et les chélicères brun noir; les pattes des trois dernières paires jaune pâle, lisses et glabres, tandis que celles de la première paire sont très foncées et poilues; enfin, par l'armature des chélicères.

Trite lucida E. Simon.

Trite lucida E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belgique*, XLVI [1902], p. 395.

La crête blanche, épaisse au centre, ne s'étend pas sur toute la largeur du front. Les cils rouge orangé sont accompagnés autour des yeux antérieurs de poils de même teinte, qui entourent également les yeux postérieurs. La femelle possède des barbes blanches décombantes assez fournies; le mâle en est privé et ne montre que quelques poils noirs unisériés au bord du bandeau. A part cela, les deux sexes sont de coloration semblable et de même taille (6 à 7).

Cette espèce paraît être la plus commune.

Trite binotata E. Simon, *Zool. Jahrb.*, XII [1899], p. 431.

Extrêmement voisin du précédent, dont il ne diffère guère que par la coloration. La denture des chélicères, la structure de la patte-mâchoire du mâle, l'ornementation du front et de la face, sont analogues. Cependant, le tibia et le tarse noirs tranchant sur les autres articles clairs de la patte-mâchoire, le dessin abdominal foncé sans aucune trace de blanc, la présence de deux taches noires au milieu du groupe oculaire, marquent de notables différences, dont les deux dernières permettent de reconnaître les très jeunes individus les moins colorés.

Le mâle seul est décrit. L'unique femelle adulte à ma disposition, est évidemment un individu de taille et de coloration anormalement faibles, offrant cependant les caractères atténués des *types* de l'autre sexe. Son épigyne montre de minimes écarts de disposition avec celui de *T. lucida* E. Simon : au lieu de présenter, en avant, une fossette largement cordiforme à pointe postérieure, et, en arrière, deux grosses taches brunes rondes, éloignées l'une de l'autre et occupant une largeur égale à celle de la fossette, chez *T. binotata* E.S., la fossette antérieure a la forme de deux cercles latéraux réunis au centre en chevauchant un peu l'un sur l'autre, et les deux taches postérieures, petites, voisines l'une de l'autre, occupent une largeur bien inférieure à celle de la fossette.

***Trite vafra*, n. sp.**

Voisin de *T. lucida* E. S. Outre les caractères indiqués au tableau dichotomique ci-dessus, il en diffère par les caractères suivants :

♂ Long. 6,5 à 8. — Crête épaisse dressée jaune un peu orangé; cils courts rouge orangé en dessus et entre les yeux, nuls en dessous; barbes blanc jaunâtre, décombantes. Coloration de l'abdomen rappelant celle de *T. binotata* E. S., sans aucune partie blanche, mais, dessin dorsal simulant sur fond clair un étroit folium allongé, formé de vagues chevrons irrégulièrement et largement interrompus en plusieurs endroits; flancs zébrés de lignes foncées onduleuses subparallèles; région ventrale claire, marquée de trois étroites bandes longitudinales noirâtres, dont la médiane moins foncée, se réunissant avant l'extrémité postérieure pour se prolonger jusqu'aux filières par une large tache allongée noire. La patella et le tibia de la patte-mâchoire montrent, sur la face inférieure seule, des poils dressés en touffe épaisse; le bulbe, petit et non saillant, n'occupe qu'une faible partie du tarse (fig. 75). La patella de la première paire de pattes est claire et tranche entre le fémur et le tibia rouge marron comme le céphalothorax.

Je n'ai pas capturé de femelle complètement adulte. La jeune femelle présente la coloration, l'armature, la pilosité générale et la denture des chélicères, analogues à celles du mâle.

La dent angulaire multifide de la marge inférieure (fig. 74), la coloration du céphalothorax et de la région ventrale, ainsi que la patte-mâchoire du mâle, séparent nettement cette espèce des trois autres.

Les *Trite* néo-zélandais sont bien distincts des autres formes connues. Si le type du genre, *T. pennata* E.S., de Nouméa, possède une coloration assez analogue à celle de *T. binotata* E.S., son céphalothorax très différent de teinte rappelle plutôt celui de *T. planiceps* E.S., tandis que la dent angulaire de la marge inférieure ressemble à celle de *T. vafra* Dalmas; l'apophyse tibiale du mâle, du même type que celle de *T. lucida* E.S., est extrêmement petite, étroite à la base et longuement conique. *T. lineata* E.S., également de Nouméa, avec sa petite taille, son abdomen presque entièrement noir et ses pattes annelées, est très particulier. *T. (Plexippus) Daemeli* Keys., de Sydney, aurait bien les taches noires céphalothoraciques de *T. binotata* E.S., mais, en plus d'un autre dessin abdominal, les pattes seraient annelées et le membre copulateur du mâle est figuré tout à fait dissemblable (1). Les deux espèces inédites tasmaniennes de grande taille, de

(1) Ap. L. Kocu, Arachniden Australiens, II, p. 1427, tab. 121, fig. 1.

| | | | |
|-----------------------------------|-----|------------------------------------|-----|
| DYSDERIDAE. | | ZODARIIDAE. | |
| <i>Segestria saeva</i> Walck..... | 338 | Storena. | |
| <i>Segestria Suteri</i> Urq..... | » | <i>S. marina</i> Goyen..... | 352 |
| Ariadna. | | <i>S. celeripes</i> Urq..... | » |
| <i>A. septemcincta</i> Urq..... | 339 | <i>S. scitula</i> Urq..... | » |
| <i>A. barbigera</i> E.S..... | » | PHOLCIDAE. | |
| <i>A. bellatoria</i> , n. sp..... | » | Pholcus. | |
| GNAPHOSIDAE. | | <i>P. phalangioides</i> Fuessl.... | 352 |
| Hemicloea. | | THERIDIIDAE. | |
| <i>H. Rogenhoferi</i> L.K..... | 342 | Ariamnes. | |
| <i>plautus</i> Urq. | | <i>A. triangulatus</i> Urq..... | 353 |
| <i>H. alacris</i> , n. sp..... | 343 | <i>A. attenuatus</i> Urq..... | » |
| <i>H. celerrima</i> , n. sp..... | » | <i>A. flavonotatus</i> Urq..... | » |
| <i>H. Tasmani</i> , n. sp..... | 344 | Argyrodes. | |
| Drassodes. | | <i>A. antipodanus</i> Cambr.... | 353 |
| <i>D. gemmeus</i> , n. sp..... | 345 | <i>conus</i> Urq. | |
| <i>D. maoricus</i> , n. sp..... | 346 | <i>A. lepida</i> Cambr..... | 354 |
| Megamyrmecon. | | Moneta. | |
| <i>M. Erebus</i> L.K..... | 348 | <i>M. conifera</i> Urq..... | 355 |
| <i>ochropus</i> L.K. | | Episinus. | |
| Scotophaeus. | | <i>E. antipodanus</i> Cambr.... | 355 |
| <i>S. pretiosus</i> L.K..... | 349 | <i>E. similitidus</i> Urq..... | » |
| Lampona. | | <i>E. simlanus</i> Urq..... | » |
| <i>L. cylindrata</i> L.K..... | 350 | Theridion. | |
| <i>formicaria</i> Urq. | | <i>T. tepidarium</i> C.K..... | 356 |
| <i>L. cylindrata herculanea</i> , | | <i>varium</i> Urq. | |
| n. subsp..... | 351 | <i>sericum</i> Urq. | |
| PALPIMANIDAE. | | <i>T. rutipes</i> Lucas..... | 356 |
| Huttonia. | | <i>T. veruculatum</i> Urq..... | » |
| <i>H. palpimanoides</i> Cambr... | 352 | <i>T. cruciferum</i> Urq..... | 357 |
| | | <i>T. calyciferum</i> Urq..... | » |

Ulesanis.

| | |
|------------------------|-----|
| U. quadrata Cambr..... | 358 |
| U. lacunosa Urq..... | » |
| U. excussa Urq..... | » |

Dipoena.

| | |
|--------------------|-----|
| D. nana Cambr..... | 358 |
|--------------------|-----|

Phycosoma.

| | |
|---------------------------|-----|
| P. oecobioides Cambr..... | 359 |
|---------------------------|-----|

Latrodectus.

| | |
|-----------------------|-----|
| L. katipo Powell..... | 360 |
|-----------------------|-----|

Lithyphantes.

| | |
|-----------------------|-----|
| L. lepidus Cambr..... | 360 |
| <i>truncatus</i> Urq. | |

| | |
|-----------------------------------|-----|
| <i>Steatodu nubilosa</i> Urq..... | 361 |
|-----------------------------------|-----|

| | |
|----------------------------------|---|
| <i>Erycina violacea</i> Urq..... | » |
|----------------------------------|---|

| | |
|-----------------------------------|---|
| <i>Tekella absidiata</i> Urq..... | » |
|-----------------------------------|---|

ARGIOPIDAE.

Linyphiinae.

| | |
|-----------------------------------|-----|
| <i>Erigone atriventer</i> Urq.... | 361 |
|-----------------------------------|-----|

Diplocephalus.

| | |
|--------------------------|-----|
| D. cristatus Blackw..... | 362 |
|--------------------------|-----|

Haplisis.

| | |
|--------------------------|-----|
| H. subclathrata E.S..... | 362 |
|--------------------------|-----|

Ostearius.

| | |
|--------------------------|-----|
| O. melanopygius Cambr... | 363 |
|--------------------------|-----|

Bathyphantes.

| | |
|-------------------------|-----|
| B. peramoenus Cambr.... | 363 |
|-------------------------|-----|

Lepthyphantes.

| | |
|-------------------|-----|
| L. tenuis Bl..... | 363 |
|-------------------|-----|

| | |
|----------------------------|-----|
| L. trispathulatus Urq..... | 364 |
|----------------------------|-----|

Linyphia.

| | |
|-----------------------|-----|
| L. subdola Cambr..... | 364 |
|-----------------------|-----|

Bolyphantes.

| | |
|------------------------|-----|
| B. crinifrons Urq..... | 365 |
|------------------------|-----|

Tetragnathinae.

Tetragnatha.

| | |
|------------------------|-----|
| T. nitens Audouin..... | 365 |
|------------------------|-----|

Daindridgei White

ferox L.K.

gulos L.K.

typica Urq.

| | |
|---------------------|-----|
| T. tenella Urq..... | 366 |
|---------------------|-----|

| | |
|---------------------|---|
| T. flavida Urq..... | » |
|---------------------|---|

| | |
|---------------------------|-----|
| T. multipunctata Urq..... | 368 |
|---------------------------|-----|

| | |
|--------------------------|---|
| T. nigricans, n. sp..... | » |
|--------------------------|---|

Nanometa.

| | |
|-----------------------|-----|
| N. gentilis E. S..... | 369 |
|-----------------------|-----|

Orsinome.

| | |
|------------------------|-----|
| O. herbigrada Urq..... | 369 |
|------------------------|-----|

australis E.S.

| | |
|---------------------|-----|
| O. arborea Urq..... | 370 |
|---------------------|-----|

Leucauge.

| | |
|-------------------------|-----|
| L. dromedaria Thor..... | 371 |
|-------------------------|-----|

granulata L.K.

argentata Urq.

Landana.

| | |
|----------------------------|-----|
| L. lautiuscula, n. sp..... | 372 |
|----------------------------|-----|

| | |
|-------------------------|-----|
| <i>Nephilinae</i> | 374 |
|-------------------------|-----|

Argiopinae.

Argiope.

| | |
|----------------------|-----|
| A. protensa L.K..... | 375 |
|----------------------|-----|

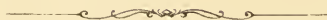
symatica L.K.

attenuata Urq.

| | | | |
|--------------------------|-----|----------------------------------|-----|
| Arachnura. | | Sidyma. | |
| A. Feredayi L.K..... | 376 | S. angulata Urq..... | 391 |
| <i>longicauda</i> Urq. | | <i>angularis</i> Urq. | |
| Cyclosa. | | S. Benhami Hogg..... | 392 |
| C. trilobata Urq..... | 377 | CLUBIONIDAE. | |
| Lobetina. | | Clubiona. | |
| L. plagiata E.S..... | 378 | C. Cambridgei L.K..... | 392 |
| Araneus. | | C. peculiaris L.K..... | 393 |
| A. pustulosus Walck..... | 379 | C. chathamensis E.S..... | » |
| <i>verrucosus</i> Walck. | | Chiracanthium. | |
| A. Brouni Urq..... | 382 | C. stratioticum L.K..... | 393 |
| <i>orientalis</i> Urq. | | Uliodon. | |
| A. crassus Walck..... | 384 | U. frenatus L.K..... | 393 |
| <i>ectuberatus</i> L.K. | | <i>Hawkesi</i> Hogg. | |
| <i>undatus</i> L.K. | | ? <i>Tegenaria vicina</i> Karsch | |
| A. venustus Urq..... | 386 | Amaurobioides. | |
| A. viriditas Urq..... | 387 | A. maritima Cambr..... | 394 |
| A. brisbanæ L.K..... | » | A. piscator Hogg..... | » |
| Celaenia. | | Argoctenus. | |
| C. Atkinsoni Cambr..... | 388 | A. aureus Hogg..... | 395 |
| C. Hectori Cambr..... | » | AGELENIDAE. | |
| C. olivacea Urq..... | » | <i>Argyroneteae</i> | 395 |
| C. penna Urq..... | » | <i>Desieae</i> | » |
| C. tuberosa Urq..... | » | <i>Cambridgeae</i> | 396 |
| MIMETIDAE. | | <i>Mynogleneae</i> | » |
| Mimetus. | | <i>Cybaeae</i> | » |
| M. mendicus Cambr..... | 389 | Desis. | |
| M. senio Urq..... | » | D. marina Hector..... | 396 |
| M. atrocinctus Urq..... | » | <i>Robsoni</i> Powell | |
| THOMISIDAE. | | Amphinecta. | |
| Diaea. | | A. decemmaculata E.S..... | 397 |
| D. albolimbata L.K..... | 389 | | |
| <i>ambarus</i> Urq. | | | |
| <i>sphaeroides</i> Urq. | | | |

| | | | |
|-----------------------------|-----|-------------------------------------|-----|
| Cambridgea. | | | |
| C. antipodiana White..... | 401 | D. Schauinslandi E.S..... | 408 |
| <i>fasciata</i> L.K. | | <i>Huttoni</i> Hogg. | |
| <i>arboricola</i> Urq. | | <i>Trippi</i> Hogg. | |
| C. antipodiana annulata, n. | | D. facetus L.K..... | 409 |
| subsp..... | 402 | D. <i>mirificus</i> Walck..... | » |
| C. foliata L.K..... | » | D. <i>tridentatus</i> Hogg..... | » |
| | | D. <i>aquaticus</i> Goyen..... | » |
| Gohia, n. g. | | Anoteropsis. | |
| G. falcata Hogg..... | 404 | A. flavescens L.K..... | 409 |
| Mynoglenes. | | LYCOSIDAE. | |
| M. insolens E. S..... | 404 | Lycosa. | |
| M. Marrineri Hogg..... | » | L. piratica Cl..... | 410 |
| M. Chiltoni Hogg..... | 404 | L. nautica Walck..... | » |
| | | L. palabunda L.K..... | » |
| Rubrius. | | L. senica L.K..... | » |
| R. nummosus Hogg..... | 405 | L. hilaris L.K..... | 411 |
| R. crucifer Hogg..... | » | L. umbrata L.K..... | » |
| | | L. Urquharti E.S..... | » |
| Myro. | | L. Schauinslandi E.S..... | » |
| M. Hamiltoni Hogg..... | 405 | L. tremula E.S..... | » |
| M. Kirki Hogg..... | 406 | L. Ralphi E.S..... | » |
| M. ovalis Hogg..... | » | L. turbida E.S..... | » |
| | | L. retiruga E.S..... | » |
| Pacificana. | | L. algida E.S..... | 412 |
| P. Cockaynei Hogg..... | 406 | L. arenivaga, n. nom..... | » |
| | | <i>arenaria</i> Urq. | |
| Tegenaria. | | L. albovestita, n. sp..... | 412 |
| T. domestica Cl..... | 407 | Pardosa. | |
| T. livor Urq..... | » | P. vicaria L. K..... | 413 |
| T. australensis Walck..... | » | P. canescens Goyen..... | » |
| PISAURIDAE. | | Cycloctenus. | |
| Ischalea. | | C. flaviceps L.K..... | 414 |
| I. spinipes L. K..... | 407 | <i>lepidus</i> Urq. | |
| Dolomedes. | | OXYOPIDAE. | |
| D. minor L.K..... | 408 | Oxyopes. | |
| <i>imperiosus</i> L.K. | | O. gregarius Urq..... | 415 |
| | | <i>Laestrygones albiceres</i> Urq.. | » |

| | | | |
|-------------------------|-----|------------------------|-----|
| SALTICIDAE. | | Clynotis. | |
| Holoplatys. | | C. Barresi Hogg..... | 419 |
| H. senilis, n. sp..... | 416 | Bianor. | |
| H. Urvillei, n. sp..... | 417 | B. compactus Urq..... | 419 |
| Ocrisiona. | | Trite. | |
| O. leucomis L. K..... | 418 | T. planiceps E. S..... | 422 |
| O. cinerea L. K..... | 419 | T. lucida E. S..... | 423 |
| | | T. binotata E. S..... | » |
| | | T. vafra, n. sp..... | » |



TROIS ARAIGNÉES NOUVELLES D'AUSTRALIE

par le Comte DE DALMAS.

Au cours d'escales de quelques heures dans les ports australiens, à mon retour de Nouvelle-Zélande, j'ai recueilli un petit nombre d'Araignées, dont trois Argiopides nouveaux. L'un appartient au genre *Singotypa*, les deux autres, apparentés aux *Bathyphantes*, n'entrent dans aucun des genres connus.

ARGIOPIDAE

LINYPHIINAE

Laperousea, n. gen. (1)

Céphalothorax, sternum, pièces buccales et chélicères comme *Bathyphantes*. Groupe oculaire moins compact, sa ligne postérieure droite avec tous les yeux écartés d'au moins leur diamètre, sa ligne antérieure récurvée avec les yeux médians égaux ou plus gros que les latéraux; groupe des yeux médians plus long que large, de largeur égale ou à peine plus faible en avant qu'en arrière. Bandeau concave, épaissi au bord antérieur, moins long que le groupe oculaire. Pattes relativement courtes et épaisses, mais plus grêles à l'extrémité, armées de quelques épines assez longues sur tous les articles à l'exception des métatarses et tarsi. Abdomen élevé et court. Organes sexuels extraordinairement développés dans les deux sexes.

L'abdomen épais et ramassé, les pattes moins graciles et beaucoup plus armées, la disposition du groupe oculaire surtout, séparent nettement ce nouveau genre du genre *Bathyphantes*, avec lequel il a le plus d'affinités. Les organes sexuels peuvent se ranger dans la même catégorie, avec exagération poussée à l'extrême. Le genre *Laetesia* proposé par E. SIMON pour deux espèces d'Australie Occidentale, *L. mollita* et *L. egregia* E.S. (in Fauna Südwest-Austr., 1908, p. 418)

(1) Dédié à mon grand-oncle l'amiral DE LA PÉROUSE, qui donna pour la dernière fois de ses nouvelles à son départ d'Australie méridionale en 1788.

connues par des femelles seules, est beaucoup plus voisin de *Lepthypantes*, l'épigyne offre notamment une analogie frappante avec celui de *Lepthypantes trispathulatus* (Urq.) de Nouvelle-Zélande (v. supra, p. 364). Par contre, le nouveau genre *Laperousea* présente le faciès du genre vénézuélien *Pocobletus*, mais ce dernier se distingue par de nombreux caractères, entre autres la partie céphalique élevée, le groupe oculaire, le bandeau très étroit, le membre copulateur du mâle grêle, l'épigyne très simple, enfin le tarse de la patte-mâchoire de la femelle épaissi sans griffe terminale, caractère anormal pour le groupe des Linyphies.

***Laperousea arenaria*, n. sp. — TYPE du genre.**

Long. : ♂ 2,7; ♀ 3,1. — Céphalothorax marron, sternum marron noir; sauf les patellas plus jaunes, pattes testacé pâle, montrant des anneaux noirs le plus souvent réduits à des taches; abdomen en partie blanc, plus ou moins marqué en dessus d'un long folium noir; région ventrale très foncée et bordée de blanc mat. Céphalothorax très large. Yeux postérieurs en ligne droite, les médians écartés de leur diamètre et un peu plus distants des latéraux; yeux antérieurs en ligne très récurvée, les médians un peu plus gros que les latéraux; groupe des yeux médians plus long que large et un peu plus large en arrière qu'en avant. — ♂ Patte-mâchoire assez courte; fémur cylindrique, deux fois plus long que la patella et le tibia réunis; patella courte, pas plus longue que large, munie d'un long crin apical; tibia dilaté, deux fois plus épais que long à l'extrémité, sans apophyse; tarse long et large, latéralement échancré; paracymbium très important, aplati, recourbé en spire presque complète, sa portion basale se prolongeant large et tronquée en avant de son insertion, son extrémité libre bifide; bulbe énorme, très complexe, profondément divisé en avant en deux parties dont l'inférieure très volumineuse et épaisse est plus longue que le fémur, conducteur du style en lame bifide dépassant un peu l'extrémité du tarse. — ♀ Épigyne présentant deux crochets superposés recourbés en arrière : le premier, celui du bord antérieur, à base épaisse se dilatant en grande conque ovale à convexité supérieure, s'étend sur plus de la moitié de la région ventrale; le second, celui du bord postérieur, filiforme et faiblement fovéolé à l'extrémité, se courbe sous la concavité du précédent pour émerger et se prolonger assez loin en arrière. Le grand crochet du bord antérieur est opaque et pileux dans la partie centrale, transparent et glabre sur les bords, particulièrement les latéraux retombant vers l'abdomen; entre ces deux zones, une ligne plus chitinisée foncée, non margi-

nale, l'encadre de chaque côté et se termine par une tache ronde au centre de chacun des deux lobes du double feston formé à l'extrémité postérieure par une indentation mousse.

2 ♂, 4 ♀, sur les plantes sous-frutescentes isolées dans les sables maritimes — Port-Adélaïde (Australie du Sud), 21 mars 1913.

Laperousea occidentalis, n. sp.

Espèce voisine de la précédente. Elle s'en distingue par les points suivants :

Taille plus faible, long. ♂ 2,5, ♀ 2,1. Coloration générale plus claire : céphalothorax de même teinte que les pattes testacé pâle et non marron, sternum assez clair au lieu de foncé, abdomen blanc mat sans folium noir en dessus et sans région ventrale très foncée; pattes cependant semblablement annelées ou tachées de noir. Groupe oculaire plus compact, celui des yeux médians presque aussi large que long et pas plus étroit en avant qu'en arrière, à part cela semblable. Bandeau encore plus concave et plus court. — ♂ Patte-mâchoire analogue, avec le paracymbium plus brusquement coudé. son extrémité libre revenant presque parallèlement sur elle-même. — ♀ Épigyne de même type, le crochet du bord antérieur plus allongé, celui du bord postérieur démesuré de longueur et dépassant la région ventrale avec son extrémité venant surplomber la partie antérieure du groupe des filières.

1 ♂. 1 ♀, dans de petites toiles au pied des Eucalyptus. — Perth (Australie Occidentale), 25 mars 1913.

Aucune espèce de cette section n'a encore été signalée d'Australie; une seule forme australasienne, *Linyphia peramoena* Cambr., de Nouvelle-Zélande, est attribuée au genre *Bathypantes*.

NEPHILINAE

Phonognatheae.

Le groupe a été créé par E. SIMON pour ses trois nouveaux genres australasiens *Phonognatha*, *Singotya* et *Deliochus*. Très peu d'espèces leur sont attribuées, mais plusieurs décrites dans d'autres genres font partie des *Phonognatheae*, et la collection E. Simon en renferme cinq formes inédites. Les mâles, en grande majorité, restent inconnus. Les femelles, dont les mœurs ont partiellement été observées, construisent une retraite très particulière avec une feuille roulée et fixée vers le centre de la toile orbiculaire normale.

Phonognatha Graeffei Keys. (1) présente trois dents assez écartées à la marge inférieure des chélicères, les extrêmes égales de taille et la médiane plus petite; le groupe des filières est presque terminal, à peine dépassé par l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Singotypa Melania L.K. (2) offre seulement à la marge inférieure des chélicères deux fortes dents égales peu éloignées l'une de l'autre; le groupe des filières est reporté au centre de la région ventrale, plus voisin du pli épigastrique que de l'apex.

Entre ces deux types de genre, de caractères bien tranchés, se placent différentes formes de passage, entre autres *Phonognatha Wagneri* Rainbow (3), chez lequel la dent médiane de la marge inférieure devient minuscule, en même temps que le groupe des filières s'avance sous l'abdomen dans une position intermédiaire aux précédentes.

Parmi les espèces inédites signalées plus haut, un *Singotypa* de Java montre un long abdomen cylindrique, mince, égal, avec le groupe des filières trois fois plus voisin du pli épigastrique que de l'apex; un autre *Singotypa* d'Indo-Chine possède quatre fortes dents à la marge inférieure des chélicères, au lieu de deux, et de courtes épines épaisses aux pattes antérieures; un *Phonognatha* du Queensland septentrional a la denture des chélicères de *P. Graeffei* Keys., la forme abdominale et la position des filières de *P. Wagneri* Rainb., l'armature puissante des pattes du *Singotypa* dernier cité, et se singularise par ses yeux médians postérieurs subcontigus. D'autre part, *Deliochus zelivira* Keys. (sp. un.), avec ses trois dents égales à la marge inférieure, diffère de *Phonognatha* de façon bien minime; aussi ces diverses espèces avec leurs caractères enchevêtrés se placent-elles difficilement dans les coupes génériques actuelles, qui devront être augmentées après l'étude des mâles.

(1) *Epeira Graeffei* Keyserling (*Verh. Ges. Wien*, [1865], p. 811, tab. 19, fig. 12 et 13), du Queenstand. La collection E. Simon renferme mâle et femelle *cotypes* offerts par l'auteur.

(2) *Epeira Melania* L. Koch (*Ar. Austr.*, I, p. 100, tab. 8, f. 3), d'Australie et Tasmanie.

E. melanopyga L. Koch (id., p. 97, fig. 2) est un *Phonognatha*.

(3) *Epeira Wagneri* Rainbow (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XXII [1896], p. 325, tab. 19, fig. 2, et *Rec. Austr. Mus.*, VII [1909], p. 222), très commun à Sydney et Melbourne. Un de mes individus de cette dernière localité a été obligeamment comparé par l'auteur à ses *types* et trouvé spécifiquement identique.

Singotypa pallida, n. sp.

Très voisin de *S. Melania* L.K., en diffère par les points suivants :

♀. Taille plus faible (long. 8 à 10, au lieu de 11 à 13). Coloration générale testacé pâle, même pendant la vie, sans parties noires sur les côtés et en arrière de l'abdomen (un seul individu montre des traces très réduites, en gris clair, des violentes marques du type du genre); céphalothorax et chélicères jaune testacé, au lieu de marron rouge et noires; sternum plus étroit et à peine teinté. Dents des chélicères de disposition analogue, mais moins puissantes. Pattes relativement moins épaisses. Épigyne de même type, avec les deux fossettes plus profondes et mieux définies.

Mâle inconnu.

8 ♀, bois d'Eucalyptus au voisinage de la ville de Perth (Australie Occidentale), 25 mars 1913.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce une femelle de la collection E.Simon, provenant de Launceston (Tasmanie), sans complète certitude à cause de l'absence des mâles.

La toile orbiculaire de grande taille et les fils qui la supportent sont établis dans un seul plan vertical. L'Araignée apporte une feuille tombée et la roule en mince tuyau, tapissé à l'intérieur et fermé à une de ses extrémités. Ce tube est placé dans la toile de façon à ce que l'ouverture débouche au centre, et dans une position constante correspondant à la direction du nord-ouest d'une rose des vents verticale. Cette retraite est de diamètre tellement juste par rapport à la grosseur de l'animal qu'il est nécessaire de déchirer son enveloppe pour l'en extraire.

La toile de *Phonognatha Wagneri* Rainbow, de taille moins grande, est au contraire très inclinée et maintenue par un réseau compliqué de haubans non situés dans un plan unique. La retraite, de construction analogue et orientée de même, consiste en un tronc de cône très peu évasé, formé seulement de deux spires, au lieu de trois ou quatre, et ouvert aux deux bouts; l'introduction d'une brindille permet aisément de faire sortir l'occupant. Parfois la feuille utilisée reste vivante, attachée par son pétiole à une branche suffisamment voisine; RAINBOW rapporte même avoir constaté assez fréquemment, aux environs de Sydney, l'utilisation de morceaux de journaux.

Le type de l'habitation semble résulter de la position abdominale du groupe des filières, ce qui est assez compréhensible. Chez une

espèce inédite de Nouvelle-Calédonie, très voisine de *P. Graeffei* Keys., sa situation subterminale produit une construction sommaire, lâche et de grand diamètre relatif; chez *P. Wagneri* Rainb., son avance ventrale procure déjà la possibilité de structure d'un tuyau conique plus parfait et de taille mieux appropriée, tandis que chez *S. pallida* Dalmas, son voisinage du pli épigastrique permet l'établissement d'un véritable fourreau cylindrique très ajusté.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^o Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^o Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de. 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

COLLECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),
Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Vauloger (*Anthicidae, Nalachiidae, Erodiidae*),
chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),
Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),
Collection Vauloger (*Helopidae*).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
Collection Pandellé (*Diptères de France*),
Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,
Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),
Collection entomologique française de tous les ordres,
Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

Table des matières des 2^e et 3^e trimestres 1917

| | |
|--|-----|
| PLANET (Victor). — Notes sur quelques <i>Apion</i> de France [COL. CURCULIONIDAE]..... | 149 |
| CROS (D ^r A.). — Forme des ongles des larves primaires des <i>Meloidae</i> et valeur du terme « triongulin » | 159 |
| DESBORDES (H.). — Contribution à la connaissance des Histerides (3 ^e mémoire) : Synopsis de divers groupes d' <i>Histeridae</i> | 165 |
| HUSTACHE (A.). — Synopsis du genre <i>Stigmatrachelus</i> Schoenh. et autres genres malgaches du même groupe [COL. CURCULIONIDAE]..... | 193 |
| PANTEL (J.). — Description de <i>Carausius</i> nouveaux [ORTH. PHASMIDAE] et notes sur les <i>Carausius</i> de l'Inde méridionale. — <i>Planche 2</i> | 267 |
| BERLIOZ (J.). — Contribution à l'étude de la faune indo-chinoise. — Coléoptères Eumolpides recueillis par M. R. Vitalis de Salvaza au Laos et dans le Haut-Tonkin..... | 307 |
| DALMAS (Comte DE). — Araignées de Nouvelle-Zélande..... | 317 |
| » » — Trois Araignées nouvelles d'Australie. | 431 |

**Avis aux Libraires et aux personnes étrangères
à la Société**

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin de la Société entomologique de France** et pour **L'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser
au **Secrétaire de la Société entomologique de France**

28, rue Serpente, Paris, 6^e.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

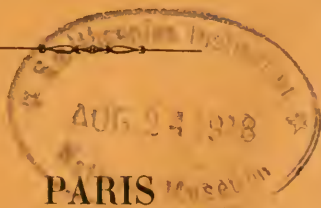
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

VOLUME LXXXVI. — ANNÉE 1917

4^e TRIMESTRE



AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente (VI^e)

—
1918

— Les Annales paraissent trimestriellement

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



COLÉOPTÈRES BUPRESTIDES

DES

ILES MASCAREIGNES

(Mission scientifique de M. P. Carié, 1910-1913)

par P. LESNE.

Le présent travail a été entrepris à l'aide des riches matériaux recueillis principalement à l'île Maurice par M. Paul Carié, matériaux auxquels sont venus s'ajouter ceux rassemblés par M. Ch. Alluaud, et quelques spécimens provenant soit de la collection Léon Fairmaire, soit des récoltes faites à La Réunion par Bréon (1833) et par M. Méray, Inspecteur des Colonies. Cet ensemble unique fait aujourd'hui partie des collections du Muséum national d'Histoire naturelle. En outre, M. G.-J. Arrow m'a obligeamment communiqué une espèce propre à l'île Rodrigue et dont les deux seuls individus connus appartiennent au British Museum. Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans l'examen des *types* des espèces anciennement décrites par Gory et par Guérin-Méneville; je dois à M. René Oberthür la communication de ces précieux documents.

Grâce à la libéralité de M. Paul Carié, la plupart des formes nouvellement décrites ici ont pu être figurées en couleur. La planche jointe à ce mémoire, exécutée par M. A. Millot avec sa maîtrise habituelle, a été confiée pour la reproduction à la maison Champenois qui a su en donner une réplique d'une rare fidélité et réaliser, malgré les difficultés de l'heure présente, un véritable chef-d'œuvre d'impression.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes remerciements aux divers collaborateurs de ce modeste travail.

Tribu *PTOSIMINI*

1. Genre *Paraphrixia* Kerr. (1)

Kerremans 1893 in *Ann. Soc. ent. Belg.* XXXVII [1893], p. 113; id., *Mon. des Bupr.* I (1906), p. 400.

(1) Le nom de *Paraphrixia* est dû à E. Saunders qui l'a publié sans description en 1871 (*Cat. Bupr.*, p. 46).

= *Apatura* || Castelnau et Gory 1836, Mon. des Bupr., I, p. 4, tab. 4.

Il ne semble pas que la position systématique de ce genre ait jamais été fixée de façon rationnelle. A mon avis, il doit se ranger parmi les *Ptosimini*. Ses affinités avec les *Polyctesis* Mars. (1) sont évidentes.

Le genre *Paraphrixia* ne comprend que l'espèce suivante :

Paraphrixia purpurea Ol.

Olivier 1790, Enc. méth. V, p. 248 ; id., Ent., II, gen. 32, p. 23, tab. 40, fig. 105. — Herbst, Käf., IX (1801), p. 491, tab. 454, fig. 2 (copie). — Castelnau et Gory, Mon. des Bupr., I (1836), p. 7, tab. 2, fig. 44. — Kerremans, Mon. des Bupr. I (1906), p. 401, tab. 6, fig. 5.

Long. 12-13 mm. Corps allongé, parallèle, atténué vers l'apex des élytres, vert métallique, avec le disque de chaque élytre marqué d'une bande longitudinale d'un rouge cuivreux amincie en arrière et n'atteignant pas l'apex qui est doré ; base de l'abdomen violacée. Revêtement pileux très léger, formé de courtes et très fines soies blanches.

Sculpture du front confluyente, déterminant des rides longitudinales anastomosées ; sculpture du clypéus aréolaire. Épistome échancré en arc de cercle au milieu du bord antérieur. Articles des antennes allongés (2). Menton semi-circulaire. Prothorax transverse, subrectangulaire, sa carène latérale effacée en avant. Disque du pronotum finement et éparsément ponctué, ses côtés très fortement et très densément ponctués. Lobe prosternal tridenté, la dent apicale se mouvant dans un profond canal du mésosternum. Toutes les pièces sternales fortement et densément ponctuées. Élytres assez finement ponctués sur le dos, où les points sont sériés ; leurs bords latéraux marqués d'une ponctuation très forte, confluyente dans le sens transversal ; apex biépineux, l'une des épines occupant l'angle sutural, l'autre l'angle apical externe.

♀ Dernier sternite apparent de l'abdomen triangulaire, portant une

(1) Les deux espèces de *Polyctesis* qui me sont connues (*P. rhois* Mars. 1865 et *P. foveicollis* Fairm. 1888) sont voisines entre elles. Les types de l'une et l'autre sont conservés au Muséum de Paris.

(2) Ch. Kerremans (1893 et 1906) décrit les articles 4 et suivants de l'antenne comme offrant une fossette terminale porifère. Chez l'individu que j'ai sous les yeux, c'est le bord interne des articles 5 et suivants qui est porifère et sensoriel.

très légère villosité dressée et muni à l'apex, suivant la ligne médiane, d'une carène en lame coupante.

HAB. — Ile Maurice (d'après les auteurs).

Cette espèce ne paraît pas avoir été capturée récemment dans cette île. Elle ne figure pas dans la collection réunie par M. Paul Carié. La provenance de l'unique exemplaire conservé au Muséum de Paris est inconnue. C'est d'après cet individu, identifié par Ch. Kerremans, qu'a été rédigée la description précédente (1).

2. Genre *Sponsor* Gory

H. Gory 1839 (2), Hist. nat. et icon. des Ins. Col., Suite aux Buprestides, II (1841); id., IV (1841), p. 319. — Guérin-Méneville, *Rev. Zool.* [1840], p. 356. — Lacordaire, *Gen. des Col.*, IV(1857), p. 64. — Kerremans in *Ann. Soc. ent. Belg.* XXXVII (1893), p. 21; id. in *Gen. Ins.* (de Wytzman), *Buprestidae*, part. 1 (1902), p. 37; id. *Mon. des Buprestides* II (1907), p. 524. — A. Théry, *Rev. des Buprestides de Madagascar*, (1905), p. 16 et 32.

Stenianthe Fairmaire 1886 in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1886], p. 38. — Kerremans in *Ann. Soc. ent. Belg.* XXXVII [1893], p. 28 (3); id. in *Gen. Ins.* (de Wytzman), *Buprestidae*, part. 4 (1903), p. 315; id. *Mon. des Buprestides*, I (1906), p. 53 — Théry, *Rev. des Bupr. de Madag.*, p. 33 (pro parte).

Neoptosima Théry 1905, *Rev. des Bupr. de Madag.*, p. 35 (pro parte).

Caractères génériques. — Épistome séparé du front par un sillon large et bien accusé. Bord antérieur de l'épistome tronqué ou sinué. Antennes écartées à leur insertion, leur portion basilaire logée au repos dans un scrobe général profond; aires sensorielles s'étendant sur la région de l'angle apical interne des articles, région qui montre un revêtement particulier de poils très courts. Prothorax offrant une suture latérale complète, tronqué à la base, où il présente une surface articulaire finement cannelée longitudinalement et visible seulement

(1) M. Paul Carié pense que le *Paraphrixia purpurea* est en réalité étranger à la faune de Maurice.

(2) J'inscris cette date avec doute. Elle est dans tous les cas antérieure à celle de la publication du mémoire de Guérin (1840) dans la *Revue zoologique*.

(3) Kerremans imprime « *Semianthe* » au lieu de *Stenianthe*.

lorsque le prothorax est protracté ou incliné. Propileures sans sillons antennaires. Lobe prosternal tronqué au sommet et reçu dans une large échancrure du mésosternum. Suture méso-métasternale fine, parfois peu distincte. Écusson visible. Élytres nullement lobés à la base, présentant une carène épipleurale droite ou à peine sinueuse; épipleures fortement dilatés à la base et cachant les épisternes métathoraciques. Pygidium tantôt caché, tantôt découvert. Cuisses simples. Tarses de longueur normale, munis de lamelles membraneuses sous les 4 premiers articles. Ongles lobés à la base.

Chez le mâle des *Sponsor*, le bord postérieur du 2^e sternite abdominal se prolonge au milieu en une lame de chitine mince, translucide, plus ou moins développée, que l'on observe parfois également au bord postérieur du 3^e sternite. Chez la femelle, cet ongllet chitineux est absent ou rudimentaire. Chez le *S. fulgens*, on observe, en outre, que les antennes du mâle sont notablement plus longues que celles de la femelle.

Gory, le fondateur du genre *Sponsor*, a rapproché celui-ci des *Anthaxia* sans justifier son opinion. Guérin-Ménéville qui étudiait les *Sponsor* à la même époque, s'est borné à donner un signalement très sommaire de plusieurs espèces nouvelles. C'est Lacordaire (1857) qui a, le premier, assigné à ces Buprestides la place qu'ils ont depuis occupée au voisinage des *Ptosima*; mais, en décrivant les parapleures métathoraciques comme étant découverts, il commettait une grave erreur qui fut, pour ses successeurs, la source d'une série de confusions. C'est également à tort qu'il fait observer que les espèces de grande taille du genre *Sponsor* sont privées de cannelures à la base du pronotum.

En 1893, Ch. Kerremans place les *Sponsor* en même temps que les *Ptosima* parmi ses Acméodérîtes; mais, le premier genre lui étant resté inconnu en nature, il reproduit l'erreur de Lacordaire quant aux épisternes métathoraciques. Plus tard (1902), il crée un groupe des Ptosimites dans lequel il range les *Sponsor*; mais, en 1907, rompant avec l'opinion admise, il rejette les *Sponsor* parmi les *Agrilini* du groupe des Trachyites, formes avec lesquelles ils n'ont guère cependant de proches affinités.

A. Théry (1905) place les *Sponsor* à côté des *Acmaeodera*.

D'autre part, L. Fairmaire avait créé en 1886 un genre *Stenianthe* pour une espèce malgache, *S. janthina*, qu'il rapproche, à tort, des *Janthe* (1). Il est facile de se convaincre que ce type ne diffère des

(1) Les *Stenianthe crassula** Fairm. 1901, *S. metallina** Fairm. 1900, *S. violacea** Fairm. 1903 et *S. carbonaria** Théry 1905 sont des *Sponsor*

Sponsor proprement dits que par l'absence de pubescence sur la face dorsale du corps, caractère qui ne paraît pas avoir ici de valeur générique. Kerremans (1893 et 1903) a adopté la manière de voir de Fairmaire en ce qui concerne les *Stenianthe*, mais Théry (1905) a reconnu à ces insectes leurs véritables affinités en les rapprochant des *Sponsor*. Ce dernier auteur a toutefois fondé, à la même époque, un genre *Neoptosima*, de composition hétérogène, mais dont les formes typiques (1) ne s'écartent pas génériquement des *Sponsor* (2).

Le genre *Sponsor* paraît être propre à la région malgache.

TABLEAU DES ESPÈCES (3)

- 1 (8). Face dorsale du corps absolument glabre. Bord apical externe des élytres inerme (*Stenianthe* Fairm.). Bords du dernier sternite apparent de l'abdomen inermes.
- 2 (7). Dernier sternite apparent de l'abdomen très court, beaucoup moins long que les deux premiers réunis, et arrondi en arc de cercle au bord postérieur. Pas de cavité au bord inféro-postérieur de l'œil.
- 3 (4). Extrémité des tibias et tarseux roux. Ponctuation des élytres éparses et extrêmement fine; épipleures sans ponctuation distincte. Corps noir, avec un reflet bronzé sur le

proprement dits. Le *S. trachydea* Fairm. 1902 n'a, en réalité, aucun rapport avec les autres *Stenianthe* et doit se ranger dans le genre *Sponsorinus* Fairm., c'est-à-dire parmi les Trachyites.

(1) Théry ne désigne pas explicitement le type de son genre *Neoptosima*; mais il résulte de ses remarques qu'il a bien eu en vue les espèces se groupant autour des « *Ptosima Perrieri* » Fairm. et « *P. sericea* » Kerr.

Les trois autres espèces rangées par Théry dans le genre *Neoptosima* sont les suivantes :

1° *N. Kerremansi* Théry 1905, forme qui m'est inconnue, mais qui est sans doute un vrai *Sponsor*;

2° *N. deplanata* Théry 1905. Cette forme m'est inconnue comme la précédente. Il est vraisemblable qu'elle n'appartient pas au genre *Sponsor*;

3° *N. spinosa* Théry 1905. C'est la même espèce que celle décrite par Fairmaire en 1902 (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 79) sous le nom d'*Acmaeodera pinguis*. Elle devrait, à mon avis, former le type d'un genre distinct.

(2) Théry a évidemment été trompé comme les autres auteurs par l'affirmation de Lacordaire attribuant aux *Sponsor* des épisternes métathoraciques découverts.

(3) Le *Sponsor pinguis* Guérin, dont je n'ai pas vu le type, ne figure pas dans ce tableau.

- pronotum et le long de la suture élytrale. Long. env. 3,5 mm..... 1. **S. rufitarsis**, n. sp.
- 4 (3). Pattes unicolores, entièrement noires ou métalliques. Ponctuation des élytres bien marquée, plus ou moins dense; épipleures ponctués. Pygidium non caréné sur la ligne médiane.
- 5 (6). Bord apical externe de l'élytre explané. Élytres lisses à la base, assez fortement ponctués sur le disque. Dessus du corps bronzé, cuivreux sur les élytres. Long. env. 4 mm..... 2. **S. gyrioides**, n. sp.
- 6 (5). Bord apical externe de l'élytre formant une étroite gouttière. Élytres nettement et fortement ponctués dès la base. Front fortement ponctué. Dessus du corps d'un bronzé foncé. Long. 4,2 mm..... 3. **S. Emmerezi**, n. sp.
- 7 (2). Dernier sternite apparent de l'abdomen subtriangulaire presque aussi long que les deux premiers réunis. Tempes présentant une profonde cavité dont l'orifice s'ouvre au bord inféro-postérieur de l'œil. Ponctuation des élytres éparse, non sériée. Fossettes antennaires arrondies. Articles 4-10 des antennes triangulaires. Prosternum très fortement ponctué en arrière. Pygidium normalement caché, non caréné. Corps d'un vert bronzé ou doré ou cuivreux; antennes concolores. — ♂ 2^e et 3^e sternites abdominaux portant chacun un lobe de chitine mince au milieu de leur bord postérieur. Antennes plus longues que chez la femelle. — Long. 4-6 mm. (1). 4. **S. fulgens** Fairm.
- 8 (1). Face dorsale du corps pubescente (*Sponsor* s. str.).
- 9 (14). Bord libre du dernier sternite apparent de l'abdomen formant une courbe parfaitement pure, sans traces de denticules ni d'érosions.
- 10 (14). Bord apical externe de l'élytre sans traces de denticulation. Ponctuation du pronotum et des élytres forte, nettement sériée sur les élytres. Scrobe général large, sa carène limitative externe légèrement écartée du bord inférieur de l'œil. Corps allongé, subparallèle, d'un bronzé verdâtre en

(1) C'est par erreur que Fairmaire, dans la description originale de cette espèce, donne le prothorax comme étant crénelé sur les côtés. Aucune espèce de *Sponsor* ne présente d'ailleurs cette particularité.

dessus, sa pubescence dorsale dressée. Long. 4 mm.

..... 5. *S. subparallelus*, n. sp.

11 (10). Bord apical externe de l'élytre très finement denticulé.

12 (13). Ponctuation des élytres distinctement sériée. Articles 5-10 des antennes subsécouriformes, sans soies au côté interne. Scrobe génal étroit et profond, sa carène limitative externe en contact avec le bord inférieur de l'œil. Pubescence de la tête longue, dressée. Élytres graduellement rétrécis en arrière à partir de leur milieu. Dessus uniformément bronzé. — ♂ 2^e sternite abdominal portant une mince lame chitineuse unguiforme au milieu de son bord postérieur. — Long. 3,3-4 mm. 6. *S. oblongus* Kerr.

13 (12). Ponctuation des élytres non sériée. Articles 5-10 des antennes triangulaires, hérissés d'assez longues soies, aussi bien au bord interne qu'au bord externe (fig. 8). Front hérissé de soies brunes dressées. Dessus d'un bleu d'acier foncé uniforme. — ♂ 2^e sternite abdominal portant au bord postérieur un onglet chitineux large et court. — Long. 5 mm. 7. *S. caerulescens* Guér.

14 (9). Dernier sternite apparent de l'abdomen denté en scie sur les bords latéraux ou offrant au moins en ces points de faibles échancrures espacées, en forme de crans (1) (fig. 4-6).

15 (16). Ponctuation des élytres confuse, non sériée. Pubescence dorsale du corps dressée, assez longue. Articles 5-10 des antennes subsécouriformes, à bords parallèles, sans longues soies au côté interne (fig. 9). Prosternum lisse en avant. Bord apical externe de l'élytre très finement denticulé. Corps régulièrement convexe en dessus, subovoïde, dermestiforme, d'un bronzé foncé un peu verdâtre. — Long. 6-6,5 mm. 8. *S. dermestoides*, n. sp.

16 (15). Ponctuation des élytres sériée, au moins dans la région discoïdale. Bord apical externe des élytres plus ou moins finement denté en scie.

17 (34). Dernier sternite apparent de l'abdomen denticulé sur

(1) C'est chez le *S. dermestoides* qu'existent ces faibles crans; la race *borbonicus* de cette espèce n'en possède même qu'un de chaque côté.

La constatation de ce caractère nécessite un nettoyage parfait des spécimens et l'emploi de grossissements relativement forts.

les bords latéraux, inerme à son bord postérieur sur une largeur plus ou moins grande (fig. 3 et 4).

- 18 (19). Dernier sternite abdominal (fig. 3) arrondi en arc de cercle à son bord libre, de forme surbaissée, beaucoup plus de deux fois aussi large que long, ponctué jusqu'à son extrême sommet. Un espace lisse au milieu du front. Élytres parallèles jusqu'au-delà du milieu de leur longueur, finement ponctués, leur ponctuation à peine atténuée en arrière. Lobe intercoxal du prosternum fortement ponctué. Pubescence dorsale dressée, noire. Dessus du corps entièrement d'un bronzé foncé un peu violacé, cuivreux à l'apex des élytres. — Long. 7 mm. 9. *S. lepidus*, n. sp.
- 19 (18) Dernier sternite apparent de l'abdomen triangulaire ou trapézoïdal.
- 20 (27). Pygidium plan, non caréné longitudinalement au milieu.
- 21 (22). Dernier sternite abdominal râpeux et presque spinuleux dans sa portion apicale (fig. 4). Pubescence dorsale du corps blanche, composée de poils hyalins à reflets vitreux. Ponctuation des intervalles compris entre les rangées longitudinales principales de points formant elle-même, sur chaque intervalle, une série régulière. Tête et pronotum d'un bronzé cuivreux; élytres d'un cuivreux lie de vin, étroitement bordés de vert à la base. — Long. 5 mm. 10. *S. Cariei*, n. sp.
- 22 (21). Dernier sternite abdominal sans aspérités spinuliformes sur le disque dans sa région postérieure.
- 23 (26). Dernier sternite abdominal lisse et brillant sur une certaine étendue le long de son bord postérieur. Écusson plan.
- 24 (25). Pubescence du dessus du corps claire, roussâtre. Élytres peu densément ponctués. Dessus du corps entièrement vert bronzé. — ♂ Onglet chitineux du 2^e sternite abdominal rudimentaire. — Long. env. 4 mm. 11. *S. parvulus* Guér.
- 25 (24). Pubescence du dessus du corps brun foncé. Élytres fortement et densément ponctués. Corps large et déprimé, d'un bronzé cuivreux ou rouge feu en dessus. — ♂ Frange médiane de chitine mince du 2^e sternite abdominal peu

développée. — Long. 6-7,5 mm. . 12. *S. Desjardinsi* Guér. (1)

- 26 (23) Dernier sternite abdominal ponctué jusqu'à son bord postérieur qui est inerme sur une grande largeur. Écusson sillonné longitudinalement. Ponctuation des élytres sériée, peu dense. Des grains râpeux sériés au voisinage du bord apical externe de l'élytre. Corps très convexe,

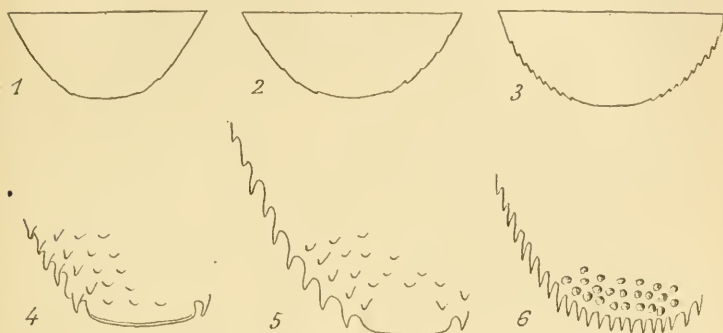


Fig. 1 à 6. — Dernier sternite apparent de l'abdomen chez les *Sponsor borbonicus* Lesne (fig. 1), *S. dermestoides* Lesne (fig. 2), *S. lepidus* Lesne (fig. 3), *S. Cariei* Lesne (fig. 4), *S. irideus* Kerr. (fig. 5) et *S. splendens* Guér. (fig. 6). Pour les trois dernières espèces, le bord latéral gauche du sternite n'a pas été figuré.

assez étroit. Dessus d'un bronzé cuivreux sur la tête et le prothorax, vert métallique sur les élytres, avec l'extrémité de ceux-ci cuivreuse. — Long. 8 mm.....

- 13. *S. convexus* Gory
- 27 (20). Pygidium caréné longitudinalement. Dernier sternite abdominal offrant un espace terminal lisse et brillant.
- 28 (33). Portion apicale lisse du dernier sternite abdominal large; bord apical du dernier sternite inerme sur toute sa longueur. Prosternum non renflé en avant.
- 29 (30). Pubescence des élytres noire. Tibias en entier d'un violet métallique. Ponctuation des élytres forte en avant, atténuée en arrière; celle du lobe prosternal très forte. Suture méso-métasternale très nette. Élytres subtriangu-

(1) Le *Sponsor ovalis* Gory se rapporte à cette espèce.

lares, atténués en arrière dès la base. Tête et pronotum rouge feu; élytres bleus ou d'un vert bleuâtre métallique très brillant. — Long. 6-7 mm. 14. *S. Antelmei*, n. sp.

- 30 (29). Pubescence des élytres grise ou rousse. Ponctuation des élytres non atténuée en arrière. — ♂ Onglet du 2^e sternite abdominal court, en triangle surbaissé.
- 31 (32). Tibias roux au sommet. Dessus du corps bicolore, la tête et le pronotum d'un vert bronzé, les élytres plus ou moins cuivreux. Pubescence dorsale grise. — Long. 6-8 mm. 15. *S. rodriganus*, n. sp.
- 32 (34). Tibias entièrement bronzés. Dessus du corps unicolore, bronzé. Pubescence dorsale rousse. Long. env. 6 mm. 16. *S. aeneus* Guér.
- 33 (28). Portion apicale lisse du dernier sternite abdominal très restreinte, très étroite dans le sens de la largeur du corps; bord apical du dernier sternite inerme seulement au milieu sur une faible longueur et armé latéralement de dents spiniformes (fig. 5). Prosternum convexe et comme renflé en avant. Pubescence du dessus du corps rousse. Élytres atténués en arrière à partir de la base. Dessus entièrement vert métallique ou cuivreux sur les élytres. — ♂ Onglet du 2^e sternite abdominal large et court. — Long. 4,7-6,3 mm. 17. *S. irideus* Kerr.
- 34 (17). Dernier sternite abdominal denticulé sur toute la longueur de son bord libre, sans espace inerme au milieu (fig. 6). Deux séries parallèles de grains râpeux le long du bord apical externe de l'élytre. Suture méso-métasternale bien distincte. Pubescence du dessus du corps rousse. Corps orné de teintes métalliques très vives, variables. — Long. 10-11 mm. 18. *S. splendens* Guér.

1. *Sponsor rufitarsis*, n. sp.

Tab. 1, fig. 1.

[Voir tableau des espèces 1, 2, 3]

Long. 3,5 mm. — *Corpus nigrum, pronoto suturaque elytrorum leviter aenescentibus, supra omnino glabrum. Elytra sparsim tenuis-*

sime (in *epipleuris obsoletum*) punctata, margine externo apicis inermi. Abdomen segmento ventrali ultimo brevissimo, segmentis duobus primis conjunctis multo breviora, postice arcuatim rotundato, omnino inermi. Tibiæ apice tarsique rufi.

Petite espèce de forme courte, ovulaire, qui se reconnaît immédiatement à la coloration claire des tarsi et de l'apex des tibiae, ainsi qu'à la teinte sombre du corps et à l'absence de pubescence sur sa face dorsale. Front nettement et assez finement ponctué. Pronotum marqué, sur toute sa surface, d'une ponctuation assez dense, forte en arrière, fine en avant. Pygidium non caréné.

Le spécimen unique que nous avons sous les yeux est probablement un mâle. Il présente un ongle chitineux bien développé au milieu du bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps-de-Garde, en novembre 1900 (P. Carié). — *Type* au Muséum national d'Histoire naturelle.

2. *Sponsor gyrinoides*, n. sp.

Tab. 1, fig. 2.

[Voir tableau des espèces, 1, 2, 4, 5]

Long. circiter 4 mm. — *Corpus supra omnino glabrum nitidissimum, aeneum, elytris cupreis. Elytra basi laevia, disco sat fortiter, epipleuris distincte punctata, margine externo apicis inermi, explanato. Abdomen segmento ventrali ultimo brevissimo, segmentis duobus primis conjunctis multo breviora, postice arcuatim rotundato, omnino inermi; pygidio explanato, haud carinato. Pedes omnino nigri.*

Corps court, ovulaire. Front assez fortement ponctué. Prosternum convexe et un peu gibbeux en avant. Métasternum sans trace de sillon médian.

♂ 2^e sternite apparent de l'abdomen portant, à son bord postérieur, une lame chitineuse large, beaucoup plus courte que chez le *S. rufitarsis*.

Cette espèce se reconnaît facilement à la présence d'un rebord explané à l'extrémité apicale externe des élytres dont la conformation rappelle un peu, à cet égard, celle des *Gyrinus*.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps-de-Garde, en novembre 1898 et en novembre 1900 (P. Carié), 3 individus. — Collections du Muséum national et P. Carié.

3. *Sponsor Emmerezi*, n. sp.

Tab. 1, fig. 3.

[Voir tableau des espèces 1, 2, 4, 6]

Long. 4.2 mm. — *Corpus supra glabrum, obscuro-aeneum. Caput fronte fortiter punctata. Elytra a basi fortiter punctata, margine externo apicis inermi, angustissime acute reflexo, epipleuris distincte punctatis. Abdomen segmento ventrali ultimo brevissimo, segmentis duobus primis conjunctis multo brevioribus, margine omnino inermi; pygidio explanato, medio ecarinato. Pedes nigri, femoribus caerulescentibus.*

Corps court, ovalaire. Ponctuation des élytres disposée, sur le disque, en séries striales, chaque interstrie étant marqué d'une rangée de points. Lobe prosternal très fortement ponctué. 2^e sternite abdominal sans onglet chitineux au bord postérieur (? ♀).

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps-de-Garde, en décembre 1900 (D. d'Emmerez), Un individu *type* au Muséum national d'histoire naturelle, don de M. P. Carié.

4. *Sponsor fulgens* * Fairm.

Fig. 7 du texte.

[Voir tableau des espèces 1, 7]

Fairmaire 1899 in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 117; — id. in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1900], p. 243.

Long. 4-6 mm. — *Corpus viridi-aeneum vel auratum vel cupreum, antennis concoloribus; supra omnino glabrum. Caput supra fortiter haud dense punctatum, foveis antennariis circularibus; antennarum articulis 4-10 triangularibus. Processus prosternalis fortiter punctatum. Elytra vage haud seriatim punctata, margine externo apicis inermi. Abdomen segmento ventrali ultimo subtriangulati, segmentis duobus primis conjunctis longitudine subaequali, marginibus omnino inermibus; pygidio explanato, haud carinato, plerumque sub elytris occulto.*

Cette espèce est l'une des plus caractérisées de tout le genre *Sponsor*. Aux particularités énumérées ci-dessus, il faut ajouter les suivantes :

Épistome séparé du front par un sillon large et bien accusé. Tempes creusées d'une profonde cavité fissiforme s'ouvrant contre le bord inféro-postérieur de l'œil. Pronotum légèrement déprimé transversalement le long de son bord postérieur. Élytres marqués d'une ponctuation variable, tantôt fine, tantôt forte, mais toujours espacée et non

régulièrement sèriée, sauf parfois près de la suture. Il existe quelquefois dans cette région des sillons longitudinaux faibles en avant, plus marqués en arrière, dont le fond est occupé par les points enfoncés. Bord apical des élytres tronqué, sans ourlet, explané au côté externe.

♂ Antennes longues, dépassant en arrière la base du prothorax, leurs articles 5-9 nettement allongés, plus de deux fois aussi longs que larges. Un ongllet chitineux transparent bien développé au milieu du bord postérieur du 2^e sternite abdominal; un ongllet analogue mais rudimentaire au sternite 3.

♀ Antennes courtes, n'atteignant pas la base du prothorax, leurs articles 4-9 triangulaires, moins d'une fois et demie aussi longs que larges. Pas d'onglet ou seulement un ongllet rudimentaire au bord postérieur du 2^e sternite abdominal. Pas d'onglet au sternite 3. Corps plus large que chez le mâle.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps de Garde, en novembre 1898, 1899 et 1900 (P. Carié) (1); Curepipe, en mars 1903 (P. Carié); Quartier des Plaines Wilhems, Mareaux-Vacoas (Ch. Alluaud, 1893). — Assez nombreux individus.

Type au Muséum national d'Histoire naturelle. L'espèce est également représentée au British Museum.

Ce *Sponsor*, qui paraît être le plus répandu à l'île Maurice, se développe, d'après une observation de M. Paul Carié, dans le bois d'un *Sideroxylon* (2).

5. *Sponsor subparallelus*, n. sp.

Tab. 1, fig. 4.

[Voir tableau des espèces 8, 9, 10]

Long. 4 mm. — *Corpus elongatulum, subparallelum, supra aeneo-*

(1) M. P. de Froberville a aussi trouvé le *S. fulgens* dans la même localité.

(2) M. Carié a recueilli des adultes à l'intérieur même des galeries creusées par les larves. M. Ch. Alluaud (Liste des Insectes Coléoptères de la région malgache, 1900, p. 195, note) avait trouvé la même espèce sur le « bois de natte rouge » (*Mimusops erythroxyton* Bojer.), mais sans observer les insectes en place, dans leurs galeries.



Fig. 7. — Région inféro-postérieure de la tête, vue de profil, chez le *Sponsor fulgens* Fairm., montrant la position et la forme de l'orifice de la cavité temporale.

virescens, pagina dorsali pilis erectis vestitum. Caput scrobe genali lato, ab orbita remotiusculo. Pronotum fortiter punctatum. Elytra fortiter punctata, punctis manifeste serialis, margine apicis externo mutico, omnino edentato. Abdominis segmentum ventrale ultimum margine postico inermi, haud denticulato neque eroso.

Forme remarquable par son corps plus parallèle que chez la plupart des autres espèces du genre. Pygidium non caréné sur la ligne médiane. Dernier sternite abdominal court, son bord libre en arc de cercle, très étroitement réfléchi.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps de Garde, en novembre 1900 (P. Carié). — *Type* au Muséum national d'Histoire Naturelle.

6. *Sponsor oblongus* * Kerr.

[Voir tableau des espèces 8, 9, 11, 12]

Kerremans 1902 ap. Wytsman, Gen. Ins., *Buprestidae*, I, p. 38,

Long. 3.3-4 mm. — *Corpus supra aeneum, in pagina dorsali (capite incluso) pilis erectis vestitum. Caput scrobe genali angusto ac profundo, oculo contiguo. Antennae intus haud setosae, articulis 5-10 subsecuriformibus. Elytra a medio ad apicem gradatim angustata, serialim punctata, margine externo apicis tenuissime serrato. Abdominis segmentum ventrale ultimum margine postico regulariter arcuato, omnino inermi, haud denticulato neque eroso.*

Pubescence de la tête longue, dressée. Antennes garnies de soies dressées au côté interne. Élytres densément ponctués. Pygidium non caréné. Dernier sternite abdominal apparent large, transverse, son bord libre en arc de cercle, muni d'une marge étroitement réfléchie.

♂ 2^e sternite abdominal muni d'un onglet chitineux bien développé, relativement étroit, au milieu de son bord postérieur.

♀ Pas d'onglet chitineux au 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Ouest) (D. d'Emmerez in coll. Carié et Ch. Alluaud), mont du Corps de Garde (P. Carié); id., en novembre 1898 (D. d'Emmerez in coll. Alluaud); id., 9 novembre 1900 (P. Carié et D. d'Emmerez in coll. Alluaud). — ♂ individus.

Type au Muséum national d'Histoire Naturelle.

7. *Sponsor caerulescens* * Guér.

Fig. 8 du texte.

[Voir tableau des espèces 8, 9, 11, 13]

Guérin-Ménéville 1840 in *Rev. Zool.* [1840], p. 358. — Gory, Mon. des Bupr., IV (1841), p. 324, tab. 54, fig. 318.

Long. 5 mm. — *Corpus supra caeruleum, setis brunneis erectis vestitum, subtus viridi-aeneum, pedibus concoloribus. Antennae articulis 5-10 triangularibus intus et extus setis longiusculis erectis instructis. Elytra inordinatim punctata, margine externo apicis tenuissime serrato. Abdominis segmentum ventrale ultimum margine postico regulariter arcuato, omnino inermi, haud denticulato neque eroso.*

Espèce voisine du *S. oblongus* Kerr. Pubescence du front longue, dressée. Antennes portant de longues soies à la fois au côté interne et au côté externe. Ponctuation des élytres diffuse. Dernier sternite abdominal transverse, entier, son bord libre en arc de cercle, à marge étroitement réfléchi.

♂ 2^e sternite abdominal avec un onglet chitineux large et court à son bord postérieur.

HAB. — Ile Maurice (Est), Quartier de Flacq et régions voisines. en octobre-décembre (J. Desjardins). — *Type* dans la collection de M. René Oberthür.

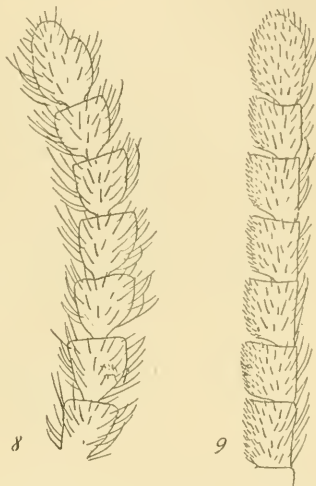


Fig. 8 et 9. — Les sept derniers articles de l'antenne chez les *Sponsor caerulescens* Guér. (fig. 8) et *S. dermestoides* Lesne (fig. 9).

8. **Sponsor dermestoides**, n. sp.
Tab. 1, fig. 5. — Fig. 2 et 9 du texte.
[Voir tableau des espèces 8, 14, 15]

Long. 5-6,5 mm. — *Corpus regulariter convexum, subovoideum, dermestiforme, aeneo-brunneum, supra setis erectis longiusculis vestitum. Antennae articulis 5-10 subsecuriformibus, marginibus parallelis, intus absque setis. Elytra inordinatim punctata, margine apicis externo tenuissime serrato. Prosternum antice laeve. Abdominis segmentum ventrale ultimum margine laterali tenuissime crenulato.*

Espèce d'un facies assez particulier, rappelant celui de certains *Dermestes*.

Rebord latéral du pronotum relativement large. Denticulation du bord apical externe des élytres extrêmement fine. Pygidium fortement ponctué, non caréné. Dernier sternite apparent de l'abdomen rugueux jusqu'au sommet, son bord latéral offrant une série de crans très lè-

gers, régulièrement espacés et bien visibles seulement au microscope.

Caractères sexuels inconnus. Les quatre individus d'après lesquels a été rédigée la description sont dépourvus d'onglet chitineux au bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps de Garde, 9 novembre 1899 (P. Carié in Muséum national d'Histoire naturelle, coll. P. Carié et coll. Ch. Alluaud). — 4 individus, vraisemblablement ♀.

Obs. — A la Réunion existe une forme très voisine de l'espèce précédente, dont elle n'est sans doute qu'une race géographique. Elle en diffère par le bord apical externe de l'élytre encore plus finement denticulé et d'une manière à peine sensible, et par le rebord latéral du pronotum plus étroit. Le prosternum, presque lisse, n'offre qu'une très fine ponctuation localisée dans sa partie postérieure. Au dernier sternite abdominal, il n'existe qu'un ou deux très faibles crans de chaque côté (fig. 4), dans la région apicale (*S. dermestoides borbonicus*, n. subsp.). — La Réunion (Bréon, 1833, in Muséum national d'Histoire naturelle). Un individu, probablement ♀.

9. *Sponsor lepidus*, n. sp.

Fig. 3 du texte. — Tab. 1, fig. 6.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 18]

Long. 7 mm. — *Corpus aeneum, subviolaceum, in elytrorum apice cupreum, supra setis brunneis erectis vestitum. Elytra a basi ultra medium parallela, seriatim tenuiter punctata, punctis apicem versus vix attenuatis, margine apicis externo serrato. Prosternum processu intercoxali fortiter punctato. Abdominis segmentum ventrale ultimum breve, longitudine plus duplo latius, postice regulariter arcuatum, usque ad apicem punctatum, margine laterali denticulato, margine postico lute inerme.*

Corps d'un bronzé foncé violacé en dessus, avec l'extrémité apicale des élytres cuivreuse. Ponctuation des élytres sériée, dense, plus forte que celle du pronotum. Pygidium caréné longitudinalement au milieu. Dernier sternite apparent de l'abdomen plus de deux fois aussi large que long, ponctué jusqu'à l'extrême bord apical, son bord libre régulièrement arqué, denticulé latéralement, inerme au milieu sur une grande largeur.

♀ Un onglet chitineux rudimentaire au milieu du bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

Un des caractères remarquables de cette espèce est l'absence de toute aire lisse et brillante au sommet du dernier sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Ouest) : mont du Corps-de-Garde (D. d'Emmerez, 1897). — *Type* au Muséum National d'Histoire naturelle.

10. *Sponsor Cariei*, n. sp.

Fig. 4 du texte. — Tab. 1, fig. 7.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 20, 21]

Long. 5 mm. — *Corpus supra pilis erectis hyalinis albescentibus undique vestitum, capite pronotoque aeneo-cuprescentibus, elytris cupreis, basi tenuiter aeneo marginatis. Elytra dense seriatim punctata-margine apicis externo serrato. Pygidium explanatum, ecarinatum. Abdominis segmentum centrale ultimum trapezoidale, margine laterali spinuloso, apicali late inermi, superficie apicem versus rudulatum asperula.*

Corps d'un violacé métallique en dessus, surtout sur les élytres, revêtu, sur la face dorsale, d'une pilosité blanche. Dernier sternite abdominal apparent spinuleux en arrière, ses dents latérales spiniformes.

2^e sternite abdominal offrant un onglet chitineux rudimentaire au bord postérieur (♂?)

Jolie espèce caractérisée surtout par sa pubescence blanche et par l'armature du dernier sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), Quartier de la Rivière Noire, La Ferme-Bambou, 15 mars 1907 (D. d'Emmerez). — *Type* au Muséum national d'Histoire naturelle.

11. *Sponsor parvulus** Guér.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 20, 22, 23, 24]

Guérin-Méneville 1840 in *Rev. Zool.* [1840], p. 338. — Gory, *Mém. des Buprestides*, IV, p. 325, tab. 54, fig. 219.

Long. 4-4,5 mm. — *Corpus supra viridi-aeneum, pube brunnea, rufescente vestitum. Pronotum dense, postice fortius punctatum. Scutellum deplanatum. Elytra a basi ad apicem gradatim attenuata, seriatim haud dense punctata, margine apicis externo tenuiter serrato. Pygidium explanatum, ecarinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum subtriangulare, longitudine plus duplo longiore, superficie apicem versus laevi et nitida haud asperula, marginibus lateralibus tenuiter denticulatis, margine postico late inermi.*

L'exemplaire *type* offre un onglet chitineux rudimentaire au bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Est), Quartier de Flacq et régions voisines, en

octobre-décembre (J. Desjardins in coll. R. Oberthür), individu *type*). Ile Maurice (Sud), Quartier de la Savane : Kanaka, 21 novembre 1900 (D. d'Emmerez in coll. Alluaud > Muséum national d'Histoire naturelle).

12. *Sponsor Desjardinsi* Guér.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 20, 22, 23, 25]

Guérin-Ménéville 1840 in *Rev. Zool.* [1840], p. 357. — Gory, Monogr. des Bupr., IV, p. 320, tab. 54, fig. 314.

*S. ovalis** Gory 1841, Monogr. des Bupr. IV (suppl.), p. 322, tab. 54, fig. 316.

Long. 6-7,5 mm. — *Corpus latum, depressum, supra aeneo-cuprescens vel ignitum, pube hirta nigro-brunnea vestitum. Scutellum deplanatum. Elytra seriatim fortiter ac dense punctata, margine apicis externo serrato. Pygidium deplanatum, haud carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum subtrapezoidali, margine laterali acute serrato, margine apicali inermi, superficie juxta marginem apicalem laevi et nitida.*

Le dernier sternite apparent de l'abdomen offre un espace terminal lisse et brillant et ses bords latéraux sont armés de denticules spiniformes.

Le mâle présente un onglet chitineux rudimentaire au bord postérieur du 2^e sternite abdominal. Le *type* de Desjardins est probablement une femelle; il ne présente pas trace de cet onglet.

HAB. — Ile Maurice (Est), quartier de Flacq et régions voisines, en octobre-décembre (J. Desjardins).

Les *types* de Gory des *S. Desjardinsi* et *S. ovalis*, *types* que nous avons eus sous les yeux, font partie de la collection R. Oberthür. Un troisième individu, appartenant aussi à M. Oberthür, est étiqueté : « *ovalis* Dej., *type* » (1).

13. *Sponsor convexus** Gory.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 20, 22, 26]

Gory 1839, Monogr. des Bupr., II, Gen. *Sponsor*, p. 2, tab. 1; *ibid.* IV (1841), p. 321. — Guérin-Ménéville in *Rev. Zool.* [1840], p. 356.

(1) C'est l'*Oomorpha ovalis* Dej. (Cat., ed. 3, p. 94).

Long. 8 mm. — *Corpus convexissimum, angustum, supra pubescens, capite pronotoque aeneo-cuprescente, elytris viridibus, apice cupreis. Scutellum in longitudinem sulcatum. Elytra seriatim haud dense punctata, extus apicem versus seriatim granulata, margine apicis externo serrato. Pygidium explanatum, haud carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum subtriangulare, apice rotundatum, margine laterali tenuiter serrato, apicali late inermi, superficie usque ad apicem punctata, haud asperula.*

Cette espèce, qui est la forme type du genre *Sponsor*, offre cette particularité de présenter des grains râpeux sériés au voisinage du bord postéro-latéral de l'élytre. Les denticules des bords du dernier sternite abdominal sont très petits.

L'individu *type* offre un onglet chitineux peu développé au bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Est), Quartier de Flacq, en décembre (J. Desjardins) (1).

Le *type* fait partie de la collection de M. René Oberthür.

14. *Sponsor Antelmei*, n. sp.

Tab. 1, fig. 8.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 27, 28, 29]

Long. 6-7 mm. — *Corpus latum, postice valde attenuatum, capite pronotoque ignitis, elytris caeruleis vel viridescens nitidissimis, supra nigro-pubescens. Elytra subtriangularia, a basi apicem versus gradatim attenuata, seriatim punctata (antice fortiter, postice tenuius), margine apicis externo serrato. Prosternum fortiter punctatum, antice explanatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum trapezoidale, margine laterali serrato, apicali late inermi, superficie apicem versus laevi ac nitidissima.*

Belle espèce bicolore, à téguments très brillants, d'un cuivreux violacé sur la tête et le pronotum, verts sur les élytres. Le dernier sternite apparent de l'abdomen est largement tronqué en arrière et inerme le long de cette troncature à laquelle correspond une aire apicale lisse et très brillante.

La femelle seule est connue. Elle ne possède pas d'onglet de chitine mince au bord postérieur du 2^e sternite abdominal.

HAB. — Ile Maurice (Centre), Curepipe (G. Antelme 1897). Un indi-

(1) L'espèce avait été primitivement décrite par erreur comme provenant d'Amérique.

vidu dans la collection de M. P. Carié; deux autres dans la collection de M. Ch. Alluaud. — *Types* au Muséum national d'Histoire naturelle.

15. *Sponsor rodriganus*, n. sp.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 27, 28, 30, 31]

Long. 6-8 mm. — *Corpus suboblongum, postice attenuatum, viridi metallicum, elytris plus minusve cupreis; supra pube grisea reclinata densius vestitum, tibiis apice plus (♂) minusve (♀) late fluorescentibus. Antennae absque setis. Elytra serialim fortiter punctata, a basi apicem versus (basi leviter, in tertia parte postica fortius) attenuata, margine apicis externo fortiter serrato. Pygidium in longitudinem carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum trapezoidale, longitudine haud duplo latius, lateribus serratis, dentibus apicem versus majoribus, apice late truncatum vix arcuatum, superficie fortiter ac regulariter subradulatum punctata, juxta marginem apicalem anguste laevi et nitida.*

Comme chez l'espèce précédente, le corps est bicolore en dessus, mais de façon moins accusée. Par leur système de coloration, les pattes rappellent celles du *S. rufitarsis*, espèce qui appartient d'ailleurs à un tout autre groupe. Le front offre un très petit espace lisse au milieu.

Chez le mâle, l'extrémité apicale des tibias est d'un roux clair sur une longueur plus grande que chez la femelle et le 1^{er} article des tarses et la majeure partie du 2^e sont roux. Chez la femelle, les tarses sont foncés, à part une faible portion du 1^{er} article. En outre, le mâle présente au bord postérieur du 2^e sternite abdominal un onglet large et court, en triangle surbaissé, tandis que la femelle n'offre, au même endroit, qu'une très étroite bordure de chitine mince.

Cette espèce est très voisine des *S. Antelmei* et *S. aeneus*, de Maurice.

HAB. — Ile Rodrigue (G. Gulliver in British Museum). Un mâle et une femelle (1).

16. *Sponsor aeneus* * Guér.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 27, 28, 30, 32]

Guérin-Méneville 1840, in *Rev. Zool.* [1840], p. 357. — Gory, Monogr. des Bupr., IV (Suppl.), p. 323, tab. 54, fig. 317.

(1) Ce sont évidemment ces mêmes exemplaires que Ch. Waterhouse a signalés sous le nom de *S. Desjardinsi* Guér. [(*Phil. Trans. of the Royal Soc. of London*, CLXVIII [extra volume], [1879], p. 525).

Long. 6 mm. — *Corpus supra unicolor, aeneum, rufo pubescens. Elytra seriatim (postice haud tenuius) punctata, margine apicis externo serrato. Prosternum antice haud tumidum. Pygidium medio longitudinaliter carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum subtriangulare, apice haud late truncatum, margine laterali tenuiter denticulato, apicali late inermi, superficie apice laevi et nitidissima.*

2^e sternite abdominal avec un onglet chitineux bien développé au bord postérieur (♂) ou sans trace d'onglet (♀).

HAB. — Ile Maurice (Est), Quartier de Flacq et régions voisines, en octobre-décembre (J. Desjardins), *type* ♂ (coll. R. Oberthür). Ile Maurice (Ouest), mont du Corps-de-Garde, en novembre 1898 (P. Carié), *type* ♀ (Muséum national d'Histoire naturelle).

17. *Sponsor irideus* * Kerr.

Fig. 5 du texte.

[Voir tableau des espèces 8, 14, 16, 17, 19, 27, 33]

Kerremans 1902, apud Wytzman, Gen. Ins., *Buprestidae*, fasc 1, p. 38.

Long. 4,7-6,3 mm. — *Corpus supra viridi metallicum vel (in elytris) cupreum, rufo pubescens. Elytra a basi ad apicem gradatim attenuata, seriatim (postice haud tenuius) punctata, margine apicis externo serrato. Prosternum antice convexum, subinflatum. Pygidium longitudinaliter carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum subtriangulare, margine laterali dentibus minutis spiniformibus praedito, margine postico anguste inermi, superficie apice angustissime laevi et nitida.*

Chez cette espèce, le dernier sternite apparent de l'abdomen est très caractéristique. Son bord postérieur, denticulé latéralement, n'est inerme, au milieu, que sur une très faible longueur qui correspond à une aire apicale lisse et brillante également très étroite.

Le mâle possède un onglet chitineux court et large au bord postérieur du 2^e sternite abdominal, onglet qui fait défaut chez la femelle.

HAB. — Ile Maurice (Ouest), mont du Corps-de-Garde, le 9 novembre 1900 (P. Carié et D. d'Emmerez), individu *type* (coll. Ch. Alluaud > Muséum national d'Histoire naturelle). Capturé de nouveau dans la même localité en 1897 (D. d'Emmerez in coll. Carié), ainsi qu'en novembre 1899 et en novembre 1900 (P. Carié).

18. *Sponsor splendens* Guér.

Fig. 6 du texte.

[Voir tableau des espèces, 8, 14, 16, 34]

Guérin-Méneville 1840 in *Rev. Zool.* [1840], p. 357. — Gory, Monogr. des Bupr., IV (Suppl.), p. 319, tab. 53, fig. 313.

Long 10-11 mm. — *Corpus elongatum, supra rufo pubescens, coloribus metallicis splendidissimis variabilibus nitens. Pronotum sat fortiter aequabiliter punctatum. Elytra seriatim punctata, postice juxta marginem lateralem granulis biseriatis digestis instructa, margine externo apicis serrato. Pygidium in longitudinem carinatum. Abdominis segmentum ventrale ultimum marginibus lateralibus et margine apicali undique denticulatis, superficie usque ad apicem punctata.*

Cette espèce est la plus grande du genre et la plus remarquable par ses magnifiques reflets métalliques verts, bronzés ou cuivreux sur la tête et le pronotum, verts, cuivreux, rouge feu ou violacés sur les élytres. Menton armé d'une dent médiane spiniforme à son bord antérieur. Prosternum assez finement ponctué, non renflé en avant. Dernier sternite abdominal armé de denticules spiniformes sur toute la longueur de son bord libre.

Pas d'onglet chitineux au bord postérieur du 2^e sternite abdominal (♀?).

HAB. — « Ile de France » (Coll. R. Oberthür)⁽¹⁾. Ile Maurice (Est), Quartier de Flacq et régions voisines, en octobre-décembre (J. Desjardins); Quartier de Moka, Chôte-Nouvelle, janvier 1907 et mars 1908 (G. Antelme in coll. Carié). — 4 individus.

Espèce qui m'est restée inconnue :

19. *Sponsor pinguis* Guér.

Guérin-Méneville 1840 in *Rev. Zool.* [1840], p. 357. — Gory 1841, Monogr. des Bupr., IV (Suppl.), p. 321, tab. 54, fig. 315. — Lacordaire, Gen. des Col., Atlas, tab. 40, fig. 2, 2a.

Description de Guérin :

« *S. pinguis*. Tête et corselet d'une couleur bronzée obscure, à reflets rougeâtres, très ponctués. Élytres d'un beau vert luisant, à

(1) L'exemplaire de la collection Oberthür est celui que Dejean a nommé *Oomorpha columbina* Dej. (Cat., ed. 3, p. 94).

reflets dorés et rouges, principalement sur les côtés et à l'extrémité, offrant des stries longitudinales peu marquées, et formées sur de faibles points enfoncés et presque effacés. Dessous et pattes pubescents d'un noirâtre un peu bronzé, avec quelques reflets bleus et rouges. — Long. 6 1/2. Larg. 3 1/4 mill. »

Trouvé par J. Desjardins « en octobre et décembre sur les feuilles des arbrisseaux qui forment les haies au quartier de Flac et dans ses environs. »

Description de Gory :

« Capite thoraceque aeneis, punctatissimis; elytris fulgidis subtilissime punctis dispositis lineis longitudinalibus, apice rotundatis; corpore subtus pedibusque pubescentibus aeneo-violeceis.

« Long. 3 lig. Larg. 1 lig. 1/2.

« Ovale, couvert d'une faible et courte pubescence rousse. Tête et corselet bronzés, à reflets rougeâtres, très ponctués; la première arrondie; le second plus étroit en avant, ayant son bord antérieur coupé droit, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus, retombant un peu sur les angles huméraux des élytres, sa base demi-circulaire. Écusson très petit, triangulaire. Élytres d'un beau vert doré brillant, principalement sur les côtés et à l'extrémité, ayant leur base tronquée obliquement du côté de l'écusson, rebordés à leurs bords latéraux à l'extrémité et le long de la suture, offrant des stries longitudinales peu marquées, formées par de faibles points.

« Dessous du corps et pattes d'un noirâtre un peu bronzé, avec quelques reflets bleus et rouges, et pubescents comme le dessus.

« Cette espèce sera placée après le *Desjardinsii*; elle a été prise en décembre dans les mêmes localités que ses congénères. »

Le *Sponsor pinguis* semble être différent des espèces étudiées plus haut; mais on ne peut avoir de certitude à cet égard. Ni Guérin, ni Gory n'ont parlé de la conformation du dernier sternite abdominal ni du bord apical externe des élytres, dont la connaissance est indispensable pour identifier les *Sponsor*.

Tribu *CHRYSOBOTHRINI*.

3. Genre *Chrysobothris* Eschsch.

Eschscholtz, 1829, Zoologischer Atlas, fasc. 1, p. 9. — Solier, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1833], p. 264 et 310. — Kerremans in *Ann. Soc.*

ent. Belg. [1893], p. 246. — Id. ap. Wytsman, Gen. Ins., *Buprestidae*, pars 3 (1903), p. 183.

Genre cosmopolite représenté aux îles Mascareignes par les formes suivantes :

1. *Chrysobothris dorsata* Fabr.

Fabricius 1787, Mant. Ins., I, p. 179. — Castelnau et Gory, Monogr. des Bupr., II, p. 6, tab. 1, fig. 7. — Kerremans in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1893], p. 260. — Id. ap. Wytsman, Gen. Ins., *Buprestidae*, pars 3 (1903), p. 189.

serrata Fabricius 1792, Ent. Syst., I, pars 2, p. 200 (1).

Caractères de la forme typique :

Long. 9-14 mm. — Corps allongé, unicolore et entièrement d'un bronzé brillant parfois un peu verdâtre en dessus, plus brillant sur la face ventrale; la face dorsale de l'abdomen offre de magnifiques reflets métalliques tantôt bleus, tantôt d'un rouge feu (2). Le front offre une

(1) On trouvera dans les travaux de Kerremans une synonymie étendue de cette espèce, synonymie qu'il sera nécessaire de contrôler. Ainsi, le *C. laeriscutata* Fairm. 1891, considéré comme se rapportant à l'espèce actuelle, en est, en réalité, tout à fait distinct. Le *C. spuria* Mars. 1865, qui est vraisemblablement identique au *C. chalcophana* Klug 1832, doit constituer une race géographique, propre à l'Égypte, au Sénégal et à certaines parties du Soudan. La ponctuation différente et notablement plus forte des téguments dorsaux et la présence à peu près constante d'une bordure cuivreuse ou violacée au côté postéro-latéral des élytres sont les traits qui permettent de reconnaître immédiatement cette race.

(2) La variation du système de coloration offre un certain intérêt chez cette espèce. Les individus provenant de la région guinéenne (Côte d'Ivoire, Dahomey, Gabon), de certaines parties de la région soudanaise (Moyen-Niger, Chari, Bahr-el-Ghazal), de l'Afrique orientale et australe (Abyssinie, Enclave de Lado, Zanguebar, Haut-Zambèze, Mozambique, Cafrerie) et de la région malgache (Madagascar, Mascareignes, Séchelles) ont la face ventrale du corps entièrement bronzée ou seulement avec un léger reflet verdâtre sur le disque. Les exemplaires provenant du bassin du Congo (Brazzaville, vallée de la Sangha, de l'Oubanghi, etc.) ont le dessous du corps d'un vert métallique franc avec une bordure bronzée. Cette même coloration se retrouve chez la race égyptienne-sénégalaise (*C. spuria* Mars.). Nous n'avons vu que quelques rares individus du Gabon et du Bahr-el-Ghazal dont la face ventrale du corps fût bicolore.

La coloration rouge feu de la face dorsale de l'abdomen est de règle chez les spécimens provenant de la région malgache.

partie antérieure déprimée et marquée de fines rides concentriques, surplombée par un relief transverse, densément ponctué, dont le bord antérieur, rectiligne, forme un escarpement abrupt et qui est limité en arrière par un sillon en arc de cercle. Pronotum un peu élargi en arrière, finement ponctué au milieu, ridé transversalement sur les côtés, ses bords latéraux sinués, le lobe basilaire médian arrondi. Élytres parallèles dans leur moitié antérieure, graduellement atténués en arrière après le milieu, finement ponctués dans la région dorsale, plus fortement et plus densément le long des bords latéraux; offrant chacun une fossette sur leur lobe basilaire et une autre sur l'épaule, mais sans côtes ni dépressions cupuliformes sur le disque; leur bord externe denté en scie dans sa moitié postérieure. Abdomen sillonné sur la ligne médiane à la base, son dernier sternite échancré et bidenté à l'apex, et parcouru par une carène coupante dans toute la longueur de sa ligne médiane. Cuisses antérieures renflées et fortement dentées en dessous (♂ ♀).

♂. Tibias intermédiaires offrant une dilatation dentiforme près de l'apex, au côté interne. Échancrure terminale du dernier sternite de l'abdomen plus large que chez la femelle.

♀. Tibias intermédiaires simples, inermes au côté interne.

Distribution géographique. — Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique chaude et dans la région malgache (Madagascar, Mascareignes, Séchelles); elle est représentée par une race assez tranchée (*C. spuria* Mars.) au Sénégal et en Égypte.

La Réunion (Méray in Muséum de Paris); id. (sec. Kerremans).

Ile Maurice (Leschenault et Desjardins in Muséum de Paris; D. d'Emmerez in coll. Alluaud). Port-Louis (P.Carié, 1901); Mon-Désert, en décembre 1902 (P.Carié); Butte-à-l'Herbe (1), en juillet 1900 (P.Carié) (2).

2. *Chrysobothris foveicollis* Kerrem.

Kerremans 1893 in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1893], p. 247 et 257.

Description originale :

« *Oblonga, supra subviridescenti nigra, subtus nigra abdominis seg-*

(1) Ce point est situé dans le district de la Rivière du Rempart, au nord de l'île.

(2) L'espèce existe également aux Séchelles (R. Dupont, en janvier; coll. Carié, etc.) et à Madagascar, où sa présence ne paraît pas avoir été signalée jusqu'ici. Le Muséum national d'Histoire naturelle en possède un individu provenant des chasses de Goudot dans l'est de l'île, et deux autres recueillis à Nossi-Bé par Cloué (1867).

mentis postice subcupreo-cinctis; capite postice grosse punctato, antice reticulato, vix circulatim rugato, carina frontali subsinuata; thorace subquadrato, transverso, dorso modice, ad latera grosse et confertim punctato, dorsoque utrinque angulatim fossulato, antice sinuato, lobo medio antico producto, ad latera subsinuato, angulis anticis modice productis, basi valde sinuata, lobo medio basali amplo et rotundato; elytris in dorsum modice, ad latera grosse et confertim punctatis, post medium utrinque serratis, basi bifoveata, dorso transversim et suboblique depresso. Subtus grosse et confertim punctata; femoribus undulatim rugatis. — Long. 11,5; lat. 4,5 mm.

« Voisine, quant à l'ensemble du facies, de *dorsata* Fab., mais avec les côtés du pronotum parallèles et légèrement sinueux au milieu, le pronotum grossièrement ponctué sur les côtés, le disque finement ponctué et présentant au milieu et au-dessus de l'écusson deux dépressions ou fossettes anguleuses. Le dessous est d'un cuivreux sombre, quoique brillant.

« La Réunion; un seul exemplaire du Musée de Dresde ».

La coloration foncée du corps, la forme un peu différente du pronotum, la présence de fossettes sur celui-ci en avant de l'écusson, sont les particularités sur lesquelles Kerremans s'est appuyé pour décrire comme appartenant à une espèce distincte l'exemplaire du Musée de Dresde. Or, ces caractères ne paraissent pas avoir de valeur spécifique. La collection Ch. Alluaud contient un individu mâle provenant de l'île Maurice qui répond assez bien à la description du *C. foveicollis*. Cet exemplaire a le dessus du corps d'un bronzé obscur presque noir, et son pronotum, à peine élargi en arrière, offre, sur le disque, deux fossettes; mais celles-ci sont asymétriques et évidemment accidentelles. Je le considère comme une simple variété individuelle du *C. dorsata* F.

La question de savoir si le *C. foveicollis* constitue ou non une espèce différente du *C. dorsata*, ne pourra d'ailleurs être tranchée que par l'examen du *type*.

4. Genre **Belionota** Eschsch.

Eschscholtz 1829, Zoologischer Atlas, fasc. 1, p. 9. — Kerremans in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVII [1893], p. 234; id., apud Wytman, *Gen. Ins., Buprestidae*, pars 3 (1903), p. 197.

Les espèces, assez nombreuses, de ce genre habitent pour la plupart la région indo-malaise.

C'est à tort qu'elles ont été considérées jusqu'ici comme étant privées de caractères sexuels secondaires. Ceux qu'elles présentent sont de deux sortes. Dans une première série d'espèces (*B. prasina* Thunb., *B. metasticta* Ill., *B. sumptuosa* C. et G., etc.), le mâle a des antennes ensiformes, ciliées au côté interne et terminées par un article très mince, styliforme; les antennes de la femelle sont normales, et les pattes n'offrent aucune pilosité particulière chez l'un et l'autre sexe. Dans une seconde série, ayant pour types le *B. canaliculata* Fabr. et le *B. fallaciosa* Deyr., les antennes sont normales chez le mâle comme chez la femelle, mais les tibias postérieurs du mâle portent, au côté interne, des poils mous dressés abondants, qui font défaut chez la femelle.

Belionota prasina Thunb.

Thunberg 1789, *Novae Ins. Sp.*, pars 5, p. 90. — Kerremans in *Ann. Soc. ent. Belg.* XXXVII [1893], p. 235.

pyrotis Illiger 1800, ap. Wied., *Arch.*, 1, p. 119, tab. 1, fig. 3.

scutellaris Weber 1801 (nec Fabricius), *Obs. ent.*, p. 72. — Gory, *Mon. des Bupr.*, I, pars 2, *Belionota*, p. 4, tab. 1, fig. 2.

Long. 19-28 mm. — Dessus du corps d'un bronzé verdâtre avec les angles postérieurs du pronotum rouge feu; élytres très souvent d'un bleu d'acier; disque du pronotum offrant parfois des rellets cuivreux; bord postérieur des sternites abdominaux violacé. Écusson très allongé et terminé en pointe très aiguë en arrière.

♂ Antennes ensiformes, ciliées au côté interne, leurs articles 4-11 graduellement atténués, le dernier très mince, styliforme.

♀ Antennes normales et nullement ciliées au côté interne; dernier article moins de deux fois aussi long que large.

Distribution géographique. — Région indo-malaise (Inde, Indo-Chine, îles de la Sonde, Philippines), Zanguebar (notamment à Bagamoyo), Séchelles et Mascareignes.

Séchelles : Mahé, en janvier (R. Dupont in coll. Carié); La Digue (Ch. Alluaud).

La Réunion (Muséum de Paris) : Saint-Denis, en juillet (P. Carié).

Ile Maurice (Desjardins) : Mon-Désert, depuis le mois de décembre jusqu'en mars, sur les Manguiers morts (P. Carié); Rose Hill (D. d'Emmerez).

Selon toute vraisemblance, c'est l'Homme qui a introduit cette espèce aux Mascareignes, aux Séchelles et sur la côte orientale

d'Afrique. Il est à noter que le Manguier (*Mangifera indica* L.), arbre sur lequel M. Carié a régulièrement observé le *B. prasina* et que l'on sait être sa plante nourricière dans l'Inde anglaise (E. P. STEBBING, 1914), est considéré comme étant également originaire de la région indo-malaise, et que cet arbre est précisément planté ou cultivé dans les divers points où se rencontre le *Belionota*.

Belionota canaliculata Fabr.

Dans un lot d'Insectes offerts en 1869 au Muséum de Paris par la Commission administrative de l'île de la Réunion, figure un exemplaire de *Belionota canaliculata* indiqué comme provenant de cette île. Cet individu appartient à la race malgache que A. Théry (1) a distinguée sous le nom de *B. madagascariensis* et qui ne diffère en réalité de la forme typique que par la présence de reflets métalliques d'un rouge feu éclatant à la face inférieure du corps. Ces reflets n'existent pas chez les exemplaires de l'Afrique équatoriale, région d'où provenaient les *types* de Fabricius; mais on les retrouve un peu atténués chez les spécimens de l'Afrique australe (Mozambique et Colonie du Cap).

La présence du *B. canaliculata* dans les îles Mascareignes demanderait à être confirmée.

Tribu AGRILINI

5. Genre *Agrilus* Steph.

Stephens 1830, Illustr. Brit. Ent., III, p. 239. — Kerremans ap. Wytzman, Gen. Ins., *Buprestidae*, pars 4 (1903), p. 266.

Genre très nombreux, comptant près de onze cents espèces connues, mais pauvrement représenté dans la région malgache.

Agrilus Fauveli Kerrem.

Kerremans 1898, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 84.

La courte mais explicite description de Kerremans s'applique très bien, à part la nuance de la coloration, à un individu capturé à Maurice par M. D. d'Emmerez. Voici la description de cet individu :

Long. 4,5 mm.; largeur aux épaules 1,2 mm. — Allongé, subparallèle, d'un vert bronzé peu brillant, avec le vertex et la déclivité laté-

(1) A. Théry in *Bull. de la Soc. ent. de Fr.* [1898], p. 98; id., *Revision des Buprestides de Madagascar*, p. 113 (1905).

rale du pronotum cuivreux. Antennes normales; 3^e article allongé, mais plus court que le précédent et que le suivant; 5^e article plus large que les précédents et que les suivants, ceux-ci diminuant graduellement en largeur, tout en restant transverses. Partie supérieure de l'espace interoculaire (c'est-à-dire partie supérieure du front et partie antérieure du vertex) saillante et comme renflée, marquée de rides longitudinales, et en outre d'un fin trait longitudinal médian. Yeux à peine plus rapprochés à leur extrémité supérieure que dans leur région médiane. Épistome trapézoïdal et élargi en avant. Le pronotum, dont le bord antérieur est arqué et avancé au milieu, est couvert de rides transverses et n'offre pas de sillon médian; ses bords latéraux sont sensiblement parallèles; sa base est bisinuée et son lobe médian est lui-même faiblement échancré au sommet; angles postérieurs offrant une courte carène en forme de virgule, dont la tête occupe le sommet de l'angle; carène latérale dorsale presque droite, la ventrale plus accusée et un peu sinueuse. Mentonnière séparée du reste du prosternum par un profond sillon transverse, son bord libre régulièrement arqué et non échancré; lobe prosternal pointu. Écusson fortement caréné transversalement. Élytres marqués chacun, à la base, d'une dépression bien accusée occupant tout l'espace s'étendant entre l'écusson et le calus huméral, explanés dans leur région dorsale moyenne, déprimés en arrière suivant la suture qui occupe ainsi, dans cette région, le fond d'un sillon, graduellement atténués dans leur tiers postérieur et arrondis séparément à l'apex où ils offrent des denticules très petits, égaux, au nombre de 7 ou 8 sur chaque élytre; entièrement couverts d'une sculpture très fine et très dense, simulant des écailles imbriquées. Il n'existe d'ailleurs à leur surface, non plus que sur le reste du corps, aucune tache ni bande formée par la pubescence. Métasternum avec un fin canalicule médian abrégé à ses extrémités. Abdomen débordant latéralement les élytres dans la région postérieure de ceux-ci, ses segments 4-4 visibles latéralement de dessus; bicaréné latéralement dans toute sa longueur. Sternites 1-2 offrant une très légère impression longitudinale médiane; dernier sternite plus long que large, arrondi à l'apex, marqué d'un canalicule sub marginal parallèle à son bord libre; sa surface garnie, immédiatement en avant de la portion moyenne de ce canalicule, de très petites éminences spinuliformes. Tibias droits, simples. Ongles des tarses bifides.

La pubescence est formée de poils extrêmement courts, apprimés, blancs (vus par réflexion); sur les parties moyennes du prosternum, de la poitrine et des sternites 1-2 de l'abdomen la pubescence se redresse et converge vers la ligne médiane.

HAB. — Ile Maurice, Château d'Eau (D. d'Emmerez, 1897, in coll. P. Carié > Muséum de Paris), en battant les branches du Tamarinier (*Tamarindus indica* L.).

Le type de Kerremans provenait de La Réunion (sec. A. Fauvel).

6. Genre *Diplophotus* Ab.

Abeille de Perrin 1897, in *Rev. d'Ent.*, XVI [1897], p. 4. — Kerremans ap. Wytman, *Gen. Ins., Buprestidae*, pars 4, p. 265 (1903). — A. Théry, *Rev. des Bupr. de Madag.*, 1905, p. 125.

Genre africain et surtout malgache qui demanderait à être étudié à nouveau. Les caractères sur lesquels il est fondé ne sont, pour une part, que de simples caractères sexuels.

Diplophotus Perrieri *Fairm.

Fairmaire 1902 in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 349 (sub *Agrilus*). — A. Théry, *Rev. des Bupr. de Madag.*, 1905, p. 126 et 127.

Long. 7,5-9,5 mm. — Corps allongé, subparallèle, bronzé, varié de taches d'une pubescence ferrugineuse localisées plus particulièrement dans les dépressions de la face dorsale du corps, dépressions dont le fond offre lui-même des reflets cuivreux. Front inégal, densément ponctué et offrant des rides obliques sur la protubérance qui termine en avant les côtes orbitaires, muni de chaque côté d'un petit tubercule saillant dont le sommet est lisse et brillant et qui est situé au voisinage du bord interne de l'œil, au-dessous du milieu de la hauteur de celui-ci. Vertex assez étroit, excavé, ridé longitudinalement en avant. Épistome semicirculairement échancré. Joues carénées. Antennes dentées à partir du 3^e article. Pronotum transverse, arqué sur les côtés et offrant son maximum de largeur un peu en avant du milieu, ses angles postérieurs droits, sa base profondément sinuée de chaque côté et offrant au milieu un lobe largement tronqué; ridé transversalement sur le disque et présentant un système assez compliqué de dépressions, savoir : 1^o, en avant, une large dépression transverse sulciforme, dont le fond est trifovolé; 2^o, en arrière, une dépression médiane subarrondie, adjacente au lobe basilaire médian; 3^o, de chaque côté, une dépression oblique qui se prolonge en avant jusqu'à l'angle antérieur en longeant la carène latérale, et qui se continue en arrière par un sillon longeant au côté interne la carinule de l'angle postérieur et aboutissant à la base au niveau du fond du sinus latéral. La carinule de l'angle postérieur, très nette, arquée en forme de parenthèse

à concavité tournée en dehors, occupe le sommet d'un haut relief. Les carènes latérales se séparent l'une de l'autre à une faible distance de l'angle postérieur; l'inférieure gagne en ligne droite l'angle antérieur du pronotum, tandis que la supérieure est un peu sinueuse. Mentonnière arrondie, séparée du reste du prosternum par un sillon peu profond. Lobe prosternal arrondi au sommet. Écusson fortement caréné transversalement, son aire postérieure équilatérale, à angles très aigus. Élytres plus larges à la base que la base du pronotum, graduellement atténués jusqu'en avant du milieu, puis parallèles, et atténués de nouveau dans leurs tiers postérieur; offrant chacun deux carènes longitudinales lisses et brillantes qui débent toutes deux vers le quart antérieur, l'interne se terminant un peu en arrière du milieu, l'externe se poursuivant jusqu'au voisinage du sommet. Surface des élytres ponctuée, et en outre ridée transversalement sur la moitié antérieure. Les dépressions à fond cuivreux garnies de pubescence ferrugineuse sont au nombre de sept principales sur chaque élytre, savoir : 1° une large et profonde dépression basilaire située entre l'épaule et l'écusson; 2° trois dépressions allongées disposées en une série transverse au tiers antérieur de l'élytre et séparées entre elles par les carènes; 3° une grande dépression allongée subrectangulaire, située vers le tiers postérieur et s'étendant entre la suture et la carène discoïdale externe, immédiatement en arrière du bout postérieur de la carène interne; 4° enfin, une dépression allongée juxtasuturale et préapicale atteignant le sommet de l'élytre. Celui-ci est finement denté en scie, la dent qui occupe le sommet étant plus forte que les autres, spiniforme. Métasternum sillonné longitudinalement au milieu. Abdomen débordant latéralement les élytres et visible de dessus dans toute sa longueur, bicaréné sur les côtés, ses quatre derniers segments offrant une fossette cuivreuse à leur base dans l'espace situé entre les carènes. Pygidium caréné longitudinalement au milieu. Sternites abdominaux brillants, ponctués plus fortement au milieu que sur les côtés, où il existe, sur chacun d'eux, une tache cuivreuse. Dernier sternite avec un large canalicule submarginal.

♂ Sternites abdominaux 1-2 offrant à la base un large sillon médian longitudinal limité par deux côtes saillantes parallèles. Dernier sternite nettement caréné sur la ligne médiane, la carène terminée en arrière par une pointe spiniforme. Tibias antérieurs et intermédiaires légèrement arqués et faiblement reuillés sur leur deux tiers basilaires; tibias intermédiaires élargis à l'apex. Ongles des pattes antérieures et intermédiaires bifides, ceux des pattes postérieures lobés à la base.

♀ Sillon médian de la base de l'abdomen beaucoup moins accusé

que chez le mâle; dernier sternite simple, sans carène ni épine. Tibias à peine renflés vers la base. Ongles de toutes les paires de pattes simplement lobés à la base.

HAB. — Mascareignes, Madagascar, Comores.

Ile Maurice, Port-Louis (D. d'Emmerez, 1899); Le Chaland et Mon Désert, en septembre (P. Carié); Butte-à-l'Herbe, en juillet 1900 (P. Carié); Montrésor (Ch. Alluaud, 1893). La Réunion (H. Méray).

Madagascar : bassin du Mandraré et Pays Androy (D^r Decorse, Ch. Alluaud); environs de Suberbieville, Soalala (Perrier de la Bathye). Grande Comore (Humblot, coll. Ch. Alluaud).

A Maurice, M. P. Carié a trouvé cette espèce sous l'écorce de l'*Albizia Lebbek* Benth.

Tribu *MASTOGENIINI*.

7. Genre *Ankareus* Kerrem.

Kerremans, 1894, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVIII, p. 349. — Théry, *Rev. des Bupr. de Madag.*, p. 174 (1905).

Comme les autres genres de la tribu des *Mastogeniini*, celui-ci est fort mal connu et aurait grand besoin d'une revision. On le considère jusqu'ici comme étant propre à la région malgache. Il a pour type l'*A. cyanicollis* Kerr.

Ankareus mascarenicus, n. sp.

Tab. 1, fig. 9.

Long. 2-2,6 mm. — *Elongatus, parallelus, aurichalceus, tenuissime cinereo-pubescentis, corpore undique tenuiter subdense punctato; pronoti carina laterali superiore marginem anticum attingente; elytrorum carina epipleurali postice usque ad callum apicalem perducta ibique evanescente.*

Allongé, parallèle, d'un jaune métallique couleur de laiton. Corps marqué d'une ponctuation dense et fine, et couvert d'une pubescence dense, extrêmement courte et extrêmement fine ne masquant aucunement les téguments sous-jacents. Insertion des antennes circonscrite par un canalicule en arc de cercle qui atteint presque le bord interne de l'œil. Antennes dépassant notablement la base des élytres en arrière, composée d'articles triangulaires à partir du 4^e, les articles 4 à 6 graduellement épaissis, 7 à 11 d'égale largeur. Pronotum marqué

d'une impression transverse le long de la base; ses carènes latérales très rapprochées en arrière, où elles sont presque contiguës au voisinage de l'angle postérieur, distinctes en avant jusqu'au bord antérieur. Disque du pronotum marqué d'une ponctuation fine et assez éparse. Élytres offrant sur les flancs une impression oblique post-humérale. Carène épipleurale effacée en arrière avant le niveau de la pommette apicale des élytres.

Cette espèce, constamment confondue jusqu'ici avec l'*A. aeneus* Kerr., de Madagascar, s'en distingue aisément par son corps moins convexe, sa coloration plus claire, sa ponctuation plus fine et plus superficielle, son front moins bombé latéralement le long du bord interne des yeux, par le prothorax moins ample en avant, par les carènes latérales du pronotum plus rapprochées, enfin par la carène épipleurale effacée avant le niveau de la pommette apicale des élytres, tandis qu'elle atteint ce même niveau chez l'*A. aeneus*.

HAB. — La Réunion et Maurice.

La Réunion (Méray 1901). Ile Maurice (D. d'Emmerez, Ch. Alluand, etc.). Mont du Corps-de-Garde (D. d'Emmerez, P. Carié, novembre 1898, 1899, 1900); Curepipe (Ch. Alluand 1897).

LISTE DES BUPRESTIDES DES ÎLES MASCAREIGNES.

| | | |
|-----|--|-------------|
| 1. | <i>Paraphrixia purpurea</i> Olivier | Maurice. |
| 2. | <i>Sponsor (Stenianthe) rufitarsis</i> Lesne | Maurice. |
| 3. | — — <i>gyrinoides</i> Lesne | Maurice. |
| 4. | — — <i>Emmerezzi</i> Lesne | Maurice. |
| 5. | — <i>fulgens</i> Fairmaire | Maurice. |
| 6. | — <i>subparallelus</i> Lesne | Maurice. |
| 7. | — <i>oblongus</i> Kerremans | Maurice. |
| 8. | — <i>caerulescens</i> Guérin | Maurice. |
| 9. | — <i>dermestoides</i> Lesne | Maurice. |
| 10. | — <i>dermestoides borbonicus</i> Lesne | La Réunion. |
| 11. | — <i>lepidus</i> Lesne | Maurice. |
| 12. | — <i>Cariéi</i> Lesne | Maurice. |
| 13. | — <i>parvulus</i> Guérin | Maurice. |
| 14. | — <i>Desjardinsi</i> Guérin | Maurice. |
| 15. | — <i>convexus</i> Gory | Maurice. |
| 16. | — <i>Antelmei</i> Lesne | Maurice. |
| 17. | — <i>rodrigianus</i> Lesne | Rodrigue. |
| 18. | — <i>aeneus</i> Guérin | Maurice. |
| 19. | — <i>irideus</i> Kerremans | Maurice. |

- | | | |
|-----|---|---|
| 20. | <i>Sponsor splendens</i> Guérin | Maurice. |
| 21. | — <i>pinguis</i> Guérin | Maurice. |
| 22. | <i>Chrysobothris dorsata</i> Fabr. | La Réunion, Maurice, Madagascar, Séchelles, Afrique tropicale. |
| 23. | — <i>foveicollis</i> Kerremans | La Réunion. |
| 24. | <i>Belionota prasina</i> Thunberg | La Réunion, Maurice, Séchelles, Afrique orientale, Indo-Malaisie. |
| 25. | <i>Agrilus Fauveli</i> Kerremans | La Réunion, Maurice. |
| 26. | <i>Diplolophotus Perrieri</i> Fairmaire | La Réunion, Maurice, Madagascar, Comores. |
| 27. | <i>Ankareus mascarenicus</i> Lesne | La Réunion, Maurice |

**

OBSERVATIONS SUR LES BUPRESTIDES DES ÎLES MASCAREIGNES.

Le travail qui précède apporte un complément notable à la série des formes de Buprestides déjà connues comme habitant les îles Mascareignes ; il permet, en outre, de mieux définir les caractères des espèces antérieurement décrites et d'ajouter à ce que nous savions de leur distribution géographique. D'autre part, deux des formes portées sur la liste donnée ci-dessus devront sans doute en être éliminées : le *Paraphrixia purpurea* qui, à ma connaissance, n'a pas été capturé authentiquement aux îles Mascareignes, et le *Chrysobothris foveicollis*, dont la validité spécifique reste douteuse et qu'il faudra peut-être réunir au *C. dorsata*. Restent 25 formes de Buprestides mascaréniens actuellement identifiés d'une façon certaine, si l'on tient pour valable, comme il est très vraisemblable, le *Sponsor pinguis* Guér., espèce dont le *type* paraît être perdu, et qui n'a pu être capturée à nouveau. Sur ce total, 22 formes n'ont pas été trouvées en dehors des îles Mascareignes, ce qui témoigne du haut intérêt des Buprestides au point de vue de l'étude de la faune de ces îles.

Le trait saillant de la faune buprestologique des Mascareignes est la prépondérance du genre *Sponsor* qui, à lui seul, comprend les 4/5 de la totalité des espèces habitant le groupe d'îles. Tous ces *Sponsor* mascaréniens sont endémiques, et chacun d'eux paraît être étroitement localisé dans une seule île. Toutefois, on ne peut être encore absolument affirmatif à cet égard, car on manque à peu près complètement de données sur les espèces de La Réunion.

Je montrerai ailleurs que le genre *Sponsor* est assez abondamment

représenté à Madagascar, mais par des espèces particulières, différentes de celles des Mascareignes. Je ne sache pas qu'il en ait été rencontré aux Séchelles. Quant aux deux espèces austro-malaises qu'Henri Deyrolle a rapportées au même genre, elles me sont inconnues, et leur identification, faite à une époque où les connaissances sur les *Sponsor* manquaient d'une précision suffisante, demanderait à être contrôlée. Ces observations trouvent ici leur place, car, pendant longtemps, le genre dont il s'agit a été considéré comme appartenant en propre à l'île Maurice. On voit par ce qui précède qu'il se rencontre en réalité dans toute la région malgache, sauf peut-être aux îles Séchelles (1).

Les larves des *Sponsor* sont xylophages. On sait, grâce à une observation de M. Carié, que celle du *S. fulgens* vit dans le bois d'une Sapotacée du genre *Sideroxylon*, genre qui compte plusieurs espèces indigènes aux Mascareignes.

Si les *Sponsor* sont étroitement cantonnés dans chacune des îles, les *Agrius Fauveli* et *Ankareus mascarenicus* existent à la fois à Maurice et à La Réunion, mais ils n'ont pas été rencontrés en dehors de ces îles, et le *Diplophotus Perrieri* se trouve à la fois à Maurice, à La Réunion et à Madagascar. Par ses affinités avec l'*Ankareus aeneus*, la seconde espèce se relie à la faune malgache et exprime, comme le *Diplophotus*, les mêmes tendances zoogéographiques que les *Sponsor*.

Le *Chrysobothris dorsata*, si répandu dans l'Afrique tropicale, a sans doute été introduit par l'Homme aux îles Mascareignes. On ne l'a trouvé que très rarement à Madagascar.

Quant au *Belionota prasina*, espèce manifestement originaire de la région indo-malaise, ainsi que sa plante nourricière le Manguier (*Mangifera indica* L.), il n'est pas douteux qu'il ait été importé des contrées d'Extrême-Orient dans les îles Mascareignes, de même que sur la côte orientale d'Afrique.

En résumé, les renseignements que l'on possède aujourd'hui sur les Buprestides des îles Mascareignes montrent que, par leurs affinités, ces Insectes se rattachent nettement à la faune malgache. Sur les 25 espèces identifiées, 23 n'ont pas été rencontrées en dehors de la région malgache. Les deux autres espèces paraissent avoir été importées, l'une du continent africain, l'autre de la région indo-malaise.

Il est à noter que les formes endémiques des Mascareignes sont toutes de petite taille.

(1) On sait que les îles Séchelles possèdent deux espèces endémiques de Buprestides d'assez grande taille, le *Dicercomorpha Alluaudi* Kerr. et l'*Iridotaenia mahena* Fairm.

LÉGENDE DE LA PLANCHE 1.

- Fig. 1. *Sponsor (Stenianthe) rufitarsis* Lesne.
 — 2. — — — *gyrinoïdes* Lesne.
 — 3. — — — *Emmerezzi* Lesne.
 — 4. — — — *subparallelus* Lesne.
 — 5. — — — *dermestoides* Lesne.
 — 6. — — — *lepidus* Lesne.
 — 7. — — — *Cariëi* Lesne.
 — 8. — — — *Antetmei* Lesne.
 — 9. *Anharens mascarenicus* Lesne.

LISTE DES TRAVAUX ZOOLOGIQUES RELATIFS A LA MISSION P. CARIÉ
 PUBLIÉS ANTÉRIEUREMENT

1. ALLUAUD (Ch.). Coléoptères des îles Mascareignes et Séchelles : *Cicindelidae* et *Carabidae*. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 37-90, fig.).
2. BERLIOZ (J.). Coléoptères Eumolpides des îles Mascareignes. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 435-458, fig.).
3. CARIÉ (P.). L'acclimatation à l'île Maurice, Mammifères et Oiseaux. (*Bull. Soc. nat. d'Acclim. de France*, [1916]).
4. JOANNIS (J. DE). Description de Lépidoptères nouveaux de l'île Maurice. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 479-483, 4 pl. col.).
5. ID. Lépidoptères hétérocères des Mascareignes et des Seychelles. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 4-48, 4 pl. col.).
6. LE CERF (F.). Notes sur deux Piérides de l'île Maurice et de l'ilot d'Astove. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 412-413).
7. PESCHET (R.). Coléoptères des îles Mascareignes et Séchelles. *Dytiscidae* et *Gyrinidae*. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 4-56, fig.).

NOUVELLES ESPÈCES DE PSÉLAPHIDES

[PARAGUAY (1)—LAOS — PHILIPPINES]

par

A. RAFFRAY.

Première partie.

PSÉLAPHIDES DU PARAGUAY
DES CLASSES DE M. ROSSI AUX ENVIRONS D'ASUNCION

Pselaphomorphus brevipennis, n. sp.

Elongatus, antice valde attenuatus, rufus, laevis, sat longe sed disperse pilosus. Caput elongatum, piriforme, antice valde attenuatum, totum profunde sulcatum et medio foveatum; tuberculo antennario cordato, disco longitudinaliter et basi transversim sulcato, genis rotundatis. Oculi validi, nigri, prominentes et antice sili. Antennae elongatae, graciles, articulis omnibus cylindricis, longioribus quam lterioribus et ad apicem vix incrassatis, V longiore, XI adhuc longiore et acuminato. Prothorax capite paululum brevior, antice abrupte unguatus, lateribus longitudinaliter sulcatus, lobatus et muticus, postice transversim sulcatus et courclatus, lobo postico transverso et mutico. Elytra breviter subtriangularia, basi valde attenuata; lateribus obliquis; humeris spinosis; margine postico leviter emarginato, piloso. Abdomen magnum, segmento primo dorsali maximo, margine laterali lato, testaceo. Pedes elongati, graciles; femoribus paululum incrassatis; tibiis rectis et gracilibus; tarsis longissimis, filiformibus. — Long. 2,16 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce se rapproche de *P. Brucki* Raffr., de la République Argentine, par ses antennes longues, presque filiformes, et à massue à peu près indistincte, mais elle s'en éloigne beaucoup, sous d'autres rapports. Chez *P. Brucki*, dont je possède maintenant les deux sexes, la longueur des élytres et le volume des yeux sont sensiblement les mêmes ♂ et ♀; Il n'en est pas de même pour les *Pselaphomorphus longiceps*, du Brésil, et *P. microphthalmus*, du Venezuela, dont je con-

(1) Une seule espèce, *Euphalepsus Gounellei*, est du Brésil.

nais aussi ♂ et ♀. Chez les ♂ de ces deux espèces, les élytres sont plus longs, moins atténués à la base, avec les épaules moins fortement épineuses, et les yeux notablement plus gros et plus proéminents. Ce sont du reste des modifications sexuelles qui prédominent dans toute la tribu des *Jubini*.

Chez le seul exemplaire que je connaisse du *P. brevipedis*, les yeux, gros et proéminents, sembleraient indiquer un ♂ et les élytres courts, triangulaires, à épaules très fortement épineuses, devraient indiquer une ♀. Il semble en effet que cette indication soit exacte, en dépit de la grosseur des yeux, car la face inférieure de l'abdomen est convexe et le dernier sternite, régulièrement triangulaire, ne porte aucune impression. Il est probable que chez le ♂ les élytres sont plus longs, mais ils doivent être encore plus courts que chez les autres ♂ que je connais.

Jubus alternans. n. sp.

Elongatus, subparallelus, parum convexus, brevissime pubescens et minutissime punctulatus. Caput triangulare; genis obtuse angulatis; margine postico leviter arcuato; sulcis duobus longitudinalibus subparallelis. Oculi magni, prominuli. Antennae mediocres, clava magna, quadriarticulata; articulis II-VI moniliformibus, VII quadrato, VIII-X leviter transversis, XI elongato, cylindrico et acuminato. Prothorax capiti longitudine vix aequalis sed multo lator, antice attenuatus, lateribus medio rotundatus, postea abrupte constrictus et minute sed acute spinosus; sulco postico valido, transverso, leviter arcuato, utrinque fossulato; lobo postico transverso et lateribus rotundato. Elytra prothorace multo longiora, subparallela, basi leviter attenuata; humeris obsolete angulatis. Abdomen elytris vix brevius; segmentis dorsalibus aequalibus. Pedes sat elongati, graciles; femoribus leviter incrassatis; tibiis perparum medio crassioribus, posticis nonnihil arcuatis. — Long. 1,36 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce doit prendre place entre *J. inermis* Schauf. et *J. subopacus* Schauf.; le premier a les articles VIII-X des antennes carrés, le second a les mêmes articles transversaux; *J. alternans* a le VIII^e article carré et les deux suivants transversaux.

Jubus heterocerus, n. sp.

Oblongus, subparallelus, antice attenuatus, rufo-testaceus, laevis, nitidus, breviter et parce pubescens. Caput elongatum, triangulare; late-

ribus obliquis; genis angulatis sed rotundatis; margine postico arcuato; sulcis duobus leviter obliquis, antice connatis et postice divergentibus. Oculi magni, paululum prominentes. Antennae crassae, parum elongatae; articulo I cylindrico, brevi, II quadrato, III multo majore, graniformi, leviter transverso, IV paululum minore, transverso, V-VII minutis, maxime transversis, VIII-X crescentibus, leviter transversis, XI orato, acuminato. Prothorax capite multo latior et paululum longior, antice valde attenuatus; lateribus obliquis, pone medium rotundatis et breviter spinosis; postice abrupte et fortiter coarctatus, sulco transverso profundo, trisinuato, utrinque impresso; lobo postico transverso, leviter arcuato. Elytra paululum longiora quam latiora, lateribus parallela, ad basin parum attenuata; humeris subobliquis et leviter notatis. Abdomen elytris aequilongum, disperse et minute punctatum; segmento primo dorsali magno. Pedes elongati, femoribus incrassatis, tibiis subrectis, perparum incrassatis. — Long. 1,18 mm.

Paraguay : Asunción.

Cette espèce appartient au premier groupe chez lequel le premier tergite est beaucoup plus grand que les suivants. Mais c'est le seul exemple connu, jusqu'à présent, dans le genre *Jabus*, déjà assez nombreux, d'une conformation anormale des antennes : les deux premiers articles sont robustes, à peu près égaux et carrés, le III^e est le plus gros de tous, légèrement transversal, IV et V devenant rapidement plus petits et plus transversaux, V et VII beaucoup plus petits et lenticulaires, VIII, IX et X presque carrés allant en grossissant, le X^e aussi large mais moins carrés que le II^e.

Cette forme un peu anormale devra se placer à la fin du premier groupe, après *J. lativentris* Raffr., du Brésil.

Syrbatus bidenticulatus, n. sp.

Oblongus, couerius, obscure ferrugineus; elytris dilutioribus; antennis pedibusque rufis; pilis longis, tenuibus, flavis, sparsis. Caput transversum, sut deplanatum; lateribus sinuatis, postice subrotundatis, antice attenuatis; angulo anteriore externo notato, sed apice hebetato; juxta oculos forca oblonga; fronte utrinque sinuata et fasciculata, medio triangulatum incisum; epistomate antice porrecto, apice truncato et bidentato. Oculi magni, prominentes. Antennae elongatae; articulo I magno, angulo interno porrecto, II latitudine sua vix longiore, III-VII gracilioribus, cylindricis, fere duplo longioribus quam latioribus, VIII latitudine sua paululum longiore, IX majore, oblongo orato, X cras-

siore, trapezoidali, XI duobus praecedentibus longitudine aequali, oblongo-ovato, apice ucuminato. Prothorax capiti longitudine et latitudine subaequalis, antice sat abrupte angustatus; angulis anticis notatis; lateribus leviter rotundatis, ad basin attenuatis; sulcis lateralibus validis, integris, sulco basali transverso, medio latiore. Elytra paululum longiora quam latiora, lateribus leviter rotundata, basi attenuata et minute triforeata; humeris rotundatis et parum notatis. Abdomen elytris brevius, apice rotundatum; segmento primo dorsali magno, basi striolis duobus brevibus, tertiam partem disci includentibus. Pedes validi, elongati; femoribus medio clavatis; tibiis gracilibus, anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis et postice nonnihil incrassatis, intus ad apicem dense ciliatis; pedum anticorum trochanteribus apice incrassatis et truncatis; femoribus basi intus obtuse tuberculatis. ♂. — Long. 1,94 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce est très voisine de *S. divergens* Reitter, mais elle en diffère surtout par l'armature du front et le premier article des antennes prolongé un peu obliquement à l'angle interne et se terminant en pointe un peu recourbée et mousse.

Syrbatus naso, n. sp.

Breviusculus, *crassus* et *concerus*, rufus vel rufo-testuceus, longe, tenuiter et parce pilosus. Caput transversum, punctatum. Antennae rudidae. Prothorax longitudine sua paululum latior, antice abrupte attenuatus, angulis anticis notatis sed rotundatis, lateribus ad basin valde obliquis, disco longitudinaliter obsolete carinato, sulcis lateralibus antice abbreviatis, sulco basali transverso, valido, medio angulato et ampliato. Elytra latiora quam longiora, antice attenuata; lateribus paululum rotundata; humeris plus minusve elevatis, intus late impressis; basi foveis tribus; strig. dorsali integru, dorsali nulla. Abdomen postice rotundatum; segmento primo magno. Pedes validi; femoribus praesertim anticis crassis; tibiis anticis et intermediis paululum medio crassioribus, posticis leviter arcuatis et ad apicem paululum incrassatis.

♂. Caput tricarinatum; genis depressis; vertice excavato, utrinque supra antennis nodoso; fronte leviter emarginata, medio dentata; epistomate alto, ante porrecto et rotundato, supra deplanato et confertim punctato. Antennae articulis II paululum transverso, III majore, quadrato, IV paululum minore, transverso, V-VIII quadratis, VIII leviter minore, IX majore, quadrato, angulo interno antico spinoso, X trans-

verso, XI subconico, valde acuminato. Oculi magni, prominentes. Humeris obliquis, magis elevatis. Segmento ultimo ventrali sexto magno, deplanato, punctato, apice sinuatim et tenuiter carinato.

♀. Caput confertim punctatum; vertice triangululim antice impressum, postice carinatum; utrinque sulco valido, obliquo; fronte medio paululum angulata. Antennae simplices; articulo II paululum majore, III subobconico, IV-VIII moniliformibus, VIII nonnihil minore, IX-X paululum majoribus, leviter transversis, XI minus acuminato. — Long. 1,20-1,30 mm.

Paraguay : Asuncion.

Chez le ♂, l'armature de la tête est compliquée : le vertex et l'occiput sont tricarénés; les carènes latérales arquées circonscrivent les joues qui sont en plan oblique un peu concave et remontent, en avant, jusqu'au-dessus de l'insertion des antennes; en avant, le vertex est assez brusquement excavé; le front est un peu entaillé et, au milieu, armé d'une petite dent; l'épistome est très grand et forme, en avant du front, un lobe élevé, déprimé et fortement ponctué en dessus, un peu rétréci en arrière, plus large et arrondi en avant, en forme de spatule; la face antérieure est tronquée brusquement et vient s'appuyer sur la base du labre.

Cette espèce, par son épistome très développé, se rapproche de *S.clypeatus* Reitter, mais en est très différente.

Syrbatus caudatus, n. sp.

Parum elongatus, sat crassus, convexus, rufus vel ferrugineus, sat longe, tenuiter et disperse pilosus. Caput transversum, antice leviter attenuatum, in utroque sexu diversum. Oculi magni, prominentes. Antennae elongatae; articulis I et II in utroque sexu diversis, III nonnihil obconico, IV-VII subovatis, V paululum majore, VIII graniformi, IX, X majoribus, leviter crescentibus, subtransversis, XI majore, breviter orato, acuminato. Prothorax latitudine sua paululum longior, capite aequalatus, antice abrupte et valde attenuatus, sulcis lateralibus et sulco basali transverso validis. Elytra perpurum breviora quam longiora, ad basin attenuata; lateribus arcuatis; humeris nullis; basi trifoveata. Abdomen elytris subaequale, segmento primo dorsali magno. Pedes sat elongati; femoribus crassis; tibiis anticis et intermediis ad medium paululum incrassatis, posticis leviter incurvis, intus medio paululum incrassatis et ante apicem perparum emarginatis.

♂. Caput tricarinatum, carinis lateralibus valde sinuatis, antice

convergentibus; genis cætus rotundatim expansis et super antennarum insertionem acute auriculatis; vertice toto excavato, fundo angulatim carinato; fronte antice carinata et medio cornuta. Antennae crassiores; articulo I maximo, longitudine sua latiore, irregulari, intus paululum expanso, angulo interno truncato, II sequentibus crassiore, fere globoso. Abdomen apice rotundatum.

♀. *Caput deplanatum, supra antennarum insertionem nodosum; carina laterali sinuata, obsoleta; occipite utrinque forcato et sulcis duobus obliquis in fronte conjunctis; epistomate multo minore. Abdomen retro lateribus obliquum, apice acuminatum et mucronatum. — Long. 1,44-1,70 mm.*

Paraguay : Asuncion.

L'armature de la tête du ♂ est très compliquée : de l'angle postérieur de la tête part une carène très sinueuse et convergente en avant qui se recourbe, en crochet, au-dessus de l'insertion des antennes; extérieurement à cette carène les joues se dilatent au-dessus des yeux et se recourbent au-dessus des antennes, en suivant la courbe de la carène, formant avec elle un fort crochet aplati à pointe très acérée. L'occiput est transversal, avec une courte carène médiane longitudinale et une fossette près de la carène latérale, en avant l'occiput est fortement échancré en triangle et le vertex est entièrement excavé jusqu'au front qui est réduit à une carène transversale armée, au milieu, d'une petite corne recourbée en arrière. L'épistome est grand, tronqué en avant, mais avec les angles arrondis; au centre, un tubercule aplati, triangulaire et recourbé en arrière.

Cette espèce est très voisine de *S. divergens* Reitter; le premier article des antennes est presque le même; l'armature de la tête présente de grandes analogies, mais est encore plus compliquée.

Oxarthrius rugosicollis, n. sp.

Oblongus, totus rufus, breviter et tenuiter pubescens. Caput nonnihil transversum, fortiter punctatum, lateribus ante oculos subrectum genis valde obliquis et convergentibus, leviter rotundatis, pone oculos canthum minutum formantibus; fronte antice leviter truncata, medio paululum depressa, super antennis leviter nodosa; vertice elevato, toto longitudinaliter curinato; in linea oculorum foveis duabus validis, sulco semicirculari junctis. Oculi mediocres sed paululum prominentes. Antennae crassae: articulo I majore, II minore, latitudine sua paululum longiore, III nonnihil minore, subobconico, IV, V, VI subobco-

nicis, fere duplo longioribus quam latioribus, VII paululum brevior, cylindrico, VIII latitudine sua vix longiore, IX, X majoribus, subquadralis, XI magno, subconico. Prothorax cordatus, latitudinis sua longior, antice et postice attenuatus, fortiter et confluentem punctatus; lateribus antice rotundatis, crenulatis et medio fortius spinosis, postice intus arcuatis; disco postice elevato et porrecto, utrinque fortiter spinoso, spinis ipsis deplanatis, divergentibus. Elytra longiora quam latiora, minute et disperse rugoso punctata, ad basin attenuata: humeris obliquis et notatis; basi depressa; stria suturali integra, stria dorsali nulla. Abdomen elytris paulo longius, plus quam in elytris fortiter et dense punctato-tuberculatum, lateribus rotundatum et apice obtusum; segmento primo magno, utrinque basi foreato et medio transversim impresso; margine laterali basi lata, apice attenuata, bicarinata, carina interna obliqua. Pedes validi; trochanteribus anticis apice breviter et obtuse dentatis; femoribus medio crassioribus; tibiis ad apicem leviter incrassatis, intermediis et anticis subrectis, posticis leviter incurvis.

♂ — Long. 1,76 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce doit prendre place près d'*O. rugosus* Raffray, dont elle diffère par le lobe postérieur du prothorax bien plus développé, avec les deux épines plus longues, plates, horizontales, plus acuminées; les deux petites épines latérales médianes du prothorax, qui terminent les crénelures de la partie antérieure des côtés, sont plus prononcées; les antennes sont notablement plus courtes, à articles beaucoup moins allongés.

Euphalepsus pilicornis, n. sp.

Oblongus, antice attenuatus, parum convexus, rufus, sat longe brunneo-pubescentis. Caput parvum, antice attenuatum, confluentem subocellato-punctatum, supra antennis utrinque elevatum, nitidum; fronte medio deplanata; juxta oculos foris duabus sulco angulato junctis; in vertice foris oblonga. Oculi maximi, prominentes. Antennae elongatae, validae, longe pilosae; articulis I-II majoribus, cylindricis, III-VIII moniliformibus, transversis; clava magna, triarticulata: articulis IX-X elongatis, cylindricis, XI adhuc longiore, cylindrico, apice attenuato-nihil crassiore, obtuso. Prothorax elongatus, antice attenuatus, pone medium lateribus rectus, confluentem fortiterque subocellato-punctatus, utrinque lateribus longitudinaliter sulcatus, sulco transverso antebasali medio angulatim valde ampliato; basi tricarinata. Elytra per-

parum longiora quam latiora, parum profunde sed sat grosse denseque punctata; tuberculo humerali valido, obliquo, carinam validam, non-nihil crenulatam, usque pone medium prolongatam emittente; sutura tenuiter punctato-crenulata; basi quadrifoveata. Abdomen minute et disperse punctatum, elytris vix brevius, ad apicem attenuatum, obtusum; segmento primo dorsali basi breviter quadricarinato; segmento ventrali sexto multo majore, medio ante apicem quadratim impresso, fasciculato, margine postico medio triangulatim emarginato; segmento septimo minuto, triangulari. Pedes sut elongati; femoribus incrassatis; tibiis anticis intermediisque subrectis, ad apicem incrassatis; posticis haud incrassatis sed apice perparum incurvis. ♂. — Long. 2,24-2,44 mm.

Paraguay : Asuncion.

Par le prolongement très développé de la carène élytrale émanant du calus huméral, cette espèce vient en tête du premier groupe (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 61), mais elle diffère de toutes ses congénères par les antennes qui rappellent celles des mâles de *Ctenistes* : les articles I-VIII formant tout au plus la moitié de l'antenne, l'autre moitié constituant la massue formée de trois articles allongés et cylindriques. La tête et le prothorax sont couverts d'une ponctuation un peu ocellée, forte et presque confluyente.

Euphalepsus Gounellei, n. sp.

Ovatus, antice attenuatus, conve.rsus, castaneus, nitidus, longe brunneo-hirsutus. Caput parvum, in fronte rugosum, postice disperse punctatum, supra antennis utrinque elevatum, antice transversim et angulatim impressum; fronte antice medio angulata et paululum prolongata; vertice medio foveato. Oculi maximi, prominentes. Antennae crassae; articulis I-II paululum majoribus, cylindricis, III obconico, IV-VIII moniliformibus, subtransversis, IX-X similibus, sed duplo majoribus, XI magno, ovato, obtuse acuminato. Prothorax fere piriformis elongatus, antice valde, postice leviter attenuatus, vix perspicue punctatus; foreis duabus magnis lateralibus sulco transverso angulato junctis; basi breviter tricurinata. Elytra magna, disperse parum profunde punctata; tuberculo humerali carinam obsoletam, ante medium abbreviatam, emittente; basi quadrifoveata. Abdomen elytris haud brevius, postice rotundatum. Femoribus, praesertim anticis et intermediis, crassis; tibiis anticis subrectis, intermediis leviter sinuatis, intus medio fortiter dentatis, posticis longioribus, ad apicem paululum crassio-

ribus, leviter incurvis. Segmento ultimo ventrali magno, medio impresso.
♂. — Long. 2,40 mm.

Brésil : Pernambuco. — Des classes d'Émile GOUNELLE au Brésil et dédié à sa mémoire.

Par le calus huméral prolongé sur l'élytre par une fine carène, cette espèce appartient au premier groupe et doit prendre place près d'*E. tricarinatus* Raffr., de Bahia, dont elle diffère surtout par les antennes plus courtes et dont les articles IX-X sont légèrement transversaux au lieu d'être ovoïdes et plus longs que larges, comme chez *E. tricarinatus*; le prolongement cariniforme du calus huméral sur l'élytre est plus court et plus obsolète.

Scalenarthrus punctulatus, n. sp.

Brevis, obesus, convexus, antice attenuatus, rufus, glaber. Caput leviter transversum, antice vix attenuatum: fronte subrecte truncata, postice transversim tota sulcata: inter oculos foreis duabus multo magis inter se quam ab oculis distantibus; temporibus obliquis. Oculi magni, prominentes. Antennarum articulis duobus primis majoribus, cylindricis, longioribus quam latioribus, sequentibus minutis, III sub-obconico, IV-VIII moniliformibus, leviter transversis, perparum crescentibus, IX paululum majore, transverso, X paululum brevior, latiore, valde transverso, IX magno, ovato, basi recte truncato, apice acuminato, intus emarginato. Prothorax minute sat dense punctatus, cordatus, capite longior latiorque, ante medium lateribus rotundatus, dein ad basin obliquus. Elytra leviter transversa, ad basin leviter attenuata, humeris notatis et subcarinatis; stria suturali integra, basi transversim tenuiter depressa, vix perspicue triforeata. Abdomen elytris brevius, apice rotundatum, segmento primo dorsali majore, absque carinulis. Pedes sat elongati, femoribus incrassatis, tibiis omnibus ad apicem leviter crassioribus, anticis et intermediis subrectis, posticis longioribus, ad apicem incurvis. — Long. 1,10 mm.

Paraguay : Asuncion.

Par ses antennes simples et l'absence de carinules à la base du premier tergite, cette espèce rentre dans le Groupe II (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], pp. 125, 208) et est plus spécialement voisine de *S. simplex* Raffr., de Haute-Bolivie, mais elle en diffère par la forme plus courte, plus obèse, le prothorax assez fortement ponctué et les élytres notablement plus courts.

Reichenbachia tubericornis, n. sp.

Oblonga, antice attenuata, rufa, sat longe flavo-pilosa. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum, lateribus obliquis, supra antennis perparum nodosis; genis oblique rotundatis; fronte subtruncato, postice valde foreata; vertice inter oculos fortiter biforeato. Oculi magni. Antennae validae, crassae, breves; articulo I cylindrico, II paululum minore, cylindrico, latitudine sua paululum longiore, III obconico, latitudine sua fere duplo longiore, art. IV-V cylindricis, paululum longioribus quam latioribus, VI quadrato, VII-VIII leviter transversis, IX duplo latiore, valde transverso, X maximo, leviter transverso, infra paululum deplanato, XI grosso, breviter ovato, acuminato. Prothorax leviter transversus, capite latior et brevior, antice magis et postice minus attenuatus, lateribus medio rotundatus; foreis lateralibus medio-cribus, glandulosis, a latere perparum distantibus, fovea media punctiformi. Elytra paululum longiora quam latiora, antice attenuata; lateribus obliquis; humeris obliquis, elevatis, subcarinatis; basi minute biforeata; sulco dorsali recto, ante medium abbreviato; obsolete et irregulariter punctato-rugosula. Abdomen elytris longitudine subaequale; segmento I dorsali magno; carinulis duabus parallelis, plus quam tertium partem disci includentibus et mediam attingentibus. Metasternum deplanatum, apice angulatim emarginatum; segmento ultimo ventrali apice angulato et breviter carinato. Pedes validi; femoribus praesertim anticis et intermediis crassis; tibiis anticis parum incrassatis, subrectis, intermediis similibus sed intus, ante apicem, paululum sinuatis, apice dense ciliatis et minutissime spinosis, posticis longioribus, leviter incurvis, ad apicem crassioribus, dense ciliatis (♂). — Long. 4,90 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce est extrêmement voisine de *R. Lebasi* Aubé, et a comme lui le X^e article des antennes très gros; mais *R. Lebasi* a les articles VII, VIII et IX subégaux et tous les trois fortement transversaux, tandis que, chez *R. tubericornis*, VII et VIII sont peu transversaux, IX au contraire est très transversal, du double plus large et à peine plus long que les deux précédents.

Eupsenina sulcifrons, n. sp.

Brevis, convexa, antice valde attenuata, rufo-ferruginea, laevis et glabra; antennis testaceis, pedibus rufis. Caput trapezoidale, antice

attenuatum, lateribus obliquis et supra antennas leviter nodosis; fronte rotundato-truncata; in vertice foveis duabus, inter se plus quam ab oculis distantibus et sulco in fronte angulatum rotundato junctis; genis rotundatis. Oculi magni, prominentes, antice sili. Antennae sat breves, geniculatae; articulis I elongato, cylindrico, II rotundato, III-VIII minutis, moniliformibus, IX vir majore, leviter transverso, X majore, transverso, XI magno, elongato, fusiformi et apice acuminato. Prothorax capite paululum angustior, vir longior, postice attenuatus; lateribus antice rotundatis et postice obliquis et compressis; foveis duabus lateralibus sulco transverso medio, leviter angulato, junctis. Elytra magna, paululum longiora quam latiora, basi attenuata; humeris notatis, obliquis, obsolete carinatis; basi uniforeata, deplanata. Abdomen elytris brevius, apice rotundatum. Metasternum magnum, deplanatum, medio foreatum. Segmentis ventralibus 1^o et 2^o longitudine subaequalibus, ultimo maximo, apice medio angulato-dentato. Pedes elongati; femoribus anticis et intermediis leviter, posticis vir incurvatis; tibiis anticis et intermediis medio perperum crassioribus, anticis subrectis, intermediis intus leviter sinuatis, posticis longioribus, medio nonnihil crassioribus, ad apicem leviter incurvis. ♂. — Long. 4,20 mm.

Paraguay : Asuncion.

Cette espèce est un peu plus grande que *E. fracticornis* Raffr., du Brésil. Les fossettes du vertex sont reliées à l'impression frontale par deux forts sillons obliques, qui sont, au contraire, très courts chez *E. fracticornis*; ce dernier a les articles des antennes 9 et 10 lenticulaires, tandis que dans l'espèce nouvelle le 9^e et surtout le 10^e article sont beaucoup moins transversaux.

Goniaceroides, n. gen.

Generi *Goniacero* Motsch. maxime proximum; differt antennis quinquearticulatis, art. I valde elongato, infra leviter subtrato, II subquadrato, III oblongo ♀, obconico et crassiore ♂, IV quadrato, V oblongo, cylindrico, apice acuminato. Abdominis margine lato, intus et ectus carinula limitato, sed haud cultrato.

Le genre *Goniaceroides* se fait remarquer, à première vue, par ses antennes qui n'ont que cinq articles au lieu de six, et ce caractère pourrait à la rigueur suffire pour le faire rentrer dans le genre *Goniastes* Westwood; mais il se distingue de tous les genres voisins (*Goniastes*, *Goniacerus*, *Listriophorus* Schauf., *Adrocerus* Raffray) par

un caractère plus important que le nombre des articles des antennes : la marge latérale de l'abdomen, qui, dans tous les genres que je viens de citer, n'existe que sous forme de lame étroite et tranchante, est au contraire, dans le genre *Goniaceroides* comme dans la grande majorité des Psélaphides, formée par un bourrelet plus ou moins fort, plat ou convexe et limité, en dedans et au dehors, par une fine carène. Ce caractère isole donc complètement ce genre dans son groupe. Il doit se ranger à côté de *Goniacerus* dont la marge latérale de l'abdomen, tout en étant une lame tranchante, montre, surtout dans une ou deux espèces, de légères tendances à se rapprocher de l'état normal.

***Goniaceroides umbilicatus*, n. sp.**

Parum convexus, antrorsum attenuatus, obscure rufus, parum nitidus, vix perspicue setosus. Caput oblongum, postice attenuatum; lateribus obliquis; genis ante oculos acute angulatis; tuberculo antennario cordato, toto sulcato; vertice postice utrinque fovea magna. Antennae crassae, geniculatae, quinquearticulatae; articulo I longissimo, leviter sinuato, infra sulcato, II subquadrato, III magno, oblongo, IV quadrato, primo crassiore, V basi recte truncato, oblongo, acuminato. Prothorax ovatus, capite longitudine aequalis, paulo latior; lateribus ante medium leviter rotundatis; sulco longitudinali integro; utrinque fovea magna; tuberculis umbilicatis in lineam dispositis ornatus. Elytra subquadrata, ad basin leviter attenuata, alutacen; humeris obliquis, leviter carinatis; carinulis tribus, una suturali, duabus dorsalibus quarum externa ad basin abbreviata; in interstitiis quinque vel sex tuberculis minutis plus minusve ramosis. Abdomen elytris brevius, minute confertim punctulatum, medio totum carinatum. Metasternum transversum, utrinque maxime angulato-dentatum, medio depressum et apice foratum. Segmento 2° ventrali utrinque transversim excavatum. Pedes validi; femoribus crassis; tibiis anticis et intermediis ad apicem leviter incrassatis et sinuatis, posticis subrectis.

♂. *Antennarum articulo III crassiore, leviter obconico. Oculis minutis. Segmento 2° ventrali medio bituberculato, 3° medio impresso, 6° majore, apice sinuato et leviter gibboso. — Long. 1,40 mm.*

♀. *Antennarum articulo III cylindrico. Oculis minutis. Segmentis ventralibus 2-3 aequalibus, 6° apice sinuato, haud gibboso. — Long. 1,50 mm.*

Paraguay : Asuncion.

Cercoceropsis rugicornis, n. sp.

Antice attenuata, ferruginea, elytris paululum dilutioribus, palpis pedibusque testaceis, breviter et disperse rufo-pubesceus. Caput, tuberculo antennario excluso, subglobosum; tuberculo antennario multo angustiore, sat elongato et apice diviso, toto sulcato; vertice anterieus foreis duabus oblongis, inter se plus quam ab oculis distantibus. Oculi magni, antice siti. Palporum articulo I minutissimo, II elongato, apice clavato, III latitudine sua longiore, apice clavato, oblique truncato, IV primo longiore, extus recto, intus basin versus leviter crassiore, toto sulcato, ad apicem gracili, acuminato. Antennae crassae; articulis duobus primis majoribus, cylindricis, paululum longioribus quam latioribus, III-VIII transversis, latitudine nonnihil crescentibus, IX-X majoribus, leviter transversis, articulo XI magno, crasso, basi truncato, subcylindrico, apice obtuse acuminato, tuberculis minutis setiferis obducto. Prothorax capite haud longior sed latior, antice magis quam postice attenuatus; lateribus ad medium rotundatus: basi medio foreola minuta. Elytra sat magna, paululum longiora quam latiora, ad basin attenuata; humeris obliquis, notatis; basi biforcata; sulco dorsali lato, brevi. Abdomen elytris paululum brevius; segmento primo dorsali maximo, basi toto depresso et utrinque leviter, abrupte constricto, lateribus late marginato, margine ipso basi lato, apice acuto; curinula interna obliqua; segmentis sequentibus brevissimis. Metasternum convexum. Pedes sat elongati, parum crassi; tibiis omnibus ad apicem leviter incurvis. — Long, 1,54 mm.

Paraguay : Asuncion.

Le genre *Cercoceropsis* Raffr. (bien distinct et isolé des *Cercoceroides* Raffr., dont les palpes sont également longs et grêles, par son premier tergite très grand et seul pourvu d'une marge latérale en triangle très allongé et très aigu au sommet) n'était représenté jusqu'ici que par une seule espèce (*C. longipes* Raffr., du Brésil : Matto Grosso) et ce n'est qu'avec une certaine hésitation que je fais rentrer le *rugicornis* dans le même genre. Les palpes, en effet, sont un peu différents : chez *rugicornis*, leur 3^e article est beaucoup plus long que large, épaissi graduellement vers le sommet qui est tronqué obliquement, le 4^e est allongé, grêle et très atténué au sommet, le côté externe est parfaitement rectiligne, le côté interne très légèrement oblique, de sorte que l'article va s'épaississant jusqu'à un angle très obtus avant la base, ce qui lui donne un aspect légèrement cultriforme, tandis que chez *longipes*, type du genre, le 3^e article est à peine aussi long que

large et obconique, le 4^e assez longuement et régulièrement fusiforme, beaucoup plus épais et bien moins acuminé. Il faut tenir compte de ce fait que dans le grand genre *Hamotus*, dont *Cercoceropsis* est voisin, la forme et la dimension des palpes est un peu variable, parfois d'une espèce à l'autre. C'est donc un caractère un peu instable. Il en est de même pour une conformation spéciale de l'abdomen qui à sa base est brusquement et anguleusement entaillé à l'angle postérieur de l'élytre; cette modification se retrouve, à tous les degrés de développement, dans le genre *Batraxis* où elle n'a qu'une valeur exclusivement spécifique.

Dans ces conditions, j'estime qu'il est préférable de laisser *C. rugicornis* dans le genre *Cercoceropsis*.

Hamotoides Rossii, n. sp.

Ferrugineus, totus dense, sut longe fulvo-pubescent; elytris, antennis pedibusque paululum dilutioribus. Caput antrorsum paululum attenuatum, ante tuberculum antennarium utrinque abrupte angulatim emarginatum; tuberculo antennario transverso, medio late sed parum profunde sulcato, foreis duabus inter se plus quam ab oculis distantibus. Pulporum articulo ultimo magno, oblongo, acuminato, sulco interno integro. Oculi magni, prominentes. Antennae validae; articulo I magno, cylindrico, elongato, II minore, cylindrico, latitudine sua longiore, III brevi, obconico, articulis IV-VIII transversis, longitudine decrescentibus; clava triarticulata, magna, IX leviter transverso, X leviter trapezoiduli, latitudine et longitudine aequali, XI magno, duobus praecedentibus longitudine aequali, subcylindrico, apice obtuse acuminato. Prothorac capite longior, paulo latior, subcordatus; angulis anticis rotundatis, lateribus dein basin versus obliquis; sulco transverso, medio postice leviter ampliato et angulato. Elytra quadrata, antrorsum leviter attenuata; humeris paululum elevatis; basi biforeata; stria suturali integra; sulco dorsali valido, ad medium abbreviato. Segmentis dorsalibus aequalibus. Metasternum planum. Pedes validi; pedum anticorum trochanteribus apice fortiter spinosis, tibiis ante apicem intus emarginatis, intermediis et posticis subrectis, ad apicem leviter incrassatis. — Long. 4,96 mm.

Paraguay : Asuncion.

Voisin de *H. hirtus* Raffr., des Antilles; en diffère par la tête plus large, le tubercule antennaire plus transversal, les articles V-VIII des antennes plus transversaux, IX plus transversal, X au contraire

plus long et XI plus allongé, plus parallèle, moins épais, moins ovoïde; les angles antérieurs du prothorax sont un peu plus marqués.

Cercoceroides laticeps, n. sp.

Ferrugineus, nitidus, pulpis testaceis, parce brunneo-hirsutus. Caput magnum, antice abrupte constrictum; tuberculo antennario lato, transverso, capite tantummodo angustiore, sulcato; in vertice, ante oculos, foreis duabus inter se multo magis quam ab oculis distantibus. Palporum articulo ultimo longo, gracili, ad basin intus perparum incrassato, toto sulcato. Oculi magni, prominentes. Antennae validae, elongatae; articulo I cylindrico-elongato, II minore, cylindrico, latitudine sua paululum longiore, III leviter obconico, IV-V quadratis, VI-VIII leviter transversis, IX-X majoribus, IX subtransverso, X latitudine sua paululum longiore, XI magno, tribus praecedentibus longitudine aequali, intus fere recto, extus rotundato. Prothorac. capite major, latitudine sua longior, subovatus, antice plus quam postice attenuatus; foreis tribus glandulosis, liberis, forea mediana majore. Elytra leviter transversa, antorsum paululum attenuata, humeris obliquis, nonnihil elevatis, basi fortiter biforeata; sulco dorsali lato sed brevi. Abdomen elytris majus, lateribus leviter rotundatus; segmento primo dorsali paululum majore. Metasternum obsolete sulcatum. Pedes validi, elongati; femoribus incrassatis, tibiis subrectis ante apicem intus leviter sinuatis et paululum incrassatis. ♀. — Long. 2,30 mm.

Paraguay : Asuncion.

Voisin de *C. Germaini* Raffr., en diffère par la tête plus grande, moins rétrécie en avant. Le dernier article des antennes est aussi long, mais plus gros et plus arrondi au côté externe; le dernier article des palpes est plus long et plus grêle. Il se distingue de *C. simplex* Raffr. par la tête beaucoup plus large, les antennes moins épaisses, le dernier article plus gros et plus arrondi en dehors; de *C. tuberculatus* Raffr. et *C. pectoralis* Raffr. par l'absence de tubercules au métasternum.

Deuxième partie.

PSÉLAPHIDES DU LAOS

DES CHASSES DE M. VITALIS DE SALVAZA.

Batrisocenus tortipes, n. sp.

Oblongus, convexus, nitidus, totus ferrugineus; antennis pedibusque rufis; pube brevi dispersa, albida. Caput latitudine sua paululum lon-

gius, supra antennis utrinque nodosum; fronte medio depressa, triangulari, posterius transversim sulcata; lateribus arcuatis; temporibus brevibus, valde convergentibus; vertice anterieus foveis duabus inter se multo magis quam ab oculis distantibus, postice convexo; occipite tenuiter sulcato. Oculi maximi, prominentes. Antennae elongatae, parum crassae; articulo I crasso articulis, II-VII fere triplo, VIII tantum duplo longioribus quam latioribus, IX-X crassioribus, leviter obconicis, duplo longioribus quam latioribus, XI oblongo-orato, acuminato. Prothorax capite (oculis exclusis) longior et latior, oblongus, ante medium lateribus rotundatus, postice attenuatus; sulcis tribus longitudinalibus, mediano integro, postice in foveam magnam, triangulam desinente, sulco transverso tenui: basi quadrifoveata. Elytra paululum longiora quam latiora, basi attenuata, lateribus leviter rotundata; humeris obliquis, elevatis; basi bifoveata; stria dorsali perparum sinuata, fere integra. Abdomen elytris brevius, postice attenuatum, disperse punctatum; segmento primo maximo, basi quadrifoveato, medio transversim impresso, postice utrinque depressione obsoleta, ocula, pube glandulosa candida ornata. Metasternum late depressum, utrinque tuberculatum. Pedes validi elongati; femoribus anticis plus et intermediis minus medio incrassatis, posticis a medio usque ad apicem valde incrassatis, subcylindricis, intus leviter sinuatis, pubescentia brevi, glandulosa, albida obductis: tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis longioribus, ad apicem leviter crassioribus et perparum sinuatis. ♂. — Long. 4,60 mm.

Laos. — Un seul mâle.

Cette espèce ne peut rentrer dans aucun des groupes établis dans mon tableau de ce genre (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 98) parce qu'elle présente simultanément des caractères affectant le premier tergite (Groupe XVIII) et les fémurs postérieurs (Groupe XXXI). Il convient de donner la prépondérance au caractère des fémurs postérieurs, très accentué, plutôt qu'à celui du tergite, qui se réduit à deux simples dépressions peu profondes, garnies d'une assez dense pubescence glanduleuse, blanchâtre. C'est à mon avis dans un petit groupe spécial (XXXI bis), à la suite de *B. abbreviatus* Reitter, de Bornéo, qu'il est préférable de la placer.

Cratna cicatricosa, n. sp.

Oblonga, convexa, ferruginea, palpis tarsisque rufis, breviter ochraceo-pubescentis. Caput magnum, latitudine sua maxima paulo longius,

utrinque, supra antennas, nodosum, lacratum, totum longitudinaliter sulcatum; fronte antice depressa, trianguluri, fovea media subtrianguluri; inter oculos foreis duabus inter se plus quam ab oculis distantibus; lateribus sinuatis; temporibus brevibus, oblique convergentibus. Oculi maximi, prominentes. Antennae elongatae, graciles; articulo I magno, cylindrico, apice angulo externo leviter producto, II valido, cylindrico, latitudine sua fere duplo longiore, III leviter obconico, IV-VII fere triplo longioribus quam latioribus, leviter obconicis, VIII latitudine sua vix duplo longiore, IX-X crassioribus, paulo plus duplo longioribus quam latioribus, XI paululum longiore, crassiore, fusiformi. Prothorax capite fere brevior, paululum latior, subovatus, antice plus quam postice attenuatus, convexus, lateribus medio rotundatus: sulcis tribus longitudinalibus, lateralibus sinuatis, mediano profundo, postice attenuato et leviter ampliato; foreis lateralibus duobus sulco transverso, medio interrupto, junctis; basi quadriforeata. Elytra subquadrata, ad basin attenuata: humeris obliquis, elevatis, obtuse dentatis; basi bifoveata; sulco dorsali valido, fere usque ad apicem prolongato. Abdomen elytris paulo longius, apice attenuatum, obtusum; segmento dorsali primo magno, basi utrinque fovea subtrianguluri, magna, medio toto excavato, isto cavo basi latiore, lateribus obliquis ante apicem productis, oblique truncatis, fasciculatis, medio fovea transversa fundo fasciculata, carina elevata longitudinaliter divisa. Metasternum breviter sulcatum. Pedes validi, elongati: femoribus medio inflatis: tibiis ad apicem leviter incrassatis, anticis et intermediis subrectis, istis apice calcantibus, posticis longioribus, ad apicem leviter incurvis. ♂. — Long. 2,40 mm.

Laos. — Un seul mâle.

Par l'armature de l'abdomen chez les ♂, cette espèce est voisine de *C. denticornis* Raffr. et *C. foreiventris* Raffr., de Penang et de Singapore, mais elle se distingue des deux par sa tête qui est notablement plus longue et qui s'élargit en avant; le prothorax au contraire est plus court. Chez *denticornis* et *foreiventris*, l'excavation du premier segment dorsal est terminale, tandis que chez *cicatricosa* cette excavation commence dès la base où elle a sa plus grande largeur et sa moindre profondeur, ses côtés sont obliques, convergents et se relèvent avant l'extrémité en formant un angle proéminent, tronqué obliquement et fasciculé; vers le milieu et au fond, il y a une fossette en ovale transversal, qui est elle-même coupée en deux par une carène élevée mais très courte; en arrière de cette fossette, il y a une mince carène transversale avec une bordure de poils dorés. Les palpes sont semblables à ceux de *foreiventris*, mais légèrement plus courts.

Rybaxis pubescens, n. sp.

Oblonga, antrorsum attenuata, obscure rubra, antennis testaceis, breviter, tenuiter ochraceo-pubescens. Caput latitudine sua longius, antice leviter attenuatum, supra antennis nodosum, fronte late triangularim impressa, sulcata, lateribus leviter sinuatis; vertice foveis duabus fundo glandulosis. Oculi magni, prominentes. Antennae elongatae, graciles; articulo I cylindrico, latitudine sua duplo longiore, II minore, cylindrico, latitudine sua paululum longiore, III-VI elongatis, leviter obconicis, VII vir obconico, latitudine sua tantummodo perparum longiore, VIII subquadrato, IX majore, subquadrato, X majore, leviter transverso, XI magno, basi truncato, orato, apice valde acuminato. Prothorax leviter transversus, breviter cordatus, capite latior; lateribus ante medium rotundatis, foveis duabus validis, fundo globulosis, a latere distantibus, sulco transverso tenni, sinuato, medio arcuato junctis. Elytra magna, subquadrata, versus basin leviter attenuata; humeris obliquis, notatis; basi minute foveata; stria dorsali tenui ante apicem abbreviata. Abdominis primo segmento dorsali basi carinulis duabus brevissimis, vix tertiam partem disci includentibus. Pedes sat elongati; femoribus crassis; tibiis anticis subrectis, intermediis ante apicem intus leviter emarginatis, posticis longioribus, ad apicem leviter incrassatis et armatis. ♀. — Long. 2,34 mm.

Laos. — Un seul individu femelle.

Le seul exemplaire connu est malheureusement une ♀ qui, à cause de sa pubescence, ne pourrait être confondue qu'avec *R. villosa* Raffr., du Tonkin, dont elle diffère par les caractères suivants : taille plus grande, forme plus allongée; antennes plus longues, plus grêles; articles IX et surtout X, au contraire, plus courts et beaucoup moins gros, XI plus allongé et plus acuminé, prothorax notablement moins transversal; les deux stries à la base du premier tergite sont un peu moins longues, moins divergentes et renferment presque un tiers de la largeur du disque, tandis que chez *villosa*, ces stries sont plus longues très divergentes et renferment, à leur base, à peine un cinquième du disque.

Mimoplectus, n. gen.

Oblongus, parum convexus, antice leviter attenuatus. Caput mediocre, antice attenuatum, supra sulcatum; fronte truncata; temporibus brevibus; infra transversim convexum, ecarinatum. Oculi magni. Palpi maxillares articulo I minuto, II sat elongato, apice clavato, III minuto.

subgloboso, IV primo longitudine subaequali, leviter securiformi, latere externo recto, interno ante medium obsolete angulato, apice acuminato, breviter setoso. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, sequentibus moniliformibus et perparum crescentibus, ultimo magno, orato. Prothorax cordatus, capite multo latior, paululum longior; angulis anticis late rotundatis; lateribus obliquis; sulcis longitudinalibus tribus, uno transverso, basi quadrifoveata. Elytra magna, antice magis et postice perparum attenuata, lateribus leviter rotundatis; sulco superepipleurali postice abbreviato, margine externo emarginato; humeris notatis; basi transversim subcarinata; stria suturali leviter arcuata, sulco dorsali valido. Abdomen elytris paulo brevius; margine laterali leviter angustato; segmento primo dorsali multo majore, basi bicarinato. Coxis intermediis parum distantibus. Mesosternum carinatum. Metasternum magnum, deplanatum, sulcatum, apice truncatum; coxis posticis maxime distantibus. Segmentis duobus primis majoribus, 3-4 decrescentibus, 5 majore, 6 minuto, transversim triangulato. Pedes validi, trochanteribus omnibus brevibus; femoribus crassis; tibiis validis; tarsorum articulo 1 minuto, 2 magno, clavato, 3 brevior, tenui; ungue unico.

Ce nouveau genre appartient nettement à la tribu des *Tychini*, mais son facies pourrait le faire ranger près de certains *Euplectini* aux formes lourdes, ou mieux encore près des *Trichonyx*, comme le genre *Physoplectus* Reitter dont il est très voisin, surtout comme facies, mais sans les affinités morphologiques qui, chez *Physoplectus*, rappellent encore les *Brachyglutini*. Toute trace de la carène longitudinale à la face inférieure de la tête a disparu; le 3^e article des palpes est globuleux, mais petit, et le 4^e est un peu sécuriforme, tandis que, chez *Physoplectus*, le 3^e est gros, transversalement cunéiforme, et le 4^e simplement conique. Les hanches postérieures sont beaucoup plus distantes. Le premier tergite et le premier sternite sont beaucoup plus grands. La tête enfin n'est pas mucronée au-dessous des yeux.

Le genre *Physoplectus*, dont deux espèces seulement sont connues, paraît, jusqu'à présent, spécial à la région Océanienne (Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Calédonie); le genre *Mimoplectus* vient de l'Asie continentale (Laos).

Mimoplectus orientalis, n. sp.

Rubro-piceus, breviter sub lente griseo pubescens; antennis, palpis pedibusque rufis. Caput antice attenuatum; lateribus obliquis; fronte truncata, supra antennas nodosa, medio leviter depressa; vertice sulcis

duobus latis, profundis, obliquis, in fronte unitis et in angulum eritis; occipite triangulatum elevato; margine postico sinuato, medio breviter sulcato; temporibus leviter convergentibus; angulo postico obtuso. Oculi magni, pone medium siti. Antennae mediocres; articulis duobus primis majoribus, I cylindrico, II paululum minore, cylindrico, III-X minutis, III-V subcylindricis, paululum longioribus quam latioribus, VI-VII quadratis, VIII-IX leviter transversis, X perparum majore, transverso, XI magno, orato, acuminato. Prothorax valde cordatus, capite longior et multo latior; angulis anticis valde rotundatis; lateribus basin versus obliquis, leviter depressis, sulcis tribus longitudinalibus; disco nonnihil convexo; sulco transverso fovea angulata medio late ampliata. Elytra magna, basi quadrifoveata; stria suturali leviter arcuata, integra; sulco dorsali basi lato et profundo, mediam partem paululum superante. Abdominis segmento primo dorsali duobus sequentibus simul sumptis longiore; basi carinulis duabus basi parum distantibus, valde divergentibus, mediam partem disci attingentibus. Segmentis ventralibus duobus primis magnis, I medio elevato, trapezoidali, plano, lateribus demisso, II apice medio foveato, III-IV multo minoribus, V majore, VI minuto, transverso, triangulati. Femoribus crassis; tibiis anticis rectis, medio leviter incrassatis; intermediis rectis, cylindricis, crassis, basi leviter angulatis, apice oblique truncatis; posticis perparum ad apicem incrassatis et incurvis. ♂. — Long. 4,14 mm.

Laos. — Un seul exemplaire.

Sur la tête, derrière les deux sillons en chevron, le vertex est anguleusement un peu surélevé, la marge postérieure suit le même angle. Les côtés du prothorax, à partir du sillon latéral, sont plats et surbaissés, ce qui fait paraître le disque convexe. Le premier sternite est plat au milieu en forme de trapèze et brusquement déclive sur les côtés. Les tibias intermédiaires sont brusquement et obliquement élargis après l'insertion sur le fémur et restent de la même épaisseur jusqu'à l'extrémité taillée obliquement en corbeille, dans laquelle s'insère le tarse. Ce caractère est probablement sexuel.

Filiger semipunctatus, n. sp.

Oratus, convexus, unilice attenuatus, cinnamomeus, ochraceo-squamosus, disperse punctatus. Caput antice attenuatum, postice rotundatum; foveis tribus. Oculi magni. Antennae crassae; articulis duobus primis majoribus, cylindricis, I elongato, II quadrato, III-VIII maxime transversis, IX-X multo crassioribus, crescentibus, leviter transversis, XI

magno, subovato, apice acuminato. Prothorax aequè longus ac latus, antice attenuatus et leviter depressus, postice vix attenuatus, densius punctatus; fovea basali minuta. Elytra paululum longiora quam latiora, convexa; humeris leviter obliquis, notatis; stria dorsali integra; margine postico dense albido-squamoso. Abdomen elytris paulo brevius; segmento primo paululum majore, 2, 3 apice medio leviter angulatis, breviter productis. Pedes validi; femoribus leviter incrassatis; tibiis intermediis leviter bisinuatis. — Long. 1,32 mm.

Laos.

Voisin de *F. cariniventris* Schauf., du Siam, et de *F. batarianus* Raffr., de Batavia; les antennes sont semblables; le prothorax est moins large et n'a pas de sillon médian longitudinal; la ponctuation est bien moins serrée; les 2^e et 3^e tergites sont entièrement carénés au milieu et leur bord postérieur est légèrement anguleux au milieu, le 4^e est triangulaire, tandis que chez *cariniventris* les 2^e et 3^e tergites ne sont pas carénés, mais le 3^e est fortement anguleux à sa marge postérieure et s'avance au-dessus du 4^e qui est un peu impressionné transversalement à sa base et arrondi à l'extrémité. Il se rapprocherait davantage de *F. batarianus* qui a la marge du 3^e tergite également triangulaire, carénée, mais il en diffère par les antennes dont l'article IX est un peu plus obconique et légèrement plus long que large chez le ♂, tandis que *F. semipunctatus* a les articles IX-X semblables et légèrement transversaux.

Poroderus longicornis, n. sp.

Elongatus, antrosum attenuatus, ferrugineus; elytris, antennis pedibusque dilutioribus; pulpis rufis; disperse squamosus; fronte et temporibus, prothoracis margine postico et sulco, elytrorum foveis basalibus et margine postico, abdominisque segmento primo dorsali basi dense squamoso-glandulosis. Caput angustum, elongatum, deplanatum, trifoveatum, antice abrupte utrinque angulatim emarginatum; tuberculo antennario transverso, cordato; temporibus obliquis, convergentibus. Oculi marini, prominentes. Palporum articulo I minutissimo, II subcylindrico, apice abrupte clavato, seta tenui brevique praedito, III magno, piriformi, basi crasso, longe producto, apice fasciculato, IV longiore, angusto, subconico, apice fasciculato. Antennae validae, elongatae; articulo I magno, cylindrico, II minore, cylindrico, latitudine sua vix longiore, III paululum longiore, obconico, IV-V cylindricis, longitudine paululum decrescentibus, VI-VII leviter transversis, clava

quadriarticulata, plus quam mediam partem antennae occupante, apicem versus crassitudine crescente, articulo VIII elongato, IX paululum brevior, X perparum et XI multo longiore, apice acuminato. Prothorax subconicus, lateribus vix medio rotundatus; basi sulcata. Elytra paululum longiora quam latiora, ad basin attenuata; humeris obliquis; basi bifoveata; sulco dorsali ad apicem leviter incurvo. Abdomen elytris longius, apice attenuatum et rotundatum. Metasternum sulcatum, utrinque tuberculatum. Segmento ultimo ventrali foveato. Pedes elongati; femoribus medio fere incrassatis; tibiis apicem versus leviter crassioribus, anticis et intermediis rectis, posticis longioribus ad apicem leviter incurvis. ♂. — Long. 2,80 mm.

Laos.

Pour apprécier les proportions relatives des articles des antennes, la mensuration au micromètre donnant pour longueur totale 112, les sept premiers articles en occupent 44, sa massue 68 et les articles de celle-ci respectivement 15, 13, 18, 22.

Cette espèce est très voisine de *P. biarmatus* Raffr., de Sumatra : les antennes sont à peu près identiques chez le ♂ ; le prothorax est plus régulièrement conique, à peine arrondi sur les côtés vers le milieu, mais les palpes sont bien différents : le 2^e article, renflé et noueux à l'extrémité, porte une très petite soie, ce qui rapproche cette espèce des *Ctenistes* ; le 3^e est toujours très gros, mais beaucoup moins globuleux, plus piriforme ; le dernier est grand, notablement plus long que le 3^e, mais étroit et conique ; le métasternum est sillonné et porte un fort tubercule de chaque côté ; le dernier sternite est légèrement fovéolé à l'extrémité.

Centrophthalmus nitidus, n. sp.

Totus ferrugineus, nitidus, sat longe sed parce pubescens. Caput angustum, antice attenuatum; lateribus obliquis; fronte transversim profunde sulcata, medio valde foveata; tuberculo antennario transverso, bipartito; inter oculos antice foveis duabus, inter se plus quam ab oculis distantibus; temporibus infra breviter et obtuse spinosis. Palporum articulo 3^o oblongo, triangulari, 4^o minuto, ovato-oblongo, acuminato. Oculi maximi, prominentes. Antennae validae, elongatae; articulis I magno, subcylindrico, II-VII perparum longioribus quam latioribus, VIII-IX majoribus, oblongis, longioribus quam latioribus, X crassiore, obconico, latitudine sua maxima vix longiore, XI maximo, ovato, basi attenuato, apice obtuse acuminato. Prothorax capite (oculis

inclusis, haud latior sed longior, angulis anticis rotundatis, basin versus attenuatus; forea media basali valida. Elytra vix perspicue, sparse punctulata, subquadrata, basi leviter attenuata; humeris notatis, obliquis; sulco dorsali obliquo, medium uttingente. Abdomen latius; segmento primo dorsali majore, carinulis duabus perparum incurvis, plus quam mediam partem disci includentibus, in secundum segmentum brevissime prolongatis Metasternum sulcatum. Pedes validi; femoribus praesertim anticis vulve incrassatis; tibiis anticis arcuatis. — Long. 2,40 mm.

Laos.

Cette espèce rentre dans le Groupe III (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 373) et est voisine de *C. punctipennis* Schauf., du Siam, mais la ponctuation des élytres est plus écartée et plus obsolète; les carinules abdominales sont un peu plus écartées entre elles, celles du premier tergite légèrement arquées, celles du deuxième tergite très courtes; prothorax plus allongé, plus étroit; pubescence longue mais plus rare. Le tubercule antennaire, un peu plus étroit que la tête et séparé du front par un profond sillon, est formé de deux lobes sphériques accolés. Téguments très brillants.

Troisième partie

PSÉLAPHIDES DES ILES PHILIPPINES

DES CHASSES DE M. C. F. BAKER, A. M. PROFESSOR OF AGRONOMY
UNIVERSITY OF THE PHILIPPINES (1).

Batrisocenus crassitarsus, n. sp.

Oblongus, convexus, ferrugineus; antennis pedibusque rufis; pube ochracea, tenui, dispersa. Caput subquadratum, supra antennis parum nodosum; fronte medio depressa, anterius triangulari, postice transversim sulcata; inter oculos magnos et postice sitos foveis duabus inter se multo magis quam ab oculis distantibus; lateribus parum sinuatis; temporibus fere nullis. Antennae sat elongatae; articulo I brevi, crasso, articulis II, III, IV, VI vix duplo, V-VII duplo longioribus quam latioribus, leviter crassioribus, VIII graciliore, brevioribus, IX-X majoribus, subrotatis, XI ovato, acuminato. Prothorax subrotatus,

(1) Cette troisième partie comprend l'indication de localités nouvelles pour plusieurs espèces déjà connues.

capite longior et crassior, antice magis et postice minus attenuatus, medio lateribus rotundatus; sulcis lateralibus integris, mediano deficiente; foreis duabus lateralibus sulco transverso junctis, medio foreola sulciformi brevissima. Elytra longiora quam latiora, antice magis et postice minus attenuata, lateribus leviter rotundata; humeris obliquis, notatis; basi bifoveata; stria dorsali subrecta, medium superante. Abdomen elytris brevius, angustius, postice leviter attenuatum et obtusum; segmento primo dorsali maximo, basi utrinque foveato, medio transversim impresso. Metasternum sulcatum. Pedes validi, elongati; femoribus crassis; tibiis anticis et intermediis subrectis, istis intus apice breviter calcaratis, posticis longioribus, leviter incurvis, incrassatis, fere fusiformibus. ♂. — Long. 1,88 mm.

Philippines : Luzon, M^l Makiling.

Cette espèce est voisine de *B. siamensis* Raffr., du Siam; elle en diffère par les antennes à articles plus courts, le prothorax plus régulièrement ovale et un peu plus allongé, arrondi au milieu, tandis que chez *B. siamensis* il l'est avant le milieu; épaules obliques, un peu élevées, mais non dentées; les tibias postérieurs sont renflés au milieu, fusiformes, mais beaucoup moins que chez *B. siamensis*.

Batrisocenus heterocerus, n. sp.

Oblongus, sat crassus, convevus, obscure ferrugineus; antennis pedibusque rufis; pube ochracea tenui, dispersa. Caput subquadratum, supra antennas utrinque plus minusve nodosum; fronte medio depressa, antèrius triangula, postice transversim sulcata; vertice foreis duabus inter se multo magis quam ab oculis distantibus; occipite tenuiter carinato; lateribus plus minusve arcuatis; temporibus fere nullis. Oculi maximi, postice siti. Antennae sat crassae; articulo I crasso, II minore, subobconico, articulis III, IV, VI subquadratis, V paululum longiore et crassiore, VII latitudine sua duplo longiore, adjacentibus crassiore, VIII angustiore, quadrato, IX crassiore, latitudine sua fere duplo longiore, X sesquialongiore, XI ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax capite (oculis inclusis) latior ac longior, subcordatus, medio lateribus rotundatus, antice subrotundato-attenuatus, pone medium constrictus et leviter sinuatus; sulcis tribus longitudinalibus, mediano antice attenuato, sulco transverso postice medio angulato. Elytra subquadrata, antice magis quam postice attenuata; humeris plus minusve obliquis et notatis; basi bifoveata; stria dorsali medium superante. Abdomen apice rotundatum; segmento primo dorsali magno, utrinque

basi foveato medioque transversim impresso. Pedes validi; femoribus crassis; tibiis omnibus apicem versus leviter incrassatis, anticis et intermediis subrectis, posticis longioribus subrectis.

Antennae in utroque sexu similes.

♂. Caput supra antennis utrinque magis nodosum. Elytrorum humeris obliquis, notatis. Abdomen paululum unguatus; segmento primo dorsali apice valde excavato, isto caro triangulo, supra aureo-bifasciculato, infra carinula longitudinali, basi minute bifasciculato; apice utrinque fovea triangula transversa. — Long. 1,70 mm.

♀. Caput supra antennis minus nodosum, lateribus minus sinuatum. Elytra basin versus magis attenuata; humeris rotundatis. Abdomen elytris haud angustius, disperse punctatum, simplex. — Long. 1,62 mm.

Philippines : Luzon, Los Baños.

Cette espèce appartient au groupe XXIV (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 42), dont les articles V et VII des antennes ne sont pas plus gros que les articles adjacents, et elle se range près de *B. clavatus* Raffr., de Penang., dont elle exagère le caractère des antennes qui sont moins longues et bien plus épaisses; la forme du corps est plus courte, plus épaisse; l'armature apicale du premier tergite est moins transversale, simplement triangulaire et non pas trilobée comme chez *B. clavatus*.

Batrisocenus squamiceps Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 478, tab. 14, fig. 2.

Philippines : Manilla; Luzon, M^e Makiling.

Arnyllium decipiens, n. sp.

Oblongum, convexum, ferrugineum, longe ochraceo-pubescent. Caput transversum, antice triangulum, inter antennis angulosum et leviter porrectum, pube parum elongata, depressa obductum: temporibus dense fasciculatis; sulcis obsoletis, rix conspicuis. Antennae validae, longissimae, ciliatae: articulo I crasso, cylindrico, II minore, subquadrato, III subconico, IV, V, VI moniliformibus, VII-VIII moniliformibus sed certus dentatis, IX-X pectinatis, duplo latioribus quam longioribus, XI depresso, apice rotundo, basin versus valde attenuato, pedunculato. Prothorac capite et latitudine sua longior, antice rotundatus, dein basin versus lateribus subrectis et parallelis; foveis duabus lateralibus sulco transverso arcuato junctis. Elytra magna, longiora quam

latiora, basin versus leviter attenuata; humeris obliquis; lateribus fere rectis; stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris brevius, postice rotundatum; segmento primo dorsali magno. Pedes validi; femoribus unctis crassis, apice infra obtuse dentatis, intermediis et posticis minus crassis; tibiis anticis intus rix sinuatis, extus inflatis, intermediis leviter sinuatis, ad apicem incrassatis, posticis paululum longioribus, perparum incurvis, extus medio leviter incurvis.
 ♀. — Long. 2,50 mm.

Philippines : Luzon, Los Baños.

Cette espèce, dont je ne connais malheureusement qu'une ♀, est extrêmement voisine d'*A. ciliatum* Raffr., de Singapore et Penang, et d'*A. pectinatum* Reitt., de Sumatra, Singapore et Bornéo; les antennes sont identiques, mais elle en diffère très nettement par la forme de la tête fortement triangulaire en avant et s'avancant, en pointe mousse, entre les antennes; la taille est plus petite et surtout plus svelte, les élytres étant plus longs que larges et beaucoup plus étroits, le prothorax aussi est plus étroit.

Arnyllium ciliatum Raffr., *Rev. d'Ent.* XIII [1894], p. 280, tab. 4, fig. 24 (1895).

Philippines : Luzon, Los Baños. — (Singapore ; Penang).

Batraxis pubescens Raffr., *The Philippine Journal of Science*, IX [1914], p. 452.

Philippines : Luzon, Los Baños, M^t Makiling.

Reichenbachia luzonica, n. sp.

Brevis, crassa, rubro-picea; antennis pedibusque rufis; pube brevi, sparsa, ochracea. Caput parvum, subquadratum, antice perparum attenuatum, super antenas utrinque nodosum; fronte medio depressa, foveata, antice triangula; inter oculos foveis duabus liberis; lateribus perparum obliquis; temporibus brevissimis. Oculi maximi. Antennae elongatae, sat graciles; articulo I crasso, cylindrico, II paululum minore, cylindrico, III graciliore, obconico, tribus istis longioribus quam latioribus, IV leviter obconico, latitudine aequae longo ac lato, V-VI sesqui longioribus quam latioribus, VII fere quadrato, VIII quadrato, IX-X crescentibus, breviter obconicis, latitudine maxima perparum longioribus, XI majore, oblongo-ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax transversus, capite paululum longior, multo latior,

antice magis quam postice attenuatus, lateribus medio rotundatus; foreis lateribus magnis, fundo glandulosis, a latere leviter distantibus, media minuta. Elytra leviter transversa, basi attenuata; humeris leviter obliquis, notatis; basi bifoveata; stria dorsali arcuata, integra, in angulo suturali desinente. Abdomen elytris longitudine subaequale; segmento primo dorsali magno; carinulis mediam partem disci includentibus et quartam attingentibus. Femoribus praesertim anticis et intermediis crassis; tibiis anticis et intermediis subrectis, ante apicem dense et breviter ciliatis, intermediis apice breviter calcaratis, posticis longioribus, ad apicem leviter crassioribus, intus ciliatis et leviter incurvis. ♂. — Long. 1,64 mm.

Philippines : Luzon, M^t Makiling.

Cette espèce rentre dans le groupe XXIV (Ann. Soc. ent. Fr. [1904], p. 236) qui renferme trois espèces : *R. expansa* Reitter, de Batavia, *R. cordata* Schaaf., du Siam, et *R. singapurensis* Raffr., de Singapore; elle diffère de toutes les trois par la strie dorsale des élytres assez fortement arquée et qui aboutit presque exactement près de la suture, dans l'angle sutural de l'élytre; sous ce rapport, elle se rapproche de *R. cordata*, dont la strie dorsale légèrement courbée aboutit à peu de distance de l'angle sutural; les antennes, chez ces deux espèces, présentent aussi une grande analogie, l'article X étant obconique, plus long que large, tandis qu'il est transversal chez *R. expansa* et *R. singapurensis*. Les différences avec *R. cordata* sont les suivantes :

Chez *cordata*, antennes plus grêles; articles VIII et surtout IX nettement transversaux, X plus long que large, trapézoïdal, XI au moins deux fois aussi long que X;

Chez *luzonicu*, article VIII carré, IX un peu plus long que large, obconique, X semblable, mais du double plus long et plus gros.

Rybaxis gladiator Raffr., Ann. Soc. ent. Fr. [1891], p. 481, tab. 14, fig. 7.

Manilla; Antipolo; Luzon : Los Baños, M^t Makiling.

Apoplectus variabilis, n. sp.

Oblongus, sat convexus, totus rufus, pube brevi, albida. Caput latitudine sua longius, confertim grosse punctatum; fronte angustiore, utrinque perparum elevata, medio leviter depressu; lateribus rectis et parallelis, angulo postico leviter rotundato; inter oculos minutos, antice sitos, foreis duabus sulco parabolico antice junctis. Antennae bre-

res, crassae; articulo I valido, cylindrico, latitudine sua fere duplo longiore, II paululum minore, subquadrato, III-VII moniliformibus, transversis, IX-X crescentibus et magis transversis, XI magno, breviter ovato, apice acuminato. Prothorax capite latior et paululum brevior, subordatus, plus minusve confertim punctatus, antice lateribus rotundatus, postice attenuatus et leviter sinuatus; forcis tribus liberis, lateralibus marginem tangentibus. Elytra leviter transversa, basin versus valde attenuata, minute, disperse punctata; lateribus arcuatis; margine laterali sulcato et extus cultrato; humeris obliquis carinatis; basi trifoveatu; striâ suturali integra, sulco dorsali lato, brevi; margine postico utrinque versus angulum externum sinuato. Abdomen elytris paulo longius, apice attenuatum; segmento primo dorsuli paululum majore, utrinque basi foveato. Metasternum sulcatum. Segmentis ventralibus 2 primo majore. Pedibus mediocribus; femoribus leviter incrassatis; tibiis ad apicem crassioribus, anticis et intermediis subrectis, posticis paululum longioribus et leviter incurvis.

♂. Segmentis ventralibus septem, ultimo transverso, in longitudinem fissis et bipartitis.

♀. Ignota.

Long. 1,60 mm.

Iles Philippines : Luzon : Los Baños.

J'en connais trois exemplaires ♂, dont la ponctuation est un peu variable, surtout sur le prothorax.

Espèce voisine, par sa forme et sa sculpture, d'*A. punctatus* Raffr., de la Nouvelle-Guinée orientale; elle en diffère par la taille légèrement plus grande, la tête un peu plus longue, le prothorax moins transversal dont les bords sont tranchants, mais sans les crénelations qui sont très apparentes chez *punctatus*; la ponctuation, surtout sur les élytres, est beaucoup moins forte et bien plus espacée.

Toutes les espèces connues jusqu'ici provenaient exclusivement de Nouvelle-Guinée.

Centrophthalmus philippinensis Raffr., *Philippine Journal of Science*, IX [1914], p. 54

Iles Philippines : Luzon : Los Baños, Mt Makiling.

Dacnotillus brevis, n. sp.

Suboblongo-ovatus, crassus, convexus, rubro-ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus, totus luevis, sat longe ochraceo-setosus. Caput

mediocres, lateribus rotundatum, antice leviter contractatum; tuberculo antennario transverso, basi transversim sulcato, capite leviter angustiore, medio sulco profundo diviso; vertice bifoveato; genis convergentibus, densissime et longe fasciculatis, infra obtuse tuberculatis. Palpi sicut in D. piloso Raffr. Antennae elongatae, validae; articulo I valido, cylindrico, II paululum minore, latitudine sua leviter longiore, III leviter obconico, IV-VII submoniliformibus, quadratis, VIII paululum majore, subovato, IX leviter crassiore, subquadrato, X latiore, transverso, XI maximo, ovato, intus magis rotundato, apice obtuse acuminato. Prothorax leviter transversus, capite (oculis inclusis) perparum latior, antice valde et abrupte, postice rix attenuatus; angulis anticis rotundatis. Elytra leviter transversa, basin versus attenuata, lateribus leviter rotundata; humeris subobliquis, paululum elevatis; basi bifoveata; sulco dorsali ad mediam attenuato. Abdomen elytris paululum longius, postice obtusum; segmento primo majore, basi sulco transverso carinulis brevibus, plus quam mediam partem disci includentibus, utrinque limitato. Metasternum profunde sulcatum. Pedes validi, sat elongati; femoribus incrassatis; tibiis anticis medio leviter arcuatis, extus crassioribus, intermediis gracilioribus, intus apicem versus leviter incurvis, posticis longioribus, gracilioribus, subrectis. — Long. 2,20 mm.

Iles Philippines : Luzon, Los Baños.

Cette espèce est évidemment voisine de *D. Simoni* Raffr. qui provient de la même région, mais dont la forme générale est bien plus allongée et la taille plus grande. Elle est beaucoup plus voisine de *D. pilosus* Raffr., qui est commun à Singapore et à Penang; elle en diffère cependant par les antennes moins épaisses, dont le X^e article est plus fortement transverse; le prothorax est plus court, moins arrondi sur les côtés, surtout en arrière et plus brusquement rétréci en avant; la pubescence est moins longue et moins fournie.

Psélaphodes Bakeri, n. sp.

Oblongus, antice attenuatus, rubro-piceus, albido-pubescentis. Caput elongatum, minute strigosum, antice attenuatum; tuberculo antennario subquadrato, sulcato; inter oculos postice foveis duabus; genis obliquis, convergentibus, dense fasciculatis. Oculi magni. Palporum articulo II apice incrassato, securiformi, III crasso, extus rotundato, IV multo graciliore, apice valde attenuato, acuto. Antennae validae; articulo I elongato, valido, cylindrico, II quadrato, III-VII minoribus, paululum

longioribus quam latioribus, VIII subquadrato. IX obconico, praecedentibus, duobus longitudine aequali, X simili sed crassiore, XI paululum brevior, basi truncato, apice rotundato. Prothorax capite vix longior sed paululum latior, striolatus, disco gibbosus, profunde sulcatus, antice sat abrupte attenuatus; angulis anticis ante medium parum notatis, lateribus dein basin versus subparallelis; utrinque fovea laterali valida. Elytra subquadrata, basi attenuata, humeris obliquis, leviter elevatis, basi foveis duabus; sulco dorsali brevi. Abdomen elytris latius, lateribus leviter rotundatum; segmento primo dorsali majore, basi transversim depresso. Metasternum medio deplunatum. Pedes validi, elongati; femoribus omnibus medio valde incrassatis; trochanteribus apice infra dentatis; tibiis anticis et praesertim intermediis incurvis, posticis longioribus, subrectis. ♀. — Long. 2,50 mm.

Iles Philippines : Luzon, M^t Makiling.

De cette espèce, je ne connais qu'une ♀ évidemment très voisine de celle de *P. foveolatus* Raffr., de Singapore et Penang; mais les articles des antennes IX, X et XI sont notablement moins longs et plus obconiques; IX et X sont d'ailleurs sensiblement égaux, ce qui ne permet pas de le confondre avec *P. Simoni* Raffr., de Ceylan, dont il n'existe également qu'une ♀ qui a l'article X presque de moitié plus court que IX. D'ailleurs, les affinités réelles de *P. Bakeri* ne seront pas fixées tant que l'on ne connaîtra pas le ♂; mais il est certainement différent de *P. sumatrensis* Raffr., de Sumatra., et de *P. heterocerus* Raffr., de Java, qui ont le prothorax fortement ponctué, tandis que *P. Bakeri* ne présente sur le même organe qu'une légère striolation.

Je suis heureux de dédier ce bel insecte à M. C. F. BAKER qui l'a découvert et a bien voulu en enrichir ma collection.



DE QUELQUES MYODAIRES D'AFRIQUE

par le Dr J. VILLENEUVE.

1. *Dejeania crocea* Bigot

Cette espèce a le thorax d'un roux testacé. L'occiput est entièrement de cette coloration chez deux individus du Hofmuseum de Vienne provenant de la collection Verrall, mais il est marqué d'une large bande obscure et oblique de chaque côté d'une bande rousse médio-verticale chez trois individus du South African Museum.

Il paraît certain que *D. crocea* Bigot est une variété de *D. Hecate* Karsch, car, parmi mes nombreux matériaux du Ruwenzori, du Nyasaland, etc., beaucoup d'individus sont intermédiaires.

2. *Antistasea fimbriata* Bischof

2 longues soies apicales au scutellum, redressées et parallèles comme dans le genre *Meigenia*; la tête a des vibrisses comme chez *Zenillia* Rob.-Desv., mais les yeux sont nus.

La femelle n'a généralement pas de soies discales à l'abdomen; ses vibrisses plus faibles, espacées, remontent à peine jusqu'au milieu du clypéus. On constate donc à nouveau des modifications analogues à celles que j'ai déjà signalées chez les ♀ de quelques espèces du genre *Zenillia* et qui aboutissaient au faux genre *Ctenophorocera* Br. et Berg.

3. *Polychnomyia flavohalterata* Bischof

Très voisin de *Sturmia bella* Meig. (*pupiphaga* Rond.) et lui ressemblant aussi par la taille et la coloration. Le ♂ a l'abdomen un peu comprimé en arrière; les flancs du segment III, d'un noir vernissé, portent un large îlot mat formé de poils noirs couchés. Comme chez *S. bella*, les ♂ ont une seule soie frontale ascendante, tandis que les ♀ en ont deux.

Les ♂ des deux espèces sont faciles à distinguer: *S. bella* ♂ a les griffes des pattes allongées; *P. flavohalterata* ♂ les a courtes et c'est là le seul caractère différentiel du genre *Polychnomyia* Bischof.

Les ♀ sont difficiles à séparer tant elles se ressemblent: *P. flavohalterata* a la tête plus blanche, l'occiput supérieur entièrement dépourvu de petites soies noires en arrière des cils rétro-oculaires; les vibrisses surtout remontent beaucoup plus haut.

J'ai vu *P. flavohalterata* de l'Ouganda, Entebbe (C. C. GOWDEY), de Sierra Leone (Jas. J. SIMPSON), du Natal, etc.

4. *Sturmia atropivora* Rob.-Desv.

Commun dans toute l'Afrique.

Exorista nigripalpis Macq., décrit d'Algérie et que Bezzi (Katal. d. paläarkt. Dipt.) place simultanément dans les genres *Sturmia* Rob.-Desv. et *Erycia* Rob.-Desv., est représenté dans la collection Macquart par plusieurs individus de *S. atropivora* Rob.-Desv.

5. *Voria ruralis* Fall.

V. ruralis Fall. (*setosa* Br. et Berg., *type*) est également répandu dans toute l'Afrique. On y voit souvent des individus à macrochètes courts, inégaux, dressés sans ordre sur le troisième segment abdominal.

6. *Pseudophania capensis* Br. et Berg.

J'ai vu le *type* de cette espèce et j'en possède aussi des exemplaires provenant du Cap. Il est étrange que BRAUER et BERGENSTAMM l'aient placée dans leur section des *Pyrrhosidae*, car elle a tous les caractères des *Rhinophorinae* de GIRSCHNER et se place près de *Rhinomorinia* Br. et Berg., genre qui pourrait à la rigueur l'englober, bien que les soies des joues manquent ou soient à peine indiquées. Il y aurait lieu, du reste, de procéder, pour ce groupe, à certains remaniements dans la classification adoptée par le Katalog. d. Dipteren où plusieurs genres manifestement voisins sont dispersés.

Dewetia atra Bischof *type*, que cet auteur place dans le groupe *Phania* Br. et Berg., appartient encore aux *Rhinophorinae* comme *P. capensis*; je n'ai pas trouvé d'autre différence importante entre ces deux espèces que des griffes antérieures courtes chez le ♂ de *Dewetia atra*, longues chez le ♂ de *Pseudophania capensis*. Le premier a, il est vrai, le front plus large avec une soie frontale postérieure tournée en dehors, mais il convient de remarquer que le front de *P. capensis*, ordinairement étroit, est variable et présente même, chez l'un de mes ♂, une assez grande largeur et la même longue soie orientée vers le dehors.

7. *Ocyptera nigra* Br. et Berg. (in litt.)

Le *type*, que j'ai vu, et quelques individus pareils que j'ai reçus du

Cap paraissent identiques à notre *O. rufipes* Meig. Les antennes, cependant, sont un peu plus longues chez *O. nigra*. Cette espèce appartient au groupe des *Ocyptera* ayant trois soies marginales de chaque côté du scutellum (b + sap + ap).

8. *Ocyptera pictipennis* Macq.

Ocyptera picta Walk. est synonyme d'*O. pictipennis* Macq. d'après la comparaison faite, à ma demande, au British Museum avec un spécimen conforme au type de MACQUART. On sait que *Ocyptera euprepia* Speiser est également synonyme d'*O. pictipennis* Macq.

9. *Gymnostylia setosa* Macq.

Le genre *Gymnostylia* Macq. (nomen bis lectum) a été créé, la première fois, pour *G. setosa* Macq. qui en est, par conséquent, le type véritable. Il ne diffère du genre *Paraprosena* Br. et Berg. que par les griffes des tarsi plus longues, les joues plus ou moins velues à leur partie supérieure, et il se compose d'espèces dont l'abdomen, d'un rouge brique, est traversé par une bande obscure médio-dorsale formée par une série de deux macules allongées, sur chaque segment, juxtaposées ou confondues; différences, en somme, bien minimes. Quant au genre *Gigamyia* Macq., il se différencie par une série de taches noires fixes et écartées sur un abdomen cendré blanchâtre.

Il est à remarquer que les individus de *Gymnostylia minor* Villen. que j'ai reçus du Sud-Africain ont le chète antennaire à cils courts et pas plus longs que l'épaisseur du chète à son origine.

Du reste, beaucoup de Déxières manifestent une certaine instabilité, qui se traduit par des variations soit dans la chétotaxie, soit ailleurs. Ainsi, sur quatre spécimens de *Paraprosena marmorata* Meig. (*Walli* Br. et Berg.) pris à Mascara (Algérie) par le D^r Cros, la longueur du 3^e article antennaire varie de une à trois fois celle du 2^e.

10. *Microphthalma capensis* Schiner

Se rencontre en Afrique, de même que *Microphthalma europaea* Egg. dont il paraît n'être qu'une variété, car il ne s'en distingue que par 3 soies dorsocentrales au thorax (au lieu de 4) et par le 3^e article antennaire ne mesurant qu'une fois et demie la longueur du 2^e ou guère plus. Il en est ainsi sur les trois types de SCHINER étiquetés : « Novara-Reise, Cap », qui sont conservés au Hofmuseum de Vienne.

11. *Cosmina aenea* Fabr.

Assez répandu dans l'Afrique tropicale et australe. J'ai adopté le nom de FABRICIUS, plus ancien et ne paraissant pas prêter au doute, pour désigner les espèces *C. seriepunctata* Loew et *C. depressa* Karsch, déjà synonymes l'une de l'autre.

12. *Idiella eupoda* Loew

J'en ai reçu plusieurs exemplaires de Cape-Town.

La distinction établie entre le genre *Idiella* Br. et Berg. et le genre *Stomatorrhina* Rond. est bien subtile. Eu effet, *I. eupoda* Loew ressemble tellement à l'espèce décrite par Bezzi sous le nom de *Stomatorrhina elongata* qu'on les prendrait, à première vue, pour des variétés d'une seule espèce. Les caractères suivants retiennent l'attention :

S. elongata Bezzi, que je connais du Cameroun et du Congo et dont j'ai examiné le *type*, est de grande taille. La carène faciale est égale sur toute sa longueur; les sternopleures (1) sont jaunis comme les mésopleures; les cuisses sont largement noirâtres vers leur extrémité distale, les tibias entièrement noirs.

I. eupoda Loew a la carène faciale saillante entre les antennes au niveau de leur insertion, affaissée ensuite; les sternopleures sont ici verdâtres comme les hypopleures; cuisses et tibias sont d'un testacé rougeâtre, les premières avec une tache noire près des genoux, les tibias brunâtres du côté ventral aux pattes antérieures et intermédiaires, les tibias postérieurs largement noirâtres au voisinage des tarses. *I. eupoda* n'a qu'une taille moyenne.

A laquelle de ces deux espèces se rapporte *Idiella albitarsis* Macq.? On ne saurait le dire avec certitude. La description de cette dernière indique : « cuisses fauves; jambes et tarses brunâtres ». LOEW dit de *I. eupoda* : « Schienen von einer braunern Färbung, Schenkel gelbroth..., die alleräusserste Spitze schwarz » et dans la diagnose « *pleurarum vitta longitudinali flava* ».

Bien que je pense avoir interprété correctement la description de LOEW, je ne puis que regretter de n'avoir pu examiner les *types* de LOEW et de MACQUART pour être plus affirmatif.

I. albitarsis Macq. est décrit du Cap, avec une longueur de 3 lignes comme celle que LOEW assigne à *I. eupoda*.

(1) Le P. PANTEL propose de désigner le flanc par le terme « pleurum » avec les préfixes pro-, méso-, etc. (A propos d'un *Anisolabis* ailé, in *Mem. R. Acad. de Ciencias y Artes de Barcelona*, XIV, 1 (juin 1917), p. 92, nota).

13. *Lucilia argyrocephala* Macq.

Espèce généralement confondue avec *L. sericata* Meig. qui, comme elle, se rencontre communément en Afrique. Quoique extrêmement voisine, elle en paraît cependant bien distincte et, d'après ROUBART, sa larve est fréquemment observée dans les plaies tant de l'homme que des animaux; elle habite l'Afrique depuis l'Égypte jusqu'au Cap.

Comparé à *L. sericata* Meig., dont il n'est peut-être qu'une forme modifiée par la biologie larvaire, *L. argyrocephala* est d'une taille généralement moindre; la tête présente un enduit blanc et pur, avec des palpes souvent obscurs ou noirâtres.

Le ♂, ordinairement petit, présente, à la face ventrale de l'abdomen, de longues touffes de poils séparées et implantées vers la moitié postérieure des sternites (chez *L. sericata* ♂, il existe une bande ininterrompue de pilosité relativement courte, assez égale). La ♀ a la portion supérieure de l'occiput, les orbites en arrière et le champ ocellaire d'une coloration bleu violet bien accusée; sa taille est souvent égale à celle de *L. sericata*, mais le rebord rétro-oculaire, d'un beau blanc, est beaucoup plus large, aussi large en haut qu'en bas.

Les pièces génitales du ♂ sont droites, sensiblement plus longues que chez *L. sericata*.

14. *Lucilia taeniops* Bigot

Cette espèce a, comme la précédente, la tête couverte d'un enduit épais d'un blanc argenté pur et, comme elle encore, a été capturée dans les habitations au Nyasaland.

L. taeniops a tous les caractères de *L. madagascariensis* Macq. (*borbonensis* Macq.), et je ne serais pas surpris d'apprendre un jour qu'il est un agent de myase, auquel cas il ne serait qu'une forme dérivée de l'espèce de MACQUART.

Il se distingue d'abord par la coloration de la tête, puis, chez le ♂, par les orbites un peu écartées et portant de nombreuses petites soies de chaque côté du triangle ocellaire. Le ♂ de *L. madagascariensis*, au contraire, a les orbites juxtaposées et nues de chaque côté des ocelles. Jusqu'à présent, je regarde *L. taeniops* comme variété, *L. borbonensis* comme forme typique de *L. madagascariensis* Macq.

15. *Lucilia frontalis* Br. et Berg. (in litt.).

D'après les *types* du Hofmuseum de Vienne, cette soi-disant espèce n'est autre que *Lucilia sericata* Meig. portant une bande frontale

rouge, comme le décrit SCHNER, et c'est probablement aussi *L. regularia* Wied.

Je possède *L. frontalis* de France et d'Algérie.

16. *Epineura helva* Wied. ♀ (?).

Habite l'Afrique tropicale et australe. Le ♂ seul est connu. De ces mêmes régions, j'ai vu beaucoup de ♀ à coloration différente, qui se rapportent peut-être à cette espèce. Elles ont le scutellum et le thorax noirs, ce dernier montrant une étroite bande transversale blanchâtre; l'abdomen allongé, pas plus large que le thorax, est noir également à l'exception des deux premiers segments qui sont d'un jaune testacé clair, presque translucides, traversés par une étroite bande noire médio-dorsale. Pattes noires : les fémurs antérieurs près de leur insertion, les autres cuisses dans leur moitié basale, sont testacées. Ailes entièrement noirâtres. Face d'un jaune or ainsi que la moitié antérieure des orbites; celles-ci, dans leur moitié postérieure, sont d'un noirâtre qui se confond avec celui de la bande frontale. 8-12 mm.

S'il est reconnu plus tard que ces ♀ appartiennent à une espèce distincte, celle-ci recevra le nom de *Epineura pellucens* mihi.

17. *Hermyia diabolus* Wied.

On ne constate pas, entre cette espèce africaine et *Hermyia Beelzebu* Wied. qui habite l'Asie, la moindre différence spécifique; aussi ne paraît-il possible de les maintenir qu'à titre de races géographiques.

18. *Bogosia Engeli* Karsch

Assez répandu en Afrique et vraisemblablement identique à *Bogosia Antinorii* Rond.

19. *Pyrellia inventrix* Walk.

Le type de *Pyrellia hemichlora* Bigot, conservé dans la collection Verrall, est une femelle qui porte, en plus de l'étiquette de BIGOT, la mention suivante : « *Pyrellia (Lucilia) inventrix* Walk. — E. E. AUSTEN. » L'espèce de BIGOT passe donc en synonymie.



ÉTUDE DES GRYLLIDES

DU

MUSEO CIVICO DI STORIA NATURALE DI GENOVA

par L. CHOPARD.

M. le Pr R. GESTRO a bien voulu me confier l'étude d'une assez importante collection de Gryllides appartenant au Musée de Gènes. Ces Gryllides sont de provenances diverses, mais une mention spéciale doit être faite en ce qui concerne ceux récoltés en Afrique occidentale par Leonardo FEA. La petite série provenant des chasses du regretté voyageur naturaliste, présente en effet un tel intérêt que j'ai trouvé préférable de diviser l'étude qui va suivre en deux parties dont la première lui sera consacrée tout entière.

I. — ESPÈCES PROVENANT DU VOYAGE DE LEONARDO FEA EN AFRIQUE OCCIDENTALE.

Fam. **GRYLLIDAE**

Subfam. *NEMOBIINAE*

Gen. **Pronemobius** Bol. (1)

Ce genre, caractérisé par l'armature des tibias postérieurs, est généralement confondu avec le genre *Nemobius*; dans ce groupe si homogène, un caractère relativement important et parfaitement stable mérite cependant considération; il est donc étonnant que KIRBY, dans son Catalogue (1906, p. 14), ait mis simplement *Pronemobius* en synonymie. En dehors de la présence de 3 épines seulement sur les bords des tibias postérieurs (2), il est impossible de préciser les caractères

(1) Ce nom a été employé par SCUDDER (1890, p. 234) pour un Gryllide fossile et serait peut-être à remplacer pour éviter toute confusion.

(2) Il faudrait sans doute ajouter : dont la 1^{re} interne n'est pas différenciée chez les mâles. Ce caractère, s'il était vérifié chez toutes les espèces à 3 paires d'épines, compléterait la diagnose du genre et permettrait de classer les espèces qui ont été signalées comme présentant 3 épines d'un côté et 4 de l'autre. Malheureusement, bien que PANTEL ait depuis longtemps (1896,

du genre, car il est très difficile de fixer d'une façon certaine les espèces qui y appartiennent. On peut cependant, d'après les descriptions, citer les suivantes :

| | | |
|--|------|-----------------------------|
| <i>Pronemobius (Nemobius) sylvestris</i> | Bosc | Europe, Algérie. |
| — | — | Kilimandjaro. |
| — | — | Inde. |
| — | — | Ceylan. |
| — | — | » - |
| — | — | Java. |
| — | — | » |
| — | — | Japon. |
| — | — | » |
| — | — | » |
| — | — | Australie. |
| — | — | » |
| — | — | N ^{lle} Calédonie. |

Cette liste est évidemment fort incomplète; il semble cependant que les *Pronemobius* manquent totalement dans la faune américaine où ils seraient représentés par les *Hygronemobius* Heb. qui portent également 3 paires d'épines aux tibias postérieurs et 2 éperons internes seulement.

***Pronemobius parvus*, n. sp.**

Types : 2 ♀ de Fernando-Poo : Bahia de S. Carlos, alt. 0-200 m.; mars 1902.

♀. Long. 5-5,3 mm.; pronot. 1 mm.; élytres 2,5-3 mm.; fém. ant. 1,5 mm.; fém. post. 4 mm.; tib. post. 3 mm.; oviscapte 2,3 mm.

Petite espèce de couleur brun foncé en dessus, jaunâtre en dessous. à élytres glabres, luisants.

Tête un peu plus large que le pronotum, brun très foncé, unicolore; occiput formant avec le front une ligne presque carénée; front et vertex très obliques; rostre court, un peu plus large que le 1^{er} article des antennes, muni de longues soies; pubescence fine, couchée, jaunâtre sur l'occiput et le front; face brune, glabre; écusson facial bombé, formant avec le rostre frontal un angle très obtus; clypéus trapézoïdal, à bord supérieur un peu anguleux, marqué latéralement

p. 47) attiré l'attention sur ce caractère intéressant, les auteurs l'ont presque tous négligé.

d'un sillon oblique; labre plus large que haut, arrondi sur les côtés et présentant une partie centrale bombée, limitée par deux sillons longitudinaux très nets. Yeux gros, arrondis; ocelles disposés en triangle, les deux postérieurs gros, situés un peu au-dessus de l'angle de la fossette antennaire, l'antérieur plus petit, ovale, placé transversalement un peu au-dessus de l'extrémité du rostre. Antennes testacées, à 1^{er} article très grand, aplati, 2^e article un peu plus long que les suivants, légèrement étranglé au milieu; articles suivants réguliers, pubescents. Pièces buccales testacées, palpes clairs, un peu rembrunis à l'apex; labium à pièce basilaire rectangulaire à angles arrondis, très grande, cachant presque entièrement le submentum; mentum et lobes très petits; palpes maxillaires à 1^{er} et 2^e articles courts, 3^e cylindrique, assez long, 4^e un peu plus court que le 3^e, fortement dilaté à l'apex, 5^e grand, triangulaire, tronqué obliquement à l'apex; palpes labiaux à 1^{er} article très court, 2^e cylindrique, assez long, 3^e grand, dépassant de beaucoup l'extrémité des lobes du labium, triangulaire à angle supérieur arrondi.

Pronotum un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant, à bord antérieur droit, bord postérieur un peu convexe, tous deux rebordés et garnis de longues soies noires; disque brun foncé, unicolore, sillonné au milieu, marqué de deux impressions latérales piriformes et portant une pubescence très fine, parsemée de longues soies noires; lobes latéraux carrés à bord inférieur un peu sinueux, leurs angles arrondis surtout l'antérieur. Dessous du thorax jaunâtre, à pubescence rare, assez longue; prosternum très étroit, formant un petit tubercule médian; mésosternum très large, tronqué à l'apex; métasternum largement arrondi sur les côtés, à bord postérieur tronqué, un peu concave.

Abdomen brun en dessus, jaunâtre en dessous, pubescent, faiblement caréné vers l'extrémité; 10^e tergite très court, arrondi à l'apex, profondément sillonné au milieu; plaque suranale assez grande, arrondie à l'apex. Sternites réguliers jusqu'au 6^e, le 7^e presque deux fois plus long que le 6^e, un peu rétréci postérieurement, à bord pos-

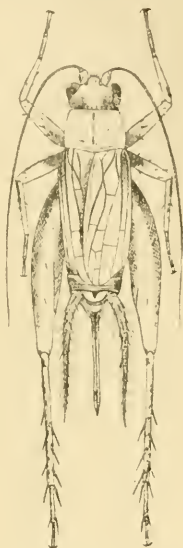
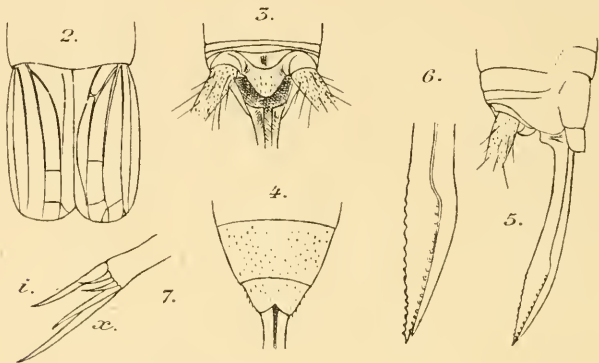


Fig. 1. *Pronemobius parvus*, n. sp. — ♀
× 6.

térieur concave; plaque sous-génitale petite, large, un peu échancrée à l'apex.

Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, très faiblement courbé; base des valves supérieures brusquement élargie en un angle droit saillant. Valves aiguës, surtout les supérieures qui dépassent légèrement les inférieures; leur partie apicale indiquée par un faible renflement à partir duquel les valves supérieures sont très faiblement obliques, les valves inférieures convexes jusqu'à l'apex; la partie apicale des valves supérieures est garnie sur ses deux bords d'une quinzaine de petites dents serrées, régulières et arrondies.

Pattes jaunâtres, à pubescence brune; hanches antérieures aplaties



Pronemobius parvus, n. sp. — ♀.

Fig. 2. Elytres d'un individu à élytres tronqués. $\times 7$. — Fig. 3. Extrémité de l'abdomen, vue de dessus. — Fig. 4. Extrémité de l'abdomen, vue de dessous. — Fig. 5. Oviscapte, $\times 10$. — Fig. 6. Extrémité des valves de l'oviscapte, $\times 16$. — Fig. 7. Éperons du tibia postérieur, vus de dessous, montrant l'égalité des deux éperons inférieurs; *i.*, face externe, *x.* face interne.

au bord externe, portant quelques soies sur la face antérieure et une longue soie à l'angle supéro-externe; fémurs un peu comprimés, portant 2 rangées obliques de 3 et 4 soies au milieu et vers l'apex; tibias un peu dilatés à la base, portant à la face externe un grand tympan ovale; bords supérieur et inférieur portant 2 ou 3 soies; apex armé de 2 éperons inférieurs dont l'interne beaucoup plus grand que l'externe; tarses de la longueur du tibia, métatarses assez forts, garnis en dessous de deux rangées de soies spinuliformes; 2^e article assez grand, portant également quelques soies; 3^e article cylindrique, n'éga-

lant pas tout à fait le double du 2^e. Pattes intermédiaires presque semblables aux antérieures; hanches moins larges, munies également d'une longue soie au bord externe; fémurs un peu courbés portant, sur la face externe, 5 à 6 soies dont la base est entourée d'un petit rond blanchâtre et, vers l'apex, un groupe de 5 soies entourant l'apex; tibias portant 2 ou 3 soies supérieures et 2 inférieures; éperons au nombre de 2 seulement, subgéraux; tarses semblables aux tarses antérieurs. Fémurs postérieurs renflés, munis de 2 grandes soies, entourées de blanc à leur base, au bord supérieur. Tibias présentant un anneau clair près de la base et armés sur chaque bord de 3 épines longues, velues, les internes placées un peu au-dessous des correspondantes externes, et un peu plus longues qu'elles, surtout la dernière; éperons externes: inférieur petit, crochu, moyen assez long, supérieur moitié plus court que l'intermédiaire; éperons internes: inférieur court, à peine plus long que l'externe, moyen et supérieur très longs, semblables aux épines, le supérieur ne dépassant guère la moitié du métatarse. Tarses grêles; métatarses armés de 2 épines apicales et de 2 éperons dont l'interne, très long, atteint presque l'extrémité du tarse; 2^e et 3^e articles grêles.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, arrondis ou un peu tronqués, brun foncé, présentant une bande humérale claire; champ dorsal à veine discoïdale droite, s'arrêtant net quand l'élytre est tronqué, suivant le bord de celui-ci quand il est arrondi; 3 nervures longitudinales un peu obliques, les 2 internes croisées en X près de la base; veine axillaire courte le long de la suture et s'unissant à la 1^{re} nervure longitudinale; veinules transversales rares; champ latéral à 4 nervures régulièrement espacées. Ailes abortives.

Gen. *Nemobius* Serv.

Nemobius dumosus Karsch

Nemobius dumosus Karsch 1893, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVIII [1893], p. 447. — Kirby, 1906, *Syn. Cat. of Orth.*, II, p. 15. — Bolivar, 1910, *Mem. Soc. esp. Hist. nat.*, I, 30, p. 525.

Fernando-Poo: Moca, alt. 300-400 m.; novembre 1902; 1 ♂.

Habitat de l'espèce: Cameroun. Bismarckburg (Karsch); Guinée espagnole, cabo San Juan (Bolivar).

Cette espèce a été brièvement décrite par Karsch sur un individu ♀ provenant du Cameroun; Bolivar y a ensuite rapporté deux ♂ dont il n'a décrit que le miroir (1910, p. 526) et qui semblent bien appar-

tenir à deux espèces différentes. Le seul individu ♂ rapporté par L. FEA me paraît avoir des rapports étroits avec l'un de ces deux mâles et, bien que n'ayant pas vu le *type* de BOLIVAR, je le considère comme appartenant à la même espèce. Provisoirement, je lui conserve également le nom de *dumosus*, bien qu'aucune preuve n'autorise d'une façon certaine ce rapprochement avec la ♀ décrite par KARSCH. Néanmoins, étant données ces incertitudes, une description complète me paraît s'imposer :

♂. Long. 7 mm.; pronot. 1,3 mm.; élytres 3,6 mm.; fem. ant. 2 mm.; fem. post. 4,5 mm.; tib. post. 3,5 mm.

Taille moyenne; coloration brun roussâtre, avec les pattes plus claires; dessous du corps et cerques brun jaunâtre.

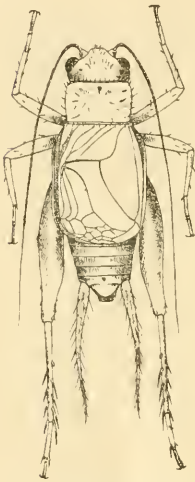


Fig. 8. *Nemobius dumosus* Karsch, ♂ × 5.

Tête un peu plus large que le pronotum en avant; occiput bombé, orné de 5 lignes jaunes peu visibles dont 1 médiane et 2 de chaque côté, la plus externe atteignant l'angle interne de l'œil; front et vertex déclinés, rostre de la largeur du 1^{er} article de l'antenne, muni d'une douzaine de longues soies formant deux rangées peu nettes; face rousse, presque glabre; écusson facial à sommet bombé, joignant le rostre à angle obtus; clypéus rectangulaire, environ 3 fois plus large que long, à bord inférieur légèrement concave; labre largement arrondi, un peu plus large que haut, à partie médiane formant une bande saillante, large, limitée par deux petits sillons bien nets. Yeux arrondis, peu saillants; ocelles très petits, jaunes, disposés en triangle, les supérieurs à la base du rostre, un peu au-dessus de l'angle formé par l'œil et la fossette antennaire, l'antérieur

un peu avant l'extrémité du rostre. Antennes filiformes, testacées, velues; 1^{er} article très grand, déprimé, presque glabre, son bord interne subcaréné, tous les articles à partir du 2^e petits, cylindriques, subégaux. Pièces buccales brunâtres; labium velu, à plaque basilaire très grande, rectangulaire, submentum très court, à bord supérieur fortement convexe, mentum et lobes très réduits; palpes velus, les maxillaires à 1^{er} et 2^e articles très courts, 3^e long, cylindrique, 4^e plus court que le 3^e, dilaté à l'apex, 5^e triangulaire, tronqué obliquement à

l'apex; palpes labiaux à 1^{er} article court, 2^e et 3^e subgaux, ce dernier renflé un peu après le milieu, son bord supérieur étant assez fortement convexe.

Pronotum un peu plus large que long, à bords antérieur et postérieur droits, rebordés; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur un peu concave au milieu, angles arrondis; milieu du disque portant une légère impression longitudinale; pubescence assez rare, fine et couchée; soies très longues, brunes, garnissant les bords antérieur et postérieur, rares sur le disque. Dessous du thorax jaunâtre, éparsément pubescent; prosternum étroit, présentant deux plaques chitineuses un peu saillantes dont l'inférieure anguleuse s'engage dans une petite échancrure de la supérieure; méso- et métasternum en forme d'écusson saillant, large, à bords latéraux convexes surtout au métasternum; mésosternum à bord postérieur droit et présentant une impression médiane longitudinale dans sa partie postérieure; métasternum plus grand que le mésosternum, à bord postérieur étroit, par suite de la convexité des bords latéraux, faiblement concave.

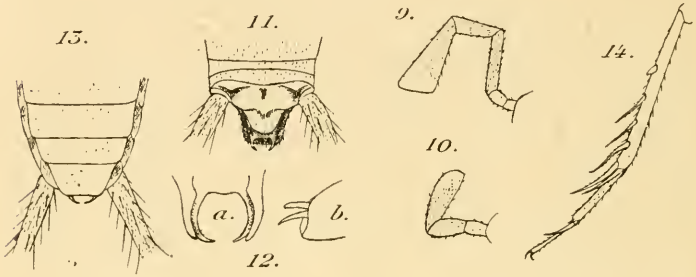
Abdomen brun foncé en dessus, plus clair en dessous, à pubescence assez longue et serrée; 10^e tergite portant une petite impression médiane à sa base; plaque suranaïe assez grande, largement arrondie; plaque sous-génitale un peu plus longue que les sternites précédents, large et tronquée à l'apex.

Pièces génitales (1) : ne possédant qu'un individu, je n'ai pas pu faire les préparations nécessaires pour l'étude complète des pièces génitales; cependant celles-ci sont visibles sans aucune préparation sous forme d'un double crochet situé de chaque côté de la ligne médiane; ces crochets, représentant l'extrémité des valvès génitales, débordant légèrement la plaque sous-génitale; de chaque côté, ils forment deux petites liges chitineuses superposées dont la supérieure presque droite, peu aiguë, l'inférieure courbée en dedans, très pointue à l'apex.

Pattes jaune roussâtre, velues et armées de soies; hanches antérieures et intermédiaires carénées au bord antéro-externe et portant une longue soie, l'apex de ce bord fortement échancré; hanches antérieures portant quelques soies à la face interne; fémurs, tibias et

(1) On trouvera, au cours de ce travail, une certaine imprecision concernant la nomenclature des pièces génitales des mâles de *Gryllides*. J'ai reconnu depuis qu'il n'existe pas d'épiphalle dans ce groupe et que la grande pièce sclérifiée qu'on y rencontre habituellement est formée par la soudure des valvès génitales supérieures.

tarses des deux premières paires, de forme semblable; fémurs un peu comprimés, surtout les intermédiaires, portant : à la 1^{re} paire, deux rangées obliques supérieures de 3 et 4 soies, au milieu et près de l'apex et 1 ou 2 soies aux deux bords inférieurs; à la 2^e paire, 2 ou 3 soies supérieures vers le milieu et un groupe de 3 soies entourant l'apex, les bords inférieurs portant également 2 ou 3 soies; tibias portant 2 soies supérieures et 2 inférieures, les antérieurs munis à la face externe d'un grand tambour ovale et armés de deux éperons apicaux inférieurs dont l'interne plus long que l'externe; les intermédiaires armés également de 2 éperons inférieurs seulement; tarses



Nemobius dumosus Karsch ♂.

Fig. 9. Palpe maxillaire. — Fig. 10. Palpe labial, $\times 10$. — Fig. 11. Extrémité abdominale, vue du dessus. — Fig. 12. Pièces génitales : *a*, vues de dessus, isolées; *b*, vues de profil débordant la plaque sous-génitale. — Fig. 13. Extrémité abdominale, vue de dessous. — Fig. 14. Patte postérieure gauche, face interne.

antérieurs courts, assez épais, le métatarse égalant environ les deux autres articles réunis, tarses intermédiaires plus grêles; les métatarses des deux paires armés de 6 à 7 soies spinuliformes sur chaque bord inférieur. Fémurs postérieurs fortement renflés, à bord inférieur régulièrement convexe, armés de quelques soies vers l'apex. Tibias armés de 3 épines externes, 4 internes; épines externes subégales entre elles, un peu crochues à l'apex; 1^{re} épine interne courte, renflée, 2^e et 3^e longues, droites, 4^e un peu renflée à la base et courbée; toutes les épines arrondies en dessous, sillonnées en dessus; éperons inférieurs égaux entre eux, intermédiaire externe un peu plus du double, supérieur un peu plus long que l'inférieur; internes intermédiaire et supérieur très longs, le supérieur un peu plus long que l'intermédiaire. Métatarses longs, assez grêles, armés de deux éperons

dont l'interne double de l'externe et de deux spinules apicales dont l'interne, un peu plus longue que l'externe, se trouve insérée très bas, près de la base de l'éperon.

Elytres atteignant l'extrémité du 5^e tergite abdominal, tronqués carrément à l'apex; veine anale courbée à angle droit et un peu sinuée; veine oblique légèrement convexe; veine diagonale convexe à sa base, puis droite jusqu'à l'angle du miroir; cordes fortement courbées dans leur partie apicale, les 1^{re} et 2^e (internes) réunies à leur base; miroir petit, à cellule antérieure (miroir proprement dit) presque triangulaire, les 2 cellules postérieures petites, l'externe divisée par une petite nervure; cellules suivant les cordes grandes, l'interne allongée, l'externe assez large; l'apex de l'élytre est occupé par deux rangées de 4 et 3 cellules; champ latéral à 4 nervures à peu près équidistantes. Ailes abortives.

Nemobius testaceus, n. sp.

Type : 1 ♀ de Fernando-Poo : bahia de S. Carlos, alt. 0-200 m.; mars 1902.

♀. Long. 7 mm.; pronot. 1,3 mm.; élytres 4,2 mm.; fém. ant. 2 mm; fém. post. 5 mm.; tib. post. 4 mm.; oviscapte 3,7 mm.

Taille moyenne, couleur brun testacé uniforme, pattes un peu plus claires.

Tête un peu plus large que le pronotum; occiput bombé présentant trois bandes longitudinales claires à peine perceptibles; rostre un peu plus large que le 1^{er} article de l'antenne, muni de soies formant deux rangées longitudinales peu nettes; pubescence fine et assez abondante sur l'occiput et le front; face presque glabre, roux testacé; écusson facial peu élevé sur les côtés, bombé au milieu et portant quelques soies; clypéus trapézoïdal, portant latéralement un profond sillon oblique; labre arrondi à partie médiane légèrement saillante. Yeux grands, arrondis; ocelles jaunes, disposés en triangle, les supérieurs à la base du rostre, assez éloignés de l'œil, l'antérieur un peu au-dessus de l'extrémité du rostre. Antennes

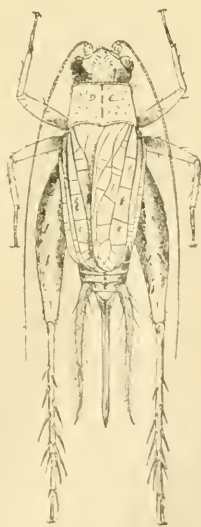


Fig. 15. *Nemobius testaceus*, n. sp. — ♀ × 5.

brunes, velues; le 4^{er} article fortement aplati, à bord interne formant un angle saillant un peu au-dessous du milieu, glabre sauf quelques soies au bord supérieur; 2^e article grêle, un peu étranglé au milieu: articles suivants régulièrement cylindriques. Pièces buccales testacées, les mandibules brunâtres à l'apex; labium à pièce basilaire très grande, rectangulaire à angles arrondis; submentum très court, à bord supérieur sinué; mentum divisé au milieu jusqu'à la base, à bords latéraux formant un angle rentrant; lobes un peu plus courts que le mentum; palpes maxillaires à 1^{er} et 2^e articles très courts, peu velus, 3^e cylindrique, assez grêle, 4^e beaucoup plus court que le 3^e, un peu dilaté à l'apex, 5^e égal aux 2^e et 3^e réunis, fortement dilaté et tronqué un peu obliquement au sommet; palpes labiaux à 1^{er} article très petit, 2^e assez long à bords convexes, 3^e grand, très grêle à la base, fortement dilaté à l'apex.

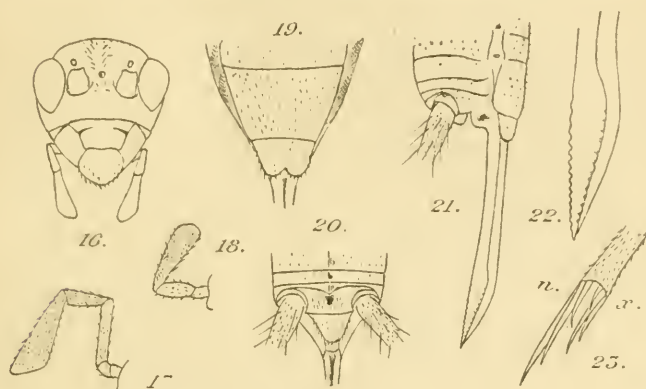
Pronotum un peu plus large que long, à bord antérieur droit, bord postérieur faiblement convexe; bord antérieur rebordé et garni, ainsi que le bord postérieur, de longues soies; disque marqué d'une ligne médiane enfoncée, divisée en trois segments, et de deux taches piriformes un peu plus sombres que le fond; lobes latéraux carrés, à angle antérieur très arrondi; pubescence fine, assez régulière, soies éparses sur le disque et les lobes latéraux surtout dans l'angle antérieur où elles sont très longues. Dessous du thorax testacé, pubescent; prosternum en grande partie membraneux, portant deux petites plaques chitineuses médianes formant un angle saillant, la supérieure triangulaire, l'inférieure en forme de V renversé; mésosternum large, tronqué à l'apex et sillonné dans sa moitié postérieure; métasternum à bords latéraux largement convexes, bord postérieur étroit, un peu concave.

Abdomen pubescent, recouvert par les élytres jusqu'au 8^e tergite; derniers tergites carénés au milieu, le 9^e anguleusement saillant; 10^e tergite court, tronqué droit à l'apex, présentant une légère impression basale; plaque suranale petite, triangulaire. Dessous de l'abdomen un peu plus clair, très velu; 1^{er} sternite étroit, légèrement saillant, 2^e à 6^e réguliers, à bord postérieur droit, 7^e au moins deux fois plus long que les précédents, rétréci à l'extrémité; plaque sous-génitale petite, conique, faiblement incisée à l'apex.

Oviscapte assez court, presque droit; base des valves supérieures élargie et remontant à angle droit; entre elles se trouve une petite plaque arrondie dans sa partie inférieure, à angles supérieurs saillants. Valves aiguës, les supérieures un peu plus longues que les inférieures; partie apicale effilée, marquée par un faible renflement

basal à partir duquel les valves supérieures sont très droites à leur bord supérieur, leur bord inférieur étant assez brusquement dilaté, puis presque droit, convergeant vers le bord supérieur; tous deux sont faiblement crénelés presque jusqu'à l'apex, portant une douzaine de petites dents arrondies, régulières; l'extrémité des valves inférieures est un peu dilatée, régulièrement convexe au bord inférieur, lisse.

Pattes testacé clair, velues; hanches antérieures à bord externe



Nemobius testaceus, n. sp. — ♀.

Fig. 16. Tête, vue de face. — Fig. 17. Palpe maxillaire. — Fig. 18. Palpe labial, $\times 10$. — Fig. 19. Extrémité abdominale, vue de dessous. — Fig. 20. Extrémité abdominale, vue de dessus. — Fig. 21. Oviscapte, $\times 10$. — Fig. 22. Extrémité des valves de l'oviscapte, $\times 15$. — Fig. 23. Éperons du tibia postérieur, vus du dessous: *n*, face interne; *x*, face externe.

tranchant, portant une longue soie vers la base de ce bord et un assez grand nombre de soies plus courtes sur toute la face interne; fémurs assez forts, portant à leur face supérieure deux rangées obliques de 3 ou 4 soies, leurs bords inférieurs armés de 2 soies faibles; tibiais munis d'un assez grand tympan ovale, très près de la base, à la face externe, leur face inférieure portant 2 ou 3 soies; apex armé de deux éperons inférieurs seulement dont l'interne double de l'externe; tarses assez grêles, à 2^e article très petit, métatarse égal au 3^e article, muni en dessous de deux rangées de soies. Pattes intermédiaires assez semblables comme forme aux antérieures; hanches unies d'une longue soie au bord externe et de quelques petites soies à la face interne:

lé-murs un peu comprimés, portant une rangée de 4 soies sur le bord supérieur et une autre de 3 soies au milieu de la face externe, face interne portant seulement 2 ou 3 soies apicales; bords inférieurs armés de 1 ou 2 soies; tibias portant 2 ou 3 soies supérieures et inférieures et armés de 3 éperons, 2 inférieurs subégaux et 1 supéro-interne un peu plus court; tarsi semblables aux tarsi antérieurs mais un peu plus longs. Fémurs postérieurs renflés, d'un testacé uniforme, munis de 2 grande soies au bord supérieur; tibias légèrement courbés, à épines longues, velues et testacées jusqu'à l'apex: ces épines sont un peu crochues à l'apex, les externes insérées un peu plus haut que les internes, la 1^{re} interne est un peu plus courte que la 1^{re} externe, les 2^e interne et externe sont à peu près égales, les 3^e et 4^e internes, cette dernière surtout, sont beaucoup plus longues que les externes correspondantes; toutes les épines sont arrondies et couvertes de poils en dessus; éperons externes assez courts, l'intermédiaire environ double du supérieur, l'inférieur très court, ne dépassant guère la moitié de l'inférieur interne; éperons internes: inférieur assez court, moyen et supérieur très longs, ce dernier atteignant environ les $\frac{3}{4}$ du métatarse; les éperons sont aplatis à leur face supérieure avec les bords finement serrulés. Tarsi grêles; métatarses un peu dilatés à l'apex, armés de 2 dents assez fortes, insérées près de la base des éperons, ceux-ci semblables aux éperons du tarse, l'externe moitié plus court que l'interne; 2^e et 3^e articles très grêles.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, testacés, un peu plus clairs le long de la nervure humérale, arrondis à l'apex; champ dorsal présentant une petite nervure axillaire le long de la suture à la base et 3 nervures longitudinales obliques, les 2 internes se croisant en X près de la base, l'externe bifurquée très près de l'apex; veine diagonale arrondie à l'apex et venant jusqu'à l'angle interne de l'élytre; à l'élytre gauche qui est recouvert au repos, les nervures ont la même disposition mais s'effacent dans la partie recouverte qui est transparente; il existe, entre les nervures, quelques nervures irrégulières; champ latéral présentant, outre l'humérale, 4 nervures bien régulières, réunies par quelques nervures. Ailes abortives.

Cette espèce semble voisine de *N. dumosus* Karsch, mais, d'après la description de l'auteur, ce dernier aurait les lé-murs postérieurs relativement plus longs et l'oviscapte plus court et serait, en outre, beaucoup moins uniforme de couleur. D'autre part, si le mâle décrit ci-dessus se rapporte bien à l'espèce de Karsch, l'inégalité des éperons inférieurs aux tibias postérieurs en séparerait très nettement *N. tes-*

taceus. Ce caractère dont l'importance a été signalée par Morgan HEBARD dans sa belle monographie des *Nemobius* de l'Amérique du Nord (1913, p. 396), a été malheureusement presque toujours négligé dans les descriptions.

Subfam. **GRYLLINAE**

Gen. **Nemobiodes**. nov. gen.

[*Nemobius*, nom générique; -ωδης, suffixe.]

Facies des *Nemobius*. Tête un peu plus large que le pronotum, occiput bombé, rostre frontal court, large. Pronotum large, un peu rétréci en avant; lobes latéraux droits ou obliques; bords du pronotum garnis de longues soies. Pattes assez courtes et fortes, pubescentes; tibias antérieurs munis d'un tympan à la face externe seulement, armés de 3 éperons apicaux; tibias intermédiaires armés de 4 éperons apicaux; tibias postérieurs portant 4 épines sur chaque bord, assez longues, un peu mobiles, pubescentes; 6 éperons, les deux supérieurs internes égaux; métatarses serrulés sur les deux bords supérieurs. Élytres ♂ présentant 3 veines obliques dont la 1^{re} abrégée; miroir rejeté vers l'apex de l'élytre, confus, divisé en cellules longitudinales; aire apicale réticulée; champ latéral à nervures simples. Femelles inconnues.

Génotype : *Nemobiodes Feai*, n. sp.

Ce genre présente avec le genre *Nemobius* une remarquable ressemblance qui ne correspond probablement pas à des affinités réelles; la forme de l'oviscapte, lorsqu'on connaîtra les femelles, permettra de décider s'il doit être placé auprès des *Nemobius* ou parmi les Gryllides vrais, dont il se rapproche nettement par l'armature des pattes. Le *Gryllodes cicindeloides* Bol. (1910, p. 528) me paraît la seule espèce, antérieurement connue, à y introduire; c'est d'ailleurs auprès des *Gryllodes* que le nouveau genre peut être placé.

Nemobiodes Feai, n. sp.

Type : 1 ♂ de Fernando-Poo : Musola, alt. 500-700 m.; janvier 1902.

♂. Long. 10 mm.; pronot. 1.7 mm.; élytres 5 mm.; fém. ant. 2,5 mm.; fém. post. 6 mm.; tib. post. 4,5 mm.

Espèce de petite taille, à coloration d'un testacé uniforme, plus claire en dessous; pubescence abondante, fauve, avec, sur les pattes, de longs poils roux et des soies noires sur les bords du pronotum.

Tête un peu plus large que le pronotum en avant; occiput bombé, presque glabre; front oblique, glabre, finement ponctué; rostre peu saillant, presque deux fois plus large que le 1^{er} article des antennes, muni seulement de quelques soies rousses faibles; face très courte, testacée, un peu plus foncée que l'extrémité du rostre qui forme une bande transversale claire; écusson facial très court, se confondant tout de suite avec le rostre; clypéus transversal, au moins 4 fois plus

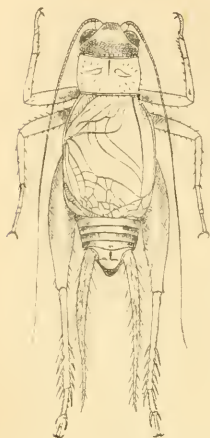


Fig. 24. *Nemobiodes Feai*, n. sp. — ♂ × 4.

large que long, présentant sur les côtés un sillon oblique; labre semi-circulaire, caréné au milieu de sa base. Yeux gros, arrondis; ocelles jaunes, disposés en triangle, l'antérieur à l'extrémité du rostre, les postérieurs au-dessus de la fossette antennaire. Antennes testacées, velues, à 1^{er} article grand, aplati. Mandibules très fortes, dépassant l'apex du labre, brunes à apex noirâtre; maxilles grêles, testacées; labium à plaque basilaire grande, convexe latéralement, submentum petit, fortement sinué en avant, mentum quadrangulaire, profondément sillonné au milieu, lobes un peu plus courts que le mentum, les externes larges, tronqués verticalement à l'apex; palpes maxillaires à 1^{er} et 2^e articles courts, assez gros, 3^e un peu aplati, long, 4^e un peu plus court que le 3^e, légèrement dilaté à l'apex. 5^e grand, triangulaire, obliquement tronqué à l'apex dont l'angle est arrondi et blanc, le bord supérieur un peu concave; palpes labiaux à 1^{er} article très petit, 2^e renflé, double du 1^{er}, 3^e égal aux deux autres réunis, triangulaire, un peu obliquement tronqué à l'apex.

Pronotum un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant et en arrière, bord antérieur faiblement concave, bord postérieur droit, tous deux rebordés et garnis de longues soies brunes; lobes latéraux carrés, à angle antérieur presque droit, angle postérieur arrondi et un peu rentrant de sorte que le pronotum se trouve un peu resserré en arrière; disque sillonné dans sa partie antérieure; pubescence serrée et régulière. Dessous du thorax testacé; prosternum très faiblement chitinisé présentant seulement une pièce médiane grêle en Y, suivie d'un petit tubercule saillant; en avant du prosternum, la membrane articulaire porte sous le cou deux rangées de 2 et 3 tubercules; mésosternum presque carré, à bords latéraux un peu

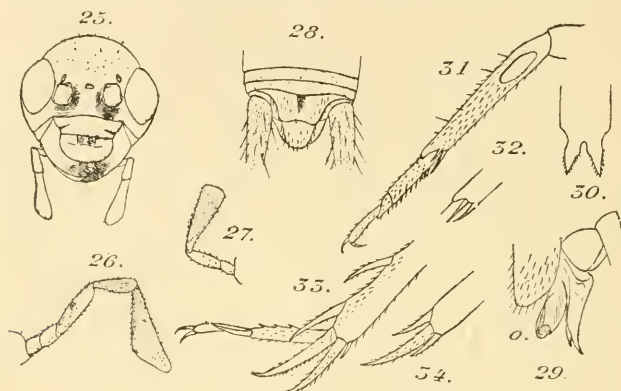
convexes, bord postérieur faiblement concave; métasternum un peu plus grand que le mésosternum, presque circulaire à apex légèrement tronqué.

Abdomen testacé avec le bord postérieur des tergites rembruni, à pubescence assez longue; tergites recouverts par les élytres pâles, à pubescence presque nulle sauf le long du bord postérieur qui présente une bande de poils bruns, serrés; 9^e tergite un peu convexe au bord postérieur; 10^e tergite trapézoïdal, un peu échancré au milieu du bord postérieur, sillonné longitudinalement; plaque suranale de la longueur du 10^e tergite, arrondie à l'apex. Dessous de l'abdomen un peu plus clair, faiblement caréné à la base; plaque sous-génitale assez grande, presque conique.

Pièces génitales présentant, en dessous d'une petite languette arrondie (10^e sternite?), une grande pièce chitineuse profondément échancrée à l'apex sous laquelle se voient 2 valves aiguës étroitement accolées sous la grande pièce médiane; le canal éjaculateur débouche en dessous de cet ensemble de pièces chitineuses et son extrémité dévaginée forme une saillie tubuleuse dans laquelle se trouvait engagé le spermatophore; celui-ci a la forme d'une petite sphère terminée par un court filament comme chez les *Nemobius*.

Pattes testacées, à pubescence rousse semée de soies de même couleur, moins fortes que celles des *Nemobius* et irrégulièrement disposées; hanches antérieures bombées en avant, tranchantes à la face externe; fémurs comprimés, aplatis et glabres à la face inférieure; tibias arrondis, assez forts, munis d'un grand tambour ovale à la face externe, faiblement renflés à la face interne; apex armé de 3 éperons assez forts, velus et un peu crochus à l'extrémité. 2 inférieurs dont l'interne un peu plus grand que l'externe, et 1 que l'on peut considérer comme supérieur, bien qu'il soit placé un peu au-dessous du milieu de la face interne; il est un peu plus long que l'éperon inférieur interne; tarses courts et épais; métatarses atteignant presque la moitié de la longueur totale, armés en dessous de 2 rangées de 7 à 8 spinules et de 3 ou 4 spinules latérales vers l'extrémité; 2^e article court, épais, un peu aplati, 3^e article court, un peu arqué. Fémurs et tibias intermédiaires semblables, comme forme, aux antérieurs; tibias armés de 4 éperons, le supérieur externe court, les 3 autres assez longs, presque égaux; tarses semblables aux tarses antérieurs, mais un peu plus allongés. Fémurs postérieurs très renflés, testacés avec des bandes obliques roussâtres à la face externe; tibias comprimés, assez courts, un peu incurvés, armés sur chaque bord de 4 épines assez fortes, peu mobiles, velues sauf sur la face supérieure qui est glabre

et aplatie, formant un angle vif avec les faces latérales (l'un des tibias porte une 5^e épine beaucoup plus courte que les autres dans la partie basale du bord externe); éperons forts, comprimés, au nombre de 6, les 2 inférieurs très inégaux, l'externe plus long que l'interne, l'intermédiaire et le supérieur internes grands, égaux entre eux, l'intermédiaire externe très fort, un peu plus court que l'interne correspondant, le supérieur externe assez court; tarses assez longs, métatarses forts, comprimés, non sillonnés en dessus mais serrulés sur leurs 2 bords, le bord interne portant 3 à 4 denticulations, le bord externe



Nemobiodes Feai, n. sp. — ♂.

Fig. 25. Tête, vue de face. — Fig. 26. Palpe maxillaire. — Fig. 27. Palpe labial. — Fig. 28. Extrémité abdominale, vue du dessus. — Fig. 29. Pièces génitales, vues de profil; *o*, orifice du canal éjaculateur. — Fig. 30. Extrémité de l'épiphalle, $\times 10$. — Fig. 31. Tibia et tarse antérieurs gauches, face interne. — Fig. 32. Éperons de la face interne du tibia antérieur. — Fig. 33. Extrémité du tibia postérieur et tarse, face interne. — Fig. 34. Éperons externes du même tibia.

6 à 7; éperons forts, l'interne presque double de l'externe; 2^e article très court, 3^e article grêle, cylindrique.

Élytres ne dépassant pas le 5^e segment abdominal, plats en-dessus, les bords latéraux un peu convexes, tronqués à l'apex; veine anale formant un angle droit arrondi, veines axillaires ramifiées; veine diagonale presque droite, cordes sinueuses, les 2 externes réunies à leur base assez longuement; il existe quelques nervules transverses entre elles d'une part et entre la corde externe et la veine enveloppante du miroir et la diagonale d'autre part; miroir confus, formant deux grandes cellules, interne et externe, et deux cellules, antérieure et

postérieure, insinuées entre les deux premières, la cellule antérieure étant divisée en deux par une nervure longitudinale, la cellule postérieure se perdant dans la réticulation apicale; 2 nervures obliques un peu sinuées, parallèles, aboutissant toutes deux sur la discoïdale, au-dessus de l'angle du miroir; il existe, en outre une 3^e veine oblique rudimentaire; champ latéral très large à 5 nervures simples, un peu divergentes et réunies par quelques nervules, la médiastine très éloignée de l'humérale.

Cette espèce, bien que voisine de *N. (Gryllodes) cicindeloides* Bol., s'en distingue par de nombreux caractères résumés ci-dessous :

Plus petit, couleur brun noir, tête noire; lobes latéraux du pronotum obliques, noirs; miroir divisé en trois cellules longitudinales et une petite cellule postérieure.....

..... *N. cicindeloides* Bol.

Plus grand, testacé uniforme; lobes latéraux du pronotum carrés, concolores; miroir divisé en quatre cellules dont l'antérieure redivisée elle-même par une nervure longitudinale médiane..... *N. Feai* Chop.

Subfam. *MOGOPLISTINAE*

Gen. *Ectatoderus* Guérin.

Ectatoderus annulicornis, n. sp.

Types : 1 ♂, 1 ♀ de Fernando-Poo : Musola, alt. 500-700 m.; mars 1902.

Co-type : 1 ♂, Fernando-Poo : Punta Frailes, oct.-nov. 1901.

♂. Long. 10 mm.; pronot. 6 mm.; fém. ant. 3 mm.; fém. post. 6 mm.; tib. post. 4,5 mm.

Couleur roussâtre uniforme sur la tête et le pronotum, brunâtre sur l'abdomen, jaunâtre sous le corps et sur les pattes; antennes jaunes avec, de place en place, un anneau brun foncé.

Tête petite, allongée; occiput peu bombé, garni, ainsi que le front, d'écaillés gris argenté, assez grandes; front un peu convexe, faiblement oblique, marqué, entre les yeux, de quatre petits points enfoncés et séparé du rostre frontal par un sillon transversal très net; un peu au-dessus de ce sillon, se trouvent deux petites impressions triangulaires; tubérosité faciale assez volumineuse, à peine plus large que le 1^{er} article des antennes, son bord supérieur un peu oblique, situé

dans le prolongement du front, formant un angle arrondi avec le bord inférieur qui est droit; surface garnie de poils blancs et divisée par une ligne longitudinale brune, non sillonnée; clypéus transversal, à

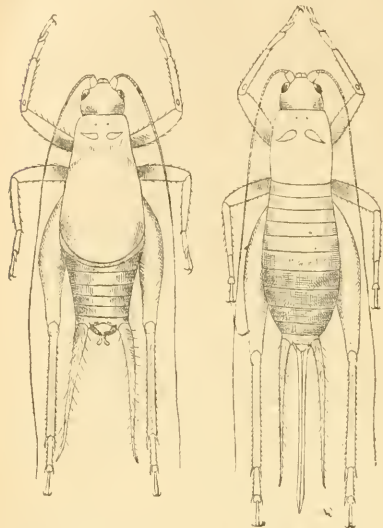


Fig. 35. *Ectatoderus annulicornis*, n. sp.

— ♂ ♀, × 3.

bord inférieur un peu concave, bord supérieur formant un prolongement angulaire qui s'avance sur la protubérance; labre très large, arrondi; toute la face est blanchâtre, pubescente, avec une ligne médiane brune, peu marquée. Yeux assez petits, arrondis dans leur partie supérieure, rétrécis dans leur partie inférieure; ocelles nuls. Antennes longues, jaunes, avec 6 à 7 anneaux bruns très espacés, occupant environ la longueur d'un article; 1^{er} article déprimé, grand, rembruni au bord externe; 2^e article brunâtre, un peu renflé; articles suivants cylindriques. Pièces buccales blanchâtres, courtes; maxilles bidentées à l'apex; labium large, à grande

pièce basilaire transversale, submentum très court; palpes maxillaires à articles bruns en dessus, jaunâtres en dessous; 1^{er} et 2^e articles très courts, globuleux, 3^e allongé, un peu courbe, 4^e un peu plus court que le 3^e, dilaté à l'apex, 5^e triangulaire, égal au 3^e, tronqué un peu obliquement au sommet; palpes labiaux jaunâtres, à 1^{er} article globuleux, 2^e également très court, épais, 3^e plus long que les deux premiers réunis, dilaté presque depuis la base.

Pronotum d'un roux uniforme, très longuement prolongé en arrière, fortement rétréci en avant, son bord antérieur droit, son bord postérieur régulièrement et fortement convexe; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur très fortement sinué et angles arrondis, l'angle postérieur situé très en avant de la moitié du pronotum; partie antérieure du disque marquée de deux impressions piriformes, latérales, peu nettes et de deux points enfoncés près de la ligne médiane.

Élytres dépassant faiblement le bord postérieur du pronotum, attei-

gnant presque l'extrémité du 5^e tergite abdominal; champ dorsal blanc irisé, sauf le bord postérieur qui est rembruni; veine anale peu sinuée, à angle très obtus; veine diagonale très oblique, droite, formant avec le bord antéro-interne du miroir et la corde externe un triangle équilatéral presque parfait; cordes au nombre de 2 seulement, un peu convexes vers l'apex, la plus externe reliée au miroir par une petite nervule; miroir très grand, à angle antérieur obtus, bord postérieur largement arrondi; veine enveloppante simple, réunie par une seule veinule à l'angle postéro-interne du miroir; pas de champ apical; 2 veines obliques, la supérieure convexe, l'inférieure sinuée: champ latéral brun bordé de blanc, ne présentant que la veine médiastine, simple.

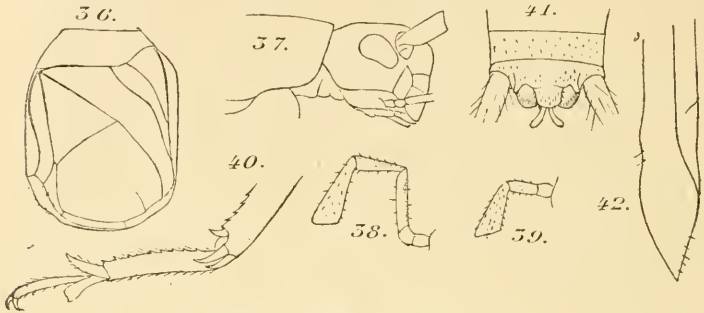
Abdomen brun en dessus, testacé en dessous; tergites V à IX réguliers, à bord postérieur droit, couverts de petites écailles; 10^e tergite court, à bord postérieur sinué, angles latéraux saillants, arrondis; plaque suranale petite, arrondie, noirâtre à l'apex, garnie de longs poils roux; valves anales épaisses, arrondies, noirâtres et munies, à leur bord interne, d'un long processus courbe, arrondi à l'apex qui fait saillie au-delà de la plaque suranale (1); plaque sous-génitale assez grande, arrondie et faiblement échancrée à l'apex; styles nuls.

Pièces génitales invisibles à l'extérieur, montrant une pièce sclérifiée supérieure, bilide à l'apex.

Pattes jaunâtres, un peu variées de brun, velues et écailleuses; hanches antérieures très rapprochées, un peu comprimées; fémurs larges, aplatis, à bord supérieur convexe; tibias arrondis, ornés de deux anneaux bruns et munis d'un petit tympan ovale, près de la base, à la face interne; leur apex armé de 2 éperons inférieurs dont l'interne plus long que l'externe; tarses courts et épais, le métatarse comprimé, un peu plus long que les 2 autres articles réunis, rembruni à l'apex, 2^e article déprimé, très court, 3^e article grêle, un peu dilaté à l'apex. Pattes intermédiaires de forme semblable à celle des pattes antérieures, les tibias un peu courbes, ornés de deux larges fascies brunâtres et armés, comme les antérieurs, de 2 éperons apicaux seulement; métatarses fortement carénés et prolongés dans leur partie apicale. Fémurs postérieurs renflés, roussâtres; tibias plus courts que les fémurs, aplatis en-dessus et armés sur chaque bord de denticulations brunes, au nombre de 20 environ au bord interne et de 27 à 30

(1) Ce processus est probablement ce que SJÖSTEDT (1910, p. 107) a décrit comme styles chez *E. kilimandjaricus*; il ne saurait être considéré comme tel, les styles appartenant toujours à la plaque sous-génitale (9^e sternite) et non aux valves anales (11^e sternite).

au bord externe; éperons internes jaunâtres, un peu courbes, velus, le supérieur très court, l'inférieur un peu plus long que lui, l'intermédiaire double de l'inférieur; éperons externes très courts, bruns à l'apex, le supérieur un peu plus du double des dernières denticulations, éloigné des deux autres, l'intermédiaire un peu plus long que l'inférieur; tarses assez longs à métatarse un peu comprimé, rembruni à l'apex et armé de 2 gros éperons égaux entre eux et atteignant l'extrémité du 2^e article, bords garnis de longs poils raides, roux, les su-



Ectatoderus annulicornis, n. sp.

Fig. 36. Élytre du mâle. — Fig. 37. Profil de la tête. — Fig. 38. Palpe maxillaire. — Fig. 39. Palpe labial. — Fig. 40. Extrémité du tibia postérieur et tarse, face externe. — Fig. 41. Extrémité abdominale ♂, vue de dessus. — Fig. 42. Extrémité de l'oviscape.

périeurs armés de denticules bruns (10 au bord externe, 4 au bord interne); 2^e article déprimé, 3^e article grêle presque 3 fois aussi long que le 2^e.

♀. Long. 11,5 mm.; pronot. 3,2 mm.; fém. ant. 3 mm.; fém. post. 6,5 mm.; tib. post. 5 mm.; oviscapte 7,5 mm.

Aptère. Tête, pattes et antennes semblables à celles du mâle. Pronotum un peu plus long que large, un peu rétréci antérieurement et postérieurement, les bords antérieur et postérieur faiblement convexes; disque brun rougeâtre uniforme, avec deux impressions piriformes peu marquées et deux petits points enfoncés près du bord antérieur; lobes latéraux très peu élevés, à angle antérieur très arrondi, le bord inférieur un peu sinué et l'angle postérieur saillant, arrondi. Abdomen roux, rembruni à partir du 5^e tergite; 10^e tergite court, anguleux, à angles latéraux très saillants; plaque suranale arrondie. Dessous de l'abdomen brun foncé, à écailles argentées; plaque sous-génitale grande, triangulaire, à bords faiblement convexes.

Oviscapte long et grêle, très droit, ayant la même largeur sur toute sa longueur; valves apicales aiguës, la supérieure rentlée, en forme de lancette, à bord supérieur légèrement ondulé, le bord inférieur portant quelques soies; valve inférieure délimitée par un sillon oblique, presque entièrement recouverte par la supérieure, à bords parallèles presque jusqu'à l'apex qui est peu aigu; à la face interne, la valve supérieure présente un sillon longitudinal qui reçoit le bord supérieur, épaissi, de la valve inférieure.

Variations individuelles. — Le deuxième mâle de cette espèce que j'ai examiné est absolument semblable au mâle typique, mais les élytres dépassent à peine le bord postérieur du pronotum.

Cette espèce est très voisine de *E. kilimandjaricus* Sjöst.; elle en diffère par la couleur de l'abdomen moins foncée, les antennes plus distinctement annelées et la protubérance faciale beaucoup moins large et moins saillante; en outre, chez le mâle, le pronotum est moins élargi et à côtés plus droits, chez la femelle l'oviscapte est beaucoup plus long.

Ectatoderus Feai, n. sp.

Type : 1 ♂ de la Guinée portugaise : Rio Cassine, avril 1900.

♂. Long. 9,5 mm.; pronot. 4,5 mm.; fém. ant. 2,8 mm.; fém. post. 5,6 mm.; tib. post. 3,5 mm.

Couleur rousse, plus foncée sur l'abdomen, jaunâtre sous le corps; côtés de la tête jaunes; pattes brun-jaunâtre, antennes jaunes avec quelques anneaux bruns, peu marqués. Pubescence courte et assez rare sur la tête, les pattes et les antennes; front, pronotum et dos de l'abdomen garnis d'écaillés argentées.

Tête assez petite, allongée; occiput peu bombé, front plat, déclive, séparé du rostre par un sillon transversal net; tubérosité faciale assez volumineuse, fortement saillante, arrondie, divisée par une ligne brune longitudinale; clypéus transversal, à bord supérieur fortement

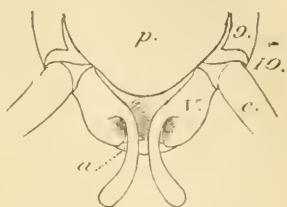


Fig. 43. *Ectatoderus annulicornis*, n. sp. — ♂. Extrémité abdominale, vue de dessous, $\times 20$; p, 9^e sternite (plaque sous-génitale); 9, 9^e tergite; 10, 10^e tergite; v, 11^e sternite (valves anales avec leur prolongement); a, 11^e tergite (plaque suranale); c, cerque.

convexe, bord inférieur concave; labre large, arrondi; toute la face est jaune clair, formant, sur les joues, une ligne de démarcation nette avec le crâne qui est brun foncé; la protubérance est brune en avant, le clypéus est taché de brun. Yeux petits, arrondis; ocelles nuls. Antennes longues, jaunes avec une dizaine d'anneaux bruns, étroits, peu marqués; 1^{er} et 2^e articles brun foncé, le 1^{er} assez grand, déprimé. Pièces buccales jaunes, courtes; palpes maxillaires courts à articles I et II jaune pâle, très courts, III à V rembrunis en-dessus, à

peu près égaux entre eux, III un peu courbé, cylindrique, IV faiblement renflé à l'apex, V très fortement dilaté en entonnoir, à bord supérieur un peu concave, apex tronqué; palpes labiaux jaunes, très courts, à 3^e article dilaté et arrondi au sommet.

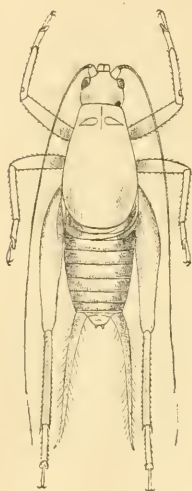


Fig. 44. *Ectatoderus Feai*, n. sp. — ♂ $\times 3$.

Pronotum d'un testacé roux, translucide dans la partie postérieure, son bord antérieur droit, son bord postérieur très fortement convexe; partie antérieure régulièrement et assez faiblement rétrécie; disque marqué d'une ligne claire médiane et de deux impressions piriformes; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur faiblement sinué, les angles arrondis, le postérieur fortement saillant et situé vers le milieu de la longueur du pronotum.

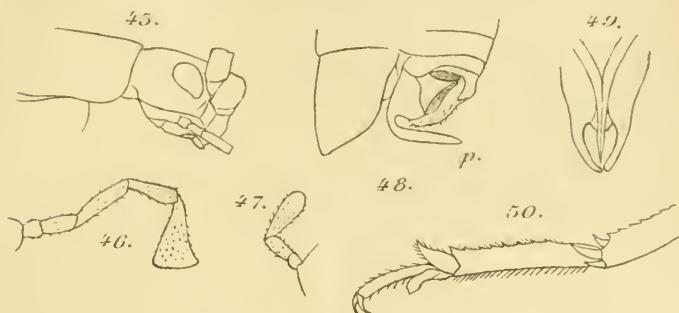
Élytres dépassant le bord postérieur du pronotum d'un millimètre au moins, la partie libre tachée de brun aux angles, le disque blanchâtre, membraneux; veine anale très rapprochée de la base de l'élytre, convexe; veine diagonale droite, courte; miroir très grand à bord postérieur convexe, angle antérieur obtus, bord externe faiblement convexe, bord interne droit; veine enveloppante très faible, aire apicale nulle; cordes au nombre de 2, l'interne un peu sinuée, l'externe faiblement convexe; 3 veines obliques dont les 2 inférieures fortement sinuées; champ latéral brun, bordé de blanc, présentant une seule nervure.

Abdomen brun testacé, plus clair en dessous, avec le bord postérieur des tergites rembrunis; 10^e tergite court, à bord postérieur un peu concave, angles saillants; plaque suranale triangulaire, noire à l'apex; valves anales triangulaires, un peu rembrunies à l'apex et

armées d'un très long processus styloforme dirigé verticalement; plaque sous-génitale grande, un peu anguleuse à l'apex.

Pièces génitales présentant une grande plaque (épiphalle) bitide à l'apex et portant une carène médiane terminée en une petite pointe aiguë, libre.

Pattes jaunâtre, variées de brun, velues; hanches antérieures assez rapprochées, comprimées extérieurement; fémurs larges, aplatis; tibias un peu comprimés, brun en dessus, jaunâtres et velus en-dessous, munis d'un petit tympan rond près de la base, à la partie supérieure de la face interne: apex armé de deux éperons inférieurs dont



Ectatoderus Feai, u. sp. — ♂.

Fig. 45. Profil de la tête. — Fig. 46. Palpe maxillaire. — Fig. 47. Palpe labial. — Fig. 48. Extrémité abdominale vue de profil, $\times 15$; p. processus du 11^e sternite. — Fig. 49. Extrémité de l'épiphalle, $\times 20$. — Fig. 50. Extrémité du tibia postérieur et tarse, face externe.

l'interne plus long que l'externe; tarses courts; métatarses épais, égalant les deux autres articles réunis, 2^e article déprimé, petit. 3^e article grêle, brun dans sa moitié apicale. Pattes intermédiaires semblables aux pattes antérieures, à tibias un peu plus épais. Fémurs postérieurs assez fortement renflés; tibias courts, aplatis en dessus et armés de denticulations brunes, un peu irrégulières, au nombre de 12 à 13 au bord interne, d'une vingtaine au bord externe; éperons internes jaunes, rembrunis et un peu crochus à l'apex, le supérieur court et un peu écarté de l'intermédiaire, celui-ci le plus grand, presque double de l'inférieur qui est lui-même plus long que le supérieur; éperons externes courts, le supérieur un peu éloigné des deux autres, l'intermédiaire un peu plus long que lui, épais, courbe, l'inférieur égal au supérieur, peu épais; tarses allongés, métatarse comprimé, jau-

nâtre, armé de deux gros éperons apicaux, égaux entre eux, épais, atteignant à peine l'extrémité du 2^e article, bords supérieurs garnis de denticulations brunes, au nombre de 6 au bord interne, 8 au bord externe; 2^e article déprimé, court; 3^e article grêle, rembruni dans sa moitié apicale.

Cette espèce, bien qu'assez voisine comme forme générale d'*E. annulicornis* Chop., en diffère par de nombreux caractères; la protubérance faciale est plus saillante, le dernier article des palpes maxillaires est fortement dilaté en entonnoir; le pronotum, plus court, dégage un peu plus les élytres dont la partie libre est moins uniformément noirâtre; enfin la forme du processus des valves anales est très différente, celui-ci étant légèrement renflé au milieu et non à l'extrémité et dirigé tout à fait verticalement au lieu d'être presque horizontal et incurvé en dehors.

E. loricated Sauss., de Guinée, que je ne connais que par la description, doit être généralement très voisin de ces deux espèces, surtout d'*E. annulicornis*, mais doit avoir le pronotum encore plus prolongé en arrière et les antennes non annelées.

Ectatoderus latus. n. sp.

Types : 1 ♂ et 1 ♀ de l'île Annobon, alt. 350-500 m.; mai 1902.

♂. Long. 11,5 mm.; pronot. 7,3 mm.; fem. ant. 3 mm.; fem. post. 7 mm.; tib. post. 6 mm.

Couleur roussâtre uniforme sur la tête et le pronotum, presque noire sur l'abdomen; dessous du thorax jaune, de l'abdomen brun foncé; pattes, antennes et cerques jaunes, ces derniers rembrunis à l'apex. Tout le corps couvert de poils et d'écaillés.

Tête petite, front un peu déprimé, séparé de la protubérance faciale par un sillon; celle-ci presque deux fois aussi large que le 1^{er} article des antennes, peu saillante en avant et indivise; clypéus transversal, à bord inférieur convexe; labre grand, arrondi, subcaréné dans sa partie supérieure et présentant une petite fossette apicale. Yeux occupant plus de la moitié de la largeur des joues, très larges et arrondis supérieurement, rétrécis et presque anguleux inférieurement; ocelles nuls. Antennes longues, jaunes avec un anneau brun très étroit, à peine distinct, de place en place; 1^{er} article assez court, cylindrique, renflé à la face interne. Pièces buccales jaunâtres, courtes; palpes maxillaires jaunes avec les deux derniers articles annelés de brun près de l'apex; 1^{er} et 2^e articles très courts, 3^e allongé, un peu courbe,

4^e un peu plus court que le 3^e, faiblement dilaté à l'apex, 5^e égal au 3^e, un peu dilaté et tronqué à l'apex; palpes labiaux roussâtres à 1^{er} article très court, globuleux, 2^e un peu plus long, 3^e au moins égal aux deux premiers réunis, faiblement dilaté au sommet.

Pronotum roux, un peu plus foncé en avant, très longuement prolongé en arrière jusqu'à l'extrémité du 5^e tergite abdominal; bords latéraux divergeant assez faiblement et régulièrement, bord postérieur assez fortement convexe, bordé d'écailles blanches, bord antérieur droit; lobes latéraux peu élevés, à angle antérieur très arrondi, bord inférieur fortement sinué, l'angle postérieur saillant et arrondi, situé bien en avant du milieu de la longueur du pronotum; disque très finement sillonné au milieu de la partie antérieure, et présentant deux impressions piriformes peu nettes.

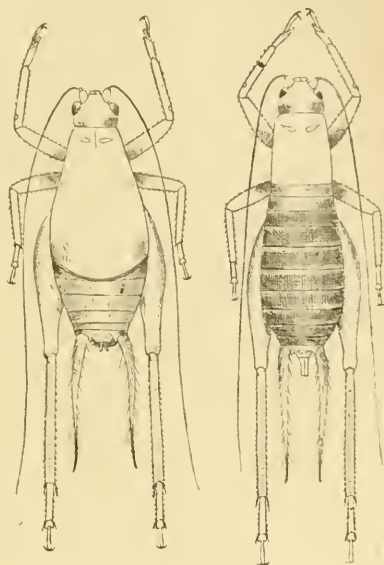


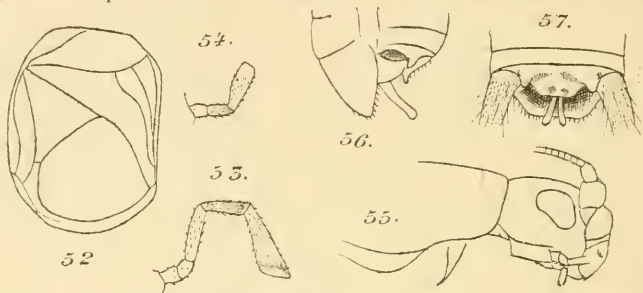
Fig. 51. *Zetotoderus latus*, n. sp. —
♂ ♀, × 3.

Élytres dépassant à peine le bord postérieur du pronotum, blanches, assez largement bordées de brun postérieurement (cette bordure brune se voit par transparence sous le pronotum); veine anale faiblement convexe, remontant à peine du côté externe; cordes au nombre de 2, l'interne un peu sinuée, l'externe faiblement convexe, unie par une nervule au bord interne du miroir; veine diagonale courte, très oblique; miroir très grand, divisé par une fausse nervure en Δ ; son angle antérieur obtus, les angles interne et externe presque nuls, le bord postérieur faiblement convexe; veine enveloppante nulle; 2 veines obliques, la supérieure presque droite, l'inférieure sinuée; champ latéral large, brun foncé bordé de blanc, ne présentant que la veine médiastine qui est simple.

Abdomen très large, un peu déprimé, presque noir en dessus, avec le bord postérieur de chaque tergite plus clair et garni de larges

écailles blanches; 10^e tergite court, à angles très saillants; plaque suranale réduite à une bande très étroite, tronquée et un peu ondulée à l'apex, à limite indécise à la base; valves anales arrondies, luisantes, rousses, à processus horizontal, presque droit, arrondi et non renflé à l'apex, dépassant faiblement l'extrémité abdominale. Dessous de l'abdomen noirâtre, entièrement couvert d'écailles argentées; plaque sous-génitale très large, un peu tronquée à l'apex. Cerques assez longs, très écartés à la base, jaunes, rembrunis vers l'extrémité.

Pattes jaune clair, uniforme; hanches antérieures assez rapprochées, fortement comprimées à la face externe; fémurs courts, un peu com-



Ectatoderus latus, n. sp.

Fig. 52. Élytre du mâle. — Fig. 53. Palpe maxillaire. — Fig. 54. Palpe labial. — Fig. 55. Profil de la tête. — Fig. 56. Extrémité abdominale ♂, vue de profil. — Fig. 57. Extrémité abdominale ♂, vue de dessus.

primés; tibias arrondis, velus au bord inférieur et munis, près de la base, d'un petit tympan arrondi, placé presque à la face supérieure; apex armé de 2 éperons inférieurs; tarses courts, métatarse égal à la moitié de la longueur totale, caréné en dessous et anguleusement prolongé à l'apex; 2^e article déprimé, brunâtre; 3^e article grêle, un peu rembruni. Pattes intermédiaires semblables aux pattes antérieures. Fémurs postérieurs renflés, uniformément roux; tibias plus courts que les fémurs, un peu courbes, aplatis en dessus et armés, au bord interne de 20 à 22, au bord externe de 30 denticulations brunes; éperons externes, courts, courbes et velus, à pointe brune, l'intermédiaire un peu plus grand que l'inférieur, le supérieur très petit; éperons internes un peu plus longs que les externes, le supérieur court, droit, l'inférieur assez long, courbe, l'intermédiaire presque double de l'inférieur; tarses assez longs, métatarses armés à l'apex de 2 éperons assez gros, atteignant l'extrémité du 2^e article, leurs bords supérieurs muni de 5 à 6 denticulations brunes.

♀. Long. 12,5 mm.; pronot. 3,5 mm.; fém. ant. 3,2 mm.; fém. post. 7,5 mm.

Aptère. Tête et pronotum d'un roux clair, abdomen presque noir. Tête, antennes et pattes semblables à celles du mâle. Pronotum un peu plus long que large, à bords droits; lobes latéraux à angle antérieur très arrondi, bord inférieur sinué, angle postérieur saillant, arrondi. Mésonotum débordant à peine le pronotum, brunâtre, métanotum brun foncé. Abdomen fortement renflé au milieu, presque noir, garni d'écaillés argentées; 10^e tergite court, à angles saillants; plaque suranale petite, arrondie. Dessous de l'abdomen noir à écaillés argentées; plaque sous-génitale assez grande, enveloppant la base de l'oviscapte. Oviscapte brisé.

Cette espèce diffère des précédentes par sa taille un peu plus grande et surtout sa forme générale plus lourde particulièrement chez le ♂ dont l'abdomen est large et déprimé. Les grands individus d'*E. kili-mundjaricus* Sjöst. en sont très voisins, mais chez les mâles de cette dernière espèce le pronotum est plus rétréci en avant et plus largement arrondi en arrière, l'abdomen est moins large et le processus des valves anales est nettement renflé à l'extrémité et dirigé presque verticalement.

Gen. *Arachnocephalus* Costa

Les espèces de ce genre sont assez mal connues; il n'a été signalé d'Afrique que *A. Yersini* Sauss., l'espèce ci-dessous décrite et *A. (Ectatoderus) rufoniger* Sjöst. qui, ayant l'oviscapte serrulé en dessous à l'apex et les tibias antérieurs imperforés, doit vraisemblablement appartenir à ce genre.

Arachnocephalus nigrifrons, n. sp.

Types : 1 ♂, 1 ♀ de l'île Annobon, alt. 0-50 m.; avril-mai 1902.

Co-types : 1 ♂, 1 ♀ de la même localité; 1 ♀ de l'île S. Thomé, Agua Izé, alt. 480-800 m.; décembre 1900.

♂. Long. 8 mm.; pronot. 4,5 mm.; fém. ant. 2 mm.; fém. post. 4 mm.; tib. post. 3 mm.

Tête brunâtre, antennes jaunes; thorax et pattes jaune testacé; abdomen brun noirâtre, surtout vers l'extrémité; cerques jaunes. Corps couvert d'écaillés.

Tête petite, courte, brune sur l'occiput et le front, noirâtre sur la face, velue; front court, déprimé, séparé de la protubérance par un

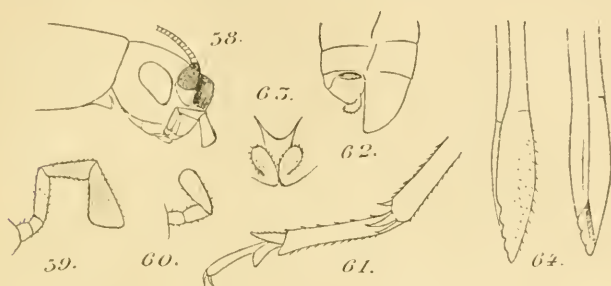
profond sillon; protubérance faciale bien saillante, noirâtre, arrondie en avant et nettement sillonnée; clypéus très court, en forme d'accent circonflexe; labre assez grand, arrondi en demi-cercle, caréné au milieu de sa base. Yeux larges, arrondis supérieurement, un peu obliques; ocelles nuls. Antennes longues, jaune clair avec quelques anneaux étroits, brunâtres, à peine visibles; les deux premiers articles noirâtres; 1^{er} article grand, luisant, un peu aplati. Pièces buccales testacées, courtes; palpes maxillaires jaune brunâtre; 1^{er} et 2^e articles très courts, 3^e allongé, cylindrique, 4^e un peu moins long que le 3^e, fortement dilaté à l'apex, 5^e assez court, dilaté et tronqué un peu obliquement à l'apex; palpes labiaux courts, à 3^e article égal aux deux premiers réunis, un peu dilaté au sommet.

Pronotum roussâtre. un peu plus long que large, à bord antérieur très légèrement convexe, bord postérieur droit, légèrement renflé latéralement; lobes latéraux très courts, à bord inférieur un peu sinué, angle antérieur très arrondi, angle postérieur presque droit. Méso- et métanotum courts, semblables aux tergites abdominaux. Dessous du thorax jaunâtre; prosternum très étroit, les hanches antérieures se touchant sur la ligne médiane; mésosternum rectangulaire, oblique avec la partie postérieure saillante et un peu aplatie; métasternum trapézoïdal, fortement rétréci en arrière, avec une carène transversale saillante dans la partie antérieure.

Abdomen étroit, un peu renflé au milieu, noirâtre garni d'écailles jaunes, le bord postérieur de chaque tergite portant une rangée de grandes écailles blanches, imbriquées; 10^e tergite court, tronqué, à angles assez saillants, arrondis; plaque suranale petite, triangulaire; valves anales triangulaires, à bord inférieur droit, terminées par un processus ovalaire, court, dirigé en haut et en dehors, couvert de poils raides. Dessous de l'abdomen noirâtre, couvert d'écailles argentées; plaque sous-génitale assez grande, arrondie au sommet. Cerques longs, d'un jaune clair uniforme.

Pattes jaune testacé clair; hanches antérieures et intermédiaires un peu aplaties, subcarénées à la face externe; trochanters courts; fémurs courts et épais, fortement convexes au bord supérieur, velus et munis de quelques longues soies; tibias courts, cylindriques, les antérieurs non perforés, armés à l'apex de 2 épérons; tarses courts, les métatarses épais, carénés en dessous, égalant les deux autres articles réunis, 2^e article aplati, brunâtre, 3^e article cylindrique, rembruni dans sa moitié apicale. Fémurs postérieurs fortement renflés, un peu roussâtres à la face externe; tibias un peu plus courts que les fémurs, assez grêles, un peu courbés, armés en dessus de 16 à 18 denticula-

tions au bord interne, de 20 à 22 au bord externe; éperons externes courts, les deux inférieurs rapprochés, le supérieur un peu rejeté vers le bord supérieur, l'intermédiaire un peu plus long que les deux autres qui sont presque égaux; éperons internes plus longs, le supérieur droit, un peu plus court que l'inférieur, celui-ci moitié de l'intermédiaire; tarsi assez longs, les métatarses dépassant la moitié de la longueur totale, armés de deux éperons apicaux subégaux, atteignant l'apex du 2^e article, leurs bords supérieurs garnis de 6 à 8 den-



Arachnocephalus nigrifrons, n. sp.

Fig. 58. Profil de la tête. — Fig. 59. Palpe maxillaire. — Fig. 60. Palpe labial. — Fig. 61. Extrémité du tibia postérieur et tarse, face externe. — Fig. 62. Extrémité abdominale ♂, vue de profil (le cerque étant coupé à la base pour laisser voir la valve anate avec son prolongement). — Fig. 63. Prolongements des valves anales, vus de face, $\times 20$. — Fig. 64. Extrémité de l'oviscapte, face externe et face interne.

ticules bruns: 2^e article très court, cordiforme; 3^e article cylindrique, allongé, rembruni dans sa moitié apicale.

♀. Long. 8,5 mm.; pronot. 4,5 mm.; fém. ant. 2 mm.; fém. post. 5 mm.; tib. post. 4 mm.; ovisc. 6,5 mm.

Taille un peu plus grande que celle du mâle, coloration semblable. Abdomen large, noirâtre; 10^e tergite de même forme que chez le mâle; plaque sous-génitale grande, échancrée à l'apex, embrassant largement la base de l'oviscapte; celui-ci un peu plus court que les cerques, un peu courbé à la base, presque droit ensuite jusqu'à l'apex; valves inférieures un peu plus courtes que les supérieures, leur partie apicale limitée par un sillon oblique, à apex peu aigu, tronqué obliquement; valves supérieures un peu élargies à l'apex et velues, leur bord supérieur un peu ondulé, apex peu aigu, bord inférieur muni de 5 dents larges et arrondies.

Variations individuelles. — La taille et la coloration semblent peu variables; le nombre des denticules des tibias postérieurs peut atteindre 28 à 30 chez les femelles; la forme de l'extrémité de l'oviscapte est la même chez les trois femelles examinées.

Cette espèce diffère d'*A. Versini* Sauss. par la coloration, les métatarses postérieurs munis de denticules plus nombreux et plus fins, l'oviscapte à valves supérieures plus largement dentées (chez *A. Versini* les dents sont au nombre de 7). *A. rufoniger* Sjöst. est une espèce certainement très voisine; d'après la description, l'oviscapte serait un peu plus long, les cerques plus courts, la plaque sous-génitale jaune; malheureusement la forme de l'extrémité de l'oviscapte est trop vaguement indiquée par SJÖSTEDT pour permettre la comparaison avec les deux autres espèces.

Gen. *Cycloptiloides* Sjöst.

Cycloptiloides Sjöstedt 1910, p. 109.

Glaphyropus Rehn et Hebard 1912, p. 189.

Ces deux genres, créés presque à la même époque, l'un pour une espèce africaine, l'autre pour une espèce américaine, me semblent devoir être réunis. Cependant un seul point, dans la description de SJÖSTEDT, pourrait faire hésiter à établir cette synonymie : l'auteur écrit, en effet « ♂ ♀ aptera; pronotum glabrum, postice magis (♂) minusve (♀) productum ». Cette diagnose fait supposer un ensemble de caractère tout à fait exceptionnel parmi les *Mogoplistinae*; il n'existe pas d'espèce de ce groupe dont les mâles à pronotum prolongé en arrière soient aptères, comme les femelles. Il est donc probable que les élytres du mâle existent, de même que dans l'espèce américaine et chez celle décrite ci-dessous; la présence de tympanes aux tibias antérieurs milite également en faveur de cette conclusion. SJÖSTEDT peut, d'ailleurs, avoir eu affaire à des mâles immatures dont les élytres, rudimentaires, ont passé inaperçus, bien que le dessin qu'il donne de l'extrémité abdominale paraisse être d'un individu bien adulte; en tout cas, les élytres doivent être entièrement cachés sous le pronotum comme chez *C. (Glaphyropus) americanus* Sauss.

Cycloptiloides Chatanayi, n. sp. (1).

Types : 1 ♀ de Dakar (CHISSADON), juill.-sept. 1914 (ma coll.). 1 ♂

(1) Je dédie cette espèce à J. CHATANAY, mort pour la Patrie en 1914, qui m'avait procuré la femelle ici décrite.

immature de Fahim (Guinée portugaise), avril 1899 (Musée de Gênes).

♀. 5,5 mm.; pronot. 1,5 mm.; fém. ant. 1,7 mm.; fém. post. 3,8 mm.; tib. post. 2,6 mm.; métatarse post. 1,8 mm.; oviscapte 2,5 mm.

Petite espèce, de couleur jaunâtre, à écailles brun argenté; antennes brunes.

Tête courte, le vertex et le front un peu bombés, très déclives; protubérance faciale très large mais peu saillante, non divisée en avant, séparée du front par un sillon à peine visible; clypéus court, doublement arqué; labre très court, large, arrondi. Yeux presque triangulaires, à grosses facettes; ocelles nuls. Antennes brunes à base jaunâtre, 1^{er} article assez grand, un peu comprimé. Pièces buccales courtes, testacées; palpes maxillaires très développés, à 1^{er} et 2^e articles courts, 3^e long, assez fortement dilaté vers l'apex, 4^e un peu plus long que le 3^e, faiblement dilaté jusqu'au quart apical, puis obliquement tronqué; 5^e triangulaire, assez allongé, à angle supérieur très aigu, angle inférieur arrondi; palpes labiaux également assez longs, à 2^e article allongé, un peu dilaté, 3^e plus long que le 2^e, grêle.

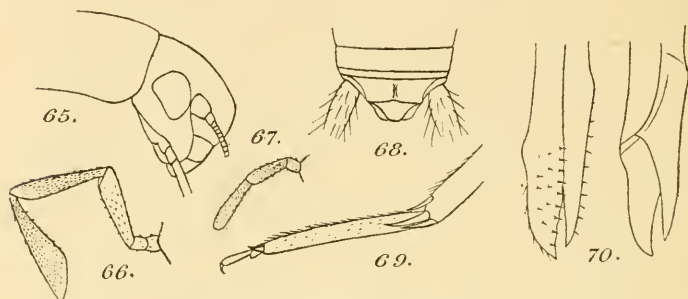
Pronotum à peine plus large que long, à bords antérieur et postérieur droits, bords latéraux convexes; lobes latéraux très peu élevés, à bord inférieur oblique en arrière, la partie postérieure un peu rétrécie et formant avec le disque une arête assez nette. Mésos- et métanotum semblables aux tergites abdominaux. Dessous du thorax jaune testacé; prosternum très étroit entre les hanches antérieures; mésosternum court, rectangulaire; métasternum très grand, arrondi, à bord postérieur un peu concave.

Abdomen étroit, un peu dilaté dans sa partie médiane; 10^e tergite court, tronqué, sillonné au milieu; plaque suranale triangulaire, arrondie à l'apex. Dessous de l'abdomen testacé; plaque sous-génitale assez grande, triangulaire arrondie à l'apex. Cerques longs et grêles.

Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, droit, à valves un peu repliées à l'apex; valves supérieures assez aiguës, partie apicale limitée par un sillon très oblique, leur bord supérieur fuyant et un peu convexe, bord inférieur un peu ondulé, chaque ondulation correspondant à une ride élevée portant un long poil dont l'ensemble donne, sous une certaine incidence, l'aspect d'une denticulation; valves inférieures anguleusement élargies avant l'apex, leur bord supérieur engagé, à la face interne, dans une rainure de la valve supérieure et s'en dégageant au sommet de la partie angulaire; la face externe de la valve supérieure et le bord libre de la valve inférieure sont garnis de poils dressés.

Pattes antérieures et intermédiaires assez grêles; fémurs comprimés.

assez fortement dilatés; tibias cylindriques, armés de 2 éperons apicaux, les antérieurs non perforés; tarses allongés, les métatarses plus longs que les deux autres articles réunis, garnis de soies en dessous; 2^e article très court, 3^e un peu plus long, assez fortement dilaté. Fémurs postérieurs bien renflés, à bord inférieur externe fortement caréné; tibias un peu courbes et dilatés à l'apex, armés sur leurs bords supérieurs de quelques denticulations minuscules, dans leur partie apicale seulement — ces denticules visibles à un grossissement



Cycloptiloides Chatanayi, n. sp.

Fig. 65. Profil de la tête. $\times 15$. — Fig. 66. Palpe maxillaire. — Fig. 67. Palpe labial. — Fig. 68. Extrémité abdominale σ , vue de dessus, $\times 15$. — Fig. 69. Extrémité du tibia postérieur et tarse, face externe, $\times 15$. — Fig. 70. Extrémité de l'oviscape, face externe et face interne.

de 30 à 35 diamètres —; éperons externes assez longs, le moyen presque double des deux autres, ceux-ci à peu près égaux, le supérieur un peu écarté de l'intermédiaire; éperons internes disposés comme les éperons externes mais un peu plus longs que ceux-ci, surtout l'intermédiaire. Tarses longs et grêles, le métatarse près de trois fois aussi long que l'ensemble des deux autres articles; son bord supérieur est armé de denticules chétiformes si fins qu'il paraît inermes à un grossissement inférieur à 30 diamètres, ses éperons, à peu près égaux, ont la longueur du 2^e article; 2^e article très court, 3^e article grêle, assez allongé.

σ . Le mâle capturé par L. FEA n'est pas encore adulte; bien que provenant d'une localité un peu différente, il n'est pas douteux qu'il appartienne à la même espèce que la ♀ ci-dessus décrite. Il ne diffère de celle-ci que par la forme de son pronotum qui est légèrement prolongé en arrière, cachant les rudiments d'élytres. Chez les individus adultes, il doit être prolongé beaucoup plus longuement, comme chez

Cycloptiloides americanus Sauss. Les valves anales portent un processus ovoïde peu saillant, probablement plus développé chez l'adulte.

Cette espèce semble très voisine de *C. meruensis* Sjöst. dont la trop courte description néglige certains caractères importants tels que la forme de l'oviscapte; elle en est cependant certainement différente, cette dernière étant notablement plus grande, à oviscapte un peu plus court, sa coloration étant différente, les antennes annelées de clair, ses tibias antérieurs étant perforés. On peut distinguer *C. Chatanayi* de l'espèce américaine, *C. americanus*, par les caractères suivants :

- 3^e et 4^e articles des palpes maxillaires presque aussi larges à la base qu'à l'apex; extrémité des valves de l'oviscapte non élargie, à bords régulièrement convexes.....
..... *C. americanus* Sauss.
- 3^e et 4^e articles des palpes maxillaires assez fortement dilatés à l'apex; extrémité des valves de l'oviscapte un peu renflée, la partie apicale limitée par un angle saillant, la valve inférieure très étroite, à bord inférieur presque droit.....
..... *C. Chatanayi* Chop.

Subfam. TRIGONIDIINAE

Gen. *Trigonidium* Ramb.

SJÖSTEDT (1910, p. 419) a fait observer que plusieurs espèces du genre *Melioche* Stål ont les tibias antérieurs imperforés et qu'ils devraient rentrer dans le genre *Trigonidium*, si l'on admet que la présence ou l'absence de tympan puisse être considérée comme caractère générique. A mon avis, cette opinion ne peut être soutenue: chez les *Gryllinae*, on voit souvent apparaître un tympan à la face interne du tibia de certains *Gryllodes*, et M. HEBARD a montré que chez les *Miogryllus* et chez *Anaxipha exigua* Say, un *Trigonidiinae*, les tibias antérieurs sont perforés dans la forme macroptère et imperforés dans la forme microptère. Il faudrait donc chercher ailleurs les caractères permettant de séparer les deux genres et, pour cela, l'étude du plus grand nombre d'espèces possible, y compris toute les formes litigieuses (*T. fuscicorne* Stål, *T. pallidicorne* Stål, *T. tibiale* Stål, *T. pallipes* Stål, *T. coleopratum* Stål, d'après SJÖSTEDT) serait nécessaire. Pour le moment, j'adopterai les vues de SJÖSTEDT, considérant les espèces citées ci-dessus comme des *Trigonidium*.

Trigonidium cicindeloides Rambur.

Fernando-Poo : Basilé 1 ♂. — Punta Frailes, oct.-nov. 1901; 1 ♀.

Ces individus ne diffèrent de ceux du Sud de l'Europe que par la taille un peu forte (près de 6 mm.); il s'agit peut-être du *T. (Scleropterus) atrum* Walk., de Sierra-Leone, qui semble également très voisin de *T. cicindeloides* et pourrait n'en être qu'une forme à peine différente de la forme européenne.

Habitat de l'espèce. Cette espèce, très répandue, se trouve dans toute l'Europe méridionale, une grande partie de l'Asie et dans l'Afrique septentrionale et occidentale.

Trigonidium fuscum, n. sp.

Type : 1 ♂ de Fernando-Poo : Musola, alt. 500-700 m.; janvier 1902.

1 ♀ de Fernando-Poo : Basilé, alt. 400-600 m.; août-sept. 1901.

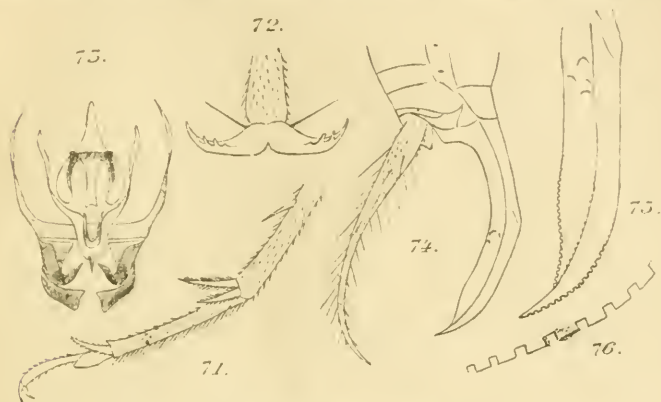
Co-type : 1 ♂ et 1 ♀ de Basilé.

♂. Long. 6 mm.; pronot. 4,3 mm.; élytres 3,5 mm.; fém. ant. 2 mm.; fém. post. 4,6 mm.; tib. post. 4,5 mm.; cerques 4 mm.

Coloration brun assez foncé, uniforme; pattes, palpes, antennes à partir du 3^e article et les cerques jaunes.

Tête aussi large que le pronotum, aplatie en dessus, à rostre frontal court, un peu plus large que le 1^{er} article des antennes; face triangulaire, brune, luisante, un peu plus claire vers la bouche; clypéus petit, fortement bombé, labre allongé. Face presque glabre, joues et dessus de la tête finement pubescents, rostre frontal portant quelques grandes soies noires. Yeux assez gros, un peu saillants en avant, peu convexes en dessus; ocelles très petits. Antennes très longues, jaunes sauf les deux premiers articles qui sont brun un peu marron, comme la tête; 1^{er} article très grand, un peu renflé à la base, à bord interne fortement convexe; 2^e article court, cylindrique, les suivants s'allongeant progressivement; pubescence fine et serrée, le 1^{er} article portant, en outre, quelques longues soies apicales. Pièces buccales testacées, courtes; labium à pièce basilaire large, submentum très court; lobes internes très étroits, aigus, un peu plus longs que les lobes externes. Palpes testacés, velus; palpes maxillaires à 1^{er} et 2^e articles courts, 3^e très long, cylindrique, 4^e un peu plus court que le 3^e, 5^e égal au 4^e, fortement évasé en entonnoir à l'apex, tronqué droit; palpes labiaux à 1^{er} article court, 2^e double du 1^{er}, assez épais, 3^e égal aux deux premiers réunis, dilaté à l'apex et tronqué obliquement, son bord inférieur un peu sinué.

Pronotum un peu plus large que long, légèrement déprimé sur le disque et portant sur la ligne médiane une petite impression punctiforme, près du bord antérieur, et un sillon court, vers le milieu; bord antérieur légèrement convexe, bord postérieur sinué; lobes latéraux peu élevés, un peu divergents en avant, leur bord inférieur droit, bordé de testacé, angle postérieur droit, un peu arrondi, angle antérieur très arrondi. Pubescence roussâtre, assez fine, éparse sur le



Trigonidium fuscum, n. sp.

Fig. 71. Extrémité du tibia et tarse postérieur, face interne. — Fig. 72. Griffes du tarse intermédiaire, vues de dessous, $\times 75$. — Fig. 73. Pièces génitales σ^7 , vues de dessous, $\times 15$. — Fig. 74. Extrémité abdominale f et oviscapte, vus de profil, $\times 10$. — Fig. 75. Extrémité de l'oviscapte, $\times 20$. — Fig. 76. Denticulations du bord inférieur de la valve inférieure, $\times 60$.

disque, serrée sur les bords antérieur et postérieur; près de ces bords, on voit quelques petits tubercules lisses.

Élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, convexes, brun marron un peu plus clair que le pronotum, le bord interne de l'élytre gauche un peu recouvert par l'élytre droit; champ dorsal présentant 5 nervures saillantes, parallèles, à l'élytre gauche, 6 à l'élytre droit; pas de nervures transverses; champ latéral occupé par 4 nervures réunies à l'apex, la 1^{re} assez distante de l'humérale et de la 2^e, les 3^e et 4^e plus rapprochées et incurvées à la base. Ailes nulles.

Abdomen brunâtre, pubescent; tergites à bord postérieur régulièrement convexe jusqu'au 9^e; 10^e tergite grand, à bord postérieur tron-

qué, présentant un faible sillon médian et deux carènes latérales, obliques, peu marquées; plaque suranale large, arrondie à l'apex, profondément sillonnée au milieu, ses bords couverts de longs poils blancs. Dessous de l'abdomen un peu plus clair que le dessus; plaque sous-génitale assez grande, un peu dilatée à la base, tronquée à l'apex qui est bordé de blanc et présente un petit processus médian blanchâtre, membraneux. Cerques longs, jaunâtres, présentant une abondante et longue pubescence, surtout à la face interne.

Pièces génitales débordant faiblement la plaque sous-génitale et présentant : une grande pièce en U, appliquée contre la plaque sous-génitale et à l'extrémité de laquelle s'articulent deux paires de valves assez étroites et recourbées en haut, les inférieures un peu crochues, les supérieures tronquées et un peu échancrées à l'apex; au milieu et au-dessous de cette pièce, se trouve une autre pièce en V, à branches sinuées, dont l'extrémité porte un prolongement médian aigu et deux branches parallèles dirigées en avant et en haut; enfin une troisième pièce, représentant probablement un épiphalle, se trouve entre les branches de la précédente; elle présente deux lobes latéraux arrondis, un prolongement médian inférieur qui vient presque au contact des deux branches antérieures de la pièce en V, et se termine en une longue pointe s'enfonçant en avant dans les tissus (1).

Pattes testacées, velues; hanches antérieures assez écartées, comprimées; fémurs un peu dilatés à la base, légèrement comprimés; tibias cylindriques, un peu plus longs que les fémurs, armés d'un seul éperon apical, assez grand, inséré au milieu du bord inférieur; tarses assez courts, à métatarse égalant les deux autres articles réunis,

(1) Cet ensemble, assez complexe, diffère sensiblement de ce qu'on rencontre chez *T. cicindeloides* Ramb.; chez celui-ci, les pièces sont moins compliquées et situées presque sur le même plan : une grande pièce inférieure en U porte quatre valves non articulées, en forme de cornet à bord dentelé; du milieu de cette même pièce se détachent, en avant, deux baguettes divergentes représentant sans doute la pièce en V si compliquée chez *T. fuscum*; il n'existe pas d'épiphalle sclérifié, mais une petite pièce membraneuse réunit les deux branches divergant en avant. On retrouve, par contre, chez *Cyrtoxipha thoracica* Chop. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 110, fig. 8), les deux grandes pièces en U, avec les quatre valves articulées, mais pas d'épiphalle. Le *T. cicindeloides*, ainsi probablement que les quelques espèces qui en sont très voisines (*T. erythrocephalum* Walk., *T. atrum* Walk., *T. capense* Sauss., *T. madecassum* Sauss.), sembleraient donc s'éloigner, à ce point de vue, des autres espèces du genre dont SAUSSURE (1878, p. 463) avait déjà fait un groupe spécial. Celles-ci auraient, d'autre part, des affinités assez étroites avec certains *Cyrtoxipha*.

garni, ainsi que le 2^e article, d'une abondante pubescence blanche; 3^e article grêle, un peu courbe, à griffes assez épaisses, tridentées en dessous avant l'apex; les denticulations peu aiguës, la première courte, tuberculiforme. Pattes intermédiaires semblables aux pattes antérieures, les tibias armés de deux éperons inférieurs, égaux, assez courts. Fémurs postérieurs fortement renflés à la base, graduellement rétrécis jusqu'à l'apex; tibias très grêles, de la même longueur que les fémurs, à épines velues, un peu courbes, les externes un peu plus longues que les internes et insérées un peu au-dessus de ces dernières; éperons externes très courts, spiniformes, l'intermédiaire un peu plus long que les deux autres, le supérieur le plus court; éperons internes longs, velus, un peu courbes, le supérieur un peu plus long que l'inférieur; tarses assez allongés, les métatarses plus longs que les deux autres articles réunis, armés de deux forts éperons dont l'interne atteint l'extrémité du 2^e article et de deux épines apicales supérieures.

♀. Long. 6 mm.: pronot. 4,3 mm.; élytres 3,5 mm.; fém. ant. 2 mm.; fém. post. 4,6 mm.; tib. post. 4,5 mm.; oviscapte 2,5 mm.; cerques 3 mm.

Forme générale, tête, thorax et leurs appendices comme chez le mâle. Élytres beaucoup plus clairs que le pronotum et la tête, presque testacés⁽¹⁾; les nervures du champ dorsal disposées comme chez le mâle, celles du champ latéral un peu plus régulièrement espacées. Abdomen semblable en dessus à celui du mâle, cerques moins longs et moins densément pubescents à la face interne; sternites brunâtres jusqu'au 6^e, 7^e et 8^e presque blancs, le 7^e grand, le 8^e triangulaire, un peu échancré à l'apex.

Oviscapte assez long, fortement incurvé; valves supérieures un peu plus courtes que les inférieures, formant un angle arrondi près de l'apex; valves inférieures fortement et presque régulièrement convexes au bord inférieur, très aiguës à l'apex; partie apicale des valves occupant presque la moitié de la longueur totale, limitée aux valves inférieures par une ride oblique, aux valves supérieures par trois petits tubercules; bord supérieur des valves supérieures armé de denticulations au nombre d'une trentaine, subaiguës dans la partie distale, tronquées en forme de grecque et de plus en plus larges vers l'apex; bord inférieur des mêmes valves muni de petits tubercules s'étendant sur presque toute la longueur de la partie apicale; valves inférieures armées vers l'apex de denticulations carrées comme aux valves supérieures.

(1) Cette coloration ne doit pas être interprétée comme une différence sexuelle, mais plutôt comme une simple variation individuelle.

Cette espèce rappelle le *T. flavipes* Br., d'Océanie, mais ses élytres sont moins allongés, plus convexes, se rapprochant davantage du faciès des espèces du groupe de *T. cicindeloides*.

Trigonidium elegans Bol.

Trigonidium elegans Bolivar 1910, *Mem. Soc. esp. Hist. nat.* I, 30, p. 536.

Fernando-Poo : Musola (alt. 500-700 m.), mars 1902; 2 ♂, 2 ♀. — Punta Frailes. oct.-nov. 1901; 4 ♂. — Bahia de S. Carlos (alt. 0-400 m.), décembre 1901; 2 ♂, 6 ♀. — Basilé (alt. 400-600 m.), 2 ♂, 1 ♀.

Habitat de l'espèce : Connue seulement du Cameroun (*types*).

Cette jolie espèce présente quelques variétés de coloration, les taches brunes du pronotum et de la base des élytres étant plus ou moins nettes; les bandes noires des fémurs postérieurs se retrouvent chez tous les individus; la partie blanchâtre des antennes est beaucoup plus marquée chez les femelles que chez les mâles. Palpes maxillaires à 3^e article très allongé, 4^e beaucoup plus court que le 3^e, un peu dilaté vers l'apex, 5^e un peu plus long que le 4^e, dilaté en entonnoir et tronqué droit à l'apex; palpes labiaux à 3^e article égalant presque les deux premiers réunis, dilaté et tronqué obliquement à l'apex. Tibias postérieurs à épines externes très longues et un peu inégales, les deux supérieures étant plus longues que la troisième; métatarses assez allongés, à éperons atteignant l'extrémité du 2^e article du tarse,

portant sur leurs bords supérieurs deux petites épines apicales et quelques longues soies dépassant beaucoup la pubescence générale. Dixième tergite abdominal très large, dans les deux sexes, tronqué à l'apex, à angles plus saillants chez le mâle; plaque suranale grande, un peu arrondie à l'apex; plaque sous-génitale du mâle très grande, un peu renflée à la base, largement arrondie à l'apex qui est étroitement bordé de jaune; chez la femelle, elle est assez large, très légèrement incisée à l'apex.

Pièces génitales du mâle rappelant beaucoup l'ensemble compliqué



Fig. 77-78. Pièces génitales du ♂ (vues de dessous, $\times 15$) et extrémité de l'oviscape ($\times 20$) de *Trigonidium elegans* Bol.

rencontré dans l'espèce précédente : une grande pièce en U, large, à angles inférieurs saillants, occupe le fond de la plaque sous-génitale; articulées à son extrémité, se trouvent les deux paires de valves, les inférieures ayant la forme d'un crochet courbé en dedans, les supérieures plus larges, moins incurvées, et portant à leur apex 5 ou 6 denticulations aiguës; pièce inférieure en V, à branches très écartées à la base, partie apicale un peu renflée et terminée en pointe; épiphalle en Y renversé, les deux branches postérieures un peu courtes, branche antérieure large, échancrée à l'extrémité.

Oviscapte assez long, incurvé, la partie apicale un peu renflée; valves d'égale longueur, les supérieures à partie apicale large, limitée par trois tubercules, leur bord supérieur présentant un angle assez net et une trentaine de denticulations assez fortes, un peu arrondies, bord inférieur garni de petits tubercules ainsi que la carène se trouvant sur la ligne médiane; valves inférieures assez régulièrement convexes dans la partie apicale, leur bord inférieur armé de 16 à 18 dents larges, tronquées carrément à l'apex.

Gen. *Metioche* Stål

Metioche simiola Karsch

Piestoriphus simiolus Karsch 1893, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVIII, p. 162.

Metioche simiola Kirby 1906, *Syn. cat. of Orth.*, II, p. 78. — Bolivar 1910, *Mem. Soc. esp. Hist. nat.*, I, 30, p. 536.

Fernando-Poo : Basilé (alt. 400-600 m.), août-sept. 1901; 1 ♂.

Habitat de l'espèce : Décrite de Bismarckburg (Adeli), elle a été signalée ensuite, par BOLIVAR, de Cabo San Juan (Guinée espagnole).

Cette espèce a été décrite sur un seul mâle macroptère; BOLIVAR y a rapporté un autre individu mâle, de la forme microptère, à laquelle appartient également l'individu capturé à Fernando-Poo par L. FEA. La description de KARSCH étant incomplète sur bien des points, je donne ci-dessous quelques indications complémentaires d'après la forme microptère.

Dimensions et coloration semblables à celles du *type*; ailes tout à fait rudimentaires mais, néanmoins, bien visibles sous les élytres. Palpes noirs; palpes maxillaires à 4^e article beaucoup plus court que le 5^e, assez fortement dilaté depuis la base, 5^e article un peu déprimé, très fortement dilaté, tronqué droit à l'apex; palpes labiaux à 3^e article égalant presque les deux précédents réunis, dilaté, à bord inférieur

sinué, tronqué obliquement à l'apex. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, assez étroits à l'apex, déprimés en dessus; champ dorsal présentant 4 nervures longitudinales saillantes, séparées par des fausses nervures nombreuses; quelques nervures transverses entre l'humérale et la médiane et entre celle-ci et la première nervure dorsale; champ latéral à 3 nervures équidistantes, la 1^{re} légèrement convexe, incurvée vers l'apex parallèlement à l'humérale, les deux autres légèrement sinuées. Tibias postérieurs à épines externes un peu plus longues que les internes, un peu crochues, les deux inférieures égales et un peu plus longues que la supérieure; au bord interne, l'épine inférieure est nettement plus courte que les deux autres; épérons internes assez longs, grêles; métatarse armé de deux petites épines apicales, à éperon interne dépassant l'extrémité du 2^e article.

Les pièces génitales du mâle sont absolument identiques à celles décrites (voir p. 544) pour *Trigonidium cicindeloides* Ramb. sur un individu provenant de la même localité; chez un individu de cette dernière espèce provenant de Corse, on retrouve également les mêmes pièces, avec la même forme générale, les grandes valves montrant seulement des denticulations plus fortes à leur bord apical.

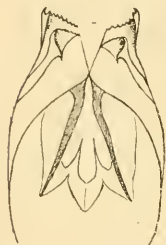


Fig. 79. Pièces génitales du ♂ de *Metioche simiola* Karsch, $\times 15$.

Cette similitude presque absolue d'organes que l'étude des différentes espèces ci-dessus montre assez variables, amène à se demander quelle est la valeur réelle du genre *Metioche*; en ce qui concerne spécialement *M. simiola*, si l'on excepte la présence ou l'absence de tympans aux tibias antérieurs, il est assez difficile de distinguer les individus microptères de cette espèce de *T. cicindeloides*; il subsiste, il est vrai,

une certaine différence dans la forme générale des élytres qui sont plus courts et plus bombés chez le *Trigonidium*, mais cette différence pourrait être corrélative de la présence ou de l'absence des ailes et montrer, par conséquent, toutes les variations. Cette question demanderait, pour être résolue, l'étude de matériaux abondants dont personne n'a disposé jusqu'à présent.

Gen. *Cyrtoxipha* Br.

Les formes de ce genre sont difficiles à déterminer et il y a lieu de répéter ici ce que j'ai dit à propos de la perforation des tibias anté-

rieurs chez les *Metioche* et les *Trigonidium*; de même que dans le premier de ces genres, il existe certainement, chez ces espèces, des formes macroptères et des formes microptères qui ont été généralement décrites sous des noms différents. L'examen minutieux des pièces génitales des mâles et de l'extrémité de l'oviscapte, chez les femelles, me paraît devoir rendre de grands services dans l'étude de ce genre.

Cyrtoxipha concolor, n. sp.

Types : 2 ♂ et 1 ♀ de Fernando-Poo : Basilé, alt. 400-600 m.; août-sept. 1901.

♂. Long. 6,5 mm.; pronot. 1,2 mm.; élytres 4,5 mm.; fem. ant. 2 mm.; fem. post. 4,5 mm.; tib. post. 4,5 mm.; cerques 2,7 mm.

Coloration jaune testacé très clair, uniforme; organes du vol presque transparents.

Tête un peu plus large que le pronotum en avant, un peu aplatie en dessus; rostre frontal court, plus large que le 1^{er} article des antennes; face bombée, large, presque glabre; écusson facial très large, arrondi au sommet; clypéus trapézoïdal, à grande base environ trois fois plus longue que la hauteur; labre très petit, arrondi. Yeux arrondis, un peu saillants; ocelles nuls. Antennes jaunâtres, pubescentes, à 1^{er} article légèrement déprimé. Pièces buccales testacées; mandibules très fortes, à bord externe bombé; labium très court, à lobes internes très étroits, un peu plus longs que les lobes externes. Palpes testacés, velus; palpes maxillaires assez longs, à deux premiers articles très courts, 3^e allongé, grêle, 4^e un peu plus court que le 3^e et un peu dilaté, 5^e de même longueur que le 4^e, très fortement dilaté en entonnoir, à l'apex, et faiblement déprimé; palpes labiaux courts, à 2^e article plus long que le 1^{er}, un peu épais, 3^e fortement dilaté et tronqué obliquement à l'apex.

Pronotum au moins deux fois plus large que long, assez fortement rétréci en avant, à bords antérieur et postérieur droits; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur droit, angle antérieur fortement arrondi, angle postérieur droit, arrondi au sommet. Coloration uniforme, testacé pâle; pubescence fine, jaunâtre avec quelques longues soies roussâtres, éparses; ligne médiane un peu sillonnée.

Élytres jaunâtres, presque transparents, très faiblement irisés, un peu plus larges que la base du pronotum, légèrement rétrécis vers le tiers apical, un peu arrondis à l'apex; champ dorsal aplati, à veine anale située vers le quart antérieur, à angle très arrondi; 3 veines

axillaires dont les deux premières parallèles, droites, et la 3^e un peu courbe et plus éloignée de la 2^e que celle-ci de la 1^{re}; veine discoïdale sinuée, courte; miroir très grand, rhomboïdal, à veine enveloppante très nette; cordes presque droites, parallèles, peu distantes entre elles. l'externe unie au bord interne du miroir par une veinule transverse; veine oblique très longue, assez fortement sinuée; champ latéral à 3 nervures, la médiastine droite, très éloignée de l'humérale. Ailes nulles.

Abdomen allongé, grêle, entièrement caché sous les élytres; 10^e tergite assez grand, tronqué à l'apex, sillonné au milieu; plaque suranale petite, très arrondie à l'apex, bombée; plaque sous-génitale très grande, tronquée à l'apex, à angles arrondis, avec un petit lobe médian membraneux. Cerques assez longs, jaunes. Pubescence jaunâtre assez longue et abondante, surtout sur les derniers tergites.

Pièces génitales débordant la plaque sous-génitale et assez visibles sans aucune préparation; éclaircies à la potasse, elles montrent une grande pièce en U à angles saillants, à laquelle sont articulées les

valves fusionnées en une seule paire, formant une sorte de pince dont chaque branche, très compliquée, est pliée sur elle-même au bord externe; le bord interne se trouve ainsi doublé et est armé: à la face inférieure de deux dents apicales aiguës, d'une dent médiane allongée, grêle, tronquée à l'apex et, à la base, d'une branche presque entièrement libre, un peu dilatée et tronquée à l'apex, représentant probablement la valve inférieure soudée à la supérieure; à la face supérieure: de

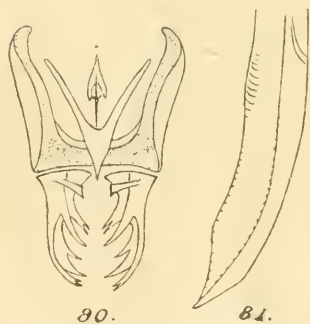


Fig. 80-81. Pièces génitales du ♂ (vues de dessous, $\times 15$) et extrémité de l'oviscapte ($\times 20$) de *Cyrtoxipha concolor*, n. sp.

de deux dents subapicales et d'une grande dent médiane bi- ou trifurquée à l'apex. Une pièce en V, très simple et faiblement sclérifiée se trouve entre les branches de la grande pièce en U; l'épiphalle est très petit, présentant un long prolongement antérieur et deux petites pointes postérieures; il est uni à la pièce en V par un fin prolongement postérieur à peine chitinisé.

Pattes jaunâtres, pubescentes; hanches antérieures très écartées, comprimées; fémurs un peu dilatés vers la base et légèrement com-

primés; tibias de même longueur que les fémurs, velus, légèrement renflés près de la base et portant, à la face externe, un assez grand tympan ovale, à la face interne un tympan plus petit, allongé; éperon apical assez long; tarses assez courts, à métatarse égal aux deux articles suivants réunis, garni en dessous, ainsi que le 2^e article, d'une abondante pubescence blanche, 2^e article assez grand, très déprimé, 3^e article très grêle; griffes tridentées en dessous, près de l'apex. Pattes intermédiaires de même forme que les pattes antérieures, les tibias armés de deux petits éperons apicaux inférieurs. Fémurs postérieurs assez fortement renflés à la base; tibias grêles, de même longueur que les fémurs, à épines externes un peu plus longues que les internes, la médiane plus longue que les deux autres; éperons externes très courts, spiniformes, internes assez longs mais épais, sillonnés à la face interne; tarses assez allongés, les métatarses armés de deux petites épines apicales et de deux grands éperons dont l'interne dépasse l'extrémité du 2^e article.

♀. Long 7 mm.; pronot. 1,4 mm.; élytres 3,6 mm.; fém. ant. 2,5 mm.; fém. post. 5,4 mm.; tib. post. 5,2 mm.; oviscapte 3 mm.; cerques 2,8 mm.

Coloration jaunâtre uniforme, comme chez le mâle; forme générale plus lourde que chez celui-ci, le pronotum fortement transversal mais non rétréci en avant; appendices semblables à ceux du mâle. Élytres assez courts, jaunâtres en dessus, rembrunis à l'apex, presque transparents latéralement; champ dorsal à 3 nervures presque parallèles, réunies à l'apex, la plus interne divisée à l'élytre droit, qui recouvre le gauche; champ latéral à 3 nervures complètes et une 4^e incomplète, la médiastine un peu plus éloignée de l'humérale que de la 2^e latérale.

Oviscapte assez long et grêle, faiblement incurvé, la partie apicale des valves occupant la moitié de la longueur totale, au moins, et limitée par un sillon oblique à la valve inférieure et par 7 à 8 rides courtes, à la valve supérieure; valve supérieure à bord supérieur un peu renflé dans la partie ridée, tronqué obliquement à l'apex et garni, dans la partie apicale, de denticulations larges, arrondies, bord inférieur assez faiblement convexe, muni d'une rangée de petits tubercules vers l'apex, bord inférieur de la valve inférieure lisse, assez régulièrement et faiblement convexe, tronqué près de l'apex en formant un angle vif.

Cette espèce est voisine de *C. valida* Bol., mais elle en diffère par les élytres plus courts et l'oviscapte plus long, moins incurvé, plus grêle; chez cette dernière, les ailes doivent être, en outre, caudées

bien que l'auteur n'en dise rien dans sa description. *C. gilva* Karsch et *C. contaminata* Karsch sont également des espèces voisines, à ailes caudées, dont les mâles seuls ont été brièvement décrits⁽¹⁾. *C. concolor* ne me paraît pas pouvoir être rapporté à l'une ou à l'autre, comme forme microptère, différant de la seconde par sa coloration uniforme et de la première par ses pattes beaucoup plus longues. Pour cette dernière, KARSCH indique deux nervures seulement dans le champ latéral de l'élytre; il faut probablement lire trois, l'auteur ayant dû prendre la nervure médiastine pour l'humérale.

Cyrtoxipha maxima, n. sp.

Type : 1 ♂ de Fernando-Poo : Basile, alt. 700-600 m.; août-sept. 1901.

♂. Long. 9,5 mm.; pronot. 2 mm.; élytres 6 mm.; fém. ant. 3,5 mm.; fém. post. 7,2 mm.; tib. post. 7,2 mm.; cerques 4,8 mm.

Espèce de taille bien supérieure à la moyenne du genre; coloration jaune testacé avec tous les appendices concolores; élytre supérieur jaunâtre orné de grandes taches brunes à la base, au milieu et vers l'apex.

Tête aussi large que le pronotum, un peu aplatie; rostre frontal court, beaucoup plus large que le 1^{er} article des antennes; face assez allongée, triangulaire, fortement bombée au milieu; clypéus petit, trapézoïdal; labre assez large, à partie médiane renflée, limitée par deux sillons obliques. Yeux arrondis, un peu saillants; ocelles nuls. Antennes jaunâtres, à pubescence grise, leur 1^{er} article grand, un peu déprimé. Pièces buccales jaunâtres, courtes; palpes maxillaires assez longs, jaune testacé, à 1^{er} et 2^e articles courts, globuleux, 3^e très long, grêle, un peu incurvé, 4^e égalant à peine les deux tiers du 3^e, un peu dilaté à l'apex, 5^e égal au 4^e, très fortement dilaté en entonnoir, tronqué droit à l'apex; palpes labiaux courts, à 2^e article un peu plus long que le 1^{er}, 3^e fortement dilaté, tronqué obliquement à l'apex. Pubescence assez abondante sur toute la tête, sauf sur la face, avec quelques longues soies rousses sur le front.

Pronotum un peu plus large que long, non rétréci en avant, à bords antérieur et postérieur droits; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur droit, angles arrondis, la partie antérieure se trouvant un peu

(1) BOLIVAR (1910, p. 537) indique, avec doute, comme femelle de *C. gilva*, un petit individu à oviscapte très court, de la Guinée espagnole, et qui doit, très probablement, appartenir à une autre espèce.

rejetée en dehors. Coloration uniforme, roussâtre; pubescence assez abondante, fine, mêlée de longues soies rousses, principalement le long du bord antérieur et sur les lobes latéraux; disque présentant deux grandes impressions piriformes, allongées.

Élytres très larges, arrondis à l'apex, à bords latéraux très faiblement convexes; élytre droit jaunâtre presque transparent avec deux grandes taches brunes, à la base et à l'apex et trois taches presque confluentes, disposées en triangle le long des cordes, de la veine diagonale et du bord interne du miroir; élytre gauche recouvert par le droit et transparent; veine anale peu marquée, un peu incurvée, à angle très arrondi, veines axillaires au nombre de deux, assez écartées, réunies assez longuement à la base; veine discoïdale courte, assez fortement bisinuée; miroir très grand, occupant presque la moitié de l'élytre, presque aussi large que long, à angles supérieur et inférieur bien marqués, l'angle interne presque nul, angle externe un peu arrondi, veine enveloppante très nette, réunie au miroir par deux petites veinules; cordes à peu près équidistantes, l'interne droite, les deux externes un peu courbées; veine oblique longue, un peu sinuée, très rapprochée du bord supéro-externe du miroir; champ latéral à 3 nervures, la médiastine droite, un peu plus éloignée de l'humérale que de la 2^e nervure, celle-ci un peu incurvée et bifurquée à la base, 3^e nervure sinuée; 4 ou 5 nervures transverses entre l'humérale et la médiastine et 2 ou 3 entre cette dernière et la 2^e nervure. Ailes nulles.

Abdomen assez large, à plaque suranale petite, arrondie; 10^e tergite assez large, tronqué à l'apex, 9^e tergite un peu sinué, présentant deux longues soies submédianes. Plaque sous-génitale assez grande, trilobée à l'apex et présentant une tache brune médiane. Cerques assez courts, un peu épais, jaunâtres.

Pièces génitales à grande pièce basale en U présentant des angles saillants et un bord inférieur sinué; valves articulées, les inférieures petites, arrondies à l'apex, à bord interne relevé verticalement, les supérieures grandes, presque carrées, prolongées à l'angle inféro-

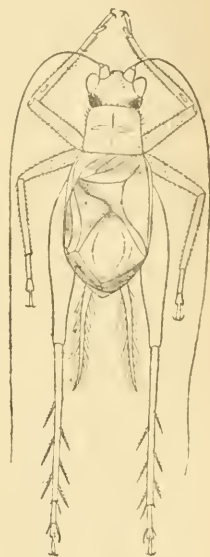


Fig. 82. *Cyrtoxipha maxima*, n. sp. — ♂ × 3.

externe par une longue tige un peu courbée, finement denticulée à l'apex. Pièce en V très fine, grêle; épiphalle petit, triangulaire, caréné en dessus, antérieurement, prolongé à la partie inférieure par deux petites cornes externes.



Fig. 83. Pièces génitales du ♂ de *C. maxima*, n. sp., vues de dessus, × 15.

Pattes jaunâtres, à pubescence un peu rousse; hanches antérieures très écartées, comprimées à la face externe; fémurs assez fortement dilatés vers la base, sillonnés en dessous, à bords inférieurs droits, portant quelques soies rousses; tibias assez grêles, de même longueur que les fémurs, faiblement renflés près de la base et portant deux tympanes ovales, étroits, éperon apical assez fort; tarses assez allongés, à métatarse comprimé, égal aux deux autres articles réunis, 2^e article déprimé, un peu allongé, 3^e grêle; griffes tridentées en dessous; 1^{er} et 2^e articles à pubescence blanche, épaisse, en dessous. Pattes intermédiaires de même forme que les pattes antérieures; tibias armés de deux petits éperons. Pattes postérieures assez allongées; hanches très écartées; fémurs assez forte-

ment renflés à la base, à bord inférieur très légèrement convexe; tibias grêles, à épines un peu crochues, subégales; éperons externes très courts, surtout le supérieur qui est un peu éloigné des deux autres, éperons internes assez forts, concaves à la face interne, ciliés sur les bords; métatarses comprimés, armés de deux petites épines apicales, à éperons très longs, l'interne atteignant presque la moitié du 3^e article du tarse; 2^e et 3^e articles comme aux pattes antérieures et intermédiaires.

De taille sensiblement supérieure à celle des autres formes du genre, cette espèce est, en outre, bien distincte par sa coloration.

II. — ESPÈCES DE PROVENANCES DIVERSES.

Fam. GRYLLIDAE

Subfam. NEMOBIINAE

Cette sous-famille, caractérisée surtout par la présence de longues épines mobiles aux tibias postérieurs, comprend quelques genres

dont les caractères sont résumés dans le tableau ci-dessous (1) :

- | | |
|--|---------------------------------|
| 1. Métatarses postérieurs mutiques..... | 2. |
| — Métatarses postérieurs serrulés en dessus sur le bord externe seulement; tibias antérieurs perforés à la face interne..... | 7. <i>Hemigryllus</i> Sauss. |
| 2. Tibias postérieurs armés de 4 paires d'épines..... | 1. <i>Nemobius</i> Serv. |
| — Tibias postérieurs armés de 3 paires d'épines..... | 3. |
| 3. Lobes du pronotum carrés..... | 4. |
| — Lobes du pronotum obliques..... | 5. |
| 4. Tibias postérieurs armés de 2 éperons internes..... | 2. <i>Hygronemobius</i> Heb. |
| — Tibias postérieurs armés de 3 éperons internes..... | 3. <i>Pronemobius</i> Bol. |
| 5. Lobes latéraux du pronotum obliques en avant..... | 6. |
| — Lobes latéraux du pronotum obliques en arrière; corps aptère, facies d'un Salticide..... | 6. <i>Scottia</i> Bol. |
| 6. Corps aptère; tibias antérieurs imperforés..... | 4. <i>Caconemobius</i> Kirby. |
| — Élytres raccourcis; pattes très longues; front excavé terminé par un rostre étroit; tibias antérieurs perforés..... | 5. <i>Pseudonemobius</i> Sauss. |

Gen. *Nemobius* Serv.

Sauf en ce qui concerne les formes nord-américaines si bien étudiées par Morgan HEBARD (1913), les nombreuses espèces de ce genre sont loin d'être bien établies. Seul SAUSSURE, dans sa grande monographie, en a publié une étude d'ensemble; les principaux caractères utilisés par lui, dans cette étude, sont, pour les femelles, la longueur relative de l'oviscapte et, pour les mâles, la conformation du tambour élytral. Le premier de ces caractères est certainement assez stable mais demanderait à être combiné avec l'étude de l'extrémité des valves: quant au second, son emploi doit être limité, car la forme des cellules du miroir est assez variable dans une même espèce et de grandes modifications peuvent résulter du raccourcissement des

1) Le genre *Clearides* Stål ne me paraît pas appartenir à ce groupe; je le crois plutôt voisin des *Acanthoplistus* Sauss.

élytres chez les formes microptères. L'étude de l'armature des pattes postérieures donnera certainement, comme pour les espèces américaines (v. M. HEBARD, 1913, p. 396), d'excellents résultats et permettra de séparer les espèces d'une façon définitive. Contrairement à l'opinion de M. HEBARD (1913, p. 394), j'estime que l'étude de l'organe copulateur des mâles sera également très utile car j'ai observé des différences considérables dans la conformation de cet organe chez les quelques espèces que j'ai eu l'occasion d'étudier.

Nemobius birmanus, n. sp.

Type : 1 ♂ de Senmigion (Birmanie), L. FEA, 23-XI-1886.

♂. Long. 7,5 mm.; pronot. 1,5 mm.; élytres 4,5 mm.; long. avec les ailes 11,5 mm.; fem. post. 4,7 mm.; tibia post. 3,5 mm.

Espèce de taille moyenne, de couleur testacé uniforme avec la marge des élytres blanchâtres.

Tête de la largeur du pronotum en avant, testacé roussâtre avec, sur l'occiput, 5 lignes claires très fines; vertex bombé, front oblique portant deux rangées de 6 à 7 soies; rostre court et large. Face testacée, un peu bombée; clypéus trapézoïdal, assez large; labre plus large que haut. Yeux arrondis, peu saillants; ocelles assez grands, ovales, disposés en triangle. Antennes rousses, à 1^{er} article très grand, déprimé, glabre. Pièces buccales testacées; palpes clairs un peu rembrunis à l'apex; palpes maxillaires à 4^e article un peu plus court que le 3^e, fortement dilaté à l'apex, 5^e grand, faiblement dilaté et tronqué un peu obliquement à l'apex.

Pronotum beaucoup plus large que long, très peu rétréci en avant, à fine pubescence rousse, parsemée de longues soies; bord antérieur droit, bord postérieur un peu convexe, tous deux rebordés et garnis de soies rousses; disque un peu aplati, profondément sillonné au milieu dans sa moitié antérieure; lobes latéraux peu élevés, un peu plus foncés que le disque, à angles arrondis.

Élytres larges en avant, un peu rétrécis en arrière, testacé roussâtre avec une bande humérale claire, leur apex atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; veine anale courbée à angle droit, un peu sinuée; veine oblique presque droite, joignant la veine anale près de l'angle, très écartée de la diagonale; veine diagonale très longue, droite, un peu courbée près de sa base qui vient rejoindre les cordes un peu au-dessous de la base de la veine anale; cordes un peu incurvées, indépendantes jusqu'à leur base, la 3^e (externe) étant presque aussi rapproché de la veine diagonale que de la 2^e corde; miroir petit,

à angle antérieur un peu obtus, bord interne droit, présentant deux grandes cellules postérieures presque égales, assez grandes, l'interne occupant la moitié de la hauteur du bord interne du miroir; cellules suivant les cordes grandes, allongées; aire apicale occupée par deux rangées de 3 cellules, les antérieures beaucoup plus grandes que les postérieures; champ latéral à 4 nervures à peu près équidistantes, la médiastine presque droite, les 3 autres fortement courbées à la base; quelques nervures peu marquées entre la médiastine et l'humérale. Ailes longuement prolongées.

Abdomen brun foncé en dessous; derniers tergites un peu carénés au milieu; 10^e tergite tronqué à l'apex, sillonné au milieu et présentant deux petites carènes latérales obliques; plaque suranale arrondie; plaque sous-génitale grande, tronquée à l'apex.

Pièces génitales présentant deux grandes plaques triangulaires réunies en arrière sur la ligne médiane et portant 4 valves non articulées et soudées entre elles de chaque côté; ces valves sont en forme de crochets un peu courbés et peu aigus, les supérieures plus courtes et plus larges que les inférieures; au milieu de cet ensemble se trouvent deux fines tigelles formant une pièce en V à laquelle est articulée une petite pièce médiane arrondie antérieurement.



Fig. 84. Pièces génitales du ♂ de *Nemobius birmanus*, n. sp. $\times 15$.

Pattes rousses, velues; hanches antérieures et intermédiaires comprimées à la face externe et munies d'une longue soie à leur angle supéro-externe; hanches antérieures portant quelques soies brunes à la face interne. Fémurs antérieurs assez épais, portant deux rangées de 3 soies brunes à la face supérieure et une seule soie vers l'apex du bord inférieur interne; tibias un peu plus courts que les fémurs portant 2 soies supérieures et 2 inférieures et 2 éperons apicaux dont l'externe très court; face externe perforée d'un grand tambour ovale, près de la base; tarses assez longs, à articles un peu rembrunis à l'apex; métatarse un peu plus court que les deux autres articles réunis, 2^e article très court, 3^e long, grêle, un peu courbe. Pattes intermédiaires de même forme que les antérieures; fémurs un peu comprimés portant un verticille de soies autour de l'apex, tibias portant 2 soies supérieures et 2 inférieures; tarses plus grêles que les tarses antérieurs. Pattes postérieures assez fortes, les fémurs renflés, à bord inférieur un peu convexe. Tibias un peu moins

longs que les fémurs, armés de 4 épines sur chaque bord; épines internes droites, un peu crochues à l'apex, croissant régulièrement de longueur de la 1^{re} à la 4^e; 1^{re} épine interne très courte, renflée, aiguë à l'apex, 2^e et 3^e droites, longues surtout la 3^e, 4^e très longue, un peu renflée et courbée à la base; toutes les épines sont arrondies en dessus, légèrement aplaties et finement serrulées sur les bords en dessous; éperons internes plus longs que les externes, les deux supérieurs droits, très longs, l'inférieur un peu courbe presque deux fois plus long que l'inférieur externe; métatarses allongés, un peu courbes, à éperon interne atteignant presque l'extrémité du 3^e article du tarse, leur face supérieure armée de 2 petites épines dont l'interne plus forte que l'externe.

Cette espèce est très voisine de *N. tartarus* Sauss., dont elle se rapproche par la coloration générale, la forme du miroir et l'inégalité des éperons inférieurs des tibias postérieurs; elle s'en distingue par la taille sensiblement plus grande, le pronotum moins rétréci en avant et les valves génitales plus courbées; en outre, chez tous les individus de *N. tartarus* que j'ai examinés, j'ai trouvé que les deux cordes internes sont plus ou moins longuement réunies à leur base.

Nemobius Hebaridi Rehn

Nemobius Hebaridi Rehn 1915. Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia [1915], p. 290, fig. 4-5.

Nemobius longipennis Chopard 1912, Ann. Soc. ent. Fr. [1912], p. 402.

République Argentine : Candelaria (Misiones), G. BOVE 1884; ♂ ♂, ♀ ♀.

Habitat de l'espèce : Cette espèce a été décrite sur du matériel provenant de Buenos-Ayres et de l'état de Misiones (République Argentine); elle doit avoir une distribution beaucoup plus étendue, car des individus provenant du Maroni (Guyane française) que j'avais à tort rapportés à *N. longipennis* Sauss. me paraissent lui appartenir sans aucun doute.

Les individus que j'ai étudiés sont très voisins de *N. brasiliensis* Walk. dont ils diffèrent surtout par l'oviscapte beaucoup plus court que les fémurs postérieurs chez la femelle; l'extrémité des valves de l'oviscapte est tronquée un peu plus obliquement que chez *N. brasiliensis*, l'armature est analogue à celle de cette dernière espèce; les

rapports de la longueur du corps, du fémur postérieur et de l'oviscapte sont les suivants :

| Long. du corps | Fém. post. | Oviscapte |
|----------------|------------|-----------|
| 11 mm. | 7,5 mm. | 4 mm. |
| 11,5 mm. | 7,5 mm. | 4 mm. |
| 11,2 mm. | 7,3 mm. | 3,8 mm. |
| 11 mm. | 7,5 mm. | 4 mm. |
| 11,5 mm. | 7,5 mm. | 4,1 mm. |

Les éperons inférieurs des tibias postérieurs sont, comme chez *N. brasiliensis*, de longueur très inégale. Chez le mâle, le miroir, assez variable, présente deux cellules postérieures bien nettes, l'aire apicale est assez grande, présentant 6 ou 7 grandes cellules; la veine diagonale est presque droite, courbée à la base seulement, les deux cordes externes, un peu sinuées, sont réunies à la base et divergent faiblement jusqu'à l'apex. Les pièces génitales présentent une très grande pièce supérieure enveloppant l'ensemble des autres pièces par ses bords fortement relevés; il n'existe pas de valves articulées mais simplement une pièce en V, très grêle, reliée par une petite valve dentée, à la face interne de la grande pièce supérieure; l'épiphalle est petit, triangulaire, presque membraneux. La coloration, assez foncée, présente un caractère très net et qui me paraît assez constant, qui consiste dans la présence d'une bande blanchâtre, souvent interrompue, sur les épaules, au pronotum.



Fig. 85-86. Pièces génitales du ♂ ($\times 15$) et extrémité de l'oviscapte ($\times 20$) de *Nemobius Hebardii* Rehn.

Nemobius argentinus, n. sp.

Types : 1 ♂, 1 ♀ de Candelaria (Misiones), G. BOVE 1884.

Co-types : 1 ♂, 4 ♀ de la même localité.

♂. Long. 10,5 mm.; pronot. 2 mm.; élytres 6,5 mm.; long. avec les ailes 16,5 mm.; fém. post. 6 mm.; tibia post. 4,5 mm.

Assez grande espèce, à coloration brunâtre assez foncée, presque uniforme; élytres brun testacé.

Tête de la largeur du pronotum en avant, brune avec quatre bandes

plus claires, à peine visibles, sur l'occiput; front bombé, portant deux rangées submédianes de 5 à 6 soies, rostre frontal très large, court, arrondi. Ocelles latéraux assez gros, jaunes; ocelle antérieur petit, transverse, un peu saillant. Face brunâtre; clypéus beaucoup plus large que haut; labre court, sillonné fortement de chaque côté, incisé à l'apex. Antennes rousses, à 1^{er} article grand, déprimé. Pièces buccales testacées, courtes; palpes clairs, le dernier article des palpes maxillaires, seul, un peu rembruni à l'apex; leur 4^e article beaucoup plus court que le 3^e.

Pronotum plus large que long d'un tiers environ (2 mm. \times 2,7 mm.), brun roussâtre uniforme, à pubescence rousse, fine, bords antérieur et postérieur rebordés et garnis de longues soies, milieu du disque assez fortement sillonné dans la partie antérieure; bord antérieur droit, bord postérieur un peu convexe; lobes latéraux concolores, à bord inférieur sinué, angles arrondis.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à leur base, faiblement rétrécis en arrière, testacé roussâtre presque transparent avec une tache foncée assez apparente à la base, leur apex atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; veine anale formant un angle un peu obtus; 2 veines axillaires presque parallèles, réunies par une veinule un peu au-dessus de leur base; veine oblique un peu convexe en dedans; veine diagonale longue, presque droite; cordes sinuées vers leur extrémité, les 2 externes parallèles, séparées jusqu'à la base, beaucoup plus rapprochées entre elles que la 3^e de la diagonale; miroir grand, à angle antérieur presque droit, bord interne droit, bord externe très arrondi, présentant deux grandes cellules dont l'interne n'atteint pas l'angle; cellules suivant les cordes grandes, allongées; aire apicale occupée par 7 cellules sur deux rangées dont les 3 postérieures très courtes. Champ latéral présentant 5 nervures équidistantes, dont la médiastine presque droite, les suivantes un peu sinuées; nervules assez abondantes surtout entre la médiastine et l'humérale. Ailes longuement prolongées.

Abdomen brun foncé en dessus, roussâtre en dessous; 10^e tergite très court, tronqué droit à l'apex, sillonné au milieu, à la base; plaque suranale petite, arrondie; plaque sous-génitale grande, légèrement tronquée à l'apex.

Pièces génitales présentant, comme chez *N. Hebaridi*, une grande pièce supérieure repliée latéralement vers l'apex et enveloppant les autres pièces qui forment une sorte de gouttière soutenue par deux baguettes chitineuses en V; il n'existe pas de valves articulées ni d'épiphalle chitineux.

Pattes roussâtres, velues; hanches antérieures comprimées, munies de quelques longues soies; fémurs assez épais, à bord supérieur convexe, face inférieure sillonnée à bord interne armé de 3 soies, face supérieure présentant deux rangées obliques de 3 soies; tibias un peu plus courts que les fémurs, présentant une longue soie au bord inférieur externe, leur face externe perforée d'un très grand tambour ovale, apex armé de 2 épérons dont l'externe très court; tarses assez longs, métatarse égalant presque les deux autres articles réunis, garni de poils spinuliformes en dessous. Pattes intermédiaires de même forme que les pattes antérieures; tibias imperforés, présentant un anneau clair assez net au milieu, à épérons subgaux.

Pattes postérieures assez fortes, rousses; fémurs renflés, armés de 3 ou 4 soies sur leur bord supérieur; tibias armés de 4 épines sur chaque bord, les internes plus longues que les externes, 1^{re} très courte renflée, 2^e droite, 3^e et 4^e un peu courbes à la base surtout la 4^e qui est en outre un peu dilatée; épérons externes assez courts, l'inférieur spiniforme, l'intermédiaire beaucoup plus long que le supérieur, tous deux droits, crochus à l'apex, épérons internes intermédiaire et supérieur longs, droits, l'inférieur spiniforme, à peine plus long que l'inférieur externe; métatarses très longs, à éperon interne dépassant l'apex du 3^e article, l'éperon externe court, dilaté à la base, apex armé de 2 petites épines supérieures; 3^e article du tarse très grêle, rembruni à l'apex.

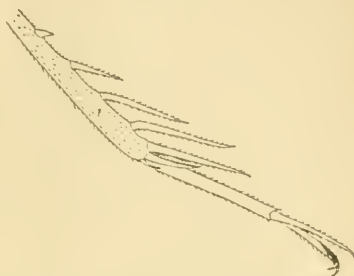


Fig. 87. *Nemobius argentinus*, n. sp. — Tibia et tarse postérieurs, face interne, $\times 10$.



Fig. 88-89. Pièces génitales du ♂ ($\times 15$) et extrémité de l'oviscapte ($\times 20$) de *N. argentinus*, n. sp.

♀. Long. 10,5 mm.; pronot. 2 mm.; long. avec les ailes 16,5 mm.; fém. post. 6,2 mm.; oviscapte 3,4 mm.

Coloration et forme générale semblables à celles du mâle. Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, arrondis à l'apex, leur champ dorsal présentant 4 nervures dont l'interne très courte, l'externe bifurquée vers le tiers apical; le bord interne de l'élytre gauche est presque transparent dans la partie recouverte et les nervures y sont oblitérées. L'armature des pattes postérieures est semblable à celle du mâle exception faite, bien entendu, des caractères sexuels secondaires présentés par les épines internes des tibias. Oviscapte dépassant à peine la moitié de la longueur des fémurs postérieurs, presque droit; valves supérieures armées au bord supérieur d'une douzaine de denticulations dont 5 d'entre elles sont très fortes, un peu recourbées en arrière, leur bord inférieur tuberculé sur toute la longueur de la partie apicale qui est délimitée par une carène longuement prolongée; valves inférieures arrondies vers l'apex, présentant quelques très faibles denticules.

Variations individuelles. — Les quelques individus examinés sont tous de couleur très foncée et très uniforme et appartiennent à la forme macroptère; la nervation des élytres semble assez variable chez les femelles, sans porter toutefois sur le nombre des nervures, mais celles-ci peuvent être plus ou moins droites et bouclées les unes sur les autres à leur extrémité. Les dimensions sont assez variables, comme le montre le tableau ci-dessous :

| | Long. du corps | Long. avec les ailes | Fém. post. | Oviscapte. |
|---|----------------|----------------------|------------|------------|
| ♂ | 10 mm. | 16,5 mm. | 6,5 mm. | |
| ♀ | 8,5 mm. | 15 mm. | 6 mm. | 3,1 mm. |
| ♀ | 8 mm. | 13,5 mm. | 5,5 mm. | 3 mm. |
| ♀ | 9 mm. | 15 mm. | 6 mm. | 3,1 mm. |
| ♀ | 9,5 mm. | 16,2 mm. | — | 3,3 mm. |

Cette espèce appartient au groupe *Eunemobius* de HEBARD; elle diffère de *N. carolinus* Scudd. par son oviscapte plus court et les tergites abdominaux de la femelle non maculés de clair.

Subfam. *GRYLLINAE*

Gen. *Apterogryllus* Sauss.

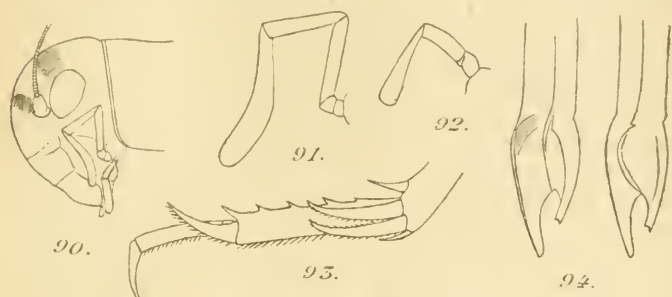
Apterogryllus Gestroi, n. sp.

Types : 2 ♀ de Birmanie (COMORRO, 1881). Musée de Gênes et ma collection.

♀. Long. 22-23 mm.; pronot. 4,5 mm.; fém. post. 14,5 mm.; tibia post. 8,5 mm.; métatarse post. 3,5 mm.; oviscapte 11 mm.

Espèce de moyenne taille, à formes lourdes, coloration roussâtre assez uniforme avec une large bande brune entre les yeux; pubescence jaunâtre, soyeuse, assez abondante.

Tête globuleuse, lisse, un peu moins large que le pronotum en avant; occiput très bombé, rembruni en arrière et présentant quatre lignes claires peu nettes; front très convexe, sans rostre distinct, la partie située entre les antennes extrêmement large; une ligne brune assez large, traverse d'un oeil à l'autre, une autre plus étroite réunit



Apterogryllus Gestroi, n. sp.

Fig. 90. Tête, vue de profil, $\times 6$. — Fig. 91. Palpe maxillaire. — Fig. 92. Palpe labial, $\times 10$. — Fig. 93. Extrémité du tibia et tarse postérieur, face interne, $\times 10$. — Fig. 94. Extrémité de l'oviscapte, face externe et face interne, $\times 10$.

les antennes un peu au-dessus des ocelles; ceux-ci, très peu distincts, sont situés presque en ligne droite; yeux assez gros, arrondis. Face un peu fuyante et suivant la convexité du front; clypéus environ trois fois plus large que haut, à bord supérieur droit, sillonné obliquement de chaque côté; labre large, arrondi. Pièces buccales testacées, très courtes; palpes maxillaires à articles I et II très court, III et IV allongés, égaux, le 4^e un peu grêle à la base et dilaté à partir du milieu, V une fois et demie aussi long que IV, un peu dilaté, à bord supérieur légèrement concave, apex largement tronqué en dessous; palpes labiaux assez courts, le 3^e article un peu dilaté, égalant les deux premiers réunis. Antennes testacées, dépassant peu la longueur du corps.

Pronotum presque deux fois aussi large que long, légèrement dilaté au milieu, bords antérieur et postérieur un peu concaves, rebordés et garnis de poils jaunâtres; disque uniformément roussâtre:

présentant un faible sillon et une petite impression postérieure médians, et deux grandes impressions piriformes latérales; lobes latéraux assez élevés, à bord inférieur remontant très faiblement en arrière, l'angle postérieur largement arrondi, l'angle antérieur très net, un peu obtus. Mésonotum très court, à bord postérieur convexe, métanotum plus long, s'élargissant assez fortement en arrière, ce qui fait paraître le thorax étranglé au niveau du mésonotum; épisternes et épimères méso- et métathoraciques bien dégagés, obliques, les épisternes un peu bombés, les épimères plats, appliqués sur les côtés du thorax. Dessous du thorax roussâtre, pubescent; prosternum très étroit, mésosternum large, quadrangulaire, métasternum formant une grande plaque pentagonale à angles arrondis.

Abdomen cylindrique, un peu dilaté à la base; tergites très réguliers jusqu'au 9^e, à bord postérieur un peu convexe et légèrement rembruni; 10^e tergite large, tronqué à l'apex, caréné latéralement; plaque suranale assez petite, arrondie à l'apex; plaque sous-génitale petite, un peu échancrée au bord postérieur; cerques assez courts et épais.

Oviscapte long, assez grêle, très faiblement arqué; partie apicale des valves courte, à conformation très particulière; à la face externe, la valve supérieure, peu aiguë à l'apex, présente un bord supérieur faiblement convexe, bord inférieur fortement comprimé en carène vers la base, parallèle au bord supérieur jusqu'au tiers apical, puis fortement sinué, valve inférieure plus courte que la supérieure, carénée au milieu et un peu tronquée et échancrée à l'apex; à la face interne, la valve inférieure est très fortement dilatée et solidement engagée dans une rainure oblique de la valve supérieure.

Pattes courtes et fortes, rousses, à pubescence jaunâtre. Hanches antérieures comprimées, carénées à la face externe; fémurs comprimés, larges, sillonnés en dessous, à bords garnis de poils raides; tibias un peu plus courts que les fémurs, très larges, comprimés, non perforés et armés à l'apex de 3 éperons dont 1 externe, inférieur, assez court et 2 internes grands et forts, le supérieur placé au milieu du bord apical; tarses très courts, le métatarse un peu plus long que les deux autres articles réunis, comprimé, armé de trois rangées de spinules de chaque côté de sa partie inférieure, 2^e article très court, beaucoup moins large que le métatarse, armé également de spinules. 3^e article un peu plus long, épais. Pattes intermédiaires de même forme que les pattes antérieures mais un peu moins épaisses, les tibias armés de 4 éperons apicaux subégaux, sauf le supérieur externe qui est plus court que les autres. Fémurs postérieurs très fortement

renflés; tibias épais, armés de 6 épines externes et de 5 épines internes, fortes, un peu incurvées; éperons inférieurs courts, arqués, l'interne plus court que l'externe; éperons intermédiaires et supérieurs forts, le supérieur externe plus court que l'intermédiaire, le supérieur interne un peu plus long, les deux intermédiaires subégaux; tarses assez allongés, le métatarse sensiblement plus court que la moitié du tibia, sillonné en dessus et armé sur chaque bord de 5 spinules brunes, assez fortes; éperons très forts, l'interne atteignant presque l'extrémité du tarse; 2^e article extrêmement court, 3^e allongé à griffes assez grêles, presque droites.

Cette espèce est tout à fait voisine du *Gryllodes furcatus* SAUSS. et pourrait même en être considérée comme une variété à tibias antérieurs non perforés si les pattes postérieures n'étaient beaucoup plus courtes. Par ce caractère, elle se rapproche du genre *Aptero Gryllus* où je la place provisoirement, mais il est probable qu'on devra créer une nouvelle coupe générique, intermédiaire entre ce genre et *Brachytrypes*, qui réunira ces deux espèces. Je trouve en effet parmi les Gryllides du Musée de Gênes un mâle d'une espèce très voisine de celle décrite ci-dessus, provenant de la Perse méridionale; malheureusement cet individu n'est pas adulte, ce qui ne permet pas de l'identifier très exactement; néanmoins ses gaines alaires bien développées montrent qu'il n'est pas aptère et que ses élytres ont un miroir bien développé. On se trouverait donc en présence d'un petit groupe d'espèces à organes du vol bien développés chez les mâles, nuls chez les femelles. Ce caractère rappelle bien, comme le pensait SAUSSURE, le genre *Gryllodes* mais la forme globuleuse de la tête et la brièveté des pattes postérieures me paraissent indiquer plutôt une parenté avec les *Brachytrypes*.

Gen. *Brachytrypes* Serv.

Brachytrypes membranaceus Drury.

Érythrée : Bogos, Kéren (O. BECCARI 1870), 1 ♂, 1 ♀. — M' Kullo (O. ANTINORI, V-1871); 3 ♂.

Habitat : Cette espèce est très répandue dans l'Afrique tropicale; le nord de l'Érythrée peut être considéré comme la limite septentrionale de son habitat.

Les pièces génitales du mâle montrent un ensemble assez comparable à ce qui se rencontre chez les *Gryllus* et comprennent une

grande pièce médiane, large, terminée par quatre valves non articulées, tronquées à l'apex; la pièce médiane forme une sorte de pont chitineux présentant une petite saillie médiane couverte de poils dressés; en arrière, deux longues baguettes chitineuses sont articulées aux deux branches de cette pièce; enfin, au milieu se trouve une petite masse composée d'un long stylet incurvé, dont la pointe va passer sous la pièce médiane, et de deux pièces latérales appliquées l'une contre l'autre, en partie membraneuses, et venant en avant au contact des valves inférieures.

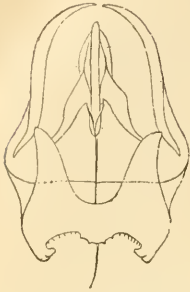


Fig. 95. Pièces génitales du ♂ de *Brachytrypes membranaceus* Drury, $\times 10$.

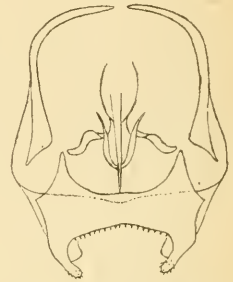


Fig. 96. Pièces génitales du ♂ de *B. portentosus* Licht., $\times 10$.

Brachytrypes portentosus Licht.

Java : Buitenzorg (coll. FERRARI, 1876); 1 ♂.

Habitat : Cette espèce est très répandue dans la région indo-malaise, en Chine et à Formose; elle est souvent très abondante et produit des dégâts appréciables.

Les pièces génitales du mâle sont construites sur le même type que chez l'espèce précédente mais en différent par la pièce médiane non tuberculée au milieu, le stylet très court et plus épais, les valves supérieures plus allongées et moins profondément séparées des valves inférieures.

Gen. *Gymnogryllus* Sauss.

Gymnogryllus angustus Sauss.

Sumatra : Siboga (MODIGLIANI); 1 ♀ immature.

Habitat : Cette espèce habite les îles de Java et Sumatra.

Gen. *Acheta* L.*Acheta bimaculata* De Geer.

Inde : Bombay (VINCIGUERRA, XI-1878); 2 ♀. — Bombay (D^r GUILLINI, V-1877); 1 ♂.

Birmanie (COMOTTO, 1881); 2 ♂, 1 ♀. — Sernigion (L. FEA, 28-II-1886); 3 ♂, 5 ♀.

Perse méridionale (G. DORIA), 1862; nombreux individus de tous les âges.

Habitat : La distribution géographique de cette espèce comprend le sud de l'Europe, toute l'Afrique et une grande partie de l'Asie; c'est donc un des Gryllides les plus répandus. Les individus de la région indienne appartiennent généralement à la forme typique très noire avec deux taches jaunes bien marquées à la base des élytres.

Les pièces génitales du mâle comprennent, en outre des valves inférieures membraneuses, une pièce médiane fortement chitinisée, divisée à l'apex en trois lobes dont le médian est le plus long, triangulaire, subaigu à l'apex; latéralement cette pièce médiane est prolongée par deux apophyses chitineuses dirigées obliquement en avant. La partie interne des pièces génitales forme une sorte de sac arrondi, présentant un fin stylet chitineux qui vient faire légèrement saillie sous la pièce médiane.



Fig. 97. Pièces génitales du ♂ d'*Acheta bimaculata* De Geer, × 10.

Gen. *Gryllus* L.*Gryllus testaceus* Walk.

Birmanie (COMOTTO, 1881); 2 ♂. — Minhla (G.-B. COMOTTO), 1 ♀.

Habitat : Espèce très commune dans la région indo-malaise et jusqu'au Japon.

De même que chez *A. bimaculata* De Geer, les pièces génitales comprennent des valves membraneuses et une pièce médiane fortement chitinisée. Cette dernière est plus étroite et plus allongée que chez l'espèce précédente, son bord inférieur est convexe et son bord supérieur assez fortement sinué; à l'apex, elle présente deux petits

lobes latéraux triangulaires et un lobe médian très grand, subaigu au sommet, à bords inférieurs très finement crénelés. Les prolongements latéraux sont plus courts que chez *A. bimaculata*.



Fig. 98. Pièces génitales du ♂ de *Gryllus testaceus* Walk., $\times 10$.

Gryllus mitratus Burm.

Java : Buitenzorg (FERRARI, 1876); 1 ♀.

Habitat : Espèce également très commune mais moins répandue que la précédente; son habitat comprend surtout les îles de la Sonde mais s'étend au nord dans l'Inde et la péninsule Malaise.

Gryllus infernalis Sauss.

Yemen méridional : Tes (R. MANZONI, 1880); 1 ♂, 2 ♀.

Habitat : Chine.

C'est avec beaucoup d'hésitation que je rapporte à cette espèce ces trois individus du Yemen, fortement décolorés par l'alcool. Ils devraient probablement former une race distincte dont les principaux caractères sont les suivants :

| | | | |
|----------------|-----------|-------------------|-----------|
| Long. du corps | 48-49 mm. | Long. des élytres | 40 mm. |
| — du pronot. | 3,8-4 mm. | — de l'ovisc. | 17-18 mm. |
| — fém. post. | 42 mm. | | |

Coloration brun foncé (probablement affaiblie par l'alcool); front présentant une tache jaune allant de l'ocelle antérieur aux yeux et deux taches de même couleur dans l'angle interne de l'œil, ces deux taches formant une bande complète chez un individu. Élytres un peu abrégés dans les deux sexes, à veine médiastine rameuse. Chez le mâle, le pronotum n'est pas dilaté en avant, le miroir de l'élytre est assez large, de forme analogue à celui de *G. infernalis*; il existe 4 nervures obliques. Chez la femelle, l'oviscapte ne dépasse pas la longueur du corps. Les ailes sont un peu plus courtes que les élytres dans les deux sexes.

On voit qu'il peut fort bien s'agir de la forme microptère de *G. infernalis*, l'oviscapte étant souvent moins long dans ces formes que dans les formes macroptères.

Gryllus niger Sauss.

Inde : Bombay (VINCIGUERRA, XI-1878); 2 ♀.

Habitat : Indes, Java.

Ces deux individus me paraissent appartenir sans aucun doute à la forme décrite par SAUSSURE sous le nom de *G. niger*, forme assez mal connue. Leur taille, leur coloration et l'armature des pattes concordent bien avec la description; la veine médiastine montre, par contre, 4 branches, ce qui peut être une variation individuelle. Il faut noter, en outre, qu'il s'agit ici de la forme macroptère à ailes longuement caudées, alors que la forme décrite par SAUSSURE est une forme à ailes abrégées. La tête est entièrement noire, avec une fine suture jaune sur le front. L'oviscapte a 9-10 mm. de longueur.

Gryllus chinensis Web.

Yemen méridional : Tes (R. MANZONI, 1881); 1 ♀.

Malacca : Pulo Pinang (O. BECCARI, 25-XII-1877); 1 ♀.

Habitat : Espèce à distribution géographique très étendue, Chine, Inde, Afrique, Madagascar, sud de l'Europe.

Les individus signalés ci-dessus appartiennent à la forme microptère et à élytres raccourcis.

Gryllus consobrinus Sauss.

Birmanie : Sernigion (L. FEA, 23-II-1882), 1 ♀.

Habitat : Afrique équatoriale, Indes, Chine, Insulinde.

L'individu de Birmanie appartient à la forme macroptère.

Gryllus assimilis Fabr.

République Argentine : Buenos-Aires (SILVESTRI, 1900); 4 ♂, 3 ♀;
Candelaria, Misiones (G. BOVE, 1883-1884); 4 ♂, 20 ♀.

Les diverses formes de cette espèce extraordinairement variable ont été étudiées par REHN et HEBARD (1915), sur des matériaux très abondants. Ces auteurs ont su mettre en évidence d'une façon irréfutable la plasticité de cette espèce si répandue en Amérique; ils sont

arrivés, par suite, à simplifier considérablement une synonymie des plus compliquées.

Les individus ci-dessus appartiennent tous à une forme assez grande, à coloration générale foncée, fémurs postérieurs noirs, oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur. Deux mâles et treize femelles sont macroptères, deux mâles et sept femelles microptères, les élytres dans ce dernier cas atteignant presque l'extrémité de l'abdomen.



Fig. 99. Pièces génitales du ♂ de *Gryllus assimilis* Fabr.,
× 10.

Les pièces génitales du mâle présentent des valves inférieures membraneuses très allongées, soutenues latéralement par une tige chitineuse oblique, et une pièce médiane fortement chitinisée, divisée à l'apex en trois lobes aigus et présentant deux prolongements réunis en avant en une sorte d'arceau

sous lequel passe le stylet du sac interne.

Forma *mexicana* Sauss. — Mexique (GARIBALDI), 2 ♀.

Ces deux individus rappellent bien la forme *mexicana* Sauss. par la taille plutôt faible et le pronotum légèrement dilaté en avant, mais ils sont de couleur assez claire et appartiennent à la forme macroptère.

Gen. *Miogryllus* Sauss.

Les espèces de ce genre ont été revisées par M. HEBARD qui y a reconnu des variations remarquables quant à la longueur des élytres et des ailes, la longueur de l'oviscapte, la présence d'un tympan à la face interne des tibias antérieurs et le macrocéphalisme des mâles. Les conclusions remarquables auxquelles est arrivé cet auteur devront, à n'en pas douter, être appliquées à la plupart des Gryllides.

Miogryllus convolutus Johan.

République Argentine : Buenos-Aires (SILVESTRI, 1900); 3 ♂, 10 ♀.

Habitat : Amérique centrale, Guyane, Brésil, République Argentine, Pérou.

Tous ces individus sont de couleur un peu plus claire et de taille

nettement plus grande que ceux de Guyane; l'un d'eux, une femelle, est microptère avec des élytres non tronqués, atteignant presque l'apex de l'abdomen et correspond parfaitement à la description de *nitidulus* Stål. Comme HEBARD le suppose (1915, p. 106) l'indication de STÅL concernant le nombre des épines tibiales doit être erronée, car tous les individus que j'ai examinés ne présentent que 4 épines sur chaque bord. Les dimensions de ces individus sont les suivantes :

| | Long. du corps | Élytres | Ailes | Fém. post. | Oviscapte |
|---|----------------|---------|------------|------------|-----------|
| ♂ | 11 mm. | 5 mm. | 14 mm. | 6,5 mm. | » |
| ♂ | 12 — | 5 — | 15,5 — | 7 — | » |
| ♂ | 10,5 — | 5 — | 15 — | 6,5 — | » |
| ♀ | 10 — | 5 — | microptère | 6,5 — | 8 mm. |
| ♀ | 11,5 — | 5 — | 14,5 — | 7,5 — | 8,5 — |
| ♀ | 12 — | 5,5 — | 16 — | 7,5 — | 10 — |
| ♀ | 12 — | 6 — | 16,5 — | 8 — | 9,2 — |
| ♀ | 11,5 — | 5 — | 15,5 — | 7,6 — | 8,5 — |
| ♀ | 12 — | 5,5 — | 15,5 — | 8,5 — | 9,5 — |
| ♀ | 11,2 — | 5,4 — | 15 — | 7 — | 8,5 — |
| ♀ | 11,5 — | 5,5 — | 15 — | 7 — | 9 — |
| ♀ | 11 — | 5,5 — | 15,5 — | 7 — | 9,2 — |
| ♀ | 11,5 — | 5,5 — | 15 — | 7,6 — | 8,5 — |

On voit que ces dimensions sont très supérieures à la moyenne de l'espèce (long. 8,5 mm.; él. 4 mm.; ailes 13 mm.; ovisc. 7,5 mm.). Cependant, d'après M. HEBARD, qui a eu sous les yeux un matériel des plus abondants, il ne s'agirait même pas de races géographiques, mais simplement de variations locales, provoquées par les conditions actuelles du milieu.

Les pièces génitales du mâle diffèrent un peu de ce qui se rencontre chez les *Gryllus*, la grande pièce chitineuse supérieure formant une sorte de pont élargi de chaque côté en une apophyse bifide à l'apex et donnant appui près du milieu à deux petites pièces triangulaires, très allongées et aiguës.

Miogryllus verticalis Serv.

République Argentine: Buenos-Aires (SILVESTRI, 1900), 3 ♀.

Habitat: Espèce très répandue depuis l'État de New-York jusqu'à la République Argentine.



Fig. 100. Pièces génitales du ♂ de *Miogryllus conrotulus* Johan., vues de dessus, $\times 20$.

Ces trois individus sont macroptères et de taille assez grande pour l'espèce (long. 15-16,5 mm.; él. 9 mm.; ailes 19-21,5 mm.; fém. post. 9,7-10,5 mm.; ovise. 10-12 mm.).

Gen. *Gryllodes* Sauss.

Le genre *Gryllodes* est fort mal caractérisé et comprend toute une série d'espèces réunies artificiellement en tenant compte surtout de l'absence de tympan à la face interne des tibias antérieurs. J'ai déjà dit que ce caractère ne saurait être retenu comme caractère générique et, par suite, le démembrement du genre *Gryllodes* s'impose. Cependant, en l'absence de matériaux suffisants, je le conserverai provisoirement tel que SAUSSURE l'a établi.

Gryllodes Berthellus Sauss.

Perse méridionale (G. DORIA, 1862-63); 1 ♀.

Habitat : Presque toute l'Asie.

C'est avec quelque hésitation que je rapporte à cette espèce un individu complètement décoloré par l'alcool, dont les dimensions correspondent bien cependant à celles de *G. Berthellus*; les ailes en sont faiblement prolongées, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen.

Cette espèce est évidemment une de celles qui devront faire retour au genre *Gryllus* comme variété à tympan non perforé d'un *Gryllus* du groupe de *G. lepidus* Walk.

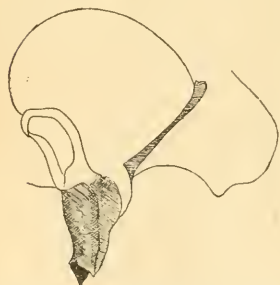


Fig. 101. Pièces génitales du ♂ de *Gryllodes sigillatus* Walk., $\times 10$.

Gryllodes sigillatus Walk.

Birmanie : Rangoon (Cap. O. RIVIERA), 1 ♂.

Indes : Bombay (D^r GHILINI, IV-1877); 2 ♂.

Érythrée : Assab (G. FRASCA, XII-1884).

Habitat : Cosmopolite (1).

Les pièces génitales sont très comparables à celles de *Gryllus assi-*

(1) M. M. HEBARD, de Philadelphia, me fait observer que certains *Gryllodes* sud-américains se rapportent à cette espèce, et, en particulier, que mon *G. subapterus* de Guyane (CHOPARD, 1912, p. 403) n'en est qu'un mâle

milis Fabr., mais la grande pièce supérieure présente deux lobes latéraux larges, triangulaires et un lobe médian très court.

Gryllodes laplatae Sauss.

République Argentine : Candelaria, Misiones (G. BOVE, 1884);
2 ♀.

Habitat : République Argentine, Paraguay.

La coloration semble être assez variable chez cette espèce, l'un des deux individus ci-dessus ayant la tête très noire avec seulement quelques traces des lignes jaunes frontales.

Gen. *Gryllomorpha* Fieb.

Gryllomorpha dalmatina Oesk.

Italie : Spezia, grotta di Fabiano (WIEDERSHEIM, avril 1875);
1 jeune ♂.

Habitat : Europe méridionale, souvent dans les maisons et sub-cavernicole.

OUVRAGES CONSULTÉS.

1898. BOLIVAR (J.). Catalogo sinoptico de los Orthopteros de la fauna ibérica (*Ann. Sc. nat. Porto*, V [1898], p. 41).
1910. ID. Aquetidos de la Guinea española (*Mem. Soc. esp. Hist. nat.*, I, 30 [1910], pp. 525-544).
1912. CHOPARD (L.). Contribution à la faune des Orthoptères de la Guyane française. 2^e mémoire : *Gryllidae* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXI [1912], pp. 401-432).
1915. ID. Description d'un *Cyrtocixphus* [Orth. Gryllidae] de l'Afrique centrale (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], pp. 107-112, fig. 1-8).
- 1913^a HEBARD (M.). A new North American genus belonging to the group *Nemobites* [Orth. Gryllidae] (*Ent. News*, XXIV, 10, p. 451).

n'ayant pas fait sa dernière mue. Cette assertion est parfaitement juste et je suis heureux de signaler encore une fois l'exactitude des vues de mon savant confrère américain.

- 1913^b ID. A revision of the species of the genus *Nemobius* (Orthoptera Gryllidae) found in North America north of the Isthmus of Panama (*Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia*, pp. 394-492).
- 1915^a ID. The genus *Hygronemobius*, with the description of one new species (*Ent. News*, XXVI, 5, pp. 193-200, tab. 6).
- 1915^b ID. The American species of the genus *Miogryllus* (Orthoptera Gryllidae) (*N. Y. Ent. Soc.*, XXII [1915], pp. 101-121).
1893. KARSCH (F.). Die Insekten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (*Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVIII, pp. 1-266)
1906. KIRBY (W.-F.). Synonymic catalogue of Orthoptera, London, British Museum, in-8°, 562 pp.
1896. PANTEL (J.). Notes orthoptérologiques. IV. Sur quelques particularités de l'armure des pattes et sur l'avortement des ailes dans le genre *Nemobius* (*An. Soc. esp. Hist. nat.*, XXV, pp. 47-48, tab. 1).
1912. REHN (J.-A.-G.) et HEBARD (M.). A revision of the genera and species of the group Mogoplistii (Orthoptera Gryllidae) found in Nord America north of the Isthmus of Panama (*Proc. Ac. nat. Sc. Phil.* [1912], pp. 184-233).
1915. ID. The genus *Gryllus* (Orthoptera) as found in America (*Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia* [1915], pp. 293-322, tab. 4).
1878. SAUSSURE (H. DE). Mélanges orthoptérologiques, V, Gryllides.
1890. SCUDDER (S.). The fossil Insects of North America.
1910. SJÖSTEDT (Y.). Sjöstedt Kilimandjaro Meru Expedition, III. Stockholm 1910.



NOTES ADDITIONNELLES SUR LES *CARAUSIUS* DE L'INDE (1)

par J. PANTEL.

Sur les mâles provenant d'œufs non fécondés.

Au sujet de ces mâles, dont l'apparition, sans être rare, demeure exceptionnelle, la thélytocie étant bien la règle, chez les femelles parthénogénétiques des Phasmides, j'ai fait remarquer (p. 271) que leur vie sexuelle ne s'est pas montrée absolument normale, même en l'absence de toute malformation, et que jusqu'ici ils n'ont pas fait souche. Deux nouveaux individus, un *furcillatus* et un *morosus*, observés depuis le dépôt du manuscrit, ont vécu pendant toute leur vie imaginaire avec des femelles de leur espèce sans qu'aucun accouplement ait été aperçu, et la dissection des femelles a montré que leur spermathèque était vide.

Une intéressante note de M. FOUCHER, récemment publiée aux Comptes rendus de l'Académie [Sur l'apparition du *Carausius morosus* ♂ et sa longévité, *C. R. Ac. Sc.*, tome 165], tend à résoudre la question dans le sens opposé. M. FOUCHER apporte plusieurs données nouvelles, entre autres celles-ci : 1° qu'un mâle de *morosus* provenant d'une ponte parthénogénétique s'est accouplé avec 4 femelles; 2° que dans la progéniture de ces femelles, sur 1100 larves observées il s'est montré un mâle.

L'accouplement peut donc avoir lieu. Est-il physiologiquement effectif? Oui ou non, peut-être suivant des conditions de prospérité individuelles pouvant varier; la dissection des femelles doit renseigner. Le sort de la descendance devrait le faire aussi, mais à la condition de différer notablement de ce que donnent les pontes parthénogénétiques, et la très faible proportion de 1 mâle pour 1100 larves n'est pas dans ce cas. La suite des expériences fournira sans aucun doute des résultats plus explicites.

Organe préoperculaire des femelles.

J'ai cru pouvoir considérer comme glandulaire la plage très diversifiée, mais communément reconnaissable en tant qu'organe spécial, qui se voit près du bord postérieur du VII^e urosternite, chez les femelles des Phasmides (p. 275, dernière ligne, et p. 306, légende de la figure 4). C'est peut-être préjuger, sur des indices insuffisants, le rôle d'une structure qui demande à être étudiée de plus près et qu'il semble préférable de désigner en attendant d'après sa seule situation, sous le nom d'organe préoperculaire. Cet organe paraît être surtout sensitif et en rapport avec les actes sexuels accessoires.

(1) Voir le mémoire inséré dans ce volume, pp. 267-306.

Inclusion du *Carausius lobulatipes* dans la clé des espèces.

Pour inclure dans la clé des espèces, p. 283 et suiv., le *C. lobulatipes*, omis dans la première rédaction du texte, il suffit de le considérer comme déterminé conjointement avec *strumosus* et de distinguer les deux espèces au moyen des caractères différentiels énumérés p. 276.

ERRATA

| Page | ligne | au lieu de | lire : |
|-------------------------|-----------|---------------------------------|-------------------------------|
| 268, | 6, | <i>ornata</i> , | <i>armata</i> . |
| 269, | 9, | 2-3 <i>denticulata</i> , | 2-3- <i>denticulata</i> . |
| — | 10 et 13, | 1-2 <i>denticulata</i> , | 1-2- <i>denticulata</i> . |
| — | 14, | 3-5 <i>denticulata</i> , | 3-5- <i>denticulata</i> . |
| — | 15, | <i>plurilobulatae</i> , | <i>pturilobulata</i> . |
| 270, | 3, | <i>ovatum</i> | <i>ovum</i> . |
| 273, col. 1 | 11, | 3-4 <i>denticulée</i> , | 3-4- <i>denticulée</i> . |
| — col. 2 | 6, | 4-6 <i>denticulée</i> , | 4-6- <i>denticulée</i> . |
| 275, | 11, | 8-10 <i>lobulata</i> , | 8-10- <i>lobulata</i> . |
| 276, | 32, | 2 ^e , | 2 ^o . |
| — note 1, | 1, | <i>Carausius</i> , | <i>Carausius</i> . |
| 277, | 9, | inféro-antérieure, | inféro-antérieure. |
| 278, | 3, | 2-3 <i>spinulosa</i> , | 2-3- <i>spinulosa</i> . |
| — | 4, | 3-4 <i>spinulosa</i> , | 3-4- <i>spinulosa</i> . |
| — | 14, | { <i>quo ad articulum</i> , | { <i>quoad articulum</i> . |
| | | { <i>quo ad inferum</i> , | { <i>quoad inferum</i> . |
| 280, | 21, | ni tout fait, | ni tout à fait. |
| 282, | 4, | trois espèces, | quatre espèces, |
| 285, ent. les l. 5 et 6 | | intercaler une ligne de points. | |
| — — | 8 et 9 | — — | — — |
| 289, | 8, | à considérer, l'ensemble, | à considérer l'ensemble. |
| 291, | 22, | (fig. IV), | (fig. V). |
| 292, | 13, | XVt, | Xlt. |
| — | 17, | <i>b</i> = XII, | <i>b</i> = XIII. |
| 293, | 24, | des Phasmes. | les Phasmes, |
| 295, | 5, | monstrueux, | non strumeux. |
| 296, | 34, | sept autres, | huit autres. |
| — | 35, | trois, | quatre. |
| 298, | 21, | incisé, | incisée. |
| 299, | 5, | l'incision postérieure, | l'incision postérieure;. |
| — | 19 et 34, | IXc, | IX C. |
| 300, | 32, | IXc, | IX C. |
| 303, | 34, | Notes orthoptérologiques, IV, | Notes orthoptérologiques, VI. |
| 304, fig. IV, | 5, | <i>a</i> , <i>b</i> , | <i>ab</i> . |
| 305, fig. XI, | 1, | <i>Carausius morosus</i> , | <i>Carausius morosus</i> ♂. |
| 306, fig. 4, | 2, | urosternites IV et V, | urosternites V et VI. |
| — — | 3, | sur le VI ^e , | sur le VII. |
| — — | 4, | la « plage glandulaire », | l'organe préoperculaire. |

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

- ACHARD (J.). — Liste des *Hispidae* recueillis par M. Favarel dans la région du Haut-Chari, 63.
- ALLUARD (Ch.). — Les Carabiques de la faune alpine des hautes montagnes de l'Afrique Orientale, 73.
- BERLIOZ (J.). — Contribution à l'étude de la faune indo-chinoise. Coléoptères Eumolpides recueillis par M. R. Vitalis de Salvaza au Laos et dans le Haut-Tonkin, 307.
- BURR (M.). — Contribution à la faune entomologique de l'Indo-Chine française. Dermaptères, 57.
- CHOPARD (L.). — Étude des Gryllides du Museo civico di Storia naturale di Genova, 509.
- CROS (Dr A.). — Forme des ongles des larves primaires des *Meloidae* et valeur du terme « triongulin », 159.
- DALMAS (C^{te} DE). — Araignées de Nouvelle-Zélande, 317.
- Id. — Trois Araignées nouvelles d'Australie, 43 l.
- DESBORDES (H.). — Contribution à la connaissance des Histerides, 3^e mémoire. Synopsis de divers groupes d'*Histeridae*, 165.
- HUSTACHE (A.). — Synopsis du genre *Stigmatrachelus* Schoenh. et autres genres malgaches du même groupe [COL. CURCULIONIDAE] 193.
- LESNE (P.). — Coléoptères Buprestides des îles Mascareignes (Mission scientifique de M. P. Carié, 1910-1913), 437.
- PANTEL (J.). — Description de *Carausius* nouveaux [ORTH. PHASMIDAE] et notes sur les *Carausius* de l'Inde méridionale, 267.
- Id. — Notes additionnelles sur les *Carausius* de l'Inde [et errata], 575.

- PESCHET (R.). — Coléoptères des îles Mascareignes et Séchelles. Missions scientifiques de MM. Ch. Alluaud (1892, 1893 et 1897) et P. Carié (1910-1914), 1.
- PEYERIMHOFF (P. DE). — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (Vingt-cinquième note) avec des renseignements synonymiques sur les *Silphidae* et les *Histeridae*, 417.
- PLANET (V.). — Notes sur quelques *Apion* de France [COL. CURCULIONIDAE], 149.
- RAFFRAY (A.). — Nouvelles espèces de Psélaphides [Paraguay-Laos-Philippines], 473.
- VILLENEUVE (D^r J.). — De quelques Myodaires d'Afrique, 503.



TABLE

DES FAMILLES, GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres nouveaux; les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

INSECTA

COLEOPTERA

- Abraeus globulus lucidus* Peyerimhoff, 137.
- Adelopygus** Desbordes, 186.
Decorsei Desbordes, 187.
- Agonum Johnstoni* Alluaud, 99.
kilimanum Alluaud, 100.
kinangopinum Alluaud, 103.
oribates Alluaud, 102.
(? *Anchomenus*) *Jeanneli* Alluaud, 98.
(? *Europhilus*) *kenyense* Alluaud, 101.
- Anemadus tenuipes* Peyerimhoff, 130.
- Anisomeristes Doderoi* Peyerimhoff, 133.
- Aukareus mascarenicus* Lesne, 468.
- Apion natricis* Planet, 154.
- Apoplectus variabilis* Raffray, 499.
- Arnyllium decipiens* Raffray, 497.
- Batriscocenus crassitarsus* Raffray, 495.
heterocerus Raffray, 496.
tortipes Raffray, 487.
- Bembidion (Omatophus) mixtum ultipeta* Alluaud, 86.
(**Hypsipezum**) Alluaud, 87.
kenyense et var. *eborensis* Alluaud, 88.
(**Acropezum**) Alluaud, 88.
Mackinderi Alluaud, 89.
- Bryaxis (Brachygluta) Madoni* Peyerimhoff, 125.
- Centrophtalmus nitidus* Raffray, 494.
- Cercoceroides laticeps* Raffray, 487.
- Cercoceropsis rugicornis* Raffray, 485.
- Chrysolampra marginicollis* Berlioz, 307.
- Colaspoides chlorolaema* Berlioz, 316.
- Copelatus pulchellus* var. ♀ *striolatus* Peschet, 34.
Thiriouxi Peschet, 29.
- Corynodes iridescens* Berlioz, 314.

- Cratna cicatricosa* Raffray, 488.
Cryptonychus Gestroi Achard, 65.
thoracicus Achard, 64.
Dacnotillus brevis Raffray, 500.
Dactylispa flava Achard, 69.
sibutensis Achard, 68.
similis Achard, 67.
Dromius Johnstoni Alluaud, 406.
Epitoxus Revoili Desbordes, 189.
Esarcus (i. sp.) *iolensis* Peyerimhoff, 140.
Euconnus (i. sp.) *riator* Peyerimhoff, 128.
(Microscydmus transfuga Peyerimhoff, 129.
Euphalepsus Gounellei Raffray, 480.
pilicornis Raffray, 479.
Eupsenina sulcifrons Raffray, 482.
Filiger semipunctatus Raffray, 492.
Goniaceroides Raffray, 483.
umbilicatus Raffray, 484.
Hamatoides Rossii Raffray, 486.
Harpalus Gregoryi Alluaud, 94.
Heteraspis Vitalisi Berlioz, 310.
Hispa formosa Achard, 70.
Hister Chaloti Desbordes, 185.
Ellenbergeri Desbordes, 185.
foveifrons Desbordes, 184.
Schimperi Desbordes, 184.
(Zabromorphus) Clermonti Desbordes, 182.
Homoeonychus ornatus var. *crux* Hustache, 201.
viduatus Hustache, 202.
Hydaticus bivittatus var. *Sharpi* Peschet, 45.
Jubus alternans Raffray, 474.
heterocerus Raffray, 474.
Kenyacus Alluaud, 96.
acrobis Alluaud, 97.
hypsibius Alluaud, 97.
Leptispa denticulatu Achard, 64.
Metabletus kilimanus Alluaud, 107.
orinodromus Alluaud, 108.
Metrioderus acuminatus Hustache, 259.
brevirrostris Hustache, 258.
rhomboidalis Hustache, 260.
Mimoplectus Raffray, 490.
orientalis Raffray, 491.
Nargus aptus Peyerimhoff, 129.
Neuraphes atlanticus Peyerimhoff, 126.
humeralis Peyerimhoff, 127.
icosiensis Peyerimhoff, 126.
Olorus speciosus Berlioz, 311.
Orchesia (Clinocera) *lucida* Peyerimhoff, 143.
Orinophonus Alluaud, 92.
hypsiniomus Alluaud, 93.
kilimanus Alluaud, 93.
Oxarthrius rugosicollis Raffray, 478.
Oxypoda (Podoxya) *Jeanneli* Peyerimhoff, 124.
Pachyraerus brevitarsis Desbordes, 179.
cupreoviridis Desbordes, 179.
cylindriciformis Desbordes, 180.
Phloeocharis Bleusei Peyerimhoff, 117.
Bordei Peyerimhoff, 117.
caesariensis Peyerimhoff, 118.
Phrystanus tuberculatus Hustache, 204.
Platypria (Dichirispia) *tuberculata* Achard, 71.
Polyaulacus kilimanus Alluaud, 106.

- Poroderus longicornis* Raffray, 493.
Pselaphodes Bakeri Raffray, 501.
Pselaphomorphus brevipennis Raffray, 473.
Pseudispella Crampeli Achard, 66.
Ptenidium (i. sp.) *aprimum* Peyerimhoff, 134.
Ptiliolum africanum Peyerimhoff, 134.
atlanticum Peyerimhoff, 135.
Quedius (*Microsaurus*) *dryadum* Peyerimhoff, 121.
flavescens africanus Peyerimhoff, 123.
Reichenbachia luzonia Raffray, 498.
tubericornis Raffray, 482.
Rybaxis pubescens Raffray, 490.
Sacium indiscretum Peyerimhoff, 132.
Saprinus Auzati Desbordes, 191.
emendatus Peyerimhoff, 136.
 (Hypocaccus) *cueruleoniger* Desbordes, 191.
Scalenarthrus punctulatus Raffray, 481.
Scarites aberdarensis Alluaud, 95.
hypsipus Alluaud, 83.
Hutchinsi Alluaud, 84.
kengensis Alluaud, 85.
Scotodipnus Jeanneli Alluaud, 90.
Selenoritus Alluaud, 103.
Ptolemaei Alluaud, 104.
Sphaerosoma bicornis Peyerimhoff, 141.
Noruanidi Peyerimhoff, 141.
subglabrum Peyerimhoff, 140.
tingitanum Peyerimhoff, 141.
Sponsor Antelmei Lesne, 455.
Cariei Lesne, 453.
dermestoides Lesne, 449.
dermestoides borbonicus Lesne, 452.
lepidus Lesne, 452.
rodrigianus Lesne, 456.
subparallelus Lesne, 449.
 (Stenianthe) *Emmerezzi* Lesne, 448.
gyrinoïdes Lesne, 447.
rufitarsis Lesne, 446.
Stigmatrachelus albolineatus Hustache, 251.
albopustulatus Hustache, 244.
Alluaudi Hustache, 238.
argenteus et var. ♀ *griseo-alternans* Hustache, 254.
bifasciatus Hustache, 232.
bifasciatus var. ♂ *confluens* Hustache, 234.
bimaculatus Hustache, 251.
convexicollis Hustache, 220.
elegantulus Hustache, 243.
Fairmairei Hustache, 236.
Faucheri Hustache, 225.
fulvicornis Hustache, 249.
fuscoserber Hustache, 245.
globulus Hustache, 254.
griseus Hustache, 247.
horanus Hustache, 231.
intermedius var. *albinus* Hustache, 241.
isabellinus var. *cinerarius* Hustache, 240.
latirostris Hustache, 234.
mandibularis Hustache, 229.
minutus Hustache, 248.
Mocquerysi Hustache, 242.
nitidus Hustache, 227.
notatipennis Hustache, 246.
obsoletus Hustache, 237.
pilosulus Hustache, 240.

- | | |
|---|--|
| <p><i>psittacus</i> var. <i>quadrinaculatus</i> Hustache, 229. <i>sitonoides</i> Hustache, 253. <i>umbrinus</i> Hustache, 234. <i>unicolor</i> Hustache, 241. <i>unifasciatus</i> Hustache, 223.</p> <p><i>Syrbatus bidenticulatus</i> Raffray, 475. <i>caudatus</i> Raffray, 477. <i>naso</i> Raffray, 476.</p> <p><i>Tachys (Tachyura) ascendens</i> Alluaud, 89.</p> | <p><i>Thamiaraea hospita suberis</i> Peyerimhoff, 124.</p> <p>Tillopsis Berlioz, 312. <i>angustata</i> Berlioz, 313.</p> <p>Tropicoritus Alluaud, 95. <i>ruvenzorii</i> Alluaud, 95.</p> <p><i>Xantholinus (Gyrohypnus) silvanus</i> Peyerimhoff, 120.</p> <p><i>Zuphium ascendens</i> Alluaud, 108.</p> |
|---|--|

DERMAPTERA

- | | |
|---|---|
| <p><i>Anisolabis Vitalisi</i> Burr, 58.</p> <p><i>Diplatys Salvazai</i> Burr, 57.</p> | <p><i>Kleiduchus variegatus</i> Burr, 60.</p> <p><i>Kosmetor claviger</i> Burr, 61.</p> |
|---|---|

ORTHOPTERA

- | | |
|---|---|
| <p><i>Arachnocephalus nigrifrons</i> Chopard, 535.</p> <p><i>Apterogryllus Gestroi</i> Chopard, 562.</p> <p><i>Carausius furcillatus</i> Pantel, 267. <i>lobulatipes</i> Pantel, 274. <i>pustulosus</i> Pantel, 277.</p> <p><i>Cycloptiloides Chutanayi</i> Chopard, 538.</p> <p><i>Cyrtoxipha concolor</i> Chopard, 549. <i>maxima</i> Chopard, 552.</p> <p><i>Ectatoderus annulicornis</i> Chopard, 525.</p> | <p><i>Feai</i> Chopard, 529. <i>latus</i> Chopard, 532.</p> <p>Nemobiodes Chopard, 521. <i>Feai</i> Chopard, 521.</p> <p><i>Nemobius argentinus</i> Chopard, 559. <i>birmanus</i> Chopard, 556. <i>testaceus</i> Chopard, 517.</p> <p><i>Pronemobius parvus</i> Chopard, 510.</p> <p><i>Trigonidium fuscum</i> Chopard, 542.</p> |
|---|---|

ARACHNIDA

ARANEAE

- | | |
|---|--|
| <p><i>Ariadna bellatoria</i> Dalmas, 339.</p> <p><i>Cambridgea antipodiana annulata</i> Dalmas, 402.</p> <p><i>Drassodes gemmeus</i> Dalmas, 345.</p> | <p><i>mauricus</i> Dalmas, 346.</p> <p><i>Dyctina cornigera</i> Dalmas, 336. <i>nigella</i> Dalmas, 338.</p> <p>Gohia Dalmas, 403.</p> |
|---|--|

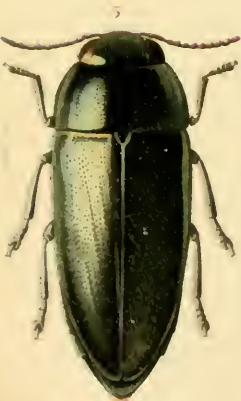
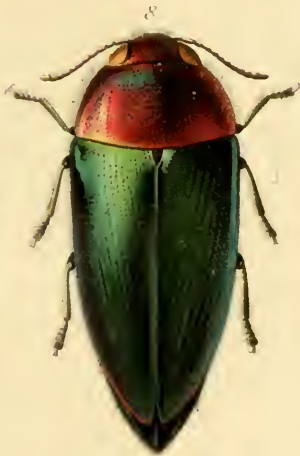
| | |
|---|--|
| Hemicloea <i>alacris</i> Dalmas, 343. | Lobetina <i>plagiata</i> Simon, 378. |
| <i>celerrima</i> Dalmas, 343. | Lycosa <i>albovestita</i> Dalmas, 412. |
| <i>Tasmani</i> Dalmas, 344. | <i>arenivaga</i> Dalmas (nom. nov.), |
| Holoplatys <i>senilis</i> Dalmas, 416. | 412. |
| <i>Urvillei</i> Dalmas, 417. | Matachia Dalmas, 326. |
| Ixeuticus Dalmas, 329. | <i>ramulicola</i> Dalmas, 328. |
| Lampona <i>cylindrata herculanea</i> | Singotypha <i>pallida</i> Dalmas, 435. |
| Dalmas, 351. | Stiphidiellum Dalmas, 325. |
| Landana <i>lautiuscula</i> Dalmas, 372. | Tetragnatha <i>nigricans</i> Dalmas, |
| Laperousea Dalmas, 431. | 368. |
| <i>arenaria</i> Dalmas, 432. | Trite <i>vafra</i> Dalmas, 424. |
| <i>occidentalis</i> Dalmas, 433. | |

III

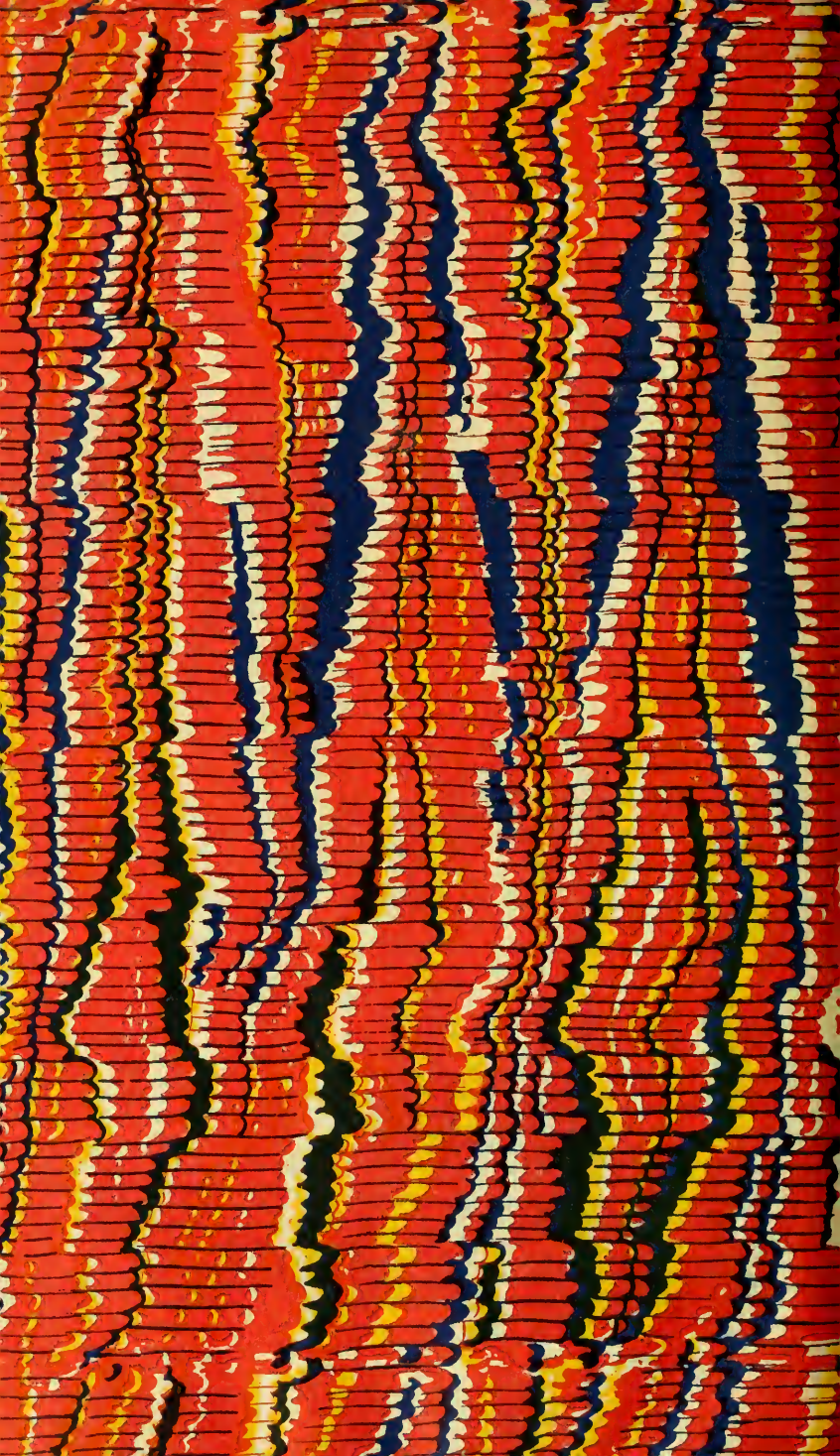
Dates d'apparition des Annales [1917].

- 1^{er} trimestre 1917 (pp. 1 - 148), 31 août 1917.
 2^e trimestre 1917
 3^e trimestre 1917 (pp. 149-436), 13 février 1918.
 4^e trimestre 1917 (pp. 437-584), fin mai 1918.

L. C.







France

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00843 4839